

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


Digitized by Google

138. 7.

Digitized by Google

190-70
67573

Digitized by Google

5462 LE R 200040

TROISIEME LIVRE DES ROIS

TRADUIT EN FRANCOIS.

Avec une explication tirée des Saints Peres, & des Auteurs Eccleſiaſtiques.

UNIVERSIDAD CENTRAL BIBLIOTECA

Sur l'imprimé.

A PARIS,

Chez GUILLAUME DESPRE, Imprimeur & Libraire, ruë S. Jacques à S. Proſper & aux trois Vertus, au deſſus des Mathurins.

M. DC. LXXXVII.

Avec Approbation & Privilege.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

L'Hiſtoire des Rois n'eſt point, comme la plûpart des Livres de l'Ecriture, l'Ouvrage d'un Auteur particulier; mais c'eſt plûtôt comme un aſſemblage de pluſieurs hiſtoires écrites par divers Auteurs qui étoient tous animez par le S. Eſprit. Il y a, dit le ſçavant Theodoret, pluſieurs Prophetes dont nous ne trouvons point les Ecrits, & dont neanmoins l'hiſtoire des Paralipomenes nous aprend les noms. Chacun d'eux avoit acoûtumé d'écrire les choſes qui ſe paſſoient de ſon tems, & qui regardoient la conduite du peuple de Dieu; c'eſt à dire, des Iſraëlites que Dieu regardoit principalement comme ſon peuple, l'ayant preferé à tous les autres peuples de la terre, pour lui tenir lieu de pere, & pour le combler de toutes ſes benedictions. Auſſi les Hebreux & les Syriens, ſelon le même Theodoret, ont donné au premier livre des Rois le nom de *la prophetie de Samuël*; parce que ce ſaint Prophete l'a écrit ſans doute au moins en partie. Et méme le ſecond livre portoit encore parmi les

Synopſ. Critic. in prof. Reg.

Theod. in prof. Reg.

Digitized by Google

Hebreux le nom de Samuël ; dont la raiſon pouvoit être, que l'Hiſtoire des deux Rois qui avoient été ſacrez par Samuël, étoit contenuë dans ces deux livres ; celle de Saül dans le premier, & celle de David dans le ſecond ; & que les choſes qui ſont raportées dans l'un & dans l'autre touchant ces deux Princes, ſont comme l'acompliſſement des predictions de ce ſaint Prophete.

Ceux donc qui ont compoſé les quatre livres des Rois tels que nous les avons preſentement, n'en ont pas été proprement les premiers auteurs. Car comment ſe pourroit-il faire, dit encore Theodoret, que celui qui a vécu avec Saül & avec David eût écrit les choſes qui ſe ſont paſſées du tems d'Ezechias & de Joſias ; la guerre de Nabuchodonoſor, le ſiege de Jeruſalem, la captivité des Juifs, & leur triſte enlevement à Babylone ſous ce Prince dont Dieu avoit emploié les armes pour punir ſon peuple? mais aiant trouvé les écrits tant de Samüel que de ces autres Propheres qui avoient chacun recueilli en particulier ce qu'ils avoient remarqué de plus conſiderable de leur tems, ils s'en ſont ſervi long-tems aprés pour en compoſer une

Digitized by Google

Hiſtoire generale de tous les Rois du peuple de Dieu. On ne ſçait poſitivement qui ont été ces Auteurs qui ont mis en ordre & reduit en un corps d'Hiſtoire ces recueils particuliers des Prophetes. Quelques-uns ont attribué ce travail ou à Jeremie qui a vécu ſur la fin des Rois, ou à Ezechias, ou à Eſdras. Mais quels qu'ils ſoient, ils ont été de tous tems reverez par toute l'Egliſe comme des Ecrivains canoniques qui ont parlé par l'Eſprit de Dieu, & dont les paroles étoient celles de Dieu même.

On a donné au Public il y a quelques années les deux premiers livres de cette Hiſtoire des Rois qui contiennent ce qui s'eſt paſſé parmi le peuple de Dieu durant l'eſpace de cent quarante & un an; c'eſt à dire, depuis le Sacerdoce d'Heli & la naiſſance de Samüel, juſques vers la fin du regne de David. Les deux derniers que nous donnons aujourd'hui, contiennent l'Hiſtoire de quatre cent cinquante cinq années; c'eſt à dire, tout le regne de Salomon; & aprés ſa mort & la revolte de Jeroboam, ce qui s'eſt paſſé ſous vingt Rois de Iuda, & ſous vingt Rois d'Iſraël.

On y verra des évenemens qui peuvent étre d'une grande inſtruction pour

Digitized by Google

tous ceux qui s'apliqueront à les regarder avec les yeux de la foi. Car, comme dit saint Gregoire Pape, il y a une difference tres-grande entre l'Ecriture sainte, & les autres choses dont le prix dépend en quelque façon de la maniere dont les beaux esprits ont l'air de les relever, & de les rendre estimables. La sainte Ecriture au contraire étant inspirée de Dieu, surpasse autant toute la penetration des beaux esprits, que ces esprits, quelques grands qu'ils soient, sont eux-mémes au dessous de Dieu; & qu'ils ne sçauroient rien découvrir dans cette élevation toute spirituelle des livres saints, que ce que celui qui les a inspirez à ceux qui les ont écrits daigne lui-même leur reveler.

In prof. Reg.

Il ne faut donc pas se contenter de lire ces évenemens comme historiques. Mais il faut encore y chercher avec la lumiere de la foi ce que l'Esprit saint lors qu'il les a fait écrire, a eu dessein principalement de nous y faire remarquer. Ainsi toutes les circonstances du sacre de Salomon; la construction si magnifique du Temple de Ierusalem, la sagesse surnaturelle qui parut dans les premieres années du regne heureux de ce Prince; sa chûte éfroiable aprés de si beaux commence-

Digitized by Google

mens ; la diviſion de ſon Roiaume aprés ſa mort ; l'idolatrie & les excés des Rois d'Iſraël ; ce renverſement general de la vraie Religion parmi un peuple que Dieu avoit élevé & ſi manifiquement protegé contre tous ſes ennemis ; l'inutilité des remontrances & des miracles des plus ſaints Prophetes, tels qu'étoient Elie & Eliſée, & enfin la dure captivité qui fut la juſte punition du dernier endurciſſement de ceux qui s'étoient glorifiez ſi long-tems d'avoir Dieu pour leur Seigneur, nous fourniront des ſujets tres amples pour faire pluſieurs reflexions ſur nous-mêmes, ſi nous avons ſoin d'élever un peu nos eſprits pour enviſager ce qu'il y a de ſpirituel & de moral dans tous ces faits hiſtoriques, & pour profiter de ces exemples des ſiecles paſſez en faiſant l'aplication de ce que nous y liſons à ce qui ſe paſſe en nous.

Comme on tâchera d'aider les Lecteurs à faire ces reflexions édifiantes ſur les principaux évenemens de l'Hiſtoire ſainte qui eſt compriſe dans ces deux Livres, nous nous diſpenſons d'en rien dire davantage. Nous ajoûterons ici ſeulement, qu'on a eu pour but, autant qu'on l'a pû, de faciliter cette intelligence par les paroles & les ſentimens des Peres, qui ſont

Digitized by Google

ceux que l'Eglise nous propose comme les plus dignes Interpretes de la parole de Dieu. Ayant été plus remplis de la charité, qui est la vraie source de la science des Ecritures, & comme l'appelle un grand Saint. La porte de la verité : ils meritent tres-justement qu'on les écoute. Et l'on marche avec confiance dans cette explication des saints Livres, lors que l'on travaille à suivre ceux que l'Eglise prend pour ses guides. Les frequentes citations de leurs passages qu'on trouvera à la marge pourront convaincre que c'est ce que l'on a eû en vûe dans tout ce travail.

Il est bon aussi de remarquer, que comme les Livres des Paralipomenes contiennent ce qui manquoit aux livres des Rois, & ce que ceux qui les ont écrites depuis ont recueilli, selon que le dit Theodoret, des divers ouvrages des Prophetes, on a fait la même chose dans ces deux derniers qu'on avoit fait dans les deux premiers ; c'est à dire, qu'on a suplée en beaucoup d'endroits à ce qui manquoit aux uns par les autres. Mais on se reserve neanmoins à faire avec plus de soin la concordance parfaite de ces deux Histoires, lors qu'on donnera les Livres mêmes des Paralipomenes.

Apre

Digitized by Google

Approbations des Docteurs.

S'Il le Roi Salomon eût reglé la perſeverance de ſa fidelité ſur la hauteur de ſa ſageſſe, ſa mort auroit été auſſi ſainte que le commencement de ſa vie ; & aprés avoir bâti ſur la terre un temple materiel & inanimé à la gloire de Dieu, il ſeroit devenu dans le ciel le temple ſpirituel, le temple vivant de Dieu même : Mais cet adorateur zelé du vrai Dieu s'étant abandonné au culte profane des Idoles, il a perdu tous les avantages qui l'avoient fait regarder comme le favori de Dieu, les delices de ſon peuple, & l'admiration de l'univers. Tous les Rois qui lui ont ſuccedé, ont taché d'imiter ſes exemples avec cette difference, que quelques-uns n'ont heureuſement ſuivi que les traces de ſa pieté, & que quelques autres ſe ſont malheureuſement abandonnez aux égaremens de ſon idolatrie. La chute des uns, qui a été la punition de leur orgueil, & l'élevation des autres, qui a été la recompenſe de leur fidelité, nous font voir que les jugemens de Dieu ſont impenetrables à l'eſprit humain, & qu'en exerçant comme il lui plait les rigueurs de ſa juſtice, il diſtribue à qui il lui plait les faveurs de ſa miſericorde.

Toutes ces grandes veritez ſont admirablement expliquées dans la Traduction de ces deux derniers Livres des Rois ; les pieuſes & ſolides reflexions que feu Monſieur le Maître de Saci y a jointes, achevent l'excelence de

Digitized by Google

cet ouvrage ; dans lequel, bien loin d'y avoir rien lû qui soit contraire à la foi aux bonnes mœurs, nous n'y avons rien trouvé qui ne soit orthodoxe & capable de contribuer à l'édification des fidelles. A Paris ce 16. Mars 1686.

Signé, BLAMPIGNON,
Curé de S. Medéric
L. HIDEUX,
Curé des SS. Innocens.

Autre Aprobation.

LE trois & le quatriéme Livre des Rois, dont nous rendons témoignage au public par nôtre aprobation, est une production de l'esprit & du cœur de feu Monsieur de Saci. Il suffit de nommer cet excellent Auteur, pour donner une veritable idée de la beauté de l'ouvrage, & de la pureté de la doctrine qu'il renferme. La traduction du Texte sacré est fidelle, & les notes que l'Auteur a tirées des SS. Peres & des plus celebres Theologiens, ne contiennent que des sentimens ortodoxes & aprouvez de l'Eglise Catolique, Apostolique, Romain. C'est le sentiment des Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, qu'ils ont signé le cinquiéme jour de Mars 1686.

T. ROULLAND.
PH. DUBOIS.

LES

Digitized by Google

LES ROIS
LIVRE III.

CHAPITRE I.

1. ET Rex David senuerat, habebatque ætatis, plurimos dies: cumque operiretur vestibus, non calefiebat.

1. LE Roi David étoit vieux ″ & dans un âge fort avancé ; & quoi qu'on le couvrît beaucoup *étant dans le lit*, il ne pouvoit échauffer.

L'an du Monde 2989. avant Iesus-Christ 1015. de David 70.

2. Dixerunt ergo ei servi sui : Quæramus domino nostro Regi adolescentulam virginem, & stet coram Rege, & foveat eum, dormatque in sinu suo, & calefaciat dominum nostrum Regem.

2. Ses serviteurs donc lui dirent : Nous chercherons *si vous l'aggréez* une jeune fille vierge pour le Roi nôtre seigneur, afin qu'elle ″ se tienne devant le Roi, qu'elle l'échauffe, & que dormant auprés de lui, elle remedie à ce grand froid du Roi nôtre seigneur.

3. Quæsierunt igi-

3. Ils chercherent donc

℣. 1. *Hebr.* Venerat in dies, *id est*, ætatis erat provectæ. *Vatab.*

℣. 2. *Expl.* Pour le servir. *Vat. vid.* ℣. 4. & 15. *plus bas.*

Digitized by Google

dans toutes les terres d'Israël une fille qui fut june & belle, & ayant trouvé Abisag de Sunam, ils l'amenerent au Roi.

tur adolescentulam speciosam in omnibus finibus Israël, & invenerunt Abisag Sunamitidem, & adduxerunt eum ad Regem.

4. C'étoit une fille d'une grande beauté; elle dormoit auprés du Roy, & elle le servoit, & le Roi la laissa toûjours vierge.

4. Erat autem puella pulchra nimis, dormiebatque cum Rege, & ministrabat ei, Rex verò non cognovit eam.

5. Cependant Adonias fils d'Haggith s'élevoit de plus en plus en disant: Ce sera moi qui regnerai. Et il se fit faire des chariots, *prit* des gens de cheval, & cinquante hommes pour courir devant lui.

5. Adonias autem filius Haggith elevabatur, dicens: Ego regnabo. Feceitque sibi currus & equites, & quinquaginta viros qui currerent ante eum.

6. Son pere ne le voulut jamais reprendre de cette conduite, ni lui dire: Pourquoi agissez vous ainsi? Il étoit aussi parfaitement beau, & le second aprés Absalom.

6. Nec corripuit eum pater suus aliquando, dicens: Quare hoc fecisti? Erat autem & ipse pulcher valde. secundus natu post Absalom.

7. Il s'étoit lié avec Joab fils de Sarvia, & Abiathar Prêtre, qui soûtenoient son parti.

7. Et sermo ei cum Joab filio Sarviæ, & cum Abiathar Sacerdote, qui adjuvabant partes Adoniæ.

℣. 3. *Expl.* Ville de la Tribu d'Issachar.

Digitized by Google

8. Sadoc verò Sacerdos, & Banaïas filius Joïada, & Nathan propheta, & Semei & Rei, & robur exercitus David non erat cum Adonia.

8. Mais Sadoc *Grand-*Prêre ; Banaïas fils de Joïada , le Prophete Nathan , Semeï & Reï & toute la force de l'armée de David n'étoit point pour Adonias.

9 Immolatis ergo Adonias arietibus, & vitulis , & universis pinguibus juxta Lapidem Zoheleth , qui erat vicinus Fonti Rogel , vocavit universos fratres suos filios Regis, & omnes viros Juda servos Regis,

9. Adonias donc ayant immolé des béliers , des veaux & toutes sortes de *victimes* grasses auprés de la Pierre-de-Zoheleth qui étoit prés de la Fontaine-Rogel , convia *à un festin qu'il fit* tous ses freres les fils du Roy , & tous ceux de Juda les serviteurs du Roy ;

10. Nathan autem Prophetam & Banaïam, & robustos quosque & Salomonem fratrem suum non vocavit.

10. mais il n'y convia point le Prophete Nathan , ni Banaïas , ni tous les plus vaillans de l'armée , ni Salomon son frere.

11. Dixit itaque Nathan ad Bethsabee matrem Salomonis : Num audisti , quòd regnaverit Adonias filius Haggith, & dominus noster David hoc ignorat ?

11. Alors Nathan dit à Bethsabée mere de Salomon : Sçavez-vous qu'Adonias fils d'Haggith s'est fait Roy , sans que David nôtre seigneur le sçache ?

12. Nunc ergo veni accipe consilium à me , & salva animam tuam

12. Venez donc , & suivez le conseil que je vous donne ; sauvez vôtre vie & celle de vôtre

Digitized by Google

fils Salomon.

13. Allez vous presenter au Roy David, & dites-luy : O Roy mon seigneur, ne m'avez-vous pas juré à moy qui suis vôtre servante, en me disant : Salomon vôtre fils regnera aprés moy, & c'est luy qui sera assis sur mon thrône ? pourquoy donc Adonias regne t il ?

14. Lors que vous parlerez encore avec le Roy, je viendray aprés vous, & j'appuiray tout ce que vous aurez dit.

15. Bethsabée donc alla trouver le Roi dans sa chambre ; le Roy étoit fort vieux, & Abisag de Sunam le servoit.

16. Bethsabée se baissa profondement, & elle adora le Roy. Le Roy luy dit : Que desirez-vous ?

17. Elle luy répondit : Mon seigneur vous avez juré à vôtre servante par le Seigneur vôtre Dieu, & vous m'avez dit : Salomon vôtre fils regnera aprés moy, & c'est luy qui sera assis sur mon thrône.

18. Cependant voila

filiique tui Salomonis.

13. Vade, & ingredere ad Regem David, & dic ei : Nónne tu domine mi Rex jurasti mihi ancillæ tuæ, dicens : Salomon filius tuus regnabit post me, & ipse sedebit in solio meo ? quare ergo regnat Adonia ?

14 Et adhuc ibi te loquente cum Rege, ego veniam post te, & complebo sermones tuos.

15. Ingressa est itaque Bethsabée ad Regem in cubiculum : Rex autem senuerat nimis, & Abisag Sunamitis ministrabat ei.

16. Inclinavit se Bethsabée, & adoravit Regem. Ad quæ Rex : Quid tibi, inquit, vis ?

17. Quæ respondens, ait : Domine mi, tu jurasti per Dominum Deum tuum ancillæ tuæ : Salomon filius tuus regnabit post me, & ipse sedebit in solio meo.

18. Et ecce nunc

Digitized by Google

Adonias regnat, te, domine mi Rex, ignorante.

Adonias qui s'eſt fait Roy ſans que vous le ſçachiez, ô Roy mon ſeigneur?

19. Mactavit boves & pinguia quæque, & arietes plurimos, & vocavit omnes filios Regis, Abiathar quoque sacerdotem & Ioab Principem militiæ: Salomonem autem servum tuum non vocavit.

19. Il a immolé des bœufs, toutes ſortes de graſſes *victimes*, & un grand nombre de beliers, il a convié *à un feſtin* les enfans du Roy, Abiathar Prêtre, & Joab General de l'armée, mais il n'a point convié Salomon vôtre ſerviteur.

20. Verumtamen domini mi Rex, in te oculi respiciunt totius Israël, ut indicetis eis, quis sedere debeat in solio tuo, domine mi Rex, post te.

20. Or tout Iſraël jette maintenant les yeux ſur vous, ô Roy mon ſeigneur, afin que vous leur déclariez vous qui êtes mon ſeigneur & mon Roy, qui doit être aſſis aprés vous ſur vôtre thrône.

21. Eritque cùm dormierit dominus meus Rex cum patribus suis, erimus ego & filius meus Salomon peccatores.

21. Car aprés que le Roy mon ſeigneur ſe ſera endormi avec ſes peres, " nous ſerons *traitez comme* criminels moy & mon fils Salomon.

22. Adhuc illâ loquente cum Rege, Nathan Propheta venit.

22. Elle parloit encore au Roy, lors que le Prophete Nathan vint *pour luy parler*.

23. Et nunciaverunt Regi, dicentes:

23. Et l'on dit au Roy: Voilà le Prophete Nathan.

℣. 21. *Lett* Erimus ego & filius meus Salomon peccatores, *id eſt* Petibimus tãquam peccatores. *Vatab.*

Digitized by Google

Nathan s'eſtant preſenté devant le Roy, l'adora, en ſe baiſſant profondement en terre,

Adeſt Nathan Prophéta. Cùmque introiſſet in conſpectu Regis, & adoraſſet eum pronus in terram,

24. & il luy dit : O Roy mon ſeigneur, avez-vous dit : Qu'Adonias regne aprés moy, & que ce ſoit lui qui ſoit aſſis ſur mon thrône ?

24 dixit Nathan domine mi Rex, tu dixiſti : Adonias regnet poſt me, & ipſe ſedeat ſuper thronum meum ?

25. Car il eſt deſcendu aujourd'huy, il a immolé des bœufs, des *victimes* graſſes & pluſieurs beliers & il a convié *à un feſtin* tous les fils du Roy, les Generaux de l'armée, & le Prêtre Abiathar, qui ont mangé & bû avec luy en diſant, Vive le Roy Adonias :

25 Quia deſcendit hodie, & immolavit boves, & pinguia, & arietes plurimos, & vocavit univerſos filios Regis, & Principes exercitus, Abiathar quoque Sacerdotem : illiſque veſcentibus, & bibentibus coram eo, & dicentibus, Vivat Rex Adonias:

26. mais pour moy qui ſuis vôtre ſerviteur, il ne m'a point convié ni le *Grand* Prêtre Sadoc, ni Banaïas fils de Joïada, non plus que Salomon vôtre ſerviteur.

26. me ſervum tuum & Sadoc Sacerdotem, & Banaiam filium Ioïadæ, & Salomonem famulum tuum vocavit.

27. Cet ordre eſt il venu de la part du Roy mon ſeigneur, & ne m'avez-vous point declaré à moy vôtre ſerviteur, qui étoit celuy qui devoit être aſſis aprés le Roy mon ſeigneur ſur ſon thrône ?

27. Nunquid à domino meo Rege exivit hoc verbum, & mihi non indicaſti ſervo tuo, quis ſeſſurus eſſet ſuper thronum domini mei Regis poſt eũ ?

Digitized by Google

28. Et respondit Rex David, dicens: Vocate ad me Bathsabee. Quæ cum fuisset ingressa coram Rege, & stetisset ante eum,

28. Le Roi David lui répondit : Qu'on me fasse venir Bethsabée. Bethsabée s'étant presenté devant le Roy, & se tenant devant lui,

29. juravit Rex, & ait: Vivit Dominus, qui erunt animam meam de omni angustia,

29. le Roi lui jura & lui dit: Je vous jure par le Seigneur qui délivre mon ame de tous les maux qui l'affligent,

30. quia sicut juravi tibi per Dominum Deum Israël, dicens: Salomon filius tuus regnabit post me, & ipse sedebit super solium meum pro me: sic faciam hodie.

30. qu'ainsi que je vous ay juré par le Seigneur le Dieu d'Israël en vous disant: Salomon vôtre fils regnera aprés moi, & c'est lui qui sera assis en ma place sur mon thrône, je le ferai aussi & je l'executerai dés aujourd'hui.

31. Summissóque Bethsabee in terram vultu, adoravit Regem, dicens: Vivat dominus meus David in æternum.

31. Bethsabée baissant profondement son visage en terre, adora le Roi & lui dit: Que David mon seigneur regne à jamais.

32. Dixit quoque Rex David: Vocate mihi Sadoch Sacerdotem, & Nathan Prophetam, & Banaiam filium Joïadæ. Qui cùm ingressi fuissent coram Rege,

32. Le Roi David dit encore : Faites moi venir le *Grand* Prêtre Sadoc, le Prophete Nathan, & Banaias fils de Joiada. Lors qu'ils se furent presentez devant le Roi,

33. dixit ad eos: Tollite vobiscũ ser-

33. il leur dit. : Prenez avec vous les serviteurs de

Digitized by Google

vôtre maître, faites monter sur ma mule mon fils Salomon, & menez le à [f] Gihon;

vos domini vestri, & imponite Salomonem filium meũ super mulam meam: & ducite eũm in Gihon,

34. & que Sadoc *Grand*-Prêtre, & Nathan le Prophete le sacrent en ce lieu pour être Roi sur Israël, & vous sonnerez *aussi* de la trompette, & vous crierez : Vive le Roi Salomon.

34. & ungat eum ibi Sadoc Sacerdos, & Nathan Propheta, in Regem super Israël : & canetis buccinâ, atque dicetis : vivat Rex Salomon.

35. Vous retournerez [g] en le suivant, & il viendra s'asseoir sur mon thrône; il regnera aprés moi, & je lui ordonnerai d'être le chef sur Israël & sur Iuda.

35. Et ascenderis post eum, & veniet, & sedebit super solium meum, & ipse regnabit pro me: illique præcipiam ut sit dux super Israël & super Judam.

36 Banaïas fils de Ioiada répondit au Roi : Qu'il soit ainsi. Que le Seigneur le Dieu du Roi mon seigneur l'ordonne ainsi.

36. Et respondit Banaias filius Joiadæ Regi, dicens: Amen. Sic loquatur Dominus Deus domini mei Regis.

37. Comme le Seigneur a été avec le Roi mon seigneur, qu'il soit de même avec Salomon, & qu'il éleve son thrône encore plus que ne l'a été le thrône de mon Roi & de mon seigneur David.

37 Quomodo fuit Dominus cum domino meo Rege, sic sit cum Salomone, & sublimius faciat solium ejus à solio domini mei Regis David.

℣. 33. *Expl.* Ce lieu est peu connu. On croit que c'étoit ou un ruisseau ou une fontaine. *Synops. Crit.*

℣. 35. *Lettr.* post eum; *id est*, sequentes eum. *Vat.*

Digitized by Google

38. Descendit ergo Sadoc Sacerdos, & Nathan Propheta, & Banaias filius Joiadæ, & Cerethi, & Phelethi: & imposuerunt Salomonem super mulam Regis David, & adduxerũt eum in Gihon.

38. Alors le *Grand* Prêtre Sadoc descendit avec le Prophete Nathan, Banaias fils de Joiada, les Cerethiens & les Phelethiens, & ils firent monter Salomon sur la mule du Roy David, & ils le menerent à Gihon.

39. Sumpsitque Sadoc Sacerdos cornu olei de Tabernaculo, & unxit Salomonem. Et cecinerunt buccinâ, & dixit omnis populus: Vivat Rex Salomon.

39 Et Sadoc *Grand* Prêtre prit du Tabernacle une corne *pleine* d'huile, & sacra Salomon. Ils sonnérent de la trompette, & tout le monde s'écria: Vive le Roi Salomon.

40. Et ascendit universa multitudo post eum, & populus canentium tibiis, & lætantium gaudio magno, & insonuit terra à clamore eorum.

40. Tout le peuple vint aprés lui: plusieurs joüoient de la flûte, & donnoient toutes les marques d'une réjoüissance publique; & les cris de joye retentissoient de toutes parts.

41. Audivit autem Adonias, & omnes qui invitati fuerant ab eo, jamque convivium finitum erat: sed & Joab, audita voce tubæ, ait: Quid sibi vult clamor civitatis tumultuantis?

41. Adonias & tous ceux qu'il avoit conviez entendirent ce bruit lorsque le festin étoit déja achevé, & Joab ayant oüy sonner de la trompette dit: Que veulent dire ces cris & ce tumulte de la ville?

42. Adhuc illo loquente, Jonathas filius Abiathar Sacerdotis venit: cui dixit

42. Lors qu'il parloit encore, Jonathas fils d'Abiathar Prêtre se presenta, & Adonias lui dit: Entrez, car

Digitized by Google

vôus êtes un homme de cœur, & vous nous apporterez de bonnes nouvelles.

Adonias: Ingredere, quia vir fortis es, & bona nuncians.

43. Jonathas répondit à Adonias : Je n'apporte rien de bon : car le Roi David Nôtre Seigneur a établi Roi Salomon ;

43. Respondítque Jonathas Adoniæ : Nequaquam : dominus enim noster Rex David Regem constituit Salomonem,

44. il a envoyé avec lui le *Grand* Prêtre Sadoc, le Prophete Nathan, Banaïas fils de Joïada, les Cerethiens & les Phelethiens, & ils l'ont fait monter sur la mule du Roy.

44. misítque cum eo Sadoc Sacerdotem & Nathan Prophetam, & Banaiam filium Ioiadæ, & Cerethi, & Phelethi, & imposuerunt eum super mulam Regis.

45. Et Sadoc *Grand*-Prêtre & le Prophete Nathan l'ont sacré Roi à Gihon, d'où ils sont revenus avec des cris de réjouïssance qui ont retenti par toute la ville : c'est là le bruit que vous avez entendu.

45. Unxeruntque eum Sadoc Sacerdos & Nathan Propheta Regem in Gihon, & ascenderunt inde lætantes, & insonuit civitas : hæc est vox, quam audistis.

46. Salomon même est déja assis sur le thrône du Roi.

46. Sed & Salomon sedet super solium regni.

47. Et les serviteurs du Roi ont été témoigner leur joye au Roi David nôtre seigneur en lui disant : Que Dieu rende le nom de Salomon encore plus illustre que le vôtre, & qu'il éleve son thrône au

47. Et ingressi servi Regis benedixerunt domino nostro Regi David, dicentes : Amplificet Deus nomen Salomonis super nomen tuum, & magnificet

Digitized by Google

thronum ejus super thronum tuum. Et adoravit Rex in lectulo suo.

48. & locutus est: Benedictus Dominus Deus Israël, qui dedit hodie sedentem in solio meo, videntibus oculis meis.

49. Territi sunt ergo, & surrexerunt omnes qui invitati fuerant ab Adonia, & abiit unusquisque in viam suam.

50. Adonias autem timens Salomonem, surrexit, & abiit, tenuitque cornu Altaris.

51. Et nunciaverunt Salomoni, dicentes: Ecce Adonias timens Regem Salomonem, tenuit cornu Altaris, dicens: Juret mihi Rex Salomon hodie, quòd non interficiat servum suum gladio.

52. Dixitque Salomon: Si fuerit vir bonus, non cadet ne unus quidem capillus ejus in terram: sin autem malum inventum fuerit in eo, morietur.

53. Misit ergo Rex Salomon, & eduxit

de vôtre thrône. Et le Roy adorant *Dieu* dans son lit,

48. a dit : Beni soit le Seigneur le Dieu d'Israël, qui m'a fait voir aujourd'huy de mes propres yeux *mon fils* assis sur mon thrône.

49. Ceux donc qu'Adonias avoit invitez *à son festin* se leverent tous, saisis de frayeur; & chacun s'en alla où il pût.

50. Adonias craignant Salomon, se leva *promptement* & s'en alla tenir la corne de l'Autel.

51. Et on vint dire à Salomon : Voila Adonias qui craignant le Roy Salomon a pris la corne de l'Autel, & qui dit : Que le Roy Salomon me jure aujourd'huy qu'il ne fera point mourir son seviteur par l'épée.

52. Salomon répondit : S'il est homme de bien, il ne tombera pas en terre un seul poil de sa tête, mais s'il est trouvé coupable, il mourra.

53. Salomon donc envoya *vers Adonias*, & le fit tirer de

Digitized by Google

l'Autel ; & *Adonias* s'étant presenté devant le Roy Salomon, l'adora ; & Salomon luy dit : Allez vous en en vôtre maison.

cum ab Altari: & ingressus adoravit Regem Salomonem : dixitque ei Salomon : Vade in domum tuam.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. Comme le Roy David étant déja vieux, ne pouvoit plus échauffer dans le lit, quoy qu'on le couvrit beaucoup, &c.

David avoit soixante & dix ans ; & il se trouvoit fort épuisé tant par les grandes fatigues qu'il eut à soufferir sous le regne de Saül qui l'avoit si cruellement persecuté, que par celles de tant de guerres qu'il fut depuis obligé de soutenir & contre ses ennemis & contre ses propres enfans. Ses Officiers le voyant en cet état luy donnerent le conseil que l'Ecriture marque en ce lieu qui étoit, qu'il voulut bien aggréer que l'on cherchât une jeune fille qui prendroit plus particulierement soin de luy, & qui dormant prés de sa personne, luy redonneroit une partie de la chaleur qu'il avoit perduë.

Les Interpretes sont partagez sur le sujet de cette fille qu'on luy presenta nommée Abisag qui étoit de la ville de Sunam. Les uns disent qu'elle fut veritablement femme de David, & saint Jerôme paroît être de ce sentiment : les autres pretendent que David ne l'épousa point ; mais qu'elle fut seulement destinée à

Hieron. Epist. 1. Tom. 1. pag. 11. &c.

Digitized by Google

servit comme de remede à ce Prince dans cette grande défaillance de la chaleur naturelle où il se trouvoit réduit : & ils le prouvent en disant, que si elle avoit été sa femme, Adonias fils de David n'auroit pas été assez insolent pour la vouloir épouser, comme on le verra ensuite, puisque la Loi defendoit si expressément d'épouser la femme de son pere. Ce qu'il y a de certain par l'authorité de l'Ecriture, c'est que, soit qu'elle ait été sa femme ou non, ce Prince vécut avec elle dans une entiere pureté, & la laissa vierge à sa mort, comme elle l'étoit venu trouver vierge.

Estius in hunc locum.

Levit. cap. 18.

Que si nous voulions, dit saint Jerôme « nous attacher à la seule lettre qui tue, cette « histoire ne nous paroîtroit-elle pas comme « une piéce de theatre & une espece de comedie ? On nous represente un Prince dans le « froid de la vieillesse, qui ne sçauroit s'echauffer que par l'approche d'une jeune fille « Quoique Bethsabée vécut encore, aussi bien « qu'Abigail, & ses autres femmes & concubines « dont il est parlé dans l'Ecriture, elles sont « toutes regardées comme incapables d'échauffer ce Prince ; & il n'y a qu'Abisag seule qui « est choisie pour le faire. Abraham n'étoit-il « donc pas beaucoup plus vieux que David ? & « cependant il ne chercha point d'autre femme « durant la vie de Sara. Isaac avoit doublement « son âge : & cependant il n'éprouva point ce « grand froid étant avec Rebeca sa femme quoi « que déja vieille. Je ne parle point de ceux « qui vécurent avant le déluge, & qui ayant « plus de neuf cens ans, ne chercherent point «

Hieron. ibid. ut supra.

Digitized by Google

„ non plus de jeunes filles pour s'échauffer
„ dans un âge qui étoit au dessus de tous les
„ âges. Moïse ce Chef illustre du peuple de
„ Dieu ne changea point Séphora, quoi qu'il
„ fût âgé de six-vingt ans. Quel est donc,
„ ajoûte ce Pere, cette Sunamite femme &
„ vierge tout ensemble, si pleine d'ardeur qu'el-
„ le échauffoit un homme froid de vieillesse,
„ & en même temps si sainte, qu'aprés l'avoir
„ échauffé, elle ne l'excitoit point à la volup-
„ té ? Que Salomon ce Prince si sage soit lui-
„ même l'Interprete, qui nous découvre quel-
„ les étoient les delices de son pere : qu'un
„ Roi pacifique nous declare quels étoient les
„ saints & divins embrassemens d'un Roi guer-
„ rier dans l'épuisement de sa vieillesse. [Posse-
„ dez, dit-il, la sagesse ; possedez l'intelligence.
„ N'abandonnez point la sagesse ; & elle vous
„ embrassera : aimez là, & elle vous conservera.
„ Travaillez à acquerir cette sagesse ; & elle
„ sera toute vôtre gloire, quand vous l'aurez
„ embrassée.]

„ Presque toutes les vertus du corps, conti-
„ nuë ce Pere, comme sont les jeûnes, les veil-
„ les, le travail des mains, & les autres auste-
„ ritez s'affoiblissent dans les vieillards. Mais la
„ sagesse seule croît en eux, à mesure que tout
„ le reste diminuë. Car au lieu que la jeunesse
„ dans cette vigueur qui la rend capable de
„ tout soûtenir & de tout souffrir, se trouvant
„ comme assiegée de mille objets qui l'excitent
„ au peché, est comme un feu que la quantité
„ de bois verd étouffe & empêche de faire écla-
„ ter sa lumiere : ceux au contraire qui ont

Digitized by Google

vieilli dans la discipline du Seigneur & dans « l'amour de sa loi, deviennent par l'âge & plus « sçavans, & plus experimentez, & plus sages; « & ils joüissent dans leur vieillesse des fruits « agreables de tous leurs travaux passez. Le nō « mêmes d'Abisag cette jeune fille qui fut don- « née à David dans sa vieillesse, est mysterieux « & nous découvre dans son étymologie cette « abondance de la sagesse qui se trouve dans les « saints vieillards. Que cette Sunamite donc, « s'écrie ce Saint, que cette sagesse divine qui « ne vieillit point, mais qui est toûjours rem- « plie de ce feu celeste, dont brûloient ces deux « disciples lorsqu'ils se disoient; *Nôtre cœur* « *Luc. c.* *n'étoit-il pas tout brûlant dans nous, quand il* « 24. v. 32 *nous parloit, & nous expliquoit les Ecritures?* « Que cette Abisag, dis-je, repose paisiblement « dans nôtre sein. Elle est pure & d'une pure- « té inviolable: & telle que la sainte Vierge, « elle conçoit & enfante tous les jours sans per- « dre sa virginité. C'est de sa ferveur toute di- « vine que le Saint Apôtre semble avoir par- « lé, lors qu'il exhortoit les fidelles *à se conser-* « *Rom.* *ver dans la ferveur de l'esprit*; & que Jesus- « c. 11. v. 11 Christ a lui-même declaré, qu'à la fin « *Matt.* du monde *la charité de plusieurs sera re-* « *cap. 24.* *froidie.* « v. 12.

Comme David a été une excellente figure de Jesus-Christ & de son Royaume, cette vieil- lesse de David peut avoir été une image de celle de l'Eglise, qui est le Royaume de Jesus- Christ. Cette Eglise est & sera toûjours la même jusques à la fin des siecles, ainsi que ce Prince dans sa vieillesse étoit le même qu'il

Digitized by Google

avoit été dans sa plus grande vigueur. Mais comme David n'étoit presque plus alors reconnoissable étant comparé avec lui même, lors qu'il terrassoit les lions & les ours, qu'il renversoit les géants armez, & qu'il sortoit victorieux de tous les combats : l'Eglise aussi maintenant a quelque peine, pour le dire ainsi, à se reconnoître elle même, lors qu'elle regarde d'une part le relâchement de tant de fidelles, & qu'elle jette d'autre part les yeux sur les premiers siecles qui ont suivi sa naissance, où elle triomphoit de toutes les forces de l'enfer en la personnes des Martyrs, & de tant d'autres grands Saints qui paroissoient des images vivantes de la charité de Jesus Christ. Elle sent le poids de tant de siecles passez ; & il semble que l'on pourroit dire d'elle en un sens tres-veritable ce que l'Ecriture dit de David ; *Habebat ætate plurimos dies.* Plusieurs de ses membres affoiblis & sans vigueur, ont peine, s'il est permis de parler ainsi, à s'échauffer, & verifient tous les jours cette prophetie du Sauveur, que saint Jerôme vient de citer sur ce sujet mêmes, *Que la charité de plusieurs se refroidira à la fin des temps.*

Quel remede trouvera-t'on à la langueur de David, sinon celui que nous marque le même Saint ? s'attacher à la sagesse & l'embrasser comme l'unique soûtien de ceux qui se sentent dans la défaillance. Cette sagesse, selon Salomon, nous oblige *à veiller exactement sur nos pensées, à une étroitte discipline, & à nous garder avec grand soin des artifices de la femme prostituée*, qui nous figure les attraits trom-

Prov. cap. 5.

peurs

peurs du siecle. C'est cette sagesse celeste qui en échaufant le cœur des membres vivans de l'Eglise, lui tient lieu de cette Abisag donnée à David pour le réchaufer dans sa froideur. C'est cette divine Sunamite dont nous devons comme il est marqué dans le Cantique, demander sans cesse le retour en nous ; *Revertere, Sunamitis ; revertere, revertere, ut intueamur te.* C'est dans elle que nous trouverons toute nôtre force ; & elle seule nous tiendra lieu d'une armée pour nous defendre contre tous nos ennemis. *Quid videbis in Sunamite, nisi choros castrorum ?* Cantic. cap. 6. v. 12. & c. 7. v. 1.

v. 5. Cependant Adonias fils d'Haggith s'élevoit de plus en plus en disant : Ce sera moi qui regneray, &c.

Dieu fit voir dans l'élection du successeur de David, ce qu'il avoit déja fait connoître dans l'election de David même; qu'il ne regardoit ni au droit d'ainesse, ni à la beauté, ni aux grandes qualitez exterieures qu'estiment les hõmes, lors qu'il choisissoit un chef pour la conduite de son peuple. Il sembloit que le Royaume de David dût appartenir à Adonias qui étoit alors son fils aîné puisque l'Ecriture marque qu'il étoit sõ second fils aprés Absalom. Elle marque aussi cette autre particularité, qu'il étoit parfaitemẽt beau; sans doute pour nous faire souvenir de ce que Dieu avoit dit à son Prophete lors qu'il l'envoya sacrer David même ; [Qu'il ne devoit point considerer ni la bonne mine, ni la grandeur de la taille, parce qu'il ne jugeoit point des choses selon que les hommes les voyoient,

Digitized by Google

mais qu'il regardoit le fond du cœur.

Dieu donc ne choisit point Adonias pour être Roi d'Israël, quoi qu'il fût l'aîné des fils de David, & quoi qu'il parût avoir les qualitez exterieures d'un grand Prince. Mais Adonias qui étoit ambitieux, n'attend point le choix de Dieu, ni celui de David son pere; & il entreprend lui-même de se faire declarer Roi en sa place. D'abord il se fit accompagner de plusieurs gardes, se fit faire des chariots, & leva des gens de cheval, David qui étoit pour lors, comme on l'a dit, fort cassé, ne l'en reprit point; & il semble que l'Ecriture l'ait marqué exprés, pour faire connoître qu'il auroit dû arrêter l'ambition de son fils. Mais enfin la fierté d'Adonias croissant toûjours, aprés qu'il eût eu l'adresse d'attirer à son parti le Grand-Prêtre, & Joab le General des troupes, il se fit publiquement proclamer Roi.

Ce qui se passa alors dans le Royaume d'Israël, peut bien être une figure terrible de ce qu'on a vû arriver depuis durant tout le cours des siecles dans le Royaume de Jesus-Christ qui est son Eglise, où plusieurs n'ayant point souvêt d'autres qualitez que celles de la naissance & d'un éclat exterieur, ont aspiré temerairement à s'élever sur le sacré trône du vrai Salomon sans qu'ils eussent été choisis par le veritable David. Le silence que Dieu gardoit pour un tems à l'égard de ces personnes ambitieuses, sans s'opposer à leurs vains projets, leur donnoit lieu de juger qu'il les approuvoit, comme le silence de David, qui ne reprit point Adonias, engagea insensiblement ce malheureux Prince dans une

Digitized by Google

usurpation ouverte. Mais Dieu ne se taira pas toûjours ; & ce David s'étant comme reveillé de cette espece d'assoûpissement, prononcera tout d'un coup en faveur de Salomon, contre ces usurpateurs de sa puissance. Quelques-uns peut-être sont surpris, de ce que Dieu ne se declare point plûtôt, & jugeant de Dieu par eux-mêmes, ils ne peuvent comprendre une patience si divine. Mais ils ne considerent pas, que la longue attente de Dieu, comme dit saint Paul, invite à la penitence. [Mepriserons nous, dit cet Apôtre, les richesses de sa bonté, de sa patience, & de sa longue tolerance ? Ignorons-nous que cette divine bonté nous invite à nous repentir ? & cependant par la dureté de nôtre cœur, nous nous amassons un tresor de colere pour le jour de la colere & du juste jugement de Dieu.] Combien donc est-il plus avantageux, " dit un ancien Pere, que la verité nous brûle pre- " sentement par sa severité apparente, pourvû " qu'elle nous guerisse, que non pas que nôtre " ambition soit flatée, & qu'elle nous precipite " dans la mort ? Combien doit on s'estimer plus " heureux quand Dieu nous étonne par le tonnerre de ses divines menaces, que lors qu'il semble dormir en nous laissant dans la joüissance paisible des desirs de nôtre cœur & de nôtre orgueil ? *Vrat veritas, & tamen sanet. Lenitur superbia, sed labitur vita.*

Rom. cap. 2. 4. &c.

August. de temp. ser. 246.

v. 11. Alors Nathan dit à Bethsabée mere de Salomon : Sçavez-vous qu'Adonias s'est fait Roi sans que David nôtre seigneur le sçache ?

Nathant étoit un Prophete dont Dieu se servoit pour declarer à David ses divines volontez. Il sçavoit que Salomon devoit être Roi aprés son pere, & que Dieu le destinoit à de grands ouvrage qui devoient beaucoup contribuer à sa gloire. Il fut donc sans doute tres choqué de cette entreprise temeraire d'Adonias, qui tendoit à renverser les desseins de Dieu, en usurpant l'authorité souveraine, que ni le Seigneur, qui s'étoit long tems auparavant reservé le choix des Princes, ni David même ne lui donnoient pas. Mais comme il étoit extremement sage, il prit les voyes les plus naturelles pour s'opposer à cette usurpation sans violence & sans bruit. Il s'adresse à Bethsabée la mere de Salomon, il l'avertit de l'entreprise d'Adonias, soit qu'elle ne le sçût pas, ou qu'elle n'osat elle-même entreprendre de s'y opposer; & il l'oblige d'en parler au Roi David, en l'assurant qu'il viendroit la seconder lors qu'elle lui auroit fait la premiere ouverture de cette affaire.

Deut. cap. 7. v. 15.

Qu'heureux sont les Princes à qui Dieu donne quelque serviteur fidelle également attaché aux interêts de leur couronne & de leur salut, tel qu'étoit Nathan à l'égard du Roi David, qui sçavent dans les occasions ménager par tous les moyens de la prudence Chrêtienne ce qui leur est veritablement avantageux pour l'un & pour l'autre!

Mais comme David ne nous represente pas seulement les Princes, mais encore Jesus Christ dans tous les fideles foibles ou forts, disons plûtôt, qu'heureux sont ceux qui appartenant au ve-

Digitized by Google

ritable David, qui étant quelquefois comme endormis en ce qui regarde leurs vrais interests, trouvent dans quelque Pasteurs, comme dans Nathan, la lumiere & les avis qui leur manquent.

Car si ce Prophete avoit manqué à David, peut-être que son Royaume auroit passé contre sa premiere volonté à Adonias: & Dieu ne faisant pas toûjours des miracles, Salomon son vrai successeur en auroit été exclus.

Nous avons aussi en nous un Adonias, c'est à dire le démon même qui comme un tyran travaille sans cesse à usurper le royaume de nôtre cœur, lequel appartient au vrai Salomon, qui est Jesus Christ. C'est à nous à nous défier des faux pasteurs qui se joignent comme Abiathar à cét insolent usurpateur pour nous tromper & pour nous perdre. Et nous ne pouvons assez nous attacher aux vrais Prophetes du Seigneur, qui, comme Nathan, nous parlét dans la sincerité de Dieu, selon que saint Paul le dit de lui même.

Bethsabée, comme le témoigne S. Augustin, étoit en cela la figure de l'Eglise. Et c'est elle proprement que nous devons écouter, lorsque les fidelles Ministres de Jesus-Christ nous representent nos devoirs; puis qu'ils ne sont destinez que pour appuyer comme ses organes ce qu'elle nous dit par eux, selon qu'il nous est marqué ici par Nathan, qui témoigne à Bethsabée qu'il appuira ce qu'elle auroit dit au Roy: *& complebo sermones tuos.* 1. *Cor. c. 1. v. 12. c. 2. v. 17 August. contr. Faust. lib. 12. c. 12. ap 87.*

¶. 15. 16. 17. &c. Bethsabée donc alla trouver le Roi dans sa chambre, se baissa

profondement, & l'adora, &c.

Ce terme d'adoration est pris ici improprement, & ne veut dire autre chose qu'une profonde inclination, avec tous les témoignages d'un profond respect. Car on sçait assez que l'adoration veritable n'est duë qu'à Dieu seul. Et David étant si humble & si éclairé n'auroit pas souffert que la Reine eût commis une impieté à son égard. Mais on peut bien dire qu'en cela même elle figuroit cette profonde adoration où est l'Eglise à l'égard de Jesus-Christ. Et la conduite de cette Princesse en tout ceci est d'une admirable instruction pour toutes les ames qui sont comme les épouses du Sauveur. Elle sçavoit que David & que Dieu même avoit resolu que le Prince Salomon son fils succederoit à la couronne de son pere. Le tems d'accomplir cette promesse étoit venu, & c'étoit par elle-même que cet ouvrage se devoit executer. Mais soit par inadvertance, ou par retenuë, elle demeuroit dans une paix étonante. Il faut que Nathan le Prophete du Seigneur la vienne trouver, qu'il lui fasse part de ses lumieres; qu'il regle ses pas, & mette en sa bouche toutes les paroles qu'elle doit dire. Elle defere avec une humilité admirable à ce que lui dit Nathan; & sans entreprendre de mêler ses lumieres particulieres avec les lumieres de ce saint Prophete, qu'elle respecte comme celles de Dieu même, elle se met en état de renverser tous les desseins ambitieux d'Adonias.

Que les ames donc que Bethsabée represente ici, apprennent de son exemple que si Dieu leur

Digitized by Google

faite comme à cette Reine de grandes promesses, elles doivent sans empressement attendre comme elle, qu'il leur declare par la bouche de ses Ministres ce qu'elles sont obligées de faire, & ensuite y obeïr avec la même docilité qu'elle fit paroître alors. Qu'étant convaincuës de leur foiblesse, elles regardent toûjours leurs Pasteurs comme leur tenant lieu de Nathan, c'est-à-dire, comme pouvant & comme devant suppléer à leur défaut par leur grand credit auprés de Dieu; *complebo sermones tuos.* Et qu'aprés avoir reçû la plus grande grace qu'elles pouvoient esperer en cette vie, qui est de devenir les épouses de Jesus-Christ en accomplissant fidellement la volonté de son Pere, elles imitent la reconnoissance de Bethsabée. Qu'elles disent dans la profondeur d'un humble ressentiment? Si Dieu ne m'avoit parlé par son Prophete, je serois encore au rang des pecheurs. *Erimus ego & filius meus peccatores.* Il est vrai que selon le sens literal de l'Ecriture, cette parole que la Reine dit au Roi signifie, que si ce Prince venoit à mourir avant que d'avoir declaré sa volonté sur le choix qu'il faisoit de son successeur, Bethsabée & Salomon passeroient pour criminels dans l'esprit d'Adonias, qui comme son fils aîné prendoit s'attribuer la couronne. *Matth. cap. 12. v. 50.*

La priere de cette Princesse est admirable dans son humble simplicité. [Tout Israël, dit elle à David, jette maintenant les yeux sur vous, ô Roi mon seigneur, afin que vous leur declariez, vous qui êtes mon seigneur & mon Roi, qui est celui qui doit être assis aprés vous sur vôtre

trône]C'eſt cette priere qui doit être & dans le cœur & dans la bouche de toute l'Egliſe, lorſqu'elle ſoupire aprés des Paſteurs qui ſoient vrayement deſtinez de Dieu pour ſucceder à la dignité & à l'humble autorité du vrai Roi David. Ce fut auſſi celle des Apôtres, lorſque s'adreſſant à lui pour l'élection d'un ſucceſſeur en l'Apoſtolat de Judas, ils lui dirent : [Montrez-nous, Seigneur, lequel vous avez choiſi.]

Actor. cap. 1. v. 24.

Combien eût il été difficile, en jugeant des choſes humainement, de ne ſe pas déclarer pour Adonias plûtôt que pour Salomon ? Il étoit le fils aîné de David. Il avoit pour lui le Grand-Prêtre Abiathar. Il ſe trouvoit apuyé par le plus puiſſant du Royaume, que David même ſembloit redouter, qui étoit Joab. L'on avoit déja immolé beaucoup de bœufs, de beliers, & d'autres victimes pour ſolemniſer la préconiſation de ſon ſacre. Il ſembloit que tout conſpirât à renverſer le premier ordre de Dieu. Mais cette priere de Bethſabée ; [Tout Iſraël jette maintenant les yeux ſur vous, ô mon Roi, afin que vous déclariez qui eſt celui qui doit être aſſis aprés vous ſur vôtre trône.] Cette priere, dis-je, apuyée de l'autorité d'un ſaint Prophete, rétablit en un inſtant, comme on le va voir, toutes choſes dans leur ordre, pour faire connoître à tout le monde que la priere de l'Epouſe eſt toute puiſſante auprés du Roi tout puiſſant ; & que c'eſt ſouvent, lors qu'il ſemble que tout eſt perdu du côté des hommes, que Dieu commence à faire éclater ouvertement la force toute divine de ſon bras.

Digitized by Google

v. 28. 29. 30. &c. Le Roi David ayant écouté Nathan, donna ordre qu'on lui fît venir Bethsabée; & lui dit avec serment : Je vous jure par le Seigneur, que Salomon vôtre fils regnera aprés moi, &c.

Il n'est point marqué dans l'Ecriture, que David ait rien répondu d'abord à la Reine, quoique la nouvelle qu'elle lui dit, & la priere qu'elle lui fit, fut assez pressante pour l'obliger de se déclarer dans l'instant même contre l'usurpateur de sa couronne. Il fût bien aise d'écouter Nathan, qui se presenta à lui dans ce même tems. Car comme il sçavoit que Dieu lui parloit ordinairement par sa bouche, il jugea tres à propos de ne rien faire sans son conseil, même en une chose où il ne pouvoit douter de la volonté de Dieu. La sagesse de la Reine ne paroît pas moindre que celle du Roi. Car aprés lui avoir representé ce qui se passoit, & l'avoir fait souvenir de la promesse solemnelle qu'il lui avoit faite, de faire regner aprés lui sur Israël, Salomon son fils, elle se retire en voyant entrer Nathan. Elle ne s'empresse point de recevoir une réponse favorable; & elle abandonne cette affaire à la conduite de Dieu, de son saint Prophete, & du Roi qu'elle sçavoit être si équitable.

Jamais peut-être on ne vit en une Princesse ni dans aucune autre personne beaucoup inferieure à sa qualité, une plus parfaite dependance des ordres de Dieu, quoi qu'en une occasion si importante pour les interests de sa

maiſon. Et on ne peut dire auſſi combien cette conduite ſi pleine de foi & ſi humble étoit capable de faire violence à celui qui aime ſur tout, la dépendance dans les hommes, depuis que le premier homme s'eſt perdu & a perdu toute ſa poſterité en affectant d'être indépendant de lui.

Que ſi l'on regarde en même tems la ſageſſe du Prophete, qui ſe contente de repreſenter ſimplement au Roi l'action d'Adonias, & de demander à ce Prince, ſi cet ordre étoit venu de ſa part, aprés qu'il lui avoit declaré que Salomon devoit s'aſſeoir ſur ſon trône, on ſera ſans doute obligé de confeſſer, que c'étoit Dieu même qui faiſoit agir ſelon les regles divines de ſa ſageſſe, ceux qui ſervoient en cela d'inſtrumens à l'execution de ſes ordres.

David ayant écouté Nathan, fait rentrer la Reine, à qui il jure qu'il executera ce jour-là même la parole qu'il lui a donnée, de faire regner ſon fils Salomon. Et comme Nathan s'étoit retiré lorſque la Reine entra dans la chambre, le Roi le fit rappeler pour lui declarer ſes ordres. Qu'il ſeroit à ſouhaiter que l'exemple de ce Prince, de cette Princeſſe, & de ce Prophete ſervît de modelle à tous ceux qui ſont chargez de la conduite des affaires qui regardent, non un Royaume temporel, mais celui du ciel! Que d'empreſſemens inutiles; que de démarches inconſiderées; que de conſeils precipitez & temeraires ſeroient arrêtez par la ſeule vuë de cette ſageſſe également admirable en ces trois perſonnes, & digne d'être imitée! Il ſuffit de le toucher

Digitized by Google

en passant ; & ceux qui voudront y faire une plus grande reflexion, y pourront trouver une matiere abondante pour nourrir leur pieté, & la lumiere de leur foi.

v. 32. 33. &c. Le Roi ayant fait venir le Grand Prêtre Sadoc, le Prophete Nathan, & Banaïas fils de Joïada, leur dit : Prenez avec vous les serviteurs de vôtre maître ; faites monter sur ma mule mon fils Salomon. Menez-le à Gihon ; & que Sadoc & Nathan le sacrent en ce lieu pour être Roi sur Israël.

C'est une chose admirable de voir la maniere dont Dieu se sert du peché de l'homme, pour executer plus promptement les desseins de sa providence. L'ambition d'Adonias sert à assurer la couronne à Salomon. Son impatience ne peut lui permettre d'attendre que le Roi son pere soit mort, pour se faire declarer Roi. Et cependant s'il l'eût attendu, & qu'il ne se fût point trop precipité ; comme il est marqué que David ne l'avoit point encore reprís jusqu'alors, il eût pû, s'il est permis de parler des choses humainement, en se ménageant durant la vie de son pere, se mettre en état de disputer aprés sa mort le Royaume à Salomon. Mais il s'avengle dans l'excés de cette ambition qui le possedoit. Il se hâte de s'élever de lui-même sur le trône d'Israël. Et c'est cette élevation precipitée d'Adonias qui donne lieu au sacre de Salomon. David qui avoit paru jusqu'à ce jour comme insensible, met tout d'un coup la couronne sur la tête de celui que Dieu avoit destiné pour son succes-

ſeur, & il éleve Salomon au deſſus d'Adonias, lors qu'Adonias ſe diſpoſoit à le fouler ſous ſes pieds. Si Dieu ne fait pas toûjours de ces coups extraordinaires de ſa juſtice & de ſa puiſſance pour empêcher que les foibles ne ſoient opprimez, & que l'humble Salomon ne ſoit accablé par la tyrannie du ſuperbe Adonias; c'eſt qu'il eſt bien aiſe de donner lieu à la foi de ſes ſerviteurs d'être exercée. Il ſuffit qu'il ait fait connoître en quelques grandes occaſions comme celle-ci, la ſeverité de ſa juſtice. Et c'eſt à ceux qui mépriſent preſentement ſa patience, à juger par ces effets paſſagers de ſon pouvoir, de ceux qu'ils éprouveront éternellement, s'ils n'ont ſoin de conſiderer autant qu'ils le doivent, ces exemples redoutables qu'il leur propoſe pour leur ſalut.

℣. 37. *&c. Comme le Seigneur a été avec le Roi mon ſeigneur, qu'il ſoit de même avec Salomon, & qu'il éleve ſon trône encore plus haut que le trône de mon Roi & de mon ſeigneur David, &c.*

Un pere auſſi bon, & un Roi auſſi ſaint qu'étoit David ne fut point bleſſé de ce ſouhait de ſes plus fidelles ſerviteurs. Et ne pouvant ſeparer ſa gloire de celle du Prince ſon fils, parce que la gloire d'un fils eſt tres-veritablement celle de ſon pere, il enviſagea cette élevation extraordinaire du trône de Salomon qu'on lui prédiſoit en quelque ſorte, comme une eſpece d'acroiſſement de ſa propre

Digitized by Google

gloire. Tels ſont les peres qui ſe regardent effectivement eux-mêmes dans leurs enfans, comme ne faiſant avec eux qu'une même choſe. Il n'y a, dit un S. Evêque, que l'impie Arius & ſes diſciples auſſi impies que lui, qui ſoient malades de cette maladie d'extravagance & d'impieté qui les porte à ne pouvoir conſentir que le Fils de Dieu poſſede avec Dieu ſon Pere une égalité parfaite & de gloire & de puiſſance. Mais David, ajoute-t'il, étoit ſi fort éloigné de cette baſſe & lâche jalouſie, & il agréa avec tât de joye le ſouhait que l'on faiſoit en faveur de Salomon, que lors qu'il apprit qu'on avoit executé ſes ordres, ne pouvant pas ſe lever à cauſe de ſa vieilleſſe, il s'abbaiſſa profondement devant Dieu pour l'adorer & lui témoigner ſa reconnoiſſance en ces termes : [Beni ſoit le Seigneur le Dieu d'Iſraël qui m'a fait voir aujourd'hui de mes propres yeux mon fils aſſis ſur mon trône.] *Theod. in 3. Reg. qu. 1.*

Mais ne pourroit-on pas dire que ce ſouhait des Officiers de David enfermoit auſſi un grand myſtere, ſelon l'intention du S. Eſprit qui parloit alors par leur bouche, ſans qu'ils y penſaſſent, ainſi qu'il a quelquefois parlé par la bouche de ceux même qui étoient ſes ennemis, comme on en voit des exemples dans l'Ecriture? Dieu donc voulant peut-être nous figurer quelque choſe de plus élevé que ce que penſoient ces Officiers de David, nous marquoit délors par leur bouche cette grande & prodigieuſe élevation du vrai Salomon, c'eſt à dire de Jesus-Christ, qui ſe compare lui-même en quelque ſorte à ce

Prince, lors qu'il disoit : qu'il étoit plus grand que Salomon. Et comme David étoit un Prophete si éclairé, qui envisageoit dans ses propheties le vrai Salomon, ainsi que le Fils de Dieu l'assure en parlant de lui, ne semble-t-il pas, que lors qu'il s'abaisse profondement devant Dieu pour l'adorer, en lui disant : [Beni soit le Dieu d'Israël, qui m'a fait voir aujourd'hui de mes propres yeux mon fils assis sur mon trône,] il ne parloit pas seulement de ce Salomon qu'il établissoit alors sur le trône d'Israël, mais qu'il voyoit veritablement dessors des yeux de la foi, sur le trône de l'Eglise, cet autre Salomon plus grand sans comparaison que le premier, qui étant éternellement le Fils de Dieu devoit naître de lui selon la chair? Car un Prince, qui n'avoit, comme il l'assure, que les années éternelles dans le cœur, n'eût pas regardé sans doute comme un bonheur extraordinaire de voir son fils Salomon assis sur son trône, s'il n'avoit envisagé dans ce fils le vrai CHRIST qui devoit le reconnoître pour son pere selon la chair, & regner sur Israël avec une gloire incomparablement plus grande, que celui qui n'en devoit être que la figure. Ce fut donc peut-être le sujet de cette profonde adoration, par laquelle il témoigna au Seigneur sa reconnoissance d'une faveur divine.

Matth. cap 12. v. 42.

Marc. cap. 12. v. 35. 36. 37.

Ps. 76. 6.

V. 40. &c. Tout le peuple suivit Salomon. On chantoit des Cantiques au son de la flute. On voyoit toutes les marques d'une rejoüissance publique : & les cris de joye retentissoient de toutes parts.

Digitized by Google

Ce qui se passa à ce sacre de Salomon, où tout le peuple se declara pour celui que David même faisoit sacrer & proclamer Roi ; où l'on chantoit des Cantiques, & où l'on faisoit retentir de tous côtez des cris de joye, figure admirablement la conversion generale de tous les peuples de la terre, qui abandonnant l'usurpateur, c'est à dire le demon, ont suivi leur Roi legitime, qui est Jesus-Christ, depuis que le Pere du haut du Ciel, comme du lieu de son repos, a declaré par une voix éclatante, non pas seulement à trois Apôtres, mais encore à tout l'Univers, [qu'il étoit son Fils bien aimé & celui que l'on devoit écouter.]

Dieu fit paroître visiblement sa toute puissance dans ces deux grandes occasions, dont l'une étoit la figure, & l'autre la verité. Qu'on fasse en effet un peu de reflexion sur ce changement inesperé que produisit une seule parole de David en un temps où sa vieillesse l'avoit reduit à ne pouvoir plus agir, & sur cette facilité étonnante avec laquelle Adonias, tout fier & insolent qu'il étoit, renonça en un instant à toutes ses vaines pretentions, quelque appuyé qu'il se sentît par l'autorité du Grand-Prêtre, & par celle de Joab ce General si redouté, & quelque droit qu'il semblât avoir comme aîné à la couronne ; on reconnoîtra sans doute que le même Dieu qui avoit fait succeder David à Saül malgré toute la fureur de Saül contre David, fit encore succeder Salomon à David même, malgré toute la fierté & la puissance d'Adonias, & qu'il prouva par l'un & par l'autre de ces deux exemples ce

Matth. cap. 17. v. 2. Marc. c. 9. v. 1.

Digitized by Google

qu'il dit depuis par la bouche de Salomon même ; que c'eſt lui qui établit les Rois ſur le trône. PER *me reges regnant.*

Prov. c.8. v.15

Mais que l'on regarde enſuite cet autre changement ſans comparaiſon plus ſurprenant que produiſit la parole du Seigneur dans la plenitude des temps, où il ſembloit preſque n'agir plus, lorſqu'il envoya ſon Fils dans le monde, & l'Eſprit-ſaint de ſon Fils dans les cœurs des hommes. Comme parle l'Ecriture ; & que le bruit de la voix de ſes Apôtres retentiſſant par toute la terre, & leur parole ſe faiſant entendre juſques aux extremitez du monde, tous les peuples abandonnerent le Paganiſme, & l'uſurpateur du trône de Dieu pour ſuivre ce vrai Salomon ; n'adorera-t-on pas la vertu toutepuiſſante de celui qui a établi contre toutes les apparences humaines, & le premier Salomon dans le Royaume temporel de David ſon pere, & le ſecond dans le Royaume éternel de ſon Egliſe ; & qui donne lieu à tous les Chrêtiens d'eſperer de la même ſorte, que s'ils ſouffrent ici-bas avec Jeſus-Chriſt, il ſçaura bien les faire regner auſſi avec lui, malgré toutes les oppoſitions de leurs ennemis ?

Galat. c.4. v.4.

Pſal. c.8

2. Tim. c.2. v.12

℣. 50 51. *&c. Adonias craignant Salomon, s'en alla prendre le coin de l'Autel, &c. Et Salomon dit : S'il eſt homme de bien, il ne tombera pas un ſeul cheveu de ſa tête. Mais s'il ſe rend criminel, il mourra.*

Salomon n'eſt point enflé vainement de l'avantage que Dieu lui donnoit ſur l'uſurpateur de ſa couronne. Il ſçait que celui qui l'a établi ſur

sur le thrône est tout-puissant pour l'y maintenir. Il donne d'abord un exemple de clemence, & il pardonne à son frere ce qu'il avoit fait jusques-alors: mais il l'avertit en même tems de ne plus rien entreprendre de semblable, de peur d'éprouver la rigueur de sa justice. Quel moyen à l'homme pecheur qui s'est revolté contre son Dieu d'obtenir misericorde, sinon en ayant recours, comme Adonias, à l'Autel qui nous figure la Croix où s'est immolé le Fils de Dieu pour le salut des pecheurs? C'est là l'asyle assuré de ceux qui ont sujet d'apprehender les rigueurs de la justice d'un Dieu offensé. Mais si l'on y trouve l'assurance de la divine misericorde, l'on y doit entendre en même tems cette parole redoutable du vrai Salomon; *Que si l'on tombe dans son crime, l'on se rend digne de mort.*

Nous ajoûterons ici une reflexion considerable de saint Augustin sur le regne de Salomon qui commença dés le vivant de David. Car il dit que ce qui n'est point arrivé à tous les autres Rois d'Israël, lui arriva lors qu'il fut Roi avant la mort de son pere, afin qu'il parût visiblement, que ce que Dieu avoit prédit à David, en lui declarant, [que lorsqu'il seroit endormi avec ses peres, il établiroit sur son thrône, aprés lui un fils qui sortiroit de lui, dont il affermiroit le regne pour jamais,] ne regardoit point Salomon, puisqu'il étoit établi sur le thrône de David avant *qu'il fut endormi avec ses peres*, mais JESUS-CHRIST *qui sortit* effectivement

August. de Civ. Dei l. 17 cap. 8.

2. Reg. cap. 7. v. 12.

de lui, quoi que si longtemps, aprés, & qui étoit destiné pour bâtir une maison au Seigneur, non avec du bois & des pierres inanimées, mais avec des hommes vivans qui ont composé, & qui composent encore tous les jours le temple de Dieu. *Alius pacificus intelligitur esse promissus, qui non ante, sicut iste, sed post mortem David pranuntiatus est suscitandus, qui aedificaret domum Domino, non de lignis & lapidibus, sed de hominibus quibus dicit Apostolus; Templum Dei sanctum est, quod estis vos.*

CHAPITRE II.

1. LE jour de la mort de David étant proche, il donna ses avis à Salomon son fils, & il lui dit :

1. Appropinquaverúnt autem dies David ut moreretur, præcepitque Salomon filio suo, dicens :

2. Me voici venu au terme où toute la terre doit arriver. Soyez ferme & homme de cœur.

2. Ego ingredior viam universæ terræ : confortare, & esto vir.

3. Observez tout ce que le Seigneur vôtre Dieu vous a commandé. Marchez dans ses voyes, gardez ses ceremonies, ses preceptes, ses ordonnances & ses loix, selon qu'il est écrit dans la

3. Et observa custodias Domini Dei tui, ut ambules in viis ejus, ut custodias ceremonias ejus, & præcepta ejus, & judicia, & testimonia, sicut scri-

℣. 2. *Expl.* Tous les hommes.

Digitized by Google

pum est in lege Moysi: ut intelligas universa quæ facis, & quocunque te verteris:

loy de Moïse ; afin que vous compreniez tout ce que vous ferez, & que quelque chose que vous entrepreniez, *elle vous réüssisse.*

4. ut confirmet Dominus sermones suos, quos locutus est de me, dicens Si custodierint filii tui vias suas, & ambulaverint coram me in veritate, in omni corde suo, & in omni anima sua, non auferetur tibi vir de solio Israël.

4. C'est ainsi que le Seigneur verifiera la parole qu'il m'a donnée, lors qu'il m'a dit : Si vos enfans " demeurent fermes dans leur voye, & s'ils marchent devant moi dans la verité, de tout leur cœur, & de toute leur ame, " vous aurez toûjours quelqu'un de vos descendans qui sera assis aprés vous sur le thrône d'Israël.

5. Tu quoque nosti quæ fecerit mihi Joab filius Sarviæ, quæ fecerit duobus principibus exercitus Israël, Abner filio Ner, & Amasæ filio Jether: quos occidit, & effudit sanguinem belli in pace, & posuit cruorem prælii in balteo suo, qui erat circa lumbos ejus & in calceamento suo, quod erat in

5. Vous sçavez aussi de quelle maniere m'a traité Joab fils de Sarvia, & ce qu'il a fait à deux Generaux de l'armée d'Israël, à Abner fils de Ner, & Amasa fils de Jether, qu'il a assassinez, ayant répandu leur sang durant la paix comme il auroit fait durant la guerre, & en ayant ensanglanté le baudrier qui étoit sur ses reins, & les souliers qu'il

℣. 4. *Lettr.* gardent leurs voye.

℣. 6. *Lettr.* Non auferetur tibi vir de solio Israël, *pro* habebis semper aliquem ex nepotibus tuis, qui sedeat, &c. *Vat.*

Digitized by Google

avoit aux pieds.

6. Vous ferez donc selon vôtre sagesse, & vous ne permettrez pas qu'aprés avoir vieilli, il descende en paix dans le tombeau.

7. Vous témoignerez aussi vôtre reconnoissance aux fils de Berzellaï de Galaad, & ils mangeront à vôtre table, parce qu'ils sont venus au devant de moi lorsque je fuyois devant Absalom vôtre frere.

8. Vous avez de plus auprés de vous Semeï fils de Gera fils de Jemini de Bahurim qui prononça des malédictions contre moi, & me dit les outrages les plus sanglans, lors que je m'en allois au camp. Mais parce qu'il vint au devant de moi quand je passai le Jordain, je lui jurai par le Seigneur, que je ne le ferois point mourir par l'épée.

9. Ne laissez pas *neanmoins* son crime impuni. Vous êtes sage pour sçavoir comment vous le devez trai-

pedibus ejus.

6. Facies ergo juxta sapientiam tuam, & non deduces canitiem ejus pacificè ad inferos.

7. Sed & filiis Berzellai Galaaditis reddes gratiam, eruntque comedentes in mensa tua: occurrerunt enim mihi quando fugiebam à facie Absalom fratris tui.

8. Habes quoque apud te Semei filium Gera filii Jemini de Bahurim, qui maledixit mihi maledictione pessima, quando ibam ad castra, sed quia descendit mihi in occursum cùm transirem Jordanem, & juravi ei per Dominum, dicens: Non te interficiam gladio,

9. tu noli pati eum esse innoxium. Vir autē sapiens es, ut scias quæ facies ei, deducésque canos ejus cū sanguine ad

℣. 6. *Lettr.* ad inferos *pro* in sepulchrum. *Hebr.*
℣. 8. *Lettr.* je ne vous ferai point, &c.

Digitized by Google

inferos.

ter, & vous aurez soin qu'en sa vieillesse il ne descende au tombeau que par une mort sanglante.

10 Dormivit igitur David cum patribus suis, & sepultus est in civitate David.

10. David donc " s'endormit avec ses peres, & il fut enseveli dans la ville de David.

11. Dies autem quibus regnavit David super Israël, quadraginta anni sunt, in Hebron regnavit septem annis: in Jerusalem, triginta tribus.

11. Le tems du regne de David sur Israël fut de quarante ans. Il regna sept ans à Hebron, & trente trois dans Jerusalem.

12. Salomon autem sedit super thronum David patris sui, & firmatum est regnum ejus nimis.

12. En même tems Salomon s'assit sur le trône de David son pere, & son regne s'affermit puissamment.

13. Et ingressus est Adonias filius Haggith ad Bethsabée matrem Salomonis. Quæ dixit ei: Pacificusne est ingressus tuus? Qui respondit: Pacificus.

13. Alors Adonias fils d'Haggith vint trouver Bethsabée mere de Salomon. Bethsabée lui dit: Venez-vous *ici* avec un esprit de paix? il lui répondit, Oüy, j'y viens avec des pensées de paix.

14. Additque: Sermo mihi est ad te. Cui ait: Loquere. Et ille:

14. Et il ajoûta: I'ay un mot à vous dire. Dites, répondit Bethsabée.

15. Tu, inquit, nosti, quia meum erat regnum, & me

15. Vous sçavez, dit Adonias, que " la couronne m'appartenoit, & que tout

" 10. s'endormit avec ses peres *pour* mourit. *Hebraïsme.*

" 15. *Lesir*, le Royaume.

Digitized by Google

Israël " m'avoit choisi par préference pour être son Roi ; mais le Royaume a été transferé, & il est passé à mon frere, parce que c'est le Seigneur qui l'a ainsi ordonné.

16. Maintenant donc je n'ai qu'une priere à vous faire ; ne me faites pas cette confusion que de me refuser. Bethsabée ajoûta, " Que me demandez-vous ?

17. Adonias lui dit : Comme le Roi Salomon ne vous peut rien refuser, je vous prie de lui demander pour moi Abisag de Sunam afin que je l'épouse.

18. Bethsabée lui répondit : *Je le veux bien*, je parlerai pour vous au Roi.

19. Bethsabée donc vint trouver le Roi Salomon, afin de lui parler pour Adonias. Le Roi se leva, vint au devant d'elle, " la salua profondément, & il s'assit sur son thrône. Et l'on mit un

præposuerat omnis Israël sibi in regem: sed translatum est regnum, & factum est fratris mei: à Domino enim constitutum est ei.

16. Nunc ergo petitionem unam precor à te ; ne * confundas faciem meam. Quæ dixit ad eum : Loquere.

17 Et ille ait : Precor ut dicas Salomoni Regi (neque enim negare tibi quidquam potest) ut det mihi Abisag Sunamitidem uxorem.

18. Et ait Bethsabée : Bene, ego loquar pro te Regi.

19. Venit ergo Bethsabée ad Regē Salomonē, ut loqueretur ei pro Adonia: & surrexit Rex in occursum ejus, adoravitque eam, & sedit super thronum

Ibid. Hebr. avoit jetté les yeux sur moi, s'attendant que je regnerois.

℣. 16. *Hebr.* ne avertas faciem meam. i,e. ne rejicias me & repellas & quasi vacuum remittas *Vatab. Ibid. Lettr.* Parlez.

℣. 19 *Lettr.* adoravit. *Hebr.* incurvavit se.

Digitized by Google

suum : positusque est thronus matri Regis, quę sedit ad dexteram ejus.

throne pour la mere du Roi, laquelle s'assit à sa main droite.

20. Dixitque ei: Petitionem unam parvulam ego deprecor à te; ne confundas faciem meā. Et dixit ei Rex: Pete mater mea: neque enim fas est ut avertam faciem tuam.

20. Bethsabée dit à Salomon: Ie n'ai qu'une petite priere à vous faire, ne me donnez pas la confusion d'être refusée. Le Roi luy dit: Ma mere, dites ce que vous me demandez; car il ne seroit pas juste de vous renvoyer mécontente.

21. Quæ ait: Detur Abisag Sunamitis Adoniæ fratri meo uxor.

21. Bethsabée lui dit: Donnez Abisag de Sunam à vôtre frere Adonias afin qu'il l'épouse.

22. Respondit que Rex Salomon, & dixit matri suæ: Quare postulas Abisag Sunamitidem Adoniæ: postula ei & regnum: ipse est enim frater meus major me, & habet Abiathar Sacerdotem, & Joab filium Sarviæ.

22. Le Roi Salomon répondit à sa mere, & lui dit: Pourquoi demandez-vous Abisag de Sunam pour Adonias? demandez donc aussi pour lui le Royaume, car il est mon frere aîné; & il a *déja* pour lui Abiathar *Grand* Prêtre, & Ioab fils de Sarvia.

23. Juravit itaque Rex Salomō per Dominum, dicens: Hæc faciat mihi Deus, & hæc addat, quia contra animam

23. Salomon donc jura par le Seigneur, & dit: "Que Dieu me traite dans toute sa severité, s'il n'est vrai qu'Adonias par cette deman-

℣. 23. *Lettr.* Hæc faciat mihi Deus & hæc addat. *Hebraism Vatab.*

Digitized by Google

de a parlé contre sa propre vie.

24. Et maintenant je jure par le Seigneur qui m'a affermi la couronne, qui ma fait asseoir sur le throne de David mon pere, & qui a établi ma maison comme il l'avoit dit, qu'Adonias sera mis à mort aujourd'huy.

25. & le Roi Salomon ayant envoyé Banaias fils de Ioïada, pour executer cet ordre, Banaias attaqua Adonias, & il le tua.

26. Le Roi dit aussi à Abiathar Prêtre : Allez à Anathoth dans la terre qui vous appartient; vous meriteriez la mort, mais je ne vous ferai pas mourir "; parce que vous avez porté l'Arche du Seigneur *nôtre* Dieu devant David mon pere, & que vous avez accompagné mon pere dans tous les travaux qu'il a endurez.

27. Salomon donc chassa Abiathar afin qu'il ne fit plus les fonctions de Prêtre du

suam locutus est Adonias verbum hoc.

24. Et nunc vivit Dominus, qui firmavit me, & collocavit me super solium David patris mei, & qui fecit mihi domum, sicut locutus est, quia hodie occidetur Adonias.

25. Misitque Rex Salomon per manum Banaiæ filii Ioiadæ, qui interfecit eum, & mortuus est.

26. Abiathar quoque Sacerdoti dixit Rex : Vade in Anathothadagrum tuum; equidem vir mortis es; sed hodie te non interficiam, quia portasti Arcam Domini Dei coram David patre meo, & sustinuisti laborem in omnibus, in quibus, laboravit pater meus.

27. Ejecit ergo Salomon Abiathar, ut non esset Sacerdos Domini, ut im-

℣. 25. *Lettr.* Misit per manum Banaiæ. *Ibid. Hebr.* irruit in eum.

℣. 26. *Lettr.* vir mortis es. *Ibid. Lettr.* Sed hodie te non interficiam.

Digitized by Google

pleretur sermo Domini, quem locutus est super domum Hæli in Silo.

Seigneur, & que la parole que le Seigneur avoit prononcée touchant la maison d'Héli dans Silo fut *ainsi* accomplie.

28. Venit autem nuncius ab Joab, quòd Joab delinasset post Adoniam, & post Salomonem nō declinasset: fugit ergo Joab in tabernaculum Domini, & apprehendit cornu altaris.

28. Cette nouvelle étant venuë à Joab qui avoit suivi le parti d'Adonias, & non celui de Salomon, il s'enfuit dans le Tabernacle du Seigneur, & prit la corne de l'Autel.

29. Nunciatúmque est Regi Salomoni, quòd fugisset Joab in tabernaculum Domini & esset juxta altare. Misit que Salomon Banaiam filium Joiadæ, dicens: Vade, interfice eum.

29. On vint dire à Salomon que Joab s'en étoit fui dans le tabernacle du Seigneur, & qu'il se tenoit à l'Autel, & Salomon envoya Banaias fils de Joiada, & lui dit: Allez, & le tuez.

30. Et venit Banaias ad tabernaculum Domini, & dixit ei: Hæc dicit Rex: Egredere. Qui ait: Non egrediar, sed hic moriar. Renunciavit Banaias Regi sermonem, dicens: Hæc locutus est Joab, & hæc respondit mihi.

30 Banaias vint au tabernacle du Seigneur, & dit à Joab: Le Roi vous commande de sortir de là. Joab lui répondit: Je ne sortiray point, mais je mourray en ce lieu. Banaias fit son rapport au Roi, & il lui dit: Voila la réponse que Joab m'a faite.

℣. 27. *Voyez* 1. *liv. des Rois* 2. 31.

℣. 29. *Lettr.* & esset jùxta altare.

℣. 30. *Lettr.* hæc locutus est & hæc respondit.

Digitized by Google

31. Le Roi lui dit : Faites comme il vous a dit, tuez-le, & l'enseveliſſez ; & vous éloignerez de moi & de la maiſon de mon pere le ſang innocent qui a été répandu par Ioab.

31. Dixitque ei Rex : Fac ſicut locutus eſt : & interfice eum, & ſepeli, & amovebis ſanguinem innocentem, qui effuſus eſt à Ioab, à me, & à domo patris mei.

34 Et le Seigneur fera retomber [1] ſon ſang ſur ſa tête, parce qu'il a aſſaſſiné deux hommes juſtes qui valoient mieux que lui, & qu'il [2] a tué par l'épée ſans que mon pere David le ſçût, Abner fils de Ner General de l'armée d'Iſraël ; & Amaſa fils de Iether General de l'armée de Iuda.

22. Et reddet Dominus ſanguinem ejus ſuper caput ejus, quia interfecit duos viros juſtos, meliores ſe : & occidit eos gladio, patre meo David ignorante, Abner filium Ner principem militiæ Iſraël, & Amaſam filium Iether principem exercitus Iudæ.

33. Et leur ſang retombera pour jamais ſur la tête de Ioab & de ſa poſterité ; mais que le Seigneur donne une éternelle paix à David & à ſa poſterité, à ſa maiſon & à ſon thrône.

33. & revertetur ſanguis illorum in caput Ioab, & in caput ſeminis ejus in ſempiternum. David autẽ & ſemini ejus, & domui & throno illius, ſit pax uſque in æternum à Domino.

34. Banaias donc fils de Ioïada étant allé où étoit Ioab, l'attaqua & le tua & il fut enſeveli en ſa maiſon dans le deſert.

34. Aſcendit itaque Banaias filius Ioiadæ, & aggreſſus eum interfecit : ſepultuſque eſt in domo ſua in deſerto.

[1] ℣. 31. *C'eſt à dire*, le ſang qu'il a repandu en aſſaſſinant, &c. *Vatab. ou bien*, ſon propre ſang, *& c'eſt une façon de parler qui ſignifie.* Il ne doit imputer ſa mort qu'à lui même. ℣. 37. *plus bas. Ibid. Lettr.* Occidit eos.

Digitized by Google

35. Et constituit Rex Banaiam filium Ioiadæ pro eo super exercitum, & Sadoc Sacerdotem posuit pro Abiathar.

35. Alors le Roi établit en la place de Joab Banaïas fils de Joïada pour être General de l'armée, & Sadoc pour *Grand*-Prêtre en la place d'Abiathar.

36. Misit quoque Rex, & vocavit Semei, dixitque ei: Ædifica tibi domum in Ierusalem, & habita ibi: & non egredieris inde huc usque illuc.

36. Le Roi envoya aussi appeller Semeï, & lui dit: Bâtissez-vous une maison à Ierusalem, & demeurez-y, & n'en sortez point pour aller d'un côté ou d'un autre.

37. Quacunque autem die egressus fueris, & transieris Torrentem Cedrō, scito te interficiendū: sanguis tuus erit super caput tuum.

37. Si vous en sortez jamais, & si vous passez le Torrent de Cedron, sçachez que vous serez tué au même jour, & " vôtre sang retombera sur vôtre tête.

38. Dixitque Semei Regi: Bonus sermo: sicut locutus est dominus meus Rex, sic faciet servus tuus. Habitavit itaque Semei in Ierusalem diebus multis.

38. Semeï dit au Roi: Ie me soûmets à cet ordre. Ce que le Roi mon seigneur a dit, sera executé par son serviteur. Semeï demeura donc long tems à Jerusalem.

39. Factum est autem post annos tres, et fugerent servi Semei ad Achis filium Maacha Regem, Geth: nunciatumque

39. Mais trois ans s'étant passez, il arriva que les esclaves de Semeï s'enfuirent vers Achis fils de Maacha Roi de Geth; & on vint

℣. 37. *C'est-à-dire*, vous serez vous même coupable de vôtre mort. *erisque causa mortis tuæ Vatab.*

℣. 38. *Lettr.* bonus sermo.

Digitized by Google

dire à Semei que ses esclaves étoient allez à Geth.

40. Semei donc aussi tôt fit seller son âne, & s'en alla vers Achis à Geth pour redemander ses esclaves, & les ramena de Geth.

41. Salomon ayant été averti que Semei avoit été de Jerusalem à Geth, & en étoit revenu.

42. l'envoya querir, & il lui dit : Ne vous ay-je pas averti auparavant, & ne vous ay-je pas juré par le Seigneur en vous disant : Si vous sortez jamais pour aller d'un côté ou d'un autre, sçachez que vous serez puni de mort *au même jour*, & vous m'avez répondu, Je me soûmets à cet ordre.

43. Pourquoi donc n'avez-vous pas gardé le serment que vous avez fait au Seigneur, & l'ordre que je vous avois donné ?

44. Et le Roi dit à Semei, Vous sçavez tout le mal que vôtre conscience vous reproche d'avoir fait à David mon pere. Le Seigneur a fait retomber vôtre mé-

est Semei, quòd servi ejus issét in Geth.

40. Et surrexit Semei, & stravit asinum suum : ivitque ad Achis in Geth ad requirendum servos suos, & adduxit eos de Geth.

41. Nunciatum est autem Salomoni, quòd isset Semei in Geth de Jerusalem, & rediisset.

42. Et mittens vocavit eum, dixitque illi : Nonne testificatus sum tibi per Dominum, & prædixi tibi : Quacunque die egressus, ieris huc & illuc, scito te esse moriturum ? Et respondisti mihi : Bonus sermo, quem audivi.

43. Quare ergo non custodisti jusjurandum Domini, & præceptum quod præceperam tibi ?

44. Dixique Rex ad Semei : Tu nosti omne malum, cujus tibi conscium est cor tuum, quod fecisti David patri meo : reddidit Dominus

Digitized by Google

malitiam tuam in caput tuum.

chanceté sur vôtre tête.

45. Et Rex Salomon benedictus, & thronus David erit stabilis coram Domino usque in sempiternum.

45. Mais le Roi Salomon sera beni, & le thrône de David sera stable éternellement devant le Seigneur.

46. Jussit itaque Rex Banaiæ filio Joïadæ, qui egressus, precussit eum, & mortuus est.

46. Le Roi donc donna l'ordre à Banaias fils de Joïada; & Banaias étant allé *l'executer*, frappa Semeï, qui mourut.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *&c. Le jour de la mort de David étant proche, il donna ces avis à Salomon son fils: Me voici arrivé au terme où toute la terre doit arriver. Soyez ferme & homme de cœur. Observez tout ce que le Seigneur vôtre Dieu vous a commandé, &c.*

Il est important d'écouter un si saint Prince lorsqu'il est prest de mourir. Les avis qu'il donne à son fils, sont dignes d'un Roi qui avoit appris par une longue experience que la pieté & la crainte du Seigneur étoient l'affermissement des thrônes. Il lui represente le temps de sa mort comme un temps où il devoit faire paroître toute la fermeté de son courage; & il semble faire consister cette fermeté dans la pratique fidelle de la volonté de Dieu, & dans l'attache inviolable à ses saintes Loix.

Digitized by Google

Les gens poſſedez de l'eſprit du monde & aſſujettis à ſes maximes, ont peine à comprendre qu'un *homme de cœur*, tel que David ſouhaitoit que fût Salomon, doive regarder la crainte de Dieu & l'obeïſſence à ſes ordres comme *la marque de ſa fermeté*. Mais c'eſt qu'ils ne ſongent pas que la vraye grandeur conſiſte à être ſoûmis à Dieu, & que le moyen unique d'être élevé au deſſus des creatures, eſt de ſe tenir toûjours abbaiſſé ſous le Createur, ſelon ces paroles d'un ſaint Evêque : *Cui ſervire libertas eſt; nemini enim ſubjectus eſt, qui ſe ſoli Deo ſubjecit.* Un ſujet fidelle à ſon Prince & vrayment brave, eſt toûjours preſt à executer ſes ordres au peril même de ſa vie. Un Prince fidelle à Dieu qui l'a établi ſur le thrône, eſt preſt de même à accomplir ſes divines ordonnances aux dépens de tout. Il eſt ferme dans cette fidelité qu'il lui doit, comme il demande que ſes ſujets lui ſoient fidelles & fermes dans leur devoir. Et il regarde cette crainte du Seigneur, non pas ſeulement comme *le commencement de la ſageſſe*, mais comme le fondement inébranlable de ſes Etats. C'eſt ce que David declare à ſon fils, lors qu'il le fait ſouvenir de la parole que Dieu lui avoit donnée.

Paulinus Epiſt. 11 p. 199.

℣. 4. *Que ſi ſes enfans demeuroient fermes dans leur voye, & marcheient dans la verité, de tout leur cœur, & de toute leur ame, il auroit une ſuite continuelle de ſucceſſeurs qui ſeroient aſſis aprés lui ſur le thrône d'Iſraël.*

Il avoit ſans doute un tres grand ſujet de recommander à Salomon de *demeurer ferme dans*

Digitized by Google

ſa voye, c'eſt-à-dire, comme il l'explique, *de marcher dans la verité, de tout ſon cœur*; puiſque ç'a été pour s'être écarté de cette voye de la verité, que Salomon eſt depuis décheu du plus haut comble de gloire où pouvoit monter un Prince, dans le plus grand de tous les malheurs; *in veritate non ſtetit*, comme le dit Jeſus-Chriſt en parlant du demon même dont tout le malheur a été de n'être point demeuré ferme dans la verité. Joan. c. 8 v. 44.

℣. 5. 6. &c. *Vous ſçavez de quelle maniere m'a traité Joab fils de Sarvia, & ce qu'il a fait à deux Generaux de l'armée d'Iſraël, &c. Vous ferez donc ſelon vôtre ſageſſe; & vous ne permettrez pas qu'il deſcende en paix dans le tombeau, &c. Ne laiſſez pas non plus le crime de Semeï impuni, &c.*

On eſt étonné d'abord de voir qu'un Prince auſſi ſaint qu'étoit David, & auſſi rempli de douceur, comme il en donna des preuves illuſtres en tant de grandes occaſions, ait ordonné à ſa mort qu'on punît ſes ennemis; c'eſt-à-dire, qu'en un tems où tous les autres ont accoûtumé de pardonner, il ait penſé à ſe vanger; que celui qui a été la figure de Jeſus-Chriſt en pluſieurs choſes, ait prononcé en mourant un arreſt de mort contre Joab & Semeï; au lieu que celui qu'il figuroit pria ſon Pere de pardonner ſa propre mort à ceux qui le crucifioient; & qu'enfin un penitent à qui Dieu avoit pardonné de ſi grands crimes, ait pû traiter ſans miſericorde ces deux criminels, lorſqu'il étoit ſur le point d'aller lui-même demander miſericorde à ſon Dieu & à ſon Juge.

Digitized by Google

Mais ce sont ces mêmes vûës qui nous obligent de croire, qu'un Prince si doux, si touché du repentir de ses crimes, & si penetré *de la grande*
Psal. 50. *misericorde de Dieu* envers lui, comme il le nomme lui-même, n'a pû en user de cette sorte à sa mort sans une raison tres-considerable. Et pour en juger, nous n'avons qu'à envisager cette douceur même avec laquelle il avoit traité quelques alors ceux qu'il ordonnoit enfin qu'on punît de mort.

Rien ne se peut ajoûter à la clemence qu'il fit paroître envers Semei le plus insolent & le plus injurieux de tous les hommes, lorsqu'il lui auroit été si facile de le punir selon qu'il le meritoit. L'on peut dire donc veritablement de ce saint Roi, qu'il fit éclater beaucoup davantage son humble generosité, en souffrant paisiblement cet ennemi tant qu'il vécut, que les autres lorsqu'ils pardonnent seulement à la mort à ceux de qui ils ont été outragez. La charité toute pure & l'amour de la penitence étoient en David le principe de sa douceur, tandis qu'il vivoit; au lieu que la crainte produit souvent dans les autres cette espece de misericorde qu'ils font paroître en mourant. L'un pardonnoit lorsqu'il étoit en état de satisfaire sa vengeance, & les autres ne pardonnent que lorsque la mort les met hors d'état de se venger.

Que si l'on ne peut pas dire de Ioab, qu'il fut facile à David de le punir comme Semei, puisqu'il étoit redouté dans tout Israël pour sa cruauté &, sa grande authorité dans les armées, on doit neanmoins juger de la disposition

Digitized by Google

tion de ce Prince à son égard, par celle où il fut à l'égard de Semei. L'autorité même de Ioab lui fut un sujet de s'humilier davantage devãt Dieu. Il le regardoit sans doute comme cet ange de satan qui fut donné à S. Paul & on peut dire qu'envisageant à tous momens dans l'insolence de ce General, & dans les outrages qu'il avoit reçûs de lui, sa propre revolte cõtre le Seigneur, & l'injure qu'il lui avoit faite par ses crimes, il se tenoit tres-heureux de pouvoir ainsi expier par la douceur de sa patience, à l'égard d'un homme, une partie de ce qu'il devoit à Dieu.

Mais aprés avoir donné cette grande preuve de sa charité si patiente durant sa vie, il se sentit obligé dans le moment de sa mort, c'est à dire, lorsque l'on ne pouvoit plus le soupçonner du moindre ressentimẽt, de faire paroître son amour pour la justice. Il ne veut pas neanmoins punir lui même les coupables. Il en laisse la punitiõ à la sagesse de son fils. Et il se contente de témoigner en mourant, qu'il étoit tres-éloigné d'avoir approuvé la perfidie de Joab envers son fils Absalõ, & envers les deux generaux qu'il avoit tuez, ni l'insolence de Semei envers son Roi. Qu'il seroit à souhaiter que les disciples d'un Dieu qui a pardonné à ses ennemis, pussent au moins imiter quelque chose de cette grãde douceur d'un juste de l'ancienne Loi, & d'un Prince tres-puissant! Qu'il seroit à souhaiter qu'ils attendissent cõme lui le tẽs de leur mort pour juger équitablement de ce qui regarde leurs ennemis; & qu'ils exerçassent durãt leur vie leur patiẽce & leur charité à leur égard: ils reçonnoîtroient alors combien

ce Prince a dû aimer d'une maniere pure & parfaite la justice en ce qui le regardoit, puisqu'il a voulu attendre à juger ses ennemis, qu'il se soit vû prêt à être lui même jugé de Dieu.

℣.13.14. &c. Adonias fils d'Haggith dit à Bethsabée mere de Salomon : Vous sçavez que la couronne m'apartenoit, mais qu'elle a été transferée à mon frere par l'ordre de Dieu. Maintenant donc je vous prie de demander à Salomon pour moi Abisag de Sunam, afin que je l'épouse, &c.

L'insolence d'Adonias ne pouvoit aller plus loin, que de demander en mariage aprés la mort de David celle qui avoit vêcu avec son pere de la maniere dont on l'a representé auparavant. C'étoit blesser la pudeur & tout le respect qu'il devoit à un si grand Prince; & il paroissoit visiblement, comme le remarque un ancien Pere, qu'il aspiroit de nouveau à usurper la couronne. Il est étonnant que Bethsabée n'ait point découvert ce piége ; & se soit laissé surprendre à l'artifice de celui qui lui parloit, jusques à se charger sans peine de presenter sa requeste à Salomon: ce qui semble neanmoins prouver assez clairement ce que l'on a dit auparavant, qu'Abisag n'avoit point été épousée par David; puisque si elle eût été sa femme, Adonias n'auroit pas sans doute osé faire une demande si visiblement contraire à la Loi & si criminelle, & que la Reine s'en seroit encore beaucoup moins chargée.

Theod. in 3. Reg. qu. 7.

Digitized by Google

L'instruction que l'on peut tirer de l'exemple de cette mere qui pensa causer la perte de Salomon, si ce Prince n'avoit opposé la lumiere de sa sagesse à sa trop grande simplicité, c'est qu'on doit craindre souvent les pieges cachez du demon dans les paroles des personnes que la nature nous rend les plus cheres, selon cet avis de S. Augustin ; qu'Eve la mere commune de tous les hommes est à craindre aux hõmes dans leur mere même & dans leur sœur : *Quid interest in matre vel in sorore, dum in utraque mater Eva timetur ?* Le Diable souvent en nous parlant par leur bouche nous dit comme Bethsabée à Salomon, qu'il ne nous demande qu'une tres petite chose, *Petitionem unam parvulam deprecor à te.* Et il semble qu'il y auroit de la dureté à leur refuser si peu de chose. *Ne nous rendez pas confuses en nous refusant*, disent-elles, comme cette Reine. Mais c'est qu'elles n'ont pas la lumiere de Salomon pour penetrer l'artifice d'Adonias Que si l'on est obligé, à l'exemple de ce grand Roi, de témoigner tout le respect qu'on leur doit, on n'est pas moins obligé de leur découvrir alors le piége de l'ennemi, & de s'afermir soi-même plus que jamais dans son devoir cõtre ces sortes d'afoiblissemens que pourroit produire en nous la chair & le sang. Aussi S. Ambroise considerant le peril qu'il y a à écouter les cõseils de ces personnes : dit : Que l'on ne peut seurement croire à la chair, que si Eve se fut tuë, le serpent eût été vaincu, qu'il auroit été à souhaiter, ou qu'Adam eût été sourd, pour ne point entendre la voix de sa femme, ou qu'Eve n'eût point eu

Ambr. tom. 2. p. 735. in psal. 28.

Digitized by Google

» de voix pour parler à ſon mari, & n'eut point » prêté au ſerpent le miniſtere de la langue » pour empoiſonner ce premier de tous les hommes. *Non benè creditur carni, viciſſimus ſi Eva tacuiſſet. Atque utinam aut Adam ſurdus fuiſſet, aut Eva obmutuiſſet; ille ne vocem ſuæ uxoris audiret; iſta ne lubrica vocis miniſterio ſerpentis in virum venena transfunderet.*

℣. 22. *&c. Salomon dit à ſa mere: Pourquoi demandez vous Abiſag de Sunam pour Adonias? Demandez donc auſſi pour lui le Royaume, &c. Je jure par le Seigneur, qu'Adonias par cette demande a parlé contre ſa propre vie; & il l'envoia tuer.*

Theod. ibid. ut ſuprà. Quelques-uns, dit un ancien Pere, blâment ce Prince & l'acuſent de cruauté d'avoir fait mourir ſon frere. Mais il faut, ajoûte-t-il, conſiderer Salomon, non pas comme un ſimple particulier, mais comme un Roi qui étoit tres cõvaincu qu'Adonias aſpiroit à s'ẽparer du Roiaume. Il lui avoit pardonné la premiere fois en l'avertiſſant de ſe tenir dans ſon devoir. Mais lors qu'Adonias paſſant les bornes de la modeſtie & de la pudeur, oſa lui demander celle qui avoit tenu en quelque façon lieu de femme à David leur pere, il regarda cette demande comme une voie qu'il vouloit s'ouvrir pour remonter ſur le trône; & ſe ſentant obligé comme Roi de procurer le repos à ſon Etat, il ordonna contre ſa premiere volonté qu'õ le fit mourir. C'étoit donc Adonias, & non Salomon, que l'on devoit regarder comme la cauſe de ſa mort, ſelon que s'en declara Salomõ même, en diſant: *Qu'Adonias avoit parlé contre ſa propre*

Digitized by Google

vie ; c'est à dire, qu'il s'étoit lui-même condamné à la mort, en faisant connoître si visiblement sa volonté criminelle.

On ne doit pas, comme dit encore le même Pere, chercher dans cette conduite de Salomon la perfection d'un Prophete ou d'un Apôtre, qui sont obligez de fouler aux pieds ce qui regarde l'interest de leur personne, & à qui tous les Royaumes de la terre ne sont rien. Mais il pouvoit bien en cela même être une terrible figure de Jesus Christ, dont la juste severité, sans avoir égard aux prieres de Bethsabée, qui, selon un sens spirituel figuroit, comme on l'a fait voir, l'Eglise, punira d'une mort, non pas temporelle, mais eternelle, tous ceux qui comme Adonias auront surpris cette divine Bethsabée par leurs artifices, & auront voulu usurper le trône & la puissance du vrai Salomon.

v. 26. 27. &c. Le Roi dit aussi à Abiathar Prêtre : Vous meriteriez la mort, mais je ne vous ferai pas mourir, parce que vous avez porté l'arche du Seigneur, & que vous avez accompagné mon pere dans tous ses travaux, &c. Il le chassa donc & mit Sadoc en sa place.

Il ne faut pas s'imaginer, selon la remarque d'un sçavant Theologien, que Salomõ ait établi ou qu'il ait pû établir par l'autorité Royale un Grand-Prêtre, même en le prenant des descendans d'Aaron. Car c'est ce qu'on ne voit point dans l'Ecriture, qu'aucun des Rois d'Israël, quelque méchans qu'ils ayent été, ait osé ja-

Estius in hunc locum.

mais entreprendre. Mais aiant usé de la puissance de Dieu même qu'il avoit entre ses mains comm Roi pour punir Abiathar, & pour le chasser comme criminel de Leze-Majesté, il donna lieu à Sadoc d'user de son droit, la grande sacrificature lui apartenant, même preferablement à Abiathar, comme étant de la race de Phinées. Ainsi, il est dit, que Salomon établit Sadoc en la place d'Abiathar, parce qu'Abiathar étant chassé de Ierusalem, & ne pouvant plus s'acquiter des fonctions du Sacerdoce hors le lieu destiné pour cet effet, Sadoc prit sa place par le droit de sa naissance, selon l'ordre de Dieu
3. Reg. même. Ce qui n'a pas empêché que l'Ecriture
c.4.v.4. n'ait encore joint dans la suite Abiathar avec Sadoc, comme n'étant pas déchû de sa dignité, dont Salomon n'avoit pas au moins pretendu le dépoüiller, s'il la possedoit legitimement.

Mais on peut dire que ce Prince en chassant Abiathar fut seulemẽt le ministre & l'executeur
1. Reg. de l'ordre de Dieu. Car on a vû dans le premier
c.2.v.30 Livre des Rois ce qui est marqué aussi en ce lieu, que le grand dereglemẽt des enfans d'Heli, & la negligence de leur pere à les reprendre & à les punir de leurs desordres, obligea Dieu de prononcer un arrest de malediction contre sa famille, & de retracter en quelque maniere toutes les promesses qu'il lui avoit faites touchãt la stabilité de son Sacerdoce. Ainsi cet arrest fut executé au commencement du regne de Salomon en la personne d'Abiathar qui étoit de la maison de ce Grand-Prêtre. Et Dieu *en accomplissant*, selon qu'il est dit ici, *sa parole*, plus de six vingt

mes après l'avoir prononcée, fit voir que si les hommes peuvent abuser de sa patience & du tems qu'il leur accorde pour avoir recours à la penitence ; ils ne doivent point se flater, qu'ils éviteront les effets de sa justice.

Mais peut-être qu'il vouloit encore figurer par ce changement du Sacerdoce qui passa de la maison d'Heli dans une autre sous le regne de Salomon, la destruction entiere de ce Sacerdoce de l'ancienne Loi, qu'on vit arriver mille ans après sous le regne du vrai Salomon, lorsque le Grand-Prêtre & les autres Prêtres d'Israël aiant conspiré ensemble, comme Abiathar avec ceux de son parti, pour empêcher que ce veritable Roi des Juifs ne regnât sur eux; *Nolumus hunc regnare super nos* ; Dieu les reprouva, & établit non seulement d'autres Prêtres, mais un autre Sacerdoce en la personne de celui-là même dont ils avoient rejetté le regne, lequel devint par sa mort le Grand Prêtre de la Loi nouvelle, ou comme l'appelle S. Paul, [Le Pontife des biens futurs, & le Grand Prêtre établi sur la maison de Dieu, qui est entré, comme il le dit, dans le Sanctuaire, non avec le sang des boucs & des veaux ainsi que ces autres Prêtres, mais avec son propre sang, nous aiant aquis une redemption éternelle.] *Luc.19. 14. Joan.19. 15.* *Hebr. c.9.v.11 cap.10. v.21.*

℣. 28. *&c. Cette nouvelle étant venuë à Ioab, il s'enfuit dans le tabernacle du Seigneur, & prit la corne de l'Autel. Et Salomon envoia Banaias, & lui dit : Allez & le tuez. Banaias vint donc à Ioab, & lui dit : Le Roi vous commande de sortir. Ioab répondit qu'il ne sortiroit point. Al-*

Digitized by Google

lors Salomon dit à Banaias, Tuez-le & l'ensevelissez, &c.

Comme Ioab étoit un esprit remuant & prêt à tout entreprendre, non seulemẽt il avoit favorisé Adonias dans l'usurpation qu'il avoit faite de la couronne, mais il fut même depuis l'auteur du dessein que prit ce Prince de demander Abisag à Salomon pour l'épouser. Cet aveuglement où il tomba fut comme la punition & le comble de tãt d'autres crimes dont il se sentoit coubable. Et ce fut à Salomon un nouveau sujet de faire éclater la justice de Dieu sur lui. Il est remarquable qu'il n'a point d'égard à la sainteté de l'azile où Ioab s'étoit refugié, parce que Ioab ayant répandu le sang innocent, cõme l'Ecriture le dit en ce lieu, & violé le premier le droit le plus inviolable, lorsque sous pretexte d'amitié il tua Abner & Amasa en trahison, il s'étoit rendu indigne de tout azile, selon la Loi de Dieu même, qui ordonnoit : [Que si quelqu'un tuoit son prochain volontairement & en trahison, on l'arracheroit de l'Autel même afin de le faire mourir.]

Estius in hunc loc. & Menoc.

Ehod. cap 21. v.14.

Cet Autel sacré, qui ne pût sauver la vie à Ioab à cause de ses grands crimes, peut nous marquer que ce ne sera pas non plus l'Autel de l'Eglise, quoique sans comparaison plus auguste, qui sauvera les pecheurs, lors qu'étant coupables d'un parricide volontaire dans la mort funeste qu'ils ont donnée à leurs ames & de la mort même de J.C. selon la doctrine de S. Paul, il s'aprochent comme un Ioab sans penitence, & aiant encore la trahison dans le cœur, des sacrez

asiles qui sont pour les justes, ou au moins pour les penitens, & non pour les scelerats; *sanctis sanctia*. Le lieu saint ne peut donc être un asile pour ceux qui ont le crime dans le cœur. Les hommes qui ne sondent pas comme Dieu le cœur & les reins, peuvent hesiter dans leurs pensées, comme Banaias est en suspens & differe d'executer l'ordre qu'il avoit reçu contre Ioab en le voyant proche de l'Autel. Mais Jesus-Christ figuré par Salomon veut que ce lieu même qu'ils choisissent en quelque sorte pour refuge, soit celui de leur suplice, & que ce qui donne la vie aux bons, comme l'Eglise le declare à tous les fidelles, donne la mort aux méchans, *Mors est malis, vita bonis.*

Qu'ils écoutent donc plûtôt la voix du vrai Salomon, qui leur fait dire de sortir & de s'éloigner de son Autel, dont ils prophanent la saintetè par une conscience chargée de crimes. L'humilité avec laquelle obeiroient à sa voix, leur donneroit lieu d'esperer plus de clemence dans un tems de misericorde comme est celui-ci, que Ioab n'en pouvoit attendre dans un tems de severité & de rigueur, tel qu'étoit celui de la Loi. Qu'il y a encore, dit S. Augustin, de Iudas, qui aprés avoir participé à l'Autel indignement, & pour leur propre condamnation, sont possedez par le démon comme cet Apôtre? Ce n'est pas que ce qu'on leur donne soit mauvais, mais c'est qu'étant mauvais eux mêmes, ils reçoivent tres-grand bien pour leur perte. Car ce bien, quelque

Tom. 8. p. 677. in ps. 142. sub fin.

Digitized by Google

„ grand qu'il soit, ne peut être un bien pour ce-
„ lui qui le reçoit mal. *Quam multos Iudas diabolus implet indignè accipientes bucellam ad judicium suum! Non malum est quod datur; sed bonum malo in judicium datur. Bene esse non potest male accipienti quod bonum est.*

Quel sera donc le remede pour ces personnes qui ont lieu de craindre de trouver la mort, où
Id. Tho. 10. pag. 205 hom. 50. „ ils voudroient recevoir la vie? Qu'elles pro-
„ noncent, dit S. Augustin, un jugement salutai-
„ re contr'elles-mêmes; qu'elles se regardent
„ comme indignes de participer presentement
„ au Corps & au Sang de J.C. & que la crainte
„ d'être exclus du Royaume des cieux par la
„ derniere sentence du sauverain juge les obli-
„ de se soûmettre à la discipline de l'Eglise qui
„ les separe pour un tems du Sacrement adorable
„ du pain celeste. Car si plusieurs scelerats, ajoû-
„ te-t'il, peuvét approcher impunément de l'Au-
„ tel visible qui est exposé dans nos Eglises, par-
„ ce que Dieu veut faire admirer sa patience
„ dans le tems present, pour faire éclater davã-
„ tage sa severité dans les siecles avenir nul de
„ ceux qui perseverent dans leurs crime n'aura
„ le pouvoir de s'aprocher de cet autre Autel du
„ Temple celeste où Jesus nôtre divin Precur-
„ seur, le Chef adorable de l'Eglise est entré
„ avant nous tous, & où ses membres le doivét
„ suivre. *Ad hoc enim altare quod nunc in Ecclesia est in terra positum multis etiam scelerati possunt accedere, quoniam Deus commendat in hoc tempore patientiam suam, ut in futuro exerat severitatem suam. Ad illud autem altare quò Praecursor pro-*

nobis introivit Iesus, quò caput Ecclesiæ præcessit, membris cæteris secuturis, nullus eorum accedere poterit.

36. Le Roi dit à Semeï; Batissez-vous une maison dans Ierusalem, & n'en sortez point. Si vous en sortez jamais, sçachez que vous serez tué au même jour, & vôtre sang retombera sur vôtre tête. Au bout de trois ans Semeï s'en étant allé à Geth pour redemander ses esclaves qui s'étoient enfuis vers Achis, Salomon donna ordre à Banaias de le tuer.

La conduite de Salomon à l'égard de Semeï merite d'être aprofondie par une serieuse reflexion. Cet homme, comme le remarque S. Ambroise, avoit été aveuglé par le demon, qui l'avoit rendu fou & phrenetique, jusqu'à lui faire proferer mille injures contre son Roi, lorsqu'il le voioit dans l'affliction, & lorsqu'il étoit facile à ce Prince de le faire tuer à l'heure même par quelqu'un des Officiers qui l'accompagnoient. Et il étoit en cela l'image des Iuifs, qui blasphemoient Jesus-Christ au tems des oprobres de sa croix, lorsqu'il eût pû, comme il le dit à S. Pierre, & depuis encore à Pilate, avoir des legions d'Anges & de ministres celestes pour combatre ceux qui l'outrageoient.

Tom. 21. p. 734. in ps. 38. 2 Reg. c. 16.

Matth. cap. 26. v. 53. Ioan. cap. 18. v. 36.

Mais il est encore la figure de tous ceux qui regardent avec mépris les abaissemens du Sauveur, & qui sont selon saint Paul, les ennemis de sa croix & de ses soufrances. Lorsque David retourna à Ierusalé aprés avoir terminé la guerre

2. Reg. cap. 19.

lui ſuſcita ſon fils Abſalon. Semeï, qui vit ſa perte aſſurée, vint des premiers au devant du Roi, ſe proſterna à ſes pieds, lui témoigna qu'il reconnoiſſoit ſon crime, & le conjura de vouloir bien oublier les outrages qu'il lui avoit fait à ſa ſortie de Ieruſalem lorſqu'il fuioit devant Abſalom ; David, que Dieu nous a propoſé comme un modelle d'une parfaite douceur, ne ſuivit point le conſeil de ſes Officiers qui le vouloient obliger de faire mourir cet inſolent qui avoit oſé outrager l'Oint du Seigneur. Encore qu'il connût ſans doute que cette humiliation de Semeï étoit plus dans l'exterieur que dans le cœur, il lui jura qu'il ne lui ôteroit point la vie.

David figuroit par là la conduite que tient Jeſus Chriſt à l'égard des fourbes & des hipocrites tant qu'ils vivent en ce monde. Leur hipocriſie & leur fauſſe penitence ſemble les mettre à couvert de la divine Juſtice. Dieu ſe conduit à leur égard comme s'il uſoit pour parler ainſi d'une ſainte diſſimulation envers eux autant qu'ils agiſſent avec une diſſimulation criminelle à ſon égard. Ils vivent en ſeureté ſous le bouclier de la confiance en ſa patience dont ils abuſent à leur propre condamnation.

Mais aprés le regne du Roi David, c'eſt à dire, aprés le regne de la miſericorde de Jeſus-Chriſt, qui a été principalement figuré par la conduite toute miſericordieuſe de ce Prince, on verra naître le regne du Roi Salomon, qui ſera un regne de juſtice, où ni la ſainteté de l'azile des Autels ne pourra point proteger les

Digitized by Google

imiteront de la perfidie de Joab, ni la penitence hipocrite de Semeï ne les sauvera point non plus de la juſtice du Roi de gloire qui doit vanger les outrages que l'on aura faits à David dans le tems de ſon humiliation ; c'eſt à dire, à Jeſus-Chriſt même couvert des opprobres & de la confuſion de ſa croix.

Que ſi l'on eſt étonné de ce que Salomon fit dépendre la vie de Semei d'une auſſi petite choſe que l'étoit ſa ſortie de Jeruſalem, qui pouvoit paroître d'elle-même indifferente, l'on doit au contraire admirer en cela même ſa clemence. Car il eſt moins étonnant qu'il ait attaché la vie de Semeï à une ſi legere circonſtance, que de ce qu'il ne voulut point la lui ôter auſſitôt, ainſi qu'il meritoit. C'étoit un foudre, qui avec la derniere inſolence avoit inſulté au plus ſaint des Rois, & d'un maniere d'autant plus lache & plus criminelle qu'il le voioit dans une plus grande averſité. Il avoit ſans doute merité la mort. Et on lui donne la ville de Jeruſalem pour priſon. Salomon même en lui defendant de ſortir de Jeruſalem, vouloit peut-être ôter tout lieu de cabale & de revolte à cet eſprit ſeditieux. Semeï regarde cette punition comme une grace, & il conſent de ſubir la peine de la mort, s'il ſort de la ville. Il eſt donc vrai que ce fut lui même qui s'attira ſon malheur, lors qu'il ſortit contre la defenſe du Roi, quoi que pour une cauſe qui paroiſſoit neceſſaire, puiſqu'il devoit regarder comme la ſeule choſe neceſſaire pour lui de ne point ſortir, ſelon la penſée de

Digitized by Google

Tertulien, qui dit des Chrétiens ; Qu'ils ne doivent s'excuser jamais sur aucune necessité en pechant, eux qui ne peuvent reconnoître qu'une seule necessité dans la vie, qui est de ne point pecher.

Et Dieu sans doute vouloit nous tracer dans cette ancienne figure de la justice si severe de Salomon, une image de l'exacte severité avec laquelle il exige nôtre obeïssance. L'on s'étonne de ce que ce Prince menaça & punit de mort Semeï pour sa sortie de Ieruſalem, lui qui meritoit la mort dés auparavant. Et l'on ne se souvient pas que Dieu menaça de mort Adam même dans l'état de son innocence, s'il osoit manger d'un fruit defendu. Ce n'est donc pas l'importance de la chose en elle-même qu'il faut regarder, mais l'autorité de celui qui l'a commande. Et Adam desobeït à son Createur d'une maniere aussi criminelle en mangeant ce fruit contre sa défense, que beaucoup d'autre en violant des preceptes plus considerables.

CHAPITRE III.

L'an du Monde 1295. avant Iesus-Christ 1013. de l'âge de Salomon 20. de son regne 3.

1. AInſi le regne de Salomon fut affermi. Or Salomon s'alia avec Pharaon Roi d'Egypte ; car il

1. COnfirmatum est igitur regnum in manu Salomonis, & affirmate conjunctus est Pha-

℣. 1. Les premiers mots de ce chapitre sont la fin du second dans l'hebreu. *Ibid.* *Lettr.* Ainsi le regne fut affermi dans la main de Salomon.

Digitized by Google

noni Regi Ægypti: accepit namque filiam ejus, & adduxit in civitatem David, donec compleret ædificans domum suam, & domum Domini, & murum Jerusalem per circuitum.

2. Attamen populus immolabat in excelsis: non enim ædificatum erat templum nomini Domini usque in diem illum.

3. Dilexit autem Salomon Dominum, ambulans in præceptis David patris sui, excepto, quòd in excelsis immolabat, & accendebat thymiama.

4. Abiit itaque in Gabaon, ut immolaret ibi: illud quippe erat excelsum maximum: mille hostias in holocaustum obtulit Salomon super altare illud in Gabaon.

5. Apparuit autem Dominus Salomoni per somnium nocte,

épousa sa fille qu'il emmena, dans la ville de David jusqu'à ce qu'il eût achevé de bâtir sa maison, la maison du Seigneur, & les murs qu'il faisoit faire tout au tour de Jerusalem.

2. Le peuple neanmoins immoloit *toûjours* dans "les hauts lieux, parce que jusqu'alors on n'avoit point encore bâti de Temple au Seigneur."

3. Or Salomon aima le Seigneur & il se conduisit selon les preceptes de David son pere, excepté qu'il sacrifioit & qu'il brûloit de l'encens dans les hauts lieux.

4. Il s'en alla donc à "Gabaon pour y sacrifier, parce que c'étoit là "le plus considerable de tous les hauts lieux, & il offrit mille hosties en holocauste sur l'Autel qui étoit à Gabaon.

5. Or le Seigneur apparut à Salomon en songe pendant la nuit, & il lui

℣. 2 *Expl.* Où il y avoit des Autels consacrez au vrai Dieu.

Ibid. Lettr. nomini Domini.

℣. 4. *Vid.* 1. *Paral.* 21. 29.

Ibid. Lettr. le plus grand.

Digitized by Google

dit : Demandez moi ce que vous voulez que je vous donne.

dicens: Postula quod vis ut dem tibi.

6. Salomon lui répondit: Vous avez usé d'une grande misericorde envers David mon pere vôtre serviteur, selon qu'il a marché devant vous dans la verité & dans la justice, & que son cœur a été droit devant vos yeux. Vous lui avez conservé cette grande misericorde, & vous lui avez donné un fils qui est assis sur son thrône, comme il paroît aujourd'hui.

6. Et ait Salomon: Tu fecisti cum servo tuo David patre meo misericordiam magnam, sicut ambulavit in conspectu tuo in veritate, & justitia, & recto corde tecum : custodisti ei misericordiam tuam grandem, & dedisti ei filium sedentem super thronum ejus, sicut est hodie.

7. Maintenant donc ô Seigneur mon Dieu vous m'avez fait regner moi qui suis vôtre serviteur en la place de David mon pere, mais je ne suis encore qu'un jeune enfant qui ne sçait de quelle maniere il se doit conduire.

7. Et nunc Domine Deus tu regnare fecisti servum tuum pro David patre meo: ego autem sum puer parvulus, & ignorans egressum & introitum meum.

8. Et vôtre serviteur est au milieu de vôtre peuple que vous avez choisi ; d'un peuple infini, qui est innombrable à cause de sa multitude.

8. Et servus tuus in medio est populi, quem elegisti, populi infiniti, qui numerari & supputari non potest præ multitudine.

℣. 7. *Lettr.* ignorans egressum & introitum meum *pro* qui nescio quomodo me genere debeam in administratione tanti regni metaphorâ sumptâ vel à Pastoribus, vel à ducibus belli. *Vatab.*

9. Dabis

9. Dabis ergo servo tuo docile, ut populum tuum judicare possit, & discernere inter bonum & malum; quis enim poterit judicare populum istum, populum tuum hunc multum ?

9. *Je vous supplie* donc" de donner à vôtre serviteur un cœur docile, afin qu'il puisse juger vôtre peuple, & discerner entre le bien & le mal; car qui pourra rendre la justice à vôtre peuple, à ce peuple qui est si nombreux.

10. Placuit ergo sermo coram Domino, quòd Salomon postulasset hujusce modi rem;

10. Le Seigneur donc agrea que Salomon lui eût fait cette demande;

11. & dixit Dominus Salomoni: Quia postulasti verbum hoc, & non petisti tibi dies multos, nec divitias, aut animas inimicorum tuorum, sed postulasti tibi sapientiam ad discernendum judicium;

11. & il dit à Salomon: Parce que vous m'avez fait cette demande, & que vous n'avez point desiré que je vous donnasse un grand nombre d'années, ou de grandes richesses, ou la vie de vos ennemis, mais que vous m'avez demandé la sagesse pour discerne ce qui est juste,

12. ecce feci tibi secundùm sermones tuos, & dedi tibi cor sapiens & intelligens, in tantum ut nullus ante te similis tibi fuerit, nec post te surrecturus sit.

12. j'ay déja fait ce que vous m'avez demandé, & je vous ay donné un cœur si plein de sagesse, & d'intelligence, qu'il n'y a jamais eu d'homme avant vous qui vous ait égalé, & qu'il n'y en aura point aprés vous, *qui vous égale.*

℣. 9. *Lettr.* Dabit ergo. *Hebr.* Des servo tuo. *Vatab.*

Digitized by Google

13 mais je vous ay même donné *de plus* ce que vous ne m'avez point demandé, ſçavoir les richeſſes & la gloire, de ſorte qu'aucun Roi ne vous aura jamais égalé *en ce point* dans tous les ſiecles paſſez.

13. Sed & hæc quæ non poſtulaſti, dedi tibi, divitias ſcilicet, & gloriam, ut nemo fuerit ſimilis tui in regibus cunctis retro diebus.

14. Que ſi vous marchez dans mes voyes, ſi vous gardez mes preceptes & mes ordonnances, comme vôtre pere les a gardées, je vous donnerai encore une longue vie.

14. Si autem ambulaveris in viis meis, & cuſtodieris præcepta mea & mandata mea, ſicut ambulavit pater tuus, longos faciam dies tuos.

15. Salomon " s'étant reveillé fit reflexion au ſonge qu'il avoit eu, & étant venu à Jeruſalem, il ſe preſenta devant l'Arche de l'alliance du Seigneur, offrit des holocauſtes & des victimes pacifiques, & fit à tous ſes ſerviteurs un grand feſtin.

15. Igitur evigilavit Salomon, & intellexit quòd eſſet ſomnium. Cúmque veniſſet Jeruſalem, ſteterit coram Arca fœderis Domini, & obtulit holocauſta, & fecit victimas pacificas, & grande convivium univerſis famulis ſuis.

16. Alors deux femmes " de mauvaiſe vie, vinrent trouver le Roi & ſe preſenterent devant lui,

16 Tunc venerunt duæ mulieres meretrices ad Regem, ſteterunt coram eo,

17. dont l'une lui dit;

17. quarum una

℣. 15. *Hebr.* Cúmque evigilaſſet Salomon, & in ſomnium. *Lettr.* comprit que c'étoit un ſonge qu'il avoit eu,

℣. 16. *Lettr.* meretrices. *Paraph. Chald.* Cauponariæ meretrices parere non ſolent vel partum necant, &c.

Digitized by Google

tu, Obsecro, mi Domine: ego & mulier hæc habitabamus in domo una, & peperi apud eam in cubiculo.

Je vous prie mon seigneur, *faites-moi justice.* Nous demeurions cette femme & moi dans une même maison, & je suis accouchée dans la *même* chambre *où elle étoit.*

18. Tertiâ autem die postquam ego peperi, peperit & hæc: & eramus simul, nullúsque alius nobiscum in domo, exceptis nobis duabus.

18. Elle est accouchée aussi trois jours aprés moy. Nous étions ensemble dans cette maison, & il n'y avoit qui que ce soit que nous deux.

19. Mortuus est autem filius mulieris hujus nocte, dormiens quippe oppressit eum.

19. Le fils de cette femme est mort pendant la nuit, parce qu'elle l'a étouffé en dormant.

20. Et consurgens intempestatæ noctis silentio, tulit filium meum de latere meo ancillæ tuæ dormientis, & collocavit in sinu suo: suum autem filium, qui erat mortuus, posuit in sinu meo.

20. & se levant dans le silence d'une nuit profonde, elle a ôté pendant que je dormois moi qui suis vôtre servante, mon fils que j'avois à mon côté; & l'ayant pris auprés d'elle, elle a mis auprés de moi son fils qui étoit mort.

21. Cúmque surrexissem manè ut darem lac filio meo, apparuit mortuus: quem diligentiùs intuens clarâ luce, deprehendi non esse meum quem genueram.

21. M'étant levée le matin pour donner à tetter à mon fils, il m'a paru qu'il étoit mort; & le considerant avec plus d'attention au grand jour, j'ay reconnu que ce n'étoit point le

Digitized by Google

mien que j'avois enfanté.

22. L'autre femme lui répondit : Ce que vous dites n'eſt point vrai ; mais c'eſt vôtre fils qui eſt mort & le mien eſt vivant. La premiere au contraire repliquoit ; Vous mentez, car c'eſt mon fils qui eſt vivant, & le vôtre eſt mort, & elles diſputoient ainſi devant le Roi.

22. Reſponditque altera mulier : Non eſt ita ut dicis, ſed filius tuus mortuus eſt, meus autem vivit. Econtrario illa dicebat : Mentiris ; filius quippe meus vivit, & filius tuus mortuus eſt. Atque in hunc modum contendebant coram rege.

23. Alors le Roi dit : Celle-ci dit, Mon fils eſt vivant, & le vôtre eſt mort ; & l'autre répond, Non, mais c'eſt vôtre fils qui eſt mort, & le mien eſt vivant.

23. Tunc Rex ait : Hæc dicit, Filius meus vivit, & filius tuus mortuus eſt. Et iſta reſpondit, Non, ſed filius tuus mortuus eſt, meus autem vivit.

24. Le Roi ajoûta : Apportez moi une épée. Lorſqu'on eût apporté une épée devant le Roi ;

24. Dixit ergo Rex : Afferte mihi gladium. Cúmque attuliſſent gladium coram Rege,

25. il dit *à ſes gardes :* Coupez en deux cet enfant qui eſt vivant, & donnez-en la moitié à l'une & la moitié à l'autre.

25. dividite, inquit, infantem vivum in duas partes, & date dimidiam partem uni, & dimidiam partem alteri.

26. Alors la femme dont le fils étoit vivant, dit au Roi, (car ſes entrailles furent emuës de *tendreſſe* pour ſon fils :) Seigneur donnez-lui je vous ſupplie l'enfant

26. Dixit autem mulier, cujus filius erat vivus, ad Regem : (commota ſunt quippe viſcera ejus ſuper filio ſuo) Obſecro domine, da

Digitized by Google

illi infantem vivum, & noli interficere eum E contrario illa dicebat : Nec mihi, nec tibi sit, sed dividatur.

vivant & ne le tuez point. L'autre disoit au contraire : Qu'il ne soit ni à moi ni à vous ; mais qu'on le divise en deux.

17. Respondit Rex, & ait : Date huic infantem vivum, & non occidatur : hæc est enim mater ejus.

17. Alors le Roi prononça *cette sentence*, Donnez à celle-ci l'enfant vivant, & qu'on ne le tuë point : car c'est elle qui est sa mere.

18. Audivit itaque omnis Israël judicium quod judicasset Rex, & timuerunt Regem, videntes sapientiam Dei esse in eo ad faciendum judicium.

18. Tout Israël ayant donc sçû la maniere donc le Roi avoit jugé cette affaire, ils eurent tous de la crainte & du respect pour lui, voyant que la sagesse de Dieu étoit en lui pour rendre justice.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *Ainsi le regne de Salomon fut affermi.*

Ce que l'Ecriture dit ici a rapport avec ce qui a été dit dans le chapitre precedent ; c'est-à-dire, qu'aprés que ce Prince eut fait mourir Adonias, Joab, & Semei, & chassé Abiathar, qui avoient tous conspiré contre son pere & contre luy-même, son regne fut affermi. C'est ce qu'il semble que JESUS-CHRIST, dont il étoit la figure, a luy-même depuis exprimé, en parlant de ses *Luc. cap. 19.*

propres ennemis sous la parabole d'un Roi que ceux de son pais haissoient, & à qui ils firent faire cette declaration, qu'ils ne vouloient point le reconnoître pour leur Roy. Ce Prince ayant pris possession de son Royaume se fit amener ses ennemis, & les fit tuer en sa presence; ce qui affermit son regne. C'est-à dire, que lorsque les méchans figurez par ceux que Salomon fit mourir, & par ceux que la parabole de l'Evangile nous represente avoir été tuez en la presence de celui qu'ils n'avoient point reconnu pour Roi, auront été separez du Royaume de Jesus-Christ par cette grande & derniere separation qui se fera à la fin du monde, le regne du vray Salomon sera alors veritablement affermi & rempli de gloire, selon qu'il le fit entendre à ses Apôtres aprés la separation & la sortie de Judas, lors qu'il leur dit: *C'est maintenant que le Fils de l'Homme est glorifié, & que Dieu est glorifié en lui.*

Joan. cap 13. v. 31.

Mais nous pouvons dire que ce *regne* de Jesus Christ fils de Salomon selon la chair, *est* en un sens déja *affermit* & glorieux, depuis que les Juifs qui l'ont voulu dépoüiller de sa Royauté comme Adonias, Joab, & Abiathar, & qui lui ont insulté dans sa croix & dans ses souffrances comme Semei, ayant été si severement punis de leurs crimes, il a commencé à regner dans toute la terre par l'établissement de la foi.

Et il s'allia avec Pharaon Roi d'Egypte, dont il épousa la fille qu'il emmena dans la ville de David, &c.

Digitized by Google

Un ſçavant Theologien ayant remarqué d'abord que Dieu avoit deffendu aux Iſraëlites, d'épouſer des femmes étrangeres, fait cette demande : Si Salomon viola la loi en épouſant la Fille du Roi d'Egypte. Et il répond, qu'on ne doit pas ſe precipiter dans ſon jugement ſur le ſujet de ce mariage ; puiſque l'Ecriture dit preſqu'auſſi-tôt aprés ; *Que ce Prince aima le Seigneur & ſe conduiſit ſelon les preceptes de David ſon pere :* & qu'elle loüe extrêmement les premieres années de ſon regne ; ce qu'elle n'auroit pas fait, ſi dés le commencement il avoit commis un auſſi grand crime qu'eût été celuy de ſe marier contre l'ordonnance de la loy. Ainſi il conclut qu'il eſt vray-ſemblable que Salomon ne pecha point dans ce mariage ; parce que lorſque la loy defendoit qu'on ſe mariât avec des femmes étrangeres, elle l'entendoit principalement de celles qui demeuroient dans la terre promiſe. Il eſt vray qu'on pouvoit l'entendre auſſi de toutes les autres ; mais avec cette exception, ſi ces femmes étrangeres ne quittoient le culte de l'idolatrie, & n'embraſſoient la Religion du vrai Dieu. *Eſtius in hunc loc. & Menoc. Deut. cap. 7.*

C'eſt ce qu'on voit par l'exemple de Moïſe même, qui épouſa Sephora Madianite ; de Booz, qui épouſa Ruth Moabite, & de David, qui épouſa Maacha fille du Roi de Geſſur. Car comme toutes ces femmes s'étoient converties à la Religion des Juifs, il eſt auſſi tres probable que Salomon ne voulut point épouſer la fille du Roy d'Egypte, qu'il ne la vit reſoluë à adorer le vray Dieu. Auſſi l'Ecriture

Digitized by Google

me l'a point repris en aucune sorte de ce mariage; au lieu qu'elle l'a tres-severement blâmé, lors que dans la suite il en épousa d'autres, qui n'avoient point renoncé à la Religion de leur pere.

C'est sans doute le iugement le plus équitable qu'on peut porter de ce mariage de Salomon qui nous figure d'une maniere excelente l'alliance toute divine que le Fils de Dieu a contractée avec son Epouse qui est l'Eglise, tirée des Gentils comme du milieu de l'Egypte. Elle étoit fille de Pharaon ; c'est à-dire, qu'elle reconnoissoit auparavant le demon pour pere. *Vos ex patre diabolo estis.; vos facitis opera patris vestri, & desideria patris vestri vultis facere :* Vous êtes les enfans du diable : Vous faites les œuvres de vôtre pere, & vous ne pensez qu'à accomplir ses desirs. C'est ce que le Fils de Dieu disoit aux Juifs mêmes, & ce qu'il eût dit beaucoup davantage aux Gentils. Il a donc choisi cette Epouse, & l'a retirée du milieu du paganisme. C'est luy veritablement qui comme *un Epoux fidelle a converti l'épouse infidelle,* selon que parle saint Paul, lors qu'ayant trouvé cette Epouse noircie de crimes & ensevelie dans les tenebres de l'Egypte, il l'a lavée par son sang, éclairée par la lumiere de sa verité, & embrasée par l'ardeur de son amour.

Joan. c. 8. v. 41. 44.

2. Cor. c. 7. v. 14.

℣. 3. *Il sacrifioit & il brûloit de l'encens dans les hauts lieux.*

L'Ecriture semble condamner le Roy Salomon, lorsqu'elle dit, *qu'il se conduisoit selon les preceptes de David son pere, excepté qu'il*

Digitized by Google

sacrifioit, &c. Cependant, selon la remarque d'un sçavant Theologien, on voit que Samuel, ce Prophete si fidelle à Dieu, & d'autres encore ont sacrifié dans les hauts lieux. Et en effet, il ne paroit point qu'il fut defendu absolument comme une chose criminelle de sacrifier à Dieu dans ces hauts lieux, en un temps où l'Arche n'avoit point encore de lieu fixe où elle fut établie. C'est ce qui fait dire à un ancien Pere, qu'encore que l'ordonnance de la loy portât, que l'on ne sacrifieroit qu'en un seul lieu, c'est-à-dire devant l'Arche, Dieu pardonnoit neanmoins à ceux qui lui sacrifioient en d'autres lieux, & que la raison en est marquée dans l'Ecriture au même endroit, lorsqu'elle ajoûte; *Que l'on n'avoit point encore bâti de Temple au Seigneur.*

Estius in hunc loc.

Theod. in 3. Reg. qu. 12.

Aussi saint Augustin parlant de ces mêmes sacrifices qu'offrit Salomon dans les hauts lieux, témoigne qu'ils ne furent point rejettez de Dieu, comme sans doute ils l'auroient été, s'il avoit peché en y sacrifiant. C'est ce qui doit nous faire juger, que lors qu'il est dit dans l'Ecriture; *Que ce Prince se conduisit selon les preceptes de David son pere, excepté qu'il sacrifioit dans les hauts lieux*, elle veut nous faire entendre seulement qu'il ne fut point si exact que le Roi David dans cette observation legale, quoique selon plusieurs Peres, Dieu ne le lui imputât point à peché pour la raison que l'on a marquée, qui étoit que le Temple de Jerusalem n'ayant point encore été bâti, l'Arche n'étoit point par consequent fixe dans le lieu où il avoit témoigné par la bouche

August. super judic. qu. 36.

Digitized by Google

de Moïse, qu'il vouloit lui-même se choisir une
Deut. c.12.v.5 demeure.

Mais comme, selon les saints Peres, Salomon étoit dans tous ces commencemens une figure excelente de Jesus-Christ, il semble qu'on pourroit dire, que cette même liberté qu'il se donnoit de sacrifier en different lieux à la Majesté de Dieu, marquoit par avance ce qui devoit arriver sous le regne du vray Salomon, & ce que le Fils de Dieu luy-même declara depuis à la femme de Samarie en luy
Ioan.c. 4.v.20. &c. disant; *Que le temps venoit auquel on n'adoreroit plus le Pere ni sur la montagne de Samarie, ni dans la ville de Jerusalem:* c'est à-dire, que l'adoration du Seigneur ne seroit plus attachée à un lieu particulier, comme elle l'étoit au temps de la Loy, où le peuple d'Israël si porté à l'idolatrie avoit besoin de ce frein pour être retenu dans le culte unique du vrai Dieu; mais que l'on adoreroit par tout le Pere eternel, parce qu'on l'adoreroit en esprit & en verité.

℣. 4. *Il alla à Gabaon pour y sacrifier, parce que c'étoit le plus celebre des hauts lieux. Il y offrit mille hosties en holocauste. Et le Seigneur s'étant apparu à lui en songe pendant la nuit, luy dit: demandez moy ce que vous voulez que*
Hieron. de loc. Hebr. Iosué c.10.v.2 1.Paral. cap.21. v.29. *je vous donne, &c.*

Gabaon étoit la capitale des Gabaonites qui tomba dans le partage de la tribu de Benjamin. Et le Tabernacle avec l'Autel d'airain bâti par Moïse étoit alors dans le lieu élevé de cette ville, quoy que l'Arche fut dans la ville de Jerusalem. Aussi il semble que Dieu,

Digitized by Google

voulut principalement se faire connoître à Salomon en cet endroit, qu'il rempliſſoit par sa Majesté d'une maniere plus sensible. Quoi qu'il soit marqué expressément que Dieu s'apparut à Salomon *en songe*, il ne seroit pas aisé de comprendre, comment ce Prince put meriter d'être loüé d'une demande qu'il avoit faite en dormant, puisque toutes les actions d'un homme qui dort sont censées des actions involontaires, si Saint Augustin ne nous expliquoit en peu de mots, & ne nous développoit ce mystere. Il dit que la bonne disposition d'une ame, qui travaille, lorsque le corps est éveillé, à étouffer ses passions & les mouvemens illicites de sa chair, la met en état de meriter devant Dieu, lors même qu'il semble que la liberté de ses fonctions lui est ôtée durant le sommeil. Et il ajoûte, que ce fut ainsi que Salomon en dormant prefera veritablement la sagesse à toutes choses, & la demanda à Dieu preferablement à tout le reste, qu'il mépriſoit en comparaison de cette sagesse, dont il sentoit qu'il avoit un si grand besoin pour la conduite d'un si grand peuple. *Propter illam ergo affectionem animæ bonam, quæ desiderio meliore mundata multas vigilans interficit cupiditates, etiam in somnis quædam ejus merita clarent. Nam etiam dormiens Salomon sapientiam præposuit omnibus rebus, eamque neglectis cæteris est precatus à Domino.* *August. de Gen. ad litt. lib. 12. cap. 15.*

Ainsi, selon la pensée de saint Augustin, nous devons nous representer Salomon, comme ayant l'esprit & le cœur rempli de l'amour de cette sagesse lorsqu'il s'endormit, comme

Digitized by Google

étant plein de reconnoissance pour la grande misericorde dont il avoit plû à Dieu, selon qu'il le dit, d'user envers David son pere, & pour la grace qu'il lui avoit faite à lui-même en le faisant seoir sur son thrône, & comme se regardant veritablement tel qu'un enfant qui ne sçavoit point le maniere dont il devoit se conduire, ni discerner entre le bien & le mal, pour pouvoir juger un peuple innombrable. Il étoit tout penetré de ces sentimens lorsqu'il offrit mille hosties en holocauste. Et ce fut alors proprement qu'il pria Dieu & lui demanda ce cœur docile & cette sagesse, dont le desir pouvoit paroître d'autant plus admirable dans ce jeune Prince, qu'il étoit déja reconnu pour sage, selon qu'il paroît par le témoignage si avantageux que lui en rendit le Roi son pere.

Cap. 2. v. 6. 7.

Lors donc qu'il se fut endormi dans une si sainte disposition, & que Dieu se fut apparu à lui en songe pour lui demander ce qu'il souhaittoit, il est vrai de dire, que ce fut son cœur qui répondit à la demande de Dieu, & qui lui fit cette excelente priere dont nous „ venons de parler. Car c'est, dit saint Au-
August. in psal. 37. tom. 3. p. 129
„ gustin, le desir de vôtre cœur qui est pro-
„ prement vôtre priere. Si vôtre desir est
„ continuel, vôtre priere est continuelle. Ce
„ n'est pas, ajoûte-t-il, sans sujet que saint
„ Paul veut qu'on prie sans cesse. Cependant
„ nous ne pouvons pas avoir toûjours les ge-
„ noux en terre, ni le corps continuellement
„ abbatu, ni les mains élevées sans cesse en
„ haut. Il y a donc un autre priere interieure

Digitized by Google

& continuelle qui eſt le deſir. Quoi que vous « faſſiez, ſi vous deſirez ſans ceſſe, vous ne ceſ- « ſez point de prier. Ce deſir continuel eſt une « voix continuelle de vôtre cœur. Vous vous « tairez dans l'inſtant que vous ceſſerez d'aimer. « Le refroidiſſement de la charité eſt le ſilence « du cœur ; comme au contraire l'ardeur de la « charité eſt le cri puiſſant d'un cœur embraſé « d'amour. *Frigus charitatis, ſilentium cordis eſt:* « *fragrantia charitatis, clamor cordis eſt. Si ſem-* « *per manet charitas, ſemper clamas. Si ſemper* « *clamas, ſemper deſideras.* Un vrai ſerviteur de « Dieu, dit encore le même Saint, paroît rire « quelquefois. Mais lors même qu'il rit, ſon « deſir n'eſt-il pas toûjours vivant dans ſon « cœur ? Que s'il deſire, il ſoûpire auſſi. Il eſt « vray que ſon ſoûpir n'eſt pas toûjours en- « tendu des hommes ; mais il l'eſt toûjours de « Dieu. «

Salomon donc crioit à Dieu en dormant par le deſir qui étoit au fond de ſon cœur. Et ce deſir ne regardoit *ni les richeſſes, ni la longueur de la vie; mais la ſageſſe pour diſcerner ce qui étoit juſte.* Auſſi Dieu lui témoigna approuver ſi fort cette demande qu'il lui faiſoit, qu'il lui promit même de le combler des autres biens qu'il ne lui demandoit pas.

℣. 12. *J'ay déja fait ; lui dit-il, ce que vous m'avez demandé ; je vous ay donné un cœur ſi plein de ſageſſe & d'intelligence, que nul avant vous, ni nul aprés vous ne pourra vous être ſemblable.*

Ce que Dieu dit, *qu'il avoit déja fait ce que Salomon avoit demandé*, peut nous marquer

Digitized by Google

que cette demande même qu'il lui avoit faite étoit *déja* un effet de la sagesse qu'il avoit reçuë d'enhaut : selon cette declaration si celebre que
2. Cor. cap. 3. v. 5. fait saint Paul ; *Que nous ne sommes point capables de former de nous mêmes aucune bonne pensée comme de nous mêmes, mais que c'est Dieu qui nous en rend capables.*

Que si l'on demande en quoi consistoit principalement *cette sagesse & cette intelligence* qu'il posseda par dessus tous les autres hommes qui avoient vécu, ou qui devoient vivre aprés
Vatabl. lui, ou comme d'autres l'expliquent, par dessus tous les Rois d'Israël, il semble qu'on peut assurer, que ce n'étoit pas cette sagesse qui est propre seulement aux enfans de Dieu ;
Psa. 110 *cette sagesse dont la crainte du Seigneur est* selon David *le commencement, & la charité parfaite*, la consommation. Mais cette sagesse,
Vid. Tirin. in hunc loc. selon la remarque des Interpretes, regardoit principalement tous les devoirs de la conduite civile & politique, & le jugement des choses cachées ; & elle enfermoit une connoissance tres-profonde de tous les secrets de la nature, de toutes les sciences, & de tout ce qui peut rendre un homme vrayment consommé dans l'intelligence de toutes choses. Car pour ce qui est de cette autre intelligence, & de cette autre sagesse toute divine qui rend
Ps. 1. 8. les hommes vrayment saints, & que David demandoit à Dieu avec tant d'ardeur, on ne peut point ne pas reconnoître, que non seulement Salomon n'en fut point rempli plus que tous les autres qui l'ont precedé, & qui l'ont suivi, mais qu'il n'a pas dû être même com-

Digitized by Google

paré en ce point ni au Roi son pere, ni à aucun des saints Patriarches, & beaucoup moins aux Apôtres qui mettant leur gloire dans la folie de la Croix de Jesus-Christ, & déclarant qu'ils ignoroient tout dans le monde hormis Jesus Christ crucifié, parurent infiniment & plus sages & plus sçavans dans cette ignorance & cette folie apparente, que Salomon ne le fut jamais.

Nul n'a ressemblé à Salomon, dit saint Jerôme, parce que tous, selon l'Apôtre, ont differens dons. L'un a le don de la sagesse; l'autre a le don de la foi. L'un excelle dans la science de tous les secrets; l'autre a la simplicité d'une foi humble pour caractere. Tous n'ont pas pû éclaircir comme Salomon ce qui regardoit la nature de toutes les bêtes, & des oiseaux, & de tous les simples, depuis les hauts cedres du Liban jusques à l'hyssope. Mais peut-être aussi que Salomon n'approfondit pas comme Moïse la difference & le mystere de toutes les especes des victimes & des vases sacrez qui regardoient le culte de Dieu; & le Seigneur ne lui parla pas sans doute face à face comme à cet ancien Legislateur. *Hieron. Tom. 3. p. 980. in epist. ad Eph. c. 3. v. 5.*

Saint Augustin parlant aussi de la sagesse si celebre de ce Prince, & si vantée de son temps, & dans tous les temps qui l'ont suivi, témoigne assez quelle étoit, lors qu'il dit, qu'elle lui fut beaucoup moins avantageuse, que les richesses & la gloire que Dieu y joignit ne lui furent pernicieuses. *Secunda res quæ sapientium animos fatigant magis Salomoni obfue-* *August. de Civ. Dei l. 17. c. 20.*

Digitized by Google

runt, quàm profuit ipsâ sapientiæ, etiam nunc & deinceps memorabilis, & tunc longè latéque laudata.

Gregor. Magn. Moral. lib 2. cap. 2. Id. in 1. Reg. cap. 4.

S. Gregoire neanmoins entend auſſi par cette ſageſſe de Salomon, la vraye ſageſſe. Mais il dit que l'Ecriture témoigne qu'il la reçût durant la nuit & en ſonge, comme pour marquer en quelque ſorte, qu'elle ne ſeroit que paſſagére, & qu'il n'y perſevereroit pas. *Hinc eſt quod Salomon, qui ſapientiam non perſeveraturus accepit, in ſomnis hanc & nocte accepiſſe deſcribitur.* Mais il ſemble que l'on peut bien dire encore, qu'il reçût en quelque façon cette ſouveraine ſageſſe en figure, puiſqu'il figuroit en ſa perſonne cét homme predeſtiné avant tous les temps, à qui la ſageſſe ſouveraine du Pere eternel devoit s'unir d'une maniere ineffable dans le myſtere de l'Incarnation; & que ça été ainſi proprement à ce divin Salomon que Dieu a communiqué ſa ſageſſe d'une maniere ſi excellente, que nul homme ni avant lui ni aprés lui ne pourra jamais lui être ſemblable.

Paulinus Epiſt. 10 p. 126. tom. 1.

Saint Paulin conſiderant la ſageſſe de Salomon dans le choix qu'il fit de demander au Seigneur cette ſageſſe même preferablement à toutes choſes, nous donne ſur ce ſujet une „ excellente inſtruction. Celui, dit-il, qui eſt „ tout-puiſſant pour donner à ceux qui ſe con„ fient en lui beaucoup plus qu'ils ne deman„ dent, donna alors à ce Prince, qui ſe con„ tentoit de lui demander ſa ſageſſe, toutes les „ richeſſes & toute la gloire qu'il ne lui de„ mandoit pas: & il voulut, ajoûte-t-il, les „ lui donner pour cette même raiſon qu'il ne

les

Digitized by Google

les avoit point desirées. Il recompensa ce sage " choix, qui lui faisoit preferer ce qu'il y avoit " de plus grand à ce qu'il y avoit de plus petit, " en ajoûtât de lui-même ces petits biens qu'il " negligeoit aux plus grands qu'il lui avoit de- " mandez. Ainsi ce Roi merita de se voir com " blé de toutes sortes de biens, pour avoir sçû " desirer ceux qui étoient les plus desirables. Et " il nous aprend à tous par son exemple à imiter " sa sagesse en imitant le choix qu'il a fait. Car " si nous sommes assez imprudens pour preferer " aux grandes choses les plus petites, & les " biens fragiles de la terre aux biens eternels " du Ciel, en punition de ce choix extravagant " qu'inspire la cupidité, nous serons privez en " même tems, & du bien suprême que nous " aurons mépriſé, & du bien si mépriſable que " nous aurons recherché; étant condamnez " tres-justement, & à ne point recevoir, ce " que nous avons regardé comme le moins de- " sirable, & à être dépoüillez de ce que nous " avons injustement preferé à ce que nous au- " rions dû preferablement choisir. *Minora enim majoribus & summis infirma bona, id est, terrena cœlestibus anteponentes, in pœnam stultæ cupiditatis, omni carebimus, summo simul atque infirmo bono; & illa justè non accepturi quæ non desideraverimus, & istis meritò defraudandi, quorum amore noxio pastora neglexerimus.* C'est ce que le Fils de Dieu nous a exprimé en peu de paroles, lorsqu'il nous a dit: *Cherchez avant toutes choses le Roiaume & la justice de Dieu: & les autres biens vous serons* Matth. cap 6. v. 33.

Digitized by Google

donnez comme par surcroit.

¥.14. *Que si vous gardez mes ordonnances, comme vôtre pere les a gardées, je vous donnerai encore une longue vie.*

Il paroît étrange que Dieu oppose David comme un Prince qui avoit gardé ses ordonnances, lui que l'on sçavoit avoir violé par un adultere & un homicide sa loi divine. Mais c'est ce qui peut servir d'une grande consolation pour les pecheurs, qui étant tombez comme David, se sont relevez comme lui par la penitence. Dieu juge de l'homme non par les fautes où il peut tomber, mais par son humble retour vers lui. Et ainsi, quoi que les crimes où étoit tombé David, fussent tres-grands, l'humilité de sa penitence parut encore plus grande à ses yeux, & lui couvroit en quelque façon toutes ses fautes, selon que David le dit lui-même; *Psal.31.* *Qu'heureux sont ceux de qui Dieu pardonne les iniquitez, & dont les pechez sont couverts.* Dieu donc avoit oublié les crimes de son serviteur David pour ne se plus souvenir que de son *August. de Civ. Dei l.17 cap.20.* humble fidelité. Et c'étoit avec raison qu'il la proposoit au Roi son fils, dont les bons commencemens, dit saint Augustin, furent suivis d'une fin si malheureuse. *Hic bonis initiis, malos exitus habuit.*

¥. 16. *Alors deux femmes de mauvaise vie vinrent se presenter devant le Roi, &c.*

Ambr. tom. 1. de Offic. lib. 1. c.8. Id. de Spir. Il n'y a gueres d'histoire, comme l'on sçait, qui soit plus celebre dans l'Ecriture, & même dans toute l'Antiquité, que ce Jugement que Salomon a rendu au commencement de son regne. La plus part des Peres en ont parlé &

Digitized by Google

l'ont relevé, non seulement comme un modelle de sagesse, mais comme un mistere qui enferme de grandes instructions. La lettre est tres-claire d'elle-même, & n'a pas besoin d'être expliquée. On peut remarquer seulement avec Saint Ambroise & les Interpretes, que l'ordre que le Roi donna de couper en deux cet enfant que les deux femmes s'attribuoient également, comme leur fils, étoit seulement un ordre feint, puisqu'il eût été contre la justice de faire mourir l'innocent pour découvrir le coupable. *Mandato ministris quò simularent triste ministerium, dividi justi infantem.* Et le même Saint dit encore, que ce fut par un don de l'Esprit de Dieu qu'il découvrit & la tromperie de la fausse mere, & la tendresse sincere de la mere veritable, qui étoient d'abord cachées dans leurs cœurs. Car il n'y avoit, dit ce Pere, que l'épée toute spirituelle de l'Esprit saint qui pût faire ce discernement. Et cet Esprit d'intelligence, qui est penetrant & à qui rien n'est caché, inspira à Salomon de faire aporter cette autre épée, afin qu'en feignant de vouloir couper en deux l'enfant que les deux meres se disputoient l'une à l'autre, il reconnût la vraie mere par la tendresse qui la porteroit à vouloir sauver la vie à son fils, & à se priver plûtôt elle-même de la consolation qu'elle auroit eûë de le posséder comme sa mere. Cet homme veritablement spirituel chercha dans le cœur ce qu'il ne pouvoit connoître par la langue: il interrogea la tendresse de la pieté maternelle, pour faire paroître au jour

Sanct. l. 3. c. 7. Id. de Virginib. lib. 3. p. 479. Hieron. Ep. 134. tom 1. p. 1114. August. de tèp. serm. 100. to. 10. pag. 313. Id. l. 7. de Baptis. c. 25. Id. T. 6. de Heres. p. 19. cap. 6. Gregor. Magn. Moral. lib. 8. cap 17. lib. 21. cap. 8.

Digitized by Google

„ la verité. *Naturam in affectibus quæsivit, quæ* „ *latebat in vocibus; & pietatem interrogavit,* „ *ut proderet veritatem.* Ce fut donc l'éfet, „ dit il encore, d'une profonde sagesse de por- „ ter ainsi la lumiere dans l'obscurité des con- „ sciences, de tirer la verité des tenebres, & „ de percer comme avec l'épée de l'esprit le „ fond des entrailles non seulement du corps, „ mais de l'ame même. *Sapientia fuit latentes distinguere conscientias, ex occultis eruere veritatem & velut quâdam machara ita spiritus gladio penetrare, non solum uteri, sed etiam animæ & mentis viscera.*

Saint Jerôme, que l'on sçait bien s'être attaché plus que tous les autres Peres au sens litteral de l'Ecriture, aprés avoir témoigné que l'histoire de ce jugement celebre de Salomon est toute claire quant à l'intelligence de la lettre, ajoûte, que comme saint Paul a déclaré que tout ce qui se passoit alors nous regardoit, ç'a été le sentiment de quelques Anciens, qu'on devoit entendre de la Synagogue & de l'Eglise ce qui est dit de ces deux femmes, & rapporter tout au tems que le veritable Salomon, c'est à dire, que Jesus-Christ a commencé aprés sa mort & sa resurrection à regner tant sur Israël, que sur les Gentils. Il dit que la Synagogue & l'Eglise sont certainement apelées dans les Ecritures adulteres & prostituées. Il raporte diverses authoritez pour le prouver, & il en conclut que l'une & l'autre aiant été figurées par ces deux femmes qui se presenterent à Salomon, il n'y en eût qu'une, sçavoir l'Eglise, qui merita par son

Digitized by Google

jugement d'etre en possession du Fils. Nous « ne disons pas, ajoûte ce Saint, que l'Eglise « soit demeurée dans sa prostitution : mais nous « disons avec l'Apôtre, *que là où il y avoit* « *une abondance de peché, il y a eu ensuite une* « *surabondance de grace.* « *Rom. cap. 5. v. 10.*

On peut voir dans saint Jerôme toute l'explication allegorique de cet endroit, que nous avons crû devoir nous dispenser de raporter en ce lieu, comme étant trop longue, & peut-être même moins proportionnée à l'intelligence commune de tous les fidelles. Saint Jerôme ne l'a pas lui même proposée comme une chose aussi veritable & aussi exacte que la verité historique. *Non eadem*, dit-il, *sunt regula in tropologia umbris, quæ in historia veritate.* Et ainsi il nous suffit de l'avoir touchée comme en passant.

Ce que ce saint Pere a entendu de la Sinagogue, d'autres Saints l'ont expliqué de l'heresie, particulierement de l'heresie d'Arius à l'égard de l'Eglise Catholique. Je suis bien « aise, mes freres, dit Saint Augustin, de vous « exposer, si vous l'agréez, la maniere dont « nos Saints Peres ont expliqué cette histoire. « Celle qui crioit que l'enfant fut conservé sans « être coupé, étoit la figure de l'Eglise Ca- « tholique. Mais cette autre également cruelle « & impie qui crioit que l'on partageât l'en- « fant, marquoit en figure l'heresie Arienne. « Car cette premiere comme une mere tres- « pieuse, faisoit entendre avec force aux enne- « mis de la foi, qu'ils ne devoient point divi- « ser cette unité adorable, & cette parfaite « *August. de temp. ser 200. tom 10. p. 353.*

Digitized by Google

„ égalité du Fils de Dieu avec Dieu son Pere.
„ Possedez le tout entier & sans partage avec
„ nous, leur disoit-elle ; car quand vous le pos-
„ sederez tout entier, nous ne laisserons pas de
„ le posseder encore avec vous. Il est si grand &
„ si infini, que lors que tous le possedent tout
„ entier tous ensemble, il est encore possedé tout
„ entier par chacun d'eux. Mais l'heresie au
„ contraire crioit d'une voix cruelle & impie,
„ *Qu'il soit divisé & partagé.* Que veut dire,
„ Qu'il soit divisé, sinon que le Fils ne soit
„ point uni par une parfaite égalité avec le Pe-
„ re ? Rougissez donc, s'écrie ce Saint, ô cruelle
„ impieté. Une mere prostituée ne peut soufrir
„ que son fils soit divisé & coupé en deux,
„ comme Salomon l'avoit ordonné ; & vous
„ osez diviser Dieu même vôtre Seigneur. Elle,
„ quoi que prostituée, est neanmoins pleine de
„ pitié, parce qu'elle est mere. Mais pour vous,
„ vous êtes impitoyable, parce que vous n'êtes
„ pas mere.

Gregor. Magn. Moral. lib. 1. cap. 8. Mais Saint Gregoire le Grand, qui cherchoit principalement dans l'Ecriture ce qu'il jugeoit plus capable de servir à l'instruction des mœurs, trouve dans la dureté de cette fausse mere, & dans la tendresse de cette mere veritable un sens plus proportionné à la pieté & à l'édifi-
„ cation generale des fidelles. Nous, ne de-
„ vons pas passer legerement, dit ce Saint, ce qui
„ arriva, lorsque cette femme s'étant endormie
„ étouffa l'enfant qu'elle nourrissoit de son lait
„ étant éveillée. Cela nous marque que les
„ Docteurs, qui veillant en quelque sorte dans
„ l'Eglise par leur science, s'endorment par

Digitized by Google

la négligence de leur vie, tuent par cet assoupissement où ils vivent, & étouffent par l'exemple de leur langueur ceux qu'ils paroissoient nourrir du lait divin de la parole de vie.

Ce Saint Pape s'étend ensuite pour faire voir qu'une envie cruelle inspire à ces faux Docteurs, comme à cette fausse mere de s'attribuer superbement le fruit du travail des autres ; & que cette jalousie diabolique fait une si forte impression dans l'esprit de quelques-uns, qu'ils aimeroient mieux en quelque façon voir perir devant leurs yeux les vrais enfans de l'Eglise que les autre ont enfantez à Jesus Christ, que non pas de voir ces personnes joüir de la gloire qui est duë si justement à leurs travaux, ou, pour mieux dire, à la grace de celui qui s'est servi de leur ministere pour sauver les ames. *Falsa mater eum, quem non genuit, occidi non metuit ; quia arrogantes magistri & charitatis ignari, si pleniſſimum nomen laudis ex alienis diſcipulis conſequi nequeunt, eorum vitam crudeliter inſequuntur. Invidiæ face ſuccenſi, nolunt diis vivere, quos ſe conſpiciunt non poſſe poſſidere.*

Mais il témoigne au contraire, que comme la mere veritable demanda à Salomon qu'il sauvât la vie à son fils, quand il devroit être possedé par une étrangere, aussi les dignes Pasteurs veulent bien ceder à d'autres la gloire de la sainte education de leurs enfans, pourvû que ces mêmes enfans vivent toûjours de la vie de pieté qu'ils leurs ont procurée : & qu'ainsi de même que les entrailles de l'affection

Digitized by Google

maternelle firent discerner la vraie mere d'avec celle qui ne l'étoit pas, la charité est l'épreuve qui fait connoître le vrai Pasteur, & qui le distingue de celui qui ne l'est qu'en apparence. C'est pourquoi, comme dit encore ce grand Pape, on verra au jour du supreme Jugement, s'acomplir la volonté de ce qui fut figuré alors par le jugement de Salomon. L'humilité avec laquelle ces vrais Pasteurs se seront genereusement dépoüillez de toute la gloire qui pouvoit leur revenir de la vertu de leurs disciples, servira à les combler en ce grand jour, de tout le merite de leurs bonnes œuvres. Et ils posséderont alors, pour le dire ainsi, tous entiers ceux dont la vie sainte deviendra en quelque sorte leur couronne. *Ipsi & integros & viventes filios recipiunt; quando in supremo examine ex eorum vitâ perfecta retributionis gaudia consequuntur.*

1. *Cor. cap.* 1. *v.* 10. *&c.* C'est ce qu'il semble que Saint Paul a eu en vûë, lors que conjurant tous les fidelles de ne point souffrir parmi eux de divisions, il leur disoit : *Iesus-Christ donc est-il divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Ou avez-vous été baptisez au nom de Paul, vous qui dites ; Pour moi je suis à Paul ; & moi je suis à Apollon, & moi je suis à Cephas ?* Car il vouloit leur faire connoître par là, que tous leurs disciples étoient les disciples d'un même Maître qui est Iesus-Christ, pour lequel seul tous les autres devoient travailler, & les enfans d'une seule mere qui est l'Eglise, à laquelle & la Sinagogue & les heresies, & la jalousie des faux

Digitized by Google

Pasteurs peuvent disputer dans le tems present ceux qu'elle cherit comme ses enfans; mais qui les possedera à la fin du monde toute seule, ne composant avec eux tous qu'un seul corps, qui est cette chaste Epouse, que tous les Pasteurs Apostoliques comme Saint Paul doivent presenter toute pure à Jesus-Christ, comme à l'Epoux veritable.

CHAPITRE IV.

1. ERat autem Rex Salomon regnans super omnem Israël:

2. & hi principes quos habebat Azarias filius Sadoc Sacerdotis:

3 Elihoreph & Ahia filii Sisa scribæ: Iosaphat filius Ahilud à commentariis:

4 Banaïas filius Ioïadæ super exercitum: Sadoc autem, & Abiathar Sacerdotes.

5 Azarias filius

1. OR le Roi Salomon regnoit sur tout Israël,

2. & ceux ci étoient ses principaux officiers, Azarias fils de Sadoc Prêtre.

3. Elihoreph & Ahia fils de Sisa étoient Secretaires. Iosaphat fils d'Ahilud étoit Chancelier;

4. Banaïas fils de Ioïada étoit General d'armée; Sadoc & Abiathar, étoient Prêtres.

5. Azarias fils de Nathan

℣. 1. *Expl.* petit fils; car il étoit fils d'Achimaas qui étoit fils de Sadoc. *Synops.*

℣. 3. *Lettr.* A commétariis. *Expl.* cujus officium erat Regi gerēda suggerere. *Vat.*

℣. 4. *Expl.* Sadoc étoit Grand Prêtre & Abiathar rappellé d'exil, étoit parmi les Prêtres, selon que Dieu l'avoit prédit. 1. *Reg. cap.* 2. *Estius.*

Digitized by Google

avoit l'Intendance sur ceux qui étoient toûjours auprés du Roi : Zabud fils de Nathan Prêtre, étoit favori du Roi.

Nathan, super eos qui assistebant Regi: Zabud filius Nathan Sacerdos, amicus Regis,

6. Ahisar étoit Grand-maître de la maison, & Adoniram fils d'Abda étoit Sur-intendant des tributs.

6. & Ahisar præpositus domus : & Adoniram filius Abda super tributa.

7. Salomon avoit établi douze officiers sur tout Israël qui avoient soin d'entretenir la table du Roi, & de toute sa maison; chacun fournissoit pendant un mois de l'année, tout ce qui étoit necessaire *à la maison du Roi.*

7 Habebat autem Salomon duodecim præfectos super omnem Israël, qui præbebant annonam Regi & domui ejus: per singulos enim menses in anno, singuli necessaria ministrabant.

8. Voici le nom de ces Officiers. Benhur avoit l'intendance sur la montagne d'Ephraim.

8. Et hæc nomina eorum: Benhur; in monte Ephraïm.

9. Bendecar à Maccez, Salebin, Bethsames, Elon & Bethanan.

9 Bendecar, in Macces, & in Salebim, & in Bethsames, & in Eloon, & in Bethanam.

10. Benhesed à Aruboth, il avoit *aussi* Socho & toute la terre d'Epher.

10. Benthesed in Aruboth: ipsius erat Socho, & omnis terra Epher.

11. Benabinadab, qui avoit l'Intendance de tout *le païs de* Nephat-dor, avoit épousé

11. Benabinadab, cujus omnis Nephath dor, Taphet filiam Salomonis ha-

Y. 5. Lettr. ami.

bebat uxorem:

Taphat fille de Salomon".

12. Bana filius Ahilud regebat Thanac & Mageddo, & universam Bethsan, quæ est juxta Sarthana subter Jezrahël, à Bethsan usque Abelmehula è regione Iecmaan.

12. Bana fils d'Ahilud étoit Gouverneur de Thanach, de Mageddo, de tout *le païs de* Bethsan qui est proche de Sarthana au dessous de Jezrahel depuis Bethsan jusqu'à Abbelmehula vis-à-vis de Jecmaan.

13. Bengaber in Ramoth Galaad: habebat Avothiaïr filii Manasse in Galaad, ipse præterea in omni regione Argob, quæ est in Basan, sexaginta civitatibus magnis atque muratis, quæ habebant seras æreas.

13. Bengaber étoit Intendant de Ramoth Galaad, & il avoit " les Bourgs de Jaïr fils de Manassé qui sont en Galaad. Il commandoit dans tout le païs d'Argob qui est en Basan à soixante villes qui étoient *fort* grandes & environnées de murailles qui avoient " des portes de bronze.

14. Ahinadab filius Addo præerat in Manaïm.

14. Ahinadab fils d'Addo étoit Intendant en Manaïm.

15. Achimaas in Nephthali: sed & ipse habebat Basemath filiam Salomonis in conjugio.

15. Achimaas en Nephthali, & il avoit aussi épousé Basemath fille de Salomon".

16. Baana filius Husi, in Aser, & in Baloth,

16. Baana fils d'Husi étoit Intendant *dans tout le païs* d'Aser & de Baloth.

17. Josaphat filius

17. Josaphat fils de Pharué

℣. 11. & 15. *Expl.* C'est par anticipation que l'Ecriture dit cela, Salomõ n'aïãt point encore alors de fille qui pût être marié. *Menoch.*

℣. 14. *Vid. Num* 32. 41. & *Deut.* 3. 13. & 14. *Ibid. l.* serrures.

Digitized by Google

en Issachar.

18. Semeï fils d'Ela en Benjamin.

19. Gabr fils d'Uri en la Province de Galaad, dans le païs de Séhon Roi des Amorrhéens & d'Og Roi de Basan & sur tout ce qui étoit en cette terre.

20. Le Peuple de Juda & d'Israël étoit innombrable comme le sable de la mer; & tous mangeoient & beuvoient dans une grande joye.

21. Salomon avoit sous sa domination tous les Roiaumes, depuis le fleuve " d'*Euphrate*, jusqu'au païs des Philistins, & jusqu'à la frontiére d'Egypte. Ils lui ofroient tous des presens & lui demeurerent assujetis tous les jours de sa vie.

22. Les vivres pour la table de Salomon étoient chaque jour trente mesures " de fleur de farine, & soixante de farine ordinaire,

23. dix bœufs gras; vingt bœufs des pâturages, cent

Pharuë, in Issachar.

18. Semei filius Ela in Benjamin.

19. Gaber filius Uri in terra Galaad, in terra Sehon Regis Amorrhæi & Og Regis Basan super omnia quæ erant in illa terra.

20. Iuda & Israël innumerabiles, sicut arena maris in multitudine: comedentes, & bibentes, atque lætantes.

21. Salomon autem erat in ditione sua, habens omnia regna à flumine terræ Philisthiim usque ad terminum Ægypti, offerentium sibi munera, & servientium ei cunctis diebus vitæ ejus.

22. Erat autem cibus Salomonis per dies singulos, triginta cori similiæ, & sexaginta cori farinæ,

23. decem boves pingues, & viginti

℣. 21. *Lettr.* à flumine, *id est*, ab Euphrate. *Vat.*

℣. 22. *Lettr.* Cori, c'étoit une mesure des Hebreux qui contenoit environ 180. pintes qui font un muy.

Digitized by Google

boves paſcuales, & centum arietes, exceptâ venatione cervorum, caprearum, atque bubalorum, & avium altilium.

24. Ipſe enim obtinebat omnem regionem quæ erat trans flumen, à Taphſa uſque ad Gazan, & cunctos Reges illarum regionum: & habebat pacem ex omni parte in circuitu.

25. Habitabatque Iuda & Iſraël abſque timore ullo, unuſquiſque ſub vite ſua, & ſub ficu ſua, à Dan uſque Berſabee, cunctis diebus Salomonis.

26. Et habebat Salomon quadraginta millia præſepia equorum currilium, & duodecim millia equeſtrium.

27. Nutriebantque eos ſupradicti Regis præfecti: ſed & neceſſaria menſæ

beliers, outre la *viande de* venaiſon, les cerfs, les chevreuils, les bœufs ſauvages & toutes ſortes de volaille.

24. Car il dominoit ſur tous les païs qui étoient au delà du fleuve *d'Euphrate*, depuis Taphſa juſqu'à Gaza: & tous les Rois de ces Provinces lui étoient aſſujetis; & il avoit la paix de toutes parts avec tous ceux qui étoient autour de lui".

25. Dans tout Iuda & tout Iſraël *tout homme* demeuroit ſans aucune crainte chacun ſous ſa vigne & ſous ſon figuier; depuis Dan juſqu'à Berſabée", pendant tout le regne de Salomon.

26. Et Salomon avoit " quarante mille chevaux dans ſes écuries pour les chariots, & douze mille chevaux de ſelle.

27. Ces *douze* Officiers du Roi dont on a déja parlé *avoient la charge* de les nourrir, & ils fourniſſoient dans

℣. 24. *Autr.* ſes voiſins.
℣. 25. *Expl. c'eſt-à-dire*, depuis le Septentrion juſqu'au midi.
℣. 26. *Expl.* quarante mille chevaux dans les écuries: ou quarante mille ſeparations dans les écuries pour autant de chevaux *Synopſ. Paralip. lib. 2. cap. 9.*

Digitized by Google

le tems avec un extréme soin tout ce qui étoit necessaire pour la table du Roi Salomon.

28. Ils faisoient aussi porter l'orge & la paille pour les chevaux & les autres bêtes au lieu où étoit le Roi selon l'ordre qu'ils avoient reçû.

29. Dieu donna de plus à Salomon une sagesse & une prudence prodigieuse & une étenduë du cœur ᵛ aussi grande que celle du sable qui est sur le rivage de la mer.

30. Et la sagesse de Salomon surpassoit la sagesse de tous les Orientaux & de tous les Egyptiens.

31. Il étoit plus sage que tous les hommes, plus sage qu'Ethan Esrahite ᵛ, qu'Heman, Chalcol & Dorda enfans de Mahol, & sa reputation étoit répanduë dans toutes les nations voisines.

32. Salomon composa aussi trois mille paraboles & il fit cinq mille cantiques.

Regis Salomonis, cum ingenti cura præbebant in tempore suo.

28 Hordeum quoque & paleas equorum & jumentorum deferebant in locum ubi erat Rex, juxta constitutum sibi.

29 Dedit quoque Deus Sapientiam Salomoni, & prudentiam multam nimis, & latitudinem cordis, quasi arenam, quæ est in littore maris.

30. Et præcedebat sapientia Salomonis sapientiam omnium Orientalium & Ægyptiorum,

31. & erat sapientior cunctis hominibus: sapientior Ethan Ezrahita, & Heman, & Chalchol, & Dorda, filiis Mahol: & erat nominatus in universis gentibus per circuitum.

32. Locutus est quoque Salomō tria millia parabolas: in

ᵛ. 29. *Autr.* une étenduë d'esprit.
ᵛ. 31. *Autr.* fils d'Ezra.

Digitized by Google

fuerunt carmina ejus quinque & mille.

33. Et disputavit super lignis, à cedro quæ est in Libano, usque ad hyssopum quæ egreditur de pariete : & disservit de jumentis, & volucribus, & reptilibus, & piscibus.

33. Il traita aussi de tous les arbres depuis le cedre qui est sur le Liban jusqu'à l'hyssope qui sort de la muraille, & il traita de même des animaux de la terre, des oiseaux, des reptibles & des poissons.

34. Et veniebant de cunctis populis ad audiendâ sapientiam Salomonis, & ab universis regibus terræ, qui audiebant sapientiam ejus.

34. Il venoit des gens de tous les païs pour entendre la sagesse de Salomon ; & tous les Rois de la terre envoyoient vers lui, pour être instruits par sa sagesse.

℣. 34. *Lett.* pour entendre sa sagesse.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *&c. Le Roi Salomon regnoit sur tout Israël, & ceux-ci étoient les principaux Officiers.*

On pourroit d'abord être surpris de ce que le Saint Esprit fait écrire dans le détail les noms de tous ces Officiers de Salomon, le nombre si prodigieux des chevaux qu'il avoit dans ses écuries & la multitude des viandes qui le servoient sur sa table. Il sembleroit aux hommes charnels, que Dieu voudroit leur donner par là une haute idée de la grandeur

Digitized by Google

& de la magnificence des Rois de la terre, & leur inſpirer de l'eſtime pour tout cét éclat du ſiecle. Ce n'eſt pas là neanmoins ce que la foi qui eſt la lumiere des Chrêtiens nous aprend. Et nous lirions l'Ecriture avec un eſprit tout diferent de celui du Chriſtianiſme, ſi nous y enviſagions autre choſe que la grandeur infinie de Dieu, & le neant de la miſere de l'homme, ſi nous y cherchons quelqu'autre choſe que l'humilité & la charité; ſi nous pretendions y découvrir quelqu'autre objet qui fut digne de l'amour de nôtre cœur, que Dieu-même infiniment relevé au deſſus de tous les hommes; que Jeſus-Chriſt profondement rabaiſſé dans ſa ſainte humanité; & que l'Egliſe rachetée de la juſtice du Pere Eternel par l'inéfable miſericorde du Fils aneanti dans ſon Incarnation, & dans ſa mort, & ſanctifiée par les dons du Saint Eſprit.

C'eſt-là la doctrine de Saint Auguſtin répanduë dans tous ſes Ecrits. Et nous ne pouvons manquer de nous établir fortement ſur ce principe, qui nous ſervira, comme il a ſervi à ce grand Saint, pour entrer plus facilement dans l'intelligence veritable des Ecritures. Ainſi pour n'être pas ſcandaliſez de toute cette magnificence de Salomon décrite en un livre, que l'Egliſe reconnoît avoir été dicté par le Saint Eſprit, il faut d'abord nous ſouvenir, que le tems de l'ancienne Loi étoit le tems de ces ſomptuoſitez, & de toute cette pompe du ſiecle. C'étoit un tems où le peuple étant encore charnel, & ſervant Dieu par un culte qui étoit plus dans l'exterieur que ſelon l'eſprit, il

Digitized by Google

il avoit besoin de tout cét éclat pour être au moins arrêté dans son devoir & dans sa Religion par ce qui etoit plus capable de frapper ses sens. C'étoit un temps où une grandeur & une felicité temporelle étoit proposée à ceux qui ne pouvoient point encore envisager par la foi les biens éternels. En un mot, c'étoit, comme dit si souvent saint Augustin, un temps de figures qui marquoient de grandes veritez.

Nous ne pouvons donc douter, que ceux qui s'appliquent par une plus particuliere meditation à l'étude des saints Livres, ne trouvent & dans ces noms differens des Officiers de Salomon, & dans toute cette somptuosité de sa maison & de sa table, des veritez tres-édifiantes qui regardent le Royaume de Jesus-Chist qui est le veritable Salomon; qu'ils n'y découvrent cette autre gloire toute spirituelle, cette autre abondance de delices ineffables, & ce torrent de plaisirs celestes qu'il reserve à ceux qui se seront rendus dignes d'être admis non seulement dans sa maison, mais à sa table; & de devenir les coheritiers de son Royaume, dont celui du Roi Salomon, quelque magnifique & quelque éclatant qu'il fût, n'étoit qu'un crayon tres-foible; puisque Jesus-Christ déclare qu'il n'étoit pas comparable à l'éclat même d'une fleur. *Considerez, disoit-il à ses Disciples, comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent point: & cependant je vous declare, que Salomon même dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.* *Matth. cap. 6. v. 28. 29.*

Digitized by Google

Il faut avoüer que Jesus-Christ ne pouvoit guére nous inſpirer un plus grand mépris de tout cét éclat de Salomon, qu'en nous aſſurant qu'il n'approchoit point de celuy d'une herbe, qui fleurit un peu de tems, & qui ſe ſeche auſſi-tôt aprés. C'eſt ce que le Roy ſon pere a exprimé de la même ſorte en pluſieurs endroits, lors qu'il compare les puiſſances du monde dans l'éclat de leur fortune, à une herbe qui fleurit & qui devient ſeche.

Pſal.36. v.2. *Pſal.91. v.8.* Lors donc que Dieu nous propoſe ici toute cette magnificence & cette grandeur temporelle de Salomon, c'eſt premierement pour nous exciter à élever les yeux de nôtre ame vers la gloire & vers les biens veritables, donc ceux-là n'étoient qu'une figure paſſagere. C'eſt en ſecond lieu pour nous convaincre de la vanité & de l'extreme fragilité de ce que les hommes ambitieux eſtiment & adorent dans le ſiecle; puiſque, & toute cette puiſſance, & tous ces treſors, & toute cette multitude de chevaux qu'avoit Salomon, n'ont ſervi, aprés lui avoir donné un éclat paſſager de quelque temps, qu'à le pervertir & à le corrompre. C'eſt la maniere ſans doute dont Dieu veut que nous enviſageons ce qui eſt marqué dans ce chapitre & dans la ſuite touchant la magnificence de Salomon.

Que ſi nous conſiderons l'état oppoſé où le Roi David ſon pere fut preſque toûjours tant qu'il vécut, nous reconnoîtrons ſans doute la verité de ce qu'il a dit lui même, que l'abaiſſement dans la maiſon du Seigneur étoit pre-

Pſal 83. 11

Digitized by Google

ferable à toute élevation dans le siecle. En effet David dans ses grandes extremitez où il a été reduit est plus digne de nôtre admiration, que Salomon au milieu de toutes ses richesses. Quand on voit ce Prince persecuté par Saül, demander tantôt du pain à un Grand Prêtre, tantôt quelques vivres à Nabal; s'enfuir tantôt en un lieu, tantôt en un autre; & se voir à tous momens en danger de mort, sans qu'il perdit neanmoins courage dans un état si penible, ni qu'il eût la moindre pensée de se deffaire de son cruel persecutur, pour s'assurer tout d'un coup & la vie & la couronne que Dieu lui avoit donnée, on ne peut point ne pas estimer infiniment davantage la pauvreté & les souffrances si glorieuses de David, que le regne si paisible, les tresors immenses, & la gloire si éclatante de Salomon. L'un a un nombre prodigieux de chevaux dans ses écuries; & l'autre en fuyant son fils Absalom sort à pied de Jerusalem comme un simple particulier. Mais qu'il est plus seur d'être ainsi humilié & affligé avec David, que d'être élevé en gloire avec Salomon! *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas*; Il m'a été tres-utile pour apprendre vos preceptes de tomber dans l'affliction. *Idcò dilexi mandata tua super aurum & topazion*; c'est pourquoi ils me sont plus chers que tous les tresors de la terre. C'est le langage de ce Prince humilié qui nous apprend par son propre exemple à preferer d'être affligé avec lui, plûtôt que d'être élevé & glorifié en ce monde avec Salomon. *Psal.* 118.

Digitized by Google

℣. 24. *Il dominoit sur tous les païs qui étoient au delà de l'Euphrate, &c.*

On peut voir le vingt quatriéme verſet de l'onziéme chapitre du Deuteronome, les ſentimens des ſaints Peres touchant l'étenduë de la domination de Salomon, que Moïſe avoit predite à ſon peuple de la part de Dieu. Nous nous contenterons ici d'y renvoyer les lecteurs.

℣. 26. *Il avoit dans ſes écuries quarante mille chevaux pour les chariots, & douze mille chevaux de ſelle.*

Le texte porte, *quarante mille écuries pour des chevaux de chariots, &c.* Surquoy les ſentimens des Interpretes ſont partagez pour expliquer litteralement cet endroit. Les uns diſent, que cette expreſſion de *quarante mille écuries pour des chevaux*, eſt une maniere de parler Hebraïque, qui ne veut dire autre choſe que *quarante mille chevaux dans des écuries.* D'autres diſant que le mot Hebreu ne ſignifie pas ici proprement *des écuries*, mais des lieux ſeparez dans les écuries pour chaque cheval. Quoi qu'il en ſoit, il eſt viſible qu'on doit entendre cet endroit du Livre des Rois, par celui des Paralipomenes, & les expliquer l'un par l'autre de cette ſorte; c'eſt-à-dire, que ce Prince avoit dans ſes écuries quarante mille chevaux deſtinez, comme le diſent les Interpretes, tant pour les chariots de guerre, que pour ceux de ſa maiſon, qui étoient au nombre de quatorze cens, & pour tous les autres ouvrages qui regardoient ſon ſervice; & douze mille chevaux de ſelle qui ſervoient particulierement à monter tous les Officiers de ſa

Synopſ. Critic. in hunc loc.

2. Paralipom. c. 1. 14. & 9. 25.

Digitized by Google

Cour qui accompagnoient sa personne, lorsqu'il marchoit.

On peut voir dans l'explication du dix-septiéme chapitre du Deuteronome cê qu'on y a dit sur ce grand nombre de chevaux que Dieu avoit deffendu formellement aux Rois d'Israël. Et l'on sera convaincu que Salomon violoit déja en ce point la loy de Dieu.

℣. 29. &c. *Dieu donna à Salomon une sagesse & une étenduë de cœur aussi grande que celle du sable qui est sur le bord de la mer. Sa sagesse surpassoit celle de tous les Orientaux & de tous les Egyptiens. Il étoit plus sage que tous les hommes; plus sage qu'Ethan Esrahite.*

Les Interpretes ont admité cette expression dont Dieu s'est servi pour déclarer quelle étoit la vaste & prodigieuse étenduë de l'esprit de Salomon, lorsqu'il a dit qu'elle étoit *comme celle du sable qui est sur le bord de la mer*, c'est-à-dire, comme ils l'expliquent, qu'elle étoit vaste comme ces espaces presque infinis qu'occupe le sable du rivage de la mer; qu'elle étoit aussi unie & aussi claire à cause de cette admirable facilité qu'il avoit à comprẽdre toutes choses; & enfin qu'elle égaloit le nombre infini de ces grains de sable, par la multitude innombrable de ses connoissances. L'Ecriture ajoûte, *que sa sagesse surpassoit celle de tous les Orientaux & de tout les Egyptiens.* Ces premiers ont toûjours passé pour être les plus éclairez & les plus habiles. C'étoient ceux qu'on appeloit Mages dans l'Orient, qui travailloient à acquerir une parfaite connoissance de la nature, & que les peuples respectoient comme des oracles de sagesse, &

Synopsis Critic. in hunc loc.

Diogen. Laërt. præfat. in vit. Philos.

Digitized by Google

de veritables Philosophes. Les Egyptiens excelloient aussi dans toutes les sciences, comme étoient celles de l'astrologie, de la geometrie, & les autres : & les Grecs, comme Platon, n'ont pas craint de reconnoître qu'ils avoient puisé leur doctrine dans la leur.

Quant à ceux que l'Ecriture nomme ensuite en particulier sçavoir *Ethan*, *Heman*, *&c.* C'étoient des personnes tres-celebres sous le regne de Salomon, qui avoient une profonde connoissance de toutes les choses qui regardoient le culte de Dieu, qui excelloient dans le chant, dans la poësie, & dans plusieurs autres sciences. Et le Pseaume 88. est intitulé, *la sagesse d'Ethan Esrahite* : ce qui fait connoître que cet homme étoit tres-celebre pour sa sagesse.

1. *Paralipom. c. 15. 19. c. 25. 4. 5. Synopsis Critic. Estius in hunc locum.*

Enfin, il paroît que le Saint Esprit a voulu nous representer Salomon comme un Prince en qui toute la science, toute la sagesse & toute l'intelligence que possedoient, ou qu'avoient jamais possedée tous les hommes de la terre, se trouvoit comme rassemblée. Et nous pouvons bien nous le figurer en ce point comme cet Ange qui brilloit entre tous les Anges, ce Lucifer le plus éclairé de tous les Esprits. Mais si le Seigneur voulu nous en tracer cette image dans ses Ecritures, ç'a été sans doute pour nous mieux convaincre par ces deux exemples, du plus éclairé de tous les Anges, & du plus sage de tous les hommes, que ni les plus hautes connoissances de Lucifer, ni la sagesse la plus profonde de Salomon ne devoient point etre recherchées par ceux, à qui la chûte si redouta-

Digitized by Google

ble de l'un & de l'autre doit plûtôt apprendre à souhaitter avec S.Paul de se tenir dans les bornes d'une science & d'une sagesse moderée. *Romain. c.12.3. 1. Cor. c.13.1. &c.*

En effet, lors même que cet Apôtre exhortoit les premiers fidelles à desirer les dons les plus excelens, il leur découvre aussi-tôt une voye beaucoup élevée au dessus de tous ces dons, de peur que ces dons, quoi qu'excelens en eux-mêmes, ne leur devinssent un sujet de chûte comme à Lucifer & à Salomon. *Quand je parlerois, leur disoit-il, le langage de tous les hommes & des Anges-mêmes, si je n'avois point la charité, je ne serois que comme un airain sonnant, & une cymbale retentissante. Et quand j'aurois le don de Prophetie; que je penetrerois tous les mysteres; & que j'aurois une parfaite connoissance de toutes choses; & quand j'aurois même toute la foy possible, & capable de transporter les montagnes; si je n'avois point la charité, je ne serois rien.*

Voilà quelle étoit la vraye science & la veritable sagesse de saint Paul, qu'il a inspirée à tous les Chrêtiens, & qu'il a lui-même preferée aux plus sublimes connoissances qu'il avoit receuës étant ravi en esprit jusqu'au troisiéme Ciel. C'est par cette regle que nous devons tous envisager ce que marque ici l'Ecriture de cette vaste & prodigieuse étenduë de l'esprit de Salomon, qu'il nous est permis d'admirer comme un effet surnaturel de la toute-puissance de Dieu, qui vouloit tracer en sa personne une foible image de la sagesse infinie de son Fils; mais que nous ne devons point envier comme un grand bon-heur, puisqu'elle devint à ce grand

Digitized by Google

Prince par le mauvais usage qu'il en fit, une occasion de chûte ; & que l'ame la plus simple & la plus humble deviendra en un instant dans l'autre monde sans comparaison plus éclairée, que n'a été Salomon, & le premier même de tous les Anges.

℣. 32. 33. *Salomon composa trois mille paraboles, & fit cinq mille cantiques, & traita de tous les arbres, depuis le cedre du Liban, jusqu'à l'hyssope, &c.*

Le mot de paraboles se prend ici pour des sentences courtes & remplies de sens, pour des énigmes & des proverbes. Un Interprete remarque qu'il est bien dit que Salomon les prononça, *locutus est* ; mais non qu'il les écrivit, & qu'ainsi il semble que d'autres personnes les ayant entenduës de sa bouche, les recuëillirent & les mirent par écrit, selon qu'on le peut juger par un endroit même de l'Ecriture.

Synopf. Critic.

Prov. c. 25. 1.

On pretend que tous ces livres, tant des paraboles de Salomon, que de ses cantiques, furent perdus dans les differentes captivitez du peuple de Dieu, à la reserve de ce qu'il a plû au Saint Esprit nous en faire conserver dans le livre qu'on appelle *les Proverbes de Salomon*, où il s'en trouve seulement six ou sept cens, qu'on croit être celles qui étoient d'une plus grande utilité pour le reglement & la conduite des mœurs.

Il traita aussi avec une penetration extraordinaire de la nature & de toutes les vertus des simples, depuis les plus hauts cedres du Liban jusqu'à l'hyssope ; & comme il est dit dans le livre de la sagesse, *connoissant la nature des ani-*

Sap. c. 7. 20.

Digitized by Google

maux, les instints des bêtes, la violence des vêts, les pensées des hommes, la varieté des plantes, & les vertus des racines, il n'y avoit rien dont il n'eût l'intelligence, & dont il ne pût parler à fond. Ce qui nous reste de ses sentences dans les livres de l'Ecriture, nous inspire de la veneration pour tout ce que nous n'avons plus, & la curiosité de l'esprit humain se porteroit principalement à desirer de connoître tous ces secrets de la nature qu'il avoit developpez avec une si profonde lumiere, & qu'on regarde comme pouvant être si utiles à la conservation de la vie & de la santé des hommes. Mais comme il n'arrive rien, principalement dans des choses si importantes sans un ordre exprés de Dieu, lors que nous voyons d'un côté, qu'il souffre que tant d'excellens ouvrages de Salomon soient perdus, & que de l'autre il a conservé avec tant de soin les Pseaumes de David son pere, nous devons sans doute reconnoître combien il a témoigné par là preferer les ouvrages de pieté à tous les ouvrages de science; & combien il veut que ses Ecritures servent plus à nous échauffer le cœur, comme font les Pseaumes, qu'à nous éclairer l'esprit, comme pourroient faire tant d'écrits de Salomon que nous n'avons plus. Ce qui apprend à tous ceux qui sont engagez à écrire, ou à parler des choses de Dieu, à chercher aussi plûtôt ce qui peut nourrir la pieté, que ce qui peut satisfaire la curiosité de ceux qu'ils instruisent.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

L'an du Monde 2992. avant Jesus-Christ 1012.

1. Hiram Roi de Tyr envoya aussi ses serviteurs vers Salomon, ayant appris qu'il avoit été sacré Roy en la place de son pere. Car Hiram avoit toûjours été ami de David.

1. Misit quoque Hiram Rex Tyri servos suos ad Salomonem: audivit enim quòd ipsum unxissent Regem pro patre ejus: quia amicus fuerat Hiram David omni tempore.

2. Or Salomon envoya vers Hiram & lui fit dire,

2. Misit autem Salomon ad Hiram, dicens:

3. Vous sçavez quel a été le desir de David mon pere; & qu'il n'a pû bâtir une Maison au Seigneur nôtre Dieu, à cause des guerres & des ennemis qui le menaçoient de toutes parts, jusqu'à-ce que le Seigneur les ait tous mis sous ses pieds.

3. Tu scis voluntatem David patris mei, & quia non potuerit ædificare domum nomini Domini Dei sui propter bella imminentia per circuitum, donec daret Dominus eos sub vestigio pedum ejus,

4. Mais maintenant le Seigneur mon Dieu m'a donné la paix avec tous les peuples qui m'environnent, & il n'y a plus dennemi *qui s'oppose à moi, ni qui*

4. Nunc autem requiem dedit Dominus Deus meus mihi per circuitum: & non est satan, neque occursus malus.

℣. 3. *Lettr.* au nom du Seigneur.

℣ 4 *Lettr.* Non est occursus malus, *id est*, non est qui infestet incursionibus populum meum. *Vat.*

Digitized by Google

inquiete mon peuple par ſes courſes.

5. Quamobrem cogito ædificare templum nomini Domini Dei mei, ſicut locutus eſt Dominus David patri meo, dicens : Filius tuus, quem dabo pro te ſuper ſolium tuum, ipſe ædificabit domum nomini meo.

5. J'ay donc deſſein *maintenant* de bâtir un Temple au Seigneur mon Dieu, ſelon que le Seigneur l'a ordonné à David mon pere en lui diſant : Vôtre fils que je feray ſeoir en vôtre place ſur vôtre thrône, ſera celuy qui bâtira une maiſon à *la gloire de* mon nom.

6. Præcipe igitur ut præcidant mihi ſervi tui cedros de Libano, & ſervi mei ſint cum ſervis tuis: mercedem autem ſervorum tuorum dabo tibi quamcunque pepeceris : ſcis enim quomodo non eſt in populo meo vir qui noverit ligna cædere ſicut Sidonii.

6. Ordonnez donc à vos ſerviteurs qu'ils coupent pour moi des cedres du Liban, & mes ſerviteurs ſeront avec les vôtres, & je donnerai à vos ſerviteurs telle recompenſe que vous me demanderez : car vous ſçavez que je n'ay perſonne parmi mon peuple qui ſçache couper le bois comme les Sidoniens.

7. Cùm ergo audiſſet Hiram verba Salomonis ; lætatus eſt valdè, & ait : Benedictus Dominus Deus hodie, qui dedit David filium ſapientiſſimum ſuper populum hunc plurimum.

7. Hiram donc ayant entendu ces paroles de Salomon en eût une grande joye, & il dit : Beni ſoit le Seigneur Dieu qui donne aujourd'huy à David un fils tres-ſage pour gouverner un ſi grand peuple.

℣. 6. *Hebr.* erunt. *Lettr.* ſint.

Digitized by Google

8. & il envoya dire à Salomon : J'ay appris la propoſition que vous m'avez fait faire ; j'executerai tout ce que vous deſirez pour tout le bois de cedre & de ſapin.

8. Et miſit Hiram ad Salomonem, dicens: Audivi quæcunque mandaſti mihi : ego faciam omnem voluntatem tuam in lignis cedrinis & abiegnis.

9. Mes ſerviteurs les porteront du Liban ſur le bord de la mer, & je les ferai mettre ſur la mer dans des vaiſſeaux juſqu'au lieu que vous m'aurez marqué où je les ferai débarquer, & vous aurez ſoin de les *faire* prendre, & pour celà vous me ferez donner *tout* ce qui me ſera neceſſaire pour *l'entretenement* de ma table & de ma maiſon.

9. Servi mei deponent ea de Libano ad mare : & ego componam ea in ratibus in mari uſque ad locum quem ſignificaveris mihi ; & applicabo ea ibi, & tu tolles ea : præbebiſque neceſſaria mihi, ut detur cibus domui meæ.

10. Hiram donc donnoit à Salomon des bois de cedre & de ſapin autant qu'il en deſiroit.

10. Itaque Hiram dabat Salomoni ligna cedrina, & ligna abiegna, juxta omnem voluntatem ejus.

11. Et Salomon donnoit à Hiram pour l'entretenement de ſa maiſon vingt mille meſures de froment, & vingt meſures d'huile tres-pure : qui ſont les proviſions que Salomon envoyoit chaque

11. Salomon autem præbebat Hiram coros tritici viginti millia, in cibum domui ejus, & viginti coros puriſſimi olei : hæc tribuebat Salomon Hiram

℣. 11. *Lettr.* coros. Corus pour les choſes ſeches contenoit 890. livres, ou prés de deux ſetiers.

Digitized by Google

per singulos annos.

12. Dedit quoque Dominus sapiẽtiam Salomoni, sicut locutus est ei: & erat pax inter Hiram & Salomonem, & percusserunt ambo fœdus.

13. Elegitque Rex Salomon operarios de omni Israël, & erat indictio triginta millia virorum.

14. Mittebatque eos in Libanum, decem millia per menses singulos vicissim, ita ut duobus mensibus essent in domibus suis: & Adoniã erat super hujuscemodi indictione.

15. Fuerunt quoque Salomoni septuaginta millia eorum qui onera portabant, & octoginta millia latomorum in monte:

16. absque præpositis qui præerant singulis operibus, numero trium millium & trecentorum, præcipientium populo & his qui faciebant opus.

année à Hiram.

12. Le Seigneur donna aussi la sagesse à Salomon selon qu'il lui avoit promis. Il y avoit paix entre Hiram & Salomon & ils firent alliance l'un avec l'autre.

13. Salomon choisit aussi des ouvriers dans tout Israël, & il ordonna que l'on prendroit pour *cet ouvrage* trente mille hommes".

14. Il les envoyoit au Liban tour à tour, dix mille chaque mois, de sorte qu'ils demeuroient deux mois dans leurs maisons, & Adoniram avoit l'intendance sur tous ces gens là.

15. Salomon avoit soixante & dix mille manœuvres qui portoient les fardeaux, & quatre vingts mille qui talloient les pierres sur la montagne,

16. sans ceux qui avoient l'intendance sur chaque ouvrage qui étoient au nombre de trois mille, & trois cens qui donnoient les ordres au peuple & à ceux qui travailloient:

℣. 13. *Lettr.* erat indictio, *id est*, indixit ut darentur ei triginta millia, &c. *Vatab.*

Digitized by Google

17. & le Roi leur commanda *auſſi* de prendre de grandes pierres, des pierres d'un grand prix pour *bâtir* les fondemens du Temple & de les preparer *pour cet effet*;

17. Præcepítque Rex, ut tollerent lapides grandes, lapides pretioſos, in fundamentum templi: & quadrarent eos:

18. & les maſſons de Salomon & ceux d'Hiram eurent ſoin de les tailler, & ceux de Giblos apprêterent le bois & les pierres pour bâtir la maiſon du Seigneur.

18. quos dolaverunt cæmentarii Salomonis, & cæmentarij Hiram: porrò Giblii præparaverunt ligna & lapides ad ædificandam domum.

℣.18. Ceux de Giblos, ou Gebal, ou Gabala en Phenicie; qui étoient d'excellens ouvriers. *Plin. Vatab.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣.2.3. *&c.* SALOMON *envoya vers Hiram Roi de Tyr, & lui fit dire*; *Vous ſçavez quel a été le deſir de David mon pere, & qu'il n'a pû bâtir une maiſon au Seigneur, à cauſe des guerres & des ennemis qui le menaçoient, &c.*

Synopſis Critic.

Ce Roi de Tyr étoit idolâtre, & neanmoins il eſt dit dans l'Ecriture qu'il avoit toûjours été ami de David. Mais cette amitié conſiſtoit en une alliance exterieure qu'il avoit avec ce Prince comme avec un voiſin, ſans approuver en aucune ſorte ſa religion. Et Dieu même l'avoit deſtiné pour contribuer particulierement

Digitized by Google

à la construction du Temple, pour laquelle il envoya à David une grande quantité de cedres & d'autres arbres qu'il avoit dans ses états. Car quoique ce Prince fut Payen, il semble avoir eu de la veneration pour le Dieu des Israëlites ; & il n'étoit pas sans doute du nombre de ceux qui haïssoient & qui souhaittoient de détruire une religion si opposée à la leur.

On peut s'étonner de ce qu'il avoit attendu jusqu'alors à envoyer des Ambassadeurs à Salomon pour le feliciter sur son sacre, & lui faire offre de son service. Mais peut-être qu'il les avoit envoyez des-auparavant, & que l'Ecriture en parle icy seulement par occasion, lorsque Salomon lui envoya demander de nouveaux bois pour la construction de ce Temple si magnifique qu'il se disposoit à bâtir en l'honneur du Dieu d'Israël.

On pourroit bien demander encore pourquoi Salomon, à qui David avoit eu soin de preparer avant sa mort, ainsi qu'il le dit lui-même, un nombre prodigieux de bois de cedres, & tous les bois necessaires pour bâtir le Temple, en demande de nouveau au Roi Hiram. Surquoi on peut dire qu'il eût de plus grand desseins que le Roi son pere, soit pour le Temple, soit pour les Palais qu'il vouloit bâtir. *1. Paralipom. cap. 22. v. 4. 14.*

Enfin il paroît un peu surprenant de ce qu'il témoigne qu'il n'avoit point d'hommes parmi son peuple, qui sceussent couper le bois comme les Sidoniens, quoi qu'il y eût tant d'habiles ouvriers dans ses états, comme on le verra dans toute la suite. Mais cette surprise cessera sans doute, si l'on considere qu'il s'agissoit seu-

Digitized by Google

lement de couper les cedres & les autres arbres qui étoient en grande abondance dans le Royaume d'Hiram Car l'experience des gens du païs qui les coupoient ordinairement, leur faisoit connoître mieux qu'aux autres les regles que l'on devoit observer pour le temps & la maniere de la coupe de ces bois si precieux & si incorruptibles.

Estim in hunc loc. Un sçavant Theologien remarque tres judicieusement, que cette union des Tyriens qui étoient gentils, avec les Hebreux pour la construction du Temple de Jerusalem, nous figuroit d'une maniere admirable deux grands mysteres. L'un, que le peuple gentil serviroit principalement à bâtir l'Eglise de JESUS-CHRIST, dont ce Temple de Salomon étoit la figure; puis que la pluspart des Docteurs & des Pasteurs de l'Eglise qui sont venus depuis les Apôtres, ont été pris des Gentils; & que c'est aussi du Paganisme que sont sortis presque tous les autres fidelles, qui ont travaillé par leurs bonnes œuvres & par leur patience dans les persecutions, à se rendre dignes eux-mêmes, & à rendre par leur exemple plusieurs autres dignes de devenir aussi-bien qu'eux des pierres vivantes propres à entrer dans l'édifice de ce Temple tout spirituel de JESUS-CHRIST. L'autre mystere est, qu'on ne doit pas mépriser, mais faire servir à un usage de pieté ce qui se trouve d'utile & de loüable dans les actions & dans les ouvrages des payés mêmes, selon que plusieurs grands Saints l'ont pratiqué pour l'avantage & la gloire de l'Eglise. Et entre les autres saint Cyprien, saint Jerôme, & saint Augustin, qui ont ainsi depoüillé les Egyptiens

Digitized by Google

Egyptiens pour en faire l'ornement du Tabernacle de Dieu.

Il n'eſt rien de plus commun dans ſaint Auguſtin & dans les autres ſaints Peres, que d'appliquer, comme fait ce Theologien de nos jours, tout ce qui regarde ce Temple de Salomon, au Temple de Jeſus-Chriſt, & à ſon Egliſe, dont le Sauveur eſt comme la pierre angulaire & la pierre principale & fondamentale, dont les Apôtres ſont les fondemens, & dont les autres fidelles ſont tous enſemble comme les pierres vivantes qui en compoſent l'édifice tout ſpirituel. C'eſt ce Temple tout divin que le Saint Eſprit nous repreſente dans l'Apocalypſe ſous la figure *de la Ville ſainte & de la nouvelle Jeruſalem fondée ſur les douze Apôtres de l'Agneau, comme ſur des pierres tres precieuſes.* Et c'eſt encore ce même Temple que ſaint Paul nous décrit ſous la figure *d'un corps myſtique dont Jeſus-Chriſt eſt la tête, & dont toutes les parties, qui ſont les fidelles, étant jointes & unies & enſemble avec une tres juſte proportion, reçoivent par tous les vaiſſeaux qui portent l'eſprit & la vie, l'accroiſſement qu'il leur communique par l'efficace de ſon influence.*

Apocal. c 21.

Epheſ. c. 4, v. 15 16.

Ce ne ſera donc ni les bois de cedre, ni l'or & l'argent, ni les marbres & les porphyres que nous admirerons dans le Temple de Salomon; mais ce que ces choſes nous figurent. Le Temple de Dieu eſt une choſe trop ſainte, pour tirer ſon prix de l'or & des pierres. Et Dieu même ayant permis peu de ſiecles aprés, qu'il fût livré en la puiſſance des Aſſyriens avec toutes ſes richeſſes, il nous a fait aſſez

Digitized by Google

voir que ce n'étoit pas cet édifice materiel qu'il consideroit, mais seulement ce qu'il represente. Ainsi, avant que de rapporter ce qui regarde la construction de cet ancien Temple, & pour n'être pas du nombre des Juifs, qui ne le consideroient que des yeux du corps, il sera bon de donner ici l'idée que saint Augustin en a euë, & a témoigné souhaitter que l'on en eût, afin qu'elle serve à envisager la verité à mesure que l'on verra la description de ce qui n'en étoit que la figure.

Augusti. de symb. ad Catechum. l. 1. c. 5. tom 9.

Ce Saint dit, que Salomon qui étoit Roi & Prophete, receut un ordre de bâtir un Temple à la gloire du vray Dieu, & qu'il le bâtit avec du bois & avec des pierres, parce que Dieu vouloit se faire bâtir par son serviteur une maison sur la terre, où il pût être prié par les hommes, & qu'il habitât par des effets plus sensibles de sa presence; mais que saint Etienne ayant dit aux Juifs, *que ce Prince étoit celuy qui avoit bâti un Temple en l'honneur de Dieu*, ajoûte aussi-tôt : *Que le tres-haut n'habite point dans des Temples faits par la main des hommes:* Que l'Apôtres nous a découvert quel étoit ce Temple qui n'est point fait par le ministere des hommes, lorsqu'il a dit au Chrêtiens ; *Le Temple de Dieu est saint, & c'est vous-mêmes qui êtes ce Temple.* Que les Anges sont aussi eux-mêmes ce Temple de Dieu, & qu'ainsi l'Eglise d'enhaut composée des Anges & de tous les esprits bien-heureux, & l'Eglise d'icibas composée de tous les fidelles forment ce Temple si saint, qui est digne de la majesté de Dieu. Que les hommes entrent dans la struc-

Act. c. 7. v. 47. 48

August. in psal. 137. to. 8. p. 147

1. Cor. 3.

Digitized by Google

re de ce Temple auguſte: Que les fidelles ſerviteurs de Jeſus-Chriſt en ſont les pierres vivantes ; Que toute ſa force conſiſte dans ſon unité ; qu'il ne s'entrouve ni ne ſe diviſe point ; & que c'eſt la charité qui unit ſi étroitement toutes ces pierres ſpirituelles l'une avec l'autre, qu'encore qu'elles ſoient en ſi grand nombre, il ne s'en forme qu'une ſeule de toutes enſemble. Que ce Temple du Seigneur eſt établi par toute la terre, & qu'il en a affermi les fondemens ſur les ſaints Prophetes & ſur les Apôtres. *Templum Regis ipſa Eccleſia. Unde conſtruitur Templum ? De hominibus qui intrant in Templum. Lapides vivi qui ſunt, niſi fideles Dei ? Templum Regis in unitate eſt, non ruinoſum, non diſciſſum, non diviſum. Iunctura lapidum viventium charitas eſt : Tantum autem valet iunctura charitatis, ut quamvis multi lapides vivi in ſtructuram Templi Dei conveniant, unus lapis ex omnibus fiat. Templum hoc Deus ubique collocavit. Fundamenta Prophetarum & Apoſtolorum ubique firmavit.* *Aug. in Pſal. 44 p. 169. Id. in Pſal. 39. p. 139. 140.*

Le même Saint dit encore, que *ce ſaint Temple*, ſelon la parole du Roy Prophete, *eſt admirable à cauſe de ſa juſtice.* Telles ſont, ajoûte-t-il, les richeſſes de la maiſon du Seigneur. " Car remarquez qu'il ne dit pas ; Vôtre ſaint " Temple eſt admirable à cauſe de ſes riches " colomnes, à cauſe de tous ſes marbres, à cau- " ſe de tous ſes lambris d'or, (tel qu'étoit ce- " lui de Salomon :) mais il dit qu'il eſt admira- " ble à cauſe de ſa juſtice. Vous avez des yeux " au dehors pour voir tous ces marbres & tout " cet or, dont l'éclat frape vos ſens. Mais vous " *Aug. in Pſal. 64. p. 270.*

Digitized by Google

„ avez d'autres yeux qui ſont ceux de l'ame, „ pour voir cette autre beauté toute interieure „ de la juſtice. Car la juſtice a une beauté qui „ n'eſt viſible qu'aux yeux du cœur, & qui lui „ paroît infiniment aimable. C'eſt elle que les „ hommes ont tant aimée dans les Martyrs, „ lors même que tous leurs membres étoient „ déchirez par les dents des bêtes. Car lorſqu'ils „ étoient ainſi couverts de ſang, lorſque leurs „ entrailles étoient entrouvertes, ceux qui les „ voyoient des yeux du corps en cet état ſi „ horrible, n'avoient-ils pas d'autres yeux pour „ voir en eux quelque choſe d'agreable ? Que „ voyoient-ils donc alors qu'ils puſſent aimer, „ & qu'y avoit-il dans cette horreur apparen- „ te d'un corps tout couvert de ſang, & tout „ dechiré, qui pût leur plaire, ſinon la beauté „ interieure de la juſtice qui étoit entiere au „ fond de leur cœur ? *Quid ibi erat quod ama- „ retur, niſi quia erat in illa fœditate dilaniatorum „ membrorum integra pulchritudo juſtitiæ?*

„ Tels ſont, continuë ce Saint, les tréſors „ tout ſpirituels de la maiſon & du Temple du „ Seigneur. Et lors, mes freres, que vous en- „ tendez parler de ce Temple, ne croyez pas „ qu'il ſoit autre que vous-mêmes. Aïmez la „ juſtice, & vous devenez le Temple de Dieu. „ Ce Temple eſt conſideré, tantoſt comme un „ ſeul homme, & tantoſt comme pluſieurs, „ parce que le corps de Jeſus Chriſt qui eſt „ un, eſt compoſé de pluſieurs. *Et plures „ ſunt, & unus eſt; quia ipſe unus ex pluribus „ conſtat.* Or ce Temple, dit encore le même „ Saint, qui appartient non à l'ancien, mais

Auguſt. de Civ. Dei l. 18 cap. 48.

Digitized by Google

au nouveau Testament, surpasse en gloire « sans comparaison ce premier qui fut seule- « ment bâti avec du bois, de pierres, de l'or & « de l'argent, & les plus riches materiaux : & il « le surpasse autant que les pierres vivantes & « animées par la foy & la charité dont il est « bâti, sont plus excelentes que ces autres ina- « nimées & materielles. «

Mais sa gloire sera encore plus éclatante, « lorsqu'on en fera la dedicace, c'est-à-dire, « lorsque l'on verra venir celui qui est desiré « de toutes les nations. Car à son premier ave- « nement il n'étoit pas desiré de cette sorte par « tous les peuples, puis que n'ayant pas encore « crû en luy, ils ne le connoissoient pas pour « celui qu'ils devoient tous desirer. Ce sera « alors que ce divin Architecte, qui a dit, qu'il « y a beaucoup d'appellez, mais peu d'élûs, « fera voir que son saint Temple, qui doit sub- « sister eternellement, est tout bâti de pierres « choisies. Car maintenant, tant que les Eglises « sont remplies de ceux qui doivent être sepa- « rez comme la paille d'avec le bon grain, la « gloire de cette sainte maison ne paroît pas « aussi grande, qu'elle paroîtra dans ce dernier « temps, où tout ce qui la composera, y de- « meurera pour toûjours. *Ipse Architectus, qui dixit: Multi sunt vocati, pauci verò electi, de electis demonstraturus est ædificatam domum, quæ nullam deinceps formidabit ruinam, quando quisquis ibi erit, semper erit.*

C'est l'idée que nous avons crû devoir donner tout d'abord du Temple de Jesus-Christ, avant que de parler de celui de Salomon, qui

Digitized by Google

ne fut bâti, comme dit encore saint Augustin, que comme une image & une figure de cet autre tout divin. *Templum illud fabricatum fuerat in imaginem futuri Corporis Domini.* Car si l'on n'étoit auparavant convaincu de cette grande verité, on pourroit peut-être trouver étrange que le Saint Esprit eût voulu nous representer avec tant de soin jusqu'aux moindres circonstances qui regardoient la structure de ce Temple de Salomon; comme si ces choses meritoient l'attention & même l'admiration des fidelles. Mais lors qu'on regarde avec les yeux de la foi dans l'image & dans l'ombre qui est passée, la verité même qu'elle figuroit, on ne s'arrête plus, dit saint Augustin, qu'à la lumiere. *Tenemus lucem, umbræ transivit.* Aussi saint Ambroise dit de Salomon, qu'il auroit été heureux, si en consacrant un Temple au Seigneur, où il devoit être adoré par les peuples, il eût eu soin de lui en bâtir un autre au dedans de soy, qu'il n'eût point prophané ensuite. *Salomon Templum Deo condidit: sed utinam corporis sui Templum ipse servasset.*

August. in Ps. 64. to. 8. p. 267.

Ambr. Apolog. David poster. c. 3. tom. 1. p. 505.

¶. 3. 4. *Vous sçavez que mon pere n'a pû bâtir une maison au Seigneur nôtre Dieu, à cause des guerres & des ennemis qui le menaçoient de toutes parts. Mais maintenant que Dieu m'a donné la paix, & qu'il n'y a plus d'ennemi qui s'oppose à moi, j'ay dessein de bâtir un Temple à la gloire du Seigneur mon Dieu.*

Cela n'a besoin d'aucune explication quant à la lettre; puis qu'il est visible que Dieu a voulu seulement témoigner par là l'horreur qu'il avoit de l'effusion du sang humain; comme

Estius in 1 Paralip. c. 22.

Digitized by Google

l'Eglise l'a aussi fait voir depuis en interdisant ses fonctions à ceux-mêmes qui ne participent à la mort d'un criminel que comme Juges. Mais si nous envisageons sur cela un autre sens plus élevé, nous pouvons dire qu'il y a deux differentes manieres de travailler à bâtir le Temple tout spirituel, dont celui de Salomon étoit la figure. L'une est celle qui regarde les Pasteurs, dont le ministere les oblige de travailler de tout leur pouvoir à construire la maison de Dieu & le Temple du S. Esprit dans les ames. Et il semble que ce sont eux proprement que Dieu eu en vûë en cet endroit. Lors donc qu'ils desirent comme David de travailler à bâtir ce Temple, qu'ils prennent garde s'ils n'ont point encore, comme ce Prince, beaucoup d'ennemis à combatre; c'est-à-dire, s'ils sont encore engagez dans beaucoup de passions. Car lorsqu'ils se sentent comme pressez par une multitude d'ennemis interieurs qui les attaquent eux mêmes, ils ne sont guere en état de penser à travailler à l'édifice de Dieu dans les autres, étant assez occupez de ce qui regarde leur propre salut. Et quoy qu'il soit impossible, tant que l'on est en ce monde, d'avoir *cette paix & ce repos* dont il est parlé ici, puisque les plus grands Saints, tel qu'étoit saint Paul, ne sont pas eux-mêmes exemts de tentations & d'ennemis à combatre, il faut neanmoins que le peché ne regne pas dans leurs cœurs, & que la grace de Jesus-Christ les ait rendu maîtres de leurs ennemis, pour n'en être pas vaincus.

L'autre maniere de travailler à l'édifice de Dieu, est celle qui convient generalement à tout

Digitized by Google

les fidelles, dont toute l'occupation doit être d'imiter ces anciens Israëlites, qui tenoient l'épée d'une main, & la truelle de l'autre ; c'est à dire que chacun d'eux est indispensablement obligé de travailler à la construction du Temple du S. Esprit dans son ame par la charité, par l'humilité, & par toutes les autres vertus, en combattant tous les ennemis qui s'y opposent. Les guerres qu'ils ont tous les jours à soûtenir contre le demon, le monde & la chair, non seulement ne les doivent point empêcher de s'occuper à ce grand ouvrage de leur salut, mais elles leur sont même en quelque façon necessaires pour les rendre plus parfaits, comme le Seigneur le declara à S. Paul même, en lui disant, *que sa vertu se perfectionneroit dans sa foiblesse.* Et le plus grand de tous les perils qu'ils auroient à craindre, ce seroit d'être dans cette paix si profonde, & dans cette exemption de tous ennemis où se trouva Salomon, qui fut ensuite la principale cause de sa perte.

2. Cor. c. 12. 9.

℣. 9. Vous me ferez donner tout ce qui me sera necessaire pour l'entretenement de ma table & de ma maison.

Menoc. Il semble que ce que demandoit le Roi Hiram au Roi Salomon, doit s'entendre seulement de ce qui regardoit la nourriture des ouvriers qui travailleroient à couper les bois, & non la dépense de la table de ce Prince. Car c'est ainsi que ce qui est dit en cet endroit moins clairement, est expliqué nettement dans les Paralipomenes. Et JESUS-CHRIST figuré par Salomon promet de même à tous ceux qui s'employeront à bâtir son Temple, qui est son Eglise

2. Paralipom. c. 2. v. 16.

Digitized by Google

composée de tous les fidelles, non du froment, ni de l'huile, ni du vin, qui sont des choses perissables, mais une manne cachée & une nourriture celeste. *Travaillez, leur dit-il luy même, pour avoir non la nourriture qui perit, mais la nourriture qui demeure pour la vie eternelle, & que le Fils de l'homme vous donnera. Celuy qui travaille, leur dit-il encore, merite sa recompense.* Ioan 6.v.2 Luc. c.10.v.7

v. 13. &c. Salomon choisit aussi des ouvriers de tout Israël, au nombre de trente mille, qu'il envoyoit au Liban tour à tour, dix mille chaque mois; de sorte qu'ils demeuroient deux mois dans leurs maisons. Il avoit soixante & dix mille manœuvres qui portoient, & quatre-vingt dix mille qui tailloient les pierres sur la montagne, &c.

Ce nombre des ouvriers que Salomon employa pour bâtir le Temple de Jerusalem paroît si prodigieux, que quelques-uns ayant peine d'ajoûter foy à l'Ecriture, l'ont regardé comme incroyable, & ont jugé même qu'il pouvoit être assez inutile d'employer prés de deux cens mille hommes pour bâtir un Temple qui ne paroît pas avoir été extraordinairement grand. Que si neanmoins l'on considere la grande puissance de ce Prince, en qui Dieu avoit resolu de faire éclater toute la magnificence de sa gloire; & si l'on pense au dessein qu'il avoit pris de faire bâtir ce Temple, sans que l'on y entendit un coup de marteau, ce qui l'obligeoit à faire preparer auparavant tous les materiaux, & tailler toutes les pierres, tous les cedres, & tous les sapins sur les montagnes en plu-

Digitized by Google

sieurs lieux differens, on s'étonnera beaucoup moins de ce nombre extraordinaire d'ouvriers & d'intendans, qui paroissent d'autant plus necessaires, que l'on travailloit tout à la fois, & en tant de lieux, à une si prodigieuse multitude d'ouvrages. Il est remarquable que de ce grand nombre de personnes qui travailloient pour le Temple, il n'y en avoit que trente mille d'Israëlites. Tous les autres qui étoient au nombre de plus de cent cinquante mille étoient Proselites, c'est à dire, étrangers associez à la Religion du vray Dieu.

2. Par. cap. 2.

On ne peut douter, selon la regle que nous a donné saint Paul, & selon même que saint Augustin l'a particulierement appliqué à ce qui regarde ce Temple de Salomon, que toutes ces circonstances & du nombre & de la qualité des ouvriers qui y étoient employez, n'ayent été autant de figures qui signifioient des veritez touchant l'établissement de l'Eglise. Ainsi cette prodigieuse multitude d'ouvriers marquoit l'affluence extraordinaire des peuples qui devoient contribuer tous ensemble soit par leurs travaux, soit par leurs souffrances, soit par tous les autres exercices ausquels la divine providence les a destinez pour bâtir ce Temple, cette Eglise unique où le Seigneur tout puissant est adoré. Il y en a parmi eux qui sont occupez à porter comme les fardeaux; d'autres à tailler des pierres, d'autres à couper des bois; & d'autres à divers ouvrages, selon la mesure du don que chacun d'eux a reçû. Et il y en a qui sont établis comme intendans au dessus des autres.

Digitized by Google

On laisse à la pieté des fidelles d'en faire l'application; ce sujet étant trop vaste pour le traiter en d'étail. On peut seulement ajoûter ici, que ce grand nombre de Proselytes qui travaillerent au Temple étant comparé au petit nombre d'Israëlites qui y furent employez, marquoit dés lors la multitude des Gentils qui devoit entrer dans l'Eglise, au lieu de ce peu de Juifs qui ont été convertis. Ce fut par le choix de Salomon, comme il est marqué dans l'Ecriture, que ces Proselytes furent employez à bâtir le Temple; & même il en prît trois mille six cens pour avoir la vûë & l'intendance sur tous les autres. C'a été aussi, comme le dit tant de fois saint Paul, par la volonté & par le choix de la divine misericorde du vray Salomon, que les Gentils ont été preferez à Israël dans la formation de l'Eglise; & c'est du milieu de ces Gentils qu'il a suscité ce grand nombre de Pasteurs, qui aprés les Saints Apôtres ont eu l'intendance sur le troupeau de Jesus-Christ. C'est maintenant à chacun de tous ces differens ouvriers à s'acquiter avec zele de ce qui regarde son ministere, soit qu'il ne travaille, comme tous les simples fidelles, qu'à édifier le Temple de Dieu dans son ame, soit qu'il veille encore comme intendant sur le travail de tous les autres. *Ibid. vers. 17. & 18.*

Il est aussi remarquable, que pour travailler avec succez au temple du vray Salomon, il est necessaire d'entrer de temps en temps dans le saint repos de la solitude, & de cette paix du cœur figurée par ce repos que l'on donnoit aux ouvriers aprés qu'ils avoient travaillé du-

Digitized by Google

rant un mois. Car c'eſt dans cette paix toute ſainte, & dans ce ſilence de l'ame toute occupée de Dieu ſeul, qu'on prend de nouvelles forces pour travailler plus avantageuſement à cet ouvrage important de la maiſon du Seigneur.

℣. 17. *Le Roy commanda qu'on prit de grandes pierres, des pierres de grand prix pour bâtir le fondement, &c.*

L'Ecriture n'entend pas par ces pierres de grand prix que l'on deſtinoit aux fondemens, ces pierres fines que l'on enchaſſe dans des anneaux ou dans les couronnes des Rois; mais ſeulement les plus beaux marbres & porphyres, dont la grandeur prodigieuſe en augmentoit beaucoup le prix. Et l'on en peut bien juger par celles dont il eſt parlé dans la ſuite, qui étoient grandes de huit & de dix coudées. La verité de cette figure nous eſt marquée d'une maniere encore figurée & ſpirituelle dans l'Apocalypſe, lorſque l'Ange montrant en eſprit à ſaint Jean l'Epouſe de l'Agneau divin, la ſainte Jeruſalem qui deſcend du Ciel venant de Dieu, il lui fit voir, qu'elle avoit douze fondemens, où étoient les noms des douze Apôtres de l'Agneau, & que tous ces fondemens étoient ornez de toutes ſortes de pierres precieuſes. C'étoient veritablement des pierres tres precieuſes aux yeux de Dieu, que ceux qui ſervirent de fondement à l'Egliſe de Jeſus-Chriſt, qui eſt la même que l'Epouſe de l'Agneau. Elles étoient grandes par l'étenduë prodigieuſe de leur charité: & les vertus differentes dont elles étoient ornées, & qui étoient repreſentées par ces ſaphirs, ces émerau-

Menoc. Tirin.

Cap. 7. v. 10.

Apocal. cap. 21. v. 9. 14. 19. 20.

Digitized by Google

des, ces ſardoines & ces topaſes dont il eſt parlé au même lieu dans l'Apocalypſe, en relevoient tout à fait le prix devant Dieu.

Il eſt auſſi rapporté que les ouvriers de Salomon & ceux d'Hiram Roi de Tyr tailloient ces pierres, comme pour marquer, que les Iſraëlites & les Gentils contribueroient également à perfectionner & à tailler ces pierres vivantes & Apoſtoliques par leurs perſecutions, & non ſeulement les principales, qui ſont les Apôtres, mais encore tous les Martyrs qui ont ſervi avec les Apôtres comme de fondement à l'Egliſe par le ſang qu'ils ont répandu pour JESUS-CHRIST, & qui eſt devenu, dit un Ancien, comme une ſemence de nouveaux Chrêtiens; *ſanguis Martyrum, ſemen Chriſtianorum.* *Tertul. Apoleg.*

Mais l'Egliſe nous apprend encore que les vrais fidelles ſont tous du nombre de ces pierres taillées par la main de Dieu, à qui les differentes afflictions qu'ils ſouffrent avec une humble patience, ſont comme autant de coups de marteau qu'il leur donne pour les polir, & les rendre dignes d'avoir placé dans le corps de ce grand & admirable édifice qui doit ſubſiſter eternellement. *Tunſionibus, preſſuris expoliti lapides per manus artificis diſponuntur permanſuri ſacris ædificiis.* Car c'eſt luy ſeul, dit ſaint Ambroiſe, qui le bâtit, quoi qu'il ſe ſerve du miniſtere de pluſieurs. Et nous devons ſouhaiter qu'il taille en nous ce qu'il y a de ſuperflu & de rude, afin que nous devenions des pierres polies & dignes de ſon ſaint Temple. *Ad Eccleſiam ædificandam mit-* *Ambr. in Luc. lib. 2. tom. 3. p. 39.*

Digitized by Google

tuntur plures ; ſed Chriſtus eam ſolus ædificat. Cadantur igitur ſuperflua lapidum noſtrorum; aſpera lævigentur.

CHAPITRE VI.

Vers le milieu de l'an du Monde 2992

1. ON commença à bâtir une Maiſon " au Seigneur quatre cens quatre-vingt ans aprés la ſortie des enfans d'Iſraël hors de l'Egypte, la quatriéme année du regne de Salomon dans Iſraël au mois de " Zio qui eſt le ſecond mois *de l'année.*

1. FActum eſt ergo quadringentéſimo & octogeſimo anno egreſſionis filiorum Iſraël de terra Ægypti, in anno quarto, menſe Zio, (ipſe eſt menſis ſecundus) regni Salomonis ſuper Iſraël, ædificari cœpit domus Domino.

2. La maiſon que le Roi Salomon bâtiſſoit pour le Seigneur avoit ſoixante coudées de long, vingt coudées de large & trente coudées de haut.

2. Domus autem quã ædificabat Rex Salomõ domino, habebat ſexaginta cubitos in lõgitudine, & viginti cubitos in latitudine, & triginta cubitos in altitudine.

3. Il y avoit un veſtibule devant le Temple de vingt coudées de long autant que le Temple avoit de largeur, & il avoit dix coudées de large, *& ce veſtibule étoit* devant la face du Temple.

3. Et porticus erat ante Templum viginti cubitorum longitudinis, juxta menſurã latitudinis Templi: & habebat decem cubitos latitudinis ante faciem

℣. 1. *Expl.* un Temple. *Ibid. Expl* Avril.

℣. 2. La coudée commune eſt un pied & demi. La coudée des Hebreux étoit un pied trois quarts.

Digitized by Google

Templi.

4. Fecitque in Templo fenestras obliquas.

4. Et il fit au Temple des fenêtres obliques *a*.

5. Et ædificavit super parietē Templi tabulata per gyrum, in parietibus domus per circuitum tēpli & oraculi, & fecit latera in circuitu.

5. Et il bâtit des étages sur les murailles du Temple au tour de l'enceinte du Temple & de l'Oracle, & il fit des *bas*-côtez tout-à-l'entour *b*.

6. Tabulatum quod subiter erat, quinque cubitos habebat latitudinis, & medium tabulatum sex cubitorum latitudinis, & tertium tabulatū septem habēs cubitos latitudinis. Trabes autem posuit in domo per circuitum foris secus, ut non hærerent muris Tēpli.

6. L'étage d'enbas avoit cinq coudées de large, celui du milieu avoit six coudées de large, & le troisiéme en avoit sept. Il mit des poutres autour de la maison par le dehors, afin que ces étages ne fussent point appuyez sur les murs du Temple.

7. Domus autem cùm ædificaretur de lapidibus dolatis atque perfectis ædificata est: & malleus, & securis, & omne ferramentum, non sunt audita in domo cùm ædificaretur.

7. Lors que la Maison se bâtissoit, elle fut bâtie de pierres qui étoient déja toutes taillées & achevées *de polir*, on n'entendit dans la Maison ni marteau ni coignée ni *le bruit* d'aucun instrument pendant qu'elle se bâtit.

8. Ostium lateris

8. La porte du milieu

a. 4. Quelques uns expliquent *Obliquas* larges au dedans & étroites au dehors. *Vatab.*
Les Interpretes donnent divers sens à l'Hebreu. *Vide Syn.*

b. 5. Obscurus locus & qui vix intelligi potest sine descriptione Templi Ezechielis. *Synops.*

Digitized by Google

des *bas*-côtez, étoit au côté droit de la Maison du Seigneur, & on montoit par un degré qui alloit en tournant, en la chambre du milieu, & de celle du milieu en la troisiéme.

medii in parte erat domus dextræ: & per cochleam ascendebant in medium cœnaculum, & à medio in tertium.

9. Il bâtit *ainsi* & acheva la Maison *du Seigneur*, & il l'a couvrit de lambris de cédre:

9. Et ædificavit domum, & consummavit eam: texit quoque domum laquearibus cedrinis.

10. & il fit un plancher au dessus de tout l'édifice de cinq coudées de haut, & il couvrit cette Maison de bois de cédre.

10 Et ædificavit tabulatũ super omnem domum quinque cubitis altitudinis, & operuit domũ lignis cedrinis.

11. Alors le Seigneur parla à Salomon & lui dit:

11. Et factus est sermo Domini ad Salomonem, dicens:

12. *J'ay vû* ce Temple que vous bâtissez: si vous marchez dans mes preceptes, si vous executez mes ordonnances, & si vous gardez tous mes commandemens sans vous en détourner d'un pas, je verifieray en vôtre personne la parole que j'ay dite à David vôtre pere;

12. Domus hæc, quam ædificas, si ambulaveris in præceptis meis, & judicia mea feceris, & custodieris omnia mandata mea, gradiens per ea: firmabo sermonẽ meum tibi, quem locutus sum ad David patrem tuum.

13. J'habiteray au milieu des enfans d'Israël, & je n'abandonneray point mon peuple d'Israël.

13. Et habitabo in medio filiorum Israël, & non derelinquam populum

℣. 8. *Lettr.* cænaculum, un lieu où on mange, une chambre haute.

Digitized by Google

meum Iſraël.

14. Igitur ædificavit Salomon domum, & conſummavit eam.

15. Et ædificavit parietes domus intrinſecus tabulatis cedrinis, à pavimẽto domus uſque ad ſummitatem parietum, & uſque ad laquearia, operuit lignis cedrinis intrinſecus: & texit pavimentum domus tabulis abiegnis.

16. Ædificavitque viginti cubitorum ad poſteriorem partem templi tabulata cedrina à pavimento uſque ad ſuperiora: & fecit interiorem domum oraculi in Sanctum Sanctorum.

17. Porrò quadraginta cubitorũ erat ipſum Templum profotibus oraculi.

18. Et cedro omnis domus intrinſecus veſtiebatur, habens tornaturas & juncturas ſuas fabrefactas, & cælaturas eminentes: omnia cedrinis tabulis veſtiebantur: nec om-

14. Salomon donc bâtit la Maiſon *du Seigneur* & l'acheva.

15. Il lambriſſa" le dedans des murailles du Temple d'ais de cédre. Depuis le pavé du Temple juſqu'au haut des murailles & juſqu'à la voute, il le couvrit par le dedans de lambris de cédre; & couvrit le plancher du Temple d'ais de ſapin.

16. Il fit auſſi une ſeparation d'ais de cédre de vingt coudées au fond du Temple *qu'il éleva* depuis le plancher juſqu'au haut, & il fit *en cet eſpace* le lieu interieur de l'Oracle & le Saint des Saints.

17. Le Temple depuis l'entrée de l'Oracle avoit quarante coudées,

18. & tout le Temple étoit au dedans lambriſſé de cédres, & les jointures du bois étoient faites avec grand art, & ornées de ſculptures & de moulures. Tout étoit revêtu de lambris

℣. 15. *Lettr.* Et ædificavit i.e. texit. *Synopſ.*

Digitized by Google

de cédre, & il ne paroissoit point de pierres dans la muraille.

19. Il fit l'Oracle au milieu du Temple en la partie la plus interieure *& la plus enfoncée* pour y mettre l'Arche de l'alliance du Seigneur.

20. L'Oracle [v] avoit vingt coudées de long, vingt coudées de large, & vingt coudées de haut, & il le couvrit & revêtit d'or tres-pur, il couvrit aussi l'Autel [v] de bois de cédre.

21. il couvrit encore d'or tres-pur la partie du Temple qui étoit devant l'Oracle, & il attacha les lames d'or avec des cloux d'or.

22. Et il n'y avoit rien dans le Temple qui ne fût couvert d'or. Il couvrit aussi d'or tout l'Autel [v] *qui étoit* devant l'Oracle.

23. Il fit dans l'Oracle deux Cherubins de bois

nino lapis appareret poterat in pariete.

19. Oraculum autem in medio domus, in interiori parte fecerat, ut poneret ibi arcam fœderis Domini.

20 Porrò Oraculum habebat viginti cubitos longitudinis, & viginti cubitos latitudinis, & viginti cubitos altitudinis: & operuit illud atque vestivit auro purissimo, sed & altare vestivit cedro.

21. Domum quoque ante Oraculum operuit auro purissimo, & affixit laminas clavis aureis.

22 Nihilque erat in templo quod non auro tegeretur: sed & totum altare Oraculi texit auro.

23 Et fecit in Oraculo duos Cherubim de lignis oli-

℣. 20. *Expl.* Le lieu où étoit l'Oracle appellé aussi le Sanctuaire. *ib. Expl.* L'Autel sur lequel étoit l'Arche.

℣ 21. *Lettr* la maison devant l'Oracle, *c'est à dire*, cette partie de la Maison *ou* du Temple que l'on appelle l'Oracle. *Synopf.*

℣. 22. *Lettr.* l'Autel de l'Oracle *Hebr.* l'Autel *qui étoit* devant l'Oracle, *c'est à dire*, devant la porte de l'Oracle : *on l'explique de l'Autel des parfums. Vat.*

Digitized by Google

varum, decem cubitorum altitudinis.

d'olivier qui avoient dix coudées de haut.

24. Quinque cubitorum ala cherub una, & quinque cubitorum ala cherub altera: id est, decem cubitos habentes, à summitate alæ unius usque ad alæ alterius summitatem.

24. L'une des aîles du Cherubin avoit cinq coudées, & l'autre avoit aussi cinq condées; ainsi il y avoit dix coudées depuis l'extrêmité d'une des aîles jusqu'à l'extrêmité de l'autre.

25. Decem quoque cubitorum erat cherub secundus: in mensura pari, & opus unum erat in duobus cherubim,

25. Le second Cherubin avoit aussi dix coudées avec les mêmes dimensions & l'ouvrage de tous les deux étoit le même,

26. id est altitudinem habebat unus cherub decem cubitorum, & similiter cherub secundus.

26. c'est-à-dire, que le premier Cherubin avoit dix coudées de haut, & le second avoit aussi la même hauteur.

27. Posuitque cherubim in medio tẽpli interioris: extendebant autem alas suas cherubim, & tangebat ala una parietem, & ala cherub secundi tangebat parietem alterum; alæ autem alteræ in media parte Templi se invicem contingebant.

27. Il mit les Cherubins au milieu du Temple interieur, & ils avoient leurs aîles étenduës. L'une des aîles du premier Cherubin touchoit l'une des murailles; & l'aîle du second Cherubin l'autre muraille, & leurs secondes aîles se venoient joindre au milieu du Temple.

28 Texit quoque cherubim auro.

28. Il couvrit aussi d'or les Cherubins.

29 Et omnes pa-

29. Il orna toutes les

Digitized by Google

murailles du Temple tout à l'entour de moulures & de sculptures [v] où il fit des Cherubins & des palmes en bas relief, & diverses peintures qui sembloient se détacher de leur fond & sortir de la muraille.

rietes Templi per circuitum sculpsit variis cælatoris & torno: & fecit in eis Cherubim, & palmas, & picturas varias, prominentes de pariete, & egredientes.

30. Il couvrit aussi d'or le pavé du Temple [w] au dedans & au dehors.

30. Sed & pavimentum domus texit auro intrinsecus & extrinsecus.

31. Il fit à l'entrée de l'Oracle de petites portes de bois d'olivier, & des poteaux qui étoient à cinq pans:

31. Et ingressui oraculi fecit ostiola de lignis olivarum, postesque angulorum quinque.

32. Il fit *ces* deux portes de bois d'olivier; & il y fit tailler des figures de Cherubins & de palmes, & des basse-tailles avec beaucoup de relief, & il couvrit d'or tant les Cherubins que les palmes & *tout* le reste.

32. Et duo ostia de lignis olivarum: & sculpsit in eis picturam Cherubim, & palmarum species, & anaglypha valde prominentia: & texit ea auro: & operuit tam Cherubim quàm palmas, & cetera, auro.

33. Il mit à l'entrée du Temple des poteaux de bois d'olivier qui étoient taillez à quatre faces;

33. Fecitque in introitu templi postes de lignis olivarum quadrangulatos.

34. & il y mit deux portes

34. & duo ostia

[v] 29. *On a suivi l'Hebreu qui porte*, Sculpsit cælaturis sculpturarum i. e. cælaturis & sculpturis. *Vat.*

[w] 30. *Expl.* Dans la partie interieure du Temple, qui est nommée le Sanctuaire; & dans l'autre qui étoit l'exterieure appellée le Saint. *Vat.*

Digitized by Google

de lignis abiegnis altrinsecus: & utrũque ostium duplex erat, & se invicem tenens aperiebatur.

de bois de " sapin, l'une d'un côté & l'autre de l'autre, chaque porte étoit brisée, & elle s'ouvroit ayant ses deux parties unies ensemble.

35 Et sculpsit Cherubim, & palmas, & cælaturas valde eminentes: operuitque omnia laminis aureis opere quadro ad regulam.

35. Il fit tailler des Cherubins, des palmes, & *d'autres* ornemens avec beaucoup de saillie, & il couvrit de lames d'or le tout bien dressé à la regle & à l'équierre.

36 Et ædificavit atrium interius tribus ordinibus lapidum politorum, & uno ordine lignorum cedri.

36. Il bâtit aussi le parvis interieur " de trois assises de pierres polies avec un lambris de bois de cédre.

37. Anno quarto fundata est domus Domini in mense Zio:

37. Les fondemens de la Maison du Seigneur furent posez la quatriéme année * au mois de Zio ^. *Du regne de Salomõ.*

38. & in anno undecimo mẽse Bul (ipse est mensis octavus) perfecta est domus in omni opere suo, & in universis utensilibus suis: ædificavitque eam annis septem.

38. Et l'onziéme année * au mois de Bul ", qui est le huitiéme mois elle fut entierement achevée, * & dans toutes ses parties & dans tout ce qui devoit servir au culte de Dieu, & Salomon fut sept ans à la bâtir. *Du regne de Salomõ. L'an du Monde 3000. avant Jesus-Christ. 1004.*

†.34. *Lettr.* de lignis abiegnis.

†.36. *Expl.* Le parvis des Prêtres qui étoit le plus proche du Temple. *Synopſ.*

†. 37. *Expl.* Avril.

†.38. *Expl.* Octobre.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. *LE Temple que Salomon bâtissoit, avoit soixante coudées de long, vingt coudées de large, & trente coudées de haut, &c.*

Ce que l'on a dit sur le vingt-sixiéme chapitre de l'Exode touchant la description du Tabernacle de Moïse, se peut dire encore sur ce qui regarde la description de ce Temple. Et l'on y peut voir le sentiment de S. Augustin, que l'on y a rapporté touchant la difficulté qui se rencontre à entendre & à éclaircir ces sortes de descriptions, qui par elles-mêmes sont toûjours obscures. Ce que l'Ecriture marque en ce lieu de la hauteur de cet édifice paroît d'abord ne s'accorder point avec ce qu'elle en dit dans les Paralipoménes, où elle témoigne que le Temple avoit six vingt coudées de hauteur, au lieu qu'on n'en marque ici que trente. Mais pour accorder cette contradiction apparente, il faut entendre, selon que l'a expliqué un sçavant homme, cette hauteur de trente coudées qui est marquée en ce lieu, non de tout le Temple, mais seulement du premier étage : Car le Temple étoit composé de trois étages, dont le premier & le second avoient chacun trente coudées de haut, & le troisiéme en avoit soixante, qui faisoient en tout les six vingt coudées dont il est parlé dans les Paralipomenes.

2. Paralipom. c. 3. v. 4.

Estius in hunc loc.

Toutes ces dimensions de hauteur, de longueur, & de largeur, que le saint Esprit a spe-

Digitized by Google

cifiées dans la deſcription de ce Temple materiel de Salomon, ſont ſans doute myſterieuſes. Et les ſaints peres ont crû que les trois vertus principales qui compoſent la ſtructure du Temple ſpirituel de l'Egliſe, y ſont figurées. Ils rapportent la longueur à la foy qui nous ſoûtient dans ce long exil; la hauteur à l'eſperance qui nous éleve toûjours vers les biens du ciel; & la largeur à la charité, qui renferme toutes ſortes de perſonnes. *Per longitudinem fides, per latitudinem charitas, per altitudinem ſpes figuratur.* Ces trois étages peuvent bien marquer auſſi les differentes demeures dont parle Jeſus-Chriſt même, qui ſont dans le Temple & dans la maiſon du Pere eternel. *In domo Patris mei manſiones multæ ſunt.* C'eſt ce qui doit conſoler les foibles, & empêcher; comme le dit Jeſus Chriſt, *que leur cœur ne ſe trouble.* Nous ne nous arrêtons point à conſideter ici toutes les particularitez *du veſtibule, des fenêtres, des bas-côtez*, & cette diverſité de meſures. Nous reverons toutes ces choſes, comme pouvant être remplies d'inſtructions, mais peut-être moins proportionnées à tous les fideles. Et nous croyons devoir en laiſſer l'intelligence à ceux qui par une plus profonde meditation des Ecritures, jointe à une grande pureté de cœur, ſe rendent digne de découvrir les myſteres du Royaume de J.C. dans les moindres circonſtances de ſa parole.

Apud Ambr. tom. 5. in Apoc. c. 6. p. 398.

Ioan. c. 14. v. 9.

¶. 7. *La maiſon fut bâtie de pierres qui étoient déja toutes taillées & achevées de polir. On n'entendit dans la maiſon ni marteau ni cognée, ni le bruit d'aucun inſtrument pendant qu'elle ſe bâtit.*

Digitized by Google

On a peine à concevoir la raison pour laquelle Salomon ne voulut point que l'on entendit le bruit du marteau ni d'aucun autre instrument, lorsqu'on bâtissoit le Temple. Un sçavant homme témoigne que l'Ecriture a voulu marquer par là la sagesse de ce Prince, & l'habileté de ses ouvriers, qui avoient soin de preparer tous les materiaux avec tant d'adresse, qu'il étoit facile de les poser chacun en sa place sans presque aucun bruit. On pourroit dire toutefois, que le respect qu'il avoit pour la majesté de Dieu qui devoit remplir ce Temple, le porta peut-être dés-lors à empêcher qu'on y entendit ce grand bruit qu'y auroit fait necessairement une grande multitude d'ouvriers, si Salomon par sa sagesse n'y eût prévû en faisant tailler toutes les pierres & tous les bois avec une si parfaite justesse, que tout se joignoit ensemble sans aucune peine. Et cette circonstance si remarquable nous representoit admirablement, selon la pensée du même Theologien, ce qui se passe dans la construction toute spirituelle du Temple de Jesus-Christ, qui est l'Eglise. Car le tems, dit il, de la vie presente est celuy du bruit, lorsque les élûs & ceux qui comme des pierres vivantes doivent composer cet édifice, sont comme taillez à coups de marteau & perfectionnez par tous les maux & par toutes les adversitez qu'ils ont à soufrir. Mais aprés, ajoûte-t'il, qu'ils ont été preparez de cette sorte par la main de l'ouvrier tout-puissant, ils passent du tumulte de cette vie miserable au repos de l'autre vie, où étant exems de toutes souffrances, ils entreront dans la structure du Tem-

Efrem in hunc loc.

Digitized by Google

ple celeſte, où regnera éternellement une ſouveraine paix. C'eſt ce qu'il a pris de ſaint Gregoire le Grand, qui dit que les ames des élûs ne ſont tranſportées dans l'édifice du ciel, qu'après qu'elles ont été taillées ici-bas à coups de marteau; & qu'ainſi ce monde eſt le lieu du bruit & des coups, mais que la maiſon de Dieu qui eſt en l'autre, eſt un lieu de paix & d'un repos éternel. *Ad domûs celeſtis ædificationem dilectorum animæ quaſi quidam expoliti lapides deferuntur. Hîc enim ferîs tundimur: Hîc omnia tunſionum reſonant ferramenta. In domo autem Dei in æterna patriâ omnis jam percuſſionum ſtrepitus contieſcit.* *Moral lib. 34. cap. 10.*

Saint Paulin a neanmoins entendu auſſi cette paix de la vie preſente, & il dit qu'afin que nous puiſſions devenir des pierres propres pour l'édifice celeſte de l'Egliſe, nous devons prier le Tres-haut, qu'il daigne nous accorder une paix interieure; en ſorte que comme on n'entendoit aucun coup de marteau dans le Temple de Salomon, on n'en puiſſe auſſi entendre aucun dans celui que nous élevons au dedans de nous. *Ut lapides in fabricam Templi celeſtis aptemur, oremus Altiſſimum eam pacem ædificationis noſtræ, ut malleus & ſecuris non audiatur in eâ.* Car c'eſt ainſi, ajoûte ce Pere, que « nous ſerôs perfectionnez & rendus dignes de « devenir une maiſon de priere & une maiſon de « paix, ſi nulle penſée charnelle & nul tumulte « du côté du ſiécle ne vient troubler le repos « de nôtre cœur. L'inquietude touchant le vivre « & le vêtement eſt à nôtre ame comme des « *Paulinus Epiſt. 12. tom. 1. p. 160.*

Digitized by Google

„ coups de marteau. La cupidité & le desir de
„ toutes les choses temporelles sont dans nous
„ comme *le bruit de la cognée & des autres in-*
Rom. c. 16,20. „ *strumens* de fer. Mais parce que le Seigneur
„ est *tout-puissant pour briser Satan sous nos pieds,*
„ nous avons lieu d'esperer de voir accomplir
„ en nous par la vertu de sa grace cette ancien-
Jere. c. 50.23. „ ne Prophetie : *Que le marteau de toute la ter-*
re a été brisé. MALLEUS *nobis cura victûs & vestitûs : Securis & ferrum nobis cupiditas temporalium. Sed potens est Dominus conterere Satanam sub pedibus nostris, ut impleatur & illa pro nobis Prophetia : Contritus est malleus universæ terræ.*

℣. 11. 12. *&c. Alors le Seigneur dit à Salomon : J'ay vû cette maison que vous bâtissez : Si vous gardez tous mes commandemens, sans vous en détourner d'un pas, je verifieray en vôtre personne la parole que j'ay dite à David vôtre pere, &c.*

Ce fut par la bouche d'un Prophete nommé
Vatab. Ahias Silonite, que Dieu parla de nouveau à Salomon. Mais ce qu'il luy dit ne sçauroit jamais être assez pesé. Car qui n'auroit crû en voyant ce jeune Prince s'occuper si saintement & prodiguer tous ses tresors pour élever en l'honneur de Dieu le premier Temple qui luy ait été consacré sur la terre, que Dieu devoit infailliblement l'agréer, & verser toutes les benedictions sur celui qui le lui offroit ? Cependant il declare à Salomon qu'il ne devoit agréer ce Temple, qu'autant qu'il travailleroit à se rendre luy-même agreable à celuy en l'honneur duquel il le bâtissoit. Les offrandes

Digitized by Google

donc, quoy que bonnes en elles-mêmes, ne peuvent point plaire à Dieu, si on ne les fait saintement. Et l'on ne doit pas s'y confier de telle sorte, qu'on ait soin de les accompagner des circonstances que Dieu marque ici, qui sont, *de marcher dans ses preceptes, & de garder tres-exactement ses commandemens*; de peur que l'on ne se trompe en se laissant ébloüir par l'éclat d'une bonne œuvre exterieure; qu'en offrant de l'or à Dieu on ne luy donne pas son cœur; & qu'en bâtissant un Temple à sa gloire, on ne devienne soy-même par ses crimes la demeure & le temple du démon. *Dant sua Christo, seipsos diabolo.*

v. 15. &c. Salomon couvrit le dedans du Temple de lambris de cédre; & il n'y avoit rien dans le Temple qui ne fut couvert d'or.

C'est-à dire que toutes les murailles du Temple étoient revétuës d'un lambris de bois de cédre; & que par dessus ce même lambris on attacha des lames d'or qui le couvroient entierement. C'étoit une double magnificence, & comme une espece de profusion des richesses de ce Prince; puisqu'il sembloit inutile de revêtir les murailles d'un aussi riche lambris qui étoit celuy d'un bois de cédre, lorsqu'on vouloit le couvrir de lames d'or. Mais on regardoit dans ce bois sa qualité qui étoit d'être incorruptible. Et d'ailleurs il semble qu'on peut assurer que le Saint Esprit enviſageant dans la structure de ce Temple materiel celuy de l'Eglise, nous marquoit une grande verité sous cette figure. Car ce bois de cédre, selon les saints Peres, figuroit la Croix du vray Salomon, qui a cette émi-

Digitized by Google

nente qualité, non seulement d'être incorruptible, mais même de communiquer l'incorruption & une immortalité bienheureuse à ceux qu'elle a rachetez de la mort funeste du peché. Mais il faut, comme ils le remarquent encore, que ce soit le dedans du Temple, c'est-à-dire, nôtre cœur même, qui soit revêtu de cette Croix incorruptible du Sauveur. Ce n'est point assez d'avoir au dehors l'apparence de la mortification de la Croix ; & ce seroit une difformité monstrueuse dans un édifice qui doit être tout couvert de la Croix de Jesus-Christ, si le dedans qui est sans comparaison le plus noble, ne portoit cette marque toute divine de l'instrument du salut des hommes.

Cet or aussi dont on couvrit le lambris au dedans du Temple, nous marque, selon les saints Peres, la charité qui doit regner dans nôtre ame, & comme couvrir tout nôtre cœur aux yeux de Dieu. Cet or est posé sur le bois de cédre ; parce que la charité peut difficilement subsister sur un autre fondement que sur celui de la croix, qui ayant été l'effet de la plus grande charité d'un Dieu à l'égard des hommes, est devenuë en même tems le principe d'une charité veritable dans ces hommes mêmes, puis qu'ils n'auroient jamais eu cette charité qui les rend dignes d'aimer Dieu, si Dieu ne les eût aimez le premier, & ne leur eût témoigné son amour en mourant pour eux sur la croix. Mais qu'il y en a au contraire, qui aiment plus veritablement l'or, que ce que l'or leur represente dans les saintes Ecritures ! Qu'il y en a qui a lieu de couvrir d'or le temple

Digitized by Google

spirituel de leur cœur, le gâtent, dit S. Ambroise, & le couvrent tout de boüe ! Car si la justice que produit la charité, nous est figuré par l'or, l'injustice & l'iniquité ne merite que le nom de boüe : *Aurum justitia, iniquitas lutum est.* Un or excelent, dit encore ce saint Pere, c'est le sang de Jesus-Christ, qui est d'un prix infini pour nous racheter, & qui a une vertu toute divine pour laver tous nos pechez. *Bonum aurum sanguis est Christi, dives ad pretium, profluus ad lavandum omne peccatum.* *Ambr. in Psal. 35 prof. tom. 1. p. 674.*

℣. 23. Il fit dans l'oracle deux Cherubins qui avoient dix coudées de haut, &c.

Salomon plaça dans le sanctuaire ou dans l'oracle, ainsi appelé à cause que Dieu y faisoit connoître ses volontez, deux Cherubins d'une prodigieuse grandeur, composez de bois d'olivier tout revêtu d'or. Ces deux Cherubins couvroient l'Arche de leurs aîles, & enfermoient également avec l'Arche les deux autres Cherubins d'or que Moyse avoit placez au dessus.

Il semble d'abord que ces deux figures si prodigieuses que fit Salomon pour le sanctuaire, & toutes les autres plus petites dont il est parlé ici qu'il fit faire en divers endroits du Temple, fussent contre le décalogue, qui défendoit expressément aux Israëlites *de se faire aucune figure taillée, ni aucune ressemblance de toutes les choses qui étoient dans le ciel, soit sur la terre.* Mais outre que Moyse avoit luy-même par l'ordre de Dieu placé au dessus de l'Arche les deux premiers Cherubins d'or, qui furent couverts par ces deux autres sans comparaison plus *Deut. cap. 5. v. 8.*

Digitized by Google

grands, que fit Salomon, il faut remarquer que cette défense que Dieu fit dans le Décalogue, ne regardoit proprement que les figures que l'on faisoit pour les adorer.

Ces deux Cherubins placez dans le Saint des Saints, dont les aîles étenduës couvroient l'Arche entierement, étoient la figure de cette grande & prodigieuse charité de Jesus-Christ, qui couvre de sa protection toute-puissante, & comme sous les aîles de sa divine misericorde toute l'Eglise figurée par l'Arche. Le bois même d'olivier dont ils étoient composez, marquoit la paix & la reconciliation du monde, & l'or dont il étoit revétu, cette ineffable charité d'un Dieu dont elle a été l'effet. Que si tous les autres Cherubins répandus en divers endroits du Temple avertissoient en quelque sorte le peuple, qu'ils devoient tous prendre part à la charité qu'ils leur figuroient, & participer en quelque chose à ce feu divin de l'amour de Dieu dont ils brûloient; ces deux d'une si extraordinaire grandeur, qui rempliſſoient le lieu le plus saint du Temple, apprenoient à ceux qui approchoient de plus prés le Sanctuaire, que leur charité devoit surpasser sans comparaison celle du commun du peuple: & ils étoient même tres-capables d'inspirer une profonde veneration pour la majesté de Dieu qui rempliſſoit le sanctuaire, à ces ministres sacrez que la vûë de ces figures si augustes frapoit tout d'abord qu'ils y entroient. Entrons donc, dit saint Ambroise, dans le Saint des Saints avec un cœur parfaitement purifié de toutes pensées vaines & charnelles, &

Ambr. in Psal. 72. tom. 2. p. 856.

Digitized by Google

tout embrasé du feu de la verité, ainsi que ces Cherubins. *Ingrediamur in Sanctuarium Dei, ubi est Cherubim, id est cognitionis profundum, & non labor qui est incertis & vanis opinionibus. Ingrediamur aditum cognitionum sacrarum, atque interiora penetralia veritatis. Ingrediamur Sanctuarium Dei, ubi sunt Cherubim, in quibus est recordatio sacra cognitionis, & veri illius atque aterni luminis.*

CHAPITRE VII.

1. Domum autem suam ædificavit Salomon tredecim annis, & ad perfectum usque perduxit.

1. SALOMON bâtit, & acheva entierement son Palais en *l'espace de* treize ans.

2. Ædificavit quoque domum saltus Libani centum cubitorum longitudinis, & quinquaginta cubitorum latitudinis: & triginta cubitorũ altitudinis: & quatuor deambulacra inter columnas cedrinas: ligna quippe cedrina exciderat in columnas.

2. Il bâtit encore *le Palais appelé* la Maison-du-bois-du Liban, qui avoit cent condées de long, cinquante coudées de large, & trente coudées de haut. Il y avoit quatre galeries [1] entre des colomnes de bois de cédre; car il avoit fait tailler des colomnes de bois de cédre.

3 Et tabulatis ce-

3. Et il revêtit de lam-

[1] 2. *Expl.* dont il y en avoit deux entre les colomnes mêmes, & deux entre les colomnes & la muraille du Temple.

Digitized by Google

bris de bois de cédre tout le plat-fonds, qui étoit soutenu par quarante-cinq colomnes. Chaque rang avoit quinze colomnes,

drinis vestivit totam cameram, quæ quadraginta quinque columnis sustentabatur. Unus autem ordo habebat columnas quindecim.

4. qui étoient posées, l'un vis-à-vis de l'autre,

4. contra se invicem positas,

5. & se regardoient l'une l'autre; étant placées en égale distance. Et il y avoit sur les colomnes des poutres quarrées toutes d'une même grosseur.

5. & è regione se respicientes, æquali spatio inter columnas, & super columnas quadrangulata ligna in cunctis æqualia.

6. Il fit une *autre* galerie de colomnes qui avoit cinquante coudées de long, & trente coudées de large, & encore une autre galerie au front de la plus grande avec des colomnes & des architraves sur les colomnes.

6. Et porticum columnarum fecit quinquaginta cubitorum longitudinis, & triginta cubitorum latitudinis: & alteram porticum in facie majoris porticus: & columnas, & epistilia super columnas.

7. Il fit aussi la galerie du trône où étoit le tribunal, & il la lambrissa de bois de cédre depuis le plancher jusqu'au haut.

7. Porticum quoque solii, in qua tribunal est, fecit: & texit lignis cedrinis à pavimento usque ad summitatem.

8. Il y avoit au milieu de la galerie un parquet où étoit son lit de Justice, qui étoit du même ouvrage.

8. Et domunculam in qua sedebatur ad judicandum, erat in media porticu, simi-

℣. 8. *Lettr.* domuncula.

Digitized by Google

ſi opere. Domum quoque fecit filiæ Pharaonis (quam uxorem duxerat Salomon) tali opere, quali & hanc porticum.

Salomon fit auſſi pour la fille de Pharaon qu'il avoit épouſée, un Palais, qui étoit bâti, comme cette galerie.

9 Omnia lapidibus pretioſis, qui ad normam quandam atque menſuram tam intrinſecus quàm extrinſecus errati erant: à fundamento uſque ad Summitatem parietum, & extrinſecus uſque ad atrium majus.

9 Tous ces bâtimens depuis les fondemens, juſqu'au haut des murs, & par dehors juſqu'au grand parvis, étoient conſtruits de pierres parfaitement belles, dont les deux paremens tant l'interieur que l'exterieur avoient été ſciez tout d'une même forme; & d'une même meſure.

10. Fundamenta autem de lapidibus pretioſis, lapidibus magnis decem five octo cubitorum.

10. Les fondemens étoient auſſi des pierres parfaitement belles, & tres-grandes *les unes* ayant dix, *les autres* huit coudées.

11. Et de ſuper lapides pretioſi æqualis menſuræ ſecti erant, ſimiliterque de cedro.

11. Il y avoit au deſſus de tres-belles pierres taillées d'une même grandeur, couvertes auſſi des lambris de cedre.

12. Et atrium majus rotundum, trium ordinũ de lapidibus ſectis, & unius ordinis de dolata ce-

12. Le grands parvis étoit rond, & avoit trois rangs de pierres taillées, & un rang lambriſſé de cedre; ce

¥. 11. La paraphraſe Chaldaïque porte *& obduxit tabulis cedrinis.*

¥. 12. ce parvis n'étoit pas couvert. *Vatab.*

Digitized by Google

qui étoit observé aussi dans le parvis interieur de la Maison du Seigneur & dans le vestibule du Temple.

dro : necnon & in atrio domus Domini interiori, & in porticu domus.

13. Le Roi Salomon, fit aussi venir de Tyr Hiram,

13. Misit quoque Rex Salomon, & tulit Hiram de Tyro.

14. qui étoit fils d'une femme veuve de la Tribu de Nephthali, & dont le pere étoit de Tyr, il travailloit en bronze, & il étoit rempli de sagesse, d'intelligence, & de science pour faire toute sorte d'ouvrage de bronze. Hiram étant donc venu trouver le Roi Salomon, fit tous les ouvrages qu'il lui ordonna.

14. filium mulieris viduæ de Tribu Nephthali, patre Tyrio, artificem æratium, & plenum sapientia, & intelligentia, & doctrina ad faciendum omne opus ex ære. Qui cum venisset ad Regem Salomonem, fecit omne opus ejus.

15. Il fit [r] deux colomnes de bronze dont chacune avoit dix-huit coudées de haut, & un rezeau de douze coudées entouroit chaque colomnes [s].

15. Et finxit duas columnas æreas, decem & octo cubitorum altitudinis columnam unam : & linea duodecim cubitorum ambiebat columnam utramque.

16. Il fit aussi deux chapiteaux de bronze qu'il jetta en fonte, pour mettre sur le haut de chaque colomne ;

16. Duo quoque capitella fecit, quæ ponerentur super capita columnarum, fusilia ex ære : quin-

[r] ℣. 15 *Autr.* Il jeta en fonte *Lettr.* Finxit fingere, proprement, c'est faire les moules. *Ib.* Quelques-uns entendent par là seulement que chaque colomne avoit douze coudées de circonference. *Synops.*

Digitized by Google

que cubitorum altitudinis capitellum unum, & quinque cubitorum altitudinis capitellum alterum :

l'un des chapiteaux avoit cinq coudées de haut, & l'autre avoit auſſi la même hauteur de cinq coudées :

17. & quaſi in modum retis, & catenarum ſibi invicem miro opere contextarum. Utrumque capitellum columnarum fuſile erat : ſeptena verſuum retiacula in capitello uno, & ſeptena retiacula in capitello.

17. & *on y voyoit* une eſpece de rets, & de chaînes entrelaſſées l'une dans l'autre, avec un art admirable. Chaque chapiteau de ces colomnes étoit jetté en fonte. Il y avoit ſept rangs de mailles dans le rézeau de l'un des chapiteaux, & autant dans l'autre.

18. Et perfecit columnas, & duos ordines per circuitum retiaculorum ſingulorum, ut tegerent capitella, quæ erant ſuper ſummitatem, malogranatorum : eodem modo fecit : & capitello ſecundo.

18. Il fit ces colomnes de maniere qu'il y avoit deux rangs de mailles, qui couvroient, & entouroient les chapiteaux, ces mailles étant poſées au deſſus des grenades. Il fit le ſecond chapiteau, comme le premier.

19. Capitella autem, quæ erant ſuper capita columnarum, quaſi opere lilii fabricata erant in porticu quatuor cubitorum.

19. Les Chapiteaux, qui étoient au haut des colomnes, dans le parvis, étoient faits en façon de lis, & avoient quatre coudées de *hauteur*.

20. Et rurſum alia capitella in ſum-

20. Et il y avoit encore au haut des colomnes au

℣. 18. *Hebr.* fecit.

Digitized by Google

28. Ces socles paroissent cõme assemblez de plusieurs pieces ", les unes limées & polies les autres gravées, & il y avoit des ouvrages de sculpture entre les jointures.

28. Et ipsum opus basilium, interrasile erat : & sculpturæ inter junctúras.

29. Là, entre des couronnes & des entrelas, il y avois des lions, des bœufs, & des Cherubins, & au droit des jointures il y avoit aussi, tant dessus, que dessous, des lions, des bœufs, & comme des corroyes d'airain qui pendoient.

29 Et inter coronulas & plectas, leones & boves & Cherubim : & in junctúris similiter desuper: & subter leones & boves, quasi lora ex ære dependentia.

30. Chaque socle avoit quatre roues d'airain, & des aissieux d'airain, & aux quatre angles il y avoit " de grandes consoles, jetées en fonte qui soutenoient la cuve, & se regardoient l'une l'autre.

30. Et quatuor rotæ per bases singulas, & axes ærei : & per quatuor partes quasi * humeruli subter luterem fusiles, contra se invicem respectantes.

31. Au haut du socle il y avoit une cavité, dans laquelle entroit la cuve. Ce qui en paroissoit au dehors, étoit tout rond, & d'une coudée, *en sorte que le tout* étoit d'une coudée & demie Et il y avoit diverses gra-

31. Os quoque luteris intrinsecus erat in capitis summitate : & quod forinsecus apparebat, unius cubiti erat totum rotundum, paritérque habebat unum cubitum & dimidium : in angulis au-

℣. 30. *Quasi* abest ab hebræo. *Ibid Latin* humeruli, épaules, soûtiens.

℣. 31. Le verset 35. semble avoir raport & éclaircir ce lui-ci.

Digitized by Google

tem columnarum variæ cælaturæ erant : & media inter columnia , quadrata non rotunda.

veures dans les angles des colomnes , & ce qui étoit entre les colomnes étoit quarré , & non rond.

32. Quator quoque rotæ , quæ per quatuor angulos basis erant, cohærebant sibi subter basim, una rota habebat altitudinis cubitum & semis.

32. Les quatres roües, qui étoient au droit des quatre angles , étoient jointes ensemble par dessous le socle , & chacune de ces roües avoit une coudée & demie de hauteur.

33. Tales autem rotæ erant , quales solent in curru fieri : & axes earum , & radii , & canthi , & modioli , omnia fusilia.

33. Ces roües étoient semblables à celles d'un chariot, leurs aissieux , leurs rayons, leurs jantes, & leurs moyeux étoient tous jetez en fonte.

34 Nam & humeruli illi quatuor per singulos angulos basis unius , ex ipsa basi fusiles & conjuncti erant.

34. Et les quatre consoles , qui étoient aux quatre angles de chaque socle faisoient une même piece avec le socle , & éoient de même fonte.

35. In summitate autem basis erat quædam rotunditas dimidii cubiti , ita fabrefacta , ut luter desuper posses imponi , habent cælaturas suas , variasque sculpturas ex semetipsa.

35. Au haut du socle il y avoit un rebord d'une demie coudée de haut , qui étoit rond , & travaillé d'une telle maniere , que *le fond de* la cuve s'y pût enchasser ; & il étoit orné de gravures, & de sculptures diferentes , qui étoient d'une même piece avec le socle.

℣. 34. *Lettr.* humeruli.

Digitized by Google

36. *Hiram* fit encore dans les entre-deux *des jointures*, qui étoient auſſi d'airain, & aux angles, des Cherubins, des lions & des palmes. Ces Cherubins repréſentant un homme qui eſt debout, en ſorte que *ces figures* paroiſſoient non point *gravées*, mais *des ouvrages* ajoûtez tout à l'entour.

36 Sculpſit quoque in tabulatis illis quæ erant ex ære, & in angulis, Cherubim, & leones, & palmas, quaſi in ſimilitudinem hominis ſtantis, ut non cælata, ſed appoſita per circuitum viderentur.

37. Il fit ainſi dix ſocles fondus d'une même maniere, de même grandeur, & de ſculpture pareille.

37. In hunc modum fecit decem baſes, fuſurâ unâ, & menſura ſculpturaque conſimili.

38. Il fit auſſi dix cuves d'Airain chacune deſquelles contenoit quarante meſures", & étoit de quatre coudées *de haut* ', & il poſa chaque cuve ſur chacun des dix ſocles.

38. Fecit quoque decem luteres æneos: quadraginta batos capiebat later unus, erátque quatuor cubitorum: ſingulos quoque luteres per ſingulas, id eſt, decem baſes, poſuit.

39. Il plaça ces dix ſocles ſçavoir, cinq au côté droit du Temple, & cinq autres au côté gauche, & il mit la mer d'airain à la main droite entre l'Orient & le Midi.

39. Et conſtituit decem baſes, quinque ad dexteram partem Templi, & quinque ad ſiniſtram: mare autem poſuit ad dexteram partem Templi contra Orientem ad Meridiem.

40. Hiram fit auſſi des marmites, des chaudrons, & des baſſins, & il acheva tout

40. Fecit ergo Hiram lebetes, & ſcutras, & hamulas, &

¥.38 *Lettr.* batos. *Ibid. Auſtr.* de diametre.

Digitized by Google

perfecit omne opus Regis Salomonis in Templo Domini.

l'ouvrage que le Roi Salomon vouloit faire dans le Temple du Seigneur.

41. Columnas duas, & funiculos capitellorum super capita illa columnarum duos: & retiacula duo, ut operirent duos funiculos, qui erant super capita columnarum.

41. *Il fit* " deux colomnes & deux cordons sur les chapiteaux avec deux réseaux pour couvrir les cordons qui étoient aux chapiteaux des colomnes,

42. Et malogranata quadringenta in duobus retiaculis: duos versus malogranatorum in retiaculis singulis, ad operiendos funiculos capitellorum: qui erant super capita columnarum.

42. & quatre cent grenades dans les deux réseaux: sçavoir deux rangs de grenades dans chaque réseau dont étoient couverts les deux cordons de chapiteaux qui étoient au haut des colomnes,

43. Et baces decem, & luteres decem super bases.

43. & dix socles & dix cuves sur les socles,

44. Et mare unum, & boves duodecim subter mare.

44. & une mer, & douze bœufs sous cette mer,

45. Et lebetes, & scutras, & hamulas: omnia vasa, quæ fecit Hiram Regi Salomoni in domo Domini, de aurichalco erant.

45. & des marmites, des chauderons & des bassins, tous les vases que Hiram fit par l'ordre du Roi Salomon pour la Maison du Seigneur étoient d'airain le plus pur.

46. In campestri regione Jordanis fu-

46. Le Roi les fit fondre dans une pleine proche

Ÿ 41. *Expl.* c'est une repetition des choses qui ont été dites.

le Jourdain en un champ où il y avoit beaucoup d'argile entre Sochoth & Sarthan.

dit ea Rex in argillosa terra, inter Sochoth & Sarthan.

47. Salomon mit dans le Temple tous les vaſes, & il y en avoit une ſi grande quantité qu'on ne pouvoit marquer le poids de l'airin *qu'on y avoit employé.*

47. Et poſuit Salomon omnia vaſa: propter multitudinem autem nimiam non erat pondus æris.

48. Salomon fit auſſi tout ce qui devoit ſervir dans la Maiſon du Seigneur, l'Autel d'or, & la table d'or ſur laquelle on devoit mettre les pains toûjours expoſez devant le Seigneur",

48. Fecitque Salomon omnia vaſa in domo Domini: altare aureum, & menſam, ſuper quam ponerentur panes propoſitionis, auream:

49. & les" chandeliers d'or, cinq à droit, cinq à gauche, devant l'Oracle qui étoit de fin or, au deſſus deſquels il y avoit des fleurs de lis & des lampes d'or, *Il fit* auſſi des pincetes d'or,

49. & candelabra aurea, quinque ad dexteram, & quinque ad ſiniſtram, contra oraculum, ex auro puro: & quaſi lilii flores, & lucernas de ſuper aureas: & forcipes, aureos.

50. des hydries, des fourchetes, des coupes, des mortiers, & des encenſoirs d'un or tres-pur. Les gons

50. & hydrias, & fuſcinulas, & phialas, & mortariola, & thuribula, de auro

℣. 46. *Expl.* terre propre pour ſervir à la fonte des métaux.

℣. 48. *Expl* de ſorte que rien ne fut mis dans le Temple de ce qui avoit ſervi dans le Tabernacle, ſi ce n'eſt l'Arche le Propitiatoire & les Cherubins. *Ib. Expl.* Autel des parfums. *Ib. Leſtr.* pains de propoſition.

℣. 49. ces chandeliers étoient faits ſur le modele de celui que Moïſe avoit fait, *Ibid. Expl.* le propitiatoire d'où Dieu rendoit ſes Oracles. *Vid. Exod. c.* 25. ℣. 17. & 18.

Digitized by Google

purissimo : & cardines ostiorum domus interioris Sancti sanctorum, & ostiorum domus Templi, ex auro erant.

51. Et perfecit omne opus quod faciebat Salomon in domo Domini, & intulit quæ sanctificaverat David pater suus, argentum & aurum, & vasa, reposuitque in thesauris domus Domini.

des portes de la Maison interieure du Saint des Saints, & des portes de la Maison du Temple", étoient aussi d'or.

51. Ainsi Salomon acheva tous les ouvrage qu'il avoit *resolu de* faire pour la Maison du Seigneur, & il porta dans le Temple l'argent, l'or, & les vases que David son pere avoit consacrez à Dieu", & les mit en reserve dans les trésors de la Maison du Seigneur.

℣. 50. *Expl.* par la Maison du Temple on peut entẽdre le lieu saint qui peut être apelé *la Maison exterieure*, par raport au S. des Saints apelé *Maison interieure*.

℣. 51. *Lettr.* Sanctificaverat i. e. consecraverat Deo. *Vas.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *&c. Salomon fut treize ans à bâtir sa maison .... Il bâtit aussi la maison du bois du Liban, &c.*

L'Ecriture, selon la reflexion d'un sçavant Theologien, nous fait ici remarquer deux choses ; l'une, que Salomon bâtit le Temple qui devoit être consacré à Dieu, avant que de se bâtir une maison à lui-même ; & l'autre qu'il fut beaucoup moins de tems à bâtir ce Temple, que son Palais ; puisqu'il acheva le Temple en *Estius in hunc loc.*

Digitized by Google

sept années, & que le bâtiment du Palais en dura treize. Ce n'est pas, comme dit encore le même autheur, qu'il ait bâti avec plus de magnificence sa propre maison que celle de Dieu, puisque le contraire se peut remarquer dans la description particuliere de l'une & de l'autre. Mais c'est que ce Prince & tout son peuple fit paroître une ardeur extraordinaire pour achever cet edifice superbe que l'on élevoit à la gloire du Seigneur. Et d'ailleurs le Roi son pere lui avoit laissé, comme on l'a vû, une fort grande quantité de materiaux destinez pour cet ouvrage. Cet exemple de la conduite de Salomon qui prefera ce qui regardoit le culte de Dieu, à ce qui devoit procurer sa propre commodité, & qui travailla avec plus de zele à la construction du Temple, qu'à celle de son Palais, est avantageux, dit le même autheur, pour réveiller quelques Chrêtiens assoupis, qui paroissent aussi froids & aussi lents pour contribuer à toutes les œuvres de pieté, qu'ils sont prodigues & magnifiques pour ce qui regarde leurs propres maisons, traitant Dieu d'une maniere toute diferente dont en usa Salomon, & lui donnant aussi peu la preference dans toutes les choses exterieures, que dans leur cœur.

La maison que bâtit ce Prince, & à laquelle il donna le nom du Bois du Liban, étoit proche de Jerusalem, & comme aux fauxbourgs. Il l'apella de ce nom, soit parce qu'elle étoit toute environnée d'un bois qui portoit peut-être le nom du Liban; soit, comme l'a crû un ancien Pere, parce qu'elle étoit soûtenuë sur un

Theod. in 3. Reg. qu. 16.

Digitized by Google

grand nombre de colomnes de bois de cedre, qui representoient en quelque façon le bois du Liban ; soit enfin parce qu'elle étoit exposée du côté du mont Liban qui pouvoit en être vû. Toutes ces magnificences & ces depenses de trois Palais diferens que Salomon fit bâtir, pourroient paroître excessives : mais il faut se souvenir de ce qu'on a dit, que ce tems de l'ancienne loi, & sur tout du regne de Salomon, étoit un tems destiné pour tout cet éclat exterieur qui frapoit les sens des peuples, & qui devoit leur servir, ou au moins à ceux dont ils étoient la figure, pour élever leur esprit jusqu'au vrai Salomon, qui prepare dans la celeste Jerusalem à tous ses vrais serviteurs qui y regneront eternellement avec lui, des demeures non pas perissables, comme ces Palais du Prince dont nous parlons, qui furent détruits dans la suite de quelques siecles; mais eternelles & toutes éclatantes de la gloire de Dieu-même qui les éclaire, *& de celle de l'Agneau qui en est la lampe*, comme parle l'Ecriture.

℣. 13. 14. *Le Roi Salomon fit aussi venir Hiram qui étoit fils d'une femme veuve de la Tribu de Nephthali, & dont le pere étoit de Tyr, &c.* *Apoc. cap. 21. v. 11. 23.*

Saint Jerôme assure que c'étoit une tradition parmi les Hebreux, que lorsqu'il est dit dans l'Ecriture, que le pere d'Hiram étoit de Tyr, elle entend par ce nom de pere celui sous lequel il avoit travaillé & appris son art ; & que son pere veritable étoit Hebreu, & de la Tribu de Nephthali. Quant à ce qu'il semble que cet endroit soit contraire à ce qui est dit *Menoc. in hunc locum.* *Paral. l. 2. c. 2. 14.*

Digitized by Google

dans les Paralipomenes, que sa mere étoit de Dan, cette contradiction aparente se concilie aisément par les Interpretes, en disant que Dan ne se prend pas dans les Paralipomenes pour la Tribu qui porte ce nom, mais pour une ville ainsi nommée qui étoit dans la Tribu de Nephthali prés la source du Jourdain.

v. 21. Il mit deux colomnes au vestibule du Temple, dont il nomma l'une Jachin, & la seconde Booz.

Est in hunc loc.

Un Interprete tres-habile a remarqué que l'on ne doit pas passer legerement ce qui est dit de ces deux colomnes qui furent placées devant le Temple, & que les deux noms qu'on leur donna sont misterieux; que le premier qui est *Jachin*, marque *le souhait* que Salomon fit que Dieu voulut afermir & conserver cette maison; & que le second signifie encore *force & vigueur*, comme s'il eût voulu dire; Dieu veüille que ce Temple soit stable éternellement. Ce souhait, selon la pensée du même autheur, n'a point été acompli, quant à la lettre; puisque ces colomnes avec le Temple furent détruites depuis par les Babiloniens. Mais si on l'entend, dit-il, selon le sens spirituel & prophétique, il s'est accomplit à l'égard de la sainte Eglise, dont nous chantons tous les ans; *Que c'est la maison du Seigneur bâtie tres-solidement, & fondée sur la pierre ferme*; puisque toutes les puissances de l'enfer même ne pourront rien contre cette Eglise du Dieu vivant, qui est afermie sur les colomnes inébranlables de la verité & de la foi. Ces colomnes qui soûtiennent & qui soûtiendront jusqu'à la fin du monde l'Eglise

Digitized by Google

de Iesus-Christ, doivent aussi soûtenir toutes ses parties & toutes les pierres vivantes qui la composent, c'est-à-dire, tous les vrais fidelles; puisque sans cette foy vive qui est animée de la charité, & sans cet amour ardent de la verité, qui a fait que les Apôtres & les Martyrs sont eux-mêmes devenus comme des colomnes de l'Eglises, on tombe necessairement, & l'on ne fait plus partie de cet édifice si admirable qui doit subsister dans la suite de tous les siecles.

℣. 23. 24. 25. *Il fit aussi une mer de fonte de dix condées de diametre, qui étoit posée sur douze bœufs, trois desquels regardoient le Septentrion, trois l'Occident, trois le Midi, & trois l'Orient, &c. Et il contenoit deux mille bats, &c.*

Ce vaisseau si prodigieux, nommé une mer à cause de son excessive grandeur, étoit destiné, selon que Dieu l'avoit marqué à Moïse, pour servir aux Prêtres à laver leurs mains & leurs pieds lorsqu'ils devoient aprocher de l'Autel pour y offrir des parfums. Quoy qu'il soit dit en ce lieu, qu'il contenoit deux mille bats ou mesures d'eau, il paroît par les Paralipomenes, qu'il en pouvoit contenir trois mille; c'est-à-dire selon que l'expliquent quelques Interpretes, que si l'on avoit voulu l'emplir jusqu'au haut, il auroit éfectivement contenu trois mille mesures; mais que l'on n'y en metoit que deux mille; à moins qu'on ne veüille entendre, comme d'autres, qu'il y avoit de deux sortes de ces mesures, l'une plus petite, & l'autre plus grande, & qu'en cet endroit que nous

Exod. c. 30. v. 18. &c.

Paral. lib. 2. c. 5.

Digitized by Google

expliquons il eſt parlé de la grande, au lieu que dans les Paralipomenes il eſt parlé de la plus petite. Quoi qu'il en ſoit, les Interpretes remarquent encore, que l'eau que l'on reſervoit dans cette mer, ſervoit à laver les victimes comme les Prêtres ; mais que ni les unes ni les autres ne ſe lavoient point dedans, pour ne pas gâter une eau qui devoit être toûjours pure, & que ſelon la force du mot Hebreu on ſe contentoit d'en tirer l'eau neceſſaire par des robinets.

Synef. Critic.

Ce ſeroit ſans doute tres-peu de choſe de s'arrêter à la lettre, & d'admirer ſeulement la magnificence exterieure du Temple, ſoit dans ſon tout, ou dans ſes parties, dont cette mer toute de fonte, d'une ſi prodigieuſe grandeur, en faiſoit une ſi conſiderable. Il eſt viſible que l'eau qu'elle contenoit, deſtinée à laver exterieurement & les victimes & les Prêtres, nous marquoit une autre eau ſans comparaiſon plus eſtimable, deſtinée à purifier les conſciences & les ames des Chrêtiens, ſoit qu'on les regarde comme victimes de la penitence ofertes à la gloire du Seigneur, ou comme Prêtres conſacrez au culte de Dieu, & deſtinez pour offrir au Pere eternel la plus auguſte & la plus pretieuſes de toutes les victimes, qui eſt le corps de Jesus-Christ. Cette eau eſt ou celle du Baptême, ou celle des larmes de la penitence. L'une & l'autre reçoit toute ſa vertu & tout ſon prix du ſang même du Fils de Dieu, & elles ſont deſtinées toutes deux par un effet de ſon infinie miſericorde, ſoit pour nous donner la premiere pureté de l'innocence, ſoit pour reparer

Digitized by Google

reparer la perte qu'on en a faite aprés le Baptême.

Ces douze bœufs qui soûtenoient cette mer nous marquent visiblement, comme le dit saint Gregoire, tous les Pasteurs de l'Eglise, & ils regardoient les quatre parties du monde, pour mieux figurer cet ordre sacré & hierarchique qui comprend tout l'univers. Ces Pasteurs donc qui prêtent leur ministere pour servir à purifier les fidelles, & qui soûtiennent comme le poids de cette mer mysterieuse de la penitence, lorsqu'ils se chargent de la conscience des pecheurs, & qu'ils travaillent à les laver de leurs crimes, ne laissent pas, dit ce Saint, d'avoir besoin d'être purifiez eux mêmes. Ils reconnoissent que dans l'exercice de leurs fonctions sacrées, & dans ce soin charitable qu'ils ont de laver les impuretez des autres, ils contractent tres-souvent eux-mêmes de nouvelles impuretez qui doivent être lavées. C'est pourquoy cette eau est pour eux aussi bien que pour les peuples. *Antè foras Templi ad abluendas ingredientium manus mare æneum duodecim boves portant, quibus universus Pastorum ordo designatur, qui tùm condescensionis suæ patientiam diluendis proximorum confessionibus præparant, velut antè foras Templi lauream portant. Et fit plerumque ut dum Rectoris animus sordes diluentium sustipit, quasi sua munditia serenitatem perdit.*

Gregor. Magn. Pastor. cur. part. 2. cap. 5. tom. 3. p. 170.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

L'an du Monde 3001. avant J. C. 1003.

1. ALors tous les Anciens d'Israël avec les Princes des Tribus, & tous les chefs des familles des enfans d'Israël s'assemblerent & vinrent trouver le Roy Salomon dans Jerusalem, pour transporter l'Arche de l'alliance du Seigneur de la ville de David, c'est à dire de Sion.

1. TUnc, congregati sunt omnes majores natu Israël cum principibus tribuum, & duces familiarum filiorum Israël, ad Regem Salomonem in Jerusalem : ut deferrent arcam fœderis Domini, de civitate David, id est, de Sion.

2. Tout Israël s'assembla aussi auprés du Roy Salomon en un jour solemnel du mois d'Ethanim " qui est le septiéme mois ;

2. Convenitque ad Regem Salomonem universus Israël in mense Ethanim, in solemni die, ipse est mensis septimus.

3. & tous les Anciens d'Israël étans venus, les Prêtres prirent l'Arche du Seigneur,

3 Venerunque cuncti senes de Israël, & tulerunt Arcam Sacerdotes,

4. & la porterent avec le Tabernacle de l'Alliance & tous les vases du Sanctuaire qui étoient dans le Tabernacle, & les Prêtres & les Levites les porterent.

4. & portaverunt Arcam Domini, & Tabernaculum fœderis, & omnia vasa Sanctuarii, quæ erant in tabernaculo : & ferebant ea Sacerdotes & Levitæ.

¥. 2. *Expl.* qui répond à nôtre mois de Septembre, & en partie à Octobre. *Synops.*

Digitized by Google

5. Rex autem Salomon, & omnis multitudo Israël, quæ convenerat ad eum, gradiebatur cum illo ante Arcam, & immolabant oves & boves absque æstimatione & numero.

5. Le Roy Salomon & tout le peuple qui s'étoit assemblé auprés de lui marchoient devant l'Arche, & ils immoloient une multitude de brebis & de bœufs, sans prix & sans nombre.

6. Et intulerunt Sacerdotes Arcam fœderis Domini in locum suum, in Oraculum Templi, in Sanctum sanctorum, subiter alas Cherubim.

6 Les Prêtres porterent l'Arche de l'alliance du Seigneur au lieu qui luy étoit destiné dans l'Oracle du Temple dans le Saint des saints, sous les aîles des Cherubins.

7. Siquidem Cherubim expandebant alas super locum arcæ & protegebant Arcam & vectes ejus desuper.

7. Car les Cherubins étendoient leurs aîles au dessus du lieu où étoit l'Arche, & ils couvroient l'Arche & les bâtons qui y tenoient.

8. Cumque eminerent vectes, & apparerent summitates eorum foris Sanctuarium ante oraculum, non apparebant ultrà extrinsecus, qui & fuerunt ibi usque in præsentem diem.

8. Et ils retirerent les bâtons en devant en sorte qu'on en voyoit les extremitez hors du Sanctuaire devant l'Oracle, mais elles ne paroissoient point au dehors : & ils sont demeurez là jusqu'aujourd'huy.

9. In Arca autem non erat aliud, nisi

9. Or il n'y avoit dans l'Arche que les deux tables

†. 8. *Expl.* On a suivi l'Hebreu pour éclaircir cet endroit obscur. v. 2. *Paral.* c. 5. *Ibid. Expl.* de l'endroit le plus saint du Sanctuaire, où étoit placée l'Arche *Synops. Ibid. Expl.* c'est à dire, dans la partie du Temple nommée le Saint. *Synopsis.*

Digitized by Google

de pierre que Moïse y avoit mise à Oreb, lorsque le Seigneur fit alliance avec les enfans d'Israël, aussi-tôt aprés leur sortie d'Egypte.

duæ tabulæ lapideæ, quas posuerat in ea Moyses in Horeb, quando pepigit Dominus fœdus cum filiis Israël, cum egrederentur de terra Ægypti.

10. Aprés que les Prêtres furent sortis du Sanctuaire, une nuée remplit la Maison du Seigneur.

10. Factum est autem, cum exissent Sacerdotes de Sanctuario, nebula implevit domum Domini.

11. Et les Prêtres ne pouvoient plus faire les fonctions de leur ministere à cause de la nuée, parce que la gloire du Seigneur avoit rempli la Maison du Seigneur.

11. & non poterant Sacerdotes stare & ministrare propter nebulam: impleverat enim gloria Domini domum Domini.

12. Alors Salomon dit: Le Seigneur a dit: qu'il habiteroit dans une nuée.

12. Tunc ait Salomon: & Dominus dixit ut habitaret in nebula.

13. *O Dieu!* j'ay bâti cette Maison afin qu'elle soit vôtre demeure, & que vôtre thrône s'y affermisse pour jamais.

13. Ædificans ædificavi domum in habitaculum tuum firmissimum solium tuum in sempiternum.

14. Et le Roy tournant le visage ᵛ souhaitta les benedictions du ciel à toute l'assemblée d'Israël. Car tout Israël étoit assemblé en ce lieu-là,

14. Convertitque Rex faciem suam, & benedixit omni Ecclesiæ Israël: omnis enim Ecclesia Israël stabat.

ᵛ. 14. *Lettr.* benedixit, *id est*, bene precatus est.

Digitized by Google

15. Et ait Salomon : Benedictus Dominus Deus Israël qui locutus est ore suo ad David patrem meum, & in manibus ejus perfecit, dicens :

15. & Salomon dit : Beni soit le Seigneur le Dieu d'Israël, qui a parlé de sa bouche à David mon pere, & qui † par sa puissance a executé sa parole en disant :

16. A die qua eduxit populum meum Israël de Ægypto, non elegi civitatem de universis tribubus Israël, ut ædificaretur domus, & esset nomen meum ibi ; sed elegi David ut esset super populum meum Israël.

16. Depuis le jour que j'ay tiré de l'Egypte mon peuple d'Israël, je n'ay point choisi de ville d'entre toutes les Tribus d'Israël afin qu'on m'y bâtit une Maison & que mon nom y fût établi ; mais j'ay choisi David afin qu'il fût chef de mon peuple d'Israël.

17 Voluitque David pater meus ædificare Domum nomini Domini Dei Israël:

17. Mon pere avoit voulu bâtir une Maison au Seigneur le Dieu d'Israël.

18. & ait Dominus ad David patrem meum : Quod cogitasti in corde tuo ædificare domum nomini meo, bene fecisti, hoc ipsum mente tractans.

18. Mais le Seigneur dit à David mon pere : Quand vous avez formé dans vôtre cœur le dessein de bâtir une Maison à *la gloire de* mon nom, vous avez bien fait de nous occuper de cette pensée ;

19. Verumtamen tu non ædificabis mihi domum, sed filius tuus, qui egre-

19. mais ce ne sera pas vous neanmoins qui me bâtirez une Maison, mais vôtre

† 14. *Lettr.* in manu sua, *id est*, potentia sua. *Vat.*

fils qui sortira de vous sera celui qui bâtira une Maison à mon nom.

dietur de renibus tuis, ipse ædificabit domũ nomini meo.

20. Le Seigneur a verifié la parole qu'il avoit dite: j'ay succedé à David mon pere, je me suis assis sur le thrône d'Israël comme le Seigneur l'avoit prononcé, & j'ay bâti une Maison au Seigneur le Dieu d'Israël.

20. Confirmavit Dominus sermonem suum, quem locutus est: stetitque pro David patre meo, & sedi super thronum Israël, sicut locutus est Dominus: & ædificavi domum nomini Domini Dei Israël.

21. J'ay établi ici le lieu de l'Arche où est l'alliance que le Seigneur fit avec nos peres lors qu'ils sortirent du païs d'Egypte.

21. Et constitui ibi locum arcæ, in qua fœdus Domini est, quod percussit cum patribus nostris, quando egressi sunt de terra Ægypti.

22. Salomon se mit ensuite devant l'Autel du Seigneur à la vûë de toute l'assemblée d'Israël; & tenant ses mains étenduës vers le Ciel,

22. Stetit autem Salomon ante altare Domini in conspectu Ecclesiæ Israël, & expandit manus suas in cœlum,

23. il dit: Seigneur Dieu d'Israël il n'y a point de Dieu qui vous soit semblable, ni au plus haut du Ciel ni sur toute la face de la terre. C'est vous qui conservez l'alliance & la misericorde que vous avez faite à vos serviteurs qui mar-

23. & ait: Domine Deus Israël, non est similis tuis Deus in cælo de super, & super terram deorsum: qui custodis pactum & misericordiam servis tuis, qui ambulabãt coram te in toto corde suo.

℣. 19. *Lettr.* de vos reins. | ℣. 20. *Lettr.* nomini Domini.

Digitized by Google

chent devant vous de tout leur cœur ;

24. Qui custodisti servo tuo David patri meo quæ locutus es ei : ore locutus es, & manibus perfecisti, ut hæc dies probat.

24. qui avez gardé *fidelement* à David mon pere vôtre serviteur tout ce que vous lui aviez promis. Vôtre bouche l'a prononcé & vos mains l'ont accompli, comme ce jour en est une preuve.

25. Nunc igitur Domine Deus Israël conserva famulo tuo David patri meo quæ locutus es ei, dicens: Non auferetur de te vir coram me, qui sedeat super thronum Israël : ita tamen si custodierint filii tui viam suam, ut ambulent coram me sicut tu ambulasti in conspectu meo.

25. Maintenant donc Seigneur Dieu d'Israël, conservez à David mon pere vôtre serviteur ce que vous luy avez promis, en luy disant: vous ne manquerez point d'héritiers qui seront assis devant moy sur le thrône d'Israël, pourvû neanmoins que vos enfans demeurent fermes dans leur voye afin qu'ils marchent en ma presence comme vous avez marché devant moy.

26. Et nunc Domine Deus Israël firmentur verba tua, quæ locutus es servo tuo David patri meo

26. " Accomplissez donc ô Seigneur Dieu d'Israël les paroles que vous avez dites à David mon pere vôtre serviteur.

27. Ergóne putandum est quòd verè Deus habitet super terram ? si enim

27. Est-il donc croyable que Dieu habite veritablement sur la terre ; car si les

℣. 26. *Expl.* Faites connoître l'infallibilité de vos paroles.

Digitized by Google

cieux & le ciel des cieux ne vous peuvent comprendre; combien moins cette maison que j'ay bâtie *vous comprendra-t-elle ?*

cœlum, & cœli cœlorum te capere non possunt, quanto magis domus hæc, quam ædificavi ?

28. Mais ayez égard ô Seigneur mon Dieu à l'oraison de vôtre serviteur & à ses prieres, écoûtez l'hymne & l'oraison que vôtre serviteur vous offre aujourd'hui,

28. Sed respice ad orationem servi tui, & ad preces ejus, Domine Deus meus: audi hymnum & orationem, quam servus tuus orat coram te hodie:

29. afin que vos yeux soient ouverts jour & nuit sur cette maison, de laquelle vous avez dit : C'est-là que sera mon nom, afin que vous exauciez la priere que vôtre serviteur vous offre en ce lieu,

29. ut sint oculi tui aperti super domum hanc nocte ac die: super domum, de qua dixisti : Erit nomen meum ibi: ut exaudias orationem, quam orat in loco isto ad te servus tuus.

30. que vous exauciez dis je, la priere de vôtre serviteur & toutes celles que vôtre peuple d'Israël vous offrira dans ce même lieu, que vous les exauciez du lieu de vôtre demeure dans le ciel, & que les ayant exaucez vous leur fassiez misericorde.

30. Ut exaudias deprecationem servi tui & populi tui Israël, quodcunque oraverint in loco isto; & exaudies in loco habitaculi tui in cœlo, & cùm exaudieris, propitius eris.

31. Lors qu'un homme aura peché contre son prochain n'ayant pas gardé le

31. Si peccaverit homo in proximum suum, & habuerit

aliquod juramentum, quo teneatur adstrictus: & venerit propter juramentum coram altari tuo in domum tuam,

ſerment par lequel il s'étoit lié, & qu'il viendra dans vôtre maiſon & devant vôtre Autel pour prêter ſerment,

32. tu exaudies in cœlo: & facies & judicabit servos tuos, condemnans impium, & reddens viam suam * super caput ejus, justificansque justum, & retribuens ei secundùm justitiam suam *.

32. vous écouterez du ciel & vous ferez * juſtice à l'égard de vos ſerviteurs, vous condamnerez le coupable, en faiſant retomber ſa perfidie ſur ſa tête, & vous juſtifierez le juſte en luy rendant ſelon ſa juſtice.

33. Si fugerit populus tuus Israël inimicos suos (quia peccaturus est tibi) & agentes pœnitentiam, & confitentes nomini tuo, venerint, & oraverint, & deprecati te fuerint in domo hac;

33. Lorſque le peuple d'Iſraël fuira devant ſes ennemis parce qu'il pechera *un jour* contre vous, & que faiſant penitence & rendant gloire à vôtre nom, ils viendront vous prier & qu'ils implo-reront vôtre miſericorde dans cette maiſon.

34. exaudi in cœlo, & dimitte peccatum populi tui Israël, & reduces eos in terram, quam dedisti patribus eorum.

34. exaucez les du ciel, & pardonnez le peché de vôtre peuple d'Iſraël, & ramenez-les en la terre que vous avez donnée à leurs peres.

35. Si clausum fuerit cœlum, & non pluerit propter peccata eorum, & orantes in loco isto, pœnitentiam egerint no-

35. Lorſque le ciel ſera fermé, & qu'il n'en tombera point de pluyes à cauſe de leurs pechez, & que priant en ce lieu ils feront peniten-

* 32. *Lettr.* & facies & judicabis servos tuos. *Ibid.* suam *prætjus.*

Digitized by Google

ce pour honorer vôtre nom, & se convertiront & quitteront leurs pechez à cause de l'affliction où ils seront ;

mini tuo, & à peccatis suis conversi fuerint propter afflictionem suam.

36. exaucez les du ciel, & pardonnez les pechez de vos serviteurs & de vôtre peuple d'Israël ; montrez leur une voye droite par laquelle ils marchent ; & répandez la pluye sur vôtre terre que vous avez donnée à vôtre peuple afin qu'il la possedât.

36. exaudi eos in cælo, & dimitte peccata servorum tuorum, & populi tui Israël : & ostende eis viam bonam per quam ambulent, & da pluviam super terram tuam, quam dedisti populo tuo in possessionem.

37. Lorsqu'il viendra sur la terre, ou une famine ou une peste, ou une corruption de l'air, ou que la niéle, la sauterelle ou quelque maligne humeur gâtera les bleds, ou que vôtre peuple sera pressé d'un ennemi qui se trouvera à ses portes & l'assiégera, ou frappé de quelque playe, & de quelque langueur que ce puisse être,

37. Fames si orta fuerit in terra aut pestilentia, aut corruptus aër, aut ærugo, aut locusta, vel rubigo, & afflixerit eum inimicus ejus portas obsidens, omnis plaga universa infirmitas,

38. quand un homme quel qu'il puisse être, de vôtre peuple d'Israël vous offrira ses vœux & ses prieres, & que reconnoissant la playe de son cœur, il étendra ses mains vers vous dans cette maison,

38. cuncta devoratio, & imprecatio, quæ acciderit omni homini de populo tuo Israël : si quis cognoverit plagam cordis sui, & expanderit manus suas in domo hac ;

Digitized by Google

39. tu exaudies in cælo, in loco habitationis tuæ, & repropitiaberis, & facies ut des unicuique secundùm omnes vias suas, sicut videris cor ejus (quia tu nosti solus cor omnium filiorum hominum)

39. vous l'exaucerez du ciel, du lieu de vôtre demeure, vous vous reconcilierez avec luy, & vous luy ferez misericorde selon que vous verrez la disposition de son cœur, rendant à chacun selon toutes ses œuvres, & ses desirs, parce qu'il n'y a que vous seul qui connoissiez le fond des cœurs des enfans des hommes,

40. ut timeant te cunctis diebus quibus vivunt super faciem terræ, quam dedisti patribus nostris.

40. afin que vos serviteurs vous craignent tant qu'ils vivront sur la face de la terre que vous avez donnée à leurs peres.

41. Insuper & alienigena, qui non est de populo tuo Israël, cùm venerit de terra longinqua propter nomen tuum (audietur enim nomen tuum magnum, & manus tua fortis, & brachium tuum.

41. Lors qu'un étranger qui ne sera point de vôtre peuple d'Israël viendra d'un païs fort éloigné, étant attiré par vôtre nom, parce que la grandeur de vôtre nom, & la puissance de vôtre bras.

42. extentum, ubique) cùm venerit ergo, & oraverit in hoc loco,

42. se feront connoître de tous côtez, lors qu'un étranger, dis-je, sera venu prier en ce lieu,

43 tu exaudies in cælo, in firmamento habitaculi tui, & fa-

43. vous l'exaucerez du ciel, du firmament où vous demeurez*, & vous ferez

* 43. *Autr.* de la stabilité de vôtre demeure.

Digitized by Google

tout ce que l'étranger vous aura prié de faire afin que tous les peuples de la terre apprennent à craindre vôtre nom comme fait vôtre peuple d'Israël, & qu'ils éprouvent eux-mêmes que vôtre nom a été invoqué sur cette maison que j'ay bâtie.

cies omnia pro quibus invocaverit te clienigena: ut discant universi populi terrarum nomen tuum timere, sicut populus tuus Israël, & probent quia nomen tuum invocatum est super domum hanc, quam ædificavi.

44. Lors que vôtre peuple ira à la guerre contre ses ennemis & que marchant par le chemin par lequel vous les aurez envoyez, ils vous adresseront leurs prieres en regardant vers la ville que vous aviez choisie, & vers cette maison que j'ay bâtie à vôtre nom,

44. Si egressus fuerit populus tuus ad bellum contra inimicos suos, per viam, quocunque miseris eos, orabút te contra viam civitatis, quam elegisti, & contra domum, quam ædificavi nomini tuo.

45. vous exaucerez du ciel leurs oraisons & leurs prieres & vous leur rendrez justice.

45. & exaudies in cœlo orationes eorum, & preces eorum; & facies judicium eorum.

46. Que si vôtre peuple peche contre vous, parce qu'il n'y a point d'homme qui ne peche, & qu'étant en colere contre eux vous les livriez entre les mains de leurs ennemis, & qu'ils soient emmenez captifs ou prés ou loin dans une terre ennemie.

46. Quod si peccaverint tibi (non est enim homo qui non peccet) & iratus tradideris eos inimicis suis, & captivi ducti fuerint in terram inimicorum longè vel propè,

47. S'ils font penitence

47. & egerint

pœnitentiam in corde suo loco captivitatis, & conversi deprecati te fuerint in captivitate sua, dicentes: Peccavimus, iniquè egimus, impiè gessimus:

du fond du cœur dans le lieu de leur captivité, & que se convertissant à vous étant captifs ils implorent vôtre misericorde en disant: Nous avons peché; nous avons commis l'iniquité, nous avons fait des actions impies.

48. & reversi fuerint ad te in universo corde suo, & tota anima sua, in terra inimicorum suorum, ad quam captivi ducti fuerint: & oraverint te contra viam terræ suæ, quam dedisti patribus eorum, & civitatis quam elegisti, & templi quod ædificavi nomini tuo:

48. S'ils reviennent à vous de tout leur cœur & de toute leur ame dans le païs de leurs ennemis auquel ils ont été emmenez captifs, & s'ils vous prient en regardant vers la terre que vous avez donnée à leurs peres, vers la ville que vous avez choisie, & le Temple que j'ay bâti à vôtre nom,

49. exaudias in cœlo, in firmamento solii tui, orationes eorum, & preces eorum, & facies judicium eorum:

49. vous exaucerez du ciel & de cette demeure stable où est vôtre thrône leurs oraisons & leurs prieres, vous prendrez en main la defense de leur cause,

50. & propitiaberis populo tuo qui peccavit tibi, & omnibus iniquitatibus eorum, quibus prævaricati sunt in te: & dabis misericordiam coram eis, qui eos captivos habue-

50. vous vous reconcilierez avec vôtre peuple qui a peché contre vous, & *vous leur pardonnerez* toutes les iniquitez par lesquelles ils ont violé vôtre loy, & vous inspirerez de la tendresse pour eux à ceux qui les

Digitized by Google

auront emmenez captifs afin qu'ils ayent de la compassion d'eux.

rint, ut misereantur eis.

51. Car ils sont vôtre peuple & vôtre heritage; & c'est vous qui les avez tirez du païs d'Egypte, du milieu d'une fournaise de fer*:

51. Populus enim tuus est, & hereditas tua, quos eduxisti de terra Ægypti de medio fornacis ferreæ.

52. Que vos yeux *donc* soient ouverts aux prieres de vôtre serviteur & de vôtre peuple d'Israël, afin que vous les exauciez dans toutes les demandes qu'ils vous feront.

52. Ut sint oculi tui aperti ad deprecationem servi tui, & populi tui Israël, & exaudias eos in universis pro quibus invocaverint te.

53. Car c'est vous, ô Seigneur Dieu qui les avez separez de tous les peuples de la terre pour en faire vôtre heritage, selon que vous l'avez declaré par Moïse vôtre serviteur lorsque vous avez tiré nos peres *du païs* d'Egypte.

53. Tu enim separasti eos tibi in hæreditatem de universis populis terræ sicut locutus es per Moysen servum tuum, quando eduxisti patres nostros de Ægypto, Domine Deus.

54. Salomon ayant achevé d'offrir au Seigneur cette oraison & cette priere, se leva de devant l'Autel du Seigneur, car il avoit mis les deux genoux à terre, & tenoit les mains étenduës vers le ciel.

54. Factum est autem, cùm complesset Salomon orans Dominum omnem orationem & deprecationem hanc, surrexit de conspectu altaris Domini: utrumque enim genu in terram fixerat, &

*. 51. *Expl.* d'une servitude tres dure.

Digitized by Google

manus expenderat in cælum,

55. Stetit ergo, & benedixit omni Ecclesiæ Israël voce magna, dicens;

56. Benedictus Dominus, qui dedit requiem populo suo Israël, juxta omnia quæ locutus est: non cecidit ne unus quidem sermo, ex omnibus bonis quæ locutus est per Moysen servum suum.

57. Sit Dominus Deus noster nobiscum, sicut fuit cum patribus nostris, non derelinquens nos, neque projiciens.

58. Sed inclinet corda nostra ad se, ut ambulemus in universis viis ejus, & custodiamus mandata ejus, & cæremonias ejus, & judicia quæcunque mandavit patribus nostris.

59. Et sint sermones mei isti, quibus deprecatus sum coram Domino, ap-

55. Etant donc debout *devant le peuple* il benit toute l'assemblée d'Israël en disant à haute voix:

56. Beni soit le Seigneur qui a donné la paix à son peuple d'Israël selon toutes les promesses qu'il avoit faites. Tous les biens qu'il nous avoit promis par Moïse son serviteur nous sont arrivez sans qu'il soit tombé une seule de ses paroles *à terre*.

57. Que le Seigneur nôtre Dieu soit avec nous, comme il a été avec nos peres; qu'il ne nous abandonne point & qu'il ne nous rejette point:

58. mais qu'il incline nos cœurs vers luy afin que nous marchions dans toutes ses voyes, & que nous gardions ses preceptes, ses ceremonies & toutes les ordonnances qu'il a prescrites à nos peres.

59. Que les paroles de cette priere que j'ay faite devant le Seigneur soient presentes jour & nuit au

Digitized by Google

Seigneur nôtre Dieu, afin que chaque jour il faſſe juſtice à ſon ſerviteur & à ſon peuple d'Iſraël,

propinquantes Domino Deo noſtro die ac nocte, ut faciat judicium ſervo ſuo, & populo ſuo Iſraël per ſingulos dies:

60. afin que tous les peuples de la terre ſçachent que c'eſt le Seigneur qui eſt le vray Dieu, & qu'aprés luy il n'y en a point d'autre.

60. ut ſciant omnes populi terræ, quia Dominus ipſe eſt Deus, & non eſt ultra abſque eo.

61. Que nôtre cœur auſſi ſoit parfait avec le Seigneur nôtre Dieu, afin que nous marchions ſelon ſes preceptes & que nous gardions *toûjours* ſes ordonnances comme nous faiſons en ce jour.

61. Sit quoque cor noſtrum perfectum cum Domino Deo noſtro, ut ambulemus in decretis ejus, & cuſtodiamus mandata ejus, ſicut & hodie.

62. Le Roy donc & tout Iſraël avec luy immoloit des victimes devant le Seigneur.

62. Igitur Rex, & omnis Iſraël cum eo, immolabant victimas coram Domino.

63. Et Salomon égorgea pour hoſties pacifiques & immola au Seigneur vingt-deux mille bœufs & ſix vingt mille brebis, & le Roi avec les enfans d'Iſraël dedierent le Temple du Seigneur.

63. Mactavitque Salomon hoſtias pacificas, quas immolavit Domino, boum viginti duo millia, & ovium centum viginti millia: & dedicaverunt Templum Domini Rex & filii Iſraël.

64. En ce jour-là le Roi conſacra le milieu du parvis qui étoit devant la maiſon

64. In die illa ſanctificavit Rex medium atrii, quod

erat

Digitized by Google

erat ante domum domini : fecit quippe holocaustum ibi, & sacrificium, & adipem pacificorum : quoniam altare æreum, quod erat coram Domino minus erat, & capere non poterat holocaustum, & sacrificium, & adipem pacificorum.

du Seigneur, en y offrant des holocaustes, des sacrifices & la graisse des hosties pacifiques, parce que l'Autel d'airain qui étoit devant le Seigneur étoit trop petit & ne pouvoit suffire pour les holocaustes, les sacrifices & les graisses des hosties pacifiques.

65. Fecit ergo Salomon in tempore illo festivitatem celebrem, & omnis Israël cum eo, multitudo magna ab introitu Emath usque ad Rivum Ægypti, coram Domino Deo nostro, septem diebus, & septem diebus, id est, quatuordecim diebus.

65 Salomon donc fit alors une fête tres celebre, & tout Israël la fit aussi avec luy y étant venu en foule" depuis l'entrée" d'Emath" *jusqu'au fleuve* d'Egypte devant le Seigneur nôtre Dieu, pendant sept jours, & sept autres jours ensuite, c'est à dire pendant quatorze jours.

66. Et in die octava dimisit populos : qui benedicentes Regi, profecti sunt in tabernacula sua lætantes, & alacri corde super omnibus bonis, quæ fecerat Dominus David servo suo, & Israël populo suo.

66. Il renvoya les peuples au huitiémé jour", qui benissant le Roi s'en retournoient en leurs maisons avec une allegresse publique ayant le cœur plein de joye pour tous les biens que le Seigneur avoit faits à David son serviteur & à *tout* son peuple d'Israël.

℣. 65 *c'est à dire*, depuis le septentrion de la Judée, jusqu'au midi. *Ibid.* Emath dite aussi Rebla a depuis été appelée Antioche de Syrie. *Ibid Expl*, jusqu'aux frontieres d'Egypte *Hebr.* jusqu'au torrent d'Egypte.

℣. 66. *Expl.* Le huitiéme jour à commencer du premier de la fête des tabernacles.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *Alors tous les Anciens d'Israël vinrent trouver le Roy Salomon dans Jerusalem pour transporter l'Arche. Tout Israël s'assembla aussi, &c.*

On voit ici une des plus augustes ceremonies qu'on vit jamais sous le peuple Juif. Tout y étoit extraordinaire, soit pour la grandeur du sujet, qui étoit la consecration du premier Temple que l'on eût bâti en l'honneur de Dieu; soit pour la magnificence qui y éclattoit de toutes parts, soit pour la durée de cette fête qui se celebra durant sept jours suivis de sept autres destinez à la solemnité des Tabernacles; soit enfin pour la multitude innombrable de tout un peuple qui s'y étoit rassemblé. Dieu ayant dessein de nous tracer sur la terre comme un crayon de cette gloire infinie qui accompagnera la dedicace du Temple du vray Salomon, qui se doit faire dans le Ciel à la fin des tems, comme la nomme saint Augustin, ne pouvoit guere nous en donner une figure plus sensible, & qui nous fit soûpirer davantage vers cet heureux tems. Que la vûë donc de cette magnificence de la dedicace d'un Temple terrestre nous fasse élever les yeux de la foy, & comme passer en esprit jusques dans le Ciel, pour y contempler cet autre Temple & cette autre Jerusalem celeste, dont nous devons faire partie nous-mêmes,

August. de Civ. Dei l. 18 cap. 48.

Digitized by Google

℣. 9. *Or il n'y avoit dans l'Arche que les deux Tables de pierre, &c*

Ceci semble ne s'accorder pas avec saint Paul, qui dit que dans l'Arche il y avoit outre les deux Tables de l'Alliance, une urne d'or pleine de Manne, & la Verge d'Aaron qui avoit fleuri. Mais ceux qui ont expliqué ce passage de l'Apôtre, ont cru que dans les premiers temps ni la Vierge d'Aaron, ni l'urne pleine de Manne n'étoient point dans l'Arche, & qu'elles n'y furent enfermées depuis, que pour être moins exposées à la violence des Payens, lorsqu'ils entroient dans le Temple & dans le lieu Saint durant les guerres. Ou bien l'on prétend que l'on peut même expliquer ce que dit saint Paul, comme si le texte sacré portoit, non dans l'Arche, mais auprés de l'Arche: *Non intra Arcam, sed juxta eam.* *Hebr. c. 9. 4.* *Estius & Menoch.*

℣. 10. 11. *Une nuée remplit la maison du Seigneur, & les Prêtres ne pouvoient plus faire les fonctions de leur ministere à cause de la nuée, parce que la gloire de Dieu avoit rempli tout le Temple.*

Rien ne pouvoit gueres nous donner une idée plus grande de la haute Majesté de Dieu, qu'une circonstance si remarquable. Il ne fait point éclater sa gloire ni par des rayons d'une lumiere brillante, ni par des foudres, ou par des éclairs. Et il se sert seulement d'une nuée, comme pour apprendre aux hommes que toutes ces pompes exterieures & toutes ces magnificences d'un Temple même tout brillant d'or perdent leur éclat en sa presence.

Il est marqué que les Prêtres tout obscurcis

Digitized by Google

par cette nuée ne pouvoient plus s'acquitter des fonctions de leur ministere, pour nous figurer en quelque sorte que ceux qui semblent par leur dignité s'approcher plus pres que les autres de la gloire du Seigneur, sont aussi plus que les autres penetrez de sa grandeur infinie, qui fait disparoître tout à leurs yeux pour ne voir plus que lui seul, quoi qu'ils ne puissent le voir en ce monde que sous les nuages & les obscuritez de la foi. Mais plût à Dieu, disent les saints Peres, que ceux qui approchent aujourd'huy du saint Temple, ne fussent environnez que de cette sorte de nuée qui accompagne la vraye foy, & non d'une autre qui naît de leur propre fonds, & d'un fonds de corruption & d'aveuglement! Plût à Dieu que l'amour du monde & des enforcellemens du monde ne leur causat point un esprit d'étourdissement qui les empêche, comme il est dit en ce lieu, de se tenir debout dans le Temple: *Non poterant stare!* Ce n'est point Dieu qui habite dans cette nuée, mais c'est l'esprit de tenebres.

Saint Gregoire nous a encore expliqué d'une autre maniere cette nuée qui remplit le Temple de Salomon, & qui empêchoit les Prêtres de s'acquiter de leur ministere. Car il dit que l'orgueil des Prêtres Juifs ayant empêché qu'ils ne penetrassent les divins mysteres de la Loy nouvelle, ils se trouvoient comme enveloppez d'une nuée au milieu de la lumiere de la verité qui les environnoit. C'est ce qui faisoit, dit ce saint Pape, que lors même que Jesus Christ leur parloit tres-clairement, ses paroles étoient pour eux toutes pleines de l'obscurité de cette

Gregor. Magn. Moral. liv. 30 cap. 1.

Digitized by Google

nuée, Car qu'y avoit-il en effet, ajoûte-t'il, de « plus clair que ce qu'il leur dit: *Nous ne sommes* « *qu'un mon Pere & moy?* Et comment leur pou- « voit-il encore parler plus clairement, qu'en « leur disant: *J'étois avant qu'Abraham fût au* « *monde?* Mais parce que l'incredulité obscur- « cissoit leurs esprit, il est vray de dire que ces « rayons éclatans du soleil de la verité leur « étoient cachez par une nuée qui empêchoit « qu'ils n'en fussent éclairez. *Emissum solis ra-* « *dium nebula interjacens abscondebat.* « Joan. 10, Id. 8.

La même chose, continuë ce Pere nous arri- « ve encore à nous autres qui sommes fidelles, « qui ajoûtons foy aux celestes veritez qu'on « nous annonce, & qui aimons ce que nous croi- « yons. Car si nous nous laissons accabler par « plusieurs soins inutiles, nous tombons dans « une espece d'obscurité interieure qui nous en- « velope comme cette nuée, lorsqu'il plaît à « Dieu de parler à nôtre cœur, *Dum quibusdam* « *supervacuis curis premimur, obductâ confusione* « *caligamus, & velut in nebula Dominus audietur.*

℣. 23. &c. *Seigneur Dieu d'Israël, il n'y a point de Dieu qui vous soit semblable, ni au plus haut du ciel, ni sur toute la face de la terre, &c.*

Quand on considere que celui qui parle ainsi étoit le Prince le plus puissant, le plus glorieux, le plus magnifique & le plus riche qui fut peut être jamais, on ne peut pas n'être point touché de ce profond aneantissement dans lequel il entre en la presence de Dieu. Il n'ose presque lui parler en son propre nom. Il se couvre en quelque sorte de celui de David son

Digitized by Google

pere. Il ne parle que de luy. C'eſt ſur ce David qu'il prie Dieu de vouloir jetter les yeux. C'eſt de luy qu'il le conjure de ſe ſouvenir pour luy conſerver ſa miſericorde Pouvoit-il mieux faire connoître à tous les Paſteurs de l'Egliſe, que lorſqu'ils offrent à Dieu publiquement leurs prieres, tant pour eux-mêmes, que pour tout le peuple, comme ils y ſont obligez par leur miniſtere, ils doivent toûjours lui demander qu'il jette les yeux ſur le vray David, c'eſt-à dire ſur Jesus-Christ? Et ne voyons nous pas auſſi que la ſainte Egliſe divinement inſpirée leur met tous les jours cette priere en la bouche; Que c'eſt par lui ſeul & en ſon nom qu'ils ont ſujet d'eſperer ſa miſericorde C'eſt par là qu'elle finit toutes ſes prieres.

℣. 27. &c. Eſt-il donc croyable que Dieu habite veritablement ſur la terre? Car ſi les cieux & le ciel des cieux ne peuvent point vous comprendre, combien moins cette maiſon que j'ay bâtie vous comprendra t'elle? &c.

Eſtius in hunc loc. v. 13.

Il ſemble ſelon la remarque d'un ſçavant homme, que ces paroles de Salomon ſoient contraires à ce qu'il a dit auparavant; *Qu'il avoit bâti cette maiſon, afin qu'elle fut la demeure du Seigneur, & que ſon thrône s'y affermît pour jamais.* Mais ce Prince, comme dit enſuite le même Autheur, leve luy-même cette contradiction apparente, & diſtingue nettement deux differentes manieres; l'une en laquelle Dieu qui eſt un pur Eſprit, peut habiter dans un Temple, quoy qu'il ſoit fait par la main des hommes; & l'autre, en laquelle il eſt vray de dire que Dieu n'y habite point

Salomon, dit-il, fait voir que le Seigneur n'habite point dans cette maison, c'est-à-dire qu'il n'y est point contenu, lorsqu'il témoigne *que les cieux mêmes ne peuvent pas le comprendre.* Et il fait voir dans la suite, que Dieu neanmoins y habite veritablement, en ce qu'il le prie: *Que ses yeux soient ouverts jour & nuit sur cette maison, pour executer la priere de ses serviteurs qui le prieront en ce lieu.* Car Dieu qui remplit tout l'univers par sa presence & par sa puissance, ne peut pas sans doute être renfermé en un lieu particulier, comme les hommes. Mais il oblige ces mêmes hommes de se rendre tous en un certain lieu comme étoit ce Temple, afin d'y offrir conjointement leurs prieres dans un même esprit; & il s'engage de les écouter en ce lieu par des marques plus sensibles qu'il leur donnera de son assistance. Ainsi ce Temple étoit plutôt destiné pour l'utilité du peuple Juif qui l'avoit bâti, étant necessaire à cause de leur panchant vers les idoles, de les réünir en un seul lieu pour l'exercice du culte de leur religion, que non pas pour la gloire du Dieu d'Israël, qui éclatte également en tous lieux, & qui doit être adoré par tout.

L'étonnement que fait paroître ce Prince en disant; *Est-il donc croyable que Dieu habite veritablement sur la terre?* n'est pas une marque de son peu de foy, mais un effet de cette profonde admiration où il étoit dans la vûe de la grandeur infinie de Dieu, qui daignoit ainsi s'abbaisser jusqu'aux hommes, & leur témoigner qu'il agreoit cette demeure qu'ils luy consa-

croient. Il ne pouvoit pas nous marquer plus sensiblement par son exemple & par ses paroles combien il étoit persuadé par avance de la vérité de cette parole de Jesus Christ : *Que le Temple est une maison de priere.* Car on voit par tout ce qu'il dit, qu'il suppose que l'on y viendroit, non pour le voir seulement, & en admirer la magnificence, mais pour prier & pour invoquer la misericorde de Dieu dans tous les besoins dont on se verroit pressé, soit au dedans par les ennemis de nôtre salut, soit au dehors par ceux de l'Etat, & par toutes sortes de malheurs. Qu'il seroit à souhaitter que ce sentiment d'un si grand Roy fut gravé profondement dans le cœur de tous les Chrêtiens; & qu'en entrant dans nos saints Temples ils s'y appliquassent uniquement à considerer les sujets qu'ils ont d'invoquer la divine misericorde !

Pour nous convaincre de nos besoins tout spirituels, qui souvent nous sont moins sensibles que ceux du corps, il suffit de parcourir ce que ce Prince témoigne, que l'on viendroit demander à Dieu dans son Temple; & en transferant du corps à l'ame les maux dont il parle, envisager la necessité où nous sommes d'une priere continuelle. Nous avons des *ennemis* invisibles plus redoutables que tous ceux qui nous persecutent visiblement. Il y a des *secheresses & des sterilitez* spirituelles que nous devons craindre plus que celles de la terre, puisqu'elle tiennent le ciel fermé, & le rendent comme un ciel d'airain pour nous, empêchant que l'abondance des graces celestes ne découle

dans nos ames. Il y a des *famines & des pestes* interieures, des *corruptions & des contagions* plus dangereuses que celles de l'air dont parle ici Salomon. Si donc nous ne courons pas au Temple avec un cœur brisé de douleur dans la vûë de nos pechez, que ce Prince reconnoît être la veritable source de tous nos maux ; si nous ne répandons pas nos ames devant Dieu dans l'amertume *d'un regret sincere*, que ce Roi lui-même a regardé comme une disposition indispensable pour être exaucé de Dieu, c'est une preuve que nous n'avons guere de sentiment de nos maux ; puisque nous sommes si froids à en demander la délivrance.

℣. 31. 32. *Lorsqu'un homme aura peché contre son prochain, n'ayant pas gardé le serment par lequel il s'étoit lié, &c.*

Ce passage qui paroît obscur, s'explique de cette sorte par les Interpretes. Si un homme, à qui un autre avoit confié un dépôt, viole la foy qu'il luy doit, il commet à son égard une aussi grande injustice qu'est celle de lui nier qu'il ait rien reçû de luy ; & en cas qu'on l'oblige de faire serment sur cela, & qu'il vienne dans le Temple pour ce sujet ; faites, Seigneur, s'il vous plaît, connoître sa perfidie, & exaucez la priere de celuy contre qui il a peché, en luy faisant rendre la justice qu'on lui refuse.

℣. 46. 47. *&c. Que si vôtre peuple peche contre vous, parce qu'il n'y a point d'homme qui ne peche, s'ils font penitence du fond de leur cœur, vous exaucerez du ciel leurs prieres.*

Qui est celui, dit saint Augustin, qui est sans quelque peché ? Qui est celui en qui ne se trou- *August. Epist. 29 Tom. 2.*

Digitized by Google

„ ve point la racine & l'aiguillon du peché, puis
1. Ioan. 1.8. „ que celui même qui a proposé dans le sein de
„ Jesus-Christ nous declare hautement ; *Que*
„ *si nous disons que nous sommes sans peché, nous*
Iacob. 3.2. „ *nous trompons* ; & qu'un autre Apôtre nous
„ assure aussi, *Que nous tombons tous en beau-*
„ *coup de fautes* ? La charité est une vertu par
„ laquelle on aime ce qui merite d'être aimé.
„ Elle est dans les uns plus grande, dans les au-
„ tres plus petite : & elle n'est point du tout
„ dans plusieurs. Mais nul homme ne la possede
„ dans sa plenitude & dans sa derniere perfe-
„ ction, tant qu'il vit ici ; & autant qu'elle peut
„ être augmentée, autant celui en qui manque
„ encore cet accroissement est defectueux : ce qui
„ fait qu'il n'y a point de juste sur la terre qui
„ soit sans peché, *Que tout homme vivant ne sera*
„ *point justifié en la presence de Dieu* ; & qu'en
„ quelque état de perfection que nous soyons
„ en ce monde, il est necessaire que nous disions
„ tous les jours ; *Pardonnez-nous nos offenses*. Car
„ quiconque se regardant comme rempli de ju-
„ stice attend avec assurance que Dieu le juge
„ sans misericorde, se rend digne de sa tres-ju-
„ ste colere, dont la frayeur obligea le Roi Pro-
„ phete de lui demander qu'il voulut bien n'en-
„ trer point en jugement avec lui. *Nam quis-*
quis velut nimium justus judicium sine misericor-
dia quasi securus expectat, iram justissimam pro-
vocat, quam timens ille dixit : Non intres in judi-
cium cum servo tuo.

C'est donc avec beaucoup de raison que ce Roy si sage & si éclairé disoit en parlant à Dieu, *qu'il n'y a point d'homme qui ne peche*,

Digitized by Google

Mais ce qu'il ajoûte eſt d'une grande conſolation pour tous les hommes qui tombent dans le peché ; *Que s'ils en font penitence du fond de leur cœur, Dieu exaucera du ciel leurs prieres* à cauſe de ſon ſaint Temple. Car ce Temple de Salomon, comme on l'a dit pluſieurs fois, figuroit le corps de Jeſus-Chriſt qui eſt l'Egliſe. Et c'eſt dans la ſeule union de cette Egliſe qu'on merite d'être exaucé, lorſqu'aprés avoir peché, *on revient à Dieu*, ſelon qu'il eſt dit ici, *de toute ſon ame & de tout ſon cœur.*

℣. 54. 55. *&c. Salomon ayant achevé cette priere, ſe leva de devant l'Autel du Seigneur, où il avoit mis en terre ſes deux genoux, tenant les mains étenduës vers le ciel. Etant donc debout devant le peuple, il benit toute l'aſſemblée d'Iſraël, &c.*

Nous avons juſqu'à preſent regardé ce Prince dans la priere qu'il a faite à Dieu, comme la figure des Paſteurs qui prient pour les peuples. Mais nous pouvons bien encore le regarder en cette grande occaſion de la dedicace ſi ſolemnelle du Temple des Juifs, comme la figure de Jeſus-Chriſt même priant pour l'Egliſe ; & priant d'une maniere ſans comparaiſon plus efficace que Salomon, qui ne fut pas exaucé pour ce qui le regardoit luy-même. Car il tomba d'une maniere tres funeſte ; & l'on ne voit point qu'il ſoit revenu à Dieu, ni qu'il ait fait penitence : au lieu qu'il eſt dit de Jeſus-Chriſt le vray Salomon ; *Que durant les jours de ſa chair, c'eſt à dire de ſa vie mortelle, ayant offert avec un grand cri & avec larmes ſes prieres & ſes ſupplications à celuy qui le* *Hebr. c. 5. v. 7.*

Digitized by Google

pouvoit tirer de la mort, il fut exaucé selon son humble respect pour son Pere, & est devenu l'autheur du salut eternel pour tous ceux qui lui obeïssent.

C'est donc proprement JESUS CHRIST que nous devons regarder en ce jour si solemnel au milieu de tout le peuple, offrant comme dit saint Paul, ses supplications à son Pere pour toute l'Eglise figurée par cet ancien Temple, de laquelle il est & le chef & le fondateur. Et comme il nous a lui-même assurez, *que Dieu l'exauce toûjours*, nous devons avoir une ferme confiance, que tout ce que nous demanderons dans son saint Temple, c'est à dire, nous tenant inviolablement unis à son divin corps, qu'il a luy même appelé un Temple en parlant aux Juifs, nous l'obtiendrons. C'est à lui comme *établi Prêtre eternel selon l'ordre de Melchisedech*, qu'il appartient de benir son peuple, & particulierement tous ceux qui sont partie de son corps. C'est à luy qu'il appartient de faire en sorte par la vertu efficace de sa benediction, *que le Seigneur*, selon qu'il est dit ici, *soit avec nous; qu'il ne nous abandonne point; qu'il incline nos cœurs vers lui, afin que nous marchions dans toutes ses voyes.* C'est lui qui a merité veritablement *que sa priere*, comme il est encore marqué en ce lieu, *soit presente jour & nuit devant le Seigneur, afin qu'il fasse justice à son peuple d'Israël.* Car & toutes ces prieres & toutes ces benedictions paroissent si propres à la Loy nouvelle, & si peu proportionnées à l'état grossier de ceux pour qui il sembloit qu'on les fist alors, qu'on peut assurer que tout ce qui se

Joan. cap. 11. v. 42.

Id. c. 2. v. 21.

Hebr. c. 5. v. 6. 10.

Digitized by Google

disoit & se faisoit là étoit prophetique en un vray sens, puisqu'il y avoit sans doute peu de personnes dans cette foule innombrable de peuples, qui eurent part à la vertu efficace de ces benedictions & de ces prieres.

v. 63. Salomon égorgea pour hostie pacifiques, & immola au Seigneur vingt-deux mille bœufs, & six-vingt mille brebis, &c.

Ce nombre presque incroyable de victimes que Salomon fit égorger durant sept jours pour la dedicace de son Temple, auroit pû paroître une chose assez superfluë. Mais cette magnificence tout-à fait extraordinaire servoit au moins à faire éclatter la grandeur & la majesté infinie de Dieu; puisque la multitude de ces hosties qu'on immoloit à sa gloire, on rendoit comme une attestation publique du neant des creatures en sa presence.

On a dit ailleurs que le nombre prodigieux des bêtes que l'on offroit dans les sacrifices, faisoit voir en quelque sorte l'inutilité de ces mêmes sacrifices. Aussi au lieu que dans cette dedicace du Temple de Jerusalem on immola vingt deux mille bœufs & six vingt mille brebis, lorsque JESUS CHRIST a voulu former l'Eglise figurée par cet ancien Temple, *il n'a offert*, comme dit saint Paul, *qu'une seule hostie*, qui est celle de sa sainte humanité, dont le prix inestimable a fait cesser l'oblation de tous les autres victimes. Il est vrai que l'on peut dire que le grand nombre de Martyrs qui moururent pour la foi dans le tems de l'établissement de l'Eglise, pouvoient être figurez par cette prodigieuse multitude de victimes que l'on immola à la de-

Hebr. cap. 10. v. 12.

Digitized by Google

dicace du Temple de Salomon. Mais toutes ces saintes victimes ne tiroient leur prix que de cette *unique hostie* dont parle S.Paul, qui fut offerte pour tous les pechez du monde.

CHAPITRE IX.

1. SAlomon ayant achevé de bâtir la Maison du Seigneur, le Palais du Roy & tout ce qu'il avoit souhaité, & qu'il avoit voulu faire,

1. FActum est autem cùm perfecisset Salomon ædificium domus Domini, & ædificium Regis, & omne quod optaverat & voluerat facere,

2. le Seigneur luy apparut une seconde fois, comme il luy avoit apparu à Gabaon,

2. apparuit ei Dominus secundò, sicut apparuerat ei in Gabaon.

3. & il luy dit: J'ay exaucé vôtre priere & la supplication que vous m'avez faite. J'ay sanctifié cette Maison que vous avez bâtie pour y établir mon nom à jamais, & mes yeux & mon cœur " s'y appliqueront toûjours.

3. Dixitque Dominus ad eum exaudivi orationem tuam, & deprecationem tuam, quam deprecatus es coram me: sanctificavi domum hanc, quam ædificasti, ut ponerem nomen meum ibi in sempiternum, & erunt oculi mei & cor meũ ibi cunctis diebus.

4. Que si vous marchez devant moy comme vôtre

4. Tu quoque si ambulaveris coram

v. 3. *Lettr.* erunt oculi mei ibi, *id est*, conjiciam in eam oculos: erit chara mihi. *Vat.*

Digitized by Google

me, sicut ambulavit pater tuus, in simplicitate cordis, & in æquitate: & feceris omnia quæ præcepi tibi, & legitima mea & judicia mea servaveris,

pere y a marché, dans la simplicité & la droiture de vôtre cœur, si vous faites ce que je vous ay commandé, si vous gardez mes loix & mes ordonnances,

5. ponam thronum regni tui super Israël in sempiternum, sicut locutus sum David patri tuo, dicens: Non auferetur vir de genere tuo de solio Israël.

5. j'établiray vôtre thrône & vôtre regne sur Israël pour jamais, selon que je l'ay promis à David vôtre pere en luy disant: Vous aurez toûjours de vôtre race des successeurs qui seront assis sur le thrône d'Israël.

6. Si autem aversione averti fueritis vos & filii vestri, non sequentes me, nec custodientes mandata mea, & cæremonias meas, quas proposui vobis, sed abieritis & colueritis deos alienos, & adoraveritis eos:

6. Que si vous vous détournez de moy vous & vos enfans; si vous cessez de me suivre & de garder mes preceptes & les ceremonies que je vous ay prescrites, & que vous alliez servir & adorer les Dieux étrangers,

7. auferam Israël de superficie terræ, quam dedi eis: & Templum, quod sanctificavi nomini meo, projiciam à conspectu meo, eritque Israël in proverbium, & in fabulam cunctis populis.

7. j'extermineray les Israëlites de dessus la terre que je leur ay donnée, je rejetteray loin de moy ce Temple que j'ay consacré à mon nom, Israël deviendra la fable & l'objet des railleries de tous les peuples,

8. Et domus hæc erit in exemplum:

8. & cette Maison sera *considerée* comme un exemple

Digitized by Google

de ma justice, & quiconque passera devant, sera frappé d'étonnement & luy insultera en disant : D'où vient que le Seigneur a traité ainsi cette terre & cette maiſon?

9. Et l'on luy repondra : Le Seigneur a frappé ces peuples de tous ces maux parce qu'ils ont abandonné le Seigneur & leur Dieu qui avoit tiré leurs peres de l'Egypte, & qu'ils ont suivi des Dieux étrangers auſquels ils ont rendu l'adoration & le culte *qui n'eſt dû qu'à Dieu.*

10. Vingt ans s'étant paſſez pendant leſquels Salomon bâtit les deux maiſons c'eſt à dire, la Maiſon du Seigneur & la maiſon du Roy,

11. (Hiram Roy de Tyr luy envoyant tous les bois de cedre & de ſapin & l'or ſelon le beſoin qu'il en avoit,) Salomon donna à Hiram vingt villes dans le païs de Galilée.

L'an du Monde 3012. avant J. C. 992. 12. Hiram Roy de Tyr vint pour voir ces villes que Salomon luy avoit données, mais elles ne luy plurent pas,

omnis qui transierit per eam, ſtupebit, & ſibilabit, & dicet : Quare fecit Dominus ſic terræ huic, & domui huic?

9. Et reſpondebunt : Quia dereliquerunt Dominum Deum ſuum, qui eduxit patres eorum de terra Ægypti, & ſecuti ſunt deos alienos, & adoraverunt eos, & coluerunt eos : idcirco induxit Dominus ſuper eos omne malum hoc.

10. Expleris autem annis viginti poſtquam ædificaverat Salomon duas domos, id eſt, domum Domini, & domum Regis.

11. (Hiram Rege Tyri præbente Salomoni ligna cedrina & abiegna, & aurum juxta omne quod opus habuerat) tunc dedit Salomon Hiram viginta oppida in terra Galilææ.

12. Et egreſſus eſt Hiram de Tyro, ut videret oppida quæ dederat ei Salomon, & non placuerunt ei,

13. &

Digitized by Google

13. & ait : Hæccine ſunt civitates, quas dediſti mihi, frater ? Et appellavit eas terram Chabul, uſque in diem hanc.

13. & il dit : Sont-ce là, mon frere, les villes que vous m'avez données ? & il appela cette contrée la terre de Chabul " comme elle s'appele encore aujourd'hui.

14. Miſit quoque Hiram ad Regem Salomónem centum viginti talenta auri.

14. Hiram avoit envoié auſſi au Roi Salomon ſix-vingts talens d'or.

15. Hæc eſt ſumma expenſarum, quam obtulit Rex Salomon ad ædificandam domum Domini : & domum ſuam, & Mello, & murum Jeruſalem, & Heſer, & Mageddo & Gazer.

15. " Et la raiſon qu'eut Salomon de mettre un tribut ſur ſon peuple fut la grande depenſe qu'il fut obligé de faire pour bâtir la maiſon du Seigneur & ſa maiſon, pour bâtir Mello, les murailles de Jeruſalem, Heſer, Mageddo & Gazer.

16. Pharao Rex Ægipti aſcendit, & cepit Gazer; ſuccenditque eam igni : & Chananæum, qui habitabat in civitate, interfecit, & dedit eam in dotem filiæ ſuæ uxori Salomonis.

16. Pharaon Roi d'Egypte étoit venu prendre Gazer & l'avoit brûlée, & il avoit défait les Chananéens qui habitoient dans la ville, & il l'avoit donnée pour dot à ſa fille que Salomon avoit épouſée.

17. Ædificavit ergo Salomon Gazer, & Bethoron inferiorem,

17. Salomon donc rebâtit Gazer & la baſſe Bethoron.

18. & Baalath, &

18. Baalath, & Palmire

℣. 13. *Expl.* la terre de bouë ou de ſable. *Vat.*

℣ 14. *Lettr.* Miſit *pro* miſerat. *Hebraiſm.*

℣. 15. *Expl.* on a éclairci cet endroit par le texte Hebreu: Hæc eſt ratio tributi quod exegit Salomõ &c. *Vat.*

Digitized by Google

dans le païs du desert.

Palmiram in terra solitudinis.

19. Il fortifia aussi tous les bourgs qui étoient à lui, & qui n'avoient point de murailles, les villes de chariots & les villes de gens de cheval, & tout ce qu'il lui plut de bâtir dans Jerusalem, sur le Liban, & dans toute l'étenduë de son Roiaume.

19. Et omnes vicos, qui ad se pertinebant, & erant absque muro, munivit, & civitates curruum & civitates equitum, & quocunque ei placuit ut ædificaret in Ierusalem, & in Libano, & in omni terra potestis suæ.

20. Quant à tous les peuples qui étoient demeurez des Amorrhéens, des Hethéens, des Phereséens, des Hevéens, & des Jebuzéens qui n'étoient point des enfans d'Iraël,

20. Universum populum, qui remanserat de Amorrhæis, & Hethæis, & Pherezæis, & Hevæis, & Iebusæis, qui non sunt de filiis Israël,

21 Salomon rendit tributaires leurs enfans qui étoiẽt demeurez dans le païs, que les enfans d'Israël n'avoient pû exterminer, & ils sont demeurez tributaires jusqu'aujourd hui.

21. horum filios qui remanserant in terra, quos scilicet non potuerat filii Israël exterminare, fecit Salomon tributarios, usque in diem hanc.

22. Il ne voulut point qu'aucun des enfans d'Israël fut reduit à la servitude, mais ils étoient ses hommes de guerre, ses Ministres, ses principaux Officiers & les Chefs de ses armées, & ils commandoient les chariots & la cavalerie.

22. De filiis autem Israël non constituit Salomon servire quemquam, sed erant viri bellatores, & ministri ejus, & principes, & duces, & præfecti curruum & equorum,

Digitized by Google

23. Erant autem principes super omnia opera Salomonis præpositi quingenti quinquaginta, qui habebant subiectum populum, & statutis operibus imperabant.

23. Or il y avoit cinq cens cinquante homme établis sur tous les ouvrages de Salomon, à qui le peuple étoit soûmis, & qui avoient l'intendance de tous les ouvrages qu'il avoit entrepris.

24. Filia autem Pharaonis ascendit de civitate David in domum suam, quam ædificaverat ei Salomon: tunc ædificavit Mello.

24. Aprés cela la fille de Pharaon vint de la ville de David dans sa maison que Salomon lui avoit bâtie, & le Roi bâtit aussi Mello.

25. Offerebat quoque Salomon tribus vicibus per annos singulos holocausta, & pacificas victimas, super altare quod ædificaverat Domino: & adolebat thymiama coram Domino; perfectúmque est templum.

25. Salomon offroit aussi trois fois l'année les holocaustes & les victimes pacifiques sur l'Autel qu'il avoit bâti au Seigneur, & il brûloit le parfum devant le Seigneur aprés que le Temple eût été achevé.

26 Classem quoque fecit Rex Salomon in Asiongaber, quæ est juxta Ailath, in littore maris rubri in terra Idumææ.

26. Le Roi Salomon équipa aussi une flote pour envoier à Aziongaber qui est pres d'Elat sur le rivage de la mer-rouge au païs d'Idumée:

27. Misitque Hiram in classe illa servos suos, viros

27. & Hiram envoia avec cette flotte quelques uns de ses serviteurs, gens de mer

℣. 25. *Expl.* devant l'Oracle, où étoit l'Arche du Seigneur. *Vatab.*

Digitized by Google

qui entendoient fort bien la navigation, qui se joignirent aux serviteurs de Salomon ;

28. & étant allez en Ophir [v] ils y prirent quatre cens vingt talens d'or qu'ils aporterent au Roi Salomon.

nauticos & gnaros maris, cum servis Salomonis.

28. Qui cum venissent in Ophir, sumptum inde aurum quadringentorum viginti talentorum, detulerunt ad Regem Salomonem.

℣. 28. *Expl. Gen* 10. & 1. *Par.* 1. Ophir fut fils de Jectan, & il donna son nom au païs d'Ophir vers l'Orient à l'égard de la Judée, que Joseph dit avoir été appelée la terre de l'or *Estium hic.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. 3. 6. 7. *LE Seigneur lui apparut une seconde fois, & lui dit : J'ai exaucé vôtre priere. J'ai sanctifié cette maison que vous avez bâtie en mon nom ; & mes yeux & mon cœur s'y appliqueront toûjours. Que si vous vous détournez de moi, je rejetterai loin de moi ce Temple que j'ay consacré à mon nom.*

Il est remarquable, selon la reflexion d'un Interprete, que cette vision dans laquelle le Seigneur parla de nouveau à Salomon, arriva treize ans aprés qu'il eut achevé de bâtir le Temple, & qu'ainsi la priere de ce Prince, que Dieu l'assure avoir exaucée, étoit celle qu'il

Menoc.

Digitized by Google

lui avoit faite lorſqu'il le dedia treize années auparavant. Car ce que raporte l'Ecriture depuis le tems que le Temple fut achevé de bâtir juſqu'à ſa dedicace, c'eſt-à dire, tout ce qui regarde les Palais que fit bâtir Salomõ, n'eſt arrivé que depuis cette priere ſi celebre de ce Prince, dont on a parlé dans le chapitre precedent.

Que ſi l'on demande d'où vient que Dieu differa durãt tant d'années à lui aparoître une ſecõde fois pour l'aſſurer que ſa priere étoit exaucée, il ſemble, dit le même Auteur, qu'on peut croire qu'il en uſa de la ſorte, afin que plus Salomon étoit proche alors de ſa chute plus auſſi l'avertiſſement que Dieu lui donna, & la menace qu'il lui fit, eût de pouvoir pour le retenir dans l'humble ſoûmiſſion qu'il lui devoit. Car autrement, comme il le remarque encore, cette reponſe que lui faiſoit le Seigneur, auroit pû paroître & à contre-tems, & même aſſez ſuperflue; puiſque dés le tems de la dedicace de ſon Temple, il lui avoit fait connoître manifeſtement par l'aparition de la nuée dont on a parlé, & par le feu qu'il fit deſcendre du ciel pour conſumer les victimes, qu'il exauçoit ſa priere, & qu'il rempliſſoit ce Temple par la preſence de ſa majeſté divine. 2. Paralipom. c. 7. v. 1.

Dieu donc uſoit de menaces à l'égard de Salomon, parce que cet état même de proſperité & de gloire où il étoit, le mettoit en grand danger de tomber. On ne voit point en effet lorſqu'il parloit à David ſon pere, ou à Abraham, qu'il leur fiſt ainſi des promeſſes acompagnées de menaces. L'un paſſant ſa vie dans des perſecutions ou des guerres continuelles, &

Digitized by Google

& l'autre habitant comme un étranger ſous des tentes paroiſſoient moins expoſez par leur état à ſe retirer de Dieu par l'apoſtaſie. Mais Salomon au contraire joüiſſant de toutes les délices de la vie, ainſi que le premier homme dans le Paradis, & étant comblé de richeſſe, d'honneur & de gloire, avoit beſoin comme Adam d'être arrêté par un frein, & menacé. Et il devoit regarder comme un effet ſingulier de la miſericorde de Dieu la menace qu'il lui faiſſoit en ces termes : *Si vous vous détournez de moi, je rejetterai loin de moi ce Temple que j'ai conſacré à mon nom.* Car cette menace devoit neceſſairement lui faire craindre quelque chute pour l'avenir, & l'engager à ſe tenir davantage ſur ſes gardes par une plus grande vigilance & une plus profonde humilité.

Eſtius in hunc loc.

Un ſçavant Theologien a remarqué ſur ces paroles que Dieu dit à Salomon, que toutes les choſes exterieures qui regardent le culte divin, ſoit que ce ſoit une Egliſe, ou de vaſes d'or ou d'argent, ou d'autres ornemens ſacrez, ne peuvent être agreables à Dieu qu'à cauſe de la pieté interieure des perſonnes qui les lui offrent. Et ce culte interieur conſiſte dans l'exercice continuel des trois vertus principales du Chrêtien, la foi, l'eſperance, & la charité, ſelon ces paroles de ſaint Auguſtin : C'eſt par la „ foi, & par l'eſperance, & par l'ardeur de la „ charité, qu'on rend à Dieu le culte qui lui „ eſt dû. *Fide, ſpe & charitate colitur Deus.* Car lors, dit ce Pere que ces vertus manquent, tout ce qui ſe fait exterieurement dans les ſacrifices, dans le chant des Pſeaumes & des hym-

Auguſt. in Enchirid. tom. 3.

Digitized by Google

nes, & dans les pierres, est inutile & semblable à des fictions de théatre; & est plus capable d'irriter Dieu, que d'atirer sa misericorde. *Ubi ista desunt; quidquid exteriùs agitur in sacrificiis & orationibus inutile est, & mimicis gesticulationibus simile, magisque ad iram provocatur Deus, quàm commovetur ad misericordiam.* Considerons donc dans ces menaces que Dieu fait à Salomon de rejeter loin de lui son Temple, & de le rendre un sujet de raillerie à toute la terre, ce que nous devons apprehender pour nous-mêmes, si aprés lui avoir été consacrez comme des Temples vivans, nous nous éloignons de lui, & nous cessons de le suivre & de garder ses preceptes; puisque du Temple de Dieu que nous étions, nous deviendrons la retraite des demons, & comme il est dit ici, la fable & l'objet des railleries de tous les peuples.

℣. 11. 12. 13. *Salomon donna à Hiram vingt villes dans le païs de Galilée, & ce Roi de Tir vint pour voir ces villes que Salomon lui avoit données: mais elles ne lui plûrent pas, &c.*

Comme Hiram Roi de Tir avoit fait de tres grandes avances à Salomon pour le bâtiment du Temple & de ses Palais, en lui fournissant cette prodigieuse quantité de bois de cedre, de marbres, & d'autres sortes de bois dont on a parlé, & donnant six vingt talens d'or, qui faisoient, selon nôtre maniere de compter, plus de quatre milions de livres: Salomon lui assigna dans cette partie de la Galilée qui étoit proche de ses Etats, vingt villes, pour en joüir, com- *Synopſ. Critic. & Menoch. in hunc locum.*

me le disent les Interpretes, & en recevoir le revenu jusqu'à ce qu'il eut été entierement satisfait.

Quelques uns blâment Salomon d'avoir ainsi disposé d'un païs qui faisoit partie de la terre promise, & exposé Israël à l'idolatrie, en le livrant de la sorte entre les mains d'un Prince idolatre, pour satisfaire aux excessives dépenses qu'il avoit faites pour bâtir non pas seulement le Temple, mais encore ses deux Palais. Et quoi que d'autres s'éforcent de le justifier sur ce point, en disant qu'Hiram quoi qu'idolatre faisoit paroître de la pieté envers le Dieu des Israëlites, il est assez difficile de l'excuser absolument de peché; puisqu'il n'avoit point l'autorité de changer ainsi pour quelque pretexte que ce pût être, l'ordre de Dieu, qui vouloit que les Gentils fussent separez de demeure d'avec son peuple, à cause de son grand penchant vers l'idolatrie. C'est pourquoi on peut regarder même comme un éfet de la providence & de la misericorde de Dieu sur ce peuple, de ce qu'Hiram aiant visité ces villes que Salomon lui avoit données, n'en voulut point, & le pria de le païer plutôt en argent, car il paroit qu'ils ne se broüillerent point sur ce refus; mais que Salomon pour satisfaire à une si grande somme, se vit obligé de mettre un tribut sur son peuple, ou, comme d'autres l'expliquent, sur tous les Chananéens qui étoient restez dans le païs, & qui n'avoient point été entierement exterminez, quoi que Dieu l'eut expressément ordonné aux Israelites.

Il semble que la conduite du Roi Hiram qui

Digitized by Google

contribua comme un mercenaire à la conſtruction du premier Temple que l'on ait offert à Dieu, lorſqu'il auroit pû avoir la gloire de le faire gratuitement, nous donne lieu de faire ici une ſerieuſe reflexion ſur nôtre propre conduite dans ce qui regarde le culte de Dieu. Tous les exercices d'un Chrétien, & encore plus toutes les fonctions d'un Paſteur ſont comme autant de travaux qui regardent l'édifice ſpirituel de la maiſon du Seigneur, ſoit dans nous-mêmes, ou dans les autres. Si les Paſteurs dans tous leurs travaux enviſagent comme ſaint Paul, non leurs propres interêts, mais uniquement ceux de Jeſus-Chriſt; s'ils ſont comme lui dans la pureté de cette diſpoſition interieure, qui le portoit à travailler gratuitement & dans la vuë de Dieu ſeul pour la gloire de l'Evangile, ils contribueront comme le Roi Salomon d'une maniere genereuſe au Temple de Dieu. Et de même ſi les fideles, chacun ſelon ſon état, s'emploient avec une charité vraiment pure à ce qui regarde l'édifice de la maiſon du Seigneur dans eux-mêmes; s'ils n'y regardent que la gloire de celui en l'honneur duquel toutes les creatures figurées par tant de victimes que l'on ofrit dans le Temple, doivent être immolées, ils imiteront la conduite déſ-intereſſée des Iſraëlites qui contribuérent par genereuſes profuſions de leurs richeſſes à la conſtruction de ce premier Temple.

Mais ſi au contraire les uns & les autres ont des vuës intereſſées d'amour propre dans cet ouvrage qui eſt tout de Dieu, lorſqu'un jour ils conſidereront ſerieuſement à leurs mort ces

Digitized by Google

recompenſes terreſtres que leur amour propre leur propoſoit, ils ne les regarderont que comme un neant. Ils diront alors, ainſi que le Roi Hiran, mais avec un ſentiment de douleur bien diferent de celui de ce Prince paien qui n'en étoit qu'une tres-foible figure : *Etoit ce là donc ce qu'on vouloit nous donner ! Etoit-ce à ces villes de boüe & de ſable que nous aſpirions ?* Combien l'or du vrai Salomon, c'eſt à-dire, & ſa charité & ſa juſtice, nous ſeroit-il plus avantageux ? Et que nous trouvons maintenant tant de travaux mal recompenſez, parce que nous ne travaillons pas pour Dieu ſeul !

℣. 21. 22. *&c. Salomon rendit tributaires les enfans des Amorrhéens, des Hethéens, &c. qui étoient demeurez dans le païs. Il ne voulut point qu'aucun des enfans d'Iſraël fût reduit à la ſervitude ; mais ils étoient ſes hommes de guerre, ſes Miniſtres, &c.*

Auguſt. in Joſué q. 21. Quoi que ce fut une faute, dit ſaint Auguſtin, d'avoir épargné ces peuples, & que Salomon eut dû pour ſuivre l'ordre de Dieu, les exterminer entierement, il eut ſoin au moins de ſe les aſſujettir, & de les rendre tributaires. Quant aux enfans d'Iſraël, il les traita comme le peuple de Dieu, ne voulant point qu'ils fuſſent reduits à la ſervitude ; mais les emploiant dans les armées, & leur donnant toutes les dignitez de ſon Royaume. Et le Saint Eſprit ſous cette figure de deux peuples diferens nous a peut-être marqué deux Eſpeces de Chrêtiens, dont les uns aſſujetis à leurs paſſions & à tous les vices figurez par les Hethéens, les Amorrhéens, les Pherezéens, que Dieu avoit commandé qu'on

Digitized by Google

exterminât, ſont comme de vrais eſclaves & des tributaires, lors même qu'ils ſe rapaiſſent d'un vain honneur dans le monde ; & les autres au contraire comme les vrais enfans d'Iſraël, & le vrai peuple de Dieu, n'étant point eſclaves en leurs paſſions, s'emploient ſans ceſſe dans les guerres ſaintes du vrai Salomon, où l'on combat le demon, le monde, & la chair ; & ſont ſes dignes Miniſtres, ſelon les diferentes fonctions où il les aplique. C'eſt donc à nous qui avons la gloire, comme dit S. Paul d'être libres, de ne pas vendre nôtre liberté, & de ne pas degenerer de la qualité que nous avons d'enfans de Dieu, par une conduite plus digne d'eſclaves que d'enfans, tels que nous ſommes Demeurez fermes, dit S. Paul, dans cette liberté que Jeſus-Chriſt vous a acquiſe, & ne vous remetez point de nouveau ſous le joug de la ſervitude. *Galat.* c. 5. 1. & 13.

CHAPITRE X.

1. Sed & Regina Saba, audita fama Salomonis in nomine Domine, venit tentare eum in ænigmatibus.

1. LA Reine de Saba[1] aiant entendu parler de la grande reputation que Salomon s'étoit acquiſe par tout ce qu'il faiſoit au nom du Seigneur[2] vint auſſi le

[1] 1. Ville de l'Arabie heureuſe qui a donné auſſi ſon nom à ce païs. *Vatab. Ibid.* *Aut* à la gloire du Seigneur. *Le nom* le dit ſouvent pour *la gloire Syn.* Il y en a qui joignent *in nomine Domini* avec *venit*, l'expliquãt ainſi : Elle vint faiſant déja profeſſiõ d'adorer le vrai Dieu, *ou bien*, par une conduite ſecrete de Dieu. *Synopſ.*

tenter en *lui proposant des questions obscures* & des énigmes ;

2. & étant entrée dans Jerusalem avec une grande suite & un riche équipage, avec des chameaux qui portoient des aromates & une quantité infinie d'or, & des pierres precieuses, elle se presenta devant le Roi Salomon & lui découvrit tout ce qu'elle avoit dans le cœur.

2. Et ingressa Jerusalem multo cum comitatu, & divitiis, camelis portantibus aromata, & aurum infinitum nimis, & gemmas pretiosas, venit ad Regem Salomonem, & locuta est ei universa quæ habebat in corde suo.

3. Salomon l'instruisit sur toutes les choses qu'elle lui avoit proposées, & il n'y en eût aucune " qui pût être cachée au Roi, & sur laquelle il ne la satisfit par ses reponses.

3. Et docuit eam Salomon omnia verba quæ proposuerat: non fuit sermo, qui Regem posset latere, & non responderet ei.

4. Or la Reine de Saba voiant toute la sagesse de Salomon, la maison qu'il avoit bâtie,

4. Videns autem Regina Saba omnem sapientiam Salomonis, & domum quam ædificaverat,

5. les mets de sa table, les logemens de ses Officiers, le bel ordre avec lequel ils le servoient, la magnificence de leurs habits, ses échansons & ses coupes precieuses & les holocaustes qu'il ofroit dans la maison du Seigneur, elle étoit

5 & cibos mensæ ejus, & habitacula servorum, & ordines ministrantium, vestesque eorum, & pincernas, & holocausta quæ offerebat in domo Domini: non habebat ultra spiritum.

" 3. *Lettr.* Aucune parole. Parole *pour* chose. *Hebraïsm.*

Digitized by Google

toute hors d'elle ;

6. Dixitque ad Regem : Verus est sermo, quem audivi in terra mea.

6. & elle dit au Roi : Ce qu'on m'avoit rapporté dans mon Roiaume.

7. super sermonibus tuis, & super sapientia tua, & non credebam narrantibus mihi, donec ipsa veni, & vidi oculis meis, & probavi quòd media pars mihi nunciata non fuerit, major est sapientia & operatua, quàm rumor quem audivi.

7. de vos entretiens & de vôtre sagesse, étoit tres-veritable, & je ne croiois pas neanmoins ce qu'on m'en disoit, jusqu'à ce que je fois venuë moi-même, & que je l'aie vû de mes propres yeux ; & j'ai reconnu qu'on ne m'avoit pas dit la moitié de ce qui en est. Vôtre sagesse & vôtre conduite passe de beaucoup ce que la renommée m'avoit dit de vous.

8. Beati viri tui, & beati servi tui, qui stant coram te semper, & audient sapientiam tuam.

8. Heureux sont ceux qui sont à vous ; heureux sont vos serviteurs qui sont sans cesse devant vous, & qui écoutent vôtre sagesse.

9. Sit Dominus Deus tuus benedictus, cui complacuisti, & posuit te super thronum Israël, eò quòd dilexerit Dominus Israël in sempiternum, & constituit te Regem, ut faceres judicium & justitiam.

9. Beni soit le Seigneur vôtre Dieu qui a mis son affection en vous, qui vous a fait asseoir sur le thrône d'Israël, parce qu'il a aimé Israël pour jamais, & qu'il vous a établi Roi pour regner avec équité & pour rendre la justice.

10. Dedit ergo Regi centum viginti

10. La Reine de Saba donna ensuite au Roi six-vingt

Digitized by Google

talens d'or, une quantité infinie de parfums & de pierres precieuſes. On n'a jamais aporté depuis à Jeruſalem tant d'aromates & de parfums que la Reine de Saba en donna à Salomon.

talenta auri, & aromata multa nimis, & gemmas pretioſas: non ſunt allata ultrà aromata tam multa, quam ea quæ dedit Regina Saba Regi Salomoni.

11. La flote d'Hiram qui aportoit l'or d'Ophir aporta auſſi en même tems une quantité de bois tres rares & des pierres precieuſes.

11. (Sed & claſſis Hiram, quæ portabat aurum de Ophii, attulit ex Ophir ligna thyina multa nimis, & gemmas pretioſas.

12. Et le Roi fit faire de ces bois rares les baluſtres de la Maiſon du Seigneur, & de la maiſon du Roi, les harpes & les lyres pour les Muſiciens. On n'aporta & on ne vit jamais de cette ſorte de bois juſques aujourd'hui.

12. Fecitque Rex de lignis thyinis fulcra domus Domini, & domus regiæ, & citharas liraſque cantoribus non ſunt allata hujuſmodi ligna thyina, neque viſa uſque in præſentem diem.

13. Or le Roi Salomon donna à la Reine de Saba tout ce qu'elle deſira & ce qu'elle lui demanda, outre les preſens qu'il lui fit de lui-même par une magnificence Roiale, & la Reine s'en retourna & s'en alla en

13. Rex autem Salomon dedit Reginæ Saba omnia quæ voluit & petivit ab eo: exceptis his, quæ ultro obtulerat ei munere regio. Quæ reverſa eſt, & abiit in terram ſuam cum

℣ 11. *Lettr.* ligna thyina i. e. odorata à θύω ſuffio. Quelques uns expliquent ligna thyina *du corail*, d'autres du bois communement appellé *du bresil*.

Digitized by Google

servis suis,

14. Erat autem pondus auri, quòd afferebatur Salomoni per annos singulos, sexcentorum sexaginta sex talentorum auri :

15. excepto eo, quod afferebant viri qui super vectigalia erant, & negotiatores, universique scruta vendentes, & omnes Reges Arabiæ, Ducesque terræ.

16. Fecit quoque Rex Salomon ducenta scuta de auro purissimo, sexcentos auri siclos dedit in laminas scuti unius,

17. Et trecentas peltas ex auro probato : trecentæ minæ auri unam peltam vestiebant: posuitque eas Rex in domo saltus Libani.

18. Fecit etiam Rex Salomon thronum de ebore grandem : & vestivit eum auro fulvo nimis,

son Royaume avec ses serviteurs.

14. Le poids de l'or qu'on aportoit à Salomon chaque année étoit de six cens soixante & dix talens d'or,

15. sans ce que lui raportoient ceux qui avoient l'intendance des tribus, les gens de trafic, les marchands *de choses curieuses*, tous les Rois d'Arabie, & tous les Gouverneurs de la Judée",

16. Le Roi Salomon fit aussi deux cens *grands* boucliers d'or tres-pur ; il donna pour chaque bouclier six cens sicles d'or.

17. Il fit aussi trois cent boucliers" de fin or *plus petits* ; chacun de ces boucliers étoit revétu de " trois cens mines d'or, & le Roi les mit dans la maison du bois du Liban.

18. Le Roi Salomon fit aussi un grand thrône d'hivoire, qu'il revétit d'un or tres-pur.

℣. 15. *Lettr.* de la terre.
℣. 16. *Lettr.* scuta *id est* scuta majora. *Vatab.*
℣. 17. *Lettr.* peltas, *id est*, scuta breviora. *Vat. ibid. Hebr. & Sept.* Trois mines. La mine des Hebreux est 30. onces.

Digitized by Google

19. Ce thrône avoit six degrez. Le haut étoit rond par derriere, & il avoit deux main " l'une d'un côté & l'autre de l'autre qui tenoient le siége, & deux lions auprés des deux mains.

20. Il y avoit douze lionceaux sur les six degrez, six d'un côté & six de l'autre, il ne s'est jamais fait un si bel ouvrage dans tous les Roiaumes du monde.

21. Tous les vases où le Roi Salomon beuvoit étoient aussi d'or, & toute la vaisselle de la maison du bois du Liban étoit d'un or tres pur. L'argent n'étoit plus consideré & on n'en tenoit aucun conte sous le regne de Salomon;

22. parce que la flote du Roi faisoit voile de trois ans en trois ans, & alloit en Tharsis", d'où elle rapportoit de l'or, de l'argent, des dents d'Elephant, des singes, & des paons.

19. qui habebat sex gradus: & summitas throni rotunda erat in parte posteriori: & duæ manus hinc atque inde tenentes sedile: & duo leones stabant juxta manus singulas.

20. Et duodecim leunculi stantes super sex gradus hinc atque inde: non est factum tale opus in universis regnis.

21. Sed & omnia vasa, quibus potabat Rex Salomon, erant aurea: & universa supellex domus saltus Libani de auro purissimo: non erat argentum, nec alicujus pretii putabatur in diebus Salomonis,

22. quia classis Regis per mare cum classe Hiram semel per tres annos libat in Tharsis, deferens inde aurum, & argentum, & dentes Elephantorum, & simias, & pavos.

ỳ. 19. Quelques-uns entendent *des bras, des appuis. Synopsis.*

ỳ. 21. *Autr.* Aucun de ces vases n'étoit d'argent *Synops.*

ỳ. 22. *Expl.* Tharsis, insula est hoc loco in Oceano ad Occidentem. *Vatab.*

23. Ma

23. Magnificatus est ergo Rex Salomon super omnes Reges terræ, divitiis & sapientiâ.

23 Le Roi Salomon donc surpassa tous les Rois du monde en richesses & en sagesse.

24. Et universa terra desiderabat vultum Salomonis, ut audiret sapientiam ejus, quam dederat Deus in corde ejus.

24 & toute la terre desiroit de voir le visage de Salomon pour écouter la sagesse que Dieu lui avoit répanduë dans le cœur.

25. Et singuli deferebant ei munera, vasa argentea & aurea, vestes & arma bellica, aromata quoque, & equos & mulos, per annos singulos.

25. Et chacun lui envoyoit tous les ans des presens, des vases d'argent & d'or, des étoffes precieuses, des armes, des parfums, des chevaux & des mulets;

26. Congregavit que Salomon currus & equites: & facti sunt ei mille quadringenti currus, & duodecim millia equitum, dispositi eos per civitates munitas, & cum Rege in Jerusalem.

26. & Salomon amassa un grand nombre de chariots & de gens de cheval. Il eut mille quatre cent chariots, & douze mille hommes de cheval, & il les distribua par les villes fortes & en retint une partie pour être prés du Roi dans Jerusalem.

27. Fecitque ut tanta esset abundantia argenti in Jerusalem, quanta & lapidum: & cedrorum præbuit multitudinem, quasi sycomoros quæ nascuntur in campestribus.

27. Il fit que de son tems l'argent devint aussi commun à Jerusalem, que les pierres, & qu'on y vit autant de cedres que de sycomores qui naissent à la campagne.

28. Et educeban-

28. On faisoit venir aussi

de l'Egypte & de Coa des chevaux pour Salomon. Car ceux qui trafiquoient pour le Roi les achetoient à Coa & les lui amenoient pour un certain prix.

tur equi Salomoni de Ægypto, & de Coa Negotiatores enim Regis emebant de Coa, & statuto pretio perducebant.

29. On lui amenoit quatre chevaux d'Egypte pour six cent sicles d'argent & un cheval pour cent cinquante: & tous les Rois des Hethéens & de Syrie lui vendoient ainsi des chevaux de leurs païs.

29 Egrediebatur autem quadriga ex Ægypto sexcentis siclis argenti, & equus centum quinquaginta. Atque in hunc modum cuncti Reges Hetharorum & Syriæ equos venundabant.

℣. 28 *Expl.* ce païs est incertain. Quelques-uns croient qu'il n'étoit pas loin de l'Egypte ou de la Syrie.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LA Reine de Saba aiant entendu parler de la grande reputation que Salomon s'étoit acquise par ce qu'il faisoit au nom du Seigneur, vint aussi le tenter, en lui proposant des questions obscures & des enigmes.*

La plûpart des Interpretes conviennent que le Roiaume de cette Princesse devenuë si celebre dans l'Ecriture, n'étoit pas dans l'Ethiopie, comme quelques uns l'ont cru, mais dans ce païs que l'on appeloit *l'Arabie heureuse.* Car quoi qu'elle soit nommée dans l'Evangile, *Reine du Midi*, & qu'il y soit dit encore, *quelle vint des extremitez de la terre*, cela

Matth. cap. 12. Luc. c. 11.

Digitized by Google

s'entend aisément, si l'on considere d'une part, qu'à l'egard de la Palestine, l'Arabie heureuse pouvoit être regardée comme étant en quelque sorte au Midi, quoy qu'elle fut à l'Orient à l'égard de Jerusalem; & de l'autre, que dans le langage de l'Ecriture les païs qui sont un peu éloignez, & sur tout ceux qui sont bornez par la mer comme celui là, sont censez être à l'extrémité de la terre. D'ailleurs on en juge encore par les presens qu'elle aporta à Salomon, sçavoir l'or & les parfums, qui sont les mêmes que les Sages & les plus grands Philosophes de ce païs vinrent presenter depuis au vray Salomon, & qui étant tres communs dans l'Arabie dont nous parlons, ne se trouvoient point de même dans l'Ethiopie.

Il falloit sans doute que la reputation du Prince qu'elle vint voir de si loin, agit fortement sur son esprit, & l'on ne peut s'empêcher de reconnoître qu'il y a eu quelque chose de divin en cette récontre, aussi bien qu'en celle des Mages, lorsqu'ils vinrent du même païs pour adorer Jesus-Christ. Si ce ne fut pas une Etoile qui l'atira à Jerusalem, ce fut au moins une lumiere interieure, sans laquelle même ces Mages n'auroient point quité leur païs pour venir à Bethléem. Les grandes choses que Salomon avoit faites, & qu'il faisoit tous les jour *au nom du Seigneur*; la renommée de ce Temple magnifique, de ce nombre si prodigieux de victimes que l'on immoloit à la gloire du Dieu d'Israël, de tant d'augustes ceremonies qui s'y pratiquoient; & sur tout la reputation de cette sagesse si divine qui éclatoit

dans la conduite, dans les jugemens, & dans les paroles de Salomon, furent un attrait puissant pour engager cette Reine à se venir informer par elle-même de la verité des choses, & pour s'éclaircir de plusieurs difficultez qu'elle avoit à lui proposer comme une personne sçavante, soit sur la nature, soit sur le gouvernement des Etats, soit sur les mœurs; & peut-être même sur la connoissance du vrai Dieu. Et cette ardeur qu'elle fit paroître pour venir entendre la sagesse d'un homme mortel, en sortant pour cet éfet de son Roiaume, & s'engageant malgré la foiblesse de son sexe & sa qualité, dans un long voyage, servira un jour, comme l'assure Jesus-Christ même, à confondre un grand nombre de personnes, qui negligent, non pas de sortir de leur païs, comme cette Reine, mais de faire la moindre démarche vers celui dont Salomon étoit la figure, & de s'apliquer à écouter le Verbe incarné qui parle souvent au fond de leurs cœurs par ses divines inspirations, ou même aux oreilles de leurs corps par la langue de ses Ministres qui sont ses organes. *La Reine du Midi*, s'écrie le Sauveur, *s'élevera au jour du jugement contre ce peuple, & le condamnera; parce qu'elle est venuë des extremitez de la terre*, c'est à dire de fort loin, *pour entendre la sagesse de Salomon; & cependant celui qui est ici*, c'est-à-dire Jesus-Christ même, qui parloit alors, & qu'on refusoit d'entendre, *est plus grand que Salomon.*

℣. 4. 5. 6. *&c. La Reine de Saba voyant toute la sagesse de Salomon, la maison qu'il avoit bâtie, les mets de sa table, &c. en fut dans le*

Digitized by Google

dernier étonnement, & lui dit: Vôtre sagesse & vôtre conduite passe de beaucoup ce que la renommée m'avoit dit de vous.

Si l'on vouloit s'arrêter à considerer seulement selon la lettre ce qui se passa alors, il semble que l'on pourroit dire qu'il auroit été en quelque sorte plus avantageux que nous ignorassions ces choses, & que la sainte Ecriture ne nous eût point relevé d'une maniere si éclatante la magnificence & la sagesse de Salomon, en un tems où il étoit prêt de tomber dans la derniere folie de l'impieté, & dans les plus grands desordres. On nous represente ici une Reine tres-puissante, tres-éclairée & tres sage, qui est dans une profonde admiration des dons éminens de sagesse & d'intelligence qui éclatoient & dans les paroles & dans toute la conduite de ce Prince. Et l'on va voir aussi-tôt que toute la terre sera frappée d'un étonnement encore plus grand, en voiant un Roi si sage, si comblé des faveurs du ciel, & tout éclatant de gloire aux yeux des hommes, déchoir tout d'un coup de cette haute sagesse, & s'élever contre Dieu en adorant des dieux étrangers.

Il est vrai que cet exemple même d'une chute si funeste peut servir d'une grande instruction pour tous les Chrêtiens, à qui la vûë d'une élevation si prodigieuse, dont la fin fut si déplorable, doit inspirer autant de mépris pour toute la gloire du monde, que d'amour pour l'humilité & l'abaissement. Mais enfin nous pouvons bien avec les saints Peres regarder encore Salomon d'une autre maniere en ce point de sa sagesse & de sa gloire qui causa le dernier

Digitized by Google

étonnement à la Reine de Saba. Car ils ont crû que ce Prince en cet état representoit & la gloire & la sagesse infinie du vrai Salomon, qui a éclaté dans l'établissement de son Eglise, qui éclate encore tous les jours dans la conduite de cette Eglise divine, dans la dispensation admirable de la nourriture de sa parole & de son corps, & dans ce bel ordre qu'il a établi parmi les Ministres qui composent sa hierarchie; mais qui éclatera sans comparaison davantage dans le ciel, où toutes choses seront dans un ordre, dans une gloire & dans une magnificence digne de Dieu & de l'admiration de tout l'univers.

Apud August. de temp. ser 253. tom. 10. p. 398.

Un ancien Pere nous explique d'une maniere figurée & édifiante tout ce qui regarde cette histoire de la Reine de Saba. *L'Eglise, dit-il, est figurée par cette Reine du Midi, qui vint; selon l'Evangile, des extremitez de la terre, pour entendre la sagesse de Salomon.* Elle vient à Jesus-Christ son redempteur, pour renoncer à l'extravagance de ses erreurs, & pour embrasser la verité comme la veritable sagesse. Elle vient comme cette Reine des extremitez de la terre, & du milieu des Gentils; c'est-à-dire, qu'aprés avoir renoncé à ses anciennes superstitions, & s'être éloignée de tous ses vices qui l'atachoient à la terre, elle s'est en même tems aprochée du veritable Salomon, pour aprendre de sa bouche les misteres de la foy qui regardent l'immortalité de l'ame, le jugement redoutable, & l'esperance de la resurrection & de la gloire.

Elle vient avec une grande suite, c'est à dire, non seulement avec les Juifs qui composoient

auparavant la Synagogue, mais avec tous les « autres peuples rassemblez de toutes les parties « de la terre, offrir au Sauveur des presens dignes « de lui, *l'or* de sa foy, *les precieux parfums* de « sa pureté, & *les pierres* éclatantes de ses dife- « rentes vertus. *Elle lui découvre tout ce qu'elle* « *a dans le cœur*, en lui declarant tous les secrets « de sa conscience par la confession & par un « vray repentir de tous ses crimes. «

Il est dit de la Reine de Saba, *qu'ayant vû* « *toute la sagesse de Salomon, la magnificence de* « *la maison qu'il avoit bâtie, les mets de sa ta-* « *ble, & les holocaustes qu'il offroit dans la mai-* « *son du Seigneur, elle parut être toute hors d'el-* « *le.* Mais comment, dit le même Pere, une Reine « si puissante pouvoit-elle témoigner un si grand « étonnement de la dépense de la maison de ce « Prince, & des mets que l'on servoit sur sa ta- « ble? Et ce même étonnement qu'elle témoigne « ne nous donne-t'il pas lieu de porter plus haut « nos esprits, & de chercher quelque chose de « plus grand que ce que nous y voyons; L'E- « glise donc composée de tous les Gentils a envi- « sagé la sagesse toute divine de Jesus Christ. « Elle l'a connu pour le Createur tout puissant « de l'univers. Elle a admiré la maison qu'il avoit « bâtie, c'est-à-dire ce sacré Temple de sa sainte « humanité, comme il l'appelle lui-même, *où* « *toute la plenitude de la divinité habite corporel-* « *lement.* Elle a vû les mets qui se servent sur sa « table, ces mets dont il parle, lorsqu'il dit *que* « *sa nourriture est de faire la volonté de son Pere* « *qui est dans le ciel.* Car la nourriture de Je- « sus-Christ est le salut même de ses Elûs. «

„Nous devenons sa nourriture, lorsqu'étans „unis à l'Eglise, nous entrons dans l'union de „ses membres, & faisons partie de son corps, „Ou bien ses viandes sont les divins sacremens „de son autel, dont il est dit, *que l'homme a man-* „*gé le pain du ciel & le pain des Anges.* Elle a „vû encore ses holocaustes, c'est-à-dire les mi- „steres de ses oraisons divines & de ses supli- *Hebr.* „cations éficaces (dont parle saint Paul.) Et *6. 5.* „étant dans le dernier étonnement, lorsqu'el- „le a envisagé tous les tresors de son Dieu, „elle s'est enfin écrié : *Vôtre sagesse & vôtre* „*conduite passe de beaucoup ce que la renommée* „*m'avoit dit de vous.*

„Lors donc que l'Eglise ou une ame sainte se- „ra entrée dãs l'eternelle Jerusalem, & qu'elle y „verra des choses sãs comparaison plus élevées, „& des biens plus grands que les saintes Ecri- „tures, les Prophetes & les Apôtres ne lui en „avoient promis, toute comblée des richesses „infinies de son divin Roi, elle dira dans un „saint transport d'étõnement & de joye, com- „me cette Reine : Ce que je vois aujourd'hui „passe de beaucoup tout ce qu'on m'en avoit dit.

C'est l'heureuse disposition dans laquelle cet ancien Pere nous assure que les ames saintes se- ront dans le ciel. Mais nous pourrons dire que dés ici-bas plus elle aprocheront de l'ardeur de cette Princesse qui quitte tout pour venir entendre la sagesse de Salomon, & que lui ofre tout ce qu'elle a de plus precieux ; plus aussi elles seront en état de goûter les delices inéfa- bles de cette divine sagesse du Verbe Incarné, d'adorer tous les diferens secrets de sa provi-

Digitized by Google

dence sur ses serviteurs, & cette admirable œconomie qu'il fait éclater dans la conduite de sa maison qui est son Eglise & de chaque élû en particulier. L'Ecriture sainte, dit Origene, nous dõne lieu d'admirer une Princesse qui vient de loin pour écouter la sagesse de Salomon, & qui demeure toute étonnée dans la vûë de l'ordre admirable & de la magnificence de la maison & de la table de ce Prince. Mais si nous autres nous negligeons les richesses sans comparaison plus estimables de nôtre divin Seigneur, si nous n'embrassons avec ardeur les tresors de sa verité & de sa sagesse; si nous ne goûtons le pain de vie qu'il nous presente, si nous ne nourrissons de la chair & du sang de JESUS-CHRIST; & enfin si nous mépriſons les viandes divines de celui qui a merité nôtre salut, nous devons sçavoir qu'il n'est pas moins juste qu'il est bon, & qu'il traitera avec toute sa severité ceux qui auront mepriſé sa misericorde. *Origen. in Luc. hom. 38.*

La plûpart des Peres ont parlé de la Reine de Saba dans les mêmes termes. Saint Paulin la regarde aussi avec admiration comme une figure excellente de l'Eglise, & dit que n'ayant point la loi de la lettre comme les Juifs, mais la foi & l'esprit même de la loy au fond de son cœur; qu'étant barbares de païs, & non d'esprit, étrangere au dehors, mais Israëlite dans la verité, elle fit paroître une grande ardeur pour devenir citoyenne & la compagne des Saints, & pour recevoir la lumiere de la vraie science qu'elle n'avoit pas; & qu'elle admira Jesus-Christ même dans Salomon. *Habens, non* *Ambr. de offic. lib. 2. c. 10.* *Paulin. epiſt. 1. pag. 2.*

Digitized by Google

legem litteræ, sed fidem legis in tabulis cordis, barbara nationè, non animo, & in aperto peregrina, sed in occulto Judæa, currebat in lucem scientiæ quâ carebat hauriret; sanctorum fieri civis optabat, & Christum in Salomone mirata, verum Reginæ cœlestis affectum in imagine mystica Ecclesiæ imaplevérat.

Gregor. Magn. in sept. psal. tom. 2. pag. 996

Saint Gregoire Pape dit que l'étonnement & la défaillance où elle fut à la vuë de toute la magnificence de Salomon nous figuroit une autre sorte de défaillance toute sainte, que cause aux élûs la connoissance de la grace de Jesus Christ & de son eternelle verité, lorsque se dépoüillant de tout esprit d'élevement, & renonçant à l'orgueil qui les enfloit, ils apprennent à se défier humblement d'eux-mêmes, & à esperer dans la grande misericorde de leur Dieu. *Electorum Ecclesia de gentibus congregata, cognitâ Christi gratiâ, abjecto superbiæ spiritu, didicit de seipsa diffidere, & in Regis sui misericordia magna sperare.*

In psl. 38 pag. 138.

C'est ce qui fait dire encore à saint Augustin, que la discipline du Seigneur procure à l'ame une heureuse défaillance, lors qu'étant superbe & remplie d'une vaine force comme sont tous les superbes, elle commence à devenir humble, & à reconnoître sa foiblesse. *Fortitudine quadam displicuit homo, ut erudiretur infirmitate; quia superbiâ quadam displicuit ut erudiretur humilitate. Fortes esse dicuntur omnes superbi; infirmi humiles.*

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

1. REx autem Salomon adamavit mulieres alienigenas multas, filiam quoque Pharaonis, & Moabitidas, & Ammonitidas, Idumæas, & Sidonias, & Hetthæas,

1. OR le Roi Salomon aima passionnément plusieurs femmes étrangeres; *entr'autres* la fille de Pharaõ, des femmes de Moab & d'Ammon, des femme d'Idumée, des Sidoniennes, & du païs " des Hethéens.

2. de gentibus, super quibus dixit Dominus filiis Israël: Non ingredieminì ad eas, neque de illis ingredientur ad vestras: certissimè enim avertent corda vestra ut sequamini deos earum. His itaque copulatus est Salomon ardentissimo amore.

2. qui étoient toutes des nations dont le Seigneur avoit dit aux enfans d'Israël: Vous ne prendrez point pour vous de ces femmes, & vos filles n'épouseront point des hommes de ce païs-là, car ces nations vous pervertirõt le cœur tres-certainement pour vous faire adorer leurs dieux. Salomon donc s'attacha *à ces femmes* avec une passion tres-ardente;

3. Fuerunt que ei uxores quasi Reginæ septingentæ, & concubinæ trecentæ: & averterunt mulieres

3. & il eût sept cent femmes qui étoient comme des Reines, & trois cent qui étoient comme ses concubines ",

℣. 1. *Lettr.* Cethæas.
℣. 2. *Lettr.* suivre.
℣. 3. *Expl.* femmes legitimes, mais sans la dignité de Reine, comme étoient celles de David.

Digitized by Google

cor ejus.

De son âge 52. regne 34. L'an du Monde 3013. avant Jesus-Christ 981.

4. & lors qu'il étoit déja vieux, les femmes lui corrompirent le cœur pour lui faire suivre des dieux étrangers, & son cœur n'étoit point parfait devant le Seigneur son Dieu, comme avoit été le cœur de David son pere:

4. Cúmque jam esset senex, depravátum est cor ejus per mulieres, ut sequeretur deos alienos: nec erat cor ejus perfectum cum Domino Deo suo, sicut cor David patris ejus.

5. mais il adoroit Astarthe "déesse des Sidoniens & Moloch" l'idole des Ammonites;

5. Sed colebat Salomon Astarthen deam Sidoniorum, & Moloch idolum Ammonitarum.

6. & Salomon fit ce qui n'étoit point agreable au Seigneur, & il ne suivit point le Seigneur parfaitement comme avoit fait David son pere.

6. Fecitque Salomon quod non placuerat coram Domino, & non adimplevit ut sequerétur Dominum, sicut David pater ejus.

7. En ce même tems Salomon bâtit un temple à Chamos idole des Moabites sur la montagne qui étoit vis-à-vis de Jerusalem, & à Moloch l'idole des enfans d'Ammon.

7. Tunc ædificavit Salomon fanum Chamos dolo Moab, in monte qui est contra Jerusalem, & Moloch idolo filiorum Ammon.

8. Et il fit la même chose pour toutes ses femmes étrangeres qui brûloient de l'encens & sacrifioient à

8. Atque in hunc modum fecit universis uxoribus suis alienigenis, quæ adolebant thura, & immo-

℣. 4. *Lettr.* avec. ℣. 5. *Expl.* Venus *selon quelques uns.* *Ibid. Expl.* Saturne ou le Soleil comme Roi des Astres. Moloch ou Melech *signifie* Roi. *Ibid. Hebr.* l'abomination. Dieu apele ainsi les idoles *Vat.*

Digitized by Google

lsbant diis suis.

9. Igitur iratus est Dominus Salomoni, quòd aversa esset mens ejus à Domino Deo Israël, qui apparuerat ei secundo,

10. & præceperat, de verbo hoc ne sequeretur deos alienos, & non custodivit quæ mandavit ei Dominus.

11. Dixit itaque Dominus Salomoni: Quia habuisti hoc apud te, & non custodisti pactum meum, & præcepta quæ mandavi tibi, dissumpens scindam regnum tuum, & dabo illud servo tuo.

12. Verumtamen in diebus tuis non faciam, propter David patrem tuum: de manu filii tui scindam illud,

13. nec totum re-

leurs dieux.

9. Le Seigneur dont se mit en colere contre Salomon de ce que son esprit s'étoit détourné du Seigneur Dieu d'Israël qui lui avoit aparu une seconde fois,

10. qui lui avoit defendu expressément d'adorer les dieux étrangers, & de ce qu'il n'avoit point gardé ce que le Seigneur lui avoit commandé.

11. Le Seigneur donc dit à Salomon : Parce que le peché s'est trouvé en vous, & que vous n'avez point gardé mon alliance, ni les commandemens que je vous avoit faits, je ferai un schisme & une division dans vôtre Royaume, & je le donnerai à l'un de vos serviteurs.

12. Je ne ferai pas neanmoins cette division pendãt vôtre vie à cause de David vôtre pere, mais je le ferai lors que le Roiaume sera entre les mains de vôtre fils.

13. Je ne lui ôterai pas

℣. 9. *Lettr.* suivre.

℣. 11. *Lettr.* Quia habuisti hoc apud te, i.e. quia peccatum istud inventum est apud te. *Vat.*

Digitized by Google

neanmoins le Roiaume tout entier ; mais j'en donnerai une Tribu à vôtre fils, à cauſe de David mon ſerviteur, & de Jeruſalem que j'ai choiſie.

gnum auferam, ſed tribum unam dabo filio tuo propter David ſervum meum, & Jeruſalem quam elegi.

14. Or le Seigneur ſuſcita pour ennemi à Salomon Adad Iduméen de la race Royale qui étoit dans Edom.

14. Suſcitavit autem Dominus adverſarium Salomoni, Adad Idumæum de ſemine regio, qui erat in Edom.

15. Car lorſque David étoit dans l'Idumée, Joab general de ſon armée y vint pour enſevelir ceux qui avoient été tuez, & pour tuer tous les mâles dans l'Idumée.

15. Cùm enim eſſet David in Idumæa, & aſcendiſſet Joab princeps militiæ ad ſepeliendum eos qui fuerant interfecti, & occidiſſet omne maſculinum Idumæa

16. Et il y demeura pendant ſix mois avec toute l'armée d'Iſraël, pendant qu'il tuoit tous les mâles de l'Idumée.

16. (ſex enim menſibus ibi moratus eſt Joab & omnis Iſraël, donec interimeret omne maſculinum in Idumæa.)

17. *Et en même tems* Adad s'enfuit du païs avec des Iduméens ſerviteurs de ſon pere pour ſe retirer en Egypte, & Adad n'étoit alors qu'un petit enfant.

17. Fugit Adad ipſe, & viri Idumæi de ſervis patris ejus cum eo, ut ingrederetur Ægyptum: erat autem Adad puer parvulus.

18. De Madian ils allerent à Pharan, & aiant pris avec eux des gens de Pharan, ils entrerent en Egypte, & ſe preſenterent à Pha-

18. Cumque ſurrexiſſent de Madian, venerunt in Pharan, tulerunt ſecum viros de Pharan, & introierunt Ægyptum

Digitized by Google

ad Pharaonem Regem Ægypti : qui dedit ei domum, & cibos constituit, & terram delegavit.

raon Roi d'Eyte, qui donna une maiſon à Adad ; & lui ordonna ce qui étoit neceſſaire pour ſa table, & lui donna le gouvernement d'un certain païs.

19. Et invenit Adad gratiam coram Pharaone valde, in tantum ut daret ei uxorem, sororem uxoris suæ germanam Taphnes Reginæ.

19. Et Adad s'acquit tellement l'afection de Pharaon qu'il lui fit épouſer la propre ſœur de la Reine Taphnez ſa femme.

20. Genuitque ei soror Taphnes Genubath filium, & nutrivit eum Taphnes in domo Pharaonis : eratque Genubath habitans apud Pharaonem cum filiis ejus.

20. & de cette ſœur de la Reine il eut un fils nommé Genubath que Taphnez nourrit dans la maiſõ de Pharaon : & Genubath demeuroit dans le Palais de Pharaon avec les enfans du Roi.

21. Cumque audisset Adad in Ægypto, dormisse David cum patribus suis, & mortuum esse Joab principem militiæ, dixit Pharaoni : Dimitte me, ut vadam in terram meam.

21. Adad aiant *enſuite* apris dans l'Egypte, que David s'étoit endormi avec ſes peres, & que Joab general de ſon armée étoit mort, il dit à Pharaon laiſſez-moy aller afin que je retourne en mon païs.

22. Dixitque ei Pharao : Quâ enim re apud me indiges, ut quæras ire ad terram tuam ? At ille respondit : Nullâ ;

22. Pharaon lui dit : Mais qu'eſt-ce qui vous manque chez moi pour penſer à retourner en vôtre païs ? Adad lui répondit : Rien ne me

V. 18. *Expl.* præfecit eum regioni cuidam. *Vat.*

Digitized by Google

manque, mais je vous supplie de me permetre de m'en retourner.

23. Dieu lui suscita aussi pour ennemi Razon fils d'Eliada qui s'en étoit fui d'auprés d'Adarezer Roi de Soba son Seigneur;

24. & qui assembla des gens contre lui, & devint Prince des voleurs lors que David leur faisoit la guerre: Etant allez à Damas, ils y habiterent & l'établirent à Damas.

25. Il fut ennemi d'Israël, pendant tout le regne de Salomon. De là vint la mauvaise volonté & la haine d'Adab contre Israël, & il regna en Syrie.

26. Jeroboam fils de Nabath Ephratéen de Sareda serviteur de Salomon, dont la mere étoit une femme veuve qui s'apeloit Sarva, se souleva aussi contre le Roi,

27. & le sujet de la revolte vint de ce que Salo-

sed obsecro te ut dimittas me.

23. Suscitavit quoque ei Deus adversarium Razon filium Eliada qui fugerat Adarezer Regem Saba Dominum suum:

24. & congregavit contra eum viros, & factus est princeps latronum cùm interficeret eos David: abieruntque Damascum, & habitaverunt ibi, & constituerunt eum Regem in Damasco.

25. eratque adversarius Israëli cunctis diebus Salomonis: & hoc est malum Adad, & odium contra Israël, regnavitque in Syria.

26. Jeroboam quoque filius Nabath, Ephrathæus, de Sarcda, servus Salomonis, cujus mater erat nomine Sarva, mulier vidua: levavit manum contra Regem.

27. Et hæc est causa rebellionis ad-

℣.24. *Expl.* Capitale de la Syrie. *Ibid. Expl.* avec l'agrément de David, auquel la Syrie payoit tribut. *Reg.* 8. *v.* 6. *Synopſ.*

℣.25. *Expl.* Depuis que Salomon eut peché. *Syn.*

℣.26. *Lettr.* levavit manū i.e. rebellis fuit. *Vat.*

versus

Digitized by Google

versus eum, quia Salomon ædificavit Mello, & coæquavit voraginem civitatis David patris sui.

28. Erat autem Jeroboam vir fortis & potens: videnſque Salomon adoleſcentem bonæ indolis & induſtrium, conſtituerat eum præfectum ſuper tributa univerſæ domus Joſeph.

29. Factum eſt igitur in tempore illo, ut Jeroboam egrederetur de Jeruſalem, & inveniet eum Ahias Silonites propheta in via, opertus pallio novo: erant autem duo tantùm in agro.

30. Apprehendenſque Ahias pallium ſuum novum, quo coopertus erat, ſcidit in duodecim partes.

31. Et ait ad Jeroboam: Tolle tibi decem ſciſſuras: hæc enim dicit Dominus Deus Iſraël: Ecce ego ſcindam regnum de manu Salomonis, & dabo tibi decem tribus.

mon avoit bâti Mello & avoit rempli l'abîme qui étoit dans la ville de David ſon pere.

28. Or Jeroboam étoit un homme fort & puiſſant [v], & Salomon voiant que c'étoit un jeune homme intelligent & tres capable d'afaire il lui avoit donné l'intendance des tribus de toute la maiſon de Joſeph [n].

29. Il arriva en ce même tems, que Jeroboam ſortit de Jeruſalem, & qu'Ahias Silonite Prophete aiant ſur lui un manteau tout neuf rencontra Jeroboam dans le chemin. Ils n'étoient qu'eux deux dans le champ.

30. Et Ahias prenant le manteau neuf qu'il avoit ſur lui le coupa en douze parts,

31. & dit à Jeroboam: Prenez dix parts pour vous; car voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Iſraël: Je déchirerai & diviſerai le Roiaume entre les mains de Salomon & je vous en donnerai dix Tribus:

v. 28. *Hebr.* potens robore. *Vat. Ibid. Expl.* qui ſe levoient ſur les Tribus d'Ephraim & de Manaſſé. *Vatab.*

Digitized by Google

32. Il lui en demeurera une Tribu à cauſe de David mon ſerviteur & de la ville de Jeruſalem que j'ai choiſie d'entre toutes les Tribus d'Iſraël.

32. Portò una tribus remanebit ei, propter ſervum meũ David, & Jeruſalem civitatem, quam elegi ex omnibus tribus Iſraël:

33. parce que Salomon m'a abandonné & qu'il a adoré Aſtarthe déeſſe des Sidoniens. Chamos dieu de Moab, & Moloch dieu des enfans d'Ammon, & qu'il n'a point marché dans mes voies pour faire ce qui étoit juſte devant moi, & pour accomplir mes preceptes & mes ordonnances comme David ſon pere.

33. eò quòd dereliquerit me & adoraverit Aſtarthen deam Sidoniorum, & Chamos deum Moab, & Moloch deum filiorum Ammon: & non ambulaverit in viis meis, ut faceret juſtitiam coram me, & præcepta mea, & judicia ſicut David pater ejus.

34. Je ne lui ôterai pas neanmoins le Roiaume d'entre ſes mains; mais je l'établirai chef ſur mon peuple pendant tous les jours de ſa vie, à cauſe de David mon ſerviteur que j'ay choiſi qui a gardé mes ordonnances & mes preceptes.

34. Nec auferam omne regnum de manu ejus, ſed ducem ponam eum cunctis diebus vitæ ſuæ, propter David ſervum meum, quem elegi, qui cuſtodivit mandata mea & præcepta mea,

35. Mais j'oterai le Roiaume d'entre les mains de ſon fils & je vous en donnerai dix Tribus,

35. Auferam autem regnum de manu filii ejus, & dabo tibi decem tribus:

℣. 32. *Expl.* La tribu de Juda entiere avec une partie de Benjamin. *Gros.*

Digitized by Google

36 filio autem ejus dabo tribum unam, ut remaneat lucerna David servo meo cunctis diebus coram me in Jerusalem civitate, quam elegi ut esset nomen meum ibi.

36. & j'en donnerai une Tribu à son fils, afin qu'il demeure toûjours à mõ serviteur David une lampe qui luise devant moi dans la ville de Jerusalem que j'ai choisie pour y établir mõ nom *.

37. Te autem assumam, & regnabis super omnia quæ desiderat anima tua, erisque Rex super Israël.

37. Mais pour vous je vous prendrai & vous regnerez sur tout ce que vôtre ame desire, & vous serez Roi dans Israël.

38. Si igitur audieris omnia quæ præcepero tibi, & ambulaveris in viis meis, & feceris quod rectum est coram me, custodiens mandata mea, & præcepta mea sicut fecit David servus meus: ero tecum, & ædificabo tibi domum fidelem, quomodo ædificavi David domum, & tradam tibi Israël;

38. Si vous écoutez donc tout ce que je vous ordonnerai si vous marchez dans mes voies, & si vous faites ce qui est juste & droit devant mes yeux en gardant mes ordonnances & mes preceptes comme a fait David mon serviteur, je serai avec vous, je vous ferai une maison qui sera stable & fidele comme j'en ai fait une à mon serviteur David, & je vous mettrai en possession *du Roiaume* d'Israël.

39. & affligam semen David super hoc, verumtamen non cunctis diebus.

39. Et j'affligerai en ce point la race de David, mais non pour toûjours *.

* ℣. 36. *Expl.* afin que mon nom y soit invoqué.
* ℣. 39. *C'est-à-dire*, jusqu'au tems du Messie, qui devoit regner sur le trône de David & sur toutes les natiõs. *Grot.*

Digitized by Google

40. Salomon donc voulut faire mourir Jeroboam: mais il s'enfuit en Egypte vers Sesac Roi d'Egypte & y demeura jusqu'à la mort de Salomon.

40. Voluit ergo Salomon interficere Jeroboam : qui surrexit, & aufugit in Ægyptum ad Sesac Regem Ægypti, & fuit in Ægypto usque ad mortem Salomonis.

41. Tout le reste des actions de Salomon, tout ce qu'il a fait, & tout ce qui regarde sa sagesse est écrit dans le livre du Regne de Salomon ".

41. Reliquum autem verborum Salomonis, & omnia quæ fecit, & sapientia ejus : ecce universa scripta sunt in Libro verborum dierum Salomonis.

42. Le tems pendant lequel il regna dans Jerusalem sur tout Israël, fut de quarante ans:

42. Dies autem, quos regnavit Salomon in Jerusalem super omnem Israël, quadraginta anni sunt.

L'an du Monde 3029. avant J. C. 975. de son âge 58.

43. & Salomon s'endormit avec ses peres : & il fut enseveli en la ville de David son pere ; & Roboam son fils regna en sa place.

43. Dormivitque Salomon cum patribus suis, & sepultus est in civitate David patris sui, regnavitque Roboam filius ejus pro eo.

℣. 41. *Expl.* ce livre est perdu & ne se trouve plus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *&c.* *OR le Roi Salomon aima passionément plusieurs femmes étrangeres, entr'autres la fille de Pharaon, &c.*

Un sçavant Theologie a remarqué que l'Ecri-

Digitized by Google

ture en peu de paroles reprend Salomon de trois grands pechez; premierement de ce qu'il aima les femmes d'un amour tres passionné; ce qu'elle exprime lors qu'elle dit qu'il s'y atacha avec une passion tres-ardente. *Estius in hunc loc.* Secondement de ce que contre la loi il en épousa d'étrangeres, qui persistoient dans le culte de leurs idoles; ce que Dieu avoit expressément defendu aux Israëlites, en leur disant que ces femmes pervertiroient tres-certainement leur cœur; & ce que S. Paul a aussi depuis tres-severement interdit à tous les Chrêtiens; & enfin de ce qu'il multiplia excessivement le nombre de ses femmes, contre la defense que Dieu avoit faite aux Rois, *d'épouser beaucoup de femmes, qui par leurs caresses pourroient gâter & corrompre leur esprit.* *2. Cor. cap. 6.* *Deut. cap. 17.*

Ce qui peut surprendre ici, c'est de voir que l'Ecriture met au nombre de ces femmes étrangeres que ce Prince aima passionnément, la fille de Pharaon, dont on a parlé auparavant, comme s'il l'eût épousée contre l'ordre du Seigneur. Cependant on a fait voir par l'exemple de David même, qu'il put l'épouser sans qu'il violât la loy, parce qu'elle avoit changé de religion, & embrassé celle du vrai Dieu. Mais comme il y a beaucoup d'aparence, disent quelques Interpretes, qu'elle n'étoit Juive que dans l'exterieur, & qu'elle quitta ce masque d'une fausse pieté, lors qu'elle se vit associer un si grand nombre d'autres femmes de diferentes religions, elle contribua aussi sans doute beaucoup à pervertir Salomon; ce qui fait que l'Ecriture la met au rang de toutes celles qui firent déchoir un si grand Roi de cette *Tirl. & Menoc.*

Digitized by Google

haute sagesse qu'il possedoit, & que toute l'a terre avoit admirée en lui.

August. de Civ. Dei, l. 14. c. 11. Id cont. Faust. l. 22. c. 81. 88. Id. de Genes. ad litt. lib. 12. c. 42. Idē de doctrina Chris. lib. 3. cap. 21. Idem in Deut. q. 27.

Saint Augustin a parlé en divers endroits de ses ouvrages d'une maniere tres-touchante de cette chute si deplorable de Salomon. Il dit qu'il n'est nullement croiable que ce Prince étant tout rempli, comme il étoit, d'une si profonde sagesse, se soit laissé persuader veritablement qu'on dût servir les faux dieux; & que l'homme pût trouver quelque avantage dans le culte des idoles. *Salomon vir tantæ sapientiæ, nunquid nam credendum est quòd in simulacrorum cultu credidit aliquid esse utilitatis? Non credibile est errore putasse idolis esse serviendum.* Il le compare en cela au premier de tous les hommes, & il témoigne que comme Adam ne fut point seduit par le serpent ainsi que la femme, mais seulement atendri & touché d'une fausse compassion pour Eve, qu'il ne vouloit point affliger en lui refusant de manger du fruit dont elle avoit mangé la premiere, Salomon aussi ne fut point trompé sur le sujet de l'idolatrie, comme si elle avoit été preferable au culte de Dieu, mais emporté par sa passion & par une complaisance criminelle qu'il eût pour ces femmes étrangeres qui corrompirent son esprit. Ce „ Prince, dit-il, ne pût resister à l'amour des fém„ mes qui l'entrainerent dans le precipice : & „ il fit ce qu'il sçavoit bien ne devoit pas faire, „ pour ne point troubler les plaisirs mortels dōt „ il joüissoit avec celles qui étoient la cause de „ sa perte. C'est ainsi ajoûte ce Pere, qu'Adam „ aiant vû sa femme seduite par le serpent lui „ presente du fruit defendu qu'elle avoit mãgé,

afin que lui-même en mangeât comme elle, « ne put se resoudre de la contrister en lui resi- « stant comme il auroit dû. Il fut vaincu par une « certaine tendresse, qui porte encore souvent « les hommes à ofenser Dieu de peur de choquer « un homme, & de se le rendre ennemi d'ami « qu'il étoit. «

David, comme dit le même Saint, eut plusieurs femmes aussi-bien que Salomon : mais il n'en eut point un si grand nombre ; il n'en eut point qui adorassent les idoles ; & il ne s'y attacha point d'un amour impur, comme son fils, qui les aima non pas chastement, mais plutôt pour satisfaire l'ardeur de sa passion, que pour la generation des enfans ; & qui aiant merité d'être tres-severement repris dans les Ecritures, comme un Prince qui aimoit passionnément les femmes, se precipita ensuite dans l'abîme de l'impieté. *Hoc ipso insinuaverunt sancti libri quàm castè habuerint sancti viri plures uxores ; quod Salomon qui eas non illo modo ; sed magis ad libidinem, quam ad propaginem habuit, improbatum est his verbis, ut appellaretur amator mulierum, & indè ad profundum idololatriæ lapsus atque demersus proderetur.*

Que si David, comme le remarque ce grand Saint, est tombé dans un adultere, cette passion criminelle ne fut en lui que passagere, & non permanente ; ce qui porta même le Prophete à lui donner seulement le nom d'hôte dans la parabole qu'il lui proposa pour lui faire reconnoître son peché. Car Nathan ne lui dit pas qu'il avoit donné à manger la brebi d'un pauvre à son Roi, mais à son hôte : au lieu que

Digitized by Google

dans Salomon son fils cette passion impure ne passa pas seulement comme un hoste, mais y établit son regne pour le posseder entierement comme son esclave ; en sorte que ces beaux commencemens qui avoient tant éclaté par un amour tout spirituel de la sagesse furent ternis par l'impureté d'un amour charnel, qui le dépoüilla de cette même sagesse qu'il avoit d'abord aimée avec tant d'ardeur. *At verò in ejus filio Salomone non quasi hospes transitum habuit, sed regnum ista libido possedit. Cujus initia desiderio sapientiæ flagraverant ; quam cùm amore spirituali adeptus esset, amore carnali amisit.*

On ne peut sans doute qu'on ne soit touché & effraié en même tems lors qu'on songe que ce Prince, qui prononçoit des jugemens de justice, & des oracles de sagesse au milieu des peuples ; qui étoit l'admiration de toute la terre ; & qui avoit demandé à Dieu cette même sagesse preferablement à toutes choses, comme le plus grand tresor qu'il pût posseder ; tombe tout d'un coup dans cet excés d'extravagance, d'adorer les dieux qu'adoroient les femmes qu'il épousa ; de bâtir des Temples à l'idole des Moabites & à l'idole des enfans d'Ammon ; & d'oublier ce Dieu Tout-puissant qui l'avoit rempli de sagesse ; comblé de gloire, & au nom duquel il avoit bâti ce Temple si magnifique dont on a parlé. L'esprit de l'homme se perd dans la veuë de ce changement si effroiable qui est un abîme que toute la lumiere de sa raison ne peut penetrer. Et il semble qu'il voudroit mieux adorer dans le

Digitized by Google

silence ces jugemens inefables de la justice de Dieu, que d'entreprendre d'en parler. Cependant nous pouvons bien dire, en suivant la regle certaine de l'Ecriture, que la cheute de Salomon a été necessairemẽt precedée par quelque secret élevement; puisque nous avons appris de la verité, *Que l'orgueil precede la ruine de l'ame, & que l'esprit s'éleve avant la chute.* Il faut donc que Salomon, aussi bien que le premier Ange & le premier homme, ne se soit point humilié dans sa grandeur; qu'il n'ait point envisagé toute cette gloire dont il fut environné comme un rayon de lumiere, que le Soleil de justice & de sainteté lui communiquoit; & que par une complaisance criminelle il ait arrêté ses yeux sur lui-même, au lieu de porter sa veuë sur celui qui l'avoit rendu & si éclairé & si sage, & si riche, & si glorieux. *In veritate non stetit*, ainsi qu'il est dit de Lucifer: il n'est point demeuré ferme dans la verité, c'est-à-dire, qu'il cessa de se regarder tel qu'il étoit par lui-même dans son neant, & d'adorer Dieu tel qu'il est dans sa grandeur infinie. Il oublia qu'il étoit fils de ce David que Dieu avoit retiré du milieu de ses moutons pour le faire asseoir sur le thrône d'Israël. Il oublia que le Seigneur l'avoit préferé lui-même à son frere aîné, pour l'établir sur le thrône de son pere. *Il oublia, qu'avant que Dieu lui communiquât cette sagesse qui le rendit l'admiration & des Princes & des peuples, il lui protesta lui-même qu'il se regardoit en sa presence comme un jeune enfant qui ignoroit la maniere*

Prov. cap. 16. v. 18.

3. Reg. cap. 3. v. 7.

Digitized by Google

„ mal, & non pas un bien. Car il a paru dans „ la personne de Salomon deux choses égale- „ ment étonnantes ; & une éminence de sagesse „ que tous les hommes ont admirée, & un „ étourdissement ou renversement d'esprit qui „ ne les a pas moins surpris. *Apparet in per- „ sona Salomonis & mira excellentia, & mira „ subversio.* Ce qu'on a donc vû en lui en di- „ vers tems, soit le bien qui preceda soit le „ mal qui le suivit, se remarque tout à la fois „ & en un même tems dans l'Eglise, tant qu'el- „ le est encore engagée dans le cours du siecle „ present. Ainsi je crois que ce qu'il y a eu de „ bon & de saint dans Salomon durant les pre- „ mieres années de sa vie figuroit les bons & „ les justes de l'Eglise ; & que ce qu'il y a eu „ de mal dans la suite a figuré les méchans ; „ c'est-à-dire, que comme en une seule aire „ les bons sont marquez par le grain & les „ méchans par la paille ; ou qu'en un seul „ champ les uns nous sont figurez par le fro- „ ment & les autres par l'yvraye, aussi un seul „ homme, quoi qu'en d'eux tems de sa vie, a été „ également la figure des uns & des autres. *Quod in illo diversis temporibus extitit, prius bo- num & posterius malum, hoc in Ecclesia in isto adhuc sæculo simul uno tempore ostenditur.*

℣. 11. *&c. Le Seigneur dit à Salomon : Par- ce que vous n'avez point gardé mon alliance ; je ferai un schisme & une division dans vôtre Roiaume, & je le donnerai à l'un de vos servi- teurs, &c.*

Dieu parla à Salomon aprés sa chute par

Digitized by Google

quelqu'un de ſes Prophetes, & peut être par celui dont on a déja parlé, nommé Ahias. Il lui reprocha ſon extréme infidelité, & lui declara qu'il donneroit ſon Roiaume à ſon ſerviteur, pour le punir de ſa revolte contre ſon Dieu. Mais il n'y a rien de plus étonnant, que de voir ce Prince demeurer ſourd & muet à cette voix de tonnerre d'un Dieu irrité ſi juſtement contre lui. Et l'inſenſibilité qu'il fait paroître, a quelque choſe d'auſſi ſurprenant que ſa chute même. David ſon pere n'eut pas plûtôt entendu Nathan lui reprocher ſon peché, qu'il s'écria dans un ſaint tranſport de douleur, *Peccavi Domino.* J'ay peché contre le Seigneur. Mais pour lui, lors qu'on le menace que ſon Royaume ſera diviſé, & qu'un de ſes ſerviteurs ſera élevé au lieu de ſon fils ſur ſon thrône; il ne témoigne aucun repentir, ni même aucun ſentiment. Ne peut-on pas dire qu'une telle impenitence irrita Dieu davantage que les excés mêmes où tomba ce Prince?

Cependant qui n'admirera ſes miſericordes infinies; en exerçant ſa juſtice, il ne peut point oublier ſa bonté, & lors qu'il punit le fils, il a ſoin de ſe ſouvenir du pere. Le nom de David l'arrête. La memoire d'un Roi penitent a le pouvoir de moderer ſa juſte colere dans la vangeance de cet autre Roi impenitent. Ainſi il reſerve deux Tribus à la poſterité de Salomon en conſideration de David ſon pere, à qui il avoit promis d'établir eternellement ſon thrône ſur Iſraël; ce qui neanmoins ne ſe devoit accomplir réellement qu'en la

Digitized by Google

personne de Jesus-Christ, qui a reconnu David pour son pere selon la chair.

℣. 14. *&c. Or le Seigneur suscita pour ennemi à Salomon Adad Idumeen de la race Roiale, &c.*

Adad qui s'étoit sauvé tout jeûne avec tant de peine & tant d'adresse du carnage que Joab avoit fait dans l'Idumée durant le regne de David se trouve alors le premier en tête contre Salomon. Dieu dés le tems de la fuite de ce jeûne Prince voioit dans lui le persecuteur futur d'un Prince ingrat ; & il le tenoit comme en depôt prés de Pharaon, afin de le faire servir à l'execution de ses ordres quand le moment en seroit venu. Ainsi lors qu'on veut aprofondir les choses avec les yeux de la foi, il est aisé de connoître que ce n'est proprement ni Adad, ni Razon, ni Jeroboam qui s'élevent contre Salomon; mais que c'est Dieu même qui lui suscite ces trois ennemis, comme pour punir le triple outrage qu'il lui avoit fait en adorant les trois idoles, *Astarthe, Moloch, & Chamos*, que l'histoire sainte a nommées ici. Quoi que ces trois ennemis de Salomon ne pensassent qu'à leurs interêts particuliers, Dieu ne laissoit pas de faire servir leurs veuës toutes humaines à l'execution de ses ordres tous divins.

℣. 27. *Le sujet de la revolte de Jeroboam vint de ce que Salomon avoit bâti Mello, & avoit rempli l'abîme qui étoit dans la ville de David son pere.*

Synops. Cliaic. Tirin. Menoc. Mello étoit un lieu creux & fort enfoncé entre le Palais de Salomon & le Temple ; où

Digitized by Google

le peuple avoit accoûtumé de s'assembler pour déliberer sur les afaires publiques. Salomon pour plaire à la fille de Pharaon, & afin de faciliter le passage du Palais au Temple, fit combler & fermer entierement ce lieu par de tres-grands bâtimens qu'il y éleva : ce qui choqua fort le peuple, à cause que cet édifice le privoit d'un lieu destiné à leurs assemblées & de la commodité d'un passage pour aller au Temple.

Jeroboam, qui étoit un des Officiers du Roi, en fut choqué comme les autres, & en prit sujet de se revolter contre lui. Quelques-uns pretendent qu'aiant été établi par Salomon pour recevoir dans les deux Tribus d'Ephraïm & de Manassé, que le sacré texte exprime ici sous le nom de la maison de Joseph, un impot qu'il fit lever pour fournir au bâtiment même de Mello, il ne prit sujet de cet impot de se revolter contre son Prince, qu'aprés que le Prophete Abias l'eut rencontré, & l'eut assuré de la part de Dieu, qu'il regneroit sur dix Tribus d'Israël. Mais cela ne paroit point par l'Ecriture, qui semble marquer clairement, qu'il s'étoit déja revolté, lorsque le Prophete le rencontra seul dans le champ hors la ville de Jerusalem, & qu'aiant coupé en douze parts un manteau neuf qu'il avoit, il lui dit : *Prenez dix parts pour vous : car voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : Je déchirerai & diviserai le Roiaume entre les mains de Salomon, & je vous en donnerai dix Tribus.*

Ce qui surprend en cela, est de voir qu'il

Digitized by Google

pourroit d'abord ſembler que Dieu autoriſe la revolte de Jeroboam contre Salomon, quoi qu'il nous aprenne par la bouche de ſaint Paul, que les ſujets doivent toûjours demeurer ſoumis aux Princes. Mais nous devons remarquer, que Dieu n'étoit pas l'auteur de la revolte de Jeroboam, & qu'il ſe ſervoit ſeulement du miniſtere de cet homme déja revolté, comme il ſe ſert tous les jours du miniſtere des plus mechans & du demon même, pour punir une autre ſorte de rebellion ſans comparaiſon plus criminelle, par laquelle un Prince qu'il avoit placé ſur le thrône de David & comblé de gloire, l'avoit mépriſé & abandonné pour adorer les faux dieux.

D'ailleurs étant maître ſouverain des Roiaumes, & les donnant à qui il lui plaît, il pouvoit tres-juſtement dépoüiller ce Prince apoſtat d'une couronne qu'il ne lui avoit donnée qu'à condition qu'il marcheroit fidellement ſur les traces de la pieté de David ſon pere. Il ne faiſoit en cela que donner un nouvel exemple de ce qu'il avoit déja fait à l'égard de David même, lors qu'aprés avoir reprouvé Saül, qui avoit commis un eſpece d'idolatrie ſelon l'Ecriture, en ne lui obeïſſant pas, il choiſit l'un des derniers d'Iſraël, qui étoit David, pour l'établir en ſa place, voulant ainſi faire connoître que le moindre de tout le peuple étoit plus grand devant lui que le Roi même d'Iſraël, lors que ce Roi violoit l'obeïſſance qu'il lui devoit. Que s'il en uſa de cette ſorte envers Saül, combien pouvoit-il le faire plus juſtement envers Salomon, qui ne ſe contenta

1. Reg. cap. 15. v. 23.

pas

Digitized by Google

pas de violer ſes preceptes comme Saül ; mais qui tomba réellement dans l'apoſtaſie ; & qui y precipita avec lui une partie de ſon peuple.

Quant à cette ceremonie par laquelle le Prophete coupa en douze morceaux le manteau neuf qu'il avoit ſur lui, & en donna dix à Jeroboam, on peut bien juger ſans doute qu'elle n'eſt point ſans miſtere. Car n'auroit-il pas ſufi qu'Ahias, ſans déchirer ſon manteau, aſſurât Jerobam de la part de Dieu, qu'il regneroit ſur dix Tribus d'Iſraël ; & cette action extraordinaire ajoûtoit-elle quelque force à la parole d'un Prophete qui devoit lui tenir lieu de toute aſſurance ? Mais de même que Saül aprés ſa reprobation déchira une partie du manteau de Samuël en le voulât retenir lors qu'il le quitoit, & que ce Prophete en prit ſujet de lui dire, *que le Seigneur avoit déchiré ce jour-là même le Roiaume d'Iſraël, & le lui avoit ôté pour le donner à un autre meilleur que lui* ; Auſſi Ahias par cette figure d'un manteau neuf qu'il coupa en douze parts, & dont il donna dix parts à Jeroboam, nous marquoit peut-être la funeſte diviſion qui arrive dans une ame, lorſque du Roiaume de Jeſus-Chriſt qu'elle étoit auparavant, elle devient par une idolatrie ſpirituelle, dont celle de Salomon étoit une image, comme dechirées en autant de parts qu'il y a de paſſions diferentes qui l'aſſujettiſſent au demon. Tant qu'elle eſt attachée à Dieu par la pieté, elle eſt une & non diviſée. Mais dés le moment qu'elle ſe ſepare de ce Dieu unique qui la mettoit à couvert ſous ſa protection toute puiſſan-

Digitized by Google

ce, comme sous le manteau neuf du Prophete, elle fait partie de ce Roiaume divisé, qui a pour Roi le démon même ; & qui comme l'assure Jesus-Christ, ne peut subsister. C'est cette ame qui a rejetté son Dieu, ainsi que fit Salomon, qu'il est dit dans l'Evangile : *Que le Roiaume de Dieu lui sera ôté, pour être donné à un autre qui en produira les fruits.*

Matth. c. 21. v. 42. 43.

v. 36. Je donnerai une Tribu à son fils ; afin qu'il demeure toûjours à mon serviteur David une lampe qui luise devant moi dans la ville de Jerusalem.

Tous les Interpretes expliquent de la posterité Roiale & éclatante de David cette lampe dont il est parlé ici, & que Dieu témoigne vouloir toûjours conserver afin qu'elle luise devant lui dans Jerusalem. Mais cette promesse de Dieu ne paroit avoir été accomplie qu'en la presence de Jesus-Christ ; puisqu'il est certain que la race de David n'a pas regné fort long-tems sur Israël ; & que d'ailleurs la plus part même des Rois ses décendans se sont rendus par leurs crimes tres indignes d'être regardez comme cette lampe qui devoit toûjours luire devant Dieu dans Jerusalem. C'a été donc proprement de Jesus-Christ fils de David, qu'il fut dit alors, qu'il devoit être la lampe & la lumiere de Jerusalem, c'est à dire, de l'Eglise. C'est lui dont le saint Vieillard Simeon dit depuis, *Que Dieu l'avoit destiné pour être exposé à la vûë de tous les peuples ; pour être la lumiere des nations,*

Luc. c. 2. v. 31. 32.

Digitized by Google

& la gloire d'Israël ; C'est lui enfin qui a été reconnu par toute la terre pour le vrai heritier du Roiaume de David, selon que l'Ange le déclara à la sainte Vierge en ces termes : *Le Seigneur lui donnera le thrône de David son pere, & il regnera éternellement sur la maison de Jacob.* *Ibid. cap. 1. v. 31.*

℣. 43. *Salomon s'endormit avec ses peres, &c.*

L'Ecriture parle ici de la mort de Salomon avec une simplicité étonnante. Tout ce qu'elle dit de lui avant sa mort, est qu'il imita l'emportement de Saül ; & que comme ce premier fit tous ses éforts pour tuer David, qu'il sçavoit avoir été destiné de Dieu pour son successeur, il tâcha aussi de faire mourir Jeroboam, qui ne cacha peut-être pas le secret que le Prophete lui avoit dit touchant son regne futur. Tel étoit alors l'aveuglement & la fureur du Roi auparavant le plus sage qui fut jamais. Il croit pouvoir s'opoſer aux ordres de Dieu & ne voit pas l'avenir dans tout le passé, qui lui representoit si vivement par l'exemple même de Saul & de son pere David ce qui lui devoit necessairement arriver à l'égard de Jeroboam, malgré toute sa puissance & tous ses éforts, qui ne pouvoient être que tres-foibles en comparaison de la volonté toute-puissante de Dieu. Nous ne disons rien ici de ce qu'on peut croire touchãt le salut ou la reprobation de ce Prince ; parce que l'on a déja traité à fond ce sujet dans la Preface de l'Ecclesiastique où l'on peut le voir.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

1. ALors Roboam vint à Sichem, parce que tout Israël s'y étoit assemblé pour l'établir Roi.

1. Vénit autem Roboam in Sichem: illuc enim cõgregatus erat omnis Israël ad constituendum eum Regem.

2. Mais Jeroboam fils de Nabat qui dans la crainte qu'il avoit du Roi Salomon, s'étoit refugié en Egypte, aiant apris sa mort revint de l'Egyte,

2. At vero Jeroboam filius Nabat, cum adhuc esset in Ægypto profugus à facie Regis Salomonis, audita morte ejus, reversus est de Ægypto.

3. les Juifs lui aiant déja envoiédes gens pour le faire venir. Jeroboam donc avec tout le peuple d'Israël vint trouver Roboam, & lui dit:

3. Miseruntque & vocaverunt eum: venit ergo Jeroboam, & omnis multitudo Israël, & locuti sunt ad Roboam, dicentes:

4. Vôtre pere avoit imposé sur nous un joug tres dur: maintenant donc diminuez quelque chose de l'extreme dureté du gouvernement de vôtre pere & de ce joug tres pesant qu'il avoit imposé sur nous, & nous vous servirons.

4. Pater tuus durissimum jugum imposuit nobis: tu itaque nunc imminue paululum de imperio patris tui durissimo, & de jugo gravissimo quod imposuit nobis: & serviemus tibi.

5. Roboam leur répondit Allez-vous en maintenant,

5. Qui ait eis: Ite usque ad tertium

Digitized by Google

diem, & revertimini ad me. Cumque abiisset populus,

& dans trois jours revenez me trouver. Le peuple s'étant retiré,

6. iniit consilium Rex Roboam cum senioribus, qui assistebat coram Salomone patre ejus cum adhuc viveret, & ait: Quod datis mihi consilium, ut respondeam populo huic?

6. le Roi Roboam tint conseil avec les vieillards, qui étoient auprés de Salomon son pere lorsqu'il vivoit encore; & il leur dit: Qu'elle reponse me conseillez-vous de faire à ce peuple?

7. Qui dixerunt ei: Si hodie obedieris populo huic, & servieris, & petitioni eorum cesseris, locutusque fueris ad eos verba lenia, erunt tibi servi cunctis diebus.

7. Ils lui repondirent: Si vous obeissez maintenant à ce peuple, si vous vous soumettez à eux & si vous vous rendez à leur demande en leur parlant avec douceur, ils s'atacheront pour toûjours à vôtre service.

8. Qui dereliquit consilium senum, quod dederant ei, & adhibuit adolescentes, qui nutriti fuerant cum eo, & assistebant illi.

8. Mais Roboam n'aprouvant point le conseil que les vieillards lui avoient donné, il voulut consulter les jeunes gens qui avoient été nourris avec lui, & qui étoient toujours prés de sa personne;

9. dixitque ad eos: Quod mihi datis consilium, ut respondeam populo huic, qui dixerunt mihi: Levius fac jugum quod imposuit pater tuus super nos.

9. & il leur dit: Quelle reponse me conseillez-vous de faire à ce peuple qui m'est venu dire: Adouciſſez un peu le joug que vôtre pere a imposé sur nous?

Digitized by Google

10. Ces jeunes gens qui avoient été nourris avec ce Prince, lui répondirent: Voici la reponſe que vous ferez à ce peuple qui vous eſt venu dire: Vôtre pere a rendu nôtre joug tres peſant: Nous vous prions de nous ſoulager; & vous lui parlerez en ces termes: le plus petit de mes doigts eſt plus gros que n'étoit le dos de mon pere.

10. Et dixerunt ei juvenes qui nutriti fuerant cum eo: Sic loqueris populo huic, qui locuti ſunt ad te, dicentes: Pater tuus aggravavit jugum noſtrum, tu releva nos. Sic loqueris ad eos: Minimus digitus meus groſſior eſt dorſo patris mei.

11. Mon pere à ce que vous dites a impoſé ſur vous un joug peſant, & moi je le rendrai encore plus peſant, Mon pere vous a batus avec des verges, & moi je vous chatierai avec des verges de fer*.

11. Et nunc pater meus poſuit ſuper vos jugum grave, ego autem addam ſuper jugum veſtrum: pater meus cecidit vos flagellis, ego autem cædam vos ſcorpionibus.

12. Jeroboam donc & tout le peuple vint trouver Roboam le troiſiéme jour ſelon que Roboam le leur avoit dit: Revenez me trouver dans trois jours;

12 Venit ergo Jeroboam, & omnis populus ad Roboam die tertia: ſicut locutus fuerat Rex: dicens: Revertimini ad me die tertia.

13. & le Roi repondit durement au peuple, & abandonnant le conſeil que les vieillards lui avoient donné,

13. Reſponditque Rex populo dura, derelicto conſilio ſeniorum, quod ei dederant,

* 11. *Lettr.* ſcorpionibus i. e. flagellis aculeatis ad modum ſcorpionum. *Grot.*

Digitized by Google

14. & locutus est eis secundum consilium juvenum, dicens: Pater meus aggravavit jugum vestrum, ego autem addam jugo vestro: pater meus cecidit vos flagellis, ego autem cædam vos scorpionibus.

14. il leur parla selon que lui avoient conseillé les jeunes gens, & il leur dit: Mon pere vous a imposé un joug pesant; mais moi je le rendrai encore plus pesant: Mon pere vous a châtiez avec des verges; mais moi je vous chatirai avec des verges de fer.

15. Et non acquievit Rex populo: quoniam aversatus fuerat eum Dominus, ut suscitaret verbum suum, quod locutus fuerat in manu Ahiæ Silonitæ, ad Jeroboam filium Nabat.

15. Et le Roi ne se rendit point à la volonté du peuple, parce que le Seigneur s'étoit détourné de lui dans sa colere pour verifier la parole qu'il avoit dite à Jeroboam fils de Nabat par Ahias Silonité.

16. Videns itaque populus quod noluisset eos audire Rex, respondit ei, dicens: Quæ nobis pars in David? vel quæ hereditas in filio Isai? Vade in tabernacula tua Israël, nunc vide domum tuam. David. Et abiit Israël in tabernacula sua.

16. Le peuple donc voiant que le Roi n'avoit point voulu les écouter, commença à dire: Qu'avons-nous de commun avec David? quel heritage avons-nous à esperer du fils de David? Israël retirez-vous dans vos tentes, & vous David pourvoiez maintenant à vôtre maison. Israël donc se retira dans ses tentes.

17. Super filios

17. Mais Roboam regna

¥. 16. *Expl.* Vous Roboam petit fils de David. *Vatab.*

Digitized by Google

dans les villes de Iuda sur tous les enfans d'Israël qui y demeurent.

18. Roboam envoia ensuite Adura qui avoit la surintendance des tributs, mais tout le peuple le lapida & il mourut. Roboam monta aussi-tôt sur son char & s'enfuit à Jerusalem;

19. & Israël se separa de la maison de David, comme il l'est encore aujourd'hui.

20. Tous ceux d'Israël aiant oüi dire que Jeroboam étoit revenu, l'envoierent querir, & le firent venir dans une assemblée generale où ils l'établirent Roi sur tout Israël; & nul ne suivit la maison de David que la seule Tribu de Juda.

L'an du Monde 3030. avant Iesus Christ. 974.

21. Roboam étant venu à Jerusalem, assembla toute la Tribu de Juda & la Tribu de Benjamain, & vint avec cent quatre vingt mille hommes de guerre choisis pour

autem Israël, quicunque habitabant in civitatibus Juda, regnavit Roboam.

18. Misit ergo Rex Roboam Aduram, qui erat super tributa: & lapidavit eum omnis Israël, & mortuus est. Porro Rex Roboam festinus ascendit currum, & fugit in Jerusalem:

19. recessitque Israël à domo David, usque in præsentem diem.

20 Factum est autem cum audisset omnis Israël, quod reversus esset Jeroboam, miserunt, & vocaverunt eum congregato cœtu, & constituerunt eum Regem super omnem Israël. nec secutus est quisquam domum David præter tribum Juda solam.

21. Venit autem Roboam Jerusalem, & congregavit universum domum Juda, & Tribum Benjamin, centum octoginta millia electorũ

℣. 18. *Hebr.* Roboravit se ad ascendendum currum, *id est*, strenue, vel assumpto animo ascendit currum. *Vat.*

Digitized by Google

virorum bellatorum, ut pugnarent contra domum Israël, & reducerent regnum Roboam filio Salomonis.

combatre contre la maison d'Israël & pour reduire le Royaume sous l'obeïssance de Roboam fils de Salomon.

22. Factus est autem sermo Domini ad Semeiam virum Dei, dicens:

22. Alors le Seigneur adressa sa parole à Semeias homme de Dieu, & lui dit:

23. Loquere ad Roboam filium Salomonis regem Juda, & ad omnem domum Juda, & Benjamin, & reliquos de populo dicens:

23. Parlez à Roboam fils de Salomon Roy de Juda, à toute la maison de Juda & de Benjamin & à tout le reste du peuple, & dites leur:

24. Hæc dicit Dominus: Non ascenderis, neque bellabis contra fratres vestros filios Israël: revertatur vir in domum suam, à me enim factum est verbum hoc. Audierunt sermonem Domini, & reversi sunt de itinere, sicut eis præceperat Dominus.

24. Voici ce que dit le Seigneur: Vous ne vous mettrez point en campagne & vous ne ferez point la guerre contre les enfans d'Israël qui sont vos freres: Que chacun retourne en sa maison: car c'est moi qui ai fait ceci. Ils écouterent la parole du Seigneur, & ils s'en retournerent selon que le Seigneur le leur avoit commandé.

25. Ædificavit autem Jeroboam Sichem in monte Ephraim, & habita-

25. Or Ieroboam rebatit Sichem ℣ sur la montagne d'Ephraim & il y établit sa

℣.25. Cette ville avoit été ruinée par Abimelech 258. ans auparavant. *Vid. Judic. 9.45.*

Digitized by Google

demeure; & étant ſorti de là il bâtit Phanuel.

vit ibi : & egreſſus inde ædificavit Phanuel.

26. Mais Jerobam dit en lui-même : Le Roiaume retournera bien tôt à la maiſon de David,

26. Dixitque Jeroboam in corde ſuo : Nunc revertetur regnum ad domum David,

27. ſi ce peuple va à Jeruſalem pour y offrir des ſacrifices en la maiſon du Seigneur. Le cœur de ce peuple ſe tournera auſſi-tôt vers Roboam Roi de Juda ſon Seigneur, & ils me tueront & retourneront à lui.

27. ſi aſcenderit populus iſte ut faciat ſacrificia in domo Domini in Jeruſalem: & convertetur cor populi hujus ad dominum ſuum Roboam Regem Juda, interficientque me, revertentur ad eum.

28. Et aiant formé ſon deſſein aprés y avoir beaucoup penſé, il fit deux veaux d'or, & dit au peuple : N'allez plus à l'avenir à Ieruſalem. Iſraël voici vos dieux qui vous ont tiré de l'Egypte.

28. Et excogitato conſilio fecit duos vitulos aureos, & dixit eis : Nolite ultra aſcendere in Jeruſalem : Ecce dii tui Iſraël, qui te eduxerunt de terra Ægypti.

29. Il en mit l'un à Bethel, & l'autre à Dan,

29. Poſuitque unum in Bethel, & alterum in Dan :

30. ce qui devint un ſujet de ſcandale & de peché, car ce peuple alloit juſqu'à Dan pour y adorer ce veau.

30. & factum eſt verbum hoc in peccatum : ibat enim populus ad adorandum vitulum uſque in Dan.

✝ 26. *Lettr.* dans ſon cœur.
✝ 28. *Autre.* Voici vôtre Dieu.
✝. 29. *Expl.* à l'extremité du Roiaume vers le midi.
Ibid. Expl. à l'extremité de ſes Etats vers le ſeptentrion.

Digitized by Google

31. Et fecit fana in excelsis, & Sacerdotes de extremis populi, qui non erant de filiis Levi.

31. Il fit aussi des Temples dans les hauts lieux, & il établit pour Prêtres les derniers du peuple qui n'étoient point les enfans de Levi.

32. Constituitque diem solemnem in mense octavo, quintadecima die mensis, in similitudinem solemnitatis, quæ celebrabatur in Juda. Et ascendens altare, similiter fecit in Bethel, ut immolaret vitulis, quos fabricatus fuerat: constituitque in Bethel Sacerdotes excelsorum, quæ fecerat.

32. Il ordonna aussi qu'on celebreroit un jour solemnel "dans le huitiéme mois" qui seroit le quinziéme du même mois, pour répondre au jour solemnel qui se celebroit alors en Juda; & il montoit lui-même à l'Autel. Il fit la même chose en Bethel sacrifiant aux veaux qu'il avoit fait faire, & il établit dans Bethel des Prêtres des hauts lieux qu'il avoit bâtis.

33. Et ascendit super altare quod extruxerat in Bethel, quintadecima die mensis octavi, quem finxerat de corde suo: & fecit solemnitatem filiis Israël, & ascendit super altare, ut adoleret incensum.

33. Le quinziéme jour "du huitiéme mois il monta à l'Autel qu'il avoit bâti dans Bethel & qu'il avoit inventé de sa tête, & il fit faire une fête solemnelle aux enfans d'Israël & monta à l'Autel pour y ofrir de l'encens.

V.31. Expl. la fête des Tabernacles. *Vat. ibid. Expl* au mois d'Octobre. Elle se celebroit en Septembre selon la Loi. *Vat.*

V.33. C'est de ce jour où Jeroboam établit le culte impie des veaux d'or qu'il faut commencer à conter les 390. années de l'iniquité d'Israël, dont il est parlé au chap 4. d'Ezechiel. *V.5.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 15. *ROboam ne se rendit point à la volonté du peuple, parce que le Seigneur s'étoit detourné de lui dans sa colere, pour verifier la parole qu'il avoit dite à Jeroboam par Athias Silonite.*

On ne se peut guere imaginer un plus grand aveuglement que celui de Roboam cet heritier presomptif de la couronne de Salomon. Il sçait que son pere, quelque rempli de sagesse qu'il eût été avoit toûjours eu des vieillards prés de sa personne pour les consulter : & il refuse lui-même étant jeune & sans experience de se conduire par leurs avis. Il aime mieux consulter les jeunes gens qui avoient été nourris avec lui, & preferer leur conseil à celui des autres, parce qu'il étoit plus conforme à la vanité de ses pensées, & qu'il flatoit davantage son ambition. Et ce malheur lui arrive, comme le remarque l'Ecriture, parce que le Seigneur s'étoit détourné de lui dans sa colere. Car un homme, dit un ancien Pere, que Dieu abandonne, est comme un vaisseau au milieu des mers sans pilote & sans gouvernail. *Homo enim quem Deus derelinquit, est tanquam navis sine gubernatore.* Qui ne tremblera, s'écrie saint Augustin, dans la vûë de ces redoutables jugemens, par lesquels Dieu fait dans les cœurs des méchans même tout ce qu'il lui plaît, en leur rendant neanmoins ce qu'ils meritent pour leurs pechez ? Roboam fils

Theod. in Reg. q. 40. August. de gratiâ & libero arbitr. cap. 21. tom. 7. p. 526.

Digitized by Google

de Salomon rejete l'avis salutaire des vieillards « qui lui conseilloient de ne point traiter le peu- « ple avec dureté ; & il suit plûtôt le sentiment « des jeunes gens comme lui en répondant avec « menaces à ceux à qui il devoit parler douce- « ment. D'où venoit cela, sinon de sa propre vo « lonté ? Et cependant c'est ce qui fut cause que « la volonté de Dieu irrité contre Salomon s'a « complit par la separation des dix Tribus qui « quitterent Roboam, & qui s'établirent un « autre Roi, ainsi qu'il l'avoit prédit par la bou- « che du prophete Ahias. *Unde hoc, nisi propria voluntate ? Sed hinc ab eo recesserunt decem Tribus Israël, & alium Regem sibi constituerunt, ut irati Dei voluntas fieret, quoad etiam futurum esse prædixerat.*

Un autre Pere fait encore la même remarque, & témoigne que la reponse de Roboam, toute extravagante qu'elle étoit, servit à faire acomplir la parole tres équitable que Dieu avoit prononcée contre Salomon. C'étoit la devotion de ces grands Evêques de considerer ainsi & d'adorer dans tous les divers évenemens du monde la sagesse & la justice de la conduite de Dieu à l'égard des hommes, en faisant voir que de quelque mauvaise volonté qu'ils fussent poussez ils ne pouvoient neanmoins rien executer dont il ne tirât sa gloire, comme il a paru d'une maniere si éclatante dans l'ocasion du plus grand de tous les crimes, c'est à dire de la mort du Fils de Dieu, dont il fit naître le plus grand de tous les biens, qui fut le salut de l'univers. *Theod. ibid. ut supra.*

Que si l'on déplore avec raison le malheur

Digitized by Google

d'un Prince, qui pour avoir refusé d'écouter l'avis le plus sage des vieillards, fut cause de la ruine de son Etat, on peut bien dire qu'il n'est qu'une image d'un autre malheur sans comparaison plus déplorable, qu'on voit arriver souvét dans l'Eglise, lorsque les avis de ceux qui doivent être regardez comme les anciens cõseillers du vrai Salomon, & qui se tiennent inviolablément atachez à la sagesse de son eternelle verité, sont rejettez, & que l'on prefere en même-tems à ces anciens Peres de l'Eglise des sentimens qui peuvent flatter davantage la cupidité & l'ambition des hommes, mais qui les mettent en grand danger d'être privez pour jamais de la part qu'ils pouvoient pretendre au Royaume d'Israël. C'est ce qui fait dire à un grand Saint, qu'entre deux sortes de personnes qui nous persecutent, la langue trompeuse de celui qui flatte est plus cruelle que la main meurtriere de celui qui tuë. *Duo sunt genera persecutum; vituperantum, & adulantium. Plus persequitur lingua adulatoris, quam manus interfectoris.*

August. in Psal. 64. tom. 8. p. 304.

℣. 16. *Le peuple donc commença à dire; Qu'avons nous de commun avec David? Israël retirez-vous dans vos tentes. Et vous, David, pourvoiez maintenant à vôtre maison.*

C'est ici encore une preuve de la verité que saint Augustin nous vient de representer touchant cette souveraine sagesse de Dieu, qui fait servir à l'execution de ses ordres adorables la volonté, toute criminelle qu'elle est, des homme & des demons. Car quoi que Dieu, comme le remarque saint Jerôme, fut en colere

Digitized by Google

contre Salomon, il ne faut pas croire que cette colere de Dieu, toute juste qu'elle étoit, justifiat cette conduite d'Israël, qui viole tout d'un coup l'obéissance qu'il devoit à Roboam, à cause de la dureté avec laquelle il leur avoit répondu. Ils devoient avant toutes choses, dit ce saint Docteur, consulter Dieu, comme la loi même les y obligeoit, & savoir de lui par la bouche de ses Prophetes ou de ses Prêtres, si c'étoit sa volonté qu'ils établissent, comme ils firent, un autre Roi parmi eux. *Nec statim, quia Deus Salomoni iratus est, idcircò Israël benè suscepit regem; debuerat enim juxta legis præcepta interrogare Dominum, an vellet hoc fieri.* Car comme il dit encore admirablement, il falloit que le Fils de l'homme fût trahi : mais malheur à celui par qui il devoit être trahi. *Nam & de Salvatore dicitur, quod oporteat quidem tradi Filium hominis; sed væ illi per quem tradendus sit.* Les Israëlites donc étoient criminels & ingrats de secoüer de la sorte l'obéissance qu'ils devoient au petits fils de David, & de traiter avec insulte la memoire de ce Prince qui devoit leur être si venerable. Mais Dieu qui tire le bien du mal même, & qui éxerce sa justice, quand il lui plait, par le ministere des méchans, dont la mauvaise volonté lui déplait toûjours, se servit de cette revolte d'Israël pour punir l'impieté de Salomon & la vanité de Roboam.

Hieron. in Oséc. c. 8. v 4. tom. 3. p. 53.

℣. 24. *Vous ne ferez point la guerre contre les enfans d'Israël, qui sont vos freres : Car c'est moi qui ait fait ceci.*

On fait sur cela une difficulté considerable,

Digitized by Google

qui est de savoir si toutes les fois qu'une chose nous arrive par la volonté de Dieu, nous ne devons point travailler en aucune sorte à en être délivrez. Et un savant homme y répond en disant que si cela étoit vrai absolument il faudroit souscrire au paradoxe de Luther, qui pretend que l'on ne doit point combatre les Turcs, lorsqu'ils entrerent dans les terres des Chrêtiens, à cause que ce seroit resister à la volonté de Dieu, qui se sert de ces énemis de nôtre foi pour nous punir de nos pechez. Il est sans doute, ajoûte-t'il, que c'est Dieu qui aflige tous les hommes, de quelque maniere qu'ils soient afligez; mais il ne s'ensuit nullement que quoi qu'un Chrêtien soit obligé de suporter patiemment ces afflictions, comme lui venant de la part de Dieu, il ne puisse & ne doive même user de tous les moyens legitimes qui seront en son pouvoir, pour s'en délivrer.

Estius in 2. Paralip. cap. 11.

On en peut voir une infinité de preuves dans l'Ecriture. Mais l'exemple seul de David persecuté par Absalon suffit pour nous en convaincre. Car il est certain que le fils se souleva contre son pere, pour le punir par un secret jugement de Dieu, du double crime de l'adultere & de l'homicide qu'il avoit commis. David reconnut lui même la justice de cette conduite de celui qu'il avoit si outrageusement offensé. Mais quoi qu'il s'humiliât profondement en la presence de Dieu, & qu'il portât cet état avec toute la patience & la douceur d'un Roi vraiment penitent, ainsi qu'il le fit paroître à l'égard de Semeï, il ne laissa pas d'envoyer ses troupes, contre ce fils revolté, & d'user même de tous

les

les moyens que sa prudence lui put inspirer, afin d'arrêter les suites funestes d'une guerre si dangereuse. Et tant s'en faut qu'il s'opolat en cela à la volonté de Dieu, qu'elle seconda même tous ses desseins, & le rendit victorieux de son fils.

Lors donc qu'il est dit ici que Dieu defendit par son Prophete à Roboam & aux deux Tribus de Iuda & de Benjamin, *de faire la guerre contre Israël, parce que c'étoit lui-même qui avoit fait tout cela*, il vouloit leur faire entendre, non seulement que cette revolte d'Israël étoit arrivée par un secret jugement de sa justice contre Roboam à Salomon, mais encore que c'étoit un arrest fixe & irrevocable que le Royaume des dix Tribus fut transferé à Ieroboam. Ainsi Roboam & le peuple qui le suivoit, ne doutant plus de la volonté de Dieu, qui decide souverainement des Etats, selon qu'il lui plaît, quita les armes, ne pouvant pas s'opoſer à ce decret du tout puissant.

℣. 26. 27. 28. *Mais Ieroboam dit en lui même: Le Royaume retournera bien-tôt à la maison de David, si ce peuple va à Ierusalem pour y offrir des sacrifices, son cœur se retournera aussi-tôt vers Roboam, & ils me tuëront. Et aprés y avoir beaucoup pensé, il fit deux Veaux d'or, &c.*

Cet excés de Ieroboam paroît plus inconcevable en quelque sorte que celui même de Salomon. Car l'on conçoit plus facilement ce que peut l'amour excessif des femmes sur l'esprit d'un homme: & il est moins étonnant que Salomon s'y étant abandonné par un effet de la fragilité de la nature, & par une suite presque

Digitized by Google

inevitable de cette grande affluence de toutes sortes de delices & de biens dont il joüissoit, se soit dévoüé à leurs sentimens, & leur ait voulu complaire jusqu'à quiter Dieu, puisqu'Adam lui même l'abandonna pour plaire à sa femme. Mais ce qui paroît absolument incomprehensible, c'est que Jeroboam à qui le Prophete avoit declaré que *le Seigneur dechireroit le Royaume entre les mains de Salomon, parce qu'il l'avoit abandonné, & lui en donneroit à lui même dix tribus*, songe à s'assurer la possession de ces dix Tribus que Dieu luy avoit données, en abandonnant Dieu comme avoit fait Salomon, & regarde comme une grande politique pour affermir sa couronne, ce qui l'avoit fait perdre à ce Prince même, à qui on l'ôtoit pour la lui donner. Ce n'est point l'emportement d'une passion ardente qui le pousse à cet excez. Il le fait par un conseil premedité, & comme parle l'Ecriture, *aprés y avoir beaucoup pensé*. C'est ce qui fait dire à un sçavant Theologien, qu'il étoit de la derniere folie à ce Prince, aprés qu'il avoit reçû ce Roiaume de la main de Dieu, qui le lui avoit promis, de s'imaginer qu'il le devoit affermir par un moyen aussi impie que celui qu'il prit de proposer à son peuple des Veaux d'or pour les adorer, comme si le même Dieu qui le lui avoit donné, n'auroit pas pu le lui conserver. C'est cet homme cependant que Dieu a choisi pour regner sur les dix Tribus d'Israël. Mais il l'a choisi dans sa fureur. Et qui osera, aprés un exemple si terrible, souhaiter encore d'être élevé en authorité sur les autres, puisque cette élevation même peut être souvent

Estius in hunc loc.

Digitized by Google

un effet de la colere de Dieu, ou au moins la cause d'une chute tres-funeste ?

CHAPITRE XIII.

1. ET ecce vir Dei venit de Juda in sermone Domini in Bethel, Jeroboam stante super altare, & thus jaciente.

1. EN même tems un homme envoyé de Dieu vint de Iuda à Bethel, lorsque Ieroboam étoit prés de l'Autel & qu'il encensoit,

2. Et exclamavit contra altare in sermone Domini, & ait Altare, Altare, hæc dicit Dominus: Ecce filius nascetur domui David Josias nomine, & immolabit super te Sacerdotes excelsorum, qui nunc in te thura succendunt, & ossa hominum super te incendet.

2. & il s'écria contre l'Autel en parlant ainsi de la part du Seigneur, Autel, Autel, voici ce que dit le Seigneur. Il naîtra un fils dans la maison de David qui s'apelera Iosias, & il immolera sur toy les Prêtres des hauts lieux qui t'encensent maintenant, & brûlera sur toy les os des hommes.

3. Deditque in illa die signum, dicens: Hoc erit signum quod locutus est Dominus: Ecce Altare scindetur & effundetur cinis qui in eo est.

3. Et il ajoûta pour preuve de ce qu'il disoit : Voici ce que le Seigneur a dit pour preuve de ce que je vous dis; Cet Autel va se rompre presentement, & la cendre qui est dessus tombera par terre.

℣. 1. *Lettr.* in sermone Domini.

Digitized by Google

4. Le Roi aiant entendu ces paroles que l'homme de Dieu avoit prononcées à haute voix contre cét Autel qui étoit à Bethel, étendit sa main hors de l'Autel & dit : Qu'on le prenne : & en même tems la main qu'il avoit étenduë contre le Prophete se secha, & il ne put plus la retirer à lui.

4. Cúmque audisset Rex sermonem hominis Dei, quem inclamaverat contra Altare in Bethel, extendit manum suam de altari, dicens: Apprehendite eum. Et exaruit manus ejus, quam extenderat contra eum: nec valuit retrahere eam ad se.

5. L'Autel aussi-ôt se fompit en deux, & la cendre qui étoit au dessus se répandit selon le miracle que l'homme de Dieu avoit prédit devoir arriver.

5 Altare quoque scissum est, & effusus est cinis de altari, juxta signum quod prædixerat vir Dei in sermone Domini.

6. Alors le Roi dit à l'homme de Dieu : Ofrez vos prieres au Seigneur vôtre Dieu, & priez-le pour moi afin qu'il me rende l'usage de la main. Et l'homme de Dieu pria le Seigneur, & le Roi retira sa main à lui, & elle devint comme elle étoit auparavant.

6. Et ait Rex ad virum Dei: deprecare faciem Domini Dei tui, & ora pro me, ut restituatur manus mea mihi. Oravitque vir Dei faciem Domini, & reversa est manus Regis ad eum, & facta est sicut priùs fuerat.

7. Le Roi dit encore à l'homme de Dieu : Venez dîner avec moi en ma maison & je vous ferai des présens.

7. Locutus est autem Rex ad virum Dei: Veni mecum domum ut prandeas & dabo tibi munera

¶. 5. *Lettr.* le signe.

Digitized by Google

8. Respondítque vir Dei ad Regem, si dederis mihi medíam partem domus tuæ, non veniam tecum nec comedam panem, neque bibam quam in loco isto:

8. L'homme de Dieu dit au Roi : Quand vous me donneriez la moitié de vôtre maison, je n'irois point avec vous, & je ne mangerois point de pain ni ne boirois de l'eau, dans ce lieu-cy.

9. sic enim mandatum est mihi in sermone Domini præcipientis : Non comedes panem, neque bibes aquam, nec revertéris per viam quâ venísti.

9 Car il m'a été commandé de la part du Seigneur qui m'a donné cet ordre ; Vous ne mangerez point là de pain, & vous n'y boirez point d'eau, & vous ne vous en retournerez point par le même chemin par lequel vous êtes venu.

10. Abiit ergo per aliam viam, & non est reversus per iter, quo venerat in Bethel.

10. Il s'en alla donc par un autre chemin, & il ne retourna pas par le même chemin par lequel il étoit venu à Bethel.

11. Prophetes autem quidam senex habitabat in Bethel, ad quem venerunt filii sui, & narravérunt ei omnia opera, quæ fecerat vir Dei illa die in Bethel : & verba quæ locutus fuerat ad Regem, narravérunt patri suo.

11. Or il y avoit un vieux Prophete qui demeuroit à Bethel à qui ses enfans vinrent dire toutes les œuvres *merveilleuses* que l'homme de Dieu avoit faites ce jour-là à Bethel, & ils raporterent à leur pere les paroles qu'il avoit dites au Roi

12. Et dixit eis pater eorum : Per quam viam abiit ?

12. Leur pere leur dit : Par où s'en est-il allé ; ses enfans lui montrerent le chemin par

Digitized by Google

où l'homme de Dieu qui étoit venu de Iuda s'en étoit allé,

13. & il dit à ses fils : Selez moi mon âne. Et aprés qu'ils l'eurent selé, il monta dessus ;

14. & s'en alla aprés l'homme de Dieu qu'il trouva assis sous un terebinthe, & il lui dit : Etes-vous l'homme de Dieu qui étes venu de Iuda ; & il lui répondit : Ie le suis.

15 Venez, dit-il, avec moi en ma maison pour manger *un peu* de pain.

16. L'homme de Dieu lui répondit : Ie ne puis retourner ni aller avec vous, & je ne mangerai point de pain & je ne boirai point d'eau en ce lieu-ci.

17. Car le Seigneur m'a dit expressément, & m'a donné cet ordre : Vous ne mangerez point de pain & vous ne boirez point d'eau en ce lieu-là, & vous ne retournerez point par le chemin par lequel vous serez allé.

18. Cet homme lui répondit : Ie suis moy même

Offenderunt ei filii sui viam, per quam abierat vir Dei, qui venerat de Iuda.

13. Et ait filiis suis : Sternite mihi asinum. Qui cùm stravissent, ascendit,

14. & abiit post virum Dei, & invenit eum sedentem subtus terebinthum : & ait illi : Tu ne es vir Dei qui venisti de Iuda ? Respondit ille : Ego sum.

15. Dixitque ad eum : Veni mecum domum, ut comedas panem.

16. Qui ait : Non possum reverti, neque venire tecum, nec comedam panem, neque bibam aquam in loco isto :

17. quia locutus est Dominus ad me in sermone Domini dicens : Non comedes panem, & non bibes aquam ibi, nec revertoris per viam quâ ieris.

18 Qui ait illi : Et ego Propheta sum

fratribus tuis: & Angelus locutus est mihi in sermone Domini, dicens: reduc eum tecum in domum tuam, ut comedat panem, & bibat aquam. Fefellit eum,

Prophete comme vous, & un Ange m'eſt venu dire de la part du Seigneur: Ramenez-le avec vous en vôtre maiſon afin qu'il mange du pain & qu'il boive de l'eau, & il le trompa,

19 & reduxit secum: comedit ergo panem in domo ejus, & bibit aquam.

19. & il l'emmena avec lui. L'homme de Dieu, mangea du pain dans ſa maiſon & il but de l'eau,

20 Cùmque sederent ad mensam, factus est sermo Domini ad Prophetam, qui reduxerat eum.

20. & lors qu'ils étoient aſſis à table, le Seigneur fit entendre ſa parole au Prophete qui l'avoit ramené,

21 Et exclamavit ad virum Dei, qui venerat de Juda, dicens: Hæc dicit Dominus, quia non obediens fuisti ori Domini, & non custodisti mandatum quod præcepit tibi Dominus Deus tuus.

21. & il cria à l'homme de Dieu qui étoit venu de Juda & dit: Voici ce que dit le Seigneur. Parce que vous n'avez pas obeï à la parole du Seigneur, & que vous n'avez point gardé le commandement que le Seigneur vôtre Dieu vous avoit fait,

22 & reversus es, & comedisti panem, & bibisti aquam, in loco in quo præcepit tibi ne comederes panem neque biberes aquam, non inferetur cadaver tuum in sepulchrum patrum tuorum.

22. & que vous êtes revenu en ce lieu où vous avez mangé du pain & bû de l'eau, quoi que Dieu vous eût commandé de n'y point manger de pain, & de n'y point boire d'eau: vôtre corps mort ne ſera point porté au ſepulchre de vos peres,

Digitized by Google

23. Aprés que l'homme de Dieu eut bû & mangé, *le vieux Prophete* ſella ſon âne pour le Prophete qu'il avoit ramené :

23. Cumque comediſſet & bibiſſet, ſtravit aſinum ſuum Prophetæ, quem reduxerat.

24. Et comme l'homme de Dieu étoit en chemin pour s'en retourner, un lion le rencontra qui le tua, & ſon corps demeura étendu mort dans le chemin : l'âne ſe tint auprés de lui & le lion demeura auprés de ſon corps.

24. Qui cùm abiiſſet, invenit eum leo in via, & occidit, & erat cadaver ejus projectum in itinere : aſinus autem ſtabat juxta illum, & leo ſtabat juxta cadaver.

25. Des gens qui paſſoient par là, virent ſon corps dans le chemin & le lion qui ſe tenoit prés du corps, & ils vinrent publier ce qu'ils avoient vû dans la ville où ce vieux Prophete demeuroit.

25. Et ecce, viri tranſeuntes viderunt cadaver projectum in via, & leonem ſtantem juxta cadaver. Et venerunt & divulgaverunt in civitate, in qua Prophetes ille ſenex habitabat.

26. Ce Prophete qui l'avoit fait revenir de ſon chemin l'ayant apris dit : C'eſt l'homme de Dieu qui a été deſobeïſſant à la parole du Seigneur, & le Seigneur la livré à un lion qui l'a mis en piéces, & l'a tué ſelon la parole qu'il lui avoit dite.

26. Quod cum audiſſet Propheta iſle, qui reduxerat eum de via, ait : Vir Dei eſt, qui inobediens fuit ori Domini, & tradidit eum Dominus leoni, & confregit eum, & occidit juxta verbum Domini quod locutus eſt ei.

27. Et il dit à ſes fils ſelez, moi mon âne : aprés

27. Dixitque ad filios ſuos : Sternis

Digitized by Google

sibi asinum. Qui cùm stravissent,

qu'ils l'eurent selé,

27. & ille abiisset, invenit cadaver ejus projectum in via, & asinum & leonem stantes juxta cadaver: non comedit leo de cadavere, nec læsit asinum.

28. Il s'en alla, & il trouva le corps mort étendu dans le chemin, & l'âne & le lion qui se tenoient prés du corps. Le lion ne mangea point du corps mort, & ne fit point de mal à l'âne.

29. Tulit ergo Propheta cadaver viri Dei, & posuit illud super asinum, & reversus intulit in civitatem Prophetæ senis ut plangeret eum.

29. Le Prophete donc prit le corps mort de l'homme de Dieu, le mit sur son âne, & le ramena dans la ville où il demeuroit pour le pleurer.

30. Et posuit cadaver ejus in sepulchro suo: & planxerunt eum: Heu, heu mi frater!

30. Il mit le corps mort, dans son sepulchre, & ils le pleurerent en disant: Helas, helas mon frere!

31. Cùmque planxissent eum, dixit ad filios suos: Cùm mortuus fuero, sepelite me in sepulchro, in quo vir Dei sepultus est: juxta ossa ejus ponite ossa mea,

31. Aprés qu'ils l'eurent pleuré, il dit à ses fils. Quand je serai mort, ensevelissez-moi dans le même sepulchre, où repose l'homme de Dieu, mettez mes os auprés de ses os,

32. Profectò enim veniet sermo, quem prædixit in sermone Domini contra altare quod est in Bethel, & contra omnia fana excelsorum quæ sunt

32. car ce qu'il a predit de la part du Seigneur contre l'Autel qui est à Bethel & contre tous les Temples des hauts lieux qui sont dans les villes de Samarie

Digitized by Google

arrivera tres-certainement.

33. Aprés ces choſes Ieroboam ne revint point du dereglement de ſa voye toute corrompuë, mais il prit au contraire des derniers du peuple pour les faire les Prêtres des hauts lieux. Quiconque le vouloit, rempliſſoit ſa main & il devenoit Prêtre des hauts lieux.

34. Ce fut là le peché de la maiſon de Ieroboam, & c'eſt pour cela qu'elle a été détruite & exterminée de deſſus la terre.

in urbibus Samariæ.

33. Poſt verba hæc non eſt reverſus Ieroboam de via ſua peſſima, ſed è contrario fecit de noviſſimis populi Sacerdotes excelſorum : quicunque volebat, implebat manum ſuam, & fiebat Sacerdos excelſorum.

34. Et propter hanc cauſam peccavit domus Ieroboam, & everſa eſt, & deleta de ſuperficie terræ.

℣. 33. *Expl.* Venoit avec une hoſtie & les marques du Sacerdoce. *Grot. Autr.* Rempliſſoit ſa main, ou celle du Roi, & achetoit de lui le Sacerdoce. *Hier. in Oſée c.* 4.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *EN même tems un homme envoyé de Dieu vint de Iuda à Bethel, lorſque Ieroboam étoit pres de l'Autel, & encenſoit. Et il s'écria contre l'Autel, &c.*

Hieron. tradit. hebraïc. in 2. Paralip. c. 10.

Saint Ierôme dit que cet homme envoyé de Dieu ſe nommoit *Addo*. Quelques anciens lui ont donné d'autres noms. Mais le ſentiment de ſaint Ierôme eſt le plus commun ; quoi que cet Addo ſoit viſiblement different de celui qui

Digitized by Google

étoit ayeul du Prophete Zacharie, comme ayant vécu longt-tems avant lui. Lors donc que Jeroboam par une entrepriſe ſacrilege eût changé la religion d'Iſraël, en expoſant deux Veaux d'or dans les deux extremitez de ſon Roiaume, l'un à Bethel, lieu celebre dans l'Ecriture, où Dieu s'aparut en ſonge à Jacob; & l'autre à Dan, qui avoit déja été prophané par l'idolatrie d'Iſraël du tems des Juges; lorſque de ſa propre autorité il établiſſoit des Prêtres qui n'étoient point de la race de Levi; qu'il faiſoit des Temples dans les hauts lieux; & qu'il dreſſoit un Autel prophane dans Bethel, Addo envoié de Dieu pour le reprendre de l'impieté de ſa conduite, y arriva dans le moment que ce Prince montoit à l'Autel afin d'y ofrir lui même l'encens. Il eſt remarquable que ce Prophete ne s'adreſſa point à Jeroboam; mais par une eſpece de figure aſſez ordinaire dans les livres ſaints, à l'Autel même; ce qu'il fit, ſelon la penſée des Interpretes, pour fraper plus ſenſiblement ce Roi & ſon peuple, en leur témoignant que cet Autel, tout inſenſible qu'il étoit, ſeroit plus flexible qu'eux à la volonté de Dieu; & parce que cet Autel même qu'ils oppoſoient d'une maniere ſi prophane au ſaint Temple de Jeruſalem, devoit devenir un monument éclatant de l'impieté de leur conduite, par le prodige qui arriveroit lorſqu'il ſe fomproit en deux.

Zachar. c. 1. v. 1.

Geneſ. c. 28. 19.

Iudic. c. 18. v 30.

Rien n'étoit auſſi plus capable de faire connoître aux Athées la grandeur de Dieu & ſa preſcience infinie, que cette prediction que fait ſon Prophete, lorſqu'il declare preciſément ce

Digitized by Google

qui ne devoit arriver que plus de trois cens ans; sçavoir qu'il naîtroit de la maison de David un Prince qui se nommeroit Josias, & que ce Prince pour faire une reparation authentique à la gloire du Dieu d'Israël, immoleroit sur cet Autel même de Jeroboam les Prêtres prophanes qui succederoient à ceux que ce Roi impie avoit établis. Dieu en prediſant ainſi l'avenir avec la même certitude que s'il eût été déja preſent, & en atendant avec une ſi longue patience à acomplir ſes menaces, invitoit; ſelon la remarque des Interpretes, les impies à la penitence, & amaſſoit, comme dit ſaint Paul, des charbons ardens ſur leurs têtes; puiſqu'il eſt certain que les menaces de Dieu ſont des avis ſalutaires qu'il donne aux méchans; & que s'ils refuſent de les écouter, elles leur deviennent un ſujet de plus grande condamnation. Car afin que Jeroboam ne pût douter de la verité de ce qu'on lui prediſoit, on lui donne un ſigne certain, qui eſt que *ſon Autel s'alloit rompre preſentement*. C'eſt pourquoi il fut tout-à-fait inexcuſable de n'avoir pas reconnu ſon impieté.

℣. 4. 5. 6. *Le Roi étendit ſa main, & dit; Qu'on le prenne. Et en même tems la main qu'il avoit étenduë contre le Prophete ſe ſecha: L'Autel auſſi-tôt ſe rompit en deux, &c.*

Apud Auguſt. de mirabilib. ſacræ Scripturæ, l. 2. cap. 1. tom. 3. pag. 188.

Un ancien Autheur remarque dans ce qu'on vit arriver alors, deux ſignes, & comme deux figures exterieures de l'impieté de Jeroboam & de ſon peuple. Il dit que cette rupture de l'Autel prophane qu'il s'étoit dreſſé, lui repreſentoit & lui reprochoit en même tems la rup-

Digitized by Google

ture impie de l'unité de l'Autel & du Temple de Jerusalem, dont il étoit cause ; & que cette secheresse miraculeuse de sa main, qui étoit l'efet de la justice du Dieu qu'il avoit quité, lui devoit être une image de cette autre secheresse criminelle qu'il avoit causée par son impieté dans Israël, en empêchant qu'ils n'étendissent leurs mains vers le ciel ; pour offrir & leurs prieres & leurs holocaustes au Seigneur. Ce qui arriva ensuite, lorsque ce Prince aiant prié le Prophete de redonner le mouvement & la liberté à sa main ; le Prophete le lui acorda, sans que ce double miracle fut capable de lui faire abandonner son impieté, est peut-être un des exemples les plus terribles de la dureté d'un cœur réprouvé. Ce Prince voit secher sa main dans l'instant qu'il donne l'ordre pour arrêter le Prophete. Il voit l'Autel qu'il avoit dressé, se rompre en deux, selon qu'on venoit de le lui predire. Il est encore témoin d'un autre miracle, en obtenant la gueriſon de sa main par la priere de celui-là même qu'il l'avoit rendu seche. Qui n'eût cru que tant de prodiges, & sur tout cette gueriſon miraculeuse, auroiêt la force de le faire rentrer en lui-même ? Mais il a toûjours été veritable, & il le sera toûjours, que comme tout contribuë d'une maniere avantageuse au bien de ceux qui aiment Dieu, jusqu'au mal & au peché qui est suivi de penitence, ainsi qu'on l'a vû dans les plus grands Saints, toutes choses contribuent aussi d'une maniere tres-funeste à la reprobation des impies, jusqu'au bien même, & cela par l'abus qu'ils en font, ainsi qu'on l'a remarqué

Rom. cap. 8. v. 28.

Digitized by Google

dans Iudas, à qui par sa faute une compagnie aussi sainte que celle de Jesus-Christ devint une occasion d'un plus terrible jugement. Et les Pharaons aussi bien que les Ieroboams seront eternellement exposez aux yeux des Chrêtiens, comme des exemples éclatans d'une verité si redoutable.

℣. 7. 8. *&c. Le Roi dit encore à l'homme de Dieu ; Venez dîner avec moi en m'a maison, & je vous ferai des presens. L'homme de Dieu dit au Roi : Quand vous me donneriez la moitié de vôtre maison, je n'irois point avec vous, &c.*

Ieroboam, comme un Prince politique, a recours aux artifices, & veut gagner par caresses & par presens un Prophete qui lui annonçoit de la part de Dieu la maniere dont il puniroit son impieté ; comme si Dieu eût pu se gagner aussi par presens, quand il auroit pu corrompre son serviteur. Car il paroît une suite & comme un enchaînement d'extravagances dans la conduite de ce Roi impie. Quelle est en effet cette folie, de s'imaginer qu'il lui eût été avantageux de pervertir ce Prophete ? Ce qu'on lui avoit predit lui en seroit-il moins arrivé ? Ou pouvoit-il esperer que l'homme de Dieu fist révoquer à son divin Maître l'arrest dont on a parlé, à moins que lui-même ne changeât de mœurs, & ne retournât à Dieu ? Cependant ce que nous blâmons comme une folie dans ce Prince, nous arrive assez souvent à nous mêmes. Nous nous éforçons de corrompre en quelque sorte ceux qui nous parlent & qui nous menacent de la part de Dieu. Nous les engageons, autant qu'il nous est possible, à se conformer à

Digitized by Google

nos ſentimens. Et, comme ſi la parole ne devoit pas s'acomplir infalliblement, nous les preſſons de nous dire, ſelon l'expreſſion du Prophete, ce qui nous eſt agreable. *Loquimini nobis placentia.* *Iſai. c. 30 v. 10*

℣. 11. &c. Or il y avoit un vieux Prophete qui demeuroit à Bethel, lequel s'en alla aprés l'homme de Dieu, qu'il trouva aſſis ſous un Terebinthe, & à qui il dit; Venez avec moi en ma maiſon, pour manger un peu de pain, &c.

Les Interpretes & les Peres mêmes ne s'accordent gueres ſur le ſujet de ce vieux Prophete dont il eſt parlé ici. Les uns diſent qu'il étoit veritablement Prophete, & les autres, comme Joſeph & ſaint Jerôme, le nomment un faux Prophete. Cependant il ſemble qu'on eſt obligé de reconnoître parce qu'en dit l'Ecriture, qu'il a été un Prophete du vrai Dieu, puiſqu'elle l'apele ainſi, & qu'il eſt marqué expreſſement, que le Seigneur ſe ſervit de lui dans la ſuite pour déclarer à l'autre Prophete ce qui lui devoit arriver en punition de ſa deſobeïſſance. Mais s'il paroit qu'il fut veritablement l'un des Prophetes du Seigneur, il paroit encore plus clairement qu'il étoit menteur, & qu'en ce ſens on pouvoit bien l'apeler avec ſaint Jerôme & avec Joſeph un faux Prophete, puiſqu'il trompa d'une maniere ſi criminelle celui qui avoit été envoié de la part de Dieu à Jeroboam. Ce pendant un ancien Evêque pretend l'excuſer un peu en diſant qu'encore qu'il ait peché en ce qu'il mentit, cette faute ne anmoins ne vint pas tant de malice, que du deſir d'exercer l'hoſpita-

Theod. in 3. Reg. qu. 42. Hieron. in Soph. cap. 3. tom. 3. p. 411. Auguſt. de cur. pr. mort gerend. cap. 7. tom. 4. p. 211. Verſ. 20 &c.

Theod. ibid. ut ſuprà.

Digitized by Google

lité à l'égard d'un homme de Dieu qui en avoit un si grand besoin. Mais à regarder les choses solidement quelle pouvoit être cette espece de charité toute nouvelle, d'engager ainsi un Prophete à desobeir à Dieu, & de forger pour cela un mensonge aussi criminel qu'étoit celui de lui dire, comme il fit, *qu'il étoit Prophete aussi bien que lui, & qu'un Ange lui étoit venu declarer de la part de Dieu, qu'il le ramenât dans sa maison, afin de le faire manger* ? Il est sans doute impossible de justifier cette conduite que l'Ecriture elle même a nommée *une tromperie*, & qui fut cause comme on le va voir, de la mort de ce Prophete. Aussi quelques-uns ont cru que la raison pour laquelle il fit paroître un si grand empressement pour obliger l'homme de Dieu de revenir, étoit afin qu'en l'engageant à desobeïr au Seigneur, il lui atirât quelque châtiment qui le fit passer pour un imposteur aupres du Roi, & qui le decreditât entierement dans son esprit ; ce qui ne pouvoit partir que du fond d'une malice consommée dans un homme, qui quoi que Prophete, avoit une miserable complaisance pour Ieroboam, & le flatoit dans ses desordres.

Tirin.

Quant à la defense que Dieu avoit faite à son serviteur, de ne point manger de pain, & de ne point boire d'eau en ce lieu-là, S. Augustin dit qu'il lui plût de faire sentir davantage à ces impies l'horreur qu'il avoit de leur conduite, en voulant que son Prophete ne mangeât pas même, ni ne but au milieu d'eux. Et il ajoûte que dâs l'Eglise les Pasteurs en usoient encore tres-souvent de la même sorte à l'égard de ceux qu'ils

Augustin. adv Donatist. cap. 20. tom. 7. p. 239.

Digitized by Google

qu'ils vouloient reprendre plus severement de leurs excés, lorsqu'ils refusoient de manger chez eux, afin de leur rendre plus sensible la douleur que l'on avoit de leurs crimes. *Quos acrius corripimus, nihil apud eos contingimus, ut sentiant quantum eorum peccata doleamus.*

Ce Prophete donc, comme dit encore le même Saint, étoit obligé indispensablement d'obeïr à l'ordre qu'il avoit reçû de Dieu. Et il devoit rejetter cette pretenduë revelation d'un autre Prophete, ou au moins consulter Dieu avant que d'y ajoûter foi. Ainsi il pecha & il merita d'en être puni. Mais son peché, selon la pensée de ce saint Evêque, fut un peché de surprise, & non de malice. Car ce ne fut point l'orgueil, comme il le dit, qui l'empêcha d'acomplir le commandement de Dieu; mais ayant été trompé par un autre, il crût obeïr lors même qu'il desobeïssoit. *Non sua contumacia spreverat praceptum Dei implere: sed aliena decipiente fallacia, obedire se credidit, quando non obedivit.* *Idem de cur. pro mort gerend. cap. 7.*

℣. 20. *&c. Et lorsqu'ils étoient assis à table, le Seigneur fit entendre sa parole au Prophete qui l'avoit ramené, &c.*

On ne peut manquer d'être surpris en voiant que Dieu découvre à celui là même qui avoit trompé son saint Prophete, de quelle maniere il le puniroit à cause de sa desobeïssance. Mais comme dit saint Gregoire le Grand, il étoit dans l'ordre de sa divine justice, que son serviteur oüit prononcer l'arrêt de sa mort de la même bouche qui l'avoit seduit, pour lui faire violer le precepte de vie, qu'il avoit reçû. *Benè* *Gregor. Magn. Moral. lib. 23. cap. 12.*

Digitized by Google

ex ejus ore mortis sententiam accepit, cujus sedu-ctione à vita præcepto deviavit.

D'ailleurs il semble que Dieu en révélant à ce vieux Prophete ce qui devoit arriver, voulut lui faire connoître à lui même, & comme lui reprocher le crime qu'il avoit commis. Ou bien sans avoir égard à sa tromperie, il se servit de l'organe de sa bouche, comme il avoit fait autrefois de celui d'un animal, pour déclarer sa volonté. Et il parut effectivement alors que c'étoit Dieu qui parloit lui-même par la bouche de ce vieux Prophete, puisqu'aprés que cet imposteur avoit engagé son confrere dans la desobeïssance, il l'en reprend avec la même autorité que s'il n'avoit eu aucune part à son peché: *Parce que vous n'avez pas obeï à la parole du Seigneur; lui dit-il, & que vous êtes revenu en ce lieu pour y manger, quoi que Dieu vous eût commandé de ne le pas faire, vôtre corps aprés vôtre mort ne sera point porté au sepulchre de vos peres.* C'étoit lui qui l'avoit fait revenir. C'étoit lui qui par un mensonge l'avoit trompé & comme forcé de manger chez lui. Et c'est lui qui s'éleve maintenant avec tant de force pour lui reprocher sa faute. Ne peut-on pas dire en un sens tres veritable, que Dieu nous traçoit en la personne de ces imposteurs une image de la conduite du demon même qui aprés s'être transformé, comme celui-ci, en un Ange de lumiere pour tromper les hommes, leur insulte le premier, lorsqu'il les a fait tomber, & leur represente toute la rigueur de la justice de Dieu, pour les jetter dans le desespoir?

℣. 24. *L'homme de Dieu étant en chemin*

Digitized by Google

pour s'en retourner, un lion le rencontra & le tua, l'âne se tint auprés de lui, & le lion demeura aussi proche de son corps.

Les sens de l'homme sont effraiez lorsqu'ils envisagent ce Prophete rencontré & tué en même tems par un lion. Mais si l'on juge de cette peine corporelle par ce que dit l'Evangile, qui nous assure qu'on n'a pas sujet de craindre beaucoup la mort du corps, on ne pourra regarder ce châtiment de l'homme de Dieu comme quelque chose de fort terrible. Car il ne faut pas nous imaginer, dit saint Augustin, que son ame aprés la mort de son corps ait été condamnée par la justice de Dieu au feu de l'enfer; puisque le même lion qui le tua, le garda aprés sa mort, sans toucher à l'âne qui avoit servi à le porter, & qui demeura sans crainte auprés de son maître avec cette bête si furieuse. Ce miracle, ajoûte-t'il, fait connoître que l'homme de Dieu fut plûtôt châtié temporellement par cette mort corporelle, qu'il ne fut puni aprés sa mort par le feu des suplices éternels. *Quo mirabili signo apparet hominem Dei coercitum potiùs temporaliter usque ad mortem, quàm punitum esse post mortem.* *August. ibidem. ut supr.*

Saint Gregoire Pape parlant du peril qui accompagne les meilleures actions, à cause de la vanité secrette qu'elles peuvent inspirer à ceux qui ne regardent pas assez d'où leur vient toute leur force, raporte l'exemple de ce serviteur de Dieu qui fut trompé par l'imposture de ce vieux Prophete; & il dit que ce fut peut-être quelque complaisance interieure qu'il eut en lui-même, pour avoir genereusement preferé *Gregor. Magn. Moral. lib. 23. cap. 19.*

Digitized by Google

l'ordre du Seigneur à ce que le Roi demandoit de lui, qui le fit tomber ensuite dans le piege de cet imposteur, & que Dieu le permit ainsi, afin que cette surprise où il tomba, le pût convaincre qu'il n'avoit point resisté à la priere de Jeroboam par sa vertu propre, mais par celle de Dieu même. *Quia forsitan apud semetipsum tacitus, pro præceptis Dominicis regem se contempsisse gloriabatur, Prophetæ falsi verbis deceptus est, ut disceret quia nequaquam propria fortitudinis fuerit, quod regis verbis restitisset.*

℣. 30. 31. *Le vieux Prophete ayant mis le corps mort dans son sepulchre, il dit à ses fils : Quand je serai mort, ensevelissez moi dans le même sepulchre où repose l'homme de Dieu, &c.*

Le dessein qu'eût ce vieux Prophéte, lorsqu'il prit le soin d'ensevelir honorablement le corps de celui qu'il avoit trompé, & qu'il donna ordre qu'on l'enterrât lui-même auprés de ce corps, étoit, comme le remarque saint Augustin, l'esperance qu'il avoit que l'on pourroit épargner ses os, lorsque le tems seroit arrivé, selon la prediction de l'homme de Dieu, que Josias Roi de Juda déterreroit les os des morts, & les bruleroit sur les Autels consacrez aux idoles. C'est aussi ce que l'on vit arriver plus de trois cens ans aprés, lorsque ce Prince défendit que l'on touchât au sepulchre où le serviteur de Dieu qui avoit predit ces choses si long-temps auparavât étoit enterré. Ce qui fut cause qu'on ne toucha point non plus aux os de celui qui l'avoit trompé. Ainsi, dit saint Augustin, ce vieux Prophete par

Aug. ut supr.

4. Reg. c 13. 16. &c.

Digitized by Google

un ſentiment tres-naturel, qui fait que nul homme n'a jamais hai ſa chair, eut ſoin de pourvoir à la ſeureté de ſon corps aprés ſa mort, lui qui n'avoit pas apreh ndé de tuer ſon ame par le menſonge durant qu'il vivoit. *Affectum in illo quo homo unquam carnem ſuam odio habuit, providerat cadaveri ſuo, qui occiderat mendacio animam ſuam.*

℣. 33. *Aprés ces choſes Jeroboam ne revint point du déreglement de ſa voie toute corrompuë, &c.*

La conduite ſi diferente que Dieu tint ſur ce Roi impie & ſur Addo ſon Prophete, merite bien d'être un peu peſée. Ce dernier tombe dans une faute de ſurpriſe où l'engage l'impoſture d'un autre Prophete. Et Dieu l'en punit auſſi-tôt aprés, en lui envoiant un lion qui le tuë dans le chemin. Le premier au contraire comme volontairement, & aprés y avoir beaucoup péſé, le plus grand de tous les crimes, en établiſſant l'idolatrie dans le milieu d'Iſraël, par le principe d'un pur interêt, & dans une vûë toute politique. Et Dieu ne ſe hâte point de le punir, le laiſſant joüir en aparence du fruit de ſon impieté. Il châtie ainſi aſſez ordinairement dés ici-bas par des peines temporelles les fautes de ſes ſerviteurs, & il ſemble pardonner en cette vie aux plus grands pecheurs; purifiant les uns par ces châtimens paſſagers, pour les rendre dignes de ſon heritage; & n'épargnant pour un tems les autres, qu'afin de les reſerver à des peines infinies, comme des victimes, dit un ancien, que l'on engraiſſe pour être immolées

Digitized by Google

éternellement à sa justice. Qu'heureuses donc sont ces salutaires corrections de la main miséricordieuse du Seigneur, qui n'assure jamais davantage, dit saint Gregoire, le salut de ses élûs, que lorsqu'il semble les abandonner en les frappant: *Unumquemque electum suum tunc magis erudiendo custodit, cùm quasi percutiens deserit!* Mais que terrible au contraire est cette indulgence aparente d'un Dieu irrité, qui n'épargne les impies durant quelque temps, que pour les punir éternellement!

CHAPITRE XIV.

1. EN ce tems Abia fils de Jeroboam devint malade,

1. IN tempore ille ægrotavit Abia filius Jeroboam.

2. & Jeroboam dit à sa femme: Allez-vous en, changez d'habit, & qu'on ne connoisse point que vous soiez femme de Jeroboam, & allez à Silo où est le Prophete Ahias qui m'a prédit que je regnerois sur ce peuple:

2. Dixitque Jeroboam uxori suæ: Surge, & commuta habitum, ne cognoscaris quod sis uxor Jeroboam: & vade in Silo, ubi est Ahias Propheta, qui locutus est mihi, quod regnaturus essem super populum hunc.

3. Prenez en vôtre main dix pains, un tourteau & un vase plein de miel †, & allez le trouver; car il vous fera

3. Tolle quoque in manu tua decem panes, & crustulam, & vas mellis, & vade ad illum: ipse enim

† 3 *Expl* Munera ferebant consulturi Prophetas. 1. *Reg.* 9. v. 7. *Vasak.*

Digitized by Google

indicabit tibi quid eventurum sit puero huic.

savoir ce qui doit arriver à cet enfant.

4. Fecit ut dixerat, uxor Jeroboam: & consurgens abiit in Silo, & venit in domum Ahiæ: at ille non poterat videre, quia caligaverant oculi ejus præ senectute.

4. La femme de Jerobam fit ce qu'il lui avoit dit: elle s'en alla aussi tôt" à Silo, & vint en la maison d'Ahias. Ahias ne pouvoit plus voir, parce que ses yeux s'étoient obscurcis à cause de son grand âge.

5 Dixit autem Dominus ad Ahiam: Ecce uxor Jeroboam ingreditur ut consulat te super filio suo qui ægrotat, hæc & hæc loqueris ei. Cum ergo illa intraret, & dissimularet se esse quæ erat,

5. Le Seigneur donc dit à Ahias, Voici la femme de Ieroboam qui vient vous consulter pour son fils qui est malade: Vous lui direz telle & telle chose. Comme la femme de Ieroboam entroit en dissimulant qui elle étoit.

6. Audivit Ahias sonitum pedum ejus introcuntis per ostium, & ait: ingredere uxor Jeroboam: quare aliam te esse simulas? ego autem missus sum ad te durus nuncius.

6. Ahias à son arrivée entendit le bruit qu'elle fit en marchant; & il lui dit: Entrez femme de Ierobam, pourquoi feignez vous être une autre que vous n'êtes? Mais j'ai été envoyé vers vous pour vous porter une nouvelle bien dure.

7. Vade, & die Jeroboam: Hæc dicit Dominus Deus Israël: Quia exalta.

7. Allez, & dites à Ieroboam: voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël.

¶. 4. *Lettr.* consurgens abiit, i. statim abiit *Hebraïsme.*

Je vous ai élevé du milieu des Israëlites " je vous ai établi Chef de mon peuple d'Israël ;

vi te de medio populi, & dedi te ducem super populum meum Israël.

8. J'ai divisé le Roiaume de la maison de David , & je vous l'ai donné; Et *après cela* vous n'avez point été comme mon serviteur David qui a gardé mes commandemens, qui m'a suivi de tout son cœur en faisant ce qui m'étoit agreable :

8. & scidi regnum domus David , & dedi illud tibi , & non fuisti sicut servus meus David , qui custodivit mandata mea, & secutus est me in toto corde suo, faciens quod placitum esset in conspectu meo :

9. mais vous avez fait plus de mal que tous ceux qui ont été avant vous, & vous vous êtes forgé des dieux étrangers & jettez en fonte, pour irriter ma colere, & vo" m'avez rejetté derriere vous"

9. sed operatus es mala super omnes qui fuerunt ante te, & fecisti tibi deos alienos & conflatiles , ut me ad iracundiam provocares , me autem projecisti post corpus tuum

10. C'est pourquoi je ferai tomber toutes sortes de maux sur la maison de Ieroboam, & je ferai mourir dans la maison de Ieroboam jusqu'aux animaux, jusqu'à celui " que l'on conservoit precieusement & jusqu'au dernier qui se trouvera dans Israël: & je nettoierai tous les

10 Idcirco ecce ego inducam mala super domum Ieroboam , & percutiam de Ieroboam mingentem ad parietem & clausum , & novissimum in Israël : & mundabo reliquias domus Ieroboam, sicut mundari solet fimus usque ad purum.

℣. 7. *Lettr.* du peuple.

℣. 9. *Lettr.* post corpus tuum, *id est*, me contempto, & post habito. *Vat.*

℣. 10. *Lettr* clausum & novissimum, *id est*, reliquum omne , sive pretiosum, sive vile. *Synops.*

Digitized by Google

restes de la maison de Ieroboam comme on a accoûtumé de nettoyer le fumier, jusqu'à ce qu'il n'en reste aucune trace.

11. Qui mortui fuerint de Ieroboam in civitate, comedent eos canes, qui autem mortui fuerint in agro, vorabunt eos aves cœli: quia dominus locutus est.

11. Ceux de *la maison de* Ieroboam qui mourront dans la ville seront mangez par les chiens, & ceux qui mourront à la campagne seront mangez par les oiseaux du ciel; car c'est le Seigneur qui a parlé.

12. Tu igitur surge, & vade in domum tuam: & in ipso introitu pedum tuorum in urbem, morietur puer,

12. Allez vous-en donc & retournez en vôtre maison; & au même tems que vous mettrez le pied dans la ville l'enfant mourra,

13. & planget eum omnis Israël, & sepeliet: iste enim solus inferetur de Ieroboam in sepulchrum, quia inventus est super eo sermo bonus à Domino Deo Israël, in domo Ieroboam.

13. & tout Israël le pleurera & l'ensevelira. C'est le seul de la maison de Ieroboam qui sera mis dans le tombeau, parce que l'arrêt du Seigneur Dieu d'Israël touchant la maison de Ieroboam s'est trouvé favorable pour lui.

14. Constituit autem sibi Dominus Regem super Israël, qui percutiet domum Ieroboam in hac die. & in hoc tempore:

14. Mais le Seigneur s'est établi un Roi sur Israël qui ruinera [n] la maison de Ieroboam en ce jour & en ce tems-même où nous vivons",

℣. 14. *Lettr.* frapera. *Ibid. Expl.* ita ut qui nunc sunt, clausi domus ejus testes futuri sint. *Menoch.*

Digitized by Google

15. Le Seigneur Dieu frapera Israël, *& le rendra* comme le roseau qui est agité dans les eaux, & il arrachera Israël de cette terre si excellente qu'il a donnée à leurs peres, & il les dispersera *bien loin* au delà du fleuve *de l'Euphrate*, parce qu'ils ont consacré *à leur impieté* de grands bois pour irriter le Seigneur contr'eux.

15. & percutiet Dominus Deus Israël, sicut moveri solet arundo in aqua : & evellet Israël de terra bona hac, quam dedit patribus eorum, & ventilabit eos trans Flumen : quia fecerunt sibi lucos, ut irritarent dominum.

16. Et le Seigneur livrera en proye Israël à cause des pechez de Jeroboam, qui a peché & qui a fait pecher Israël.

16. Et tradet Dominum Israël propter peccata Jeroboam, qui peccavit, & peccare fecit Israël.

17. La femme donc de Jeroboam s'en retourna & vint à Thersa " & lors qu'elle mettoit le pied sur le pas de la porte, l'enfant mourut.

17. Surrexit itaque uxor Jeroboam, & abiit, & venit in Thersa: cumque illa ingrederetur lumen domus, puer mortuus est,

18. Il fut enseveli ensuite; & tout Israël le pleura selon ce que le Seigneur avoit prédit par le Prophete Ahias son serviteur.

19. & sepelierunt eum. Et planxit eum omnis Israël juxta sermonem Domini, quem locutus est in manu servi sui Ahiæ Prophetæ.

19. Le reste des actions de Jeroboam ; ses combats

19. Reliqua autem verborum Jero-

¥. 17. *Expl.* Videtur Thersa fuisse regia civitas ante Samariam conditam. *Menoch.*

Digitized by Google

boam; quomodo pugnaverit, & quomodo regnaverit, ecce scripta sunt in libro verborum dierum Regum Israël.

& la maniere dont il regna sont écrits dans le livre des annales des Rois d'Israël.

20 dies autem, quibus regnavit Jeroboam viginti duo anni sunt: & dormivit cum patribus suis, regnavitque Nadab filius ejus pro eo.

20. Le temps du regne de Jeroboam fut de vingt-deux années; il dormit ensuite avec ses peres, & Nadab son fils regna en sa place.

21. Porro Roboam filius Salomonis, regnavit in Juda. Quadraginta & unius anni erat Roboam, cum regnare cœpisset: decem & septem annos regnavit in Jerusalem civitate, quã elegit Dominus ut poneret nomen suum ibi, ex omnibus tribubus Israël. Nomen autem matris ejus Naama Ammanitis.

21. Cependant Roboam fils de Salomon regnoit en Juda: il avoit quarante & un an lors qu'il commença à regner, & il regna dix-sept ans en la ville de Jerusalem que le Seigneur avoit choisie dãs toutes les Tribus d'Israël pour y établir son nom. Sa mere s'apelloit Naama & elle étoit du païs des Ammonites.

22. Et fecit Judas malum coram Domino, & irritaverunt eum super omnibus, quæ fecerant patres eorum in pec-

22. Et Juda fit le mal devant le Seigneur, & ils l'irriterent par les pechez qu'ils commirent, plus que leurs peres ne l'avoient irrité par

℣. 19. *Lettr.* verborum dierum *pro* annalium. *Hebraïs. Vatab.*

℣. 20 *Expl.* il mourut. L'Ecriture apelle la mort un sommeil.

℣. 21. *Expl.* Elle étoit idolatre comme les Ammonites. Elle apprit à son fils son impieté, & son fils au peuple. *Vatab.*

Digitized by Google

tous leurs crimes.

catis ſuis quæ peccaverunt.

23. Car il ſe bâtirent auſſi des autels,& ſe firent des ſtatues & des bois ſur toutes les collines élevées,& ſous tous les arbres les plus touffus.

23. Ædificaverunt enim & ipſi ſibi aras, & ſtatuas, & lucos, ſuper omnem collem excelſum, & ſubter omnem arborem frondoſam :

24. Il y eut auſſi dans leur païs des éfeminez,& ils commirent toutes les abominations de ces peuples que le Seigneur avoit détruits à l'entrée des enfans d'Iſraël *dans la Paleſtine.*

24. ſed & effeminati fuerunt in terra, feceruntque omnes abominationes gentium, quas attrivit Dominus ante faciem filiorum Iſraël.

25. La cinquiéme année du regne de Roboam Seſac Roi d'Egypte vint à Jeruſalem,

25. In quinto autem anno regni Roboam, aſcendit Seſac Rex Ægypti in Jeruſalem

26. il enleva les treſors de la Maiſon du Seigneur,& les treſors du Roi,& il pilla tout. Il prit auſſi les boucliers d'or que Salomon avoit faits,

26. & tulit theſauros domus Domini, & theſauros regios, & univerſa diripuit : ſcuta quoque aurea, quæ fecerat Salomon :

27. en la place deſquels Roboam en fit faire d'airain & les mit entre les mains de ceux qui avoient ſoin des boucliers,& de ceux qui faiſoient ſentinelle devant la porte de la maiſon du Roi :

27. pro quibus fecit Rex Roboam ſcuta ærea, & tradidit ea in manum ducum ſcutariorum, & eorum qui excubabant ante oſtium domus Regis.

28. & lorſque le Roi entroit dans la maiſon du Sei-

28. Cumque ingrederetur Rex in

Digitized by Google

domum Domini, portabant ea qui præcundi habebant officium : & postea reportabant ad armamentarium scutariorum.

gneur ceux qui devoient marcher devant lui portoient ces boucliers, & ils les raportoient en suite au lieu destiné à garder les armes.

29 Reliqua autem sermonum Roboam, & omnia quæ fecit, ecce scripta sunt in libro sermonum dierum regnum Juda.

29 Le reste des actions de Roboam, & tout ce qu'il a fait est écrit dans le livre des annales des Rois de Juda.

30. Fuitque bellum inter Roboam & Jeroboam cunctis diebus.

30. Et il y eut toûjours guerre entre Roboam & Jeroboam.

31. Dormivitque Roboam cum patribus suis, & sepultus est cum eis in civitate David : nomen autem matris ejus Naama Ammonitis : & regnavit Abiam filius ejus pro eo.

31. Et Roboam dormit avec ses peres, il fut enseveli avec eux dans la ville de David. Sa mere s'apelloit Naame qui étoit Ammonite, & Abiam son fils regna en sa place.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 2. &c. *ET Jeroboam dit à sa femme : Allez-vous en, changez d'habit, & qu'on ne connoisse point que vous soiez femme de Jeroboam. Allez à Silo, où le Prophete Ahias, &c.*

Ce Prince en usa ainsi, selon la remarque des Interpretes, pour empêcher que le peuple ne

Digitized by Google

toute sa famille étoit donc comme un fumier d'une horrible puanteur, que Dieu devoit nettoier par un éfet rigoureux de sa justice, en exterminant cette maison, & n'en laissant aucune trace.

℣. 28. *Lorsque le Roi entroit dans la maison du Seigneur, &c.*

Il paroit par là, dit un Interprete, que Roboam n'avoit pas entierement abandonné le culte de Dieu, mais qu'il unissoit par un mélange sacrilege l'adoration du Seigneur avec celle des idoles, ce qui n'arrive que trop souvent dans l'Eglise, où l'on mêle aussi une aparence exterieure de religion avec toutes les passions à qui l'Apôtre a donné le nom d'idoles, lorsqu'il nomme l'attache criminelle que l'on y a, une veritable idolatrie.

℣. 30. *Et il y eut toûjours guerre entre Roboam & Jeroboam.*

Ce qui est marqué ici paroit contraire à ce qui est dit dans le douziéme chapitre, que la Tribu de Juda étant sur le point de faire la guerre contre Israël, en fut detournée par le Prophete, qui leur parla de la part de Dieu, & les obligea de renoncer à cette guerre. Mais il le faut expliquer par les Paralipomenes, où il est dit que Roboam & son peuple aiant seulement perseveré durant trois années dans le service de Dieu, s'abandonna dans la suite à l'idolatrie. Ainsi tant qu'il demeura attaché à la veritable religion, il observa l'ordre que Dieu lui avoit donné de ne point combatre contre Israël : ce qui ne dura, comme on l'a dit, que trois ans. Mais lorsqu'il eut commécé à adorer les idoles, il

Paral. cap. 11. 17. &c.

Digitized by Google

il ne fit plus de difficulté, malgré la défense de Dieu, de faire la guerre à Jeroboam, pour tâcher de recouvrer ce qui luy avoit été ôté du Royaume de son pere, sans considerer que le Seigneur qui le luy avoit ôté à cause de l'idolatrie de Salomon, seroit irrité tout de nouveau contre lui par l'impieté particuliere à laquelle il s'abandonnoit. Ainsi lorsque l'Ecriture dit ici, *qu'il y eut toûjours guerre entre Roboam & Ieroboam*, elle entend que cette guerre dura toûjours depuis que le Roy Roboam eut commencé à adorer les idoles, c'est à dire pendant presque tout son regne.

CHAPITRE XV.

1. IGitur in octavo decimo anno regni Jeroboam filii Nabat, regnavit Abiam super Judam.

2. Tribus annis regnavit in Jerusalem, nomen matris ejus Maacha filia Abessalom.

3. Ambulavitque in omnibus peccatis patris sui, quæ fecerat ante eum: nec erat cor ejus perfectum cum Domino Deo suo, sicut cor David patris ejus.

1. LA dix huitiéme année du regne de Jeroboam fils de Nabat Abiam regna en Juda. *L'an du Monde 3046. avant I. C. 956.*

2. Il regna trois ans dans Ieruſalem & ſa mere ſe nommoit Maacha, & étoit fille d'Abeſſalom.

3. Il marcha dans *la voye* & dans tous les pechez que ſon pere avoit commis avant luy, & ſon cœur n'étoit point parfait avec le Seigneur ſon Dieu comme l'étoit le cœur de David ſon pere.

Digitized by Google

4. Mais néanmoins le Seigneur son Dieu lui donna a cause de David une lampe dans Jerusalem en suscitant son fils aprés lui & établissant Jerusalem ",

4. Sed propter David dedit ei Dominus Deus suus lucernam in Jerusalem, ut susciteret filium ejus post eum, & statueret Jerusalem :

5. parce que David avoit fait ce qui étoit droit & juste aux yeux du Seigneur, & qu'il ne s'étoit point détourné tous les jours de sa vie de tout ce qu'il luy avoit commandé, excepté en ce qui se passa à l'égard d'Urie Hethéen.

5. eò quòd feciſſet David rectum in oculis Domini, & non declinaſſet ab omnibus, quæ præceperat ei cunctis diebus vitæ ſuæ, excepto ſermone Uriæ Hethæi.

6. Il y eût néanmoins toûjours guerre entre Roboam " & Jeroboam tant que Roboam vécut.

6. Attamen bellum fuit inter Roboam & Jeroboam omni tempore vitæ ejus.

7. Le reste des actions d'Abiam & tout ce qu'il fit est écrit au livre des annales des Rois de Juda : & il se donna une bataille entre Abiam & Jeroboam.

7. Reliqua autem ſermonum Abiam, & omnia quæ fecit, nonne hæc ſcripta ſunt in libro verborum dierum Regnum Juda? Fuſque prælium inter Abiam & inter Jeroboam.

8. Aprés cela Abiam dormit avec ses peres, & ils l'ensevelirent dans la ville

8. Et dormivit Abiam cum patribus ſuis, & ſepelierunt

℣ 4. *Expl.* Lucernam in Jeruſalem, *id eſt*, regiam poſteritatem quæ lucerat in Tribu Juda. *Menoch. Vat.*

Ibid. Statueret Jeruſalem, *id eſt*, confirmaret in ſtatu priſtino. *Vat.*

℣. 5. *Lettr.* excepto ſermone Uriæ.

℣. 6. Roboam, *id eſt*, Abiã filiũ Roboam. *Chald. & LXX.*

Digitized by Google

eum in civitate David: regnavitque Asa filius ejus pro eo.

9. In anno ergo vigesimo Jeroboam Regis Israël regnavit Asa Rex Juda.

10. & quadraginta & uno anno regnavit in Jerusalem. Nomen matris ejus Maacha, filia Abessalom.

11. Et fecit Asa rectum ante conspectũ Domini, sicut David pater ejus:

12. & abstulit effeminatos de terra, purgavitque universas sordes idolorum, quæ fecerant patres ejus.

13. Insuper & Maacham matrem suam amovit ne esset princeps in sacris Priapi, & in luco ejus, quem consecraverat: subvertitque specum ejus, & confregit simulachrum turpissimum, & combussit in torrente Cedron.

de David : & son fils Aza regna à sa place.

9. La vingtiéme année de Jéroboam Roy d'Israël, Aza Roy de Iuda commença son regne.

10. il regna quarante & un an dans Ierusalem. Sa mere" s'appelloit Maacha & étoit fille d'Abessalom.

11. Et Aza fit ce qui étoit droit & juste aux yeux du Seigneur comme David son pere.

12. Il chassa de ses terres les effeminez ; il purgea *Jerusalem* de toutes les infamies" des idoles que ses peres y avoient dressées.

13. Il ôta aussi l'autorité" à sa mere Maacha afin qu'elle n'eût plus l'intendance des sacrifices de Priape & du bois qu'elle luy avoit consacré. Il renversa la caverne où il étoit honnoré, il brisa cette idole infame, & la brûla dans le torrent de Cédron.

℣. 10. *Expl.* C'est-à-dire, sa grand mere *Vatabl.*

℣. 12. *Lettr.* sordes idolorũ, *pro* Deos stercoreos. *Vat.*

℣. 13. *Expl.* le gouvernement du Roiaume *Vat.* Amovit ne esset domina & princeps. *Hebr. & Septante Estim*,

Digitized by Google

14. Il ne détruisoit point les hauts lieux; mais le cœur d'Aza étoit néanmoins parfait avec le Seigneur pendant tous les jours de sa vie.

15. Il porta aussi dans la maison du Seigneur ce que son pere avoit consacré à Dieu, & ce qu'il avoit fait vœu de donner, l'argent, l'or & les vases.

16. Or il y eut guerre entre Aza & Baaza Roy d'Israël tant qu'ils vécurent.

17. & Baaza Roy d'Israël vint en Juda & bâtit *la forteresse* de Rama, afin que nul du côté d'Aza Roy de Juda ne pût entrer ou sortir *de ses Etats*[r].

18 Alors Aza prenant tout l'argent & l'or qui étoit demeuré dans les tresors de la maison du Seigneur & dans les tresors du Palais du Roy; les mit entre les mains de ses serviteurs & les envoya à Benadad fils de Tabremon fils d'Hésion Roy de Syrie qui demeuroit à Damas & luy fit dire.

14 excelsa autem non abstulit. Verumtamen cor Asa perfectum erat cum Domino cunctis diebus suis:

15. & intulit, quæ sanctificaverat pater suus, & voverat, in domum Domini, argentum & aurum, & vasa.

16. Bellum autem erat inter Asa, & Baasa Regem Israël, cunctis diebus eorum.

17. Ascendit quoque Baasa Rex Israël in Iudam, & ædificavit Rama, ut non posset quispiam egredi vel ingredi de parte Asa Regis Iuda.

19. Tollens itaque Asa omne argentum & aurum, quod remanserat in thesaurus domus Domini & in thesauris domus Regiæ, dedit illud in manus servorum suorum: & misit ad Benadad filium Tabremon filii Hezion, Regem Syriæ, qui habitabat in Damasco, dicens:

¥. 14. *Expl.* où il y voit des autels, sur lesquels on sacrifioit au vray Dieu, comme la loy que commandoit que l'on ne sacrifiât qu'en Jerusalem. *Vat.*

¥. 17. *Expl* arcem inexpugnabilem. *Vat.*

Digitized by Google

19. Fœdus est inter me & te, & inter patrem meum & patrem tuum: ideo misi tibi munera, argentum & aurum: & peto ut venias, & irritum facias fœdus quod habes cum Baasa Rege Israël, & recedat à me.

19. Il y a alliance entre vous & moy comme il y en a eu entre mon pere & le vôtre. C'est pourquoy je vous ay envoyé des presens de l'argent & de l'or, & je vous prie de venir nonobstant l'alliance que vous avez avec Baaza Roy d'Israël, afin qu'il se retire de dessus mes terres,

20. Acquiescens Benadad Regi Asa, misit principes exercitus sui in civitates Israël, & percusserunt Ahion, & Dan, & Abel domum Maacha, & universam Cenneroth, omnem scilicet terram Nephthali.

20. Benadad s'étant rendu à la priere du Roy Aza envoya les Generaux de son armée contre les villes d'Israël, & ils prirent Ahion, Dan, Abel maison de Maacha *, & toute la contrée de Cenneroth, c'est à dire, toutes les terres de Nephthali.

21. Quod cùm audisset Baasa, intermisit ædificare Rama, & reversus est in Thersa.

21. Baasa ayant reçû ces nouvelles, cessa de bâtir la ville de Rama, & s'en revint à Thersa.

22. Rex autem Asa nuncium misit in omnem Judam, dicens: Nemo sit excusatus, & tulerunt lapides de Rama, & ligna ejus quibus ædificaverat Baasa, & extruxit de eis Rex

22. Alors le Roy Aza fit publier ceci par des courriers dans toute l'étenduë de Juda: Que tous sans exception *viennent à Rama* *, Et toutes les prieres & tout le bois que Baaza avoit employé à bâtir Rama ayant été

*. 20. Hebr. Abel-beth Maacha Il y en a qui croient qu'Abela, Abel-beth Maacha, Beth-Maacha, & Abel-Maim ne sont qu'une même ville.

*. 22. Lxx. Nemo sit excusatus

emportez, le Roy Asa l'employa à bâtir Gabaa en Benjamin & Maspha.

Asa Gabaa Benjamin, & Maspha.

23. Le reste des actions d'Aza & toutes les entreprises où il signala sa valeur tout ce qu'il fit & les villes qu'il bâtit, tout cela dis-je est écrit au livre des annales des Rois de Iuda. Il eut un grand mal de jambes lorsqu'il étoit déja vieux ;

23. Reliqua autem omnium sermonum Asa, & universæ fortitudines ejus, & cuncta quæ fecit, & civitates quas extruxit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regum Juda? Verumtamen in tempore senectutis suæ doluit pedes.

24. il dormit ensuite avec ses peres & il fut enseveli dans la ville de David son pere, & Iosaphat son fils regna en sa place.

24. Et dormivit cum patribus suis, & sepultus est cum eis in civitate David patris sui Regnavitque Josaphat filius ejus eo.

25. La seconde année d'Asa Roy de Iuda Nadab fils de Ieroboam commença à regner dans Israël, & il regna deux ans dans Israël.

25. Nadab verò filius Jeroboam regnavit super Israël anno secundo Asa Regis Juda : regnavitque super Israël duobus annis.

26. Il fit le mal devant le Seigneur, il marcha dans les voyes de son pere, & dans les pechez qu'il fit commettre à Israël,

26. Et fecit quod malum est in conspectu Domini, & ambulavit in viis patris sui, & in peccatis ejus, quibus peccare fecit Israël.

27. Mais Baasa fils d'Ahias de la maison d'Issachar fit

27. Insidiatus est autem ei Baasa filius Ahiæ de domo Is-

Digitized by Google

sachar, & percussit eum in Gebbethon, quæ est urbs Philistinorum : siquidem Nadab & omnis Israël obsidebant Gebbethon.

une entrepriſe ſecrette contre ſa perſonne, & il ſe tua prés de Gebbethon, qui eſt une ville de Philiſtins, que Nadab & tout Iſraël aſſiégeoit alors.

28 Interfecit ergo illum Baasa in anno tertio Asa Regis Juda, & regnavit pro eo.

28. Baaſa donc tua Nadab, & il regna en ſa place, la troiſiéme année du regne d'Aſa Roi de Juda.

29. Cumque regnasset, percussit omnem domum Jeroboam : non dimisit ne unam quidem animam de semine ejus, donec deleret eum juxta verbum Domini, quod locutus fuerat in manu servi sui. Ahiæ Silonitis,

29. Baaſa étant devenu Roi tua tous ceux de la maiſon de Ieroboam. Il n'en laiſſa pas vivre un ſeul de ſa race juſqu'à ce qu'il l'eût exterminée entierement ſelon ce que le Seigneur l'avoit predit par Ahias Silonite ſon ſerviteur.

30. propter peccata Jeroboam, quæ peccaverat, & quibus peccare fecerat Israël : & propter delictum, quo irritaverat Dominum Deum Israël.

30. *Et ceci arriva* à cauſe des pechez que Ieroboam avoit commis & qu'il avoit fait commettre à Iſraël, & à cauſe du peché par lequel ils avoient irrité le Seigneur le Dieu d'Iſraël.

31. Reliqua autem sermonum Nadab, & omnia quæ operatus est, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regum Israël.

31. Le reſte des actions de Nadab, & tout ce qu'il fit eſt écrit au livre des annales des Rois d'Iſraël,

32. Fuitque bellum inter Asa &

32. & il y eut guerre entre Aſa & Baaſa Roi d'Iſraël

tant qu'ils vécurent.

Baasa Regem Israël cunctis diebus eorum.

33. La troisiéme année d'Asa Roy de Juda, Baasa fils d'Ahias regna sur tout Israël, & son regne dura vingt-quatre ans.

33. Anno tertio Asa Regis Iuda regnavit Baasa filius Ahiæ, super omnem Israël, in Thersa, viginti quatuor annis.

34 Il fit le mal devant le Seigneur, & il marcha dans la voye de Jeroboam & dans les pechez qu'il avoit fait commettre à Israël.

34 Et fecit malum coram Domino, ambulavitque in via Jeroboam, & in peccatis ejus, & quibus peccare fecit Israël.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 5. *DAVID ne s'étoit point détourné tous les jours de sa vie de tout ce que le Seigneur luy avoit commandé, excepté ce qui se passa touchant Urie.*

On demande comment l'Ecriture dit ici que David avoit toûjours fidellement pratiqué les preceptes du Seigneur, hormis en ce qui s'étoit passé à l'égard d'Urie; puisqu'il l'offensa en tant d'autres occasions, comme dans le dénombrement du peuple, qui fut suivi d'une punition si severe; dans le jugement injuste qu'il rendit contre Miphiboseth; & dans la cruelle resolution qu'il avoit prise de tuer toute la famille de Nabal, pour le refus qu'il luy avoit fait de l'assister. Sur quoi un sçavant Theologien & les

Digitized by Google

autres Interpretes disent que le Saint-Esprit a parlé ici seulement des deux crimes de l'adultère & de l'homicide que commit David, parce qu'ils étoient absolument inexcusables, aussi bien devant les hommes que devant Dieu, au lieu que les autres pouvoient bien en quelque sorte s'excuser humainement, comme ce qu'il fit à Miphiboseth, sur la foiblesse de l'esprit de l'homme, qui se laisse quelquefois surprendre par la malice des méchans, le dénombrement du peuple, sur ce que d'abord il ne crut point offenser Dieu, & qu'il ne sentit le remords de sa conscience, comme parle l'Ecriture, qu'après son peché; & enfin la vengeance qu'il vouloit prendre de Nabal, sur l'extreme brutalité de cet homme, qui sans le moindre respect pour David s'étoit emporté avec les derniers excés contre lui. *Effius in hunc loc.*

Mais il faut avouër aussi que la grande humilité & la penitence si parfaite de ce Prince couvroit alors tellement aux yeux de Dieu tout le mal qu'il avoit fait, qu'il semble que l'Ecriture ne parle même qu'avec peine des deux plus grands crimes qu'il eût commis. Elle releve toûjours au contraire la droiture de son cœur, & ne manques point de le proposer par tout comme ayant été parfait devant le Seigneur; parce qu'en quelques pechez qu'il soit tombé, il est revenu si parfaitement à Dieu, a lavé ses crimes avec tant de larmes, & en a été penetré toute sa vie d'un si vif regret, & d'un souvenir si sensible, qu'il a, pour le dire ainsi, forcé le Seigneur d'oublier tous ses pechez pour ne plus envisager que sa penitence & l'ardeur

Digitized by Google

de ſon amour. C'eſt ce qui doit être d'une grande conſolation pour tous ceux qui ayant ſuivi David dans ſes crimes, l'imitent enſuite dans la ferveur & dans la ſincerité de ſa penitence. *Si ſecutus es errantem*, diſoit autrefois
Vid. div Amb. ſaint Ambroiſe à Theodoſe-le-Grand, *ſequere pœnitentem* : Puiſque vous avez peché comme David, faites auſſi penitence comme il la faite. Ce ſera alors que Dieu oubliant tous vos pechez, il ne ſe ſouviendra plus que des vertus par leſquelles vous effacerez à ſes yeux toutes vos impuretez paſſées.

℣. 13. *Aza ôta l'authorité à ſa mere Maacha, &c.*

Dieu qui ſembloit preſque avoir abandonné ſon peuple à cauſe de ſon impieté, ne laiſſe pas de ſuſciter, ſelon l'expreſſion de l'Ecriture, *une lampe à David* ſon ſerviteur, c'eſt-à-dire, un heritier de ſa pieté auſſi bien que de ſa couronne, en la perſonne d'Aza petit-fils de Roboam, qui *fit*, ſelon que l'aſſure le Saint Eſprit, *ce qui étoit droit & juſte aux yeux du Seigneur, comme David ſon pere.* On ne peut ſur tout loüer aſſez, dit un ancien Pere, la ſainte gene-
Theod. in 3. Reg. qu. 47. roſité & le zéle tout divin qui luy ayant fait préferer ce qu'il devoit au Seigneur, à ce qu'il ſembloit que la nature & le reſpect pour ſa mere exigeât de luy, le porta à la dépoüiller de l'authorité dont elle abuſoit pour faire regner l'idolatrie dans ſes Etats. Il ne craignit point de la choquer en briſant & en brûlant l'idole infame qu'elle adoroit, parce qu'il ſçavoit qu'il ne pouvoit faire un plus agreable ſacrifice à Dieu, ni rendre même à cette Princeſſe un plus

Digitized by Google

grand service, que de mettre en poudre une statuë dont le démon se servoit pour la tromper ; & que c'est dans ces recontres ou l'on doit, comme les saints Peres nous l'ont depuis enseigné, fouler aux pieds toute la tendresse naturelle qui s'oppose à ce que l'on doit à son Createur. *Per calcatum perge patrem.* *Hieron.*

℣. 14. *Il ne détruisit point les hauts lieux, mais son cœur étoit neanmoins parfait avec le Seigneur pendant tous les jours de sa vie.*

Quoy qu'il fut contre la défense de la Loy de sacrifier dans les haut-lieux, il n'est pas certain neanmoins qu'Aza ait pechez en ne les détruisant point, puisqu'il se peut faire qu'il ait été dans l'impuissance de le faire, ou qu'il ait dû tolérer ce mal pour en éviter un plus grand.

Il seroit bien aisé en cette maniere d'accorder cette conduite d'Aza avec ce qui est dit ensuites *que son cœur étoit parfait avec le Seigneur.* On peut croire neamoins aussi qu'Aza a peché en ne détruisant point ces haut-lieux. Mais en ce cas il ne faut pas prendre à la rigueur ce qui est dit, *que son cœur étoit parfait avec le Seigneur*, Il y a plusieurs expressions dans l'Ecriture, qui paroissent generales, & qui ne se doivent prendre que dans une generalité mourale. Aza étoit donc par fait dans la plus grande partie de ses actions & de sa conduite ; mais cela n'empêche pas qu'il n'eût des defauts & dans le culte, comme celuy de n'avoir pas détruit ces lieux où l'on offroit des sacrifices illégitimes, & dans les mœurs, comme les fautes que l'Ecriture luy impute.

On peut former une autre difficulté sur ce

Digitized by Google

qui eſt dit ici, *qu'Aza ne détruiſit pas les lieux hauts*, quoy qu'il ſoit dit dans le deuxiéme livre
Ch. 14. v. 2. des Paralipomenes, *qu'il les détruiſit*. Cela ſe peut accorder, ou en attendant par le paſſage des Paralipomenes, qu'il détruiſit les lieux où l'on ſacrifioit aux faux dieux, ou les hauts lieux qui étoient éloignez de Jeruſalem. Et en entendant celui ci où il eſt dit qu'il ne les détruiſit pas: *Excelſa non abſtulit*, des temples bâtis par Salomon ſur la montagne des Oliviers proche de Ieruſalem, qui ne fut pas détruits par Aza & qui le furent par Ioſias.

v. 17. 18. &c. *Baaſa Roi d'Iſraël bâtit la forteresſe de Rama, & empêcha que nul du côté d'Aza Roi de Iuda ne pût entrer ou ſortir de ſes Etats. Alors Aza prenant tout l'argent & l'or qui étoit demeuré dans les tréſors de la maiſon du Seigneur, & dans les tréſors du Palais du Roy, l'envoya au Roy de Syrie, & le pria de venir, afin que Baaſa ſe retirât de deſſus ſes terres.*

Il paroît deux fautes conſidérables dans cette ſeule action d'Aza; l'une en ce qu'au lieu d'avoir recours à Dieu méme; il imploroit l'aſſiſtance des payens pour ſe défendre contre le Roy d'Iſraël? & l'autre en ce que pour faire venir ce Prince idolâtre à ſon ſecours, n'employe pas ſeulement les tréſors de ſon Palais, mais encore ceux du Temple, qu'il auroit dû regarder comme inviolables. Comment donc *fut-il parfait devant Dieu pendant tous les jours de ſa vie*; ſelon que l'aſſure l'Ecriture, puiſqu'il manqua ſi viſiblement alors de confiance en Dieu, & viola même en quelque ſorte la ſain-

Digitized by Google

teté de ſon Temple, en livrant tous ſes thréſors aux gentils, ſans parler des autres fautes où il tomba, & que l'on verra dans le livre des Paralipoménes? Mais il ſemble qu'on ne peut mieux expliquer cette contrarieté apparente, qu'en diſant avec quelques Interprétes, que ce ne fut proprement que dans le point de ſon attache perſeverante au culte de Dieu, qu'il marcha *parfaitement avec le Seigneur* dans toute ſa vie, *ayant purgé la ville de Jeruſalem de toutes les infamies des idoles que ſes peres y avoient droſſées*, & privé ſa mere de l'autorité qu'elle ſe donnoit d'établir l'idolatrie dans ſes Etats. 2. *Paral cap. 16. verſ. 16. cap. 18. 11.*

Quand aux fautes où il tomba, nous verrons dans les Paralipomenes, qu'elles le firent dégenerer de ſa premiere pieté, que tant s'en faut qu'il fût parfait en cela devant le Seigneur, ainſi que David l'avoit été avant lui, il finit ſelon la remarque d'un pieux Theologien, un terrible exemple de l'étrange fragilité des hommes, & une preuve funeſte de la fauſſeté de cette maxime qu'ont les heretiques de nôtre temps, qu'un juſte ſe doit aſſurer infailliblement ſur la certitude que luy donne ſa juſtice. *Illuſtre exemplum omnibus, ne cum hæreticis certò ſibi promittant ſecuritatem.* C'eſt pourquoy, ajoûte-t'il avec ſaint Paul, que celuy qui eſt debout, prenne garde de ne pas tomber : *Qui ſtat videat ne cadat.* *Eſtius in 2. Paralip. cap. 16.*

℣. 25. 26. *&c La ſeconde année d'Aza Roy de Juda, Nadad fils de Jéroboam commença à regner dans Iſraël. Il fit le mal devant le Seigneur, &c.*

Digitized by Google

Tout le reſte de ce chapitre eſt employé à rapporter la ſucceſſions de pluſieurs Rois d'Iſraël, tous idolâtres & imitateurs de l'impieté de Jéroboam. Saint Jérôme remarque ſur ce ſujet & ſur tout ce qui eſt raporté dans la ſuite de cette hiſtoire des Rois d'Iſraël & de Juda, qu'on ne doit pas ſimplement regarder la lettre, qui nous repreſente une multitude de méchans Princes, & tres-peu de bons; puiſque, comme il dit fort bien, ſi l'on s'arrête à la ſeule hiſtoire, il ne paroît que de la ſimplicité dans les paroles; mais que ſi on cherche dans cette ſimplicité apparente le ſens ſpirituel qui eſt caché ſous ſa lettre, on y pourra remarquer le petit nombre de ceux dont l'Egliſe eſt compoſée, & les guerres differentes que luy ſuſcitent ſes ennemis. *Regum tertius & quartus liber regnum Juda & regnum deſcribit Iſraël. Si hiſtoriam reſpicias, verba ſimplicia ſunt. Si in litteris ſenſum latentem inſpexeris, Eccleſiæ paucitas, & hæreticorum contra Eccleſiam bella narrantur.* L'idée ſeule que ce Saint nous donne ſur cette hiſtoire peut ſervir à ceux qui s'appliquent à la méditation des Ecritures, pour les porter à ne pas paſſer legerement ce qui regarde tous ces Princes; mais à y chercher ce qui peut nourrir leur pieté, & les affermir dans l'unité de cette Egliſe, dont le petit nombre ne doit point les affoiblir, non plus que la multitude de ſes ennemis les étonner.

Hieron. ep. 109. tom. 2. 1006.

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

1. FActus est autem sermo domini ad Jehu filium Hanani contra Baasa, dicens:

2. Pro eo quòd exaltavi te de pulvere, & posui te ducem super populum meum Israël, tu autem ambulasti in via Jeroboam, & peccare fecisti populum meum Israël, ut me irritares in peccatis eorum:

3. ecce, ego demetam posteriora Baasa, & posteriora domus ejus: & faciam domum tuam sicut domum Jeroboam filii Nabat.

4. Qui mortuus fuerit de Baasa in civitate, comedent eum canes: & qui mortuus fuerit ex eo in regione, comedent eum volucres cæli.

6. Reliqua autem

1. OR le Seigneur adressa sa parole à Jehu fils d'Hanani contre Baasa & il lui dit.

2. Ie vous ay élevé de la poussiere, & je vous établi Chef sur mon peuple d'Israël, & *aprés cela* vous avez marché dans la voye de Jeroboam, & vous avez fait pecher mon peuple d'Israël pour m'irriter par vos pechez.

3. C'est pourquoi je retrancheray la posterité de Baasa & la posterité de sa maison, & je ferai de vôtre maison ce que j'ay fait de la maison de Jeroboam fils de Nabat.

4. Celuy de la race de Baasa qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, & celui qui mourra à la campagne sera mangé par les oiseaux du ciel.

5. Le reste des actions de

℣. 4. *Lettr.* in rigione. *Hebr.* in egro.

Digitized by Google

Baasa; & tout ce qu'il a fait & ses combats, tout cela est écrit aux annales des Rois d'Israël.

sermonum Baasa, & quæcumque fecit, & prælia ejus: nónne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regum Israël?

6. Baasa donc dormit avec ses peres, il fut enseveli à Thersa; & Ela son fils regna en sa place.

6. Dormivit ergo Baasa cum patribus suis, sepultusque est in Thersa: & regnavit Ela filius ejus pro eo.

7. Mais le Prophete Iéhu fils d'Hanani ayant declaré à Baasa ce que le Seigneur avoit prononcé contre luy & contre sa maison à cause de tous les maux qu'il avoit faits aux yeux du Seigneur pour l'irriter par les œuvres de ses mains, & que le Seigneur traiteroit sa maison comme celle de Ieroboam, Baasa en étant irrité tua ce même Prophete Iéhu fils d'Hanani.

7. Cum autem in manu Iehu filii Hanani prophetæ verbum Domini factum esset contra Baasa, & contra domum ejus, & contra omne malum, quod fecerat coram domino ad irritandum eum in operibus manuum suarum, ut fieret sicut domus Jeroboam: ob hanc causam occidit eum, hoc est, Jehu filium Hanani, Prophetam.

L'an du Monde 3074. avant Jesus-Christ. 930.

8. La vingt sixiéme année d'Asa Roy de Iuda Ela fils de Baasa regna sur Israël à Thersa, & son regne dura deux ans.

8. Anno vigesimo sexto Asa Regis Juda, regnavit Ela filius Baasa super Israël in Thersa duobus annis.

9. Car Zambri son serviteur qui cómandoit la moitié de sa cavalerie se revolta contre luy, & pendant qu'il beuvoit à Thersa, & qu'il

9. Et rebellavit contra eum servus suus Zambri, dux mediæ partis equitum: erat autem Ela in Thersa bibens, & temulentus

Digitized by Google

ebriolentus, in domo Arsa præfecti Thersa.

étoit yvre dans la maison d'Arsa gouverneur de Thersa.

10. Irruens ergo Zambri percussit & occidit eum, anno vigesimo septimo Asa Regis Juda, & regnavit pro eo.

10. Zambri se jettant sur lui tout d'un coup le frappa & le tua la vingt septiéme année du regne d'Asa Roi de Juda, & il regna en sa place.

11. Cúmque regnasset, & sedisset super solium ejus, percussit omnem domum Baasa, & non dereliquit ex ea mingentem ad parietem, & propinquos & amicos ejus.

11. Lors qu'il fut établi Roi, & qu'il fut assis sur son thrône, il extermina toute la maison de Baasa, sans en laisser aucun reste*, & sans épargner aucun de ses proches ou de ses amis.

12. Delevitque Zambri omnem domum Baasa, juxta verbum domini, quod locutus fuerat ad Baasa in manu Iehu Prophetæ,

12. Zambi détruisit ainsi toute la maison de Baasa, selon la parole que le Seigneur avoit fait dire à Baasa par le Prophete Iehu,

13. Propter universa peccata Baasa, & peccata Ela filii ejus, qui peccaverunt, & peccare fecerunt Israël, provocantes dominum Deum Israël in vanitatibus suis.

13. à cause de tous les pechez que Baasa & son fils Ela avoient commis qui avoient peché & fait pecher Israël en irritant le Seigneur le Dieu d'Israël par leurs vanitez & leurs mensonges*.

14. Reliqua autem sermonum Ela, &

14. Le reste des actions d'Ela & tout ce qu'il fit est

* 11. *Lxx.* Et non dereliquit ex ea mingentem ad parietem. *Vid. notam* 1. *Reg.* c. 25. v 22.

* 13. *Expl.* en adorant des idoles. *Vatab.*

Digitized by Google

écrit au livre des annales des Rois d'Israël.

omnia quæ fecit, nónne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regum Israël ?

15. La vingt-septiéme année d'Asa Roi de Juda Zambri regna à Thersa pendant sept jours. L'armée d'Israël assiégeoit alors Gebbethon ville des Philistins.

15. Anno vigesimo septimo Asa Regis Juda, regnavit Zambri, septem diebus in Thersa: porrò exercitus obsidebat Gebbethon urbem Philistinorum.

16. & ayant appris que Zambri s'étoit revolté & avoit tué le Roi, tout Israël établit pour Roi dans le camp Amri qui étoit alors General de l'armée d'Israël.

16. Cúmque audisset rebellasse Zambri & occidisse Regem, fecit sibi Regem omnis Israël Amri, qui erat princeps militiæ super Israël in die illa in castris.

17. Amri donc quittant Gebbethon marcha avec l'armée d'Israël & vint assiéger Thersa.

17. Ascendit ergo Amri, & omnis Israël cum eo de Gebbethon, & obsidebant Thersa.

18. Zambri voyant que la ville alloit être prise, entra dans le Palais & se brûla avec la maison Royale & mourut.

18. Videns autem Zamri quòd expugnanda esset civitas, ingressus est palatium, & succedit se cum domo regia: & mortuus est.

19. dans les pechez qu'il avoit commis en faisant le mal devant le Seigneur, & marchant dans la voye de Jeroboam, & dans le peché

19. in peccatis suis, quæ peccaverat faciens malum coram Domino, & ambulans in via Jeroboam, & in

℣. 13. *Expl.* en adorant comme lui les veaux d'or.

Digitized by Google

peccato ejus, quo fecit peccare Israël.

par lequel il avoit fait pecher Israël.

20. Reliqua autem sermonum Zambri, & insidiarum ejus, & tyranidis, nónne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regum Israël.

20. Le reste des actions de Zambri & de sa conjuration & de sa tyrannie est écrit au livre des annales des Rois d'Israël.

21. Tunc divisus est populus Israël in duas partes: media pars populi sequebatur Thebni filium Gineth, ut constitueret eum Regem: & media pars Amri.

21. Alors le peuple d'Israël se divisa en deux parties. La moitié du peuple suivoit Thebni fils de Gineth pour l'établir Roy, & l'autre moitié suivoit Amri.

22. Prævaluit autem populus qui erat cum Amri, populo qui sequebatur Thebni filium Gineth: mortuusque est Thebni, & regnavit Amri.

22. Mais le peuple qui étoit avec Amri eut l'avantage sur le peuple qui étoit avec Thebni fils de Gineth, & Thebni étant mort Amri regna seul. *L'an du Monde 3079.*

23. Anno trigesimo primo Asa regis Juda: regnavit Amri super Israël, duodecim annis: in Thersa regnavit sex annis.

23. La trente-&-uniéme année d'Asa Roy de Juda, Amri regna sur Israël. Son regne dura douze ans dont il en regna six à Thersa.

24. Emitque montem Samariæ à Somer duobus talentis argenti: & ædificavit eum, & vocavit nomen civitatis, quam extruxerat nomine Somer domini montis, Samariam.

24. Il acheta la montagne de Samarie de Somer pour deux talens d'argent & il y bâtit une ville qu'il appela Samarie du nom de Somer à qui avoit été la montagne.

Digitized by Google

25. Amri fit le mal devant le Seigneur, & les crimes qu'il commit surpasserent encore ceux de tous ses predecesseurs.

26. Il marcha dans toute la voye de Jérobaam fils de Nabat & dans les pechez par lesquels il avoit fait pecher Israël, pour irriter le Seigneur le Dieu d'Israël par ses vanitez & par ses mensonges.

27. Le reste des actions d'Amri avec les combats qu'il donna est écrit au livre des annales des Rois d'Israël.

28. Amri dormit avec ses peres & fut enseveli à Samarie, & Achab son fils regna en sa place.

29. La trente-huitiéme année du regne d'Asa Roy de Juda, Achab fils d'Amri regna sur Israël. Il regna sur Israël à Samarie & son regne dura vingt deux ans.

L'an du Monde 3086.

30. Achab fils d'Amri fit le mal devant le Seigneur & surpassa en impieté tous ceux

25. Fecit autem Amri malum in conspectu Domini, & operatus est nequiter, super omnes qui fuerunt ante eum.

26 Ambulavitque in omi via Jeroboam filii Nabat, & in peccatis ejus quibus peccare fecerat Israël, ut irritaret Dominum Deum Israël in vanitatibus suis.

27. Reliqua autem sermonum Amri, & prælia ejus quæ gessit, nónne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regum Israël?

28. Dormivitque Amri cum patribus suis, & sepultus est in Samaria: regnavitque Achab filius ejus pro eo.

29. Achab verò filius Amri regnavit super Israël anno trigesimo octavo Asa Regis Juda. Et regnavit Achab filius Amri super Israël in Samaria viginti & duobus annis.

30. Et fecit Achab filius Amri malum in conspectu Domini, super omnes

Digitized by Google

qui fuerunt ante eũ

31. Nec sufficit ei ut ambularet in peccatis Jeroboam filii Nabat : insuper duxit uxorem Jezabel filiam Ethbaal Regis Sidoniorum. Et abiit, & servivit Baal, & adoravit eum.

32. Et posuit aram Baal in templo Baal, quod ædificaverat in Samaria,

33. & plantavit lucum : & addidit Achab in opere suo, irritans Dominum Deum Israël, super omnes Reges Israël qui fuerunt ante eum.

34 In diebus ejus ædificavit Hiel de Bethel, Jericho : in Abiram primitivo suo fundavit eam, & in Segub novissimo suo posuit portas ejus : juxta verbum Domini, quod locutus fuerat in manu Josue filii Nun.

qui avoient été avant luy.

31. Il ne se contenta pas de marcher dans le pechez de Jéroboam fils de Nabat, mais il épousa de plus Jézabel fille d'Ethbaal Roy des Sidoniens, & il alla servir Baal [1] & il l'adora.

32. Il mit l'autel de Baal dans le temple de Baal qu'il avoit bâti à Samarie.

33. & il planta un bois, & ajoûtant toûjours crime sur crime, il irrita le Seigneur le Dieu d'Israël plus que tous les Rois d'Israël qui avoient été avant luy.

34. Pendant son regne Hiel qui étoit de Bethel bâtit Jéricho. Il perdit Abiram son fils aîné lors qu'il en jetta les fondemens, & Segub le dernier de ses fils lors qu'il en posa les portes, selon que le Seigneur l'avoit prédit [2] par Josué fils de Nun.

[1] ℣. 31. Selon quelques Interprétes Baal n'est point une idole particuliere qui porte ce nom, mais il signifié en general une idole qu'elle qu'elle soit. *Synopſ.*

[2] ℣ 34. *Vide* Jos. 6. 26.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v.1.&c. *OR le Seigneur adreſſa ſa parole à Jéhu fils d'Hanani contre Baaſa, & il luy dit, &c.*

Nous voyons icy un Prophete qui eſt envoyé de la part de Dieu à un Prince impie, pour luy déclarer de quelle maniere il puniroit ſon impieté en détruiſant toute ſa maiſon. Et ce Prophete ſonge ſeulement à accomplir la volonté de celuy qui l'envoyoit, ſans ſe mettre en peine du mal qui pouvoit luy en arriver. Il parle à ce Roy avec la même autorité que Samuël avoit parlé autrefois au premier de tous les Rois d'Iſraël; & luy déclare que puiſqu'aprés avoir été élevé de la pouſſiere ſur le thrône il avoit marché ſur les traces de Jéroboam, Dieu traiteroit ſa maiſon comme celle de ce Prince ingrat dont il avoit embraſſé l'impieté; que ceux de ſa race qui mourroient dans la ville, ſeroient mangez par les chiens, & que ceux qui mourroient à la campagne, ſeroient devorez par les oyſeaux. On eſt étonné d'entendre un homme parler à un Roy ſi librement & ſi fortement. Et on eſt peut-être moins étonné de voir ce Roy traiter Dieu avec un ſi grand mépris, & inſulter ſi hautement à la pieté. C'étoit cependant le même Dieu qui parloit à Baaſa par la bouche de ſon Prophete; & que Baaſa traittoit avec tant d'outrage en luy preferant les idoles. Mais on craint & la colere & la puiſſance viſi-

Digitized by Google

ble d'un Prince qui tuë le corps, & on ne craint point la justice sans comparaison plus rigoureuse, quoy qu'invisible, de celuy qui punit éternellement & le corps & l'ame. Qu'heureux sont ceux à qui Dieu daigne parler par la bouche de ses Ministres, comme il faisoit autrefois par la bouche des Prophetes ; puisque les menaces qu'il leur fait, leur sont des avertissemens salutaires, qui leur doivent inspirer, comme aux Ninivites, l'amour de la penitence ! Mais que malheureux sont ceux qui au lieu d'entrer dans une sainte colere contr'eux-mêmes, lorsqu'ils entendent parler les Prophetes & les Ministres de Dieu, tournent leur fureur, ainsi que ce Prince dont nous parlons ; contre les Prédicateurs de la verité, comme s'il étoit en leur pouvoir d'empêcher l'accomplissement de ce qu'on leur dit, en fermant la bouche à ceux qui leur parlent. Et c'est néanmoins ce qu'on a vû arriver souvent, non seulement dans le temps de la Synagogue, comme Jesus-Christ le reproche aux Juifs, par ces paroles ; *Ierusalem, Ierusalem qui tuës les Prophetes & qui lapides ceux qui sont envoyez vers toy* ; mais encore dans le temps de la loy nouvelle, où la verité ne trouve gueure d'accés chez les pecheurs qui aimẽt leurs propres desordrés, & où elle est regardée par eux cõme une ennemie qu'ils s'efforcent d'étouffer. *Luc. c. 13. 34.*

¶. 6. 7. Baasa donc dormit avec ses peres. Mais Hehu ayant declaré à Baasa ce que le Seigneur avoit prononcé contre luy & contre sa maison, Baasa qui en fut irrité, tua ce Prophete.

L'Ecriture aprés avoir rapporté la mort de ce Prince, impie, reprend tout d'un coup ce qu'elle

avoit omis, & témoigne que ce Roi n'ayant pû souffrir la liberté du Prophete, le fit mourir avant lui. Voilà sans doute deux morts bien differentes, & qui doivent exciter en nous des sentimens bien opposez. L'un meurt comme Jesus-Christ mourut depuis, pour avoir prêché la verité. Et l'autre meurt dans l'impieté & dans l'impenitence de son cœur, comme ceux dont Jesus-Christ même dit qu'ils devoient mourir dans leur peché; *In peccato vestro moriemini.* On voit aisément quelle est celle de ces deux morts qui est la plus estimable. Mais le cœur ne suis pas toûjours en cela le choix de l'esprit, & comme il y a tres peu de personne qui imitent la sainte generosité de ce Prophete, il y en a au contraire un tres grand nombre qui imitent l'impenitence de ce Prince, & qui meurent dans les pechez où ils ont vécu. C'est peu de chose de loüer le zéle desinteressé de ces grands hommes de Dieu, qui ont satisfait à leur devoir sans crainde la mort, si l'on ne demande à Dieu quelque étincelle de ce feu celeste dont ils étoient embrasez. Mais c'est peu de chose encore de detester l'impieté de ce Prince, qui fi tuer un Prophete aprés avoir foullé sous ses pieds le culte de Dieu, si l'on ne deteste aussi l'impieté qui se cache tres-souvent au fond du cœur de ceux mêmes qui font une profession ouverte du Christianisme, lorsque ne pouvant souffrir la verité qui tend à détruire ses passions secrettes qui les possedent, ils étouffent au dedans d'eux mêmes tout ce qui pourroit troubler la paix criminelle dont ils joüissent. Et cependant l'on peut dire que l'intention du Saint-

Ioan. cap. 8. v. 21. 24.

Digitized by Google

l'Esprit en nous raportant ces circonstances de la vie des Rois d'Israël & des Prophetes, n'a pas été seulement de nous donner lieu d'admirer le zéle des uns, & de condamner la conduite impie des autres ; mais encore de nous tracer dans ces deux tableaux si differens, ce que nous devons ou imiter ou rejetter dans nous-mêmes, par rapport au bien ou au mal qu'elle loüe ou qu'elle réprouve dans les uns ou dans les autre.

v.8.9. Or Ela fils de Baasa regna sur Israël, & son regne dura deux ans.

Il est étonnant que tout ces Princes qui se succedent les un aux autres, ne font point de reflexion sur les malheurs où ceux qui ont regné avant eux sont tombez à cause de leur impieté. Ieroboam est assuré par un Prophete que Dieu le fera regner sur dix Tribus d'Israël, pour punir l'idolatrie de Salomon : & il ne craint pas de se rendre ensuite coupable d'une idolatrie plus criminelle. Le même Ieroboam est averti que toute sa posterité sera détruite à cause de son impieté : & Baasa que Dieu éleve en sa place sur le thrône, est aussi impie que luy. Le Prophete Iehu predit à ce Prince tous les maux dont Dieu puniroit ses crimes, & cependant Ela son fils n'en est point plus sage. *Il commit*, dit l'Ecriture, *les mêmes pechez que son pere, en irritant le Seigneur par ses vanitez & ses mensonges.* Tous les autres dont il est parlé ensuite en usent de même, & il semble qu'ils soient tous également & sourds & aveugles, pour ne point entendre les menaces, & pour ne point voir les châtimens redoutables de la divine justice.

Digitized by Google

L'endurciſſement de ces Princes paroît preſque inconcevable. Mais celui où tombent beaucoup de Chrêtiens le fait concevoir plus aiſément. Les graces & les lumieres du Chriſtianiſme l'emportent beaucoup ſur celles de ces premiers temps Et c'eſt néanmoins à ces graces & à ces lumieres qu'on renonce tous les jours pour ſuivre les regles & s'abandonner aux tenebres du ſiecle. Les châtimens éternels dont Dieu nous menace, ne font non plus d'impreſſion ſur nôtre eſprit, que les malheurs temporels dont Dieu affligeoit les Rois d'Iſraël, en faiſoient ſur leurs ſucceſſeurs. Et ce n'eſt pas dans la vûë de nous aſſûrer un Royaume, ainſi que Jeroboam, que nous quittons Dieu; mais c'eſt ſouvent pour un rien & pour le néant de quelque honneur, ou de quelque bien, ou de quelque plaiſir paſſager. Combien donc cet aveuglement eſt il plus grand & plus criminel que celuy que nous blâmons dans ces Princes, qui étoient infiniment moins éclairez, & dont l'élevation les expoſoit davantage à s'ébloüir & à tomber?

℣. 31. *Achab ne ſe contenta pas de marcher dans les pechez de Jeroboam; mais il épouſa de plus Jezabel fille d'Ethbaal Roy des Sidoniens; & il alla ſervir Baal, & il l'adora.*

Les Interpretes ont remarqué que la raiſon pour laquelle la ſainte Ecriture paroît tant exagerer la faute qu'Achab commit en épouſant Jezabel, n'eſt pas ſeulemẽt à cauſe qu'elle étoit étrangere & attachée à l'idolatrie; mais parce que cette femme étant tres méchante, engagea ce Prince dans les plus grands crimes, dont il

auroit eu peut être de l'éloignement par luy-même. Et il semble que le Saint Esprit en blâmât beaucoup Achab d'avoir épousé une femme qui devoit contribuer à le rendre plus méchant, avertit tous ceux qui veulent se marier, de chercher beaucoup cette femme sage dont l'Ecriture fait les éloges, & de preferer la sagesse à tous les tresors ; puisqu'une femme qui la possede, apporte en effet à son mari le plus grand tresor qu'il puisse esperer : au lieu que celle qui ne l'a pas, doit être necessairement la ruïne de sa maison, selon que l'assure le Saint-Esprit par ces paroles : *La femme sage bâtit sa maison ; l'insensée détruit de ses mains celle même qui étoit déja bâtie,* *Prov. c. 14. v. 3.*

℣. 34. *Pendant son regne Hiel qui étoit de Béthel bâtit Jéricho. Il perdit Abiram son fils aîné lors qu'il en jetta les fondemens, & Segub le dernier de ses fils lors qu'il en posa les portes, selon que le Seigneur l'avoit prédit par Josuë.*

Lorsque Jéricho eut été pris d'une maniere si miraculeuse, selon qu'il est rapporté dans l'histoire de Josuë, ce chef du peuple de Dieu fit brûler entierement cette ville qui étoit comme une forteresse du paganisme, & en fit ainsi un holocauste à la gloire du Dieu d'Israël. Il prononça dans le même temps par un esprit prophetique une terrible malediction contre celuy qui oseroit entreprendre de la rebâtir ; parce qu'elle étoit, selon la remarque d'un ancien Pere, la figure de l'orgueil, de l'avarice, de l'envie de l'impureté, & de toutes les cupidi-tez criminelles de ce siécle, qu'il n'est plus permis à un Chrétien de rétablir dans son cœur, *Josuë c. 6.* *August. de tëp. serm. 106. tom. 10. p. 194.*

Digitized by Google

aprés qu'il les a détruites par le Baptême & la penitence.

Ce que Josuë prédit dés lors, en disant *que celuy qui rebâtiroit Jéricho perdroit son fils aîné, lorsqu'il en jetteroit les fondemens, & le dernier de ses fils, lorsqu'il en éleveroit les portes*, s'accomplit exactement plus de cinq cens ans aprés en la personne d'un habitant de Bethel, c'est-à-dire d'un impie & d'un idolâtre, nommé Hiel, qui ne craignit point d'entreprendre ce que nul Prince n'avoit osé faire jusqu'à ce temps, & qui pour plaire sans doute à Achab le plus méchant de tous les Rois d'Israël, sacrifia tous ses enfans l'un aprés l'autre à la colere de Dieu, sans que la mort du premier qui l'avertissoit de son crime, pût l'empêcher de violer jusqu'à la fin défense du Seigneur, & d'achever ce qu'il avoit commencé pour la réparation de Jéricho.

Le demon tente presentement d'une maniere plus subtile les imitateurs de l'impieté de cet idolâtre. Car en même temps qu'il leur inspire une grande horreur pour l'entrepriſe si temeraire d'Hiel, qui frappe & qui étonne leurs sens, il les engage insensiblement à accomplir la verité de ce qui n'en étoit que la figure, en rétablissant au fond de leurs cœurs le regne & comme la citadelle du démon, par l'orgueil & les autres crimes dont il est le pere.

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

1. ET dixit Elias Thesbites de habitatoribus Galaad ad Achab : Vivit Dominus Deus Israël, in cujus conspectu sto, si erit annis his ros & pluvia, nisi juxta oris mei verba.

1. EN ce temps-là Elie de Thesbé " qui étoit un des habitans de Galaad dit à Achab : Je jure par le Seigneur le Dieu d'Israël devant lequel je suis presentement, que pendant ces années, il ne tombera ni rosée ni pluïe que selon la parole qui sortira de ma bouche ".

2. Et factum est verbum Domini ad eum, dicens :

2. Le Seigneur s'adressa ensuite à Elie, & il luy dit :

3. Recede hinc, & vade contra Orientem, & abscondere in torrente Carith, qui est contra Jornem,

3. Retirez-vous d'ici, allez vers l'Orient, & cachez vous sur le bord du torrent de Carith, qui est vis-à-vis le Jourdain.

4. & ibi de torrente bibes : corvisque præcepi ut pascant te ibi.

4. Vous boirez là de l'eau du torrent : & j'ay commandé " aux courbeaux de vous nourrir en ce même lieu.

5. Abiit ergo, & fecit juxta verbum

5. Elie donc partit selon l'ordre du Seigneur & alla

℣. 1. *Expl.* Village de la Tribu de Gad. *Synops.*

Ibid Expl. que lors que j'auray dit par l'ordre de Dieu, qu'il sera prest d'envoier la pluïe & la rosée. *Vatabl.*

℣. 4. *Expl.* Ce commandement de Dieu ne marque ici autre chose que sa volonté. *Estius.*

Digitized by Google

demeurer sur le bord du torrent de Carith qui est vis à vis du Jourdain.

6. Les corbeaux luy apportoient le matin du pain & de la chair, & le soir encore du pain, & de la chair & il beuvoit de l'eau du torrent.

7. Quelque temps aprés le torrent se sécha, car il n'avoit point plû sur la terre;

8. & alors le Seigneur luy parla en ces termes:

9. Allez à Sarepta, qui est une ville des Sidoniens, & demeurez y. Car j'ay commandé à une femme veuve de vous y nourrir.

10. Elie aussi-tôt s'en alla à Sarepta. Lors qu'il fut venu à la porte de la ville, il apperçut une femme veuve qui ramassoit du bois, il l'appela & il luy dit: Donnez-moy un peu d'eau dans un vase afin que je boive.

11. Lors qu'elle s'en alloit luy en querir, il luy cria derriere elle, Apportez-moi aussi je vous prie en vôtre main une bouchée de pain.

Domini: cúmque abiisset, sedit in torrente Carith, qui est contra Iordanem.

6. Corvi quoque deferebant ei panem & carnes manè, similiter panem & carnes vesperi, & bibebat de torrente.

7. Post dies autem siccatus est torrens: non enim pluerat super terram.

8. Factus est ergo sermo Domini ad eum, dicens:

9. Surge, & vade in Sarepta Sidoniorum, & manebis ibi? præcepi enim ibi mulieri viduæ ut pascat te.

10. Surrexit, & abiit in Sarepta. Cùmque venisset ad portam civitatis, apparuit ei mulier vidua colligens ligna, & vocavit eam, dixitque ei: Da mihi paululum aquæ in vase, ut bibam.

11. Cúmque illa pergeret ut afferret, clamavit post tergum ejus, dicens: Affer mihi obsecro, & buccellam panis in manu tua.

Digitized by Google

12. Quæ respondit: Vivit dominus deus tuus, quia non habeo panem, nisi quantum pugillus capere potest farinæ in hydria, & paululum olei in lecytho: en colligo duo ligna, ut ingrediar & faciam illum mihi & filio meo, ut comedamus, & moriamur.

12. Elle luy répondit: Je vous jure par le Seigneur vôtre Dieu, que je n'ay pour tout pain qu'un peu de farine dans un pot autant qu'on en prendroit avec trois doits, & un peu d'huile dans un petit vase. Je viens ramasser ici deux bâtons de bois pour aller aprêter à manger à moy & à mon fils, afin que nous mangions & que nous mourions ensuite.

13. Ad quam Elias ait: Noli timere, sed vade, & fac sicut dixisti: verumtamen mihi primùm fac de ipsa, formula subcinericium panem parvulum, & affer ad me: tibi autem & filio tuo facies postea.

13. Elie lui dit: Ne craignez point. Faites comme vous avez dit: Mais faites pour moi auparavant de ce petit reste de farine un petit pain cuit sous la cendre & aportez-le moy, & vous en ferez aprés cela pour vous & pour vôtre fils.

14. Hæc autem dicit dominus deus Israël: Hydria farinæ non deficiet, nec lecythus olei minuetur, usque ad diem in quo Dominus daturus est pluviam super faciem terræ.

14. Car voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël: La farine qui est dans ce pot ne finira point, & l'huile qui est dans ce petit vase ne diminuera point jusqu'au jour auquel le Seigneur doit faire tomber la pluïe sur la terre.

15. Quæ abiit, & fecit juxta verbum

15. Cette femme donc s'en alla. Elle fit ce qu'Elie luy

Digitized by Google

avoit dit. Et Elie mangea & elle & ſa maiſon ; & depuis ce jour là.

Eliæ : & comedit ipſe, & illa, & domus ejus : & ex illa die.

16. la farine du pot ne finit point & l'huile du petit vaſe ne diminua point ſelon la parole que le Seigneur avoit prononcée par Elie.

16. hydria farinæ non defecit, & lecythus olei non eſt imminutus, juxta verbum Domini, quod locutus fuerat in manu Eliæ.

17. Il arriva enſuite que le fils de cette femme mere de famille " devint malade, d'une maladie ſi violente *qu'il ſembloit* qu'il ne pouvoit plus reſpirer '.

17. Factum autem poſt hæc, ægrotavit filius mulieris matris familias, & erat languor fortiſſimus ita ut non remaneret in eo halitus.

18. Cette femme dont dit à Elie : Qu'y-a-t'il de commun entre vous & moy " homme de Dieu ? Etes-vous venu chez moy pour renouveller la memoire de mes pechez, & pour faire mourir mon fils.

18. Dixit ergo ad Eliam : Quid mihi & tibi vir Dei ? ingreſſus es ad me, ut rememorarentur iniquitates meæ, & interficeres filium meum ?

19. Elie lui dit : Donnez-moi vôtre fils. Et l'ayant pris d'entre ſes bras il le porta dans la chambre où il demeuroit, & il le mit ſur ſon lit.

19. Et ait ad eam Elias : Da mihi filium tuum. Tulitque eum de ſinu ejus, & portavit in cœnaculum ubi ipſe manebat, & poſuit ſuper lectulum ſuum.

20. Il cria enſuite au

20. Et clamavit

ad

†.17. *Hebr. Chald. Sept.* maitreſſe de la maiſon. *Ibid. Autr.* qu'il en mourut.

†.18. *Expl.* En quoy vous ay-je offenſé. *Vat.*

Digitized by Google

ad Dominum, & dixit: Domine Deus meus, etiam ne viduam, apud quam ego ut eunque sustentor, afflixisti, ut interficeres filium ejus?

21. Et expandit se, atque mensus est super puerum tribus vicibus, & clamavit ad Dominum, & ait: Domine Deus meus, revertatur obsecro anima pueri hujus in viscera ejus.

22. Et exaudivit Dominus vocem Eliæ: & reversa est anima pueri intra eum, & revixit.

23. Tulitque Elias puerum, & deposuit eum de cœnaculo in inferiorem domum, & tradidit matri suæ, & ait illi: En vivit filius tuus.

24. Dixitque mulier ad Eliam: Nunc in isto cognovi, quoniam vir Dei es tu, & verbum Domini in ore tuo verum est.

Seigneur, & il luy dit: Seigneur mon Dieu, avez vous aussi affligé cette bonne veuve, qui a soin de me nourrir comme elle peut jusqu'à faire mourir son fils?

21. Aprés cela il se mit sur l'enfant par trois fois, en se mesurant à son petit corps, & il cria au Seigneur & luy dit: Seigneur mon Dieu, faites je vous prie que l'ame de cet enfant rentre dans son corps":

22. & le Seigneur exauça la voix d'Elie; l'ame de l'enfant rentra en luy, & il recouvra la vie.

23. Elie ayant pris l'enfant, descendit de sa chambre au bas de la maison, le mit entre les mains de sa mere & lui dit: Voila vôtre fils en vie.

24. La femme répondit à Elie; Je reconnois maintenant aprés cette action que vous êtes un homme de Dieu, & que la parole du Seigneur est veritable" dans vôtre bouche.

℣ 21. *Lettr.* ses entrailles.
℣. 24. *Autre.* Est veritablement.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. &c. ELIE de Thesbé dit à Achab : *Ie jure par le Seigneur le Dieu d'Israël, devant lequel je suis presentement, que pendant ces années il ne tombera ni rosée ni pluye, que selon la parole qui sortira de ma bouche.*

Elie cet homme éminent entre les Prophetes, & ce zélé deffenseur des loix divines avoit sans doute repris Achab dés auparavant, selon que l'a crû un Interprete, & le voyant sourd aux avertissemens qu'il luy donnoit, il lui parla tout d'un coup avec cette force que lui inspiroit l'ardeur de l'amour qu'il avoit pour Dieu. *Ie jure*, s'écria-t'il, *par le Seigneur le Dieu d'Israël, devant lequel je suis presentement, qu'il ne tombera ni rosée ni pluye, &c.* Ce ferment d'Elie est tres-remarquable. Saint Gregoire Pape dit, que toutes les fois que nous nous representons vivement la puissance de nôtre Dieu & de nôtre Createur, nous sommes d'une maniere particuliere en sa presence; & que c'est de cette sorte que le saint Prophete entendoit qu'il étoit alors en la presence de Dieu. Il dit encore, qu'il y a une autre maniere de demeurer en la presence du Seigneur, selon la force de ces paroles du grand Apôtre; *Qui stat, videat ne cadat*; Que celui qui est debout prenne garde de ne pas tomber; & selon ces autres du même Apôtre; *Sic state in Domino, charissimi*; Demeurez ainsi

Gregor. Magn. Moral. lib. 10. cap. 18.

Ibid. in Ezech lib. 1. hom. 6. Ioan. 2. p. 1076.

Digitized by Google

toûjours fermes dans le Seigneur, mes tres-chers freres : & qu'ainſi Elie qui étoit ferme de cette humble fermeté devant Dieu par la vie pure & les mœurs ſaintes où la grace le ſoûtenoit, pouvoit dire veritablement : *Vivit Dominus, in cujus conſpectu iſto* ; Vive le Seigneur en la preſence duquel je demeure ferme, ſans me détourner de la verité qu'il m'oblige d'annoncer, ſoit par crainte, ſoit par complaiſance pour les puiſſans de la terre. Mais nous pouvons ajoûter encore une troiſiéme maniere en laquelle on doit entendre qu'Elie & les autres Saints ſont toûjours en la preſence de Dieu, qui eſt celle dont parloit David, lors qu'il diſoit : *I'ay le Seigneur toûjours preſent devant moy ; parce qu'il eſt à ma droite, de peur que je ne ſois ébranlé.* C'eſt-à-dire, qu'il regarde Dieu comme ayant toûjours les yeux ouverts pour le proteger ; & qu'il tenoit auſſi luy-même ſa vûë toûjours fixe ſur ſon éternelle volonté pour l'accomplir.

L'Apôtre ſaint Jacques ſemble nous faire connoître la raiſon de cette grande aſſurance avec laquelle le ſaint Prophete parla à l'impie Achab, en luy déclarant qu'il ne tomberoit aucune pluïe ſur la terre que ſelon ſa volonté, lors qu'il témoigne que ce fut par la force de ſa priere qu'il ferma d'abord le ciel, & qu'il l'ouvrit dans la ſuite. *Elie*, dit ce ſaint Apôtre, *étoit un homme ſujet comme nous à toutes les miſeres de la vie ; & cependant ayant prié Dieu avec une grande ferveur qu'il ne pleût point, il ceſſa de pleuvoir ſur la terre durant trois ans & demi. Et ayant prié de nouveau, le ciel donna de la pluïe ; & la terre produiſit ſon fruit.* Au- *Iacob. Epiſt. c. 5. v. 17. 18.*

Digitized by Google

lieu donc que la plûpart des autres Prophetes se contentoient de dire aux hommes de la part de Dieu ce qu'il les chargeoit de leur déclarer ; celui-ci tout embrazé d'un zele divin pour la gloire de son Maître qu'il voyoit foulé aux pieds par les impies, les menaces de lui même & obtient de Dieu par la vertu de sa foy l'effet des menaces qu'il leur avoit faite.

℣. 2. 3. 4. *Le Seigneur s'adressa ensuite à Elie, & il lui dit : Allez vous cacher sur le bord du torrent de Carith. Vous boirez là de l'eau du torrent, & j'ay commandé aux corbeaux de vous nourrir en ce méme lieu.*

August. de Tēp. serm. 201. item. serm. 116 quæst 3. item. hom. 18.

Saint Augustin expliquant toute cette histoire qui regarde Elie, exhorte son peuple à ne se pas attacher si fort à la lettre, qu'il neglige le sens spirituel qu'elle renferme. Si on s'arrête à l'histoire seule, on voit un Prophete que Dieu oblige de se retirer dans le desert prés d'un torrent, pour se soûtraire à la fureur des impies, & qu'il s'engage de nourrir par le ministere des corbeaux, qu'il envoye effectivement lui porter tous les matins & tous les soirs du pain avec de la chair pour sa nourriture. Ce miracle étoit sans doute tres-grand, & reprochoit même aux persecuteurs impies des saints Prophetes, qu'ils étoient plus insensibles à la volonté de Dieu & à la pieté de ses serviteurs, que les oiseaux les plus carnaciers.

Mais cela n'empêche pas que saint Augustin n'assure, qu'en se contentant du sens literal sans passer jusqu'à l'esprit, on n'en retire que

tres-peu d'édification. *Si enim hoc tantum volumus intelligere quod sonat in littera, aut parvam, aut nullam ædificationem capiemus.* Il dit, que tout ce qui se passoit alors étoit veritablement une figure de ce qui devoit s'accomplir aprés ; & que l'image ayant precedé dans la Iudée, la verité s'est manifestée en nous par la grace du Sauveur. Elie donc, dit ce grand « Saint, a figuré Jesus-Christ. Car comme « l'ancien Elie a été persecuté par les Juifs, « aussi le veritable Elie nôtre Seigneur & nôtre « Sauveur a été depuis réprouvé & condamné « par les mêmes Iuifs. Elle s'éloigna d'avec son « peuple, & Jesus-Christ abandonna la Sy- « nagogue. Elle se retira dans le desert, & Iesus- « Christ est venu aussi dans le monde comme « en un desert. Elie fut nourri dans sa solitude « par le ministere des corbeaux, & Iesus-Christ « a été comme nourri dans le desert de ce mon- « de par la foy vive des Gentils. Car ces cor- « beaux qui servoient par l'ordre de Dieu son « saint Prophete, figuroient le peuple des infi- « delles ; ce qui fait dire de l'Eglise des Gentils ; « *Qu'elle est noire* comme les corbeaux ; *mais* « *qu'elle est belle* ; c'est à dire, qu'étant noire « par sa nature, elle est renduë belle par la gra- « ce. Car l'Eglise des Gentils étoit veritable « ment semblable aux corbeaux, lors qu'elle « avoit du mépris de Jesus Christ durant sa « vie, & qu'avant qu'elle eût reçû la lumiere « & la grace de la foy, elle s'attachoit charnel- « lement aux idoles inanimées, comme ces cor- « beaux à la chair des bêtes mortes. *Verè* «

Digitized by Google

Ecclesia gentium corvis similis erat, quando viventem Dominum contemnebat, & ante acceptam gratiam velut morticinis cadaveribus idolis ministrabat.

Il est donc tres-important selon la pensée de saint Augustin, de ne pas envisager seulement ce saint Prophete, comme un homme juste que la violence des impies obligeoit de se tirer; & que Dieu même prenoit le soin de nourrir d'une maniere si miraculeuse; puisque saint Jean, qui étoit plus grand que luy, n'a pas eu besoin de ce miracle pour vivre dans les deserts, où le miel sauvage & les sauterelles suffisoient pour sa nourriture; mais encore de le regarder comme l'image du chef même de tous les Iustes, afin que tout ce qui se passe d'extraordinaire à son égard, se rapporte d'une maniere spirituelle à celuy dont il étoit la figure. Aussi saint Ambroise expliquant de Jesus-Christ ce que l'Ecriture dit d'Elie, & des Gentils ce qu'elle dit des corbeaux, témoigne qu'ils ont nourri Jesus-Christ figuré par ce Propheté, en croyant en luy par la foy, & en croissant dans la pieté: Que le pain qu'ils luy portoient le matin, & la viande qu'ils luy apportoient le soir, marquoient peut être d'une maniere figurée ce qu'à dit depuis saint Paul aux fidelles de Corinthe, qu'il leur reservoit pour la fin la viande la plus solide. *Dat ei succum fides nostra, Dat ei alimentum noster profectus. Fortasse ideò deferebant ad vesperam carnes, quasi fortiores cibos, quos infirmi ingenio Corinthii non poterant sumere.*

Ambr. de viduis to. 4o. p. 500.

Id. Epist. lib. 31 ep. 25.

Digitized by Google

v. 29. Le Seigneur lui dit : Allez à Sarepta qui est une ville des Sydoniens & demeurez y ; Car j'ay commandé à une femme veuve de vous y nourrir.

Jesus Christ nous fait remarquer dans l'Evangile la grace toute particuliere que reçût cette femme veuve, lorsqu'elle fut preferé à toutes celles qui étoient dans la Judée. *Luc. c. 4. v. 25.* *Ie vous dis en verité* s'écrie-t-il, *qu'il y avoit plusieurs veuves en Israël au temps d'Elie ; lorsque le ciel fut fermé durant trois ans & demi, qu'il y eut une si grande famine dans toutes la terre Et néanmoins Elie ne fut envoyé chez aucune d'elles, mais chez une femme veuve de Sarepta dans le païs des Sidoniens.* Sur quoi Saint Augustin dit que la raison pour laquelle nulle des veuves Israëlites ne merita de nourrir Elie, & qu'on envoya ce saint Prophete à une veuve étrangere, étoit que cette veuve figuroit l'Eglise des gentils, aussi bien que les corbeaux dont on a parlé. Ainsi, dit-il, Elie qui s'en va trouver la veuve de Sarepta dans les païs des Sidoniens, est la figure de Jesus-Christ, qui devoit venir à l'Eglise des gentils, étant rejetté & persecuté par les Iuifs. Saint Ambroise explique de la même sorte ce qui regarde cette veuve, l'entendant aussi de l'Eglise. *Augustin. de temp. ser. 146. c. 3. id. hom. 18. ser. 101. Ambr. de viduis tom. 4. p. 300.*

Mais saint Augustin fait encore une excelente reflexion sur l'ordre que Dieu donna à son serviteur d'aller trouver cette veuve. Le Seigneur, dit-il, nourrissoit ce saint Prophete par le ministere d'un corbeau dans le tems de la famine ; & lorsque les hommes le persecutoient, il étoit servi par les oiseaux mêmes,

„ Celuy donc que Dieu nourrissoit ainsi, n'é-
„ toit pas dans l'indigence, & cependant on
„ l'envoye à une veuve de Sarepta, & on lui dit:
„ Allez, cette veuve vous nourrira. Est-ce que
„ Dieu lui avoit manqué, lorsqu'on l'envoyoit
„ ainsi à une veuve pour être nourri; Ne pou-
„ voit-il pas continuer de lui envoyer toûjours
„ les mêmes corbeaux pour lui apporter sa nou-
„ riture? Et Elie n'auroit il pas pû se procurer à
„ lui-même par la vertu de sa foy l'assistance
„ qu'il donna depuis à cette veuve? mais si Dieu
„ avoit toûjours envoyé du pain à son serviteur
„ sans le ministere d'aucun homme cette veuve
„ auroit été sans recompense. Ainsi celui qui
„ n'avoit manqué de rien jusqu'alors, reçoit
„ ordre d'aller trouver celle qui étoit dans le
„ besoin, afin qu'il en fût nourri; & Dieu ayant
„ employé le ministere des corbeaux pour l'as-
„ sister, luy rend encore necessaire l'assistance
„ de cette pieuse veuve, afin qu'elle-même en
„ nourrissant un si saint homme, s'attirât une
„ plus grande abondance de toutes sortes de
„ benedictions. Car il est certain que les servi-
„ teur de Dieu ne se trouvent quelquefois dans
„ le besoin, qu'afin que la charité de ceux qui
„ ont quelque chose pour les assister, soit mise
„ à l'épreuve à leur égard.

„ Que nul donc, continuë ce Pere, ne s'en-
„ orgueillisse de ce qu'il donne à un pauvre?
„ puisque Jesus-Christ a été pauvre. Que
„ nul ne s'éleve de ce qu'il exerce l'hospitalité
„ à l'égard d'un étranger, puisque le Sauveur
„ a lui même comme un étranger reçû l'hospi-
„ talité. Cet hoste est plus grand que celuy qui

Digitized by Google

le reçoit, il eſt plus riche que ceux qui luy « donnent : & c'eſt de lui que ceux qui luy « donnent quelque choſe, ont reçû ce qu'ils « lui donnent. Que nul aſſiſtant un pauvre ne « diſe en ſon cœur avec orgueil, c'eſt moi qui « donne, c'eſt ce pauvre qui reçoit. Car peut- « être que celuy que vous recevez, comme « cette veuve reçût Elie, eſt un juſte. S'il man- « que de pain, craignez que vous ne manquiez « vous même du pain de la verité, qui vous eſt « encore plus neceſſaire. S'il demande l'hoſpi- « talité en vôtre maiſon, vous devez ſans com- « paraiſon avec plus d'ardeur demander une de- « meure dans le ciel. Si l'argent luy manque, « combien vous manque encore davantage la « juſtice ?

Le même Saint qui a obſervé avec ſoin juſqu'aux moindres circonſtances de cette hiſtoire, fait une remarque conſiderable ſur ces paroles de Dieu : *I'ay commandé à une femme veuve de vous nourrir.* Car il demande de quelle ſorte & par qui Dieu lui avoit fait ce commandement ; puiſqu'il n'y avoit preſque plus alors aucun Prophete que la cruauté de Jézabel n'obligeât de ſe cacher. Mais il ajoûte que cet ordre du Seigneur étoit une inſpiration interieure de ſa grace, par laquelle il parla ſecretement au fond de ſon cœur, pour lui faire executer ſa volonté. Et c'eſt en cette maniere, « ajoûte ce ſaint, que toutes les fois qu'un « homme fait quelque bien, Dieu parle à ſon « cœur, ce qui le doit engager à rendre gloire « à Dieu ſeul. «

℣. 10. 11. &c. *Elie auſſi tôt s'en alla à Sa-*

Digitized by Google

repta. Lorsqu'il arriva à la porte de la ville ; il apperceut une femme qui ramassoit quelque bois, &c.

Dieu fit connoître sans doute à Elie que cette femme qu'il rencontra étoit celle vers laquelle il l'envoyoit. C'est pourquoy il luy demanda de l'eau & du pain. Il suffit de lire tout simplement cette histoire, pour y admirer la conduite de l'Esprit de Dieu, qui remuë également & la langue du Prophete, & le cœur de cette veuve ; & qui en nous faisant voir dans cette femme, comme le remarquent saint Cyprien & saint Hierôme, une image de la parfaite charité, qui porte à se dépoüiller même de son necessaire, pour en assister les autres, nous represente dans la personne d'Elie ce que peut la reconnoissance & la foy de ceux qu'on a assistez, lorsque Jesus-Christ prenant leur place, & regardant veritablement la charité qu'on leur a faite, comme s'il l'avoit reçuë lui même, il en rend plus que le centuple à ceux qui l'ont faite, & les comble de toutes sortes de benedictions. Nous ne nous arrêterons donc point à faire ici remarquer ce qui est tracé par le doit de Dieu d'une maniere si vive dans cette histoire, qui frappe necessairement nôtre esprit par l'éclat de la lumiere. Et ceux qui vivent dans l'abondance, lorsque leurs freres meurent de faim, & qui mépriſent de les assister, comme parle l'Evangile, des miettes qui tombent de dessus leur table, trouvent l'arrest de leur condamnation écrit en ce lieu avec des caractéres qu'ils ne pourront effacer qu'en imitant quelque chose de la génereuse charité de

Cypr. de oper. & elee. Hieron. epist. 10. tom. 1. p. 96.

Digitized by Google

cette veuve, car étant prête de mourir de faim avec son fils, elle ne craint pas de donner encore du peu qui luy reste à celuy qui luy demandoit l'hospitalité. Et elle le luy donna, dit saint Cyprien, en un temps où Jesus-Christ ne luy étoit point encore connu, où elle n'avoit point encore reçu ses préceptes, & où n'ayant point été rachetée par sa passion & par sa croix, elle ne sentoit point obligée de payer en quelque sorte le sang d'un Dieu par un peu de pain & d'eau. *Et illa nondum Christum sciebat, nondum præcepta ejus audierat; non cruce & passio è ejus redempta, cibum & potum pro sanguine rependebat.*

Mais outre le sens literal de cette histoire, qui est rempli d'une grande instruction, saint Augustin y en trouve encore un autre plus spirituel, qui regarde Jesus-Christ & toute l'Eglise. Comme cette veuve, dit ce saint Docteur, étoit la figure de l'Eglise, le fils de cette veuve étoit la figure du peuple Chrêtien. Lors donc qu'Elie vient à Sarepta, cette veuve sort *pour ramasser deux bâtons de bois.* Considerez que l'Ecriture ne dit pas de cette femme, qu'elle voulôit ramasser un bâton de bois, ni trois, ni quatre, mais deux. Ce qui nous marque d'une maniere misterieuse que c'étoit Jesus-Christ même qu'elle recevoit en la personne d'Elie, & que lorsqu'elle vouloit ramasser deux bâtons de bois, elle cherchoit à connoître le mystere de la croix. Elle cherchoit avant qu'elle mourut, ce qui devoit la faire vivre pour toûjours: *Quærebat moritura unde semper esset victura.* Car la croix de nô-

August. de temp. ser. 101. tom. 10. p. 355. Id. hom. 18 ibid. p. 167.

Digitized by Google

„ tre Sauveur eſt compoſée de deux bâtons, ou „ de deux morceaux de bois. Ainſi cette veuve „ ramaſſoit ces deux bâtons, pour nous marquer „ que l'Égliſe croiroit en celui qui a été atta- „ ché aux deux bâtons de la Croix. Ce qu'elle „ dit à Elie, ajoûte ſaint Auguſtin, *qu'elle ve- „ noit ramaſſer du bois pour apprêter à manger „ tant pour elle que pour ſon fils, afin qu'ils „ mouruſſent aprés qu'ils auroient mangé*, eſt „ tres-veritable; car nul ne meritera de croire „ en Jesus Christ crucifié, s'il ne meurt au „ ſiécle; & quiconque pretendra manger di- „ gnement ſon corps, ſera obligé neceſſaire- „ ment de mourir à tout ce qui eſt paſſé, pour „ ne vivre plus que d'une vie toute nouvelle & „ digne de l'éternité.

Hieron. ibidem. ut ſupr. Saint Jerôme aprés avoir admiré la charité extraordinaire de cette veuve, qui prefera, comme il le dit, à ſa propre vie & à celle de ſa famille, l'aſſiſtance du Prophete Elie; qui choiſit plûtôt de mourrir, que de perdre le merite de l'aumône; & qui ayant pour parler ainſi ſemé un peu de farine & d'huile, en recueillit par la liberalité du Seigneur une moiſſon abondante, prend ſujet, auſſi bien que ſaint Auguſtin, d'en faire une excellente application à Jesus Christ. Il y avoit, dit ce „ Saint, une tres-grande famine dans la Judée, „ lorſque le grain de froment y étoit mort (en „ la perſonne de Jesus Christ) mais on vit „ enſuite des ruiſſeaux d'huile couler dãs l'Egli- „ ſe qui eſt ſa veuve par ſon infinie miſericorde „ qui ſe répandit ſur les gentils. *In Judæa fru- „ menti eſt penuria, granum enim tritici ibi mor-*

Digitized by Google

tuum fuerat, & in gentium viduâ olei fluenta manabant.

℣. 17. 18. *Le fils de cette veuve étant tombé malade d'une maladie si violente, qu'il sembloit ne pouvoir plus respirer, elle dit à Elie : Qu'y a-t'il de commun entre vous & moi, homme de Dieu ? Etes-vous entré ici pour renouveller la memoire de mes pechez ?*

Cette femme, selon la pensée d'un sçavant Autheur, s'imagina qu'elle étoit indigne de demeurer avec ce saint homme, & que Dieu avoit peut être voulu punir ses pechez en tuant son fils. Car comme les choses saintes doivent être traitées saintement, on doit vivre aussi avec les grands serviteurs de Dieu d'une maniere qui soit digne de leur sainteté. Elle pouvoit craindre donc de n'avoir peut être pas servi aussi saintement qu'elle le devoit un si grand Saint, & que Dieu ne la châtiât à cause de sa presence. Ainsi c'étoit non par un mouvement d'indignation, mais plûtôt par un sentiment d'humilité, qu'elle parloit de la sorte, comme S. Pierre dit depuis à Jesus-Christ dans la crainte qu'il ne lui arrivât aussi quelque châtiment : *Retirez-vous de moi, parce que je suis un homme pecheur.* *Estius in hunc loc.*

℣. 19. 20. 21. *Elie ayant pris son fils entre ses bras, le porta dans sa chambre, le mit sur son lit, & cria ensuite au Seigneur : Mon Dieu, avez-vous aussi voulu affliger cette bonne veuve jusqu'à faire mourir son fils ?* *August. ad Simplician. lib. 2. quæst. 3. quæst. 3. tom. 4, p. 179.*

Saint Augustin a consideré ce cri d'Elie vers le Seigneur, non pas comme un cri de plainte & de défiance, mais comme la voix d'un Pro-

Digitized by Google

phete qui étoit persuadé que Dieu avoit résolu de faire éclater sa gloire dans l'affliction de cette veuve si charitable. Il ne croyoit point, „ dit ce Pere, que le Seigneur eût dessein „ d'affliger celle qui avoit reçû avec tant de „ pieté son Prophete, sur tout dans le temps „ où étoit encore present avec elle celuy à qui „ elle avoit donné tout ce qu'elle avoit de „ nourriture, quoy qu'elle fût elle même dans une necessité si pressante. *Vox est non credentis quòd tam malè faceret Dominus cum ea vidua quæ tam piè Prophetam susceperat, eo præsertim tempore quo ibi erat, cui protulerat illa totum victum suum tam exiguum in tam magna & summa inopia.*

Il vouloit donc dire ajoûte le même Saint, „ que le Seigneur qui étoit témoin de la dispo- „ sition si pleine de pieté du cœur genereux de „ cette veuve, n'avoit pas sans doute fait mourir „ son fils pour l'affliger & la châtier, mais afin „ de faire éclater la gloire de son saint nom „ par un grand miracle, & de rendre la memoi- „ re d'un si saint Prophete venerable tant aux „ hommes de son temps, qu'à toute posterité, „ selon que le Fils de Dieu le dit depuis de La- „ zare, qu'il n'étoit pas mort pour demeurer „ dans la mort, mais afin que Dieu fût glori- „ fié en son Fils par la resurrection de celuy-là „ même qui étoit mort. Toute la suite, c'est-à-dire, tant la fermeté de la confiance d'Elie, que le miracle de la resurrection de l'enfant, prouve clairement que cette mort n'arriva que comme un effet de la dispensation misericordieuse de celuy qui vouloit faire connoître à

Digitized by Google

cette veuve d'une maniere plus magnifique que l'étoit ſon ſerviteur à qui elle avoit rendu l'hoſpitalité.

℣. 21. 22. *Et il s'étendit ſur l'enfant par trois fois, en ſe racourciſſant & ſe meſurant à ſon petit corps. Et il cria au Seigneur, & le Seigneur ayant exaucé la voix d'Elie, l'ame de l'enfant rentra en luy, &c.*

Cette priere d'Elie, dit ſaint Auguſtin, par " laquelle il demanda avec une ſi vive confian- " ce & en ſi peu de paroles, que le mort reſſuſcitât, montre aſſez dans quel ſentiment il avoit parlé auparavant, c'eſt à dire, qu'il n'avoit douté en aucune ſorte que Dieu ne voulût faire paroître ſa toute puiſſance dans cette mort.

Quant à cette circonſtance ſi remarquable de la poſture du Prophete, qui voulant reſſuſciter l'enfant mort, s'étend par trois fois & ſe racourcit ſur ſon corps, on voit tout d'un coup qu'elle doit être myſterieuſe & entenduë en un ſens plus relevé que celui qui ſe preſente ſelon la lettre; puiſqu'il eſt certain que ce racourciſſement d'Elie, & cette triple inclination, n'étoit point d'ailleur abſolument neceſſaire à celui qui agiſſoit pour la toute-puiſſance de Dieu pour produire miracle.

Les Peres ont entendu ce racourciſſement d'Elie de l'aneantiſſement de JESUS-CHRIST dans ſon Incarnation & ſa Paſſion. Nous avons fait voir, dit ſaint Auguſtin, que l'Egliſe étoit figurée par cette veuve, & le peuple des gen- " tils par le fils de cette veuve. Ainſi la mort " corporelle de ce fils nous marquoit la mort " ſpirituelle des gentils, qui étoient plongez

Hieron. in Pſ. 97. v. 2. tom. 4. p. 167.
Auguſt. de ciu. ſer. 101. ibid ne ſuprà.

Digitized by Google

„ dans toutes sortes de crimes ; & la resurrec-
„ tion de celuy à qui la priere du prophete re-
„ donna la vie, étoit la figure de la resurrection
„ de ceux que l'avénement & la mort de Jesus-
„ Christ a retirez de la prison de la mort. Elie
„ s'inclinant & s'abaissant pour prier, le fils de
„ la veuve recouvre la vie ; & Jesus-Christ
„ s'abaissant profondement dans sa passion, les
„ gentils sont resuscitez & deviennent le peu-
„ ple Chrêtien, Quant à cette triple inclina-
„ tion d'Elie, elle marque clairement le mystere
„ de la Trinité. Car le fils de cette veuve, c'est-
„ à-dire le peuple des gentils, n'a point été
„ resuscité ni par le Pere sans le Fils, ni par le
„ Pere & le Fils sans le saint Esprit, mais il l'a
„ été conjointement par toute la sainte Trini-
„ té ; ce qui même nous est marqué dans le
„ Sacrement du Baptême, lorsque l'on plonge
„ dans l'eau le vieil homme par trois fois, pour
„ faire resusciter l'homme nouveau. *Hoc etiam in sacramento Baptismatis demonstratur, dum tertiâ vice vetus homo mergitur, ut novus surgere meratur.*

Que si ce profond abaissement du Fils de Dieu étoit necessaire, comme parle l'Ecriture, pour produire la resurrection des gentils, & si Jesus-Christ en attachant le vieil homme sur sa croix, comme sur son lit, s'y est luy-même comme racourci *& mesuré* d'une maniere étonnante à la bassesse de nôtre nature, afin d'y faire renaître l'homme nouveau ; combien est il encore plus necessaire que ceux pour la resurrection desquels Dieu s'est si prodigieusement anéanti, participent autant qu'ils le peuvent à

ses

Digitized by Google

ſes infinis abaiſſemens, en ſe meſurant ſelon leur portée à l'humilité de celuy qui s'eſt meſuré le premier à la foibleſſe, afin de ſe conſerver dans la vie de grace qu'ils ont reçûë, & de vivre veritablement comme des perſonnes reſſuſcitées ? Mais comme, ſelon la remarque dit ſaint Auguſtin, leur premiere reſurrection a été l'effet de la vertu toute-puiſſante de la tres ſainte Trinité figurée par cette triple inclination d'Elie, ils doivent auſſi être convaincus qu'ils ne pourront que par la même vertu ſe maintenir dans cette vie de reſurrection & de grace où ils ont été établis par le Baptême.

CHAPITRE XVIII.

1. Poſt dies multos factum eſt verbum Domini ad Eliam in anno tertio dicens: Vade, & oſtende te Achab, ut dem pluviam ſuper faciem terræ.

2. Ivit ergo Elias ut oſtenderet ſe Achab: erat autem fames vehemens in Samaria.

3. Vocaſque Achab Abdiam diſpenſatorem domus

1. LOng-temps aprés le Seigneur adreſſa ſa parole à Elie la troiſiéme année * & luy dit: Allez; preſentez vous devant Achab afin que je faſſe tomber la pluïe ſur la terre. *L'an du Monde 3096. avant J. C. 908.*

2. Elie donc s'en alla pour ſe preſenter devant Achab. Cependant la famine étoit extréme dans Samarie,

3 & Achab fit venir Abdias l'Intendãt de ſa maiſon. C'étoit un homme qui crai-

* 1 *Expl.* ou depuis la famine, ou depuis qu'Elie étoit à Sarepta. *Synopſ.*

Digitized by Google

gnoit fort le Seigneur.

4. Car lorſque Jezabel tuoit les Prophetes du Seigneur il en prit cent qu'il cacha dans des cavernes, cinquante en l'une & cinquante en l'autre, & il les nourrit de pain & d'eau.

5. Achab donc dit à Abdias: Allez en la campagne à toutes les fontaines & à toutes les vallées pour voir ſi nous pourrons trouver de l'herbe afin de ſauver les chevaux & les mulets, & que toutes les bêtes ne meurent pas.

6. Ils partagerent dont le païs entr'eux pour aller chercher de tous côtez. Achab alloit par un chemin, & Abdias ſeparément alloit par un autre.

7. Et lors qu'Abdias étoit en chemin, Elie vint au devant de luy. Abdias l'ayant reconnu ſe proſterna le viſage contre terre, & luy dit: Eſt-ce vous Elie mon ſeigneur?

8. Il lui repondit: C'eſt moi. Allez, & dites à vôtre maître: Voicy Elie.

ſuæ: abdias autem timebat Dominum valdè.

4. Nam cùm interficeret Jezabel Prophetas Domini, tulit ille centum Prophetas, & abſcondit eos quinquagenos & quinquagenos in ſpeluncis, & pavit eos pane & aqua.

5. Dixit ergo Achab ad Abdiam: Vade in terram ad univerſo fontes aquarum, & in cunctas valles, ſi fortè poſſimus in venire herbã, & ſalvare equos, & mulos, & non pœnitus jumenta intereãt.

6. Diviſerúntque ſibi regiones, ut circuirent eas: Achab ibat per viam unam, & Abdias per viam alteram ſeorſum.

7. Cúmque eſſet Abdias in vias, Elias occurrit ei: qui cùm cognoviſſet eum, cecidit ſuper faciem ſuam, & ait: Num tu es, domine mi, Elias?

8. Cui ille reſpondit: Ego. Vade, & die domino tuo: Adeſt Elias.

Digitized by Google

9. Et ille : Quid peccavi inquit, quoniam tradis me servum tuum in manu Achab, ut interficiat me ?

9. Quel peché ay-je cõmis, dit Abdias, pour me livrer entre les mains d'Achab moy qui suis vôtre serviteur afin qu'il me faſſe mourir.

10. Vivit Dominus Deus tuus, quia non est gens aut regnum, quod non miserit Dominus meus te requirens : respondentibus cunctis. Non est hîc adjuravit regna singula & gentes, eò quòd minimè reperiteris.

10. Je jure par le Seigneur vôtre Dieu qu'il n'y a point de nation ny de Royaume où mon ſeigneur n'ait envoyé vous chercher & tous luy diſant que vous n'y étiez pas, & voyant qu'on ne vous trouvoit point, il a conjuré les Rois & les peuples pour luy découvrir où vous étiez.

11. Et non tu dicis mihi : Vade, & dic domino tuo : Adest Elias.

11. Et maintenant vous me dites : Allez, & dites à vôtre maître : Voici Elie.

12. Cumque recesſero à te, Spiritus Domini asportabit te in locum quem ego ignoro : & ingressus nunciabo Achab, & non invèniens te, interficiet me : servus autem tuus timet Dominum ab infantia sua.

12. Et aprés que je vous auray quité, l'eſprit du Seigneur vous tranſportera en quelque lieu qui me ſera inconnu, & quand j'auray averti Achab de vôtre venuë, ſi aprés cela je ne vous trouve point, il me fera mourir. Cependant vôtre ſerviteur craint le Seigneur depuis ſon enfance.

13. Nunquid non indicatum est tibi domino meo, quid fecerim cùm interficeret Jezabel Pro-

13. Ne vous a-t-on pas dit à vous mon ſeigneur, ce que je fis lorſque Jézabel tuoit les Prophetes du Sei-

Digitized by Google

gneur,& que je cachay cent de ces Propheres dans les cavernes, en ayant mis cinquante d'un côte & cinquante d'un autre, & que je les nourris de pain & d'eau.

phetas Domini,quòd abſconditum de Prophetis Domini centum viros, quinquagenos & quinquagenos in ſpeluncis, & paverim eos pane & aqua ?

14. Et aprés cela vous me dites : Allez, & dites à vôtre maître : Voici Elie, afin qu'il me tuë.

14. Et nunc tu dicis : Vade & dic domino tuo : Adeſt Elias : ut interficiat me.

15. Elie luy dit : Je jure par le Seigneur des armées, en la preſence duquel je ſuis, que je me preſenterai aujourd'huy devant Achab.

15. Et dixit Elias Vivit Dominus exercituum, ante cujus vultum ſto, quia hodie apparebo ei.

16. Abdias donc alla trouver Achab,& lui rapporta ce qu'il avoit vû:& Achab vint auſſi tôt au devant d'Elie.

16. Abiit ergo Abdias in occurſum Achab, & indicavit ei : venitque Achab in occurſum Eliæ.

17. Et le voyant, il luy dit : Eſtez-vous celuy qui troublez tout Iſraël ?

17. Et cùm vidiſſet eum, ait : Tunc es ille,qui conturbas Iſraël ?

18. Elie luy répondit : Ce n'eſt pas moy qui ay troublé Iſraël, mais c'eſt vous-même & la maiſon de vôtre pere, lorſque vous avez abandonné les commandemens du Seigneur, & que vous avez ſuivi Baal.

18. Et ille ait : Non ego turbavi Iſraël, ſed tu, & domus patris tui, qui dereliquiſtis mandata Domini, & ſecuti eſtis Baalim.

19. Neanmoins envoyez maintenat vers Iſraël, & faites aſſembler tout le peu-

19. Veruntamen nunc mitte, & congrega ad me univer-

Digitized by Google

sum Israël in monte Carmeli, & Prophetas Baal quadragentos quinquaginta, Prophetasque lucorum quadringentos, qui commedunt de mensa Jezabel.

ple sur le mont Carmel, & les quatre cens cinquante Prophetes de Baal, avec les quatre cens Prophetes des grands bois que Jezabel nourrit de sa table.

20. Misit Achab ad omnes filios Israël & congregavit Prophetas in monte Carmeli.

20. Achab donc envoya querir tous les enfans d'Israël, & il assembla les Prophetes sur la montagnes de Carmel.

21 Accedens autem Elias ad omnem populum, ait: Usque-duo claudicatis in quas partes? si dominus est deus, sequimini eum: si autem Baal, sequimini illum. Et non respondit ei populus verbum.

21. Elie s'approchant de tout le peuple, luy dit: Jusqu'à quand serez vous comme un homme qui boite des deux côtez? Si le Seigneur est Dieu, suivez le: si Baal est Dieu, suivez le aussi: & le peuple ne luy répondit pas un seul mot.

22. Et ait rursus Elias ad populum: Ego remansi Prophetæ domini solus: Prophetæ autem Baal quadragenti & quinquaginta viri sunt.

22. Elie dit encore au peuple. Ie suis demeuré tout seul d'entre les Prophetes du Seigneur; au lieu que les Prophetes de Baal sont au nombre de quatre cens cinquante.

23. Dentur nobis duo boves, & illi eligant sibi bovem unum, & in frustra cædentes, ponant

23. Qu'on nous donne deux bœufs: Qu'ils en choisissent un pour eux, & que l'ayant coupé par morceaux

℣. 19. Expl. des bois consacrez aux idoles. *Vat.*

Digitized by Google

ils les mettent sur du bois sans mettre du feu par dessous ; & moy je prendray l'autre bœuf, & le mettant aussi sur du bois je ne mettray point non plus de feu au dessous.

super ligna, ignem autem non supponant ? & ego faciam bovem alterum, & imponam super ligna, ignem autem non supponam.

24. Invoquez le nom de vos dieux, & moi j'invoqueray le nom de mon Seigneur, & que le Dieu qui *déclarera* par le feu *qu'il* aura exaucé *les vœux qu'on luy a faits*, soit reconnu pour Dieu. Tout le peuple répondit : Voilà une proposition admirable.

24. Invocate nomina deorum vestrorum, & ego invocabo nomen Domini mei : & Deus, qui exaudierit per ignem ipse sit Deus. Respondens omnis populus ait : Optima propositio.

25. Elie donc dit aux Prophetes de Baal, Choisissez un bœuf pour vous, & commencez les premiers, parce que vous êtes en plus grand nombre, & invoquez les noms de vos dieux, sans mettre le feu au bois.

25. dixit ergo Elias Prophetas Baal : Eligite vobis bovem unum, & facite primi, quia vos plures estis : & invocare nomina deorum vestrorum, ignemque non supponatis.

26. Ayant donc pris le bœuf qui leur fut donné ils preparerent *leur sacrifice* & ils invoquoient le nom de Baal depuis le matin jusqu'à midy, en disent, Baal exaucez-nous : mais Baal ne

26. Qui cùm tulissent bovem, quem dederat eis, fecerunt : invocabant nomen Baal de manè usque ad meridiam, dicentes : Baal exaudi nos. Et non

℣. 26. *Expl.* Ou par Achab, ou par quelqu'autre. *Ibid. Lettr.* fecerunt, *id est*, paraverunt. *Hebr. Vatab.*

Digitized by Google

teta, vox, nec qui responderet, transiliebantque altare, quod fecerant.

27. Cûmque esset jam meridies, illudebat illis Elias, dicens: Clamare voce majore: Deus enim est, & forsitan loquitur, aut in diversorio est, aut in itinere, aut certè dormit, ut excitetur.

28. Clamabant ergo voce magna, & incidebant se juxta ritum suum cultris & & lanceolis: donec profunderentur sanguine.

29. Postquam autem transiit meridies, & illis prophetantibus venerat tempus quo sacrificium offerri solet, nec audiebatur vox, nec aliquis respondebat, nec attendebat orantes.

30. dixit Elias omni populo: Venite

disoit mot; & il n'y avoit personne pour leur répondre pendant qu'ils sautoient *de temps en temps* par dessus l'Autel " qu'ils avoient fait.

27. Il étoit déja midy, & Elie commença à leur insulter, en leur disant: Criez plus haut, car vôtre dieu Baal parle peut-être à quelqu'un ou il est en chemin, ou dans une hôtellerie, il dort peut-être, & il a besoin qu'on le réveille.

28. Ils se mirent donc à crier encore plus haut, & il se faisoient des incisions selon leur coûtume avec des coûteaux & des lancettes jusqu'à ce qu'ils fussent couverts de leur sang.

29. Midi étant passé, & le temps étant venu auquel on avoit accoûtumé d'offrir le sacrifice, les Prophetes avoient beau crier & invoquer, leur dieu Baal étoit sourd, & il n'y avoit personne pour leur répondre; ni pour exaucer leurs prieres.

30. Alors Elie dit à tout le peuple: venez avec moy

℣. 26. *Lettr.* transiliébant altare, *varié reddunt hoc locum.* 131.

Digitized by Google

Et le peuple s'étant approché de luy il rétablit l'autel du Seigneur qui avoit été détruit.

ad me. Et accedente ad se populo, curavit altare Domini, quod destructum fuerat.

31. Il prit douze pierres selon le nombre des Tribus des enfans de Iacob, auquel le Seigneur avoit adressé sa parole en luy disant, Israël sera vôtre nom,

31. Et tulit duodecim lapidem juxta numerum tribuum filiorum Jacob, ad quem factus est sermo Domini, dicens: Israël erit nomen tuum.

32. & il bâtit de ces pierres un autel au nom du Seigneur. Il fit une rigole & comme deux petits sillons autour de l'autel;

32. Et ædificavit de lapidibus altare in nomine Domini: fecitque aquæductum, quasi per duas aratiunculas, in circuitu altaris,

33. il prepara le bois, il coupa le bœuf par mourceaux & mit le bois dessous.

33. & composuit ligna: divisitque per membra bovem, & posuit super ligna,

34. Et il dit, emplissez d'eau quatre cruches, & répandez les sur l'holocauste & sur le bois. Il ajoûta: Faites encore la même chose une seconde fois. Et l'ayant fait une seconde fois, il leur dit: Faites encore la même chose pour la troisiéme fois, & ils répandirent de l'eau pour la troisiéme fois;

34. & ait: implete quatuor hydrias aquâ, & fundite super holocaustum, & super ligna Rursumque dixit: Etiam secundò hoc facite. Qui cùm fecissent secundò, ait: Etiam tertiò idipsum facite. Feceruntque tertiò.

35. en sorte que les eaux couroient autour de l'autel, & la rigole en étoit pleine.

35. Et currebant aquæ circum altare, & fossa aquæ ductus repleta est.

Digitized by Google

36. Cúmque jam tempus eſſet ut offerretur holocauſtũ, accedens Elias Propheta ; ait : Domini Deus Abraham, & Iſaac, & Iſraël, oſtende hodie quia tũ es Deus Iſraël, & ego ſervus tuus, & juxta præceptum tuum feci omnia verba hæc.

36. Le temps étant venu d'offrir l'holocauſte, le Prophete s'approcha & dit : Seigneur Dieu d'Abraham, d'Iſaac & de Iacob faites voir aujourd'huy que vous êtes le Dieu d'Iſraël & que je ſuis vôtre ſerviteur, & que j'ay fait par vôtre ordre toutes ces choſes.

37. Exaudi me Domine, exaudi me: ut diſcat populus iſte, quia tu es Dominus Deus, & tu convertiſti cor eorum iterum.

37. Exaucez moy Seigneur ; exaucez moy, afin que ce peuple apprenne que vous êtes le Seigneur Dieu, & que vous avez de nouveau converti leur cœur.

38. Cecidit autem ignis Domini, & voravit holocauſtum, & ligna, & lapides, pulverem quoque, & aquam, quæ erat in aquæductu lambens.

38. En même-temps le feu du Seigneur tôba, & dévora l'holocauſte, le bois & les pierres, la pouſſiere même & l'eau qui étoit dans la rigole autour de l'autel.

39. Quod cùm vidiſſet omnis populus, cecidit in faciem ſuam, & ait : Dominus ipſe eſt Deus, Dominus ipſe eſt Deus.

39. Ce que tout le peuple ayant vû, il ſe proſterna le viſage contre terre & il dit: c'eſt le Seigneur qui eſt le vray Dieu, c'eſt le Seigneur qui eſt le vray Dieu.

40. Dixitque Elias ad eos : Apprehendite Prophetas Baal, & ne unus quidem affugiat ex eis. Quos cùm ap-

40. Alors Elie leur dit : Prenez les Prophètes de Baal & qu'il ne s'en échappe pas un ſeul ; & le peuple s'étant ſaiſi d'eux, Elie les mena au

Digitized by Google

torrent de Cison où il les fit mourir. ✝

prehendissent, duxi eos Elias ad torrentem Cison, & interfecit eos ibi.

41. Elie dit ensuite à Achab : Allez, mangez & beuvez, car j'entens le bruit d'une grande pluïe.

41. Et ait Elias ad Achab : Ascende, comede, & bibe : quia sonus multæ pluviæ est.

42. Achab s'en alla pour manger & pour boire, & Elie monta sur le haut du Carmel, où se penchant en terre il mit son visage entre ses genoux,

42. Ascendit Achab ut comederet & biberet : Elias autem ascendit in verticem Carmeli, & pronus in terram posuit faciem suam inter genua sua.

43. & il dit à son serviteur : Allez, & regardez du côté de la mer. Ce serviteur étant allé regarder, luy vint dire : il n'y a rien. Elie luy dit encore : Retournez-y par sept fois :

43. & dixit ad puerum suum : ascende, & prospice contra mare. Qui cùm ascendisset, & contemplatus esset, ait : Non est quidquam Et rursum, ait illi : Revertere septem vicibus.

44. & la septiéme fois il parut un petit nuage comme le pied d'un homme, qui s'élevoit de la mer. Elie dit à son serviteur : Allez dire à Achab : Faites mettre les chevaux à vôtre char, & allez vîte de peur que la

44. In septima autem vice : Ecce nubecula parva quasi vestigium hominis ascendebat de mari. Qui ait : Ascende, & dic Achab : Junge currum tuum & descende, ne occupet te pluvia.

✝. 43. *Lettr.* Il les tua soit qu'il le fit luy-même, ou qu'il donnât l'ordre. C'étoit des hostes offertes à la Justice de Dieu, dont ils avoient tuë les Prophetes. *Synops.*

✝. 44. *Lettr.* delcando.

Digitized by Google

pluïe ne vous ſurprenne.

45. Cùmque ſe verteret huc atque illuc cœli contenebrati ſunt, & nubes, & ventus, & facta eſt pluvia grandis. Aſcendens ita que Achab ablis in Iezraël.

45. Et lors qu'il ſe tournoit d'un côté & d'autre, le ciel tout d'un coup fut couvert de ténebres, *on vit paroître* des nuées, le vent *s'éleva* & il tomba une grande pluïe. Achab donc montant ſur ſon char s'en alla à Jézraël,

46. & manus domini facta eſt ſuper Eliam, accinctiſque lumbis currebatante Achab, donec veniret in Jezrahel.

46. & en même temps la main du Seigneur fut ſur Elie, & s'étant ceint les reins, il couroit devant Achab juſqu'à ce qu'il vint à Jézraël.

℣. 48. *Expl.* l'une des villes de ſon Royaume la plus proche.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LE Seigneur dit à Elie : Allez, preſentez vous devant Achab ; afin que je faſſe tomber la pluye.*

Les Interpretes ont remarqué que cet ordre que Dieu donna à Elie, d'aller trouver le Roy Achab, pouvoit paroître un peu dur, puiſqu'il l'envoyoit vers un Prince qui étoit ſon plus cruel ennemi, & qui cherchoit à le faire prendre. Cependant l'obeïſſance de ce Prophete n'en peut point être ébranlée. Et il ſuffit que Dieu luy commande de faire une choſes. Il

l'exécute sans déliberer, sçachant que celuy par l'ordre duquel il agit est tout-puissant pour le protéger. Il est vray que le sujet pour lequel Dieu ordonnoit à Elie d'aller trouver le Roy Achab, devoit être agreable à ce Prince, puisque c'étoit pour luy procurer & à tout son peuple ce qu'ils desiroient depuis si long-temps, c'est à dire pour ouvrir le Ciel qui étoit fermé, & faire décendre la pluïe sur la terre toute brûlée par la seichereſſe & par l'ardeur du Soleil. Ce qu'il accordoit, dit un Interprete, non pas à ce Prince qui en étoit tout à fait indigne, mais au mérite de tant de justes qui ne fléchirent point le genou devant Baal.

Que si l'on demande d'où vient que Dieu obligeoit Elie de se transporter vers Achab pour ce sujet, comme s'il n'avoit pas pû répandre la rosée du Ciel, sans que le Prophete allât trouver cet impie, on peut répondre que comme il avoit fermé le Ciel par la priere de son serviteur, il ne vouloit point non plus l'ouvrir que par sa priere; & que l'ordre de sa providence demandoit qu'Achab qui se signaloit par une si grande impieté, fut témoin luy-même & de la toute puissance de celuy qu'il deshonnoroit par sa conduite; & de la vertu toute divine de la foy de son Prophete.

v. 3. Achab fit venir Abdias Intendant de sa maison. C'étoit un homme qui craignoit fort le Seigneur.

Hieron. in Abd. v. 1. On a déja remarqué ailleurs que saint Ierôme a suivi le sentiment des Hébreux sur le sujet de cet Abdias, qu'ils ont cru être le même que celui des douze petits Prophetes qui porte

Digitized by Google

ce nom; quoy que cela ne ſoit pas ſans difficulté. Mais enfin il eſt certain par le témoignage de l'Ecriture, que celuy dont il eſt parlé ici étoit un homme rempli de la crainte du Seigneur. Et cette loüange qu'elle luy donne eſt d'autant plus conſiderable, qu'il ſe trouvoit au milieu d'une Cour la plus impie qui fut jamais; & qu'y poſſedant une des premieres charges, il fut toûjours fidelle à Dieu, & donna à ſes ſerviteurs toute l'aſſiſtance & toute la protection dont il fut capable, ſans qu'il craignît de riſquer & ſa fortune & ſa vie, en ſauvant un ſi grand nombre de Prophetes que la Reine Jezabel perſecutoit avec une ſi étrange fureur. On doit ſans doute admirer l'exemple d'une pieté ſi genereuſe; & l'on peut même aſſurer qu'il y en aura beaucoup plus de ceux qui l'admireront, que non pas de ceux qui l'imiteront, puiſqu'il eſt ſans comparaiſon plus difficile de demeurer ferme comme luy dans la pieté & dans l'amour de la juſtice, au milieu d'une nation corrompuë, dont toutes les œuvres ſont autant de piéges capables de nous ſurprendre & de nous faire tomber, que non pas de ſe retirer entierement & de ſe ſauver, comme il fit depuis, dans les deſerts.

℣. 17 18. *Etes vous celuy qui troublez tout Iſraël ? Elie répondit ; Ce n'eſt pas moy qui ay troublé Iſraël ; mais c'eſt vous même, lorſque vous avez abandonné les commandemens du Seigneur, &c.*

Achab reproche à Elie d'être la cauſe des malheurs qui affligeoient & qui troubloient Iſraël. Et c'eſt ainſi qu'on a vû depuis les

Digitized by Google

idolâtres accuſer ſouvent les Chrêtiens de tous les maux de l'Empire, ne faiſant jamais de réflexion ſur eux mêmes, pour attribuer à leurs propres crimes ce qu'ils attribuoient injuſtement à l'innocence des autres. C'eſt ce qu'Elie reproche ici genereuſement à ce Roy impie.

Synopſis On ne le voit point, dit un Interprete, ſe proſterner à ſes pieds, ni luy demander pardon comme une perſonne qui auroit apprehendé les effets de ſa fureur. Mais il s'acquitte de ſon miniſtere avec force, & ſe ſouvenant qu'il eſt député vers luy de la part de Dieu, & que c'eſt pour la defenſe de ſa gloire qu'il eſt obligé d'agir, il parle ſans crainte à celuy qui outrageoit ſon divin maître. *Ce n'eſt pas moy*, luy dit-il, *qui ay troublé Iſraël; mais c'eſt vous mêmes lorſque vous avez abandonné le Seigneur*, comme s'il luy avoit dit: Vous nous accuſez de cette famine qui reduit à l'extremité tout vôtre peuple, à cauſe que j'ay fermé le Ciel par la force de ma priere; & vous ne conſiderez pas que je ne l'ay fermé qu'afin de punir vôtre impieté qui vous a fait abandonner le vray Dieu pour ſuivre Baal, & de vous faire connoître que vous vous l'êtes fermé les premiers par tous vos crimes.

Ambr. Hexaem. l. 1. c. 4. tom. 1. p. 21. Auſſi ſaint Ambroiſe témoigne que ce qu'on voyoit alors n'étoit qu'un ſigne exterieur de l'état des ames, & que ſi le Ciel étoit fermé pour ne point donner de pluye ſur terre, il l'étoit encore plus à l'égard du cœur des hommes, qui bien loin de s'élever en haut pour y réverer le Createur, ſe rabbaiſſoient juſqu'à adorer du bois & des pierres. *Clauſum cœlum*

Digitized by Google

dictum est temporibus Eliæ, eò quòd nemo ad cœlum oculos erigebat, nemo ejus authorem venerabatur, sed ligna & lapides adorabant.

℣. 21. &c. *Elie s'aprochant de tout le peuple ; leur dit : Jusqu'à quand boitterez-vous des deux côtez ? Si le Seigneur est Dieu, suivez-le. Si Baal est Dieu, suivez le aussi.*

Ils adoroient Dieu, dit un ancien Pere, & il sacrifioient en même-temps aux idoles. C'est pourquoy Elie leur dit : Si le Seigneur d'Israël est le vray Dieu, attachez-vous donc uniquement à son service. Que si c'est Baal, quittez le Dieu d'Israël pour le suivre. Car le Seigneur de Moïse ne souffre point qu'on honore les faux dieux, & ces faux dieux ne permettent point non plus qu'on adore le vray Dieu Ainsi choisissez l'un des deux partis, sans pretendre pouvoir allier ensemble ce qui est absolument inalliable. C'est ce que le Fils de Dieu a longs-temps depuis declaré à tous ses Disciples, en leur témoignant *que nul ne peut servir à deux maîtres*, ni aimer l'un & l'autre en même-temps. *Theod. in 3. Reg. qu. 57.* *Matth. cap. 6. v. 24.*

Rien n'est plus en abomination devant Dieu que cette alliance que l'on pretend faire même dans la religion Chrêtienne, non pas du culte exterieur des idoles avec celui de Jesus-Christ ce qu'on ne souffriroit pas ; mais d'une autre espece d'idolatrie plus subtile, qui rend l'homme adorateur de l'argent, & idolâtre tant du monde que de luy-même ; en sorte qu'il ne donne à Dieu que l'exterieur & l'apparence, & consacre au démon du siecle l'amour de son cœur,

Digitized by Google

℣. 22. 23. &c. *Elie dit au peuple ; Ie suis demeuré tout seul d'entre les Prophetes du Seigneur. Les Prophetes de Baal sont au nombre de quatre cens cinquante. Qu'on nous donne deux bœufs, qu'ils en choisissent un pour eux.*

Toute la suite de cette histoire s'entend aisément, & il est visible qu'Elie rempli de l'Esprit de Dieu fit cette proposition à tout le peuple, pour le convaincre par une experience publique & sensible de la foiblesse de ce faux dieu qu'ils adorent avec le Dieu d'Israël. Le feu du Ciel qui consume la victime est la figure de la charité. Il n'y a que les sacrifices qui s'offrent dans la vraïe religion qui meritent d'être consumez par ce feu divin. Mais on ose dire ce qu'on ne peut dire sans douleur, que beaucoup de ceux qui sacrifient au vray Dieu dans l'Eglise Catholique, se rendent indignes d'attirer sur eux mêmes la grace du Ciel, quoy que Jesus-Christ qui est lui-même le Prêtre & l'hostie, ne laisse pas d'operer & d'offrir un sacrifice agreable à Dieu, & de suppléer ainsi au défaut de ses Ministres.

℣. 27. *Elie commença à leur insulter, en disant : Criez plus haut, car vôtre dieu Baal parle, peut-être à quelqu'un, &c.*

Gregor. Magn. Moral. lib. 10. cap 15. Genes 1. v. 22.

On ne peut blâmer cette raillerie du Prophete du Seigneur, & on doit plûtôt la loüer, comme étant dûë tres-justement, dit saint Gregoire, à l'extravagance de ces faux Prophetes de Baal, qui abusoient de l'ignorance des peuples pour les engager à adorer des idoles inanimées. Dieu même au commencement du monde usa d'une espece d'insulte & de raillerie à l'égard d'Adam

Digitized by Google

d'Adam, aprés qu'il l'eut offensé, en luy disant ironiquement qu'il étoit devenu semblable au Seigneur de la connoissance du bien & du mal. Et un sçavant homme de l'antiquité témoigne qu'il appartient proprement à la verité de se rire & de se joüer de ses ennemis, parce qu'elle est assurée de sa victoire; qu'il faut seulement qu'elle prenne garde, que sa raillerie ne soit pas indigne de sa gravité; mais par tout où elle peut l'employer dignement, elle le fait utilement. *Congruit veritati ridere; quia lætans; de amulis suis ludere, quia secura est. Curandum plenè ne risus ejus rideatur; si fuerit indignus. Caterum ubicumque dignus risus, officium est.* *Tertull. adverf. Valent. cap 6.*

Que si jamais, selon cet Ancien la verité à pû dignement se railler de ses ennemis, ç'a été lors qu'un Prophete rempli de zele pour la gloire du vray Dieu, comme étoit Elie, ayant fait à ses imposteurs qui trompoient le peuple, un deffi public, par lequel il les obligeoit de prouver la divinité de l'idole de Baal, il voulut leur faire sentir d'une maniere plus vive leur extravagance, en leur reprochant avec insulte que leur Dieu dormoit, & détromper en même temps plus sensiblement ceux qu'ils avoient engagez dans leur erreur Jamais le Dieu des Chrêtiens n'est endormi. Et si les Apôtres s'étant vûs autrefois dans un grand peril au milieu d'une tempête, se presserent de reveiller Jesus-Christ afin qu'il les empêchât de perir, il les accusa de manquer de foy, & leur fit connoître par ce reproche, qu'il veille toûjours; mais que c'est souvent la foy de ses

Digitized by Google

ſerviteur qui eſt endormie, & qui a beſoin d'être excitée. Ainſi lorſque l'Ecriture nous témoigne que les Saint ont crié vers Dieu & qu'elle nous porte auſſi nous mêmes à implorer avec cris ſa miſericorde, elle veut nous faire entendre ſeulement, que Dieu n'écoute que ceux qui le prient avec ardeur, & qu'il ſe rend ſourd à la voix des autres que leur tiedeur rend indignes d'être exaucez.

℣. 30. *Alors Elie dit à tout le peuple : venez avez moy Et il rétablit l'autel du Seigneur qui avoit été détruit. Il prit douze pierres ſelon le nombre des Tribus, & il bâtit de ces pierres un autel au nom du Seigneur, &c.*

Theod. in 3. Reg. qu. 56. Un ancien Pere demande ; d'où vient qu'Elie bâtit un autel ſur le mont Carmel, contre la défenſe que Dieu avoit faite, qu'on luy ſacrifiât ailleurs que dans le Temple de Ieruſalem. Et il répond, que ſelon l'Apôtre, la loy n'eſt point pour le Iuſte ; c'eſt-à-dire, que le Juſte eſt diſpenſé de la rigueur de la loy par l'Eſprit de Dieu qui l'anime, lorſqu'il s'agit de défendre les intereſts de Dieu même par quelque action qui eſt au deſſus de la loy. Ainſi, dit ce Pere, Elie étant obligé de prouver devant tout ce peuple la foibleſſe des démons qui les trompoient, & la toute puiſſance du Dieu d'Iſraël ; & ne pouvant les conduire à Jeruſalem à cauſe de la diviſion des deux Royaumes, il les mena ſur cette montagne, où il demeuroit le plus ordinairement & y dreſſa cet Autel dont il eſt parlé ici, afin d'y faire éclater la grandeur de Dieu.

Mais ſaint Auguſtin pretend que ce ſaint

Digitized by Google

Prophete ne fit en cela qu'éxecuter l'ordre de Dieu même. Ie ne vois point, dit ce Pere, « que l'on puisse justifier l'action d'Elie d'une « autre maniere que celle du saint Patriarche « Abraham lors qu'il voulut immoler son fils « à Dieu. Car quand celuy qui a établi la loy « commande une chose que sa loy défend, ce « commandement tient lieu de loy, puis qu'il « est le maître de la loy qu'il a établie. Et en « effet il ne pouvoit pas manquer d'autres mo- « yens aussi miraculeux qu'étoit celuy de ces « sacrifices, pour confondre & pour convain- « cre de fausseté les Prophetes des demons. Mais « l'Esprit de Dieu qui étoit & qui agissoit dans « Elie, fit en cela ce qu'il voulut, sans que ce « qu'il fit pût être contraire à la loy, puis « qu'il étoit luy-même le Legislateur. *Non « enim deesse possent miracula alia prater sacri- « ficium, quibus superarentur & convincerentur « prophetæ lucorum. Sed spiritus Dei qui fuerat in Elia, quicquid de hac re fecit, contra legem esse non potest, quia dator est legis.* *In Iud. quæst. in Levit. q. 683.*

Ces douze pierres dont il compose l'autel selon le nombre des douze Tribus, marquoient sans doute que le sacrifice qu'il alloit offrir regardoit tout Israël, & qu'on ne devoit avoir aucun égard à cette division des dix Tribus d'avec les deux autres, quand il s'agissoit du culte de Dieu, parce que le Dieu de Iacob, étoit le Dieu des douze Tribus descendus de ses douze enfans. Quant à cette eau qu'il voulut qu'on répandit par trois fois sur la victime & sur le bois de l'autel, & qui tomba

Digitized by Google

tout au tour dans la fosse dont il le fit environner, c'étoit pour ôter tout soupçon qu'il eût mis secrettement du feu, & pour faire remarquer plus sensiblement le miracle de ce feu celeste, qui consuma tout d'un coup, non pas seulement le bois avec la victime, mais encore les pierres mêmes, & l'eau du fossé qui environnoit l'autel.

Theod. in 3. Reg. q. 58. Ambr. de Elia & jejun. cap. 22. Jean. Id de of. tom. 4. pag. 81.

Saint Ambroise dit, que ce qu'Elie fit alors pouvoit être regardé comme une figure de ce qui se passe dans le Baptême, où l'homme est couvert d'eau par trois fois, en l'honneur de la tres Sainte Trinité, & où le Saint-Esprit descend pour brûler & pour consumer tout „ ce qu'il trouve d'impur. C'est vous, dit ce „ Pere, qui êtes cette victime. Vous êtes com„ me sur l'autel, lorsqu'on vous lave avec l'eau, „ & que le feu du Saint-Esprit qui descend „ sur vous, semble vous brûler, quoy qu'il „ ne consume que vos pechez pour vous pro„ curer une vie nouvelle. N'apprehendez point „ ce feu divin, qui consume le bois & la „ paille, & qui rend vôtre ame toute éclatan„ te de lumiere. *Hostia illa tu es, in te descendit vapor Spiritus sancti : te videtur exurere, cum tua peccata consumit. Tu es super altare, qui ablueris aquâ ; cujus exuritur culpa, ut vita renovetur. Lignum & stipulam consumit ignis. Noli timere ignem per quem illuminaris.* Et le même Saint fait voir encore que ce n'est pas seulement dans le Baptême que la victime est consumée, lorsque tout l'homme exterieur & tout le vieil homme s'y perd heureusement pour faire place à l'homme nouveau : mais

Digitized by Google

encore dans la penitence où nous sommes tout arrosez de nos larmes, & où la chair perit, afin que l'esprit soit vivifié. *Nonne tibi consumi videtur quando in baptimatis sacramento interit homo totus exterior ? Vetus homo noster & exterior corrumpitur, sed interior renovatur. Nec solùm in Baptismate, sed etiam in pœnitentia fit carnis interitus ad profectum spiritus.*

℣. 40. *Elie leur dit : Prenez les Prophetes Baal, & qu'il ne s'en échappe pas un seul. Et le peuple s'étant saisi d'eux, Elie les mena au torrent de Cison, où il les fit mourir.*

L'autorité avec laquelle le Prophete du Seigneur fit prendre & mourir tout ce grand nombre de faux Prophétes en presence du Roy même, fait bien voir qu'Elie n'étoit en cela que l'instrument où le Ministre de la volonté de Dieu. Il agissoit, dit saint Augustin, par un esprit prophetique & par la divine autorité « de celuy qui a le pouvoir de faire mourir, & « qui connoît parfaitement qui sont ceux à qui « la mort est avantageuse. *Hæc prophetico spiritu authoritate Dei faciebat, qui procul dubio novit cui etiam prosit occidit.* *August. Ep. 161. tom. 2. p. 283. Id serm. Dom. in mont. p. 1 cap. 20. tom. 4. p. 343.*

Il est incertain si Elie tua ces Prophétes de sa propre main, comme Samuël si longtemps auparavant avoit tué le Roy des Amalécites. Saint Augustin l'a ainsi crû. Mais qu'il l'ait fait par lui-même, ou par le ministere d'autruy, on ne sçauroit admirer assez la pieté si genereuse de ce grand homme ; qui pour obeïr à Dieu fait mourir tous les Prophetes du Roy Achab jusques au nombre de quatre cent cinquante

ſans ſe mettre en peine de la fureur de Jezabel, cette Princeſſe ſi cruelle envers tous les ſerviteurs de Dieu. Il le fit, comme dit encore ſaint Auguſtin, pour imprimer une frayeur ſalutaire dans l'eſprit des peuples, & pour arrêter en même temps le cours des crimes de ceux qui auroient pû devenir encore plus impies, s'ils euſſent vêcu plus longtemps. Et ce n'étoit pas temerairement qu'il jugeoit ainſi des choſes; puiſque c'étoit par la lumiere de Dieu-même qu'il portoit ce Jugement. *Non temerè ille judicabat, cui tale judicium donaverat Deus.*

Achab fut ſans doute également étonné & de la grandeur de ce miracle, par lequel le ſacrifice d'Elie fut conſumé tout d'un coup avec l'autel, & de cette ſainte hardieſſe qu'il fit paroître en tuant tous ſes prophetes. Il demeura cependant comme enchaîne par une vertu inviſible, ſans oſer toucher à celuy qui paroiſſoit tout rempli de l'Eſprit & de la force de Dieu. Et ce que l'on vit alors eſt d'une grande conſolation pour tous les Iuſtes, lors qu'ils ſe voyent opprimez par les méchans. Car ce que Dieu a fait une fois par le miniſtere d'Elie, il le peut faire toûjours. Quatre cent cinquante faux prophetes ſont en la preſence d'un vray miniſtre du Seigneur plus foibles qu'une toile d'araigné, quand il plait à la divine providence de faire éclater la gloire de ſon ſaint nom. Lors donc qu'il ne le fait pas, c'eſt qu'il veut que la patience & que la foy de ſes ſerviteurs ſoit éprouvée, & qu'il attend à faire triompher ſa verité & ſa juſtice dans le

Digitized by Google

grand jour de l'éternité, où nul ennemi ne pourra plus s'opposer à sa puissance lorsque toutes choses étant pleinement assujetties à IESUS CHRIST, il sera lui-même, comme dit saint Paul, assujetti à Dieu son Pere. C'est donc le temps presentement de la patience de Dieu, & de celle des Elûs. Et ces coups extraordinaires qu'il fait quelquefois en faveur des Iustes passent bien-tôt, comme on le verra ensuite en ce qui regarde Elie, lequel aprés avoir signalé publiquement son courage par cet effet si surprenant de la vertu de celuy qui agissoit en sa personne, se vit obligé de s'enfuïr encore une fois pour éviter la fureur de Iezabel. 1. Cor. cap. 15. v. 28.

℣. 41 &c. *Elie dit ensuite à Achab : Allez, mangez & beuvez ; car j'entends le bruit d'une grande pluïe. Et il monta sur le haut du Carmel, où se penchant en terre, il mit son visage entre ses genoux, &c.*

Comme Achab étoit dans la derniere consternation à cause de cette prodigieuse secheresse qui causoit une famine generale dans son Royaume, Elie aprés avoir fait mourir tous ses faux prophetes, l'exhorte à prendre courage, & l'assure que Dieu envoyeroit bien-tôt une grande abondance d'eau sur la terre. Ce qu'il luy dit ; *Qu'il entendoit le bruit d'une grande pluïe*, se peut encore expliquer en cette maniere : *qu'il alloit bien-tôt entendre* : ou bien l'on peut dire, qu'il parloit alors en Prophete de ce qui devoit arriver comme s'il étoit déja present. Car puisque saint Jacques nous assure, comme on l'a remarqué auparavant, que *Vatabl.*

ce saint homme ferma le ciel & qu'il le rouvrit par sa priere, on ne peut point regarder cette pluïe dont il est parlé ici, que comme un effet de la priere tres fervente qu'il fit aussi-tôt aprés, lors que mettant ses genoux en terre, & s'abbaissant profondement devant Dieu, il eut la force de faire tomber l'eau du ciel, comme il l'avoit arrêtée jusques alors pour punir l'impieté d'Israël & de son Roy.

Tout ce qui se passe entre luy & son serviteur, à qui il ordonne d'aller regarder du côté de la mer jusqu'à sept fois, & qui vit enfin *un petit nuage comme le pied d'un homme qui s'élevoit de la mer*, est visiblement rempli de mysteres. On pourroit dire que cette attente où l'on étoit de la pluïe du ciel, & tous ces voyages & ces regards réïterez du serviteur d'Elie vers la mer, marquoient peut être figurement l'ardeur & l'impatience toute sainte où étoient les Iustes dans l'attente continuelle du Messie, qui devoit en paroissant dans le monde sous le voile de sa sainte Humanité, comme sous cette nuée dont il est parlé ici, répandre avec abondance tous les tresors de ses graces, comme les eaux salutaires qui pouvoient seules arroser la secheresse & desalterer le cœur des hommes, pour faire produire des fruits de vie à une terre qui ne produisoit auparavant que des fruits de mort. Heureuses les ames, qui même aprés l'avenement du Fils de Dieu dans le monde, sont continuellement appliquées à regarder vers cette mer & cet ocean infini, d'où elles peuvent esperer, ce qui est capa-

Digitized by Google

ble de desalterer la soif ardente que leur cause la secheresse de cette vie miserable, & l'amour qu'elles ont pour la justice ! Dieu ne leur accorde pas toûjours aussi promptement qu'elles le souhaitent cette eau vive dont parloit depuis Jesus-Christ même à la femme de Samarie. Elles sont souvent obligées de la demander *sept fois*, c'est-à-dire, plusieurs fois, & de soûpirer long-temps aprés cette divine rosée du ciel qui ne se donne qu'à une terre beaucoup alterée, parce qu'étant d'un prix infini, comme une chose qui a coûté de la vie même au Fils de Dieu, il est bien juste que ceux àqui il la donne, sçachent l'estimer par la peine que l'on a à l'obtenir.

Saint Augustin, qui a commencé, comme on l'a fait voir, à expliquer d'une maniere spirituelle cette histoire, continuë à nous donner une semblable explication des dernieres circonstances, que l'on vient de rapporter. Elie, dit ce Pere, est la figure de nôtre Sauveur. Ainsi lors qu'il a prié & qu'il a offert le sacrifice, il nous figuroit Jesus-Christ priant & s'offrant lui-même comme un sacrifice tres pur pour tout l'univers. Elie a prié sur le mont Carmel : & Jesus-Christ sur le mont des Oliviers. Elie a prié pour faire tomber la pluïe sur la terre : & Jesus-Christ a prié pour faire descendre la grace du ciel dans le cœur des hommes. Ce que dit Elie à son serviteur *d'aller sept fois regarder du côté de la mer*, marquoit les sept dons de la grace du Saint Esprit qu'il devoit répandre sur toute l'Eglise. Et cette petite nuée qu'il vit s'élever de la mer

August. de temp. ser. 101. tom. 10.

Digitized by Google

„ figuroit la chair même de Jesus-Christ
„ qui devoit naître dans la mer du monde. Et
„ afin que l'on n'en pût doute, il ajoûte, *que*
Matth. c. 16. 23. „ *cette nuée étoit comme le pied d'un homme*,
„ c'est à dire, de cet homme, qui demandoit
„ aux Apôtres en parlant de soy *ce que l'on di-*
„ *soit du Fils de l'homme.*

„ De même donc, qu'aprés trois ans & demi
„ de secheresse, la pluïe descendit du ciel à la
„ priere d'Elie, aussi à l'avenement du Sauveur,
„ aprés trois années & demie de sa prédication
„ Evangelique, la pluïe de la parole de Dieu
„ arrosa heureusement toute la terre. Et com-
„ me Elie cet ancien Prophete fit mourir tous
„ les prêtres des idoles; de même le veritable
„ Elie qui est nostre Seigneur Jesus-Christ,
„ ayant paru dans le monde, a détruit &
„ anéanti toutes les superstitions sacrileges du
„ paganisme. C'est là ce que ce grand Saint appelle, *un tresor tres-precieux pour le Sage*, & une viande spirituelle propre pour nourrir
Prov. c. les ames qui s'appliquent à l'intelligence des divins mysteres. Car lors qu'on découvre ainsi par une humble & pieuse meditation les plus grands objets de nôtre foy sous l'écorce de la lettre & de l'histoire, on s'enflamme, dit le même Pere d'un saint desir d'y chercher dequoi nourrir de nouveau sa pieté.

℣. 46. *La main du Seigneur fut sur Elie, & s'étant ceint les reins il couroit devant Achab, jusqu'à ce qu'il vint à Jezraël.*

C'est à dire, que le Prophete étant tout d'un coup rempli de la force du Seigneur, se vit en état, quoy qu'il fût vieil, de pouvoir

Digitized by Google

courir devant le char de ce Prince. Les Interpretes témoignent qu'Elie en usa ainsi pour faire honneur à son Roy; & ils admirent que celui qui avoit fermé & rouvert le ciel par la vertu de sa priere, ne craignit point de s'humilier de la sorte, en se mêlant avec tous les serviteurs d'Achab, peut-être afin de tâcher de gâgner son cœur, & de l'éloigner de l'idolatrie. C'est aussi peut-être ce qu'a entendu Saint Augustin lors qu'il dit, qu'Elie courut devant « le chariot d'un tres-méchant Roi, non par « l'ordre de ce Prince, mais de sa propre vo- « lonté & pour lui complaire. *Elias ante currum pessimi Regis, non illius imperio, sed suo curris obsequio.*

Synopsis Critic.

August. contr. Litter. Pecil. lib. 2. cap. 29. tom. 7. p. 127.

CHAPITRE XIX.

1. NUNCIAVIT autem Achab Jezabel omnia quæ fecerat Elias, & quo modo occidisset universos prophetas gladio.

2. Misitque Jezabel, nuncium ad Eliam dicens: Hæc mihi faciant dii, & hæc addant, nisi hac horâ, cras posuero animam tuam sicut animam unius ex

1. ACHAB ayant rapporté à Iezabel tout ce qu'Elie avoit fait, & de quelle maniere il avoit tué par l'épée tous les prophetes de *Baal*.

L'an du Monde 3097. *avant* J. C. 907.

2. Iezabel envoya un homme à Elie pour lui dire: Que les dieux me traitent dans toutes leur severité " si demain à la même heure je ne vous fais perdre la vie, comme vous l'avez fait per-

V. 2. Lettr. Que les dieux me traitent ainsi, ou encore pis.

Digitized by Google

dre à chacun de ces *Prophetes.*

illis.

3. Elie donc eut peur, & s'en alla auſſi-tôt par tout ou ſon deſir le portoit ". Et étant venu à Bersabée en Juda; il renvoya ſon ſerviteur.

3. Timuit ergo Elias, & ſurgēs abiit quocumque eum ferebat voluntas: venitque in Berſabée Juda, & dimiſit ibi puerum ſuum,

4. Il fit dans le deſert une journée de chemin: & étant venu ſous un Geniévre il s'y aſſit, & ſouhaitant la mort " il dit à Dieu: Seigneur, c'eſt aſſez: Retirez mon ame de mon corps, car je ne ſuis pas meilleur que mes peres.

4. & perrexit in deſertum, viā unius diei. Cúmque veniſſet & ſederet ſubter unam juniperum, petivit animæ ſuæ ut moreretur, & ait: Sufficit mihi Domine, tolle animam meam: neque enim, melior ſum, quàm patres mei.

5. Et il ſe jetta par terre & il s'endormit à l'ombre du Geniévre. En même temps un Ange parut, le toucha & luy dit: Levez-vous & mangez.

5. Projecíque ſe & obdormivit in umbra juniperi: & ecce Angelus Domini tetigit eum, & dixit illi: Surge, & commede.

6. Elie regarda derriere luy, & il vit auprés de ſa cendre & un vaſe d'eau. Il mangea donc & il beut & il s'endormit encore.

6. Reſpexit, & ecce ad caput ſuum * ſubcinericius panis, & vas aquæ, comedit ergo, & bibit, & rurſum obdormivit.

7. L'Ange du Seigneur revenant la ſeconde fois le

7. Reverſúſque eſt Angelus Domini

Verſ 3. *Chald paraph.* pour ſauver ſa vie.

†. 4 *Lect* petivit animæ ſuæ ut moreretur, *pro* experivit ſibi mortē. *Hebraiſm.* Syn. †. 6. caput ſuum *pro* caput ejus.

Digitized by Google

secundò & tetigit eum, dixitque illi: Surge, comede: grandis enim tibi restat via.

8. Qui cùm surrexisset, comedit & bibit, & ambulavit in fortitudine cibi illius, quadraginta diebus & quadraginta noctibus, usque ad montem Dei Horeb.

toucha encore & luy dit: Levez-vous & mangez, car il vous reste un grand chemin à faire.

8. S'étant levé, il mangea & il but, & s'étant fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours & quarante nuits jusqu'à Oreb la montagne de Dieu [a].

9 Cúmque venisset illuc, mansit in spelunca: & ecce sermo Domini ad eum, dixitque illi: Quid hîc agis Elia?

10. At ille respondit: Zelo zelatus sum pro Domino Deo exercituum, quia dereliquerunt pactum tuum filii Israël: altaria tua destruxerunt, Prophetas tuos occiderunt gladio, derelictus sum ego solus & quærunt animam meam ut auferant eam.

9. Etant arrivé là, il demeura dans une caverne, & le Seigneur luy adressant sa parole luy dit: Que faites-vous là Elie?

10. Elie luy répondit: Je brûle de zele pour vous [a] Seigneur Dieu des armées, parce que les enfans d'Israël ont abandonné vôtre alliance, qu'ils ont détruit vos autels, qu'ils ont tué vos Prophetes par l'épée, & qu'étant demeuré seul, ils cherchent encore à m'ôter la vie.

11. Et ait ei: Egredere, & sta in monte coram Domino: & ecce Dominus trãsit;

11. Le Seigneur luy dit: Sortez, & tenez-vous sur la mõtagne devant le Seigneur.

Vers. 8. Expl. Orob & Sina sont une même montagne, où Dieu avoit montré sa gloire à Moïse. *Variabl. Vers* 10. *Lettr.* pour le Seigneur.

Digitized by Google

En même tems le Seigneur passa ; *& on entendit* devant le Seigneur un vent violent & impetueux capable de renverser les montagnes & de briser les rochers : & le Seigneur n'étoit point dans ce vent. Apres le vent il se fit un tremblement *de terre*, & le Seigneur n'étoit pas dans ce tremblement.

spiritus grandis & fortis subvertens montes, & conterens petras ante Dominum : non in spiritu Dominus, & post spiritum commotio: non in commotione Dominus,

12. Aprés le tremblement il s'alluma un feu ; & le Seigneur n'étoit point dans ce feu. Aprés le feu on entendit le souffle d'un petit vent.

12. & post commotionem ignis: non in igne Dominus, & post ignem sibilus auræ tenuis.

13. Ce qu'Elie ayant entendu, il couvrit son visage de son manteau, & étant sortit il se tint à l'entrée de la caverne, & en même temps une voix se fit entendre qui lui dit : Qui faites vous là Elie ? Il répondit :

13. Quod cum audisset Elias, operuit vultum suum pallio, & egressus stetit in ostio speluncæ, & ecce vox ad eum dicens : Quid hic agis Elia ? Et ille respondit:

14. Je brûle de zele pour vous, Seigneur Dieu des armées, parce que les enfans d'Israël ont abandonné vôtre alliâce, qu'ils ont détruit vos autels, qu'ils ont tué vos Prophetes par le fer, &

14. Zelo zelatus sum pro Domino Deo exercituum : quia dereliquerunt pactum tuum filii Israël : altaria tua destruxerunt, Prophetas tuos occiderunt gladio, de-

℣. 12. Dieu parut dans ce doux souffle, non dans ces grands bruits, pour montrer que Dieu ne se découvre à l'ame que dans la paix du cœur. *Estius.*

Digitized by Google

relictus sum ego solus, & quærunt animam meam ut auferant eam.

qu'étant demeuré seul ils cherchent encore à m'ôter la vie.

15. Et ait Dominus ad eum: Vade, & revertere in viam tuam per desertum in Damascum: cumque perveneris illuc, unges Hazaël Regem super Syriam,

15. Et le Seigneur luy dit; Allez, retournez par le chemin par où vous êtes venu le long du desert vers Damas, & alors que vous y serez arrivé, vous sacrerez d'huile Hazael pour être Roy de Syrie,

16. & Jehu filium Namsi unges Regem super Israël: Eliseum autem filium Saphat, qui est de Abelmula, unges Prophetam pro te.

16. Vous sacrerez aussi Iehu fils de Namsi pour être Roi d'Israël: & vous sacrerez Elisée fils de Saphat qui est d'Abemula pour être Prophete en vôtre place.

17. Et erit, quicumque fugerit gladium Hazaël, occidet eum Jehu: & quicumque fugerit gladium Jehu, interficiet eum Eliseus:

17. Quiconque sera échapé de l'épée d'Hazael sera tué par Iehu, & quiconque sera échapé de l'épée de Iehu sera tué par Elisée.

18. Et derelinquam mihi in Israël septem millia virorum, quorum genua non sunt incurvata ante Baal, & omne os, quod non adoravit eum osculans manus.

18. Et je me suis reservé sept mille hommes dans Israël qui n'ont point fléchi le genou devant Baal; & qui ne l'ont point adoré en portant la main à leur bouche pour la baiser *.

19 Profectus ergo inde Elias, reperit

19. Elie donc étant parti de là, trouva Elisée fils de

* 18. *Expl.* C'étoit la maniere dont on témoignoit que l'on adoroit une idole. *Mimut. Fælix.*

Digitized by Google

Saphat qui labouroit avec douze paires de bœufs, & conduiſoit luy-même une des charuës des douze bœufs, Elie s'étant approché d'Eliſée mit ſon manteau ſur luy.

Eliſeum filium Saphat, arantem in duodecim jugis boum, & ipſe in duodecim jugis boum arantibus unus erat: cúmque veniſſet Elias ad eum, miſit pallium ſuper illum.

20. Eliſée auſſi-tôt quitta ſes bœufs, & il courut aprés Elie & luy dit: Permettez-moy je vous prie que j'aille baiſer mon pere & ma mere, & aprés cela je vous ſuivray. Elie luy répondit: Allez & revenez: car j'ay fait pour vous ce qui dépendoit de moy.

20. Qui ſtatim relictis bobus cucurrit poſt Eliam, & ait: Oſculer, oro, patrem meum, & matrem meam, & ſic ſequar te. Dixitque ei: Vade, & reverteré: quod enim meum erat, feci tibi.

21. Eliſée étant retourné *vers ſes proches* prit *enſuite* une paire de bœufs qu'il tua & fit cuire la viande des mêmes bœufs avec le bois de la charuë dont il avoit labouré, & la donna au peuple qui en mangea, il s'en alla auſſi-tôt aprés, & il ſuivoit Elie & le ſervoit.

21. Reverſus autem ab eo, tulit par boum, & mactavit illud, & in aratro boum coxit carnes, & dedit populo, & comederunt: conſurgenſque abiit, & ſecutus eſt Eliam, & miniſtrabat ei.

℣. 20. *Expl.* dire adieu.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 3. &c. ELIE *eût peur, & s'en alla aussitôt par tout où son desir le portoit, &c.*

Le grand Pape saint Grégoire fait une admirable reflexion sur le courage tout divin qu'avoit fait paroître Elie à l'égard d'Achab, & de tous ses faux prophetes, & sur cette extraordinaire frayeur dont il fut saisi tout d'un coup, à la seule voix de Jezabel, qui le fit fuir de tous côtez, non pas où le mouvement de Dieu le conduisoit, mais où la foiblesse de la nature l'emportoit. Les Saints, dit-il que « l'Esprit de Dieu a élevez dans un haut degré « de perfection & de connoissance, sont rabaissez ordinairement par quelque tentation, tant « qu'ils sont en cette vie, de peur que leur « élevation ne les porte dans l'orgueil. C'est « ainsi qu'Elie étant arrivé au comble de tant « de vertus, fut rabaissé tout d'un coup, lors « qu'il fuyoit Jezabel, qui bien que Reine, « n'étoit néanmoins qu'une foible femme. Je « considere d'une part, ajoûte-t'il, la force « étonnante de cet homme, qui ferme le ciel « par sa parole & qui l'ouvre quand il le « veut; qui ressuscite les morts; & qui prévoit « les choses futures. Je regarde d'autre part « la foiblesse & la frayeur de ce même homme « qui s'enfuit devant une femme, & qui sou- « haitte de recevoir la mort de la main de « *Gregor. Magn. Moral. lib. 19. cap. 5.*

Digitized by Google

„ Dieu ſans la pouvoir obtenir, dans le même „ temps qu'ils s'efforçoit de l'éviter du côté de „ cette femme, qui le vouloit perdre. D'où vient „ donc qu'il paroiſſoit ſi puiſſant pour operer „ ces grandes merveilles ? & d'où vient qu'il „ paroiſſoit ſi foible, juſqu'à fuïr devant une „ femme, ſinon, parce qu'autant que les Saints „ ſont forts par la puiſſance de Dieu, autant ils „ ſont foibles par leur propre infirmité ? Ainſi, „ lors qu'Elie parut ſi rempli de force, il fit „ connoître que c'étoit de Dieu qu'il avoit re- „ çû ſa force. Et lors qu'au contraire il parut „ ſi foible, il reconnoiſſoit la foibleſſe qui lui „ étoit naturelle. La puiſſance qu'il fit éclater „ aux yeux des hommes étoit une preuve de ſa „ vertu, & la foibleſſe dans laquelle on le vit „ tomber auſſi tôt aprés, étoit la gardienne & „ comme l'affermiſſement de cette même vertu. „ *Illa potentia virtus fuit; iſta infirmitas cuſtos virtutis.*

℣. 4. *Seigneur, c'eſt aſſez : retirez mon ame de mon corps ; car je ne ſuis pas meilleur que mes peres.*

On ne doit pas regarder ce ſouhait d'Elie comme des paroles de deſeſpoir ; & une telle penſée eſt abſolument indigne d'un ſi ſaint Prophete. Mais on doit juger de la veritable diſpoſition de ſon cœur par ces paroles qu'il dit dans la ſuite en parlant encore à Dieu. *Je brûle de zele pour vous, Seigneur, parce que les enfans d'Iſraël ont abandonné vôtre alliance, qu'ils ont détruit vos autels, qu'ils ont tué vos prophétes par l'épée, & que je ſuis demeuré ſeul.* Voyant donc ce renverſement

Digitized by Google

general de la veritable Religion parmi le peuple de Dieu, & sentant tres vivement l'outrage que les enfans d'Israël faisoient tous les jours à celuy qu'ils reconnoissoient pour leur Seigneur; croyant d'ailleurs qu'il étoit resté presque seul à deffendre les interests & la gloire du vray Dieu, il desira comme une chose avantageuse pour luy de mourir, afin de n'être plus témoin de tant de crimes & de sacrilege qui luy déchiroient le cœur. Pourquoy. Seigneur, disoit-il, differez vous à me retirer de ce monde corrompu ? pourquoi ne vous contentez-vous pas que j'aye vû jusqu'à present tant de sujets d'affliction ? C'est assez que vous m'ayez fait passer par tant d'épreuves ? & ayant vécu autant que mes peres, c'est-à-dire, étant déja vieux, je ne suis pas meilleur qu'ils n'étoient, pour vivre plus long-temps qu'ils ont eux-mêmes vécu. Ou bien, selon quelques Interprétes, il entend parler des autres Prophetes que Iezabel avoit fait mourir; & il demandoit à Dieu de ne les survivre pas.

Elie étant, selon les saints Peres, la figure de Jesus-Christ, il a en cela figuré les foibles qui sont partie de son corps mystique, comme le Sauveur luy même les a figurez en sa personne lorsqu'il s'affoiblit volontairement, & que la crainte de la mort luy cause cette agonie mysterieuse rapportée dans l'Evangile: Car en effet, quoy que ce Prophete brûlât de zele pour Dieu, c'étoit néanmoins en luy une veritable foiblesse, de s'être ainsi abbatu par la crainte de Jézabel. Et quand même il se

Digitized by Google

fut vû seul attaché à la défense de l'honneur de Dieu, il auroit dû luy suffire d'avoir Dieu pour protecteur. Mais puis que JESUS-CHRIST s'est plaint à son pere, aux approches de sa mort qu'il l'avoit abandonnée, on ne doit pas s'étonner si l'un de ses serviteurs avant son avenement s'est plaint de ce qu'il étoit demeuré seul & sans appuy du côté des hommes.

℣. 5. Et il se jetta par terre, & il s'endormit à l'ombre d'un Genièvre. Un Ange parut alors, & l'ayant touché, luy dit : levez-vous & mangez, &c.

Augustin. de tëp. serm. 65

Dieu a soin de secourir son Prophete dans ce grand abbattement où il étoit. Et il luy envoya un Ange, comme il envoya un depuis à JESUS-CHRIST même pour le fortifier. Voyez, dit un ancien Pere, quelle est la bonté de Dieu à l'égard de ceux qui sont dans l'affliction & dans le jeûne. Il envoya un Ange à Elie pour luy commander de prendre de la nourriture, afin qu'il pût se soûtenir dans le long chemin qu'il avoit à faire, ayant à marcher à jeun durant l'espace de quarante jours dans le desert, pour arriver à la montagne de Sina, où il alloit. Mais celuy, continuë t'il, qui avoit crée le ciel & la terre, & à qui toutes les creatures appartiennent, ne pouvoit il pas luy envoyer tous les jours dans ce desert par un Ange dequoy se nourrir, de même qu'il envoyoit à Daniel sa nourriture dans la fosse où il étoit avec les lions ? Il le pouvoit bien sans doute. Mais il sçavoit que ce saint Prophete ne pourroit

Digitized by Google

point surmonter d'une autre maniere le dé- « mon qui le tentoit, qu'en jeûnant; & que « ce seroit par l'exercice, & par l'épreuve du « jeûne qu'il le rendroit digne de repousser les « efforts de cet artificieux ennemi. *Sciebat* « *Deus Prophetam suum tentantem diabolum aliter superare non posse, ni jejuniis eruditus insidiantis inimici tentamenta repelleret.*

Quelques-uns expliquent en un sens allegorique, ce pain que l'Ange donna au Prophete & l'entendent de la sainte Eucharistie, qui fortifie veritablement ceux qui marchent dans le desert de ce monde, jusqu'à ce qu'ils soient arrivez à la montagne de Sion, qui nous figure le ciel & la vûë de Dieu. Saint Bernard l'entend de sa divine parole, Qui est, dit-il, comme ce pain cuit sous la cendre, simple & grossiere en apparẽce, mais qui en ferme interieurement une vertu & une douceur ineffable. *Et ecce subcinericius panis, id est pastus divini dogmatis, forinsecùs quidem rudis, sed medullitùs ineffabiliter confortativus & dulcis.* *Bern. de div. serm. 94 tom. 2. p. 254.*

On peut remarquer ici avec quelques Interprétes, que si Elie eût marché par le droit chemin, il ne lui auroit fallu que quatre ou cinq jours pour arriver à Oreb, ou à Sina, qui est la meme chose; mais qu'allant par divers détours, comme ceux qui fuyent, & n'ayant pas même peut-être d'abord dans l'esprit de se retirer sur cette montagne, il y arriva par l'ordre de Dieu aprés plusieurs égaremens. Ce pain dont l'Ange l'avoit obligé de manger le soutint divinement durant ces quarante jours par la puissance de celuy qui

Digitized by Google

imprima autrefois dans le fruit de l'arbre de vie une vertu surnaturelle, qui devoit rendre l'homme immortel.

℣. 9 *Etant arrivé là, il demeura dans une caverne. Et le Seigneur luy dit : Que faites-vous là Elie ?*

Cette demande de Dieu marquoit assez, selon plusieurs Interpretes, qu'Elie n'étoit point au lieu où il devoit être. Et c'est comme s'il lui avoit demandé ; Est ce ainsi que vous vous acquittez du ministere que je vous ai confié? Dieu l'avoit laissé fuïr autant qu'il l'avoit voulu, & sembloit même l'avoir secondé dans sa fuite, l'ayant envoyé nourrir par un Ange dans le desert, ainsi que l'on l'a vû. Mais aprés s'être servi tres avantageusement de sa frayeur pour l'humilier & pour l'affermir en même temps, n'ayant pas voulu comme le dit S. Gregoire, bannir de son cœur cette crainte, lors même qu'il luy envoya l'Ange pour le nourrir, parce qu'elle luy étoit salutaire, *Quia in corde Prophetæ magna erat custodia fortitudinis illa infirmitas timoris*, il le fait enfin rentrer en luy-même; *Que faites vous là, Elie* luy dit-il ? Est-ce en ce lieu que je vous demande ? Comment là crainte des hommes vous a-t-elle saisi, jusqu'à vous faire fuïr dans ce desert, vous qui vous étes mocqué auparavant de la fureur d'un Roy impie, lors que vous avez tué en sa presence quatre cent cinquante de ses faux prophetes ?

Greg. Magn. in Ezec. lib. 2. hom. 14. tom. 2. p. 1147.

℣. 11. 12. *Le Seigneur passa ; & on entendit avant le Seigneur un vent violent & impetueux, & le Seigneur n'étoit point dans ce vent.*

Digitized by Google

Il se fit aprés un tremblement de terre ; & le Seigneur n'étoit point dans ce tremblement. Il s'alluma ensuite un feu ; & le Seigneur n'étoit point dans ce feu. Aprés le feu on entendit le souffle d'un petit vent, &c.

Comme le zele d'Elie paroissoit trop embrasé contre les violateurs de la loy divine, Dieu voulut en quelque sorte le moderer par cette vision toute pleine de mystere. Il luy fit connoître, disent quelques Peres, qu'il usoit dans sa conduite de douceur & de patience à l'égard des hommes ; & que lors qu'il luy étoit tres-facile d'accabler tous ces impies par ses foudres, ou de faire ouvrir la terre pour les y précipiter tous vivans, ce qu'il marquoit par ces vants impetueux, par ces tremblemens de terre & par ces feux ; la clemence néanmoins luy étoit plus agreable, & qu'il n'y avoit qu'une malice consommé qui eût la force d'attirer sur les méchans ces fleaux de sa divine justice. *Spiritus ejus mitissimus & mansuetissimus, qui non turbine glomeratur, non nubilo lucet, sed est tenera serenitatis apertus & simplex.* *Theod. in l. 3. Reg. q. 50. Tertull. de patien. c. 15. Id. adverss. Marcio. l. 4. c. 23.*

V. 13. Ce qu'Elie ayant entendu, il couvrit son visage de son manteau, & étant sorti, il se tint à l'entrée de la caverne, &c.

Le profond respect qu'il eût pour la presence de Dieu luy fit imiter Moïse, en se couvrant le visage comme luy, & n'osant pas regarder ce qui se passoit. Sur quoy saint Gregoire Pape fait cette belle reflection ; Que lors que l'ame est frappée interieurement par le son spirituel & tout puissant de la voix *Exod. c. 3. v. 6. Gregor. Magn. in Ezech. lib. 1. hom. 11. tom. 2. p. 1146.*

Digitized by Google

Idem. Moral. l.5.c.26. Hieron. ep. 125. quæst.2. tom.1. p.1055.

de Dieu, elle se trouve comme à l'entrée de sa grotte ; sortant pour le dire ainsi de son corps par le grand desir qu'elle a d'en sortir, & n'étant plus touchée d'amour pour sa chair : mais qu'en même temps qu'elle s'élevé ainsi vers Dieu par une plus haute contemplation, elle se doit rabaisser dans la vûë de sa propre infirmité ; & couvrir en quelque sorte son visage. de peur qu'elle ne soit accablée par une trop grande lumiere. A present donc, continuë ce Saint, que nous sommes assurez par la mort, par la resurrection, & l'ascension de nôtre Sauveur, de la gloire & de la joye éternelle qui nous attend dans le ciel, tenons-nous dans la sainte Eglise, comme à la porte, reûjours attentifs à ce divin Roi qui nous appelle ; fermons nos yeux à tous les objets corruptibles de cette vie perissable ; & n'aspirons qu'à la liberté des saints citoyens du ciel. Que si nous sommes encore arrêtez comme par le poids de plusieurs soins temporelles, & que nous ne puissions pas sortir tout à fait en nous dépoüillant entierement de ce corps mortel, demeurons au moins à l'entrée de nôtre caverne, c'est-à-dire, de cette chair corruptible, où nous sommes retenus, toûjours prêts à en sortir quand il plaira au Sauveur de nous en tirer heureusement par sa grace. *Qui ergo perfectè exire non possumus ; saltem in spelunca nostra ostio stemus, exituri quandóque prosperè per gratiam Redemptoris nostri.*

℣. 14. *Je suis demeuré seul, &c.*

Saint Augustin nous fait remarquer par

Digitized by Google

l'exemple de ce saint Prophete, qu'il est dangereux aux plus justes, lors qu'ils considerent la multitude des méchans, & la chute de quelques-uns qui passoient pour bons, de fair un secret retour sur eux mêmes, & de se considerer comme étant seuls attachez à la fidelité que l'on doit à Dieu; & qu'ils doivent craindre de tomber ainsi insensiblement dans un orgueil beaucoup pire que les desordres qu'ils condamnent dans les autres. *Vide ne pejor sit ista superbia, quàm illa nequitia. Noli solum te dicere.* Et il ajoûte, qu'Elie se trouvant comme accablé de chagrin par la vûë de ce grand nombre d'impies qui avoient tué les saints Prophetes & renversé les sacrez autels, & disant à Dieu, *qu'il étoit demeuré seul*, il fut rabaissé par cette divine voix qui luy déclara, que le Seigneur *s'étoit reservé sept mille hommes dans Israël, qui n'avoient point fléchi le genou devant Baal.* Ainsi, continuë ce Saint, il n'y a qu'un seul " remede contre ses scandales, qui est de n'a- " voir point de sentimens desavantageux de " nos freres. Soyons humblement ce que nous " souhaittons que soient tous les autres, & nous " ne nous persuaderons pas aisément qu'ils " soient autres que nous ne sommes. *Humiliter " esto quod vis eum esse: & non putabis eum esse " quod non es.* *Augustin. in Psal. 30. in 2. p. 50.*

Saint Gregoire Pape confirme la même pensée de saint Augustin, & témoigne comme lui, que cette déclaration que Dieu faisoit à Elie; *qu'il s'étoit reservé sept mille hommes qui n'avoient point fléchi le genou devant Baal*, tendoit, en lui faisant reconnoître qu'il n'étoit pas

Digitized by Google

demeuré seul fidelle à Dieu, à lui faire en même-temps éviter l'élevement de la vaine gloire qui pouvoit naître de cette même singularité, qu'il sembloit s'attribuer dans le service du Seigneur : *Ut dum non solum se remansisse cognosceret, elationis gloriam, quæ ei de singularitate surgere poterat, evitare posset.*

℣. 15. 16. *Vous sacrerez Hazaël pour être Roy de Syrie. Vous sacrerez Iéhu fils de Namsi pour être Roy d'Israël : & vous sacrez Elisée pour être Prophète en vôtre place.*

Theod. in l. 3. Reg. q. 60.

Le sçavant Theodoret demande, d'où vient qu'Elie ayant reçû un ordre de Dieu pour sacrer également Hazaël, Jéhu, & Elizée ; les deux premiers pour être Rois, & le troisiéme pour être Prophete, il ne sacra néanmoins, comme on le voit dans la suite, que le dernier. Et il répondit, que lors qu'Elie sacra Elisée, & qu'il luy communiqua la grace spirituelle de la Prophetie, il sacra en quelque sorte en sa personne ces deux Princes ; puis qu'Elizée ayant reçû de sa main l'onction sacrée & la grace de Prophetes, leur confera dans la suite l'onction royale & le caractere de la souveraineté.

4. Reg. c. 8. 11. Id. c 9. 3

Quant à ce que l'Ecriture ajoûte : ℣. 17. *Que quiconque seroit échappé de l'épée d'Hazaël, seroit tué par Iéhu, & que quiconque seroit échappé de l'épée de Iéhu seroit tué par Elizée* ; on voit bien cette prediction accomplie à l'égard des deux premiers, c'est-à dire, d'Hazaël & de Iehu, qui firent mourir effectivement une grande multitude de ceux qui adoroient les idoles, comme on le verra dans la suite

Ejus

Digitized by Google

de l'hiſtoire. Mais on a peine à en remarquer l'accompliſſement à l'égard de ce dernier, c'eſt-à dire, d'Elizée, à moins qu'on ne vueille l'entendre de ces quarante deux enfans des idolatres, qu'il livra par ſa malediction à la mort, & qui furent déchirez par les ours, comme l'Ecriture le rapporte dans la ſuite. Il y en a neanmoins qui entendent d'une maniere ſpirituelle ce qui regarde Elizée, & qui témoignent, que l'épée avec laquelle il punit les idolatres, étoit l'épée de la parole de Dieu, ſelon que ſaint Paul la nomme luy-même. Or la raiſon pour laquelle Dieu fit connoître à Elie la juſtice qu'il exerceroit ſur les idolatres par le miniſtere de ces princes & de ce nouveau Prophete, pouvoit être, ſelon quelques Interpretes, afin de le raſſurer luy-même dans cette grande frayeur & dans ce trouble exceſſif, où il étoit à la vûë de tant d'impies qui ſembloient alors triompher de la pieté. *Synapſis Critic.*

℣. 19. 20. *Elie s'étant approché d'Elizée mit ſon manteau ſur luy : & Elizée quitta auſſi-tôt ſes bœufs, & courut aprés Elie, &c.*

On peut juger du deſſein qu'avoit Elie en couvrant de ſon manteau Eliſée, par ce qu'on vit arriver depuis, lors que ce manteau miraculeux eut force de diviſer les eaux du Jourdain deux fois differentes pour faire paſſer à ſec ce ſaint Maître & ſon Diſciple. Il vouloit donc en le revêtant de ſon manteau le revêtir en même-temps de ſon eſprit : ce qui arriva effectivement ; puis qu'Elizée en étant rempli dans l'inſtant, quitta auſſi-tôt ſes bœufs, & courut aprés Elie ; imitant ainſi ou pour *4. Reg. cap. 2.*

Digitized by Google

mieux dire, figurant tres-long-temps auparavant la promptitude avec laquelle des Apôtres quitterent depuis & leurs filets & leurs bateaux ? pour ſe mettre à la ſuite de Jesus-Christ. Que s'il demanda la permiſſion d'aller ſalüer ſon pere & ſa mere ce que les Apôtres ne firent pas, il paroît aſſez qu'il ne le fit point par aucune attache, mais pour s'acquiter de ſon devoir, & dans la ſimplicité de ſon cœur : Auſſi Elie le luy permit, mais en luy diſant ces paroles remarquables & pleines d'inſtruction : *Allez, & revenez. Car j'ay fait pour vous ce qui dépendoit de moy.* Ce qui eſt la même choſe que s'il luy eût dit ; Prenez bien garde de n'être pas infidelles à cette grace de vôtre vocation que Dieu vous a conferée par mon miniſtere. Car pour moy, je me ſuis acquitté de l'ordre qu'il m'avoit donné à vôtre égard. Et c'eſt à vous maintenant de répondre à ce qu'il demande de vous. C'eſt pourquoy ne vous attachez pas à vôtre pere & à vôtre mere : mais revenez auſſi-tôt que vous aurez pris congé d'eux.

Synopſ Cirin. Quelques-uns ont crû qu'Elizée n'avoit point reçû d'autre onction pour être Prophete, que d'avoir été couvert du manteau d'Elie, Mais d'autres témoignent, ce qui eſt plus vrayſemblable, qu'encore que l'Ecriture n'exprime point qu'il ait été oint, il le fut ſans doute ſelon l'ordre que Dieu en avoit donné à Elie, & qu'il dit luy-même avoit accompli.

℣. 21. *Elizée étant retourné* vers ſes proches *prit* enſuite, *&c.*

Ce qui ſemble obſcur en ce lieu ſe peut ;

Digitized by Google

expliquer en cette maniere, selon tous les Interpretes. Elizée quittant Elie s'en retourna vers ses proches. Et aprés qu'il eût pris congé d'eux, il revint au même lieu où il labouroit auparavant, accompagné de plusieurs personnes qui le suivirent à cause qu'il s'en alloit les quitter. Il tua deux bœufs, dont il fit cuire la viande avec le bois méme de sa charuë, soit pour ne point perdre de temps à aller couper d'autre bois, soit pour témoigner par là qu'il renonçoit à la vie qu'il avoit menée jusques alors, & il en donna à manger à ceux qui étoient presens. Aussi-tôt aprés il s'en alla, & suivit Elie, qu'il servoit comme son disciple. On laisse à faire la reflexion sur une conduite si sainte. Et il suffit d'ajoûter ici avec saint Jerôme, que ce que fit exterieurement Elizée en quittant les bœufs & en brûlant sa charuë, étoit la figure du changement tout divin par lequel il renonça à sa vie passée, pour se vouër tout entier à Dieu. *Eliseus boves & juga prioris operis vertit in vota.*

Vatabl. Synopf. Menoc.

Hieron. Ep. 28. tom. 1. p. 243.

CHAPITRE XX.

1. PORRÒ Benadad Rex Syriæ congregavit omnem exercitum suum, & triginta duos Reges secum, & equos &

1. OR Benedad Roy de Syrie ayãt assemblé toute son armée; sa cavalerie & ses chariots [1] & trente deux Rois avec luy; vint

L'an du Monde 2103. avant Iesus-Christ 901.

℣. 1. *Expl.* Chaque ville alors avoit son Prince qu'on nommoit Roy *Synopf.*

Digitized by Google

pour batre Samarie, & il l'assiegea.

2. En même temps il envoya dans la ville des Ambassadeurs à Achab Roy d'Israël,

3. pour luy dire de sa part: Voci ce que dit Benadad: Vôtre argent & vôtre or est à moy: Vos femmes & vos enfans les mieux faits sont à moy.

4. Le Roi d'Israël lui répondit: O Roi mon Seigneur, Ie suis à vous comme vous le dites, & toute ce que j'ay est à vous.

5. Les Ambassadeurs revenant encore vers Achab lui dirent: Voici ce que dit Benadad qui nous avoit envoyez vers vous: Vous me donnerez vôtre argent, vôtre or, vos femmes & vos fils,

6. Demain donc à la même heure, j'envoyeray mes serviteurs vers vous, ils visiteront vôtre maison, & la maison de vos serviteurs, & ils prendront tout ce qu'il leur plaira & l'emporteront.

currus: & ascendens pugnabat contra Samariam, & obsidebat eam.

2. Mittensque nuncios ad Achab Regem Israël in civitatem.

3. ait: Hæc dicit Benadad: Argentum tuum, & aurum tuum meum est: & uxores tuæ, & filii tui optimi, mei sunt.

4. Responditque Rex Israël: juxta verbum tuum, domine mei Rex tuus sum ego, & omnia mea.

5. Revertentesque nuncij, dixerunt: Hæc dicit Benadad, qui misit nos ad te: Argentum tuum, & aurum tuum, & uxores tua, & filios tuos dabis mihi.

6. Cras igitur hac eâdem horâ mittam servos meos ad te, & scrutabuntur domum tuam, & domum servorum tuorum: & omne quod eis placuerit, ponent in

℣. 3. *Lettr.* optimi, i. e. elegantes. *Vat.*

manibus ſuis, & auferent.

7. Vocavit autem Rex Iſraël omnes ſeniores terræ, & ait: Animadvertite, & videte, quoniam inſidietur nobis: miſit enim ad me pro uxoribus meis, & filiis, & pro argento & auro: & non abnui.

7. Alors Roy d'Iſraël fit venir tous les anciens de ſon peuple, & leur dit: Conſiderez & voyez qu'il nous dreſſe un piége. Car il m'a déja envoyé pour mes femmes, pour mes fils, pour mon argent & mon or, & je ne luy ay rien refuſé.

8. Dixerúntque omnes majores natu, & univerſus populus, ad eum: Non audias, neque acquieſcas illi.

8. Tous les anciens & tout le peuple luy répondirent: Ne l'écoutez point, & ne vous rendez point à ce qu'il deſire.

9. Reſpondit itaque nuntiis Benadad: Dicite domino meo Regi: Omnia propter quæ miſiſti ad me ſervum tuum in initio, faciam, hanc autem rem facere non poſſum.

9. Achab donc répondit aux Ambaſſadeurs de Benadad: Dites au Roy mon ſeigneur: Je feray toutes les choſes que vous m'avez fait demander comme étant vôtre ſerviteur: mais pour cette *derniere* choſe je ne la puis faire.

10. Reverſique nuntii retulerunt ei Qui iterum miſit, & ait: Hæc faciant mihi dii, & hæc addant, ſi ſufficerit pulvis Samariæ pugillis om-

10 Les Ambaſſadeurs étant revenus firent leur rapport à Benadad, qui les renvoya encore & fit dire à Achab: Que les dieux me traittent dans toute leur ſeverité;

℣. 9. *Expl.* C'eſt à dire de ſouffrir qu'il pillât les bien de ſes ſujets. *Menoch.*

Digitized by Google

si toute la poussiere de Samarie suffit pour remplir seulement le creux de la main de tous les gens qui me suivent".

nis populi qui sequitur me.

11. Le Roi d'Israël leur répondit: Dites à vôtre maître: Ce n'est pas en menant les armées qu'on doit se vanter, c'est quand on les quitte".

11. Et respondens Rex Israël, ait: Dicite ei: Ne glorietur accinctus æquè ut discinctus.

12. Benadad reçut cette réponse, lors, qu'il beuvoit dans sa tente avec les Rois qui l'étoient venu accompagner: & il dit aussi-tôt à ses serviteurs: Qu'on aille investir la ville; & ils l'investirent.

12. Factum est autem, cùm audisset Benadad verbum istud, bibebat ipse & Reges in umbraculis, & ait servis suis: Circumdate civitatem. Et circumdederunt eam.

13. En même temps un Prophete vint trouver Achab & luy dit: Voici ce que dit le Seigneur: Vous avez vû toute cette multitude innombrable: Je vous déclare que je vous la livreray aujourd'huy entre les mains, afin que vous sçachiez que c'est moi qui suis le Seigneur.

13. Et ecce Propheta unus accedens ad Achab Regem Israël, ait ei: Hæc dicit Dominus: ecce vidisti omnem multitudinem hanc nimiam? Ecce, ego tradam eam in manu tua hodie, ut scias, quia ego sum Dominus.

14. Achab luy répondit: Par qui? Il luy répondit

14. Et ait Achab: Per quem? Dixitque

¥. 10. Façon de parler hyperbolique pour marquer la multitude infinie de son armée. *Vat.*

¥. 11. *Expl.* qu'il ne chante pas le triomphe avant la victoire. *Vat.*

ei:

ei : Hæc dicit Dominus : Per pedisequos principium provinciarum. Et ait : Quis incipiat prælium ? Et ille dixit : Tu.

Voici ce que dit le Seigneur : Ce sera par les valets de pied des Princes des Provinces. Achab ajoûta : Qui commencera le combat ? Ce sera vous, dit le Prophete.

15. Recensuit ergo pueros Principum provinciarum, & reperit numerum ducentorum triginta duorum : & recensuit post eos populum, omnes filios Israël, septem millia.

15. Achab donc fit la reveuë des valets de pied des Princes des provinces & il en trouva deux cent trente-deux. Il fit ensuite la reveuë du peuple, de tous les enfans d'Israël, *& il en trouva* sept mille,

16. & egressi sunt meridie, Benadad autem bibebat temulentus in umbraculo suo, & Reges triginta duo cum eo, qui ad auxilium ejus venerant.

16. ils sortirent de la ville sur le midi : or Benadad étoit dans sa tente qui beuvoit & qui étoit yvre ; & les trente deux Rois qui étoient venus à son secours beuvoient aussi avec luy.

17. Egressi sunt autem pueri principum provinciarum in prima fronte. Misit itaque Benadab. Qui nunciaverunt ei, dicentes : Viri egressi sunt de Samaria.

17. Les valets de pied des Princes des provinces marchoient à la tête de l'armée. Benadad ayant envoyé pour les reconnoître, on luy vint dire : Ce sont des gens qui sont sortis de Samarie.

18. Et ille ait : Sive pro pace veniunt, apprehendite eos vivos : sive ut

18. Il dit à ceux qui luy parloient : Soit qu'il viennent pour la paix, prenez-les tous vifs ; soit qu'ils

℣. 15. *Hebr.* C'est à dire, de ceux qui étoient demeurez dans Samarie. *Synops.*

Digitized by Google

viennent pour combatre, prenez-les aussi tout vifs.

19. Les valets de pied des Princes des provinces s'avancerent donc & le reste de l'armée aprés eux,

20. & chacun d'eux tua ceux qui se presenterent devant luy : & aussi-tôt les Syriens s'enfuirent & l'armée d'Israël les poursuivit. Benadad Roi de Syrie s'enfuit aussi à cheval, avec les chevaux qui l'accompagnoient.

21. & le Roi d'Israël étant sorti de Samarie tua les chevaux & renversa les chariots & frappa la Syrie d'une grande playe.

22. Alors un Prophete vint trouver le Roy d'Israël & lui dit : Allez, fortifiez-vous & considerez bien ce que vous avez à faire. Car le Roi de Syrie viendra encore l'année qui vient pour vous combatre.

23. Mais les serviteurs du Roi de Sytie lui disent : leurs dieux sont les dieux des montagnes, & c'est pour cela qu'ils nous ont vaincus : il faut que nous combations

prælientur, vivos eos capite.

19. Egressi sunt ergo pueri Principum provinciarum, ac reliquus exercitus sequebatur.

20 & percussit unusquisque virum, qui contra se veniebat: fugeruntque Syri, & persecutus est eos Israël. Fugit quoque Benadab Rex Syriæ in equo cum equitibus suis.

21 Nec non egressus Rex Israël percussit equos & currus, & percussit Syriam plagâ magnâ.

22. (Accedens autem propheta ad Regem Israël, dixit ei : Vade, & confortare, & scito, & vide quid facias : sequenti enim anno Rex Syriæ ascendet contra te.)

23. Servi verò Regis Syriæ dixerunt ei : Dij montium sunt dij eorum, ideò superaverunt nos: sed melius est pugnemus contra eos in

pestribus, & obtinebimus eos.

contr'eux dans la compagne & nous les vaincrons.

24. Tu ergo verbum hoc fac: Amove Reges singulos ab exercitu tuo, & pone Principes Pro eis:

24. Voici donc ce que vous avec à faire : Faites retirer tous les Rois de vôtre armée, & mettez en leur place vos principaux Officiers.

25. & instaura numerum militum qui ceciderunt de tuis, & equos secundùm equos pristinos, & currus secundùm currus quos ante habuisti : & pugnabimus contra eos in campestribus, & videbis quod obtinebimus eos. Credidit consilio eorum, & fecit ita.

25. rétablissez vos troupes en y remettant autant de soldats qu'il en a été tué & de chevaux qu'il y en avoit dans vôtre armée, autant de chariots que vous en avez eu auparavant, & nous combatrons contr'eux dans la campagne, & vous verrez que nous les battrons. Il crut le conseil qu'ils luy donnerent & il fit ce qu'ils luy avoient dit.

26. Igitur post quam annus transierat, recensuit Benadad Syros, & ascendit in Aphec, ut pugnaret contra Israël.

26. Un an aprés Bénadad fit la revuë des Syriens, & il vint "à Aphec" pour combatre contre Israël.

27. Porrò filii Israël recensiti sunt, & acceptis cibariis profecti ex adverso, castráque metati sûnt contra eos, quasi duo

27. Les enfans d'Israël firent aussi la revuë de leurs troupes, & ayant pris des vivres ils marcherent contre les Siriens & camperent vis-

✠. 26. *Letter.* il monta *Ibid. Expl.* Cette ville pouvoit être celle, qui étoit selon Adrichôme dans la Tribu d'Issachar, & où il y avoit une fort grande plaine. *Menoch.*

Digitized by Google

à-vis d'eux. *Ils ne paroiſſant que* deux petits troupeaux de chévres, au lieu que les Siriés couvroient toute la terre.

parvi greges capra-rum : Siri autem repleverunt terram.

28. Alors un homme de Dieu vint trouver le Roy d'Iſraël & luy dit : Voici ce que dit le Seigneur : Parce que les Syriens ont dit : Le Seigneur eſt Dieu des montagnes, mais il n'eſt pas Dieu des vallées, je vous livreray toute cette grande multitude, vous ſçaurez que c'eſt moy qui ſuis le Seigneur.

28. (& accendens unus vir Dei, dixit ad Regem Iſraël : Hæc dicit Dominus : Quia dixerunt Siri : Deus montion eſt Dominus, & non eſt Deus vallium, dabo omnem multitudinem hanc grandem in manu tua, & ſcietis quia ego ſum Dominus.)

29. Les deux armées furent rangées en bataille l'une devant l'autre pendant ſept jours. Le ſeptiéme jour la bataille ſe donna, & les enfans d'Iſraël, tuerent en un jour cent mille hommes de pieds des Syriens.

29. Dirigebántque ſeptem diebus ex adverſo hi atque illi acies, ſeptima autem die commiſſum eſt bellum, percuſſerúntque filii Iſraël de Syris centum millia peditum in die una.

30. Ceux qui étoient demeurez dans Aphec s'enfuirent en la ville, & une muraille tomba ſur vingt ſept mille hommes qui étoient demeurez. Bénadad s'enfuyant entra dans la ville & ſe retire dans le lieu le plus ſecret d'une chambre [a].

30. Fugerunt autem qui remanſerant in Aphec, in civitatem, & cecidit murus ſuper viginti ſeptem millia hominum, qui remanſerant. Porrò Benadad fugiens ingreſſus eſt civitatem in cubiculum quod

Verſ. 30. *Lettr.* in cubiculum intra cubiculum, *pro* in locum ultimum & abditiſſimum, *Vatabl.*

Digitized by Google

erat intra cubiculum,

31. Dixerunque ei servi sui : Ecce, audivimus, quod Reges domus Israël clementes sint : ponamus itaque saccos in lumbis nostris, & funiculos in capitibus nostris, & egrediamus ad Regem Israël forsitam salvabit animas nostras.

31. Alors ses serviteurs luy dirent : Nous avons appris que les Rois de la maison d'Israël sont doux & clemẽs. Mettons donc des sacs sur nos reins & des cordes à nôtre cou, & allons trouver le Roy d'Israël. Il nous sauvera peut être la vie.

32. Accinxerunt saccis lumbos suos, & posuerunt funiculos in capitibus suis, venerúntque ad Regem Israël, & dixerunt ei : Servus tuus Benadad dicit: Vivat, oro te, anima mea. Et ille ait : adhuc vivit, frater meus est.

32. Ainsi ils se mirent des sacs sur les reins & la corde au cou, & vinrent trouver le Roy d'Israël & luy dirent: Bénadad vous envoye faire cette supplication : Sauvez-moy la vie. Il leur répondit: S'il est encore en vie *, c'est mon frere *.

33. Quod acceperũt viri pro omine : & festinantes rapuerunt verbum ex ore ejus, atque dixerunt: Frater tuus Benadad. Et dixit eis Ite, & adducite eum ad me, egressus est ergo ad eum Baoadad, & levavit eum in currum suum.

33. Les Syriens tirerent de là un bon presage, & prenant aussi-tôt ce mot de sa bouche, ils lui dirent : vôtre frere Bénadad *vous fait cette priere*. Il leur répondit, allez & amenez le moy Bénadad donc vint se presenter à Achab : qui le fit monter sur un chariot,

*. 32. *Hebr.* est il encore en vie ? *Ibid. Expl.* il ne m'est moins cher que mon propre frere. *Vat.*

Digitized by Google

34. Et Bénadad luy dit : Je vous rendray les villes que mon pere a prises sur vôtre pere ; & faites-vous des places publiques dans Damas, comme mon pere en avoit fait pour luy dans Samarie. Et quand nous aurons fait cette alliance entre nous, je me retireray. Achab donc fit cette alliance avec luy & il le laissa aller.

34. Qui dixit ei: Civitates, quas sustulit pater meus à patre tuo, reddam & plateas fac tibi in Damasco sicut fecit pater meus in Samaria, & ego fœderatus recedam à te. Pepigit ergo fœdus, & dimisit eum.

35. Alors un des enfans des Prophetes dit de la part du Seigneur à un de ses compagnons : frappez moy ; & comme il ne voulut pas le frapper.

35. Tunc vir quidam de filiis Prophetarum dixit ad socium suum in sermone Domini: Percute me. At ille noluit percutere.

36. il luy dit : Parce que vous n'avez pas voulu me frapper [a], aussi-tôt que vous m'aurez quitté, un lion vous tuera. Lors qu'il fut un peu éloigné de luy, un lion se presenta à luy & le tua.

36. Cui ait : Quia noluisti audire vocem domini, ecce recedes à me & percutiet te leo. Cumque paululum recessisset ad eo : invenit eum leo, atque percussit.

37. Ayant rencontré un autre homme, il luy dit : Frappez-moy. Cet homme le frappa & le blessa.

37. Sed & alterum inveniens verum, dixit ad eum: Percute me. Qui percussit eum, & vulneravit.

38. Le Prophete donc s'en allant vint au devant du Roi qui étoit en chemin, & il se rendit méconnoissable, en

38. Abiit ergo Propheta, & occurrit Regi in via, & mutavit aspersione pul-

[a] 36. *Latin.* Vous n'avez pas voulu écouter la voix du Seigneur.

Digitized by Google

veris os & oculos suos.

39. Cúmque Rex transisset, clamavit ad Regem, & ait: Servus tuus egressus est ad prœliandum cominus: cúmque fugisset vir unus, adduxit eum quidam ad me, & ait: Custodi virum istum: qui si lapsus fuerit, erit anima tua pro anima ejus, aut talentum argenti appendes.

40. Dum autem ego turbatus huc illucque me verterem, subito non comparuit. Et ait Rex Israël ad eum: Hoc est judicium tuum, quod ipse decrevisti.

41. At ille festinùs abstersit pulverem de facie sua, & cognovit eum Rex Israël, quòd esset de Prophetis.

42. Qui ait ad eum: Hæc dicit Dominus: Quia dimisisti virum dignum morte de manu tua, erit anima tua pro anima ejus, & populus tuus pro populo ejus.

mettant de la poussiere sur son visage & sur ses yeux;

39. & lors que le Roi fut passé, il cria aprés luy & lui dit: Vôtre serviteur s'étoit avancé pour combatre les ennemis de prés, & l'un d'eux s'en étant fuy quelqu'un me l'a amené & m'a dit: Gardez-moi bien cet homme-là; & s'il s'échappe, vôtre vie répondra de la sienne; ou vous payerez un talent d'argent.

40. & comme étant troublé je me tournois de côté & d'autre, cet homme est disparut tout d'un coup. Le Roi d'Israël lui dit: Vous avez vous même prononcé vôtre Arrest.

41. Aussi-tôt il essuya la poussiere de son visage; & le Roy d'Israël reconnut qu'il étoit du nombre des Prophetes.

42. Il dit au Roy: Voici ce que dit le Seigneur: Parce que vous avez laissé échaper de vos mains un homme digne de mort, vôtre vie répondra pour la sienne, & vôtre peuple pour son peuple.

43. Mais le Roy d'Israël retourna en sa maison méprisant ce que ce Prophete lui avoit dit; & il entra plein de fureur dans Samarie.

43. Reversus est igitus Rex Israël in domum suam audite contemnens, & furibundus venit in Samariam.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 10. *QUE les Dieux me traitent dans toute leur severité, si toute la poussiere de Samarie suffit pour remplir le creux de la main de tous les gens qui me suivent.*

C'est expression hyperbolique que ce Prince ce fier & superbe, qui menace le Roy d'Israël de l'attaquer avec une armée si nombreuse, que si ses soldats prenoient seulement chacun une poignée de la terre de Samarie, elle n'y suffiroit pas. Cette fierté même fut la cause de sa ruïne, comme on le va voir, parce qu'encore que l'impieté d'Achab & des enfans d'Israël méritât d'être punie par le plus terribles fleaux de la divine justice, Dieu ne vouloit pas que leurs ennemis s'attribuassent insolemment la victoire qu'ils auroient gagnée sur eux. Et avant que de punir Israël, il résolut d'humilier l'orgueil de ceux qui le combatoient.

℣. 11. *Ce n'est pas en prenant les armes qu'on doit se vanter, mais quand on les quitte.*

C'est-à-dire qu'il n'est pas temps de se glorifier, lorsque l'évenement du combat paroît encore incertain; mais qu'il faut attendre à le faire quand l'ennemi est vaincu & assujetti, & que

Digitized by Google

l'on peut mettre seurement les armes bas. Ces paroles qui ne regardoient que les guerres temporelles des Rois de la terre, peuvent s'appliquer tres-justement à ce qui regarde les combats tout spirituels dont parle saint Paul, que tous les Chrêtiens ont à soûtenir contre les Princes de tenebres. Il n'est donc pas temps pour nous de nous glorifier, tant que nous avons encore les armes entre les mains, c'est à dire tant que nous vivons, puisque toute nôtre vie, selon les saint Peres, & une guerre continuelle, où nous sommes exposez à mille perils. Il faut attendre à jouïr de la gloire des enfans de Dieu, qu'on soit parvenu au repos celeste, lorsque toutes choses étant assujetties au Fils, il n'y aura plus de guerre à craindre, & qu'une paix souveraine regnera éternellement parmi ceux qui ayant vaincu le monde, déposeront & leurs armes & leurs couronnes aux pieds de l'Agneau.

℣. 13. *Vous voyez toute cette multitude innombrable. Je vous déclare que je vous la livreray demain entre les mains, afin que vous sçachiez que c'est moy qui suis le Seigneur.*

On a d'abord de la peine à concevoir comment Dieu peut se déclarer en faveur de l'impie Achab; & l'on s'attendoit sans doute que Bénadad Roi de Syrie alloit fondre sur Israël pour le punir de tant de crimes qu'il avoit commis. Mais ses jugemens sont bien élevez au dessus des nôtres. Les Roie de la terre ne different point ordinairement à executer leurs vengeances & l'impatience naturelle à l'homme le porte à presser la punition des coupables. Si Dieu

Digitized by Google

en usoit ainsi, qui oseroit se promettre du subsister un seul jour en sa presence, puisque ce monde, comme le dit excellemment un ancien, est tout entier comme une prison qui enferme un nombre infini de criminel? Il use donc de patience & d'une tres-longue attente, dit saint Paul, envers les pecheur; & il les invite par la douceur de cette conduite à la penitence. Aussi il déclare au Roi d'Israël, *qu'en luy livrant cette multitude innombrable d'ennemis*, il vouloit luy faire connoître *que c'étoit lui qui étoit veritablement le Seigneur* de l'univers, c'est-à-dire, le convaincre de l'impieté de sa conduite, lors qu'il quittoit un Dieu tout puissant, pour adorer des idoles foibles & incapables de secourir ceux qui les servoient.

Tertull. ad Mar.

Rom. 2. 4.

On peut dire encore avec quelques Interprétes, que Dieu en épargnant Israël avoit égard à ces sept mille personnes qui lui étoient demeurées fidelles, puisqu'un petit nombre de justes à la force quelquefois d'arrêter son bras, lorsqu'il est déja levé & prêt à frapper les autres qui ont irrité sa justice, comme il l'assura à Abraham, quand il lui parloit en faveur de la ville de Sodome, que dix justes auroient pû sauver, s'ils s'y étoient rencontrez.

Genes. c. 18 32.

Un ancien Pere nous fait fort bien remarquer que Dieu pour convaincre plus fortement Israël que la victoire ne seroit dûë qu'à luy seul, & non à leur force ni à leur courage, leur déclare avant le combat par la bouche d'un Prophete, qu'il se serviroit pour vaincre leurs ennemis, des valets de pied des chefs des provinces; c'est à-dire de deux cens trente deux jeunes hommes

Theod. in lib. 3. Reg. qu. 69.

Digitized by Google

accoûtumez à servir, & non à combatre. Il ne pouvoit pas sans doute humilier davantage toute la puissance des Rois qu'en faisant ainsi connoître que le succés des batailles dependoit, quand il le vouloit, non du nombre, ni de la force, ou de la foiblesse des combattans, mais uniquement de sa souveraine volonté.

℣. 23. *Leurs dieux sont les dieux des montagnes, & c'est pour cela qu'ils nous ont vaincu. Il faut que nous combattions contr'eux dans la campagne, & nous les vaincrons.*

Samarie, Béthel & Dan étoient situez sur des montagnes, & tous les lieux élevez du Royaume d'Israël étoient pleins d'autels. C'est pourquoy les Syriens ne connoissant point le Dieu souverain, & jugeant des Israëlites par les autres nations, s'imaginoient que les Dieux qu'ils faisoient profession d'adorer, étoient les Dieux des montagnes. Ils crurent donc que pourvû qu'ils les retirassent de ces montagnes, ils les priveroient en même temps de la protection de leurs Dieux qui n'habitoient que dans ces lieux élevez. Car ils avoient reconnu trop clairement que leur victoire étoit un effet surnaturel de quelque vertu divine. Et d'ailleurs comme leur principales forces consistoient en cavalerie, ils s'assuroient de remporter l'avantage, s'ils pouvoient combatre dans un païs plat. Ils raisonnoient donc comme des payens, & par consequent comme des aveugles; & leur orgueil leur fermant les yeux pour les empêcher de reconnoître la toute-puissance de celuy à qui toute la terre sert de marche-pied,

Digitized by Google

comme parle l'Ecriture, ils se formoient de vaines idées, tant de la divinité, que de leur propre vertu.

℣. 24. *Renvoyez tous les Rois de vôtre armée, & mettez vos principaux Officiers en leur place.*

Ce conseil que les serviteurs du Roy de Syrie luy donnerent, d'éloigner les Princes qui étoient venus à son secours, paroissoit fondé sur plusieurs raisons; soit qu'ils eussent fuy les premiers dans le combat, soit qu'étant accoûtumez à une vie délicate, ils fussent moins propres pour soûtenir le poids d'une guerre, que des officiers aguerris depuis long-temps; soit qu'en voulant commander tous, ils troublassent l'ordre & la discipline, sans laquelle les plus nombreuses armées n'ont aucune force. Toutes ces vûës étoient politiques & tres-sages selon les regles ordinaires de sa prudence des hommes. Mais que peut toute la sagesse humaine contre le conseil de Dieu, sinon à faire éclater d'une maniere plus magnifique le neant de la creature à l'égard du Createur, comme on en vit une preuve illustre en cette rencontre?

℣. 35. 36. *Un des enfans des Prophetes dit de la part du Seigneur à un de ses compagnons: Frappez moy. Et comme celuy cy ne voulut pas le frapper, il luy dit: Parce que vous n'avez pas voulu écouter la voix du Seigneur; Aussitost que vous m'aurez quitté, un lion vous tuëra.*

On est sans doute surpris, & on ne peut pas qu'on ne le soit également, & de l'ordre que ce Prophete donna à l'autre Prophete de le

Digitized by Google

frapper à la tête ou au visage ; & du châtiment si prompt dont fut puni ce dernier pour ne luy avoir point obéi dans une chose où il sembloit même qu'il n'eût pû faire sans se rendre criminel. Mais comme l'a remarqué tres-judicieusement un sçavant homme, c'étoit un Prophete qui parloit à un Prophete, & qui lui parloit *de la part de Dieu*. Ainsi ce second Prophete ne pouvoit douter que ce que luy demandoit le premier, ne fût un ordre de Dieu auquel il devoit necessairement déferer, Il étoit donc obligé indispensablement d'obéir, puisque Dieu étant maître souverain de la vie & de la mort de tous les hommes, il ne pouvoit non plus lui résister en cette rencontre, qu'Abraham ne l'auroit pû, lorsqu'il luy fut commandé d'immoler son propre Fils. Et l'obeïssance aveugle de ce Pere de tous les fidelles dans le sacrifice qu'il voulut faire d'un fils unique étoit la condamnation de ce Prophete qui refusoit d'obeïr à Dieu dans une chose sans comparaison moins importante, parce qu'il ne connoissoit point la cause du commandement que Dieu lui faisoit Il fut donc puni, & tres-justement. Mais l'on peut dire de cette punition ce que l'on a dit ailleurs sur un semblable sujet, que c'étoit un châtiment temporel dont Dieu pouvoit se servir pour faire éternellement misericorde à celuy-là-même qu'il punissoit de la sorte Car la mort du corps est souvent la vie de l'ame ; & ce lion en tuant le Prophete dont nous parlons, & le punissant d'une faute que l'on pouvoit regarder comme legere, le délivra tout

Estius in hunc loc.

3. *Reg.* c. 13.

Digitized by Google

d'un coup des pieges & de la fureur d'un autre lion infiniment plus redoutable, dont un Apôtre nous fait peur, lorsqu'il nous declare *qu'il tourne continuellement autour de nous, pour nous devorer.*

Que si l'on demande la raison pour laquelle ce Prophéte pressa l'autre de la frapper & de le blesser, c'étoit sans doute afin que le Roy à qui il devoit parler, le prit d'abord pour quelqu'un de son armée qui auroit été blessé dans le combat, & qu'ainsi ne le reconnoissant point pour ce qu'il étoit, & ne se pouvant défier de rien, il luy donnât le loisir de luy déclarer sous une espece d'énigme l'arrêt de Dieu qui le regardoit. C'est pourquoy il est marqué qu'aprés qu'un autre homme l'eut frappé & l'eut blessé, comme il le luy commanda, il se couvrit le visage de poussiere, pour se rendre plus méconnoissable, & ressembler davantage à un homme qui sort actuellement de combat.

℣. 39. *Lorsque le Roy fut passé, il cria aprés luy & luy dit : Vôtre serviteur s'étoit avancé pour combattre les ennemis ; & l'un d'eux s'en étant fuy, quelqu'un me l'a amené, & m'a dit de le garder, & que s'il s'échappoit, ma vie répondroit de la sienne, &c.*

Theod. in hunc loc. q. 64 2. Reg. c. 12.

Pour juger de la conduite & du dessein de ce Prophete, dit un ancien Pere, on n'a qu'à se souvenir de ce qui s'étoit passé entre Nathan & David, lorsque ce dernier étant tombé dans les deux plus grand de tous le crimes, l'adultere & l'homicide, le premier le vint trouver, & se servit de la parabole d'un brebi enlevée par un homme riche à un pauvre homme, pour

Digitized by Google

faire comprendre à ce Prince le mal qu'il avoit commis, & l'engager insensiblement à prononcer contre soy-même l'arrêt qu'il croiroit ne prononcer que contre un simple particulier. C'est la maniere dont en usa cet autre Prophete à l'égard du Roi Achab, pour lui faire concevoir la faute qu'il avoit faite d'épargner le Roi de Syrie, que Dieu lui avoit livré entre les mains, & qui meritoit d'être puni de l'insolence avec laquelle il avoit osé blasphêmer contre le Seigneur le Dieu d'Israël.

Ce qu'il dit donc est une parabole sous laquelle il lui represente combien il s'étoit rendu criminel par l'indifference qu'il venoit de faire paroître à vanger la gloire & les interêts de Dieu, lorsque le Seigneur ayant mis entre ses mains & confié à sa justice cet ennemi de sa gloire, il avoit fait une alliance honteuse avec lui. On a peine cependant à se figurer la grandeur du crime que commit Achab en cette rencontre; & l'esprit de l'homme dont la lumiere est bornée, ne peut concevoir comment Dieu qui jusqu'alors avoit souffert avec une patience si étonnante toutes les impietez de ce Prince, se rend tout d'un coup si sevére envers une faute que nous serions naturellement portez à regarder comme une action de bonté & de clemence. Mais, comme l'a remarqué tres-bien le sçavant Theodoret, la conduite de ce Roi étoit tres impie. Car au lieu, dit-il, qu'il faut soûtenir la clemence par la justice, & faire un saint assemblage de ces deux vertus dans la conduite les peuples, Achab s'emporte avec la derniere cruauté contre les Prophetes

Theod. in hunc locum. qu. 65.

du Seigneur ; il s'efforce de les faire tous mourir, & tuë tous ceux qu'il peut prendre ; & il épargne au contraire le Roy de Syrie ; c'eſt-à-dire, qu'il exerce ſa douceur envers le ſeul ennemi d'Iſraël, dans le temps même qu'il ſe rend impitoyable envers tous les ſerviteurs de Dieu.

2. Reg. c. 15. La maniere dont Saül le premier Roi des Iſraëlites fut puni pour avoir auſſi épargné le Roi d'Amalech, nous fait juger aiſément qu'il y a des tendreſſes & des compagnons humaines qui ſon déteſtables devant Dieu ; qu'il a en horreur toutes les alliances que l'on fait avec ſes ennemis ; & qu'il demande de nous un zéle tout plein d'ardeur pour ſa gloire.

Ce Roy de Syrie étoit veritablement la figure du démon. L'un étoit l'ennemi viſible des Iſraëlites, & l'autre eſt d'une maniere inviſible celuy de tous les Chrêtiens. Comme ce premier feignoit de ſe vouloir reconcilier avec le peuple de Dieu, quoi qu'il n'eût effectivement que la haine dans le cœur, ce dernier auſſi affecte ſouvent de flatter les ames par de fauſſes eſperances des biens temporels & d'une fortune paſſagere. Mais de même que la fin de toutes ces belles promeſſes de Bénadad, fut que 2. Reg. c. 22. v. 30. 31. non ſeulement il ne tint aucune parole au Roi d'Iſraël, & luy refuſa les villes qu'il luy avoit enlevées ; mais que dans la guerre qu'ils eurent enſuite il donna un ordre formel contre ſa perſonne, voulant le faire tuer par ſes Officiers ; auſſi la fin ordinaire de toutes les eſperances dont le Roy du ſiécle amuſe ceux qui le ſuivent, eſt la perte de leur ſalut. Heureux ſont

Digitized by Google

ſont ceux qui ſçavent mieux profiter des ſalutaires avertiſſemens que leur donnét ſur ce ſujet leurs Paſteurs, que ne fit ce Prince impie, lorſqu'au lieu d'écouter avec une humble frayeur la menace que lui faiſoit le Prophete de la part de Dieu, *il mépriſa ce qu'il luy diſoit, & s'en retourna plein de fureur dans Samarie.*

CHAPITRE XXI.

1. POST verba autem hæc, tempore illo vinea erat Naboth Jezrahelitæ, quæ erat in Jezrahel juxta palatium Achab Regis Samariæ.

2. Locutus est ergo Achab ad Naboth, dicens: Da mihi vineam tuam, ut faciam mihi hortum olerum, quia vicina est, & prope domum meam, dabóque tibi pro ea vineam meliorem: aut si commodius tibi putas, argenti pretium, quanto digna est.

3. Cui respondit Naboth: Propitius sit mihi Dominus,

1. IL arriva enſuite *un étrange accident* à Naboth qui étoit de Jézraël, il avoit à lui dans Jézraël une vigne prés du palais d'Achab Roi de Samarie. *L'an du Monde 3105. avant J. C. 899.*

2. Et Achab lui dit: Donnez-moi vôtre vigne, afin que je puiſſe faire un jardin potager, parce qu'elle eſt proche* de ma maiſon & je vous en donnerai une meilleure, où ſi cela vous accommodoit mieux, je vous la payeray en argent au prix qu'elle vaut.

3. Naboth lui répondit: Dieu me garde de vous donner l'heritage de mes peres.

*. 2. *Lettr.* voiſine & proche.

UNIVERSIDAD CENTRAL BIBLIOTECA Digitized by Google

ne dem hereditatem patrum meorum tibi.

4. Achab donc revint chez luy tout en colere & plein de fureur à cauſe de cette parole de Naboth de Jézraël qui luy avoit dit : Je ne vous donnerai point l'heritage de mes peres : & ſe jettant ſur ſon lit, il ſe tourna du côté de la muraille & ne mangea point,

4. Venit ergo Achab in domum ſuam indignans, & frendens ſuper verbo, quod locutus fuerat ad eum Naboth Jezrahelites, dicens: Non dabo tibi hæreditatem patrum meorum. Et projiciens ſe in lectulum ſuum, avertit faciem ſuam ad parietem, & non comedit panem.

5. Jézabel ſa femme l'étant venu trouver lui dit: Qu'eſt-ce donc que cela? D'où vous vient cette triſteſſe? Et pourquoy ne mangez-vous point ?

5. Ingreſſa eſt autem ad eum Jezabel uxor ſua, dixitque ei: Quid eſt hoc, unde anima tua contriſtata eſt; & quare non comedis panem?

6. Il luy répondit : J'ay parlé à Naboth de Jézraël & je lui ay dit: Donnez moi vôtre vigne & je vous en donnerai l'argent; ou ſi vous l'aimez mieux, je vous en donnerai une meilleure pour celle-là, & il m'a répondu : Je ne vous donneray point ma vigne.

6. Qui reſpondit ei: Locutus ſum Naboth Jezrahelitæ, & dixi ei : Da mihi vineam tuam, acceptâ pecuniâ : aut ſi tibi placet, debo tibi vineam meliorem pro ea. Et ille ait : Non dabo tibi vineam meam.

7. Jézabel ſa femme lui dit : Vôtre autorité eſt grande *à ce que je voy*, & vous gouvernez bien le Royaume

7. Dixit ergo ad eum Jezabel uxor ejus : Grandis auctoritatis es, & bene regis regnum Iſrael.

Digitized by Google

Surge ; & comede panem, & æquo animo esto, ego dabo tibi vineam Naboth Jezrahelitæ.

8. Scripsit itaque litteras ex nomine Achab, & signavit eas annulo ejus, & misit ad majores nati & optimates, qui erant in civitate ejus & habitabant cum Naboth.

9. Litterarum autem hæc erat sententia : Predicare jejunium & sedere facite Naboth inter primo populi,

10. & submittite duos viros filios Belial contra eum, & falsum testimonium dicant : Benedixit Deum & Regem : & educite eum, & lapidata, ficque moriatur.

d'Israël. Levez-vous, mangez, & ayez l'esprit en repos, c'est moy qui vous donneray la vigne de Naboth de Jézraël.

8. Aussi-tôt elle écrivit des lettres au nom d'Achab, qu'elle cacheta du cachet du Roy & elle les envoya aux anciens & aux premiers de la ville de Naboth qui demeuroient avec luy.

9. Ces lettres étoient conçûës en ces termes ", Publiez un jeûne, & faites " asseoir Naboth entre les premiers du peuple,

10. & gagnez deux hommes sans foy & sans conscience qui s'élevent contre luy & qui portent contre luy un faux témoignage, en disant, Naboth " a blasphemé contre Dieu & contre le Roy, & quand on l'aura fait sortir de la ville, qu'il soit lapidé & qu'il meure.

11. Fecerunt ergo

11. Les anciens & les pre-

℣. 9 *Expl.* C'étoit la coûtume d'informer, des grãds crimes aux jours de jeûne. *Vat.*

Ibid. Expl. Ut non odio, sed velut inviti, damnasse viderentur quem honoraverant. *Gros.*

℣. 10. *Lettr.* enfans de Belial *c'est à dire*, sans joug, des impies & des scelerats. Le démon est appellé Bélial dans l'Ecriture.

Ibid L. Benedixit *pro* maledixit per antiphrasim, ut in libro *Iob.*

Digitized by Google

miers de la ville de Naboth qui demeuroient avec luy firent ce que Jezabel leur avoit commandé, & ce que portoit la lettre qu'elle leur avoit envoyée.

cives ejus majores natu & optimates, qui habitabant cum eo in turbe, sicut præceperat eis Jezabel, & sicut scriptum erat in litteris quas miserat ad eos.

12. Ils publierent un jeûne & firent asseoir Naboth entre les premiers du peuple,

12. prædicaverunt jejunium, & sedere fecerunt Naboth inter primos populi.

13. & ayant fait venir deux hommes " sans foy & sans conscience, ils les firent asseoir vis à vis de luy. Et ces deux hommes, comme n'ayãt ni foy ni conscience, porterent témoignage contre lui devant l'assemblée, en disant: Naboth a blasphemé Dieu le Roy; & ensuite de ce témoignage ils le firent sortir de la ville & le lapiderent.

13. Et adductis duobus viris filiis diaboli, fecerunt eos sedere contra eum: at illi, scilisset ut viri diabolici, dixerunt contra eam testimonium coram multitudine: Benedixit Nabot Deum & Regem: quam ob rem eduxerunt eum extra civitatem, & lapidibus interfecerunt.

14. Ils envoyerent aussitôt à Jezabel, & luy firent dirent: Naboth a été lapidé, & il est mort.

14. Miseruntque ad Jezabel, dicentes Lapidatus est Naboth, & mortuus est.

15. Jezabel ayant appris que Naboth avoit été lapidé & qu'il étoit mort, vint dire à Achab: Allez, & prenez pour vous la vigne de

15. Factum est autem, cùm audisset Jezabel lapidatum Naboth & mortuum locuta est ad Achab: Surge, & possid

℣. 13. *Hebr.* filii Balial. *Vulg.* Filii diaboli. Et de même ensuite.

Digitized by Google

vineam Naboth Iezrahelitæ qui noluit tibi acquiescere, & dare eam acceptâ pecuniâ: non enim vivit Naboth sed mortuus est.

16. Quod cum audisset Achab, mortuum videlicet Naboth, surrexit, & descendebat in vineam Naboth Iezrahelitæ, ut possideret eam,

Naboth de Jézraël qui n'a pas voulu se rendre à vous ni vous la donner pour le prix qu'elle valoit. Car Naboth n'est plus en vie; mais il est mort.

16. Achab aiant appris la mort de Naboth s'en alla aussi tôt dans la vigne de Naboth de Jézraël pour s'en rendre maître.

17. Factus est igitur sermo Domini ad Eliam Thesbiten, dicens:

18. Surge & descende in occursum Achab Regis Israël, qui est in Samaria: ecce ad vineam Naboth descendit, ut possideat eam:

19. & loqueris ad eum, dicens: Hæc dixit Dominus: Occidisti, insuper & possedisti. Et post hæc addes: Hæc dicit Dominus: In loco hoc, in quo linxerunt canes sanguinem Naboth, lambent quoque sanguinem tuum.

17. En même tems le Seigneur adressa sa parole à Elie de Thesbé & il luy dit:

18. Allez presentement au devant d'Achab Roy d'Israël qui est dans Samarie; car le voila qui va dans la vigne de Naboth pour s'en rendre maître.

19. Et vous luy parlerez en ces termes. Voici ce que dit le Seigneur: Vous avez tué Naboth, vous allez vous emparer de sa vigne, & aprés cela vous ferez encore pis. Mais voicy ce que dit le Seigneur: En ce même lieu où les chiens ont léché le sang de Naboth, ils lécheront

℣. 17. Surge & descende, *pro*, Vade citò Verbum pro adverbio, *Hebraismus*.

Digitized by Google

auſſi vôtre ſang.

20. Et Achab dit à Elie : En quoy avez vous trouvé que je me" declaraſſe vôtre ennemi ? Elie luy répondit : En ce que vous vous êtes comme vendu pour faire le mal aux yeux du Seigneur.

20. Et ait Achab ad Eliam : Num inveniſti me inimicum tibi : Qui dixit : Inveni, eò quòd venundatus ſis, ut faceres malum in conſpectu Domini:

21. Je vas faire fondre *tous* les maux ſur vous. Je vous retrancheray vous & vôtre poſterité de deſſus la terre, & je tuëray de la maiſon d'Achab juſqu'aux plus petits enfans & aux animaux, & depuis le premier juſqu'au dernier" dans Iſraël.

21. Ecce ego inducam ſuper te malum, & demetam poſteriora tua, & interficium de Achab mingentem ad parietem, & clauſum & ultimum in Iſraël.

22. Je rendray vôtre maiſon comme la maiſon de Jéroboam fils de Nabat, & comme la maiſon de Baaſa fils d'Ahia, parce que vos actions ont irrité ma colere, & que vous avez fait pécher Iſraël.

22. Et dabo domum tuam ſicut domum Jeroboam filii Nabat, & ſicut domum Baaſa filii Ahia : quia egiſti, ut me ad iracundiam provocares, & peccare feciſti Iſraël.

23. Le Seigneur a prononcé auſſi cet arreſts" contre Jézabel : Les chiens mangeront Jézabel dans le champ de Jézraël.

23. Sed & de Jezabel locutus eſt Dominus, dicens: canes comedent Jezabel in agro Iezrahél.

¥.10 *Lettr.* Num inveniſti me inimicum tibi ?

¥.81. *Lettr.* clauſum & noviſſimũ, *id eſt*, omnes tuos, à ſummis ad infirmos *Vat.* Voyez ch.14. *Verſ.*10.

¥. 23. *Lettr.* loçutus eſt Jezabel.

Digitized by Google

24. Si mortuus fuerit Achab in civitate, comedent eum canes: si autem mortuus fuerit in agro, comedent eum volucres cæli.

24. Si Achab meurt dans la ville, il sera mangé par les chiens; & s'il meurt dans les champs, il sera mangé par les oiseaux du ciel.

25. Igitur non fuit alter talis sicut Achab, qui venundatus est ut faceret malum in conspectu Domini: concitavit enim eum Jezabel uxor sua,

25. Achab donc n'eut point son semblable en méchanceté comme aiant été vendu pour faire le mal aux yeux du Seigneur. (Car il y fut excité encore par Jézabel sa femme.)

26. & abominabilis factus est, in tantum ut sequeretur idola, quæ fecerant Amorrhæi, quos consumpsit Dominus à facie filiorum Israël.

26. Et il devin tellement abominable qu'il suivoit les idoles des Amorrhéens que le Seigneur avoit exterminez à l'entrée des enfans d'Israël.

27. Itaque cùm audisset Achab sermones istos, scidit vestimenta sua, & operuit cilicio carnem suam, jejunavitque & dormivit in sacco, & ambulavit demisso capite.

27. Achab ayant entendu ces paroles déchira ses vêtemens, couvrit sa chair d'un cilice, jeûna & dormit avec le sac & marcha ayant la tête baissée.

28. Et factus est sermo Domini ad Eliam Thesbiten, dicens:

28. Alors le Seigneur addressa sa parole à Elie de Thesbé & lui dit:

29. Nónne vidisti humiliatum Achab coram me? quia igitur humiliatus est me causâ, non in-

29. N'avez-vous pas vû Achab humilié devant moi? Puis donc qu'il s'est humilié à cause de moy, je ne feray

Digitized by Google

point tomber sur luy pendant qu'il vivra les maux *dont je l'ay menacé* ; mais sous le regne de son fils, je les feray tomber sur sa maison.

ducam malum in diebus ejus, sed in diebus filii sui inferam malum domui ejus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. &c. *NABOTH qui étoit de Jezraël avoit une vigne près du Palais d'Achab Roy de Samarie. Et Achab luy dit : donnez-moy vôtre vigne, & je vous en donneray une meilleure. Naboth luy répondit : Dieu me garde de vous donner l'heritage de mes peres, &c.*

Ambr. de Nabuth. c. 2. & sequ. tom. 1. p. 549.

La sainte Ecriture, dit saint Ambroise, a voulu nous enseigner dans cet exemple d'Achab qui étoit Roi d'Israël, & de Naboth qui étoit pauvre, quelle est veritablement la misere & la pauvreté des riches avares. Achab étoit dans „ l'abondance de toutes sortes de biens, en pos„ sedant un Royaume. Et Naboth ne possedoit „ qu'un petit morceau de terre. Mais ce dernier „ quoy que pauvre ne desiroit rien des grands „ domaines d'un Prince si puissamment riche : au „ lieu que ce Prince se regardoit comme pauvre, „ parce qu'il ne possedoit point la vigne d'un „ pauvre qui étoit sõ voisin. Lequel de ces deux „ vous paroît donc pauvre, ou de celuy qui est „ content au bien qu'il possede, ou de celui qui „ desire un bien que possede un autre ? Mais

Digitized by Google

examinons, continuë ce Pere, les paroles mêmes de l'Ecriture. *Donnez moy*, dit-il à Naboth. *vôtre vigne*. On a vû auparavant qu'Elisée dans sa pauvreté avoit tué & distribué ses « bœufs au peuple pour suivre Elie. Et l'Ecriture « a eu soin de le remarquer pour la condamnation du riche dont elle fait la peinture en la « personne de ce Roy, qui étant comblé des « faveurs de Dieu, & ayant reçû de lui le Royaume, ne laissa pas de violer ses commandemens. *Donnez moy*, dit-il, Quelle est cette voix, « sinon celle d'un homme qui est en necessité, « & qui s'abbaisse, non pas par le sentiment « d'une humilité veritable; mais par un effet de « son ardente cupidité? En disant, *vôtre vigne*, il « reconnoît que c'est la vigne d'autruy, & qu'il « demande ce qui ne lui est point dû. *Da mihi*, « *inquit. Quæ alia vox egentis est? Hoc est; da mihi, quia egeo. Hæc quàm abjecta, quàm vilia! Non habent enim humilitatis affectum, sed cupiditatis incendium. Da, mihi, inquit, vineam tuam. Confitetur alienam, ut poscat indebitam.*

Saint Ambroise aprés avoir representé de la sorte l'injustice cupidité des riches du siecle dans la demande du Roy Achab, nous fait remarquer dans la réponse de Naboth la voix du pauvre qui défend son bien d'une maniere tres-sainte. *Dieu me garde*, répond ce pauvre, *de vous donner l'heritage de mes peres*: C'est- « à-dire, ajoûte ce Saint, qu'il ne regardoit « l'argẽt ou la vigne de ce Prince impie, que cõ- « me un argent ou un bien d'iniquité, en com- « paraison de l'heritage de ses peres, qu'il ne «

» pouvoir vendre, sans manquer en quelque sorte au respect qu'il devoit à leur memoire, & à » la reconnoissance dûë à leurs travaux.

Origen. in Psal. 36. hom. 1. Un ancien Auteur expliquant d'une maniere plus spirituelle ce même endroit, & nous representant Achab comme la figure de l'impie & du chef de tous les impies, qui est le démon, & Naboth comme la figure des justes, dit, que Naboth répondit alors veritablement comme un homme juste, lors qu'il ne peut point souffrir que l'on détruisit la vigne de ses peres, qui nous marquoit & la justice, & la sagesse, & la verité, pour y planter les legumes du Roy, Achab, c'est-à-dire, l'iniquité & l'erreur representées dans l'Ecriture par ces herbes qui verdissent promptement, mais qui se sechent encore plus promptement.

Il ajoûte que nous autres qui croyons en Jesus Christ, nous avons aussi une vigne plantée par la main de Dieu, que nous sommes obligez de garder avec un grand soin, de peur que l'impie Achab l'ennemi de nôtre vigne ne nous trouble dans la possession de la vraye sagesse; & que par les artifices de Jézabel, c'est-à-dire, d'une sagesse & d'une science charnelle, il ne détruise à la fin en nous cette vigne qui est l'intelligence de la verité, & encore plus la pieté.

Aug. in Epist 50 tom. 1. p. 86. Id. cont. Gaudet. l. 1. c. 38. Aussi il semble que saint Augustin a envisagé Naboth comme la figure de ceux qui sont attachez tres-saintement à la tradition des saints Peres. Et il dit, que de même que cét innocent accablé par l'imposture se doit élever un jour contre Achab, le Catholique s'élevera

aussi contre l'heretique, qui l'a accablé pendant qu'il vivoit, par la violence de son impieté pleine de fureur. *Stabit Nabathæus adversus Achab. Sic stabit Catholicus adversus hæreticum, qui abstulit labores ejus, quando furores prævalebant impiorum.*

℣. 7. *Jezabel sa femme luy dit : Vôtre autorité est grande à ce que je vois. Levez vous, mangez, & ayez l'esprit en repos. C'est moy qui vous donneray la vigne de Naboth.*

Cet exemple seul peut faire juger quelle étoit alors la corruption de l'esprit humain, & combien les femmes s'étoient éloignées du dessein de Dieu, qui crea Eve pour être à Adam un aide semblable à luy ; puis qu'au lieu d'être comme des aides à leur maris pour les soûtenir dans la pieté qu'il devoient à Dieu, elles étoient devenuës par la chute d'Eve, comme des serpens & des démons qui les excitoient au mal. La tristesse de ce Roy impie étoit celle dont le Saint Esprit a dit : *Eccli. c. 10. 25. c. 36. 22.* Qu'elle en a tué plusieurs, & qu'ils nous représente encore comme naissant d'un cœur corrompu qui en est la source. *Multos occidit tristitia. Cor pravum dabit tristitiam. Vous êtes*, dit un saint Apôtre ; *pleins de desirs, & vous n'avez pas ce que vous désirez.* Vous *êtes envieux & jaloux ; & vous ne pouvez obtenir ce que vous voulez.* C'étoit donc cette malheureuse cupidité qui étoit la cause de la tristesse mortelle de l'impie Achab. Que devoit faire une femme sage à l'égard de son mari, pour luy être alors, selon le dessein du Créateur, un aide dans la vertu ? C'étoit sans doute *Jacob. c. 4. 2.*

Digitized by Google

de travailler à dissiper cette tristesse criminelle, en déracinant la cause qui étoit la cupidité, & en lui representant, que si Dieu étoit le pere des pauvres, il le devoit être aussi; puis qu'il étoit son image? Mais Jézabel, bien éloignée d'aider à Achab à s'acquitter de ce qu'il devoit à Dieu & aux pauvres, luy étoit une perpétuelle occasion de nouveaux crimes. La mort de tant de Prophetes avoit été un effet de sa fureur. Et elle fut de nouveau la cause de l'oppression d'un innocent & d'un pauvre. *C'est moy*, dit elle à Achab, *qui vous donneray la vigne de Naboth.*

Ambr. de Naboth. l. ut supr. cap. 9.

» N'écoutons pas, s'écrie saint Ambroise, » cette Jésabel, cette vaine & cruelle ambition » qui nous dit à tous momens comme à Achab: » Vous êtes triste, parce que vous vous amu» sez à considerer toutes les mesures de la » justice, pour ne pas prendre ce qui ap» partient aux autres. Pour moy, j'ay mes » droits particuliers & j'ay mes loix. J'useray » de calomnies pour dépoüiller l'innocent. » J'ôteray la vie au pauvre pour luy enlever » son bien. Car qu'est-ce autre chose, conti» nuë le même Saint, qui nous est representée » dans cette histoire, sinon l'avarice cruelle » des riches, qui comme une espece de débor» dement de cupidité & de vanité emporte » tout avec elle. C'est là cette Jezabel qui se » multiplie, & qui se diversifie en tant de ma» nieres differentes; qui n'a pas été seulement » en un temps particulier, mais qui subsiste dans » tous les temps; & qui dit a tous les hom» mes, comme celle qui la figuroit dit à Achab

Digitized by Google

ſon mari : *Levez-vous ; mangez ; ayez l'eſprit en repos ; je vous donnerai la vigne de Naboth,* HÆC *eſt Jézabel illa, non una, ſed multiplex ; non unius temporis, ſed temporum plurimorum, Hæc omnibus dicit ſicut illa dixit viro ſuo Achab: Tu triſtis es, quia vis menſuram conſiderare juſtitiæ, ut alienum non rapias. Ego habeo meajura, meas leges. Calumniaber, ut ſpoliem ; & ut poſſeſſio pauperi eripiatur, vitâ pulſabitur.*

℣. 9. 10. &c. *Ces lettres étoient conçûës en ces termes : Publiez un jeûne ; & faites aſſeoir Naboth entre les premiers du peuple ; & gagnez deux hommes ſans foy & ſans conſcience, qui s'élevent contre luy, & qui portent un faux témoignage en diſant : Naboth a blaſphemé, &c.*

O jeûne, s'écrie ſaint Jean Chryſoſtôme, ô jeûne rempli de malice & qui eſt le fruit d'une iniquité conſommée ! On ſe couvre d'une pieté apparente pour juſtifier un crime énorme. On ordonne un jeûne, pour commettre une homicide. *O jejunium ſummâ iniquitate plenum Prædicant jejunium ut faciant homicidium.* On cherche, dit ſaint Ambroiſe deux témoins d'iniquité. Car l'innocence de Suzanne a été de même attaquée par deux faux témoins. Et la Synagogue en trouva auſſi deux depuis qui dépoſerent pluſieurs fauſſetez contre Jeſus-Chriſt. Ainſi le pauvre étant accablé par la dépoſition de deux témoins corrompus eſt condamné à la mort. *Quæruntur duo teſtes iniquitatis Duobus enim teſtibus & Suzanna eſt appetita. Duos tuos teſtes & Synagoga invenit, qui adverſus Chriſtum falſa jactarent. Duobus teſtibus pauper occiditur.*

Chriſoſt. ſerm. 68. tom. 5. p. 891.

Ibid. ut ſuprâ. cap. 11.

Digitized by Google

Que s'il n'étoit pas si surprenant qu'une femme impie, sans religion & sans conscience se portât jusqu'à cét excés d'inhumanité de vouloir faire mourir un innocent comme un criminel, pour se rendre maîtresse de son bien, il est presque inconcevable comme elle osa proposer l'execution d'un si grand crime aux anciens & aux premiers d'une ville. Mais ce qui paroît encore plus incomprehensible, c'est que ces anciens & ces premiers de la ville qui demeuroient avec Naboth n'étant possedez d'aucune autre passion, que de celle d'une lâche complaisance pour cette Princesse, executérent, si fidellement ses ordres, pour opprimer par une horrible imposture celuy dont ils connoissoient l'innocence. L'on peut dire cependant que sous le regne d'Achab, & sous la domination tyrannique de Jézabel, on ne pouvoit guére se figurer qu'un regne presque général d'impieté & d'iniquité dans tout Israël. L'exemple d'un Prince & d'une Princesse qui ne travailloient qu'à étouffer la pieté, en exterminant tous les serviteurs de Dieu, inspiroit à tous les peuples un semblable étourdissement d'esprit & une pareille insensibilité pour toutes les choses de la conscience. Et quoy que l'Esprit de Dieu se fût reservé plusieurs personnes, qui ne prenoient point de part à l'impieté d'Achab & de Jézabel, elles se tenoient cachées lorsque le crime régnoit publiquement & impunément par tout.

℣. 20. Et Achab dit à Elie : En quoy avez-vous trouvé que je me déclaraſſe vôtre ennemi ? Elie luy répondit ; En ce que vous vous êtes

Digitized by Google

verdu vous même pour faire le mal aux yeux du Seigneur.

Saint Ambroise dit sur ce sujet, que ni les Prophetes, ni les Evêques ne doivent pas legeremeut s'élever contre les Rois pour leur faire de la confusion & pour les reprendre ; à moins qu'ils ne tombent dans de grands crimes: mais qu'en ce cas ces Pasteurs leur doivent cette charité de les corriger salutairement par de justes reprehension. *Regibus non timerè vel à Prophetis Dei, vel à Sacerdotibus faciendæ injuria. Vbi autem peccata graviora sunt, ibi non videtur à Sacerdote parcendum ; ut justis increpationibus corrigantur.* *Ambr. in psl. 37.*

C'est la coûtume des méchans de regarder ceux qui les reprennent comme s'ils étoient leurs ennemis ; au lieu qu'ils devroient les regarder comme leurs veritables amis, qui ne haïssent & ne condamnent leurs desordres, que parce qu'ils aiment leurs personnes. Aussi, lors qu'Achab demande à Elie ; qui luy prononçoit l'arrest de Dieu, en quoy il l'avoit trouvé son ennemi, Elie luy répondit genereusement & tres-veritablement, qu'il n'étoit son ennemi qu'en ce qu'il étoit l'ennemi de Dieu, *s'étant*, pour le dire ainsi, *comme vendu, afin de faire le mal aux yeux du Seigneur.* Cette expression est admirable pour representer l'esclavage tres funeste du pecheur, qui semble s'être vendu au démon, pour luy obéir en toutes choses, & dépendre de sa volonté comme un esclave. *Synopf. Critic.*

Jézabel tenoit lieu à Achab du démon même, luy faisant faire tout le mal qu'elle vouloit,

Digitized by Google

comme si ce Prince eût été veritablement l'esclave de ses volontez : au lieu qu'il devoit comme son mari, & comme Roy, empêcher ses injustices & s'opposer à ses violences : Aussi le Prophete luy reprocha de la par de Dieu, qu'il avoit tué Naboth, quoi que ce ne fût point luy qui eût commandé cet homicide ; parce que sa cupidité en avoit été la premiere cause ; & que d'ailleurs non seulement il n'arrêta point Iézabel dans le dessein criminel qu'elle avoit formé, mais qu'aprés même qu'il eût appris que Naboth avoit été lapidé, il alla trés-promptement se rendre maître de sa vigne témoignant par là qu'il avoit luy-même approuvé sa mort.

1. *Tim. 6, 6, 9.* C'est donc avec tres-grande raison, que l'Ecriture nous represente la cupidité, comme la source des plus grand crimes en déclarât, qu'elle nous *fait tomber dans le piége du démon, & en des desirs tres-pernicieux, qui nous precipitent dans l'abîme de la perdition & de la damnation.* Achab d'abord envisage un héritage comme lui étant commode. Il desire de l'avoir. Il le demande. Et sur le refus qu'on lui en fait, il s'enflamme de colere ; il tombe dans la tristesse de la mort. Il fait ensuite mourir, ou pour le moins il consent qu'on fasse mourir, celuy qui étoit le legitime possesseur de cette vigne ; & il s'empare de l'heritage de l'innocent & du pauvre. On ne tombe dans *cet abîme de perdition* que par dégrez. C'est pourquoi le premier pas qui mene à ce précipice étant redoutable, on ne peut assez veiller pour étouffer dans son cœur jusqu'aux premiers mouvemens dont

Digitized by Google

les ſuites peuvent être ſi funeſtes.

v. 29. *N'avez vous pas vû Achab humilié devant moy ? Puis donc qu'il s'eſt humilié à cauſe de moy, je ne feray point tomber les maux ſur ſa maiſon pendant ſa vie.*

Quelle merveille s'écrie ſaint Jean Chryſoſtome ! Le Seigneur devient luy même comme l'Avocat de ſon ſerviteurs. Et Dieu ſe rabbaiſſe à défendre un homme devant un autre homme. Ne croyez pas, dit-il à Elie, que je pardonne à Achab ſans raiſon, aprés que vous luy avez prédit de ma part tous les mal-heurs qui lui devoient arriver. Comme il a changé à mon égard, je change auſſi envers luy, & j'arrête ma fureur dans l'inſtant qu'il s'eſt converti. Mais vous ne ſerez pas pour cela regardé comme faux prophete, puiſque vous luy avez dit la verité ; & que s'il n'avoit changé de mœurs, il eût éprouvé les effets de ma colere & de vos menaces. Saint Ambroiſe parle de même que ſaint Chryſoſtome de la penitence du Roy Achab comme d'une veritable converſion, *Nom enim*, dit-il, *perfunctorius gemitus prædicatur, ſed qui habet converſionem.* Et ſaint Jerôme parlant auſſi de ce changement d'Achab, s'écrie en ces termes, O heureuſe penitence, qui a attiré les yeux de Dieu ſur ſoy, & qui en confeſſant ſon erreur a eu la force de changer l'arreſt qu'il avoit prononcé dans ſa colere ! *O felix pœnitentia quæ ad ſe Dei traxit oculos ! Que furentem ſententiam Dei confeſſo errore mutavit.*

« *Chryſ. ſerm. 68 tom. 5. p. 891.*

« *Ambr. in pſ. 37. tom. 2. p. 724.*

« *Hieron. Epiſt 30. tom. 3. p. 252.*

Cependant le même ſaint Ambroiſe dont

Digitized by Google

on a parlé, n'a pas laissé de regarder cette humiliation & ces larmes du Roi Achab comme n'aiant point produit une veritable réconciliation de son cœur avec Dieu à cause du mauvais fonds qui y resta, & qui le rendit ensuite plus criminel. *In ipso perfido Achab gemitus invenisset gratiam, nisi manens invidia cumulasset offensam.* Et le sentiment le plus general & le plus probable, est que la conversion de ce Prince fut plus l'effet d'une crainte passagere, que d'une vraye charité; & ainsi n'ayant proprement que l'esprit changé, & non le cœur, s'humiliant devant Dieu la crainte des mal-heurs dont il étoit menacé, & non par une douleur sincere d'avoir peché, il se porta aisément à s'abandonner de nouveau à l'impieté qu'il sembloit avoir détestée.

Estius in hunc loc.

S. Gregoire Pape est celui qui en a parlé plus clairement, lors qu'aprés avoir rapporté ces propres paroles de nôtre texte; *N'avez-vous pas vû Achab humilié devant moy?* Il ajoûte: Ces paroles de Dieu même nous donnent lieu de juger combien la douleur de la penitence, qui cause aux élus une crainte salutaire de le perdre, lui est agreable; puis que celle d'un Roy réprouvé qui n'étoit pas selon son cœur, & qui ne craignoit que de perdre la joüissance du siecle present, fut accepté devant lui pour un temps. Mais il faut sçavoir, continuë ce Pere, que nul n'est capable d'entrer de tout son cœur & pour l'amour du Dieu tout Puissant dans ces sentimens d'une veritable penitence, s'il n'est animé par

Gregorius Magn. in Ezech. lib. 1. hom. 10 tom. 2. p. 119.

Digitized by Google

le Saint Esprit. Car comment l'homme pourroit-il par ses propres forces mépriser les choses terrestres, & n'aimer que celles du ciel ; chercher à se reconcilier avec Dieu en entrant dans une sainte guerre contre soy-même, se condamner interieurement, & se punir par l'amertume & par les secrets gemissemens de son cœur ? Nul sans doute ne le peut, s'il n'est fortifié divinement par la grace. *Nullus hæc pro amore omnipotentis Domini ex toto corde agere prevelet, nisi is cujus animam Spiritus sanctus assumpserit, & quem divina gratia roboraverit.*

On ne doit donc pas s'étonner beaucoup, disent quelques Interpretes, si la penitence d'un prince qui n'abolit point l'idolatrie de son Roiaume, qui ne reprit point l'impie Jézabel, & qui ne l'éloigna point du gouvernement, ni ne rendit point la vigne qui étoit le fruit d'un si cruel homicide, n'a pû être regardée par plusieurs, que comme superficielle, ou tout au plus comme passagere, qui n'aiant point de racine s'étouffa en un instant. Aussi saint Ambroise fait une reflexion trés solide, sur ce qu'aprés la promesse que Dieu lui fit de l'épargner de son vivant à cause qu'il s'étoit humilié devant lui, il ne laissa pas d'être vaincu dans la suite, & même tué. Car on doit considerer, dit ce Saint, que ce Prince avoit Jezabel pour femme ; & qu'étant absolument gouverné par elle, il fut bien-tôt perverti, en sorte qu'il ne persevera point dans les premiers mouvemens de sa penitence. Ainsi Dieu ne peut être regardé comme

Synopf. Critic.

Ambroſ. de Nabut. c. 17 tom. 1. pag. 562.

Digitized by Google

» changeant & inconſtant, lors qu'ayant pro-
» mis une grace à celuy qui confeſſoit ſon pe-
» ché, il l'a revoquée dans le moment que
» celuy-là méme a oublié le premier la pro-
» meſſe & l'humble confeſſion qu'il luy avoit
» faite. *Dominus autem poteſt mutabilis æſti-
mari, ſi confeſſionis immemori non putabat eſſe ſer-
vandum quod promiſerat confitenti.*

CHAPITRE XXII.

1. APRES cela trois ans ſe paſſerent ſans qu'il y eût guerre entre la Syrie & Iſraël.

1. TRanſierunt igitur tres anni abſque bello inter Syriam, & Iſraël.

2. Mais la troiſiéme année Joſaphat Roy de Juda vint trouver le Roy d'Iſraël.

2. In anno autem tertio, deſcendit Joſaphat Rex Juda ad Regem Iſraël.

3. Car le Roy d'Iſraël avoit déja dit à ſes ſerviteur : (ignorez vous que la ville de Romoth en Galaad eſt à nous, & cependant nous ne penſons point à la retirer d'entre les mains du Roy de Syrie.)

3. (Dixitque Rex Iſraël ad ſervos ſuos : Ignoratis quòd noſtra ſit Ramoth Galaad : & negligimus tollere eam de manu Regis Syriæ ?)

4. Et le Roy d'Iſraël dit à Joſaphat : Viendrez vous avec moy à la guerre pour prendre Ramoth en Galaad ?

4. Et ait ad Joſaphat : Veniéſne mecum ad prælian-dum in Ramoth Galaad ?

5. Joſaphat répondit au Roy d'Iſraël, Vous pouvez

5. Dixitque Joſaphat ad Regem

Digitized by Google

Israël: Sicut ergo sum ita & tu : populus meus, & populus tuus, unum sunt : & equites mei, equites tui. Dixitque Iosaphat ad Regem Israël : Quære, oro te, hodie sermonem Domini.

disposer de moy comme de vous même. Mon peuple & vôtre peuple ne sont qu'un seul *peuple*. Et ma cavallerie est vôtre cavallerie. Et il ajoûtant parlant au même Roy d'Israël : Consultez *néanmoins* aujourd'hui je vous prie, quelle est la volonté du Seigneur.

6. Congregavit ergo Rex Israël Prophetas, quadringentos circiter viros, & ait ad eos : Ire debeo in Ramoth Galaad ad bellandum, an quiescere ? Qui responderunt : Ascende, & dabit eam Dominus in manu Regis.

6. Le Roi d'Israël assembla donc ses Prophetes qui se trouverent environ quatre cent, & il leur dit : Dois je aller à la guerre pour prendre Ramoth en Galaad ou me tenir en paix ! Ils lui répondirent : allez, & le Seigneur livrera la ville entre les mains du Roi.

7 Dixit autem Iosaphat : Non est hic Propheta Domini quispiam, ut interrogemus per eum ; Et ait Rex Israël ad Iosaphat :

7. Josaphat lui dit ; N'y a-t'il point ici quelque Prophéte du Seigneur, afin que nous le consultions par luy ;

8. Remansit vir unus, per quem possumus interrogare Dominum : sed ego odi eum, quia non prophetat mihi bonum, sed malum, Michæas filius Iemla. Cui Iosaphat ait : Ne loquaris ita Rex

8. Le Roi d'Israël répondit à Josaphat : Il est demeuré un homme par qui nous pouvons consulter le Seigneur, mais je hai cet homme là ; parce qu'il ne me prophetise jamais rien de bon, & qu'il ne me prédit

Digitized by Google

que du mal. C'eſt Michée fils de Jemla. Joſaphat luy répondit : O Roy ne parlez pas ainſi.

9. Le Roy d'Iſraël ayant appelé un Eunique, il lui dit : Faites-moy venir preſentement Michée fils de Jemla,

9. Vocavit ergo Rex Iſraël eunuchum quandam, & dixit ei : Feſtina adducere Michæam filium Iemla.

10. Le Roy d'Iſraël & Joſaphat Roy de Iuda étoient dans la cour prés la porte de Samarie aſſis chacun en leur thrône avec des habits & une magnificence royale, & tous les Prophéte prophétiſoient devant eux.

10. Rex autem Iſraël, & Joſaphat Rex Iuda, ſedebant unuſquiſque in ſolio ſuo veſtiti cultu regio, in area juxta oſtium portæ Samariæ, & univerſi Prophetæ prophetabant in conſpectu eorum.

11. Sedécias fils de Chanaana s'étoit fait faire auſſi des cornes de fer, & il dit : Voici ce que dit le Seigneur : Vous battrez, & vous agiterez ainſi la Syrie, juſqu'à-ce que vous l'ayez toute détruite.

11 Fecit quoque ſibi Sedecias filius Chanaana cornua ferrea, & ait : Hæc dicit Dominus : His ventilabis Syriam, donec deleas eam.

12. Tous les Prophetes prophétiſoient de même & diſoient : Allez contre Ramoth en Galaad & marchez heureuſement, & le Seigneur la livrera entre les mains du Roy.

12. Omnéſque Prophetæ ſimiliter prophetabant, dicentes : Aſcende in Ramoth Galaad, & vade proſperè, & tradet Dominus in manus Regis.

13. Celui qu'on avoit envoyé pour faire venir Mi-

13 Nuncius verò, qui ierat ut vocaret

Michæam locutus est ad eum, dicens: Ecce sermones Prophetarum ore uno Regi bona prædicant: sit ergo sermo tuus similis eorum, & loquere bona.

che lui dit : Voila tous les Prophétes qui dans leurs reponſes prediſent tous d'une voix un bon ſuccés au Roi. Que vos paroles ſoient donc ſemblables aux leurs & que vôtre prediction ſoit favorable.

14. Cui Michæas ait: Vivit Dominus, quia quodcunque dixerit mihi Dominus, hoc loquar.

14. Michée lui repondit Je jure par le Seigneur que je ne dirai que ce que le Seigneur m'aura dit.

15. Venit itaque ad Regem, & ait illi Rex: Michæa, ire debemus in Ramoth Galaad ad præliandum, an cessare? Cui ille respondit: Ascende, & vade prosperè & tradet eam Dominus in manus Regis.

15. Michée donc ſe preſenta devant le Roi, & le Roi lui dit : Michée, devons-nous aller à la guerre pour prendre Ramoth en Galaad ou demeurer en paix Michée lui répondit : Allez, marchez heureuſement, & le Seigneur la livrera entre les mains du Roi.

16. Dixit autem Rex ad eum: Iterum atque iterum adjurote, ut non loquaris mihi nisi quòd verum est, in nomine Domini.

16. Le Roi ajoûta : Je vous conjure par tout ce qu'il y a de ſacré " de ne me parler qu'au nom du Seigneur, & de ne me dire que ce qui eſt véritable.

17. Et illi ait: Illi cunctum Israël dispersum in montibus, quasi oves non

17. Michée lui dit : J'ay vû tout Iſraël diſperſé dans les montagnes comme des brebis qui n'ont point

Verſ. 16. Iterum atque iterum adjuro. *Hebr.* adjuro te in nomine Jehovæ. *Vat.*

Digitized by Google

de Pasteur, & le Seigneur a dit: Ils n'ont point de chef. Que chacun retourne en paix dans sa maison.

habentes pastorem, & ait Dominus: Non habent isti dominum, revertatur unusquisque in domum suam in pace.

18. Aussi-tôt le Roy d'Israël dit à Josaphat: Ne vous avois-je pas bien dit que cet homme ne me prophetise jamais rien de bon, mais qu'il me predit toûjours du mal.

18 (Dixit ergo Rex Israël ad Josaphat: Nunquid non dixi tibi, quia non prophetat mihi bonum, sed semper malum?)

19. Et Michée ajoûta. Ecoutez la parole du Seigneur: I'ay vû le Seigneur assis sur son thrône & toute l'armée du ciel qui étoit autour de luy à droit & à gauche.

19. Ille verò ad dens, ait: Propterea audi sermonem Domini: Vidi Dominum sedentem super solium suum, & omnem exercitum cœli assistentem ei à dextris & à sinistris:

20. Et le Seigneur a dit: Qui séduira Achab Roy d'Israël, afin qu'il marche contre Ramoth en Galaad & qu'il y perisse? & l'un dit une chose & l'autre une autre.

20. & ait Dominus: Quis decipiet Achab Regem Israël, ut ascendat, & cadat in Ramoth Galaad? & dixit unus verba hujuscemodi, & alius aliter.

22. Mais l'esprit *malin* s'avança, & se presentant devant le Seigneur il luy dit: C'est moy qui seduiray Achab. Le Seigneur lui dit: & comment?

21. Egressus est autem spiritus, & stetit coram Domino, & ait: Ego decipiam illum. Cui locutus est Dominus: In quo?

¥. 17. *Lettr.* de Maître.

Digitized by Google

22. Et ille ait : Egrediar, & ero spiritus mendax in ore omnium prophetarum ejus. Et dixit Dominus : Decipies, & prævalebis : egredere, & fac ita.

22. Il répondit : I'iray & je seray un esprit menteur dans la bouche de tous ses Propheres. Le Seigneur luy dit: Vous le seduirez, & vous aurez l'avantage sur luy. Allez & faites comme vous dites.

23. Nunc igitur ecce dedit Dominus spiritum mendacii in ore omnium prophetarum tuorum, qui hic sunt, & Dominus locutus est contra te malum.

23. Maintenant donc le Seigneur a mis un esprit de mensonge en la bouche de tous vos prophetes qui sont ici, & le Seigneur a prononcé vôtre arrest ".

24. Accessit autem Sedecias filius Chanaana, & percussit Michæam in maxilium, & dixit : Méne ergo dimisit Spiritus Domini, & locutus est tibi ?

24. En même temps Sedécias fils de Chanaana s'approcha de Michée, & luy donna un soufflet sur la jouë & luy dit : L'Esprit du Seigneur m'a-t-il donc quitté, & n'a-t-il parlé qu'à vous ?

25. Et ait Michæas : Visurus es in die illa quando ingredieris cubiculum, intra cubiculum ut abscondaris.

25. Michée luy dit : Vous le verrez au jour que vous passerez d'une chambre dans une autre chambre *plus reculée* pour vous cacher.

26 Et ait Rex Israël : Tolité Michæam, & maneat apud Amon Principem civitatis, & apud Ioas filium Amelech,

26. Alors le Roy d'Israël dit *à ses gens* : Prenez Michée, & qu'on le mene chez Amõ Gouverneur de la ville, & chez Joas fils d'Amélech,

¥. *Lettr.* Locutus est contra te malum.

27. & dites leurs : Voici ce que le Roi a ordonné : Renfermez cet homme dans la prison & qu'on le fasse vivre de pain de douleur & d'eau d'affliction ' jusqu'à ce que je revienne en paix.

27. & dicite eis : Hæc dicit Rex : mittite virum istum in carcerem, & sustentate eum pane tribulationis, & aquâ angustiæ, donec revertar in pace.

28. Michée lui dit : si vous revenez en paix, le Seigneur n'a point parlé par moi. Et il ajoûta : Que tout le monde entende *ce que je dis*.

28. Dixitque Michæas : Si reversus fueris in pace, non est locutus in me Dominus. Et ait : Audite populi omnes.

29. Le Roy d'Israël & Iosaphat marcherent donc contre Ramoth en Galaad,

29. Ascendit itaque Rex Israël, & Josaphat Rex Juda, in Ramoth Galaad.

30. & le Roy d'Israël dit à Iosaphat : prenez vos armes & combattez avec vos habits ordinaires. Mais le Roi d'Israël se déguisa avant que de donner la bataille.

30. Dixit itaque Rex Israël ad Josaphat : Sume arma, & ingredere prælium, & induere vestibus tuis. Perro Rex Israël mutavit habitum suum, & ingressus est bellum.

31. Le Roi de Syrie avoit donné cét ordre aux trente-deux Capitaines de ses chariots : Ne combattez contre qui que ce soit, ni petit ni grand ; mais n'attaquez que le seul Roi d'Israël.

31. Rex autem Syriæ præceperat Principibus curruum triginta duobus, dicens Non pugnabitis contra minorem & majorem quempiam, nisi contra Regem Israël solum

32. Les Capitaines des chariots aiant donc vû lo-

32 Cùm ergo vidissent Principes

' 27 *Exod* qu'on ne lui donne qu'un peu de pain & un peu d'eau *Vatabl.*

Digitized by Google

curruum Iosaphat, suspicati sunt quòd ipse esset Rex Israël, & impetu facto pugnabant contra eum: & exclamavit Iosaphat.

saphat, s'imaginerent que c'étoit le Roy d'Israël. Alors Iosaphat jetta un grand cris.

33. Intellexeruntque Principes curruum quod non esset Rex Israël, & cessaverunt ab eo.

33. Et les Capitaines des chariots reconnurent que ce n'étoit pas le Roy d'Israël, & ne le presserent pas davange.

34. Vir autem quidam tetendit arcum, in incertum sagittam dirigens, & casu percussit Regem Israël inter pulmonem & stomachum. At ille dixit aurigæ suo: Verte manuum tuam, & ejice me de exercitu, quia graviter vulneratus sum.

34. Il arriva cependant qu'un homme ayant tendu son arc tira une fléche au hazard, & elle vint percer le Roy d'Israël entre le poumon & l'estomac. Il dit aussi-tôt à son cocher; tourne bride & retire-moy *du milieu* des troupes, parce que je suis fort blessé.

35. Commissum est ergo prælium in die illa, & Rex Israël stabant in curru suo contra Syros, & mortuus est vespere, fluebat autem sanguis plagæ in sinum currus,

35. Le combat dura tout le jour" & le Roy d'Israël demeura dans son chariot tournant face vers les Syriens. Le sang de sa playe couloit par tout son chariot, & il mourut le soir.

36. & præco in sonuit in universo exercitu antequam sol occumberet, dicens: Unusquisque

36. Avant que le soleil fut couché, un heraut sonna de la trompette dans toute l'armée, & dit: Que chacun

" 35. *Hebr.* Le combat fut fort chaud en ce jour.

Digitized by Google

retourne dans sa ville & dans son païs.

revertatur in civitatem, & in terram suam.

L'an du monde 3107.

37. Le Roy donc étant mort fut porté à Samarie, où il fut enseveli.

37. Mortuus est autem Rex, & perlatus est in Samariam: sepelieruntque Regem in Samaria.

38. On lava son chariot & les reines de ses chevaux dans la piscine de Samarie, & les chiens lecherent son sang selon la parole que le Seigneur avoit prononcé,

38. Et laverunt currum ejus in piscina Samariæ, & linxerunt canes sanguinem ejus, & habenas laverunt, juxta verbum Domini quod locutus fuerat.

39. Le reste des actions d'Achab & tout ce qu'il fit la maison d'yvoire qu'il fit faire & toutes les villes qu'il fit bâtir sont écrites au livre des annales des Rois d'Israël.

39. Reliqua autem sermonum Achab, & universa quæ fecit & domus eburnea quam ædificavit, cunctarúmque urbium quas extruxit, nónne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum Regum Israël?

40. Achab dont dormit avec ses peres & Ochosias son fils regna en sa place.

40. Dormivit ergo Achab cum patribus suis, & regnavit Ochozias filius ejus pro eo.

L'an du Monde 3090. avant Jesus Christ. 914.

41. Josaphat fils d'Asa avoit commencé à regner en Juda la quatriéme année d'Achab Roy d'Israël.

41. Iosaphat verò filius Asa regnare cœperat super Iudam anno quarto Achab Regis Israël.

42. Il avoit trente ans lors qu'il commença à regner & il regna vingt ans

42. Triginta quinque annorum erat cùm regnare cœpis-

Digitized by Google

ſet, & vigintiquinque annis regnavit in Ieruſalem : nomen matris ejus Azuba filia Salai.

dans Jeruſalem, ſa mere s'appeloit Azuba fille de Salaï.

43. Et ambulavit in omni via Aſa patris ſui, & non declinavit ex ea fecit que quod rectum erat in conſpectu Domini.

43. Il marcha dans toutes les voyes d'Aſa ſon pere ſans ſe détourner, & il fit ce qui étoit droit & juſte devant le Seigneur.

44. Veruntamen excelſa non abſtulit : adhuc enim populus ſacrificabat, & adolebat incenſum in excelſis.

44. Néanmoins il ne détruiſit pas les hauts lieux : car le peuple y ſacrifioit encore & y brûloit de l'encens.

45. Pacémque habuit Ioſaphat cum Rege Iſraël.

45. Joſaphat eût la paix avec le Roy d'Iſraël.

46. Reliqua autem verborum Ioſaphat, & opera ejus, quæ geſſit, & prælia, nonne hæc ſcripta ſunt in libro verborum dierum Regum Iuda ?

46. Le reſte des actions de Ioſaphat, tout ce qu'il fit, avec ſes combats, eſt écrit au livre des annales des Rois de Iuda.

47. Sed & reliquias effeminatorũ, qui remanſerant in diebus Aſa patris ejus, abſtulit de terra.

47. Il exterminera auſſi de la terre les reſtes des effeminez qui étoient demeurez pendant le regne d'Aſa ſon pere,

48 Nec erat tunc Rex conſtitutus in Edom.

48. & il n'y avoit point alors de Roy établi dans Edom.

℣. 44. *Expl.* Quoy que ſelon la loy on ne devoit ſacrifier que dans Ieruſalem.

Digitized by Google

L'an du monde. 3108.

49. Et Roy Josaphat avoit fait faire une flotte pour la mettre en mer, afin qu'elle fit voile en Ophir pour en apporter de l'or. Mais ses vaisseaux n'y purent aller, parce qu'ils furent brisez à Asiongaber.

49. Rex vero Josaphat fecerat classes in mari, quæ navigarent in Ophir propter aurum: & ire non potuerunt, quia confracta sunt in Asiongaber.

50. Alors Ochosias fils d'Achab dit à Josaphat: Que mes serviteurs aillent en mer avec vos serviteurs, mais Josaphat ne voulut pas.

50 Tunc ait Ochozias filius Achab ad Josaphat: Vadant servi mei cum servis tuis in navibus. Et noluit Josaphat.

L'an du Monde 3115. avant Jesus-Christ. 889.

51. Josaphat s'endormit avec ses peres, & il fut enseveli avec eux dans la ville de David son pere; & Joram son fils regna en sa place.

51. Dormivitque Josphat cum patribus suis, & sepultus est cum eis in civitate David patris sui regnavitque Joram filius ejus pro eo,

L'an du Monde 3106.

52. Ochosias fils d'Achab avoit commencé à regner sur Israël dans Samarie la dix septiéme année de Josaphat Roy de Juda & il regna deux ans sur Israël.

52. Ochosias autem filius Achab regnare cœperat super Israël in Samaria, anno septimodecimo Josaphat Regis Juda, regnavitque super Israël duobus annis.

53. Il fit le mal devant le Seigneur. Il marcha dans la voye de son pere & de sa mere, & dans la voye de Jéroboam fils de Nabat qui avoit fait pécher Israël.

53. Et fecit malum in conspectu Domini, & ambulavit in via patris sui & matris suæ, & in via Jeroboam filii Nabat, qui peccare fecit Israël.

54. Il servit aussi Baal &

54. Servivit quo-

℣. 50. *Expl* une partie seul, & une partie avec son pere.

Digitized by Google

que Baal, & adoravit eum, & irritavit Dominum Deum Israël, juxta omnia quæ fecerat pater ejus.

l'adora, & il irrita le Seigneur le Dieu d'Israël par toutes les mêmes choses que son pere avoit faite *pour l'irriter.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. *JOSAPHAT Roy de Juda vint trouver le Roy d'Israël, &c.*

Comme Josaphat s'étoit allié avec Achab par le mariage qu'il avoit fait de son fils Joram avec Athalie fille d'Achab & de Jézabel, il ne paroît point y avoir eu d'autre sujet de la visite de ces deux Prince, que leur alliance même qui avoit donné la paix à leurs Roiaumes en faisãt cesser les guerres continuelles qui avoient jusqu'alors agité leurs peuples. Quelques Interpretes pretendent que Josaphat qui étoit un Roy trés-pieux, se porta à faire cette alliance avec Achab, lorsqu'il témoigna quelque repentir de sa vie si criminelle. Mais il paroît difficile de le justifier entierement sur ce point, puisque connoissant Jézabel, & le pouvoir absolu qu'elle avoit sur l'esprit de son mari il ne pouvoit pas avoir une idée fort avantageuse de ce changement, & que d'ailleur l'éducation d'une fille élevée par une mere également impie & cruelle, & dans le milieu de l'idolatrie, sembloit la rendre trés-indigne de l'alliance d'un Roy si rempli de pieté.

Digitized by Google

Cependant on ne voit point que l'Ecriture ait parlé precisément de cette faute, & qu'elle l'en ait blâmé. Mais il ne faut pas croire non plus qu'elle approuve tout ce qu'elle ne blâme pas. L'on peut dire qu'elle a voulu principalement nous faire envisager dans ce Prince la pieté avec laquelle il a travaillé en rétablissant par tout le culte de Dieu, à luy faire rendre dans ses Etats l'honneur que tant d'autres Princes s'efforçoient de luy ravir. Et le dessein qu'il avoit de faire cesser tant de suites funestes d'une guerre continuelle entre ceux qui étoient freres, pouvoit peut être couvrir devant Dieu une partie de la faute qu'il commit par cette alliance. Mais le Saint Esprit n'a pas laissé de nous marquer en un mot dans un autre endroit, combien cette même alliance fut pernicieuse à Ioram fils de Iosaphat, lorsqu'il dit de ce Prince, *qu'il marcha dans les voyes des Rois d'Israël, & sur les traces de la maison d'Achab, parce que la fille d'Achab étoit sa femme.*

2. Paral. c. 21. 6.

℣. 3. La ville de Ramoth en Galaad est à nous; & cependant nous ne pensons point à la retirer d'entre les mains du Roy de Syrie.

On appelle cette ville, *Ramoth de Galaad*, à cause qu'elle étoit dans la Province de Galaad, & qu'il y avoit une autre ville de Ramoth dans la Tribu d'Issachar. On ne voit point en quel temps le Roy de Syrie s'empara de cette ville, à moins que ce n'ait été lorsque Baasa Roy d'Israël ayant entrepris de bâtir, ou plûtôt de fortifier la ville de Rama, ainsi qu'on la vû auparavant, Benadad

Menoc. in hunc locum.

3. Reg. c 15. 20.

Roy

Digitized by Google

Roy de Syrie l'en empêcha en ravageant son Royaume, & se rendant maître de plusieurs ville qui étoient à lui.

On à déja remarqué que le fils ou le petit-fils de ce Prince, nommé aussi Bénadad, étant vaincu par Achab dans un grand combat, implora sa misericorde, & lui promit solemnellement de lui restituer toutes les villes de son Royaume que son Pere avoit enlevées. Mais on voit ici qu'il ne tint point sa parole au Roi d'Israël, & qu'apres qu'il fut échappé d'entre ses mains, il se mocqua de son bienfacteur, puisqu'Achab déclare à ses serviteurs qu'ils devoient se preparer à retirer d'entre les mains du Roi de Syrie la ville de Ramoth de Galaad, qui étoit de la dépendance de ses Etats. Ce fut une juste punition de l'indifference criminelle qu'avoit témoignée Achab en épargnant de la sorte l'ennemi de Dieu dans le temps même qu'il se rendoit si cruel envers tous ses serviteurs & ses Prophetes. Et Dieu permit que ce Prince n'eût point ensuite d'ennemi plus redoutable que celui a l'égard duquel il avoit usé d'une si cruelle misericorde. Mais il rechercha lui-même son malheur; ayant entrepris d'aller combattre Bénadad, lorsque depuis trois années il n'y avoit point de guerre entre la Syrie & Israël. *Ibid. c. 20. 34.*

℣. 5. *Iosaphat répondit au Roy d'Israël: Consultez aujourd'huy je vous prie, qu'elle est la volonté du Seigneur.*

Quoi que Josaphat eût fait une faute de

s'allier avec un impie tel qu'étoit Achab il ne laisse pas de faire paroître sa pieté en portant le prince à consulter la volonté du Seigneur sur la guerre qu'il entreprenoit contre les Syriens, & à laquelle il le vouloit engager. L'on voit même que lorsqu'Achab eût consulté tous ses prophétes, Iosaphat lui representa qu'il étoit besoin de consulter, non ces faux prophêtes, mais un Prophéte du Seigneur, pour s'assurer de sa volonté. Et enfin ce Roi d'Israël ayant témoigné qu'il haïssoit le prophéte Michée, parce qu'il ne luy prophetisoit jamais rien de bon, le même Roy de Iuda l'en reprit, en luy disant qu'il ne devoit pas parler de la sorte.

Cependant ce qu'il y a d'étonnant, & ce qui peut faire trembler les plus justes, c'est que ce Prince qui paroissoit si pieux, & dont la sainte Ecriture loüe même la pieté en divers lieux, ayant connu par la bouche du prophéte du Seigneurs, qu'elle étoit sa volonté touchant cette guerre, & quel en seroit le succés funeste, il ne laissa pas d'y accompagner Achab, au lieu de l'en détourner, & de s'en éloigner luy même, comme il l'auroit dû. Ses premiers engagemens d'alliance & d'amitié avec Achab, furent pour luy comme un piége où il pensa être pris, & peu s'en fallut, comme il est marqué dans l'Histoire sainte, qu'il ne périt dans le combat.

Dieu donc nous propose cet exemple, pour nous faire voir combien le commerce des mechans est dangereux pour les plus justes, qui

Digitized by Google

ne pouvant pas se separer d'eux, tant qu'ils vivent en ce monde mêlez ensemble comme le bon grain avec la paille, ne doivent au moins travailler de tout leur pouvoir à tenir leur cœur comme separé & éloigné de leurs mœurs par un plus étroit attachement à la regle souveraine de la volonté de Dieu. Auſſi quoi que l'Ecriture ne blâme point en ce lieu la conduite de Joſaphat, elle le fait autre part, en témoignant que lorſqu'il s'en retournera à Jeruſalem, un Prophéte vint au devant de lui, & lui declara *qu'il s'eſtoit rendu digne de la colére de Dieu pour avoir donné du ſecours à un impie, & fait amitié avec ceux qui haiſſoient le Seigneur, mais que Dieu avoit conſideration pour les bonnes œuvres qu'il avoit faites en détruiſant les bois des faux dieux, & en preparant ſon cœur pour rechercher le Seigneur le Dieu de ſes peres.* *Paralip. l. 2. c. 19*

℣. 6. *Le Roy d'Iſraël aſſembla donc ſes prophétes, qui ſe trouverent environ quatre cens; & il leur dit: Dois je aller à la guerre pour prendre Ramoth de Galaad &c?*

On a peine à concevoir qu'il reſtât encore un ſi grand nombre de faux prophetes, apres qu'Elie en eut fait mourir quatre cens cinquante. Mais comme le remarque un Interprete, l'impieté tant d'Achab, que de Jezabel, attiroit toute cette multitude de flateurs, qui en s'efforçant à l'envie des uns des autres de complaire lâchement à cette Princeſſe, contrefaiſoient les prophetes, lorſqu'ils n'étoient que des impoſ- *Menoc. in hunc locum.*

Digitized by Google

teurs publics & des menteurs.

Achab eſt ici la figure de beaucoup de faux Chrêtiens, qui feignent de conſulter Dieu, & de rechercher à connoître ſa volonté, lorſqu'ils ne veulent effectivement que ſuivre leurs propres deſirs. Ce Prince à déja formé le deſſein d'aller combattre le Roy de Syrie, & lorſqu'on le preſſe de conſulter le Seigneur ſur cette guerre, il ne s'adreſſe qu'à ceux là ſeuls qu'il ſçait être aſſez complaiſans pour ne lui rien dire que d'agreable. Il témoigne de l'averſion des autres qui avoient accoûtumé de lui parler conformément à la verité. L'application en eſt tres-aiſée à faire; & l'on ne voit tous les jours ſous le regne de Jeſus-Chriſt que trop de ces hypocrites, qui feignent de vouloir ſuivre les ſaintes maximes de ſon Evangile, mais qui haïſſent les vrais Paſteur qui les leur déclarent de ſa part, & n'écoutent que ceux qui les trompent.

Quatre cens prophétes étoient appliquez à flatter Achab, & à le ſurprendre; lorſqu'un ſeul Michée luy diſoit la verité. Et on peut dire de ce Prince qu'il étoit dans la même diſpoſition à l'égard de ce Prophéte du Seigneur, où les Juifs furent depuis à l'égard de Jeſus-Chriſt, lorſqu'il leur demandoit à eux-mêmes, *pourquoi ils ne vouloient point le croire, puiſqu'il leur diſoit la verité.* Sur quoi un grand Saint leur met dans la bouche cette reponſe tres-ſaincére, qui fut auſſi celle qu'Achab fit ſecrettement & dans ſon cœur à Michée;

Joan. c. 8. 46.

Auguſt. in hunc loc.

Digitized by Google

Nous refusons de vous croire pour cette même raison que vous nous dites la verité ; *quia veritatem dicis nobis.*

Ce qui dit Achab *qu'il étoit demeuré un homme par qui ils pouvoient consulter le Seigneur* ne marque pas qu'il n'y eût point d'autre que Michée dans Israël, puisqu'Elie & Elisée, sans parler des autres, étoient de tres-saints Prophétes. Mais il entend seulement qu'il n'y en avoit peut être point d'autres alors dans Samarie, ou qu'au moins il ne les connoissoit point. Ce Michée dont il est parlé ici, n'est pas le même que celui des douze petits Prophétes qui porte ce nom, l'ayant precedé de prés de cent cinquante ans. *Synopf. Critic.*

v. 11. *Sedecias fils de Chanaana s'étoit fait faire aussi des cornes de fer, &c.*

Il n'étoit pas extraordinaire aux vrais prophetes d'user de ces sortes de figures extérieures, pour fortifier leurs predictions, & les rendre plus sensibles. On vit Jerémie en user ainsi long-tems aprés par l'ordre de Dieu, & se mettre au cou des chaînes pour exprimer plus vivement aux nations la servitude où elles devoient être reduites par le Roy Nabuchodonosor ; ce qu'un faux prophétes nommé Hananias n'ayant pû souffrir, il brisa ces mêmes chaînes apres les avoir ôtées du cou de ce saint Prophéte. Sédécias dont se mit des cornes de fer au front, pour mieux tromper le Roy Achab, & lui faire entendre comme de la part de Dieu que sa puissance seroit comme ces cornes de fer, pour détruire & mettre en *Jer. 6. 27. 2. & c. 28, 10.*

Digitized by Google

poudre toute puissance des Syriens.

℣. 13. *Tous les prophetes prediſent un heureux ſuccés au Roi. Que vos paroles ſoient donc ſemblables aux leurs, &c.*

Iſai. c. 30. 10. Cet Officier du Roi Achab parloit à Michée le même langage que ce peuple également aveugle & extravagant, à qui Dieu reproche en un autre endroit, qu'ils diſoient à ceux qui avoient des yeux, c'eſt-à-dire à ſes ſaints Prophetes : *Ne voyez point, ne regardez point pour nous à ce qui eſt droit eſt juſte. Dites nous des choſes qui nous agréent, que vôtre œil voye des erreurs pour nous.* Un tel langage paroît ſi fort oppoſé à la raiſon qu'on a peine à s'imaginer que des hommes en fuſſent capables. Et c'eſt cependant ce que cet homme envoyé du » Roi a Michée oſoit lui dire : Que vos paro- » les ſoient ſemblables à celles des faux pro- » phétes : Que vôtre prediction ſoit favorable au deſir du Prince. Quelle folie, s'écrie un *Menoc. in hunc loc.* Autheur ! Comme ſi ou le bonheur ou le malheur du ſuccés de cette guerre avoit dépendu des paroles & de la volonté de Michée, L'ordre ſouverain de Dieu pouvoit il être ſoûmis au caprice d'un Prophéte ? Sa verité dépend-elle de la phantaiſie d'un homme ? Et quand même tous les Prophetes ſe joindroient enſemble, s'il étoit poſſible, pour nous annoncer autre choſe que ce qu'il a plû au Saint Eſprit de revéler à l'Egliſe, changeroient ils quelque choſe à la verité de Dieu, qui ſubſiſtera éternellement, malgré tous les deguiſemens de l'eſprit humain ?

Digitized by Google

℣. 15. *Michée répondit au Roy: Allez, marchez heureusement; & le Seigneur livrera Ramoth entre vos mains.*

Cette réponse du prophéte du Seigneur est toute semblable en apparence à celles des faux-prophétes; & l'on a peine d'abord à ne les pas accuser de quelque mensonge. Cependant les plus sçavans Interprétes s'accordent sur ce point pour justifier sa réponse, & remarquent tres judicieusement qu'il ne dit pas, comme les Prophétes le faisoient pour l'ordinaire: *Voici ce que dit le Seigneur*; mais que répondant au cœur d'Achab, qui ne vouloit pas connoître la verité, il luy dit ironiquement qu'il n'avoit qu'a suivre son premier dessein, & croire ceux qui l'assuroient que le Seigneur livreroit la Ville de Ramoth entre ses mains.

Ces sortes d'expressions ironiques sont assez communes dans l'Ecriture. Dieu s'en est servi quelquefois & dans de semblables occasions, ayant répondu aux hommes selon le desir de leur cœur, auquel ils s'abandonnoient, aprés neanmoins qu'il leur avoit fait assez connoître auparavant, que ce n'étoit pas sa volonté. Et ce qui peut faire juger que la maniere dont ce Prophéte parla à Achab étoit ironique & accompagnée de toutes les marques exterieures qui pouvoient la faire ainsi regarder, c'est que ce Prince la prit en cette maniere, & que ne s'arrêtant point à cette premiere, reponse, *il le conjura par tout ce qu'il y avoit de plus sacré, de ne luy parler qu'au nom du Seigneur.* Mais quoy que ce Prince le pressât,

1. Reg. c. 18 27. Gen. 2. 22. Eccl 22 9 Num. c 21. v. 12. 20. 2.

Digitized by Google

comme il eſt marqué dans l'Ecriture, *de ne lui dire que ce qui étoit veritable*, il fit bien voir dans la ſuite, qu'il ne vouloit pas neanmoins connoître la verité & qu'il deſiroit plûtôt que la verité & la volonté de Dieu ſe trouvât conforme aux fauſſes predictions de ſes prophétes, & au deſir de ſon cœur.

℣. 17. *J'ay vû Iſraël diſperſé dans les montagnes comme des brebis ſans Paſteur. Et le Seigneur a dit : Ils n'ont point de chef ; que chacun retourne en paix dans ſa maiſon.*

Dieu faiſoit connoître au Roy d'Iſraël tres ſenſiblement par cette figure quel devoit être le ſuccés de cette guerre où il s'engageoit, & luy marquoit même d'une maniere fort intelligible ſa propre mort, luy repreſentant les Iſraëlites tous diſperſez & ſans chef. Mais il parloit à un ſourd qui s'endurciſſoit volontairement pour ne pas entendre, ou pour ne pas ſuivre la verité qu'on luy propoſoit. C'eſt pourquoy toute ſa réponſe, aprés avoir proteſté qu'il vouloit connoître la volonté du Seigneur, fut de dire *que ce prophete ne luy prédiſoit jamais rien de bon, mais toûjours du mal.*

℣. 19. 20. &c. *J'ay vû le Seigneur aſſis ſur ſon thrône, & toute l'armée du Ciel autour de luy à droit & à gauche. Et le Seigneur a dit ; Qui ſéduira Achab Roy d'Iſraël, afin qu'il marche contre Ramoth de Galaad, & qu'il y periſſe ? Alors l'eſprit malin s'avança, & ſe preſentant devant le Seigneur, il luy dit ; C'eſt moy qui ſéduiray Achab, &c.*

Digitized by Google

Il ne faut pas, comme remarquent saint Jean Chrysostome, saint Ambroise, & saint Augustin, nous imaginer rien de corporel en Dieu, lorsque la sainte Ecriture nous le represente assis sur son thrône, & environné de tous ses Saints à droit & à gauche. Ces expressions & autres semblables sont plus conformes à la portée & à la foiblesse de l'esprit de l'homme, qui ne peut presque rien concevoir qui n'ait rapport à ses sens, qu'elles ne sont dignes de la majesté de Dieu & de sa nature souverainement spirituelle. Que si l'on demande, dit saint Augustin, cóment les saints Patriarches Abraham Isaac & Jacob, & les Prophétes Moïse, *Michée* & Isaïe, ont vû Dieu, selon qu'il est attesté par le témoignage tres-veritable des Ecritures, je reponds avec saint Ambroise que Dieu étant invisible par sa nature, se rend visible quand il luy plaît, en presentant à nos yeux telle figure qu'il juge à propos de choisir pour se faire voir à nous. *Refelli non potest vel Patrem, vel Filium, vel Spiritum Sanctum eâ specie videri quam voluntas elegerit, non natura formaverit.* C'est sur ce principe que nous sommes obligez de former toutes nos idées, quand on nous parle de Dieu, & que l'on nous represente ces visions des Prophétes, telle que fut celle de Michée, dont saint Augustin parloit même en cet endroit.

Chrys. hom 33. tom. 1. p. 374 375. Ambr. in Luc. lib. 1. August. epist 112 cap. 56.

Mais il vient encore ici necessairement en l'esprit une autre difficulté touchant la maniere dont on doit entendre que le démon, qui n'étant point demeuré ferme dans la verité est

Digitized by Google

tombé du ciel, se soit neanmoins, comme il est marqué ici, presenté devant le trône de Dieu, pour luy demander la permission de séduire Achab. Est-ce que les mauvais Anges, que la justice divine a précipitez dans les abîmes, peuvent encore passer quand ils veulent, ce chaos immense qu'Abraham representoit au mauvais riche, & s'élever jusqu'au trône de Dieu? Le prophete Michée, dit saint Augustin, nous represente comment on luy fit connoître que le Seigneur tout-puissant & le tres-juste distributeur des supplices & des recompenses, ne se sert pas seulement de ses bons „ & saints Ministres pour des œuvres dignes de „ leur pieté, mais encore des mauvais Anges „ pour des ministéres proportionez à leur malice, en leur permettant de nuire aux hommes, „ non pas autant que leur inspire leur volonté „ criminelle, mais autant qu'il le juge necessaire „ selon les régles de sa souveraine justice. Or „ ces choses qui se passent d'une maniere tres-„ secrette & tres-incomprehensible aux hõmes „ étoient representées aux enciens Prophetes se-„ lon que les sens de l'homme étoient capables „ de les comprendre, lorsque dans ces sortes de „ revelations ils étoient instruits par les images „ des choses qu'on leur presentoit, comme par „ une espece de langage qui parloit en quelque „ sorte à leurs yeux. Car d'entreprendre d'expli-„ quer comment les saints Anges consultent la „ tres simple, l'immuable, & l'éternelle verité „ de Dieu, & executent temporellement, selon „ les divers besoins des hommes, ce qu'ils

Aug. ad Simplic, lib. 2. quæst. 4. tom. 4 pag. 280

Digitized by Google

voyent être éternellement juſte en luy, ou comment les Anges qui ne ſont point demeurez dans la verité, & qui ſont tombez, ne trouvant plus à cauſe de leur propre impureté conſulter & contempler au dedans d'eux-mêmes cette verité divine dont ils ſe ſont éloignez par leur malice, la connoiſſent neanmoins dans les rencôtres par ſignes exterieurs imprimez dans les creatures, qui les font agir ou ne pas agir; & comment étant liez en quelque ſorte par les chaînes inviſibles de cette loi éternelle qui conduit tout l'univers, ils ſont obligez de faire une choſe lorſque Dieu le leur permet, ou de ceder à ſes ordres lorſqu'il le commande, c'eſt aſſurément une entrepriſe tres-difficile & tres-longue.

Auguſt. de ſerm. Dom. in mont. l. 2. c. 9. tom. 4. p. 250.

Mais le même Saint réfutant certains Heréti-ques ennemis du vieux Teſtament, qui ſe railloient de ce qui eſt rapporté touchãt l'entretien qu'eut le demon avec Dieu pour tẽter Iob, traitte ce ſujet d'une maniere vraiment digne de la majeſté de Dieu. Ils s'adreſſent, dit ce Pere, à des perſonnes plus éclairées, & les preſſent de leur dire commẽt Satan a pû parler avec Dieu. Ils ne voyent pas, & ne peuvent point voir non plus, étant aveuglez par un eſprit de ſuperſtition & d'entêtement, que Dieu qui eſt tout eſprit, n'occupe point corporellement un lieu & un eſpace particulier, mais qu'il remplit tout les lieux par la preſence de ſa majeſté infinie, & que ſans être partagé il eſt tout entier par tout l'univers. Que s'ils veulent conſiderer charnellement ce qui eſt dit dans

Digitized by Google

Math.c. 3. 34. l'Evangile, *Que le ciel le thrône de Dieu, & la terre son marchepied*, pourquoy trouvent ils
„ étrange que l'on dise du demon qu'étãt sur la
„ terre il s'est tenu comme devant les pieds du
„ Seigneur, & qu'il a parlé en sa presence? Car
„ comment ne voyent ils pas qu'il n'y a point
„ d'ame qui raisonne tant soit peu, quelque mé-
„ chante qu'elle soit, dans la conscience de la-
„ quelle Dieu ne parle, & à qui il ne fasse en-
„ tendre sa voix, puisque c'est luy qui écrit luy-
„ même la loy naturelle dans le fond du cœur
„ des hommes?

„ Que s'il est vrai que toute ame raisonnable,
„ & celle méme qui est aveuglée par les tené-
„ bres de la cupidité, lorsqu'elle pense & qu'elle
„ raisonne, ne se peut point attribuer à elle-
„ même ce que son raisonnement a de verita-
„ ble, mais qu'elle doit l'attribuer à la lumiere
„ de la verité qui luy communique ce foible ra-
„ ïon dont elle est capable, pour avoir au moins
„ quelque sentiment de la verité en raisonnant;
„ on ne doit point s'étõner qu'on dise que lors-
„ que le diable, tout méchant & tout corrom-
„ pu qu'il est, pense qu'elque chose de verita-
„ ble touchant un homme juste qu'il veut ten-
„ ter, il entend cõme la voix de Dieu même, qui
„ n'est autre que la voix de la verité. Et lors-
„ qu'au contraire ce qu'il pense est faux, cette
„ pensée luy vient de ce fond de corruption qui
„ luy a fait donner le nom de diable.

„ Mais Dieu a souvent parlé aussi par le minis-
„ tére de quelques creatures corporelles & visi-
„ bles, soit aux bons ou aux méchans, Ainsi il

Digitized by Google

n'y a rien de surprenant, quand même il aura" parlé au demon, non par la seule pensée, mais " par l'organe de quelque creature qu'il aura " choisie pour ce sujet. Et il ne faut pas qu'ils " s'imaginent que ç'a été un honneur au demõ " & comme un merite de quelque justice de ce " qu'il parloit de cette sorte avec Dieu, puisque " Dieu ne lui parloit que comme il parla à ce " riche dont il condamnoit la cupidité pleine " de folie, lorsqu'il lui dit: *Insensé que tu es, on* " *va te redemander ton ame cette nuit même ; &* " *pour qui sera ce que tu as amassé ?* *Luc. c. 12. 20.*

C'est ainsi que saint Augustin nous ayde à comprendre ce qui se passa lorsque le Prophéte Michée eût cette vision celébre, où le demon lui parut s'entretenir avec Dieu sur le sujet de l'impie Achab qu'il vouloit seduire; ce qu'il ne pouvoit qu'apres en avoir reçû l'ordre, ou pour mieux dire la permission de Dieu même. Mais il se presente encore ici une troisiéme difficulté sur ce qu'il est dit que Dieu, demanda *qui seduiroit Achab Roy d'Israël, afin qu'il marchât contre Ramoth de Galaad, & qu'il y périt.* Car l'ideée que la foy nous donne, que Dieu est la verité essentielle, semble repugner à ce que dit ce Prophéte, qu'il cherchoit quelqu'un pour seduire Achab. Sur quoi le même saint Augustin nous éclaircit de nouveau, & nous instruit en cette maniere. Dieu, dit-il, connoît seul, ou au moins il connoît sans comparaisõ" plus parfaitement que tous les hommes, de" quelle peine ou de quelle recõpense chacun est" digne. C'est pourquoi il est incapable de trom-" *Augustin. Octogin. quæst. 5. tom. 4. pa. 239.*

Digitized by Google

„ per jamais perſonne par lui même. Car il eſt
„ le Pere de la verité, la verité eſſentielle, &
„ l'Eſprit de verité. Mais traittant chacun ſe-
„ lon qu'il merite d'être traité, & ſelon que le
„ demandêt les régles mêmes de la verité & la
„ juſtice, lorſque quelqu'un s'eſt rendu digne
„ d'être ſeduit, quoi qu'il ne le ſeduiſe jamais
„ ni par lui-même, ni par aucun homme qui ſoit
„ attaché à l'amour de la verité, ni par aucun
„ Ange de ceux qui ſont éloignez de tout eſprit
„ de tromperie, il ſe ſert pour ſe ſeduire, ou de
„ ceux d'entre les hommes qui ſont encore aſ-
„ ſujettis aux cupiditez du ſiecle, ou des mau-
„ vais Anges dont la volonté criminelle ſert
„ ou à punir les crimes des méchans ou à exer-
„ cer & à purifier ceux qui participent verita-
„ blement à la renaiſſance ſpirituelle & divine.
„ Car c'eſt ainſi, cõtinuë ce Pere, que nous vo-
„ yõs que le Roi Achab fut ſeduit par les fauſ-
„ ſes preditions des faux prophetes, & que
„ l'Ecriture nous témoigne que cela n'arriva
„ point ſans un juſte jugemens de Dieu, parce
„ que ce Prince meritoit veritablement d'être
„ ſeduit. Et il le fut, non par un bon Ange dont
„ il eſt indigne de tromper les hommes; mais
„ par un Ange de tenébres, qui demanda avec
„ joye que ce miniſtere lui fût commis, & qui
„ s'en chargea avec ardeur.

Il paroit donc que la juſtice & la ſageſſe ſouveraine du Seigneur, qui ne peut tromper par elle-même, ni être trompée, permet neanmoins à l'eſprit d'erreur d'exercer un miniſtere de ſeduction à l'égard des hommes qui ſe ferment

Digitized by Google

les oreilles & les yeux, ainsi que ce Roy impie, pour ne point voir & ne point entendre la verité. Que si l'Ecriture semble témoigner alors que Dieu commanda au démon d'en user ainsi, c'est, comme le remarque Theodoret, que le demon, quelque volonté qu'il ait de tromper les hommes, ne peut point le faire, si Dieu ne lui permet; & que lorsque Dieu le luy permet, c'est toûjours par un jugement aveugles volontaires, qui refusant de l'écouter lorsqu'il leur parle, méritent d'être livrez & à leurs propre tenebres, & celles de l'esprit menteur qui est décheu de la lumiere de la verité. Ce qui a fait dire à saint Gregoire le Grand, que les crimes précedens du Roy Achab l'avoient rendu digne d'être condamné à tomber dans ce piége du demon, étant juste que celuy qui s'étoit souvent precipité par sa volonté dans le peché, tombât enfin, quoy qu'involontairement, dans la peine qui estoit dûë au pecheur. *Achab rex ex precedentibus peccatis dignus erat ut tali debuisset deceptione damnari; quatenùs qui sæpè volens ceciderat in culpam, quandoque nolens caperetur ad pœnam.*

Theodoret in hùc loc. quæst. 68.

Gregor. Magn. Moral. lib. 2. c. 15.

℣. 30. *Le Roy d'Israël dit à Iosaphat; Prenez vos armes, & combattez avec vos habits ordinaires. Mais le Roy d'Israël se déguisa avant que de donner la bataille.*

Synopsis Critic.

Les Interprétes remarquent que l'intention d'Achab en se deguisant ainsi, étoit de mettre sa personne en seureté, soit qu'il eût été effrayé par la prediction de Michée qu'il s'im-

Digitized by Google

ginoit pouvoir ainſi éluder; ſoit qu'il eût connu le deſſein des ennemis qui n'en vouloient qu'à lui ſeul. Et ils ajoûtent qu'en expoſant de la ſorte le Roy Joſaphat ſous pretexte de lui faire honneur, il témoignoit quelle ſeureté il y a de ſe lier avec des impies, puiſqu'ils ſe mettent auſſi peu en peine de ſacrifier leurs amis, qu'ils ſont appliquez uniquement à ſe conſerver eux-mêmes.

℣. 32. *Les Capitaines des chariots ayant donc vû Ioſaphat, s'imaginérent qu'il eſtoit le Roy d'Iſraël. Alors Ioſaphat jetta un grand cri.*

Quelques uns croyent que ce grand cri de Joſaphat fut pour déclarer qu'il n'étoit pas le Roy d'Iſraël, & les autres, que ce fut pour implorer le ſecours de Dieu dans un peril ſi preſſant. Théodoret eſt de ce dernier ſentiment, & dit que ce Prince ayant d'abord donné des marques de ſa pieté en ce qu'il ne voulut point écouter tous les faux prophétes d'Achab, & qu'il fit chercher un Prophéte du Seigneur, ne laiſſa pas neanmoins, apres qu'il eût reconu la volonté du Seigneur, de preferer l'amitié d'un Prince impie à ſon devoir? mais que cependant à cauſe de la vertu qu'il avoit fait paroître juſqu'alors, & de la confiance qu'il eût en Dieu, dont il implora le ſecours, il ſe ſauva d'un ſi grand peril.

Theod. in hunc loc. quæſt. 68.

℣. 34. *Il dit auſſi tôt à ſon cocher: Tourne bride, & retire moy du combat.*

Le deſſein d'Achab, comme on le voit dans la ſuite, n'étoit pas de ſe retirer entierement de l'armée, puiſqu'il eſt marqué auſſi tôt apres, qu'il

Digitized by Google

qu'il se tint sur son chariot, animant sans doute ses troupes, & en regardant qu'elle devoit être l'issuë du combat: mais il voulut seulement s'éloigner un peu davâtage, pour être moins exposé. Son sang couloit cependant de toutes parts, & lui crioit, s'il n'eût été sourd à la voix de Dieu, que Michée lui avoit prédit la verité, & que sa blessure lui marquoit déja par avance quel succés il devoit attendre de la bataille.

℣. 48. *Et il n'y avoit point alors de Roi établi dans Edom.*

Cette remarque que fait l'Ecriture rend à prouver que la pieté de Josaphat lui fit meriter que l'Idumée lui fût pleinement assujettie, comme elle l'avoit été du temps de David sous le regne duquel il est dit, *qu'il établit des Officiers & des garnisons dans cette Province, & qu'elle fut toute soûmise à sa puissance.* 2. Reg. c. 8. 14.

℣. 50. *Ochosias fils d'Achab dit à Josaphat: Que mes serviteurs aillent en mer, avec vos serviteurs. Mais Josaphat ne le voulut pas.*

Nous voions ceci expliqué plus clairement dans le livre des Paralipomenes, où il est dit, *que Josaphat Roi de Juda fit amitié avec Ochosias Roi d'Israël, dont la conduite fut tres impie, & qu'ils se lierent ensemble, pour faire une flotte qui pût aller à Tharsis: mais que Dieu brisa ses vaisseaux par quelque tempête, & lui fit dire par le Prophéte Eliézer, que le Seigneur avoit renversé tous ses desseins à cause de l'alliance qu'il avoit fait avec Ochosias Roi d'Israël. Ce fut donc pour* 2. Paral. c. 20 35.

Digitized by Google

cette raiſon que Joſaphat comme il eſt marqué en ce lieu, refuſa de renvoier de nouveau ſes ſerviteurs avec ceux de ce Prince impie, lors qu'ils eurent rétabli leur flote, étant convaincu & par ce funeſte évenement, & par la déclaration que lui fit enfin le Prophete, que Dieu condamnoit cette alliance ſi contraire à ſa pieté.

Fin du troiſiéme Livre des Rois.

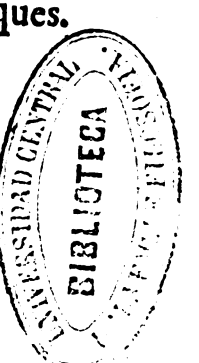
Digitized by Google

LE QUATRIE'ME LIVRE DES ROIS

TRADUITS EN FRANCOIS.

Avec une explication tirée des SS. Peres, & des Auteurs Eccleſiaſtiques.





A PARIS,

Chez GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur & Libraire, ruë Saint Jacques à Saint Proſper & aux trois Vertus, aux deſſus des Mathurins.

M. DC. LXXXVI.

Avec Approbation & Privilege.

Digitized by Google

Digitized by Google

LES ROIS
LIVRE IV.

CHAPITRE I.

1. PRÆVARICATUS est autem Moab in Israël postquam mortuus est Achab.

1. APRES la mort d'Achab " Moab se revolta contre Israël.

2. Cecidítque Ochosias per cancellos cœnaculi sui, quod habebat in Samaria, & ægrotavit: misítque nuncios, dicens ad eos: Ite, consulite Beelzebub deum Accaron, utrum vivere queam de infirmitate mea hac.

2. Il arriva aussi qu'Ochosias étant tombé par la fenêtre d'une chambre haute qu'il avoit à Samarie en fut bien malade, & il dit à ses gens: Allez, consultez Beelsebut le Dieu d'Accaron pour sçavoir si je pourrai relever de cette maladie. *L'an du Monde 3108. avant Jesus-Christ 896.*

3. Angelus autem Domini locutus est ad Eliam Thesbiten,

3. En même tems l'Ange du Seigneur parla à Elie de Thesbé & il lui dit: Allez

℣. 1. *Expl.* Les Moabites se revolterent, & ne voulurent plus payer le tribut aux Rois d'Israël. *Vat.*

Digitized by Google

au devant des gens du Roi de Samarie & dites-leur : N'y-a-t'il point de Dieu dans Israël pour être réduit ainsi à consulter Beelsebut le Dieu d'Accaron ?

dicens : Surge, & ascende in occursum nunciorum Regis Samariæ : & dices ad eos : Nunquid non est Deus in Israël, ut eatis ad consulendum Beelzebub deum Accaron ?

4. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur: Vous ne releverez point du lit où vous êtes couché, mais vous mourrez trés certainement. Elie *ayant parlé de la sorte* se retira.

4. Quam ob rem hæc dicit Dominus : De lectulo, super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris. Et abiit Elias.

5. Ceux qu'Ochosias avoit envoyez étant revenus, il leur dit : D'où vient que vous êtes retournez ?

5. Reversique sunt nuncii ad Ochoziam. Qui dixit eis : Quare reversi estis ?

6. Ils lui répondirent: Un homme est venu au devant de nous qui nous a dit : Allez, retournez vers le Roi qui vous a envoyez, & dites-lui : voici ce que dit le Seigneur : Est-ce qu'il n'y a point de Dieu en Israël que vous envoyez ainsi cósulter Beelsebut le Dieu d'Accaró? C'est pour cela que vous ne releverez point du lit où vous êtes couché; mais vous mourrez trés-certainemẽt.

6. At illi respondérunt ei : Vir occurrit nobis, & dixit ad nos : Ite, & revertimini ad Regem, qui misit vos, & dicetis ei : Hæc dicit Dominus : Nunquid, quia non erat Deus in Israël, mittis ut consultator Beelsebub deus Accaron? Idcirco de lectulo, super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris.

7. Le Roi leur dit : Quelle

7. Qui dixit eis

Cujus figuræ & habitus est vir ille, qui occurrit vobis, & locutus est verba hæc?

est la figure & l'habit de cet homme qui est venu au devant de vous, & qui vous a dit ces paroles?

8. At illi dixerunt: Vir pilosus, & zona pellicea accinctus renibus. Qui ait: Elias Thesbites est.

8. Ils lui répondirent: C'est un homme couvert de poil " qui est ceint sur les reins d'une ceinture de cuir. C'est Elie de Thesbé leur dit-il.

9. Misitque ad eum quinquagenarium Principem, & quinquaginta qui erant sub eo. Qui ascendit ad eum: sedentique in vertice montis, ait: Homo Dei, Rex præcepit ut descendas.

9. Et aussi tôt il envoya un Capitaine de cinquante hommes & les cinquante soldats qui étoient sous luy. Ce capitaine monta vers Elie qui étoit assis sur le haut d'une montagne, & il luy dit: Homme de Dieu, le Roy vous commande de descendre.

10. Respondensque Elias, dixit quinquagenario: Si homo Dei sum, descendat ignis de cælo, & devoret te & quinquaginta tuos. Descendit itaque ignis de cælo, & devora-

10. Elie luy répondit: Si je suis homme de Dieu, que la foudre du ciel descende & vous devore avec vos cinquante hommes. Aussitôt le feu du ciel descendit & devora le Capitaine avec les cinquante hommes qui

Vers 8. Quelques uns expliquent cela de son habit, & ils disent que les Prophetes avoient un habit particulier. *Voy. Isai.* 20. 2. *Zacher.* 13. 4 *& Matth* 3. 4. *Synopf.*

Digitized by Google

étoient avec luy.

11. Ochosias envoya encore un autre capitaine avec ses cinquante soldats qui dit à Elie : Homme de Dieu, le Roy m'a commandé de vous dire : Hâtez vous de descendre.

12. Elie luy répondit : Si je suis homme de Dieu, que le feu du ciel descende, & vous devore avec vos cinquante hommes : & aussi tôt le feu du ciel descendit & devora le capitaine & les cinquantes hommes qui étoient avec lui.

13. Ochosias envoya encore un troisiéme capitaine & ses cinquante hommes avec lui. Ce capitaine étant venu devant Elie se mit à genoux, & lui fit cette priere : Homme de Dieu, sauvez-moi la vie " & sauvez la vie à vos serviteurs qui sont avec moi.

14. Le feu est déja descendu du ciel, & a devoré les deux premiers capitaines, & les cinquantes hommes

vit eum, & quinquaginta qui erant cum eo.

11. Rursumque misit ad eum Principem quinquagenarium alterum, & quinquaginta cum eo. Qui locutus est illi : Homo Dei, hæc dicit Rex : festina, descende.

12. Respondens Elias ait : Si homo Dei ego sum, descendat ignis de cælo, & devoret te, & quinquaginta tuos, Descendit ergo ignis de cælo, & devoravit illum, & quinquaginta ejus.

13. Iterum misit Principem quinquagenarium tertium, & quinquaginta qui erant cum eo. Qui cùm venisset, curvavit genua contra Eliam, & precatus est eum, & ait : Homo Dei, noli meam despicere animam, & animas servorum tuorum qui mecum sunt.

14. Ecce descendit ignis de cælo, & devoravit duos Principes quinquagenarios primos, & quinqua-

Vers. 13. Lettr. Ne mépriſez pas mon ame.

Digitized by Google

genos qui cum eis erant: sed nunc obsecro ut misereatis animæ meæ,

que commandoit chacun d'eux : mais je vous supplie presentement de me sauver la vie".

15. Locutus est autem Angelus Domini ad Eliam, dicens: Descende cum eo, ne timeas. Surrexit igitur, & descendit cum eo ad Regem,

15. En même temps l'Ange du Seigneur parla à Elie & luy dit: Descendez avec luy & ne craignez point. Elie donc se leva, & il descendit avec ce capitaine pour aller trouver le Roy.

16. & locutus est ei: Hæc dicit Dominus: Quia misisti nuncios ad consulendum Beelzebut deum Accaron, quasi non esset Deus in Israël, à quo posses interrogare sermonem, ideo de lectulo, super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris.

16. auquel il parla de cette sorte: Parce que vous avez envoyé des gens pour consulter Beelsebut le dieu d'Accaron comme s'il n'y avoit point de Dieu en Israël que vous puissiez consulter, vous ne releverez point du lit sur lequel vous êtes couché, mais vous mourrez certainement.

17. Mortuus est ergo juxta sermonem Domini, quem locutus est Elias, & regnavit Joram frater ejus pro eo, anno

17. Ochosias donc mourut selon la parole que le Seigneur avoit dite par Elie, & Joram son frere regna en sa place" la seconde année de

℣. 14. *Lettr.* d'avoir pitié de mon ame *Hebr.* que mon ame soit precieuse à vos yeux. *C'est à dire*, sauvez-moy la vie. *Vat.*

℣. 17. *Expl.* Iosaphat vivoit encore. Mais il y avoit 2. ans qu'il avoit creé vice-Roy son fils Joram *Syn. Crist. & chron. sacr. Vitr.*

Digitized by Google

Joram fils de Josaphat Roy de Iuda, car Ochosias n'avoit point de fils.

18. Le reste des actions d'Ochosias est écrit au livre des annales des Rois d'Israël.

secundo Joram filii Josaphat Regis Judæ: non enim habebat filium.

18. Reliqua autem verborum Ochoziæ, quæ operatus est: nonne hæc scripta sunt in Libro sermonum dierum Regum Israël.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. ALLEZ; *consultez Béelzebut le Dieu d'Accaron, &c.*

Synopſ. Crit. in hunc loc.

Theod. 4. Reg. queſt. 3.

Les Auteurs interprétent diversement le nom de Béelzebut. Les uns disent, qu'il marquoit un dieu qu'on representoit sous la figure d'une mouche, ce qui a fait dire au sçavant Theodoret, que l'on devoit implorer l'aveuglement plein de folie de ces infidelles, qui ne se contentoient pas de choisir entre tous les animaux ceux qui étoient les plus grands, pour s'en faire des dieux, mais qui s'en faisoient encore des insectes les plus mépriſables & les plus petits tels que sont les mouches, & qui en abandonnant le vray Dieu, comme fit ce Roy d'Israël, envoyoient consulter la figure inanimée d'un vil insecte pour connoître l'avenir touchant leur vie ou leur mort. D'autres prétendent, que ce faux-dieu qu'on nommoit Béelzebut, étoit le dieu que l'on invoquoit

Digitized by Google

contre les mouches, dont il y avoit une fort grande abondance dans le territoire d'Accaron, à cause de l'humidité du païs. Et l'on voit effectivement dans les Anciens, que les Grecs avoient un dieu, à qui ils donnoient un nom qui marquoit l'empire qu'il avoit sur ces insectes, soit que ce fût ou Jupiter, ou Hercules, ou quelqu'autre dieu semblable. Les Hébreux aussi remarquoient comme une preuve de la puissance du vrai Dieu, ce qu'ils assuroient que dans le Temple de Jerusalem, où l'on immoloit une si prodigieuse quantité de bêtes, il ne s'y voyoit jamais de mouches. Que si ce qu'ils disent est veritable, il n'est pas fort surprenant, que le démon, qui est appelé le singe de Dieu, ait voulu aussi s'attirer par là, la vénération des peuples. Et lors que dans l'Evangile ils nommoient Béelzebut le chef & le Prince des démons, c'est sans doute, selon que l'a remarqué un interpréte, qu'ils ont regardé le dieu à qui ils donnoient ce nom comme étant le grand Jupiter, le chef de tout les faux dieux.

Plin. l. 10. c. 28. 29. Elian. hist. l. 5. cap. 17.

Matth. c. 12. 24.

℣. 10. *Elie lui répondit; Si je suis homme de Dieu, que le feu du ciel descende & vous dévore avec vos cinquante hommes, &c.*

Un sçavant Theologien a remarqué, que la maniére dont cét Officier du Roy parla à Elie, lors qu'il le nomma homme de Dieu, étoit plaine; non de respect; mais de raillerie, & que c'est comme s'il luy avoit dit; Vous qui prétendez passer pour être un homme de Dieu, & qui vous en glorifiez. Il a pris cette pensée de saint Chrysostome, qui témoigne, que

Estius in hunc loc.

Digitized by Google

Chryſoſt de Virgin. cap. 22. tom. 5. p. 294.

le compliment que cet officier de guerre fit à Elie, n'étoit qu'une raillerie outrageante, qui fut vangée par le feu du ciel. Et le même Théologien ajoûte, que l'eſprit de Dieu ayant fait connoître à ce ſaint Prophéte, que c'étoit pour ſe railler de ſa pieté, qu'on le nommoit de la ſorte, luy mit auſſi dans la bouche cet arreſt de mort qu'il prononça contre luy. Si je ſuis veritablement, luy dit-il, *un homme de Dieu*, & non pas tel que vous me raillez, *que le feu deſcende du ciel* pour vous en convaincre. On eſt ſans doute ſurpris d'abord d'une ſi grande rigueur exercée contre un officier & contre tous ſes ſoldats, qui executoient ſans violence l'ordre de leur Prince; & les ennemis de l'Egliſe en prenoient ſujet autrefois de décrier l'ancien Teſtament, comme ayant un Dieu cruel & impitoyable pour auteur. Mais ſaint

Auguſt. contr. Fauſt. tom. 6. Idem. de ſerm. Dom. in Mont. cap. 20. tom 4. p. 342.

Auguſtin juſtifie la conduite d'Elie en ce point, en faiſant voir, que le peché qu'il puniſſoit par la mort, étoit plus à craindre que la mort même & que ce qu'il fit alors, c'eſt à dire, dans le temps de la rigueur de la loy ſaint Pierre le fit depuis au temps de la loy nouvelle, qui étoit un temps d'indulgence & de douceur. Ses paroles ſont tres remarquables & dignes d'être rapportées en ce lieu. On a vû, dit-il, de grands & de tres-ſaints perſonnages punir de la mort certains pechez. Car quoy qu'ils ſceûſſent tres bien que cette mort qui ſépare l'ame d'avec le corps n'eſt point à craindre, ils ne laiſſoient pas de l'employer comme une punition contre ceux qui la craignoient, afin d'arrêter en eux l'accroiſ-

Digitized by Google

sement des pechez, qui les eût rendu plus " criminels s'ils avoient vécu, & d'imprimer en " même temps une crainte salutaire à tous les " autres. Ils ne jugeoient pas sans doute en " cela témérairement, puisque c'étoit Dieu qui " leur inspiroit d'en juger ainsi : & c'est de la " sorte qu'Elie ayant fait descendre le feu du " ciel, fit mourir tant de personnes.

Que si l'on demande pourquoy donc, lors que les Samaritains refuserent de recevoir JESUS-CHRIST, & que saint Jacques & saint Jean, indignez de ce refus que l'on faisoit à leur maître, luy demãderent permission de faire descendre le feu du ciel, comme fit Elie pour consumer & dévorer ces personnes, non seulement il ne le leur permit pas, mais leur fit même une réprimande, en leur disant ; *Vous ne sçavez pas quel est l'esprit qui vous fait agir*, le même saint Augustin y répond admirablement en ces termes. Le Seigneur, dit-il, ne " reprit pas dans les Disciples l'exemple du " saint Prophéte, qu'ils luy alléguoient, " mais l'ignorance où ils étoient eux-mémes, " n'étant pas encore instruits touchant la ma- " niére en laquelle la vengeance étoit permise. " Car il sçavoit que ce n'étoit pas par l'a- " mour de la correction, mais par une haine " veritable, qu'ils desiroient la vengeance. C'est " pourquoy aprés qu'il leur eut appris ce que " c'étoit que d'aimer son prochain comme " soy-même, & qu'il les eut remplis de son " Saint-Esprit qu'il leur envoia du ciel (selon " qu'il l'avoit promis (dix jours aprés son Ascé- " sion, on vit aussi dans la loy nouvelle de ces "

Luc. cap 9. 52. &c.

Augus. ibid ut suprà.

Digitized by Google

„ ſortes de vengeances, quoyque beaucoup
„ moins fréquentes que dans le temps de l'an-
„ cienne loy. Car dans ce temps là la plus
„ part étoient comme des eſclaves aſſujettis au
„ joug de la crainte ; au lieu que depuis, la
„ charité ayant regné dans les cœurs les a ren-
„ dus libres. C'eſt ainſi que nous voyons dans
„ les Actes des Apôtres Ananie avec ſa fem-
„ me tomber morts à la ſeule voix de ſaint
„ Pierre, & n'être point reſſuſcitez, mais en-
1. Cor. cap 5. „ ſevelis, & que ſaint Paul nous aſſure, qu'il
„ livra un certain pécheur au demon pour mor-
„ tifier ſa chair, & ſauver ſon ame.

℣. 16. Elie parla au Roy de cette ſorte : Parce que vous avez envoyé des gens pour conſulter Béelzébut, comme s'il n'y avoit point de Dieu en Iſraël, vous ne releverez point du lit, &c.

Cette hardieſſe avec laquelle le ſaint Prophete parla à ce Roy d'Iſraël ; & cet étourdiſſement d'eſprit par lequel ce Prince demeura comme interdit, lorſqu'un homme foible & mépriſable en apparence luy prononça ſon arreſt de la part de Dieu, étoient l'une & l'autre des effets du commandement tout divin que l'Ange avoit fait à Elie lors qu'il luy dit : *Deſcendez, & ne craignez point.* Que ſi l'on eſt obligé d'admirer la foy & la prompte obeïſſance de ce ſaint homme, qui part dans l'inſtant que l'Ange luy a parlé, & qui ne craint point d'aller s'expoſer au milieu de ſes plus grãs ennemis parce que Dieu le luy commande, & luy deffend d'avoir peur ; l'on ne doit pas s'étonner moins de la foibleſſe d'un

Digitized by Google

grand Roi, qui avoit entre ſes mains celui qu'il vouloit faire mourir, & qui l'ayant entendu le condamner lui-même à la mort, n'ôſa attenter ſur ſa perſonne, & ſouffrit qu'il s'en allât librement. Ces grands exemples & de l'humble fermeté d'un vrai ſerviteur de Dieu, l'impuiſſance d'un Prince qui avoit abandonné le Seigneur, dévroient ſans doute nous procurer une foi plus vive; & nous faire uniquement regarder en toutes choſes la toute puiſſance de celui ſous l'aſſujettiſſement duquel ſe trouve toute la force & tout le bonheur des hommes.

CHAPITRE II.

1. FACTUM eſt autem, cùm levare vellet Dominus Eliam per turbinem in cælum, ibant Elias & Eliſeus de Galgalis.

1. LORS que le Seigneur voulut élever Elie au ciel au milieu d'une tempête, il arriva qu'Elie & Eliſée venoient de Galgala.

2. Dixitque Elias ad Eliſeum: Sede hîc, quia Dominus miſit me uſque in Bethel. Cui ait Eliſeus: Vivit Dominus, & vivit anima tua, quia non derelinquam te. Cumque deſcendiſſent Bethel,

2. Et Elie dit à Eliſée: Aſſéyez-vous, ici, parce que le Seigneur m'a envoyé à Bethel. Eliſée lui répondit: Ie vous jure par le Seigneur, & je vous jure par " vôtre vie que je ne vous abandonnerai point. Ils allerent donc à Béthel.

" Y. *Lettr.* vôtre ame.

Digitized by Google

3. & les enfans des Prophetes qui étoit à Béthel vinrent dire à Elisée : Ne sçavez-vous pas que le Seigneur vous enlevera aujourd'huy vôtre Maître ? Elisée leur répondit : Je le sçay *comme vous*, demeurez dans le silence.

3 Egressi sunt filii Prophetarum qui erant in Bethel, ad Eliseum, & dixerunt ei : Nunquid nosti, quia hodie Dominus tollet Dominum tuum à te ? Qui respondit : Et ego novi : silete.

4. Elie dit encore à Elisée : Demeurez ici parce que le Seigneur m'a envoyé à Jéricho. Elisée lui répondit : Je jure par le Seigneur, & je jure par vôtre vie que je ne vous abandonnerai point. Lors qu'ils furent arrivez à Jéricho.

4 Dixit autem Elias ad Eliseum : Sede hic, quia Dominus misit me in Iericho. Et ille ait : Vivit Dominus, & vivit anima tua, quia non derelinquam te. Cúmque venissent Iericho,

5. les enfans des Prophétes qui étoient à Jéricho vinrét dire à Elisée. Ne sçavez-vous pas que le Seigneur vous enlevera aujourd'hui vôtre maître. Il leur répondit : Je le sçai comme vous, demeurez dans le silence.

5 accesserunt filii Prophetarum qui erant in Iericho, ad Eliseum, & dixerunt ei : Nunquid nosti quia Dominus hodie Tollet dominum tuum à te ? Et ait : Et ego novi, silete.

6. Elie dit encore à Elisée : Demeurez ici parce que le Seigneur m'a envoyé jusqu'au Jourdain. Elisée lui

6 Dixit autem ei Elias : Sede hic, quia Dominus misit me usque ad Iordanem. Qui ait : Vivit

Vers. 3. *Expl.* Les disciples des Prophetes, comme le mot de *Pere* signifie quelquefois *maître voy. Vers.* 12. *plus bas. Ibid. Expl.* Dans peu de tems : car ils ne firent pas tout ce chemin en un seul jour. *Synops. Critic.*

Digitized by Google

Dominus, & vivit anima tua, quia non derelinquam te. Ierunt igitur ambo pariter.

répondit: Je jure par le Seigneur, & je jure par vôtre vie que je ne vous abandonnerai point. Ils allerent donc tous deux ensemble.

7. & quinquaginta viri de filiis Prophetarum secuti sunt eos, qui & steterunt e contrà longè: illi autem ambo stabant super Iordanem.

7. & cinquante des enfans des Prophétes les suivirent qui s'arrêterent bien loin vis-à-vis d'eux. Et ils se tinrent tous deux au bords du Iourdain.

8. Tulitque Elias pallium suum, & involvit illud, & percussit aquas, quæ divisæ sunt in utramque partem, & transierunt ambo per siccum.

8. Alors Elie prit son manteau, l'envelopa & en frappa les eaux qui se diviserent en deux parts & ils passérent tous deux à sec.

9 Cúmque transissent, Elias dixit ad Eliseum: Postula quod vis ut faciam tibi, antequam tollar à te. Dixitque Eliseus: Obsecro ut fiat in me duplex spiritus tuus.

9. Lors qu'ils furent passez, Elie dit à Elisée, demandez-moi ce que vous voudrez afin que je l'obtienne pour vous, avant que je sois enlevé d'avec vous. Elisée lui répondit: Ie vous prie que vôtre double esprit repose sur moi".

10. Qui respondit: Rem difficilem postulasti: attamen si videris me, quando tollar à te, erit tibi quod petisti: si au-

10. Elie lui dit: Vous me demandez une chose bien difficile. Néanmoins si vous me voyez lors que je serai enlevé d'avec vous, vous

V. 9. Letr. Vt faciam tibi. *Ibid. Autrem.* Que vôtre esprit soit double en moi.

Digitized by Google

aurez ce que vous avez demandé ; mais si vous ne me voyez pas vous ne l'aurez point.

tem non viderit, non erit.

11. Lors qu'ils continuoiét leur chemin, & qu'ils marchoient en s'entretenant, un char de feu & des chevaux de feu les séparérent tout d'un coup l'un de l'autre, & Elie monta au ciel au milieu d'une tempête.

11. Cúmque pergerent, & incedéres, sermocinarentur, ecce currus igneus, & equi ignei diviserunt utrumque : & ascendit Elias per turbinem in cælum.

12. Elisée le voyoit monter & disoit : Mon pere, mon pere, le Char d'Israël, & son conducteur. Aprés cela il ne le vit plus. Et prenant ses vêtemens il les déchira en deux parts.

12. Eliseus autem videbat, & clamabat: Pater mi, pater mi, currus Israël, & auriga ejus. Et non vidit eum amplius: apprehenditque vestimenta sua, & scidit illa in duas partes.

13. il leva de terre en même tems le manteau qu'Elie avoit laissé tomber afin qu'il lui demeurât. Et Elisée s'en revenant s'arrêta sur le bord du Jourdain,

13. Et levavit pallium Eliæ, quod ceciderat ei: reversusque stetit super ripam Jordanis,

14. & prit le manteau qu'Elie avoit laissé tomber pour lui, *en montant au ciel.* Il en frappa les eaux, & elles ne furent point divisées. Alors Elisée dit : Où est maintenát le Dieu d'Elie ? & frappát les eaux une secóde fois, elles se diviserent d'un

14. & pallio Eliæ, quod ceciderat ei, percussit aquas, & non sunt divisæ : & dixit : Ubi est Deus Eliæ etiam nunc, Percussitque aquas, & divisæ sunt huc atque illuc, & transiit Eliseus.

15. Videntes

Digitized by Google

côté & d'autre, & il passa au travers.

15. Videntes autem filii Prophetarum, qui erant in Jericho è contra, dixerunt : requiévit spiritus Eliæ super Eliseum. Et venientes in occursum ejus, adoraverunt eum proni in terram,

15. Ce que voyant les enfans des Prophétes qui étoient dans Jéricho vis-à-vis de ce lieu là, ils dirent : L'esprit d'Elie s'est reposé sur Elisée, & venant au devant de lui ils se prosternerent à ses pieds avec un profond respect.

16. Dixeruntque illi : Ecce, cum servis tuis sunt quinquaginta viri fortes, qui possunt ire, & quærere dominum tuum, ne fortè tulerit eum Spiritus Domini, & projecerit eum in unum montium, aut in unam vallium. Qui ait : Nolite mittere.

16. Et ils lui dirent : Il y a entre vos serviteurs cinquante hommes forts qui peuvent aller chercher vôtre maître, de peur que l'esprit du Seigneur qui l'a enlevé ne l'ait jetté en quelque part sur quelque montagne ou en quelque vallée. Elisée leur répondit : N'y envoyez point.

17. Coëgeruntque eum, donec acquiesceret, & diceret : Mittite. Et miserunt quinquaginta viros : qui cùm quæsissent tribus diebus, non invenerunt.

17. Mais ils le contraignirent par leurs instances à se rendre enfin à eux, & à leur dire : Envoyez-y. Ils envoyerent donc cinquante hommes, qui l'ayant cherché pendant trois jours ne le trouverent point.

18. Et reversi sunt ad eum : ait ille

18. Ils revinrent enfin le trouver Elisée qui demeuroit

℣. 16. *Lettr.* adoraverunt eum. *Hebr.* incurvarunt se ad in terram. *Vat.*

Digitized by Google

à Jéricho, & il leur dit : Ne vous avois-je pas dit ; N'y envoyez point ;

habitabat in Iericho & dixit eis : Nunquid non dixi vobis : Nolite mittere ?

16. Les habitans de la ville dirent aussi à Elisée : Seigneur, la demeure de cette ville est tres commode, comme vous le voyez vous même: mais les eaux y sont tres-mauvaises & la terre sterile.

19. Dixerunt quoque viri civitatis ad Elisæum : Ecce habitatio civitatis hujus optima est, sicut tu ipse domine perspicis : sed aquæ pessimæ sunt, & terra sterilis.

20. Elisée leur répondit : Apportez moi un vaisseau neuf & mettez du sel dedans. Lors qu'ils le lui eurent apporté,

20 At ille ait : Afferte mihi vas novum, & mittite in illud sal. Quod cùm attulissent,

21. il alla à la fontaine, & ayant jetté le sel dans l'eau, il dit : Voici ce que dit le Seigneur : J'ay rendu ces eaux saines, & elles ne causeront plus à l'avenir ni la mort *des hommes*, ni la stérilité *de la terre*.

21. egressus ad fontem aquarum, misit in illum sal, & ait : Hæc dicit Dominus: Sanavi aquas has, & non erit ultrà in eis, mors, neque sterilitas.

22. Ces eaux donc devinrent saines comme elles le sont encore aujourd'huy, selon la parole qu'Elisée prononça alors.

22. Sanatæ sunt ergo aquæ usque in diem hanc, juxta verbum Elisæi quod locutus est.

23. Elisée vint de là à Béthel, & lors qu'il marchoit dans le chemin, des petits enfans étans sortis de la ville, se railloient de lui

23. Ascendit autem inde in Bethel: cúmque ascenderet per viam, pueri parvi egressi sunt de civitate, & illudebant ei,

Digitized by Google

Recentes : Ascende calve, ascende calve.

est disant : Monte chauva, monte chauve.

24. Qui cùm respexisset, vidit eos, & maledixit eis in nomine Domini: egressique sunt duo nisi de saltu, & laceverunt ex eis quadraginta duos pueros.

24. Elisée regardant jetta les yeux sur eux, & les maudit au nom du Seigneur. En même temps deux Ours sortirent du bois; & s'étant jettez sur cette trouppe d'enfans, ils en dechirérent quarante deux.

25. Abiit autem inde in montem Carmeli, & inde reversus est in Samariam.

25. Elisée alla ensuite sur la montagne du Carmel, d'où il revint à Samarie.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *LORSQUE le Seigneur voulut enlever Elie au ciel.*

Les saints Peres ont des sentimens differens touchant le lieu où fut transferé Elie. Car quoi que la sainte Ecriture marque ici, *que Dieu a voulu l'enlever au ciel*, tous conviennent que le ciel dont elle parle, n'est pas celuy que nous entendons ordinairement, lorsque nous disons, que les Saints éternellement heureux sont dans le ciel. Plusieurs ont crû que le nom de ciel en cet endroit nous marquoit le paradis terrestre, dans lequel Adam fut placé aprés sa creation, & dans l'état de son innocence. Et saint Irénée témoigne, que ceux qui avoient été disciples

Digitized by Google

des Apôtres le disoient ainsi : *Dicunt Presbyteri qui sunt Apostolorum discipuli, eos qui translati sunt, illuc transtatos esse, ubi primus positus est homo, scilicet in paradiso* D'autres se font figurez que ce nom de ciel marquoit quelque lieu entre le ciel & la terre, où Elie fut enlevé, & y est soûtenu jusqu'à present par la toute puissance de Dieu. Mais saint Augustin, qui a toûjours eu un fort grand soin de n'avancer rien de luy même dans des choses qui peuvent être douteuses, dit tres sagement, que cette question touchât le lieu où Elie fut transferé, est du nombre de celles qu'on peut ignorer sans blesser la foy qui nous rend Chrétiens, & dont on ne peut juger que par des conjectures foibles & humaines ; & qu'ainsi il est incertain si ce saint Prophéte aussi bien qu'Enoch sont presentemẽt dãs le lieu où le premier homme fut placé, qu'on nommoit le paradis de la terre, ou bien en quelqu'autre lieu qu'on ne connoît point, quoy que l'on ne doute point d'ailleur, qu'ils ne vivent dans leurs propres corps avec lesquels ils sont nez. *Sunt illæ quæstiones ; in quibus salvâ fide, quâ Christiani sumus, aut ignoratur quid verum sit ; aut aliter quam est, humanâ & infirmâ suspicione conjicitur : veluti cùm quæritur, ubi sit nunc Helias vel Enoch, an ibi (in paradiso) an alicubi alibi ; quos tamen dubitamus, in quibus nati sunt corporibus vivere.*

Vide Menoc. in hunc loc. August. de Gr. peccat. cap. 23. tom. 7. p. 338.

℣. 2. *Et Elie dit à Elisée : Asseyez-vous ici, parce que le Seigneur m'a envoyé à Béthel. Elisée luy répondit ; Je vous jure par le Seigneur, que je ne vous quitteray point.*

Digitized by Google

Elie à qui Dieu avoit fait connoître qu'il devoit être enlevé; & qui ignoroit qu'Elisée le sçût comme lui, voulut peut être lui épargner la douleur d'une si dure séparation. Mais ce disciple, qui devoit être l'héritier de son esprit & de ses graces, & à qui le moment même de l'enlevement miraculeux de son maître devoit procurer une benediction si abondante, n'avoit garde de quitter Elie : & il s'attacha à lui plus étroitement que jamais, lors qu'il étoit sur le point de s'en separer craignant de le perdre dans le tems qu'il y penseroit le moins. C'est pourquoi lorsque les disciples des Prophétes, à qui Dieu avoit aussi révélé cet enlévement d'Elie, demandoient à Elisée, *s'il ne sçavoit pas que le Seigneur lui alloit enlever son maître*, il leur répondit; *Ie le sçai comme vous, demeurez dans le silence* : Ce qui étoit la même chose, selon quelques Interprétes, que s'il leur eût dit; Ne me détournez point par vos discours de l'attention où je suis, pour ne pas perdre sans y penser à celui que Dieu m'a donné pour maître Ou bien l'on peut dire encore, qu'il craignoit que si Elie s'appercevoit qu'il sçût son départ, il ne s'efforcât encore davantage de se dérober de lui. *Synops. Critic.*

℣. 9. *Demandez moi ce que vous voudrez, afin que je l'obtienne pour vous, avant que d'être enlevé d'avec vous. Elisée lui répondit; Ie vous prie que vôtre double esprit repose sur moi.*

Dieu fit connoître sans doute à Elie, par la fermeté avec laquelle Elisée se tint attaché à

Digitized by Google

luy ſans qu'il voulût le quitter, qu'il n'ignoroit pas ce qui devoit arriver. Ainſi ce ſaint homme, par un mouvement de l'Eſprit divin qui l'animoit, & comme pour recompenſer la perſévérance & l'ardeur de ſon diſciple, luy demanda ce qu'il déſiroit, afin qu'il l'obtint de Dieu avant ſon départ. La réponſe que fit Eliſée, lors qu'il le pria, *que ſon double eſprit repoſât ſur luy*, paroît ſurprenante : Et jugeant de choſes humainement, on a d'abord de la peine à ne le pas accuſer de quelque préſomption. Car de quelque ſorte que l'on interprétte cette réponſe, ſoit que l'on diſe, comme quelques uns, qu'il demandoit cet eſprit double, c'eſt à dire, cette double grace de la prophétie & des miracles qu'Elie poſſédoit, qui ſont des dons differens du Saint Eſprit, ſelon ſaint Paul ; ſoit que l'on diſe avec ſaint Ambroiſe, ſaint Jérôme, ſaint Auguſtin, ſaint Gregoire Pape & pluſieurs autres, qu'il demandoit de poſſeder doublement les dons qu'avoit poſſedé ſon maître ; ce qui paroît le plus véritable, il ſemble qu'il ne pouvoit ſans témerité & ſans vanité faire l'une ou l'autre de ces demandes ; & qu'il eût été plus digne de l'humilité d'un diſciple de ſe rabaiſſer ſous un maître ſi parfait, que de vouloir s'égaler à lui, ou s'élever même au deſſus de luy. Il eſt vray que quelques uns voulant rendre ſa demande plus modeſte luy donnent cette autre explication, Faites, je vous prie, que j'aye deux parties de vôtre eſprit, & que ce que vous poſſedez triplement, je puiſſe au moins le poſſeder doublement. Mais cette explication, qui paroît

Eſtius. & Men. in hunc loc.

2. Cor. cap. 12. Aug. Idem. in tract. 4 tom. 9. p. 177. 2. & Hieron adverſ. Jovinian. lib. 2. tom. 1. p. 544. 545. Gregor. Magn. ut infr. Ambr. de Eliſ. ſerm. 2. tom 2. p. 568.

Digitized by Google

forcée ne s'accorde pas même, selon que l'a remarqué un sçavant Theologien, avec la réponse que lui fit Elie, lors qu'il lui dit; *Vous me demandez une chose bien difficile :* puisque la demande d'Elisée n'eût point dû paroître à Elie si difficile en l'expliquant de la sorte. *Estius.*

Disons donc plûtôt avec le grand saint Gregoire, que ce fut par un mouvement de la charité, qu'Elizée fit cette demande à Elie; & qu'ainsi il n'y avoit ni temerité ni vanité dans une demande dont la charité étoit le principe. Car il ne faut pas juger temerairement de ces grands hommes, ni examiner ce qu'ils disent, par des sentimens humains, C'étoient des Prophetes tout remplis de Dieu, & qui n'agissoient ni ne parloient que par l'instinct tout divin de son Esprit. Ainsi Elisée lors qu'il demande de posseder doublement l'esprit d'Elie, ne doit pas être consideré comme un homme simple, mais comme un Prophete qui demandoit à Elie ce que Dieu même lui inspiroit de lui demander, & ce qu'il vouloit accorder à ce saint disciple par le merite de son saint maître. C'étoit, comme le dit saint Gregoire, l'amour tres-pur qu'il portoit au grand Elie, qui le rendit digne d'être rempli doublement de l'esprit d'Elie. *Hac (charitas) Elizeum, quia magistrum simpliciter diligere : instituit magistri spiritu dupliciter implevit :* Aussi saint Ambroise louë tout à-fait Elizée du desir même qu'il eut, non par vanité, mais par ardeur, de surpasser en grace celui que Dieu lui avoit donné pour *Gregor. Magn. Moral. lib 10. c 4.10.2 p.274.*

Digitized by Google

pere, & il ajoûte que cette sainte ambition qu'il fit paroître se trouvoit accompagnée d'un grand fonds de pieté qui l'en rendoit digne. *Elisei hæc prima laus est, quòd patrem voluit gratiâ superare. Avarus quidem est in petendo, sed idoneus in promerendo.*

L'on peut bien dire, qu'en cela même Elizée a été une excélente figure des disciples de Jesus-Christ, comme Elie dans son enlevement miraculeux fut une tres vive image de Jesus-Christ même s'élevant au ciel, & se separant de ses Apôtres. Car cette double portion de l'esprit d'Elie qu'Elizée lui demandoit comme une chose qu'il devoit lui accorder, & qu'il obtint en effet, puisqu'il fit le double des miracles qu'avoit fait son maître, nous marquoit tres bien ce que Jesus-Christ promit aux Apôtres avant que de les quitter pour s'en aller à son Pere; *en verité, en verité, je vous le déclare*, leur dit-il, *celui qui croit en moi, fera les œuvres que je fais, & en fera encore de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Pere. Et quoi que vous demandiez à mon nom, je le ferai.* Comme donc le Fils unique du Dieu vivant à bien voulu que ses disciples eussent le pouvoir de faire de plus grands miracles pour établir son Eglise, que ceux que lui même avoit fait durant le cours de sa vie mortelle, il n'est pas fort étonnant qu'Elizée souhaittât aussi de posseder doublement les dons éminens de son saint maître, non pour lui-même, mais pour rétablir le culte de Dieu parmi son peuple; où pour mieux dire, il connut par la lumiere de l'Esprit Saint, qui étoit en lui, qu'il

Joan. c. 14. 12.

Digitized by Google

devoit lui demander ce qu'il devoit obtenir.

v. 10. Elie lui dit ; Vous me demandez une chose bien difficile. Neanmoins si vous me voyez, lorsque je serai enlevé d'avec vous, vous aurez ce que vous avez demandé.

Rien n'est difficile à l'égard de Dieu, mais seulement à l'égard des hommes. Et ainsi Elie en disant à Elizée, qu'il lui demandoit une chose bien difficile, n'envisageoit pas la toute-puissance divine, mais l'infirmité humaine. Il n'envioit pas à son disciple toutes les graces qu'il avoit lui même reçuës, sçachant qu'il est libre à Dieu de faire par de ses dons a qui il lui plaît, & d'élever quand il veut le disciple même au dessus du maître, lui qui est le maître souverain de tous les hommes. Mais peut-être qu'il craignoit pour son disciple ; qu'en recevant plus que celui, il ne fût chargé d'un plus grand compte, selon que le Fils de Dieu l'a dit depuis ; *Que l'on redemandera davantage à celui qui a plus reçû.* Le signe que ce saint Prophete donne à Elizée pour s'assurer s'il obtiendra ce qu'il lui demande, paroît rempli de mystere. *Si vous me voyez*, lui dit-il, *lors que je seray enlevé d'avec vous, &c.* C'est-à-dire, comme l'expliquent quelques-uns, si vous pouvez me regarder fixement dans le temps que je serai enlevé, & souffrir avec constance de me voir ainsi separé d'avec vous. C'est ainsi que les Apôtres regarderent Jesus-Christ s'élevant au ciel & les quittant, & qu'ils meriterent par cette vûë continuelle qu'ils conserverent de l'ascension de leur divin Maître, ne le cherchant plus que dans

Digitized by Google

le ciel, de devenir les heritiers de son Esprit & de sa double puissance, soit pour pardonner aux hommes, ou pour les punir.

℣. 11. *Lors qu'ils marchoient en s'entretenant, un char de feu & des chevaux de feu les separerent tout d'un coup l'un de l'autre; & Elie monta au ciel au milieu d'une tempête.*

Synopsis Critic. Quel pouvoit être le sujet des entretiens de ces deux grands serviteurs de Dieu, lors que Elie étoit sur le point d'être enlevé de la terre, sinon ce qui regardoit le culte de Dieu? Et combien devons nous croire qu'un si saint maître ménageoit ces derniers momens pour instruire son disciple, & que le disciple en profitoit, pour écouter cet excélent maître qui l'alloit quitter? Quelle difference entre le disciple d'un Prophete & les disciples du Maître de tous les Prophetes qui est Jesus-Christ, quoi qu'en une occasion toute semblable? Elizée s'attache uniquement à entendre les dernieres paroles d'Elie, lors qu'il sçavoit qu'il devoit être enlevé. Saint Pierre au contraire; & les deux autres disciples de Jesus-Christ s'assoupissent & s'endorment lors que leur divin Maître alloit les quitter, & ils s'attirent ce juste reproche: *Quoi vous n'avez pû veiller une heure avec moy?* *Matth. c. 26. 40* Lors donc qu'Elie & Elizée parloient ensemble, ainsi qu'il est dit, que le même Elie & Moïse s'entretenoient depuis avec Jesus-Christ sur la montagne de Thabor en la presence des Apôtres, il s'éleva tout d'un coup un grand tourbillon, & une nuée, non pas tout-à-fait semblable à celle qui parut sur le Thabor; qui n'étoit que lu-

Idem c. 17 Synopsis Critic.

Digitized by Google

mineuſe, mais une nuée de feu, & qui avoit la figure d'un chariot & de chevaux enflammez vint paſſer entre Elie & Elizée, les ſepara l'un d'avec l'autre, & enleva le premier au milieu des airs pour l'aller placer en corps & en ame dans le lieu que la divine providence luy a deſtiné pour y vivre d'une vie toûjours nouvelle & telle que Dieu ſeul connoît, juſques à la fin du monde. Cet événement ſi extraordinaire, eſt fondé ſur la verité de la parole infaillible de Dieu-même. Enoch & Elie, dit « ſaint Irenée, ſont enlevez dans le propre « corps que Dieu leur avoit formée, & avec « lequel ils s'étoient rendus digne de luy « plaire, figurant tous deux & prédiſant par « ce même enlévement, celuy par lequel les « juſte s'éleveront juſqu'au ciel. La peſanteur « de leur corps n'a pû leur être un obſtacle « à être ainſi enlevez. Car les mêmes mains « par leſquelles ils ont au commencement été « formée en Adam, ont été celles qui ont ſoû- « tenu leur corps dans cet enlevement mira- « culeux. *Et nihil impedit eos corpus in aſſumptione eorum. Per illa enim manus, per quas initio plaſmati ſunt, per ipſas & aſſumptionem acceperunt.* Que ſi quelqu'un, ajoûte ce Saint « regarde comme impoſſible que des hommes « puiſſent vivre durant tant de ſiécles, & que « Elie aiant été enlevé ſur un chariot de feu « ſa chair n'en ait point été confirmée, qu'il « ſe ſouvienne que Jonas, qui fut dévoré par « la baleine, fut rejetté ſur la terre plein de « vie, par un effet tout puiſſant du comman « dement de Dieu. Qu'il ſe ſouvienne que les «

Iren. ad verſ. hæreſ. l. 5. c. 5.

Digitized by Google

„ jeunes hommes que l'on jetta au milieu des „ feux de Babylone sortirent aussi sans aucun „ mal de cette fournaise ardente.

Ambros. de Eliz. serm. 2. tom. 1. p. 367. Saint Ambroise dit que ce furent les Anges qui enlévérent & transporterent Elie sous la figure de ce chariot enflâmé & de ces chevaux de feu; & que ce Prophéte parut ainsi élevée sur un char, comme pour marquer qu'il montoit en quelque sorte triomphant, non des nations barbares, mais des voluptez du siécle, qui sont, dit ce Pere, des ennemis plus redoutables que les hommes les plus furieux. *Angelis ducentibus raptus ad cælum est, & quadrigâ igneâ impositus, quasi in quodam triumpho victor ascendit, non gentium barbararum, sed sæcularium voluptatum. Siquidem graviores inimici sunt pravi mores, quàm hostes infesti.* C'est aussi ce *Gregor. Magnus 1. Reg. cap. 9. lib. 4. tom. 1. p. 300.* qui a fait dire à saint Gregoire-le Grand; que ce char de feu sur lequel Elie fut enlevé marquoit la ferveur & l'ardeur de son amour; & qu'on ne peut aspirer à être enlevé comme luy au ciel, si on ne s'y porte auparavant par l'élevement & par l'ardeur continuelle de son cœur. *Hinc est quòd Elias in curru igneo in cælum sublevatus asseritur; quia profectò ad supernæ gaudia sustolli non poterit qui ea per alta & ferventia desideria non inquirit.*

Mais on ne peut faire un plus bel éloge de ce saint Prophéte, que celui que Dieu en a fait lui même dans le livre de l'Ecclesiastique en ces termes: *Le Prophéte Elie s'est élevé comme un feu, & ses paroles brûloient comme un flambeau ardent. Quelle gloire ô Elie vous êtes vous acquise par vos miracles, & qui*

Eccli. cap. 48.

Digitized by Google

peut glorifier comme vous ? Vous qui par la parole du Seigneur vôtre Dieu avez fait sortir un mort des enfers, & l'avez arraché à la mort. Vous qui avez brisé sans peine toute la puissance des Rois. Vous qui sacrez les Rois pour vanger les crimes qui laissez après vous des Prophétes pour vos successeurs. Vous qui avez été enlevé au ciel dans un tourbillon de feu, & dans un char trainé par deux chevaux enflamez. Vous qui avez été destiné pour adoucir la colere du Seigneur par des jugemens que vous devez exercer dans les temps prescrits ; pour réünir le cœur du Pere avec le Fils ; & pour rétablir les Tribus de Jacob. Ce que l'Ecriture dit ici obscurément par la bouche de l'Auteur de l'Ecclesiastique touchant leur ministére que doit exercer Elie à la fin du monde pour la conversion des Juifs, elle dit en termes plus clairs par la bouche d'un autre Prophéte : *Je vous envoyeray*, dit Dieu, *le Prophéte Elie avant que le grand & l'épouvantable jour du Seigneur arrive, & il reünira le cœur des peres avec leurs enfans, & le cœur des enfans avec leurs peres, de peur qu'en venant, je ne frappe la terre d'anathéme.* C'est un sentiment, dit saint Augustin, tres-commun parmi les fidelles, & gravé au fond du cœur de tous les Chrétiens, qu'Elie ce grand & cet admirable prophéte exposera dans la fin des temps & avant le dernier jugement la loy de Moïse aux Juifs, & qu'alors se convertissant par la prédiction ils croiront en Iesus-Christ comme au vray Messie. On verra donc accomplir dans ce temps-là ce qui est dit en ce lieu ; *qu'il reünira le cœur du pere avec*

Mal. c. 4. v. 56.

Augustin. de civ. Dei l. 20. c. 29.

Digitized by Google

„*le fils*, soit que l'on veüille l'entendre au plu-
„rier des peres avec leurs enfans parce qu'il
„réünira les Juifs de ces derniers temps avec
„leurs peres, c'est à dire, avec les Prophétes
„dans l'intelligence spirituelle & véritable
„de la loy, telle que l'ont euë ces Prophétes;
„soit qu'on veüille l'expliquer au singulier *du*
„*pere avec le fils*; c'est-à-dire, qu'il réünira
„dans les esprits de ces Juifs le cœur du Pere
„éternel avec Jesus-Christ son fils-uni-
„que, non, en faisant que le Pere aime son
„Fils (puisque le Fils ne peut pas n'être point
aimé du pere) mais en leur faisant connoî-
„tre cet amour du pere, à l'égard du fils, &
„en les portant à aimer celui qu'ils haïssoient
„auparavant, qui est Jesus-Christ nôtre
„Sauveur. *Ut intelligatur Helias cor Dei Pa-*
tras conversurus ad Filium; *non utique agendo*
ut Pater diligat Filium; *sed docendo quòd Pater*
diligat Filium, ut & Judæi quem priùs oderant,
diligant eundem, qui noster est Christus.
„C'est donc, dit encore le même Saint, ce
„qu'Elie fera alors, *de peur que Dieu en ve-*
„*nant ne frappe la terre d'Anathéme*: Car
„ceux qui ne goûtent que les choses de la ter-
„re comme tous les Juifs charnels, qui ont
„vécu jusques à present, ne sont veritable-
„ment que terre, & se rendent dignes de l'a-
„nathéme éternel dont Dieu menace les autres,
„qui n'auroit point eu le bonheur de se con-
„vertir comme ceux dont le cœur sera con-
„verti par la prédication d'Elie.

℣. 12. *Elisée le voyoit monter, & disoit; Mon pe-*
re; Mon pere, le char d'Israël, & son conducteur.

Digitized by Google

Elizée par ces paroles prenoit congé de son saint maître. Et c'est selon la pensée de saint Ambroise ; comme s'il lui avoit dit : Mon pere, c'étoit vous, qui comme un bon conducteur, gouverniez le peuple de Dieu. Et ça été par la fermeté de vôtre constance que vous avez merité d'être enlevé sur ce char & par ces chevaux au lieu que Dieu vous a destiné. Car le Seigneur ayant éprouvé vôtre sagesse dans la conduite des esprits des hommes, vous a jugé digne comme un homme qui a vaincu dans la carriere & dans le combat, d'être couronné par une éternelle recompense. *Quia moderatorem te humanarum mentium Dominus comprobavit, idcò tanquam boni auriga certaminis victor æterno præmio coronaris.* D'où vient, dit encore saint Gregoire, qu'Elie est nommé *le char d'Israël & son conducteur* sinon parce que le chariot porte, & que c'est le conducteur qui anime ? Un Pasteur donc qui supporte par la patience de la charité les mœurs de son peuple, & qui l'anime par les saintes exhortations de la parole de Dieu merite d'être appelé en même tems *& le char & le cõducteur* de ce peuple. *Doctor ergo qui mores populi & per patientiã sustinet, & sacri eloquii verbis docet & currus dicitur & auriga : currus, quia tolerãdo portat; auriga, quia exhortando agitat.* Le sçavant Theodoret dit, qu'Elie merita de recevoir ces noms extraordinaires par rapport à la maniere dont les Rois des autres peuples combattoient leurs ennemis, en se servant pour cela de chariots & de chevaux. Et il ajoûte, qu'Elizée marquoit par là, que son saint maî-

Ambr. de Nabuth. c. 15. to. 1. p. 561.

Gregor. Magn. in Ezec. lib. 2. homil. 20 to. 2. p. 1110.

Theod. 4. Reg. quæst. 8.

Digitized by Google

tre voir lui seul tenu lieu aux Israëlites de tout ce grand appareil de guerre, pour leur donner la victoire ; & mettre en fuite tous ceux qui les attaquoient. Et cette explication paroît même plus conforme à la langue originale.

Ce que l'Ecriture, ajoûte, *qu'Elizée déchira ses vêtemens en deux parts, lors qu'il ne vit plus Elie*, ne marque pas une impatience dans ce saint Prophete, mais seulement la juste douleur qu'il ressentoit & qu'il devoit ressentir de l'absence de celui que Dieu lui avoit donné pour maître & pour conducteur. Car c'étoit la maniere dont les Hebreux témoignoient ordinairement leur tristesse, lorsqu'ils en avoient un grand sujet.

Synopsis Critic. *℣. 13. Il leva de terre le manteau qu'Elie avoit laissé tomber, afin qu'il lui demeurât.*

Dieu voulut, dit un Interprete, qu'Elie étant enlevé, il laissa à Elizée son manteau pour gage de ce double esprit qu'il lui avoit demandé. Surquoi saint Ambroise témoigne admirer la charité si genereuse de ce saint Prophete, qui laissa sur la terre en la personne de son disciple une grace plus abondante que celle qu'il emportoit avec lui dans le ciel ; & qui étant transferé corporellement en haut tout entier, demeura encore doublement dans Elizée par cette eminente sainteté dont il le laissa héritier. *Mirum in domum plus Helias gratia dimisit in terris, quàm secum portavit ad cœlos : & licèt ipse ad altiora totus transferatur corpore, apud filium tamen majore manet sanctitate.* Mais saint Jerôme expliquant d'une maniere spirituelle

Ambr. de Eliz. serm 2. tom. 1. p. 567.

Hieron. Epist. 34 tom. 1. p. 166.

Digitized by Google

spirituelle ce qui se passa alors, dit : Que ceux qui veulent porter leur croix aprés Jesus-Christ, & se tirer à l'exemple de Ioseph, d'entre les mains d'une maîtresse facheuse en se dépoüillant de l'habit, & encore plus de l'esprit du siécle, doivent regarder Elie montant au ciel, qui ne peut point s'élever avec son manteau, mais qui laisse dans le monde les habits du monde. *Helias ad cælorum regna festinans non potest ire cùm pallio ; sed mundi in mundo vestimenta dimittit.*

℣. 14. *Elizée prit le manteau qu'Elie avoit laissé tomber. Il en frappa les eaux ; & elles ne furent point divisées. Alors il dit : Où est maintenant le Dieu d'Elie ?*

Naturellement il vient dans l'esprit, que ce fut par une espéce de défiance qu'Elizée voyant que l'eau du Iourdain ne s'étoit point retirée, lorsqu'il la frappa avec le manteau que son saint maître lui avoit laissé, s'écria ; *Où est maintenant le Dieu d'Elie ?* Mais ce n'est point la maniere dont les Interprétes & les Peres même l'ont expliqué. Car ils témoignent, que Dieu n'ayant point voulu lui accorder si promptement ce miracle, pour empêcher qu'il ne se glorifiât peut être de ses grands dôs, & qu'il ne se les appropriât en quelque sorte, au lieu de les rapporter à leur principe, il se sentit obligé d'élever son cœur vers celui de qui découlent toutes les graces differentes sur les hommes ; & qu'ainsi, lors qu'il s'écria ; *Où est maintenant le Dieu d'Elie*, ce n'étoit pas, comme le dit saint Ambroise, qu'il crût que le Dieu d'Elie fût absent, mais qu'il témoignoit par là desirer,

Synopsis Critic. Ambr. in 1. 17. tom. 2. p. 735. Theod. 4 Reg. quæst. 9.

Digitized by Google

qu'il voulût bien lui faire sentir sa presence parce miracle qu'il lui demandoit. *Non quod putaret absentem, sed quia præsentiam ejus in beneficiis requirebat.* Et l'on peut bien ajoûter sans doute à ce que dit saint Ambroise, qu'Elizée pressa le Seigneur de lui accorder cette grace, afin qu'il parût à tous les disciples des Prophétes qui le regardoient de loin, qu'il étoit véritablement l'héritier des dons d'Elie, & que ce seroit par la vertu de son esprit, ou pour mieux dire, par la vertu de l'Esprit de Dieu, qu'il opéreroit tous ces prodiges, comme c'étoit par l'attouchement de son manteau, qu'il prétendoit obtenir que l'eau du Jourdain se divisâ, & lui ouvrît un passage. Car c'est ce qu'il semble qu'il est aisé de juger par la suite du texte sacré qui dit; *Que les enfans des Prophétes l'ayant vû passer ainsi le Iourdain, ils dirent, L'esprit d'Elie s'est reposé sur Elisée.* Ainsi bien loin que ce cri qu'il fit pour demander, *Où étoit le Dieu d'Elie?* fût une marque de son peu de foi, qu'il devint plûtôt une preuve de sa grande humilité. Quant à ce que dirent ces disciples des Prophétes, *Que l'esprit d'Elie s'étoit reposé sur Elizée.* Saint Augustin dit fort bien, que l'on ne doit pas l'entendre grossierement, comme s'ils avoient crû que le propre esprit d'Elie l'eût quitté pour venir remplir Elizée, ce qui est extravagant à penser; mais que l'Esprit Saint qui avoit agi par le ministere d'Elie, agissoit alors par Elizée, sans néanmoins quitter l'un pour animer l'autre, & sans être moindre dans Elie pour s'être communiqué à son Disciple; puis qu'étant Dieu, il peut être en

Aug. in Numer. qu. 18. tom. 4. p. 103. I.

Digitized by Google

tous, autant qu'il le veut selon la mesure de la grace qu'il leur donne.

℣. 17. *Ils contraignirent Elizée par leurs instances à se rendre enfin à eux, &c.*

Elizée, selon la remarque judicieuse d'un Interprete, consentit enfin aux instances que lui faisoient les disciples des Prophetes, de peur que s'il ne s'y fût rendu, il ne leur donnât quelque lieu de le soupçonner de jalousie, comme s'il eût apprehendé qu'Elie ne revint, & ne l'empêchât par son retour d'être le chef de tous les Prophetes. Car d'ailleurs il ne pouvoit pas avoir la moindre pensée comme eux, que l'enlévement d'Elie ne fût qu'une chose passagere, ainsi qu'il le leur marqua de nouveau par ces paroles. *Ne vous avois je pas dit, N'y envoyez point ?* *Menoc.*

℣. 20. *Elizée leur dit : Apportez moy un vaisseau neuf, & mettez du sel dedans, il alla ensuite à la fontaine & ayant jetté le sel dans l'eau, il dit : Voici ce que dit le Seigneur : J'ay rendus ces eaux saines ; & elles ne causeront plus à l'avenir ni la mort des hommes, ni la sterilité de la terre.*

Ce saint Prophete commande qu'on luy apporte un Vaisseau neuf, & que l'on mette du sel dedans, parce que voulant faire reconnoître la puissance du Seigneur dans le miracle qu'il alloit, faire il craignoit, que si le vaisseau eût déja servi, ou s'il avoit mis luy même le sel dedans, on ne pût pas s'assurer si clairement de l'effet purement miraculeux qu'il devoit produire, & qu'on ne le soupçonnât peut-être de quelque espece d'enchantement. Les saints

Digitized by Google

Peres ont expliqué d'une maniere spirituelle ce miracles d'Elizée. Saint Jerôme dit, Que cette fontaine figuroit la loy, dont l'amertume & l'impuissance, a été comme assaisonnée par la sagesse du vray Elizée, qui l'a rendu douce & en même temps feconde. *Intuita est & fontem quondam legis amarissimum & sterilem, quem verus Helisæus suâ condivit sapientiâ, & in dulciorem, ubertatemque convertit.*

Hieron. Epist. 27. tom. 1. p. 124.

Ambr. de Eliz. serm. 2. tom. 1. p. 568.

Mais saint Ambroise fait cette même application d'une maniere encore plus édifiante aux Gentils. Cette ville, disoit-il, dont on represente la sterilité à Elizée, nous marquoit l'Eglise, qui étant sterile avant l'évenement de Iesus-Christ par la qualité mauvaise des eaux, c'est à dire, par l'idolatrie des Gentils, se trouvoit dans l'impuissance d'engendrer à Dieu des enfans. Mais le même Jesus-Christ étant venu dans le monde, & ayant pris un corps humain, ainsi qu'un vaisseau de terre a gueri l'impureté de ces eaux; c'est à dire, qu'il a détruit l'idolâtrie des peuples prophanes. Et en même temps l'Eglise, qui avoit été jusqu'alors stérile, a commencé à être féconde: ce qui a fait dire au grand Apôtre aprés un Prophete, en s'adressant à l'Eglise même; *Réjoüissez vous stérile qui n'enfantiez point; poussez des cris de joye, vous qui ne deveniez point mere, parce que celle qui étoit délaissée a plus d'enfans, que celle qui a un mari.* Car l'Eglise qui étoit stérile, a eû en effet un plus grand nombre d'enfans que la Synagogue qui avoit passé jusques alors pour être féconde. Le même Saint dit

Apud August. tom. 7. contr Fulgen. Donat. p. 274. 2.

Gal. 4. Isai. 54.

Digitized by Google

encore, que le sel dont se servit Elizée pour rendre saines les eaux de cette fontaine, nous figuroit les Apôtres, puisque Iesus-Christ a dit; *Qu'ils étoient le sel de la terre.* Si donc ajoûte ce Pere les Apôtres ont été comparez au sel, nous voyons en eux l'accomplissement & la verité qui n'étoit qu'une figure du temps du Prophete, c'est à dire, que de même que le sel qui fut répandu du vaisseau de terre dans les eaux de la fontaine de Jéricho, les rendit saines, aussi les Apôtres ayant été envoyez par le Sauveur & répãdus dans le monde, ont assaisonné comme un sel divin, & guéri les peuples d'une autre sterilité criminelle qui les empêchoit de produire, ainsi qu'ils ont fait depuis, les vertus Chrétiennes. *Sicut tunc effusi de vasculo sales condierunt aquas, ita & nunc missi à Salvatore Apostoli populos condiunt universos, ut abiatâ sterilitate vitiorum, prolem incipiant germinare virtutum.* *Mat. 5.*

℣. 23. 24. *Lorsqu'Elizée marchoit dans le chemin, des petits enfans étant sortis de la ville, se railloient de luy, en disant, Monte chauve, monte chauve, &c.*

Les Manichéens qui étoient, dit saint Augustin, également ennemis de Dieu & de leur salut disoient ordinairement que ç'avoit été une tres-grande cruauté à Elizée d'avoir fait déchirer quarãte deux petits enfans pour quelques paroles de jeu qu'ils luy avoient dites. Et il ne se trouve en ce temps ci que trop de Chrétiens qui en parlent de la même sorte. Cependant saint Augustin ne craint pas de traiter d'extravagance la pensée de ces Heretiques, *August. de tẽp. ser. 204. tom. 10. pag. 57.*

Digitized by Google

& il nous apprend de quelle maniere on peut leur répondre, ce que l'on ſera ſans doute bien „ aiſe de voir ici. Lors, dit-il, que ce ſaint „ homme étoit en Judée, nõ ſeulement il n'étoit „ point reſpecté non plus que les autres Pro„ phétes, par la plus grãde partie du peuple, mais „ ils étoiẽt même regardez avec mépris, & trai„ tez avec outrage comme des foux & des pha„ natiques. Ce fut ce qui porta ces enfans indiſ„ ciplinez à uſer de cette raillerie envers Elizée, „ lorſqu'il faiſoit de ſi grands miracles. *Monte „ chauve, monte chauve*, lui dirent-ils, & l'on „ peut bien croire ſans doute, qu'ils le firẽt mê„ me par le mouvemẽt, & l'inſtinct qu'ils en re„ çûrent de leurs propres peres. Au moins eſt il „ tres certain qu'ils ne l'auroiẽt jamais fait, ſi „ la choſe avoit été deſaprouvée par leurs pro„ ches. Eliſée donc étant, penetré d'une vraie „ douleur de la perte de ce peuple, ou pour mieux „ dire, le S. Eſprit qui agiſſoit par ſon miniſtere, „ voulant réprimer l'orgueil des Juifs, fit venir „ deux Ours, & leur livra ces enfans pour être „ déchirez, afin que la mort de ces petits fiſt „ rentrer les grãds en eux mêmes, que les peres „ & les meres en perdant leurs fils appriſſent à „ ſauver leurs ames, & qu'ils craigniſſent au „ moins un Prophete qui leur faiſoit reſſẽtir ces „ grãds coups de la divine juſtice, puiſqu'ils re„ fuſoient de l'aimer, lorſqu'il faiſoit devãt eux „ tant de merveilles. Que ſi les Juifs, continuë „ ce Saint, ont perſeveré dans leur malice; en ſe „ faiſãt de nouvelles playes des remedes mêmes „ qu'on leur preſentoit, on ne peut pas pour „ cela décider ce ſaint Prophéte; puiſque ce qui

arriva à ces enfans, ne doit pas tãt être attribué à Elizée qu'au Saint Esprit même, qui se servit d'Elizée pour exécuter ce qu'il avoit ordonné. Et il ordonna ainsi, comme je l'ai dit, par un mouvement de son ineffable misericorde à l'égard des Juifs, afin que ceux qui ne vouloient pas croire à Dieu, lorsque les Prophétes prêchoient de sa part avec une humble douceur, fussent frappez par la crainte de cette severité de sa justice, & qu'apprehendant la mort corporelle : ils recherchassent à sauver la vie spirituelle de leurs ames. *Hoc pro grandi pietate & ineffabili misericordiâ factum est, ut quia Deo humiliter prædicantibus Prophetis Iudæi nolebant credere, cum severitate vindictam irrogatam metuerunt; & timentes mortem corporum, vel sic salutem requirerens animarum.* C'est là, selon ce grand Saint, la maniere dont on doit entendre à la lettre cet évenemẽt si surprenant. Il ne peut point se lasser de répeter que ce ne fut pas par une émotion de colére, mais par le feu d'un zéle divin, qu'il permit aux ours de déchirer ces petits enfans, songeant seulement à corriger les incrédules, & non pas se vanger. Et Tertulien dit la même chose avec encore plus de force, lors qu'il déclare, que ce fut Dieu-même qui envoya ces deux ours contre des enfans qui insultoient au Prophéte, & que bien loin de blâmer sa severité d'une trop grande rigueur, on doit plûtôt justifier cette même severité par la vûë de sa souveraine justice. Car si Dieu, ajoûte t'il, vangeoit les « crimes des peres sur leurs enfans, c'étoit «

Tertull. adverſ. Marcio. lib. 2. c. 15.

„ ce peuple qui l'avoit contraint par sa dureté
„ à user de tels remedes, afin qu'au moins l'af-
„ fection qu'ils avoient pour leurs enfans les
„ portât à obeïr à sa loi. *Nam & si patrum delicta ex filiis exigebat, duritia populi talia remedia compulerat, ut vel posteritatibus suis prospicientes legi divinæ obedirent.*

Mais S. Augustin outre le sens litteral de cet endroit, assure que la passion de Nôtre Seigneur Jesus Christ a été visiblement figurée en cet-
„ te rencontre. Car de même, dit ce Pere, que
„ ces enfans insolans insultoient à Elisée en
„ lui criant ; *Monte chauve, monte chauve,* aus-
„ si les Iuifs insensez ont insulté à Jesus-
„ Christ au temps de sa mort, criant contre
„ lui avec une voix sacrilege ; *Crucifiez-le, cru-*
„ *cifiez-le.* Car que veut dire autre chose,
„ *Monte chauve, monte chauve*, sinon, montez
„ à la croix sur le Calvaire ? *Quid est, Ascende*
„ *calve, ascende calve ; nisi ascende crucem in loco Calvariæ ?* Le même Saint fait encore une remarque sur la maniere dont les enfans qui se mocquoient d'Elisée furent punis, & celle dont les outrages des Iuifs envers Iesus-Christ furent vengez. Car il témoigne que ces deux ours qui déchirerent ces quarante deux enfans, figuroient en quelque sorte ces deux Princes ennemis du peuple Iuif Vespasien & Tite, qui en la quarante deuxiéme année depuis la mort du Sauveur leur firent souffrir durant le siége de Ierusalem la juste punition de leur sacrilege par la ruine presque generale de cette superbe nation. Saint Ierôme explique de même de la

Digitized by Google

paſſion de Jeſus Chriſt, ce qui arriva alors à Elizée, ſi ce n'eſt qu'il dit, que ces ours, dont il eſt parlé ici figuroient les démons qui dévorerent, dit il, les cœurs des blaſphémateurs du Fils de Dieu. *Vel ſi propri damones intelliguntur; quia devoraverunt corda illorum.*

CHAPITRE III.

1. IORAM verò filius Achab regnavit ſuper Iſraël in Samaria anno decimo octavo Joſaphat Regis Judæ Reginavítque duodecim annis.

1. LA dix huitiéme année du regne de Joſaphat Roy de Juda, Ioram fils d'Achab regna ſur Iſraël dans Samarie, & ſon regne dura douze ans. *L'an du Monde 3108. avant Jeſus-Chriſt 896.*

2. Et fecit malum coram Domino, ſed non ſicut pater ſuus & mater: tulit enim ſtatuas Baal, quas fecerat pater ejus.

2. Il fit le mal devant le Seigneur, mais non pas autant que ſon pere & ſa mere. Car il ôta les ſtatuës de Baal, que ſon pere avoit fait faire.

3. Veruntamen in peccatis Jeroboam filii Nabat, qui peccare fecit Iſraël, adhæſit, nec receſſit ab eis.

3. Il demeura néanmoins toûjours dans les pechez de Iéroboam fils de Nabat, qui avoit fait pecher Iſraël, & il ne s'en retira point.

4. Porrò Meſa Rex Moab, nutriebat pecora multa, & ſolvebat Regi Iſraël centum millia agnorum, & centum millia arietum, cum

4. Or Meſa Roi de Moab nourriſſoit de grands troupeaux, & il payoit au Roi d'Iſraël cent mille agneaux & cent mille belliers avec leur toiſon.

Digitized by Google

velleribus ſuis.

5. Mais aprés la mort d'Achab il rompit l'accord qu'il avoit fait avec le Roi d'Iſraël.

5. Cúmque mortuus fuiſſet Achab prævaricatus eſt fœdus quod habebat cum Rege Iſraël.

6. C'eſt pourquoi le Roi Joram étant ſorti alors de Samarie fit la reveuë de toutes les trouppes d'Iſraël.

6. Egreſſus eſt igitur Rex Ioram in die illa de Samaria, & recenſuit univerſum Iſraël.

7. & il envoya dire à Joſaphat Roi de Juda : le Roi de Moab s'eſt ſoulevé contre moi. Venez avec moi pour le combatre. Joſaphat lui répondit : I'irai avec vous. Ce qui eſt à moi, eſt à vous, mon peuple, eſt vôtre peuple, & mes chevaux ſont vos chevaux.

7. Miſitque ad Ioſaphat Regem Juda, dicens : Rex Moab receſſit à me, veni mecum contra eum ad prælium. Qui reſpondit : Aſcendam : qui meus eſt, tuus eſt : populus meus, populus tuus ; & equi mei, equi tui.

8. Et il ajoûta par quel chemin irons-nous ? Ioram lui répondit : Par le deſert d'Idumée.

8. Dixítque : Per quam viam aſcendemus ? At ille reſpondit : Per deſertum Idumææ.

L'an du Monde 3109.

9. Le Roi d'Iſraël & le Roi de Juda, & le Roi d'Edom marchérent donc avec leurs gens & ils tournerent par le chemin pendant ſept jours. Mais il n'y avoit point d'eau pour l'armée, ni pour les bêtes qui la ſuivoient.

9. Perrexerunt igitur, Rex Iſraël, & Rex Juda, & Rex Edom, & circuierunt per viam ſeptem dierum, nec erat aqua exercitui, & jumentis quæ ſequebantur eos.

℣. 7. *Lettr.* Je monteray.

Digitized by Google

10. Dixitque Rex Iſraël: Heu heu heu, congregavit nos Dominus tres Reges, ut traderet in manus Moab.

10. Alors le Roi d'Iſraël dit : Helas, helas, helas ! Le Seigneur nous a ici joint trois Rois enſemble pour nous livrer entre les mains de Moab.

11. Et ait Joſaphat: Eſt ne hic Prophetа Domini, ut deprecemur Dominum per eum ? Et reſpondit unus de ſervis Regis Iſraël: Eſt hic Eliſeus filius Saphat, qui fundebat aquam ſuper manus Eliæ.

11. Joſaphat répondit: N'y a-t-il point ici de Prophete du Seigneur, pour implorer par lui la miſericorde du Seigneur ! L'un des ſerviteurs du Roi d'Iſraël répondit : Il y a ici Eliſée fils Saphat, qui verſoit de l'eau ſur les mains d'Elie *.

12. Et ait Joſaphat: Eſt apud eum ſermo Domini. Deſcenditque ad eum Rex Iſraël, & Joſaphat Rex Iuda, & Rex Edom.

12. Joſaphat dit: La parole du Seigneur eſt en lui *. Alors le Roi d'Iſraël, Joſaphat Roi de Juda, & le Roi d'Edom allerent trouver Eliſée ;

13. Dixit autem Eliſeus ad Regem Iſraël : Quid mihi & tibi eſt ? vade ad Prophetas patris tui, & matris tuæ. Et ait illi Rex Iſraël: Quare congregavit Dominus tres Reges hos, ut traderet eos in manus Moab ?

13. & Eliſée dit au Roi d'Iſraël: Qu'y a-t'il de commun entre vous & moi ? Allez vous en aux Prophetes de vôtre pere & de vôtre mere. Le Roi d'Iſraël lui dit : Pourquoi le Seigneur a-t'il aſſemblé ces trois Rois pour les livrer entre les mains de Moab.

* ℣. 11. *Expl.* qui donnoit à laver à Elie, *c'eſt à dire*, qui ſervoit Elie. *Vatab.*

* ℣. 12. *Expl.* C'eſt un Prophete de Dieu.

Digitized by Google

14. Elisée luy dit : Je jure par le Seigneur des armées en la presence duquel je suis, que si je ne respectois la personne ᵛde Josaphat Roy de Juda, je n'eusse pas seulemẽt jetté les yeux sur vous, & je ne vous eusse pas regardé.

14. Dixítque ad eum Elíseus. Vivit Dominus exercituum, in cujus conspectu isto, quòd si non vultum Josaphat Regis Judæ erubescerem, non attendíssem quidemte, nec respexíssem.

15. Mais maintenant faites moy venir un joüeur de harpe" & lors que cet homme chantoit sur la harpe, la main du Seigneur fut sur Elisée, & il dit :

15. Nunc autem adducite mihi psaltem. Cúmque caneret psaltes, facta est super eum manus Domini, & ait :

16. Voici ce que dit le Seigneur : Faites plusieurs fosses le long du lit de ce torrent.

16. Hæc dicit Dominus: Facite alveum torrentis hujus fossas & fossas.

17. Car voici ce que dit le Seigneur : Vous ne verrez ni vent ni pluye & *néanmoins* le lit de ce torrent sera rempli d'eau, & vous boirez vous, vos serviteurs & vos bêtes.

17. Hæc enim dicit Dominus : Non vidébitis ventum neque pluviam : & alveus iste replebitur aquis & bibetis vos & familiæ vestræ, & jumenta vestra.

18. Et ceci n'est encore qu'une petite partie de ce que le Seigneur veut faire pour vous. Mais de plus, il livrera Moab entre vos mains.

18. Parùmque est hoc in cõspectu Domini : insuper tradet etiam Moab in manus vestras.

Vers. 15. *Lettr.* psaltem, *id est*, citharœdum. *Vat.*

Digitized by Google

19. Et percutietis omnem civitatem munitam, & omnem urbem electam, & universum lignum fructiferum succiderіs, cunctosque fontes aquarum obturabitis, & omnem agrum egregium operietis lapidibus.

19. Vous détruirez toutes les villes fortes, toutes les places les plus importantes. Vous couperez par le pied tous les arbres fruitiers" Vous boucherez toutes les fontaines; & vous couvrirez de pierres les plus fertiles de tous leurs champs.

20. Factum est igitur mane quando sacrificium offerri solet, & ecce, aquæ veniebant per viam Edom, & repleta est terra aquis.

20. Le lendemain matin, sur l'heure qu'on a accoûtumé d'offrir le sacrifice, les eaux vinrent tout d'un coup le long du chemin d'Edom, & la terre fut réplie d'eaux.

21. Universi autem Moabitæ audiêtes quòd ascendissent Reges ut pugnarent adversùm eos, convocaverunt omnes qui accincti erât balteo desuper, & steterũt in terminis.

21. Les Moabites ayant appris que ces Rois étoient venus pour les combattre, assemblerent tous ceux qui portoient les armes, & vinrent *tous ensemble* les attendre sur leurs frontieres.

22. Primóque mane surgẽtes, & orto jam sole ex adverso aquarum, viderunt Moabitæ ecotrà aquas rubra quasi sanguinẽ.

22. Et s'étant levez dés le point du jour dés que les rayons du Soleil brillerẽt sur les eaux, elles leurs parurent rouges comme du sang.

℣. 19. *Expl* La loy avoit deffẽdu cela à l'égard de la terre de Chanaan, que les Israëlites devoiẽt posseder. Mais ceci regarde celle de Moab. De plus c'est Dieu qui parle, qui n'est assujetti à ses loix. *Estius.*

℣. 20. *voy. Exod.* 29. 38. 39. & 40.

Vers 21. *Expl.* par un effet naturel de la reverboratiõ des rayons du Soleil naissãt, & peut être aussi par un effet extraordinaire de quelque trouble que Dieu excita en eux. *Menoch.*

Digitized by Google

23. & ils s'entredirent : C'eſt l'épée qui a répandu tant de ſang. Les Rois ſe ſont battus l'un contre l'autre, & ils ſe ſont entre-tuez. Moabitez marchez *hardimẽt* pour *enlever* les dépoüilles.

23. dixerúntque : Sanguis gladii eſt : pugnaverunt Reges contra ſe, & cæſi ſunt mutuò : nunc perge ad prædam Moab.

24. Ils vinrent donc au camp d'Iſraël, & les Iſraëlites ſortant d'un coup battirent Moabites qui s'enfuirent devant eux.

24. Perrexerúntque in caſtra Iſraël, portò conſurgens Iſraël, percuſſit Moab: at illi fugerunt coram eis. Venerunt igitur qui vicerant, & percuſſerunt Moab.

25. Les victorieux les pourſuivant les taillerent en piéces, détruiſerent leurs villes, remplirent tous les champs les plus fertiles de pierres que chacun y vint jetter, boucherent toutes les fontaines, abbatirent tous les arbres fruitiers, & ne laiſſerent ſur pied que les murailles faites de terre. La ville auſſi fut inveſtie par les frondeurs, & une partie des murailles fut abbatuë par les pierres qu'on jettoit avec les machines.

25. & civitates deſtruxerunt: & omnem agrum optimum, mittentes ſinguli lapides, repleverunt, & univerſos fontes aquarum obturaverunt: & omnia ligna fructifera ſucciderunt, ita ut muri tantùm fictiles remanerent : & circumdata eſt civitas à fundibulariis, & magna ex parte percuſſa.

26. Alors le Roy de Moab voyant qu'il ne pouvoit plus reſiſter aux ennemis prit avec luy ſept cens hommes de guerre pour forcer

26. Quod cum vidiſſet Rex Moab prævaluiſſe ſciliſſet hoſtes, tulli ſecum ſeptingentos viros educentes gladium,

Digitized by Google

ut irrumperent ad Regem Edom : & non potuerunt.

le quartier du Roi d'Edom, mais ils n'en purent venir à bout.

27. Arripieoſque filium ſuum primogenitum, qui regnaturus erat pro eo, obtulit holocauſtum ſuper murum : & facta eſt indignatio magna in Iſraël, ſtatimque receſſerunt ab eo, & reverſi ſunt in terram ſuam.

27. Et alors prenant ſon fils aîné qui devoit regner aprés lui, il l'offrit en holocauſte ſur la muraille. Ce que les Iſraëlites ayant vû ils eurent horreur d'une action ſi barbare. Et s'étant retirez auſſi tôt de deſſus les terres de Moab, ils s'en retournerent en leur païs.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 3. *IL demeura néanmoins toûjours dans les pechez de Iéroboam qui avoit fait pecher Iſraël.*

Il étoit, ſelon la remarque d'un Interprête, plus facile au Roi Joram fils d'Achab, d'ôter les ſtatuës de Baal que ſon pere avoit fait faire, que non pas de renverſer les veaux d'or, que Jéroboam avoit élevez; parce que le culte prophane de ces veaux d'or étoit établi depuis long-tems parmi les Iſraëlites; au lieu que celui de Baal n'étoit qu'un nouvel établiſſement parmi eux. C'eſt pourquoi ſi l'alliance qu'il avoit avec Joſaphat Roi de Juda put peut-être contribuer à renverſer ces idoles de Baal, la crainte du peuple & ſa propre ſuperſtition l'empêchérent de rien entreprendre contre les

Digitized by Google

veaux d'or de Iéroboam. Et cependant dequoi lui servoit de détruire une partie des idoles, lorsqu'il conservoit les autres? Il faisoit le plus facile, & négligeoit le plus difficile, qui étoit en même tems le plus important ; puisque plus le peuple étoit attaché à cette ancienne superstition, où il avoit commancé la premiere fois à s'engager dés sa sortie de l'Egypte, plus ce Prince devoit témoigner son zéle contre un abus qui exposoit tout son Royaume à la colére de Dieu. Mais c'est ce qu'on voit encore arriver assez ordinairement parmi les vrais Israëlites, qui sont les Chrêtiens. On donne à Dieu ce que l'on peut lui donner sans beaucoup de peine & de peril ; & on se reserve ou ce qui flatte davantage l'amour propre, ou ce qui pourroit troubler une fausse paix, où l'on trouve son bonheur. On tombe ainsi dans le deffaut que Dieu reprochе à son peuple par la bouche d'un de ses Prophétes ; Iusques à quand, leur dit il, marcherez-vous a droit & à gouche, & boitterez vous des deux côtez ? *Vsquequò claudicatis in duas partes ?*

3. Reg. c. 18. 21.

℣. 13. *Ie jure par le Seigneur des armées en la presence duquel je suis, que si je ne respectois Iosaphat Roi de Iuda, je n'aurois pas seulement jetté les yeux sur vous.*

Gregor. Magn. cap. 10. lib. 4. tom. 1 pag. 342.

Saint Gregoire Pape fait une excelente réflexion sur la maniere dont ces saints Prophétes parloient aux Rois d'Israël. Car il dit, que se tenant dans un profond anéantissement devant Dieu par l'humilité de l'obéissance qu'ils lui rendoient lors qu'ils reprochoient à ces Rois

Digitized by Google

qu'à dire ce que ſaint Auguſtin témoigne en avoir lui-même éprouvé dans les premiers temps de ſa converſion. Combien, diſoit il, « verſay je de larmes, lorſque j'entendois « chanter des hymnes & des cantiques à vôtre « loüange étant tout émeu au dedans de moy « par les voix & par l'harmonie toute ſainte « de vôtre Egliſe : Et en même temps que le « ſon de ces chants divins frappoit mes oreil « les, vôtre verité ſe couloit par eux dans mon « cœur. Je me ſentois auſſi tôt comme em- « braſé d'une devotion extraordinaire : & fon- « dant en larmes, je trouvois toute ma con- « ſolation dans ces larmes mêmes. *Quantùm « flevi in hymnis & canticis tuis ſuave ſonantis Eccleſiæ vocibus commotus acriter ! Voces illæ influebant auribus meis ; & eliquabatur veritas in cor meum ; ex æſtuabat inde affectus pietatis, & currebant lacrimæ ; & benè mihi erat cum eis.*

CHAPITRE IV.

2. MULIER autem quædam de uxoribus Prophetarum clamabat ad Eliſeum, dicens : Servus tuus vir meus mortuus eſt, & tu noſtri quia ſervus tuus fuit timens Dominum : & ecce creditor venit

1. ALORS une des femmes des Prophetes vint crier à Eliſée, & elle dit : Mon mari qui étoit voſtre ſerviteur eſt mort, & vous ſçavez que voſtre ſerviteur craignoit le Seigneur ; & maintenant ſon creancier vient pour prédre mes deux

Digitized by Google

fils & les rendre ſes eſclaves.

ut tollat duos filios meos ad ſerviendum ſibi.

2. Eliſée luy dit: Que voulez-vous que je vous faſſe ? Dites-moy, qu'avez vous dans vôtre maiſon ? Elle luy répondit: Vôtre ſervante n'a dans ſa maiſon qu'un peu d'huile pour m'en oindre.

2. Cui dixit Eliſeus : Quid vis ut faciam tibi ? Die mihi, quid habes in domo tua ? At illa reſpôdit : Non habeo ancilla tua quidquam in domo mea, niſi parum olei, quo ungar.

3. Eliſée luy dit : Allez, empruntez des vos voiſins un grand nombre de vaiſſeaux vuides ;

3 Cui ait : Vade, pete mutuò ab omnibus vicinis tuis vaſa vacua non pauca,

4. & étant rentrée dans vôtre maiſon, fermez la porte ſur vous. Et vous tenant au dedans vous & vos fils, verſez de cette huile que vous avez dans tous ces vaſes, & quand ils ſeront pleins vous les prendrez.

4. & ingredere, & claude oſtium tuum, cùm intrinſecus fueris tu, & filii tui : & mitte indè in omnia vaſa hæc : & cùm plena fuerint, tolles.

5. Cette femme donc *alla faire ce qu'Eliſée lui avoit dit.* Elle ferma la porte ſur elle & ſur ſes enfans, ſes enfans luy preſentoient les vaiſſeaux, & elle verſoit l'huile dedans.

5. Ivit itaque mulier, & clauſit oſtium ſuper ſe, & ſuper filios ſuos : illi offerebant vaſa, & illa infundebat.

6. Et lorſque tous les vaiſſeaux furent remplis, elle dit à ſon fils; Apportez moy

6. Cùmque plena fuiſſent vaſa dixit ad filium ſuum :

℣. 1. *Expl.* Parmi les Hebreux on pouvoit vendre les enfans pour les dettes de leurs peres. *Voyez Iſaï. 5. 1. & Matt. 18. 25.*

Digitized by Google

Rois impies, leur aveuglement, ils se relevoient en même temps par une humble élevation de leur esprit & de leur cœur vers celui dont ils rempliſſoient le miniſtere, c'eſt-à-dire, qu'étant en preſence de ces Princes, à qui Dieu les obligeoit de parler ſi fortement ils ſe ſouvenoient qu'ils étoient en la preſence de Dieu même, *in cujus conſpectu ſto.* Et il ajoûte, que c'eſt en cela que conſiſte la vraye obeïſſance de ſes ſerviteurs, qu'en toutes les actions exterieures, où ils ſe trouvent engagez, ils jettent les yeux ſur la puiſſance du Createur qui eſt preſent en tous lieux. *Hæc profectò forma eſt electæ obedientiæ, ut in omni quod foris agimus ad potentiam conditoris ubique præſentem reſpiciamus.*

℣. 15. *Faits moy venir un joüeur de harpe. Et lors que cet homme chanteit ſur ſa harpe, la main du Seigneur fut ſur Eliſée; & il dit: Voicy ce que dit le Seigneur.*

On eſt étonné d'abord de ce qu'un ſi grand Prophete a beſoin de cét inſtrument pour pouvoir connoître la volonté du Seigneur; & deux raiſons differentes ſemblent cauſer cet étonnement. La premiere eſt que l'on regarde un Prophete comme étant toûjours rempli de la lumiere de Dieu: Et la ſeconde qu'on ne voit pas le raport qu'il peut y avoir d'un inſtrument, tel que celui de la harpe, avec le don de la prophetie. Mais il faut ſçavoir, comme le remarque un ſçavant Theologien, & comme il ſe prouve par l'Ecriture-même, que les Prophetes les plus éclairez & les plus ſaints n'ont pas toûjours le don actuel de la

Eſtius. in hunc loc.
4. Reg. 4. 27.

Digitized by Google

prophetie; qui eſt tellement un don gratuit du Seigneur, qu'il ne le communique aux Prophetes même que lors qu'il lui plaît; & en la maniere qu'il lui plaît. Ainſi on peut même regarder cette penſée qu'eut ce ſaint homme de faire venir un joüeur de harpe pour chanter en ſa preſence, comme une inſpiration de Dieu, qui vouloit ainſi peut-être humilier Eliſée, en faiſant voir à tout le monde, qu'il ne dépendoit pas de lui de prophétiſer quand il vouloit, mais de la ſeule volonté de ſon divin Maître.

1. Reg. 16 17 & 22. Quant à l'inſtrument qu'il fit apporter, on peut bien ſe ſouvenir, qu'au tems de Saül le premier Roi d'Iſraël, lorſque ce Prince étoit agitée par l'eſprit malin, l'on chercha un homme qui ſçeût joüer de la harpe; que David fut choiſi pour ce ſujet; & que toutes les fois qu'il la touchoit de ſa main, l'eſprit malin ſe retiroit de Saül; comme ſi l'Eſprit de Dieu l'en eût chaſſé dans l'inſtant. Mais d'ailleurs, comme la harpe ſervoit ordinairement pour les chants ſacrez, tels qu'étoient les pſeaumes & les cantiques, ces chants paroiſſoient fort propres pour exciter dans les Prophetes, l'Eſprit de Dieu, ou plûtôt pour les exciter eux-mêmes à élever leur eſprit à Dieu par ces ſortes de raviſſemens ou de ſaints tranſports, dans leſquels ſortant comme hors d'eux-mêmes, ils joüiſſoient durant quelque temps, pour le dire ainſi, de la lumiere ineffable du Createur qui les éclairoit dans ce moment. Et pour juger des effets que pouvoient produire dans les Prophetes le ſon de ces inſtrumens & l'harmonie de ces chants ſacrez, on n'a

Digitized by Google

15. Præcepit itaque ut vocaret eam. quæ cùm vocata fuisset, & stetisset ante ostium,

15. Elizée donc commanda à Giezi de faire venir cette femme : & étant venuë elle, se tenoit devant la porte *".

16. dixit ad eam: In tempore isto. & in hac eadem hora, si vita comes fuerit, habebis in utero filium. At illa respondit: Noli quæso domine mi, vir Dei, noli mentiri ancillæ tuæ.

16. Elizée lui dit : Dans un an en ce même temps & à cette même heure si Dieu vous conserve en vie, vous aurez un fils dans vos entrailles. Elle lui répondit : Non mô seigneur, non homme de Dieu, ne trompez pas *" je vous prie* vôtre servante.

17. Et concepit mulier, & peperit filium in tempore, & in hora eadem, qua dixerat Eliseus.

17. Cette femme conçeut ensuite, & elle enfanta un fils, au même tems & à la même heure qu'Elisée lui avoit dit.

18. Crevit autem puer Et cùm esset quædam dies & egressus isset ad patrem suum, ad messores.

18. L'enfant crut, & étant un jour allé trouver son pere qui étoit avec ses moissonneurs,

19. ait patri suo : Caput meum doleo. caput meum doleo. At ille dixit puero: Tolle, & duc eum ad matrem suam

19. il lui dit : La teste me fait mal, la teste me fait mal. Son pere dit à un de ses serviteurs : Prenez cet enfant & menez le à sa mere.

20. Qui cùm tulisset, & duxisset

20. Il le prit & le porta à sa mere ; & elle l'ayant

* 15. *Expl.* par respect & par retenue. *Synopsis.*

* 16. *Expl.* Elle ne pouvoit le croire ; & elle craignoit que ce ne fût plus par affection, que par un esprit de prophetie, qu'il lui parloit. *Synopsis.*

Digitized by Google

tenu sur ses genoux jusqu'à midy, il mourut.

eum ad matrem suam, posuit eum illa super genua sua usque ad meridiem, & mortuus est.

21. Elle monta ensuite à la chãbre de l'homme de Dieu, & elle mit l'enfant sur son lit, & ayant fermé la porte elle vint trouver son mari,

21. Ascendit autem, & collocavit eum super lectulum hominis Dei, & clausit ostium, & egressa,

22. & lui dit : Envoyez avec moi, je vous prie, un de vos serviteurs, & je prendrai l'ânesse pour courir jusqu'à l'homme de Dieu, & m'en revenir.

22. vocavit virum suum, & ait : Mitte mecum obsecro, unum de pueris, & asinam, ut excurram usque ad hominem Dei, & revertar.

23. Son mari lui répondit. D'où vient que vous l'allez trouver ? Ce n'est point aujourd'huy le premier jour du mois, ni un jour de Sabat. Elle lui répondit: Je suis bien aise d'y aller[t].

23. Qui ait illi: Quam ob causam vadis ad eum ? hodie non sunt Calendæ, neque Sabbatum Quæ respondit: Vadam.

24. Elle fit *donc* seller l'ânesse & dit à son serviteur : Menez moi en diligence ; que rien ne m'arrête dans mon voyage, & faites tout ce que je vous ordonne.

24 Stravitque asinam, & præcepit puero: Mina, & propera, ne mihi moram facias in eundo: & hoc age quod præcipio tibi.

25. S'étant donc mise en chemin, elle vint trouver l'homme de Dieu sur la

25. Profecta est igitur, & venit ad virum Dei in mon-

t. 23. *Lettre.* J'iray.

Digitized by Google

Affer mihi adhuc vas. Et ille respondit : Non habeo. Stetitque oleum.

7. Venit autem illa, & indicavit homini Dei. Et ille, Vade, inquit, vende oleum, & redde creditori tuo: tu autem, & filii tui vivite de reliquo.

8. Facta est autem quædam dies, & transibat Eliseus per Sunam : erat autem ibi mulier magna, quæ tenuit eum ut comederet panem : cumque frequenter inde transiret, divertebat ad eam ut comederet panem.

9. Quæ dixit ad virum suum : Animadverto quòd vir Dei sanctus est iste, qui transit per nos frequenter.

10. Faciamus ergo ei cœnaculum parvũ, & ponamus ei in eo lectulum, & mensam, & sellam, & candelabrum, ut cùm venerit ad nos maneat ibi.

encore un vaisseau; il luy répondit : Je n'en ay point ; & l'huile s'arrêta.

7. Cette femme alla dire tout ceci à l'homme de Dieu, qui luy dit : Allez, vendez cette huile, rendez à vôtre creancier ce qui luy est dû ; & vous & vos fils, vous vivrez du reste.

8. Un jour Elisée passoit par Sunam, & une femme fort considerable le retint par force " pour manger ; & passant souvent par là, il alloit loger chez elle, pour y manger.

9. Alors cette femme dit à son mari : Je voy que cet homme qui passe souvent chez nous est un homme de Dieu, & un saint.

10. Faisons luy donc faire une petite chambre & mettons y un petit lit, une table, un siege & un chandelier, afin que lors qu'il nous viendra voir, il demeure là.

✝ 8. *Lettr.* grande. *Expl* ou par sa naissance, ou par son bien *Vat. ibid. Hebr* Vir retinuit. Le força de demeurer, comme Lydie, força S. Paul. *Act.* 16. 14.

Digitized by Google

11. Un jour donc Elisée étant venu à Sunam, il alla loger en cette chambre & y reposa.

12. Il dit ensuite à Giezi son serviteur : Faites venir cette Sunamîte. Giezi l'ayant fait venir & elle se tenant devant " luy.

13. Il dit à son serviteur : Dites luy de ma part : Vous nous avez rendu avec soin toutes sortes de services, que voulez-vous donc que je fasse pour vous ? Avez-vous quelque affaire, & voulez-vous que je parle pour vous au Roy ou au General de ses armées ? Elle lui répondit : Je demeure ici *en paix* " au milieu de mon peuple.

14. Elisée dit à Giezi : Que veut-elle donc que je fasse pour elle ? Giezi lui répondit : Il n'est pas besoin de le lui demander. Car " elle n'a point de fils, & son mari est déja vieux.

11. Facta est ergo die quædam, & veniens divertit in cœnaculum, & requievit ibi.

12. Dixitque ad Giezi puerum suum : Voca Sunamitidem istam. Qui cùm vocasset eam, & illa stetisset coram eo,

13. dixit ad puerum suum : Loquere ad eam : Ecce sedulò in omnibus ministrasti nobis, quid vis ut faciam tibi ? nunquid habes negotium, & vis ut loquar Regi, sive principi militiæ ? Quæ respondit : In medio populi mei habito.

14. Et ait : Quid ergo vult faciam ei ? Dixitque Giezi : Ne quæras : filium enim non habet, & vir ejus senex est.

V. 12. *Expl.* ce qui est dit ensuite semble marquer qu'elle n'étoit que devant la porte.

V. 13. *Expl.* Elisée s'estoit acquis du credit aupres d'eux par le secours miraculeux qu'il leur procura dans la guerre contre les Moabites. Et ce n'est pas une chose indigne d'un Prophete ou d'un Evêque de recommander aux Princes de pauvres personnes. *Synopſ. Critic. Ibid. Auct.* je demeure ici avec mes parens. *Expl.* qui peuvent m'aider dans mes affaires si j'en ay. *Vat. ou* je vis en paix & j'evite d'avoir different avec personne. *Theod.* *Vers.* 14. *Expl.* Cette femme étoit sterile. *Aug.*

Digitized by Google

se, & super puerum : & oravit ad Dominum.

& il pria le Seigneur.

34. Et ascendit, & incubuit super puerum : posuitque os suum super os ejus, & oculos suos super oculos ejus, & manus suas super manus ejus : & incurvavit se super eum, & calefacta est caro pueri.

34. Apres cela il monta sur le lit & se coucha sur l'enfant. Il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, & ses mains sur ses mains, & il se courba sur l'enfant, & la chair de l'enfant fut échauffée.

35. At ille reversus, deambulavit in domo, semel huc atque illuc: & ascendit, & incubuit super eum: & oscitavit puer septies, aperuitque oculos.

35. Et étant descendu *de dessus le lit*, il se promena & fit deux tours de chambre. Il remonta encore, *sur le lit* & se coucha sur l'enfant. Alors l'enfant bailla " sept fois, & il ouvrit les yeux.

36. At ille vocavit Giezi, & dixit ei: Voca Sunamitidem hanc. Quæ vocata, ingressa est ad eum. Qui ait : Tolle filium tuum.

36. Elisée ensuite appella Giezi, & luy dit : Faites venir cette Sunamite. Elle vint aussi tôt, & elle entra dans la chambre. Elisée luy dit : Emportez vôtre fils.

37. Venit illa, & corruit ad pedes ejus, & adoravit super terram : tulitque filium suũ, & egressa est.

37. Cette femme s'approcha de luy & se jetta à ses pieds & elle adora sur la terre", & ayant pris son fils elle s'en alla.

38. & Eliseus reversus est in Galgala. Erat autem fames in

38. & Elisée retourna à Galgala. Or il y avoit une famine en ce païs là, & les

℣. 35. *Autr.* éternua. *Hebr. Synops.* ℣. 37. *Autr.* se prosterna.

Digitized by Google

enfans des Prophetes demeuroient avec Elisée. Il dit donc à l'un de ses serviteurs, Prenez un grand pot, & preparez à manger pour les enfans des Prophetes.

terra, & filii Prophetarũ habitabant coram eo : dixitque uni de pueris suos : Pone ollam grandem & oque pulmentum filiis Prophetarum.

39. Et l'un d'eux étant sorti dehors pour cueillir des herbes des champs, ils trouva comme une vigne sauvage, " & il en cueillit des coloquintes sauvages plein son manteau. Etant revenu il les couppa par morceaux & les mit cuire dans le pot, car il ne sçavoit ce que c'étoit.

39. Et egressus est unus in agrum ut colligeret herbas agrestes : invenitque quasi vitem silvestrem, & collegit ex ea colocynthidas agri, & implevit pallium suum, & reversus concidit in ollam pulmenti : nesciebat enim quid esset.

40. Ils servirent ensuite à manger aux disciples d'Elisée, & en ayant gouté, ils s'écrierent : Homme de Dieu, un oison mortel est dans ce pot " , & ils n'en purent manger.

40. Infuderunt ergo sociis : ut comederent : cùmque gustassẽt de coctione, clamaverunt dicentes : Mors in olla vir Dei. Et non potuerunt comedere.

41. Elisée leur dit : Apportez moy de la farine. Ils lui en apporterent : il la mit dans le pot, & il leur dit : Servez-en maintenãt à tout le monde, afin que chacun en mãge

41. At ille, Afferte, inquit, farinam. Cùmque tulissent, misit in ollam, & ait : Infunde turbæ, ut comedant. Et non fuit ampliùs

℣. 39. *Expl.* une herbe qui ressembloit à une vigne sauvage. *Vat.*

℣. 40. *Lettr.* sociis. *ibid. Lettr.* La mort est dans ce pot.

Digitized by Google

tem Carmeli : cúmque vidiſſet eam vir Dei è contra, ait ad Giezi puerum ſuum: Ecce Sunamitis illa,

montagne du Carmel ; & l'homme de Dieu l'ayant apperçuë qui venoit à lui, il dit à Giezi ſon ſerviteur: Voila cette Sunamite.

26. Vade ergo in occurſum ejus, & dic ei : Recténe agitur circa te, & circa virum tuum, & circa filiũ tuum ? Quæ reſpondit : Rectè.

26. Allez au devant d'elle & dites lui: Tout va-t-il bien chez vous [a] ; vous & vôtre mari & vôtre fils ſe portent-ils bien? & elle lui répondit: Tout eſt bien [b].

27. Cúmque veniſſet ad virum Dei in montem, apprehendit pedes ejus: & acceſſit Giezi ut amoveret eam. Et ait homo Dei : Dimitte illam : anima enim ejus in amaritudine eſt, & Dominus celavit à me, & non indicavit mihi.

27. Et étant venu trouver l'homme de Dieu ſur la montagne, elle ſe jetta à ſes pieds, & Giezi s'approcha d'elle pour la retirer. Mais l'homme de Dieu lui dit : Laiſſez-là; ſon ame eſt dans l'amertume, & le Seigneur me l'a caché, & ne me la point fait connoître.

28. Quæ dixit illi: Nunquid petivi filium à domino meo ? nunquid non dixi tibi : Ne illudas me ?

28. Alors cette femme lui dit: Vous ay-je demandé un fils, mon Seigneur : Ne vous ai-je pas dit : Ne me trompez point ?

29. Et ille ait ad

29. Eliſée dit à Giezi ;

[a] 26. *Hebr.* Eſt ne pax tibi ?

Ibid. Expl. Il peut y avoir en cela quelque choſe contre la ſincerité. Son intention étoit que rien ne l'empêchât de parler à Eliſée même.

[b] 27. *Expl* Cela nous fait voir, que les Prophetes ne connoiſſoient pas toutes choſes, mais celles là ſeulement qu'il plaiſoit à l'Eſprit de Dieu de leur decouvrir. *Theodor.*

Digitized by Google

Ceignez vos reins : prenez mon bâton à vôtre main,& allez-vous en. Si vous rencontrez quelqu'un,ne le saluez point, & si quelqu'un vous saluë ne luy répondez point", & mettez mon baton sur le visage de l'enfant.

Giezi: Accinge lumbos tuos ; & tolle baculum meum in manu tua, & vade. Si occurrerit tibi homo, non salutes eum : & si salutaverit te quispiam, non respondeas illi : & pones baculũ meum super faciem pueri.

30. Mais la mere de l'enfant dit à Elisée. Je vous jure par le Seigneur & par vôtre vie, que je ne vous quitterai point. Il alla donc avec elle, & il la suivit.

30. Porrò mater pueri ait : Vivit Dominus, & vivit anima tua, non dimittã te. Surrexit ergo, & secutus est eam.

31. Cependant Giezi étoit allé devant eux, & il avoit mis le bâton d'Elisée sur le visage de l'enfant. Mais ni la parole ni le sentiment ne lui estoient point revenu. Il retourna au devant de son maître, & lui vint dire: L'enfant n'est point ressuscité.

31. Giezi autem præcesserat ante eos, & posuerat baculum super faciem pueri, & non erat vox neque sensus : reversusque est in occursum ejus, & nunciavit ei dicens: Non surrexit puer.

32. Elisée entra ensuite dans la maison, & il trouva l'enfant mort : couché sur son lit.

32. Ingressus est ergo Eliseus domũ, & ecce puer mortuus jacebat in lectulo ejus :

33. Il ferma aussi tôt la porte sur lui,& sur l'enfant,

33. Ingressusque clausit ostium super

℣. 29. C'est une façon de parler pour lui marquer qu'il ne s'arrestast point, mais qu'il usast de diligence. *Synopſ.*

Digitized by Google

tant la vie, soit apres la mort. Ainsi ce que cette femme dit à Elizée, nous marque, ou qu'il lui restoit un peu d'huile pour servir à cet usage, où qu'il lui en restoit tres peu, & autant qu'il en falloit pour s'oindre le corps. Les saints Peres qui ont regardé Elisée comme la figure de Jesus-Christ; en sorte que saint Augustin ne craint pas de dire que c'est avec une entiere assurance qu'il represente ce Prophete comme une image du Sauveur. *Sanctum Elizeum confidenter & securè asserimus Salvatoris nostri imaginem præstitisse*; nous obligent en même tems de regarder cette femme qui crie vers lui dans son besoin, comme estant aussi l'image de son Eglise, qui est la mere, dit un saint Pape, de deux enfans, c'est-à-dire & des Iuifs & des Gentils. Et ce que l'on vient de dire de la cause pour laquelle le mari de cette femme s'étoit endetté, ne doit point être un obstacle à ce que Saint Augustin nous va representer; puis qu'outre que ce que l'on a rapporté est proprement une conjecture des Autheurs, quand il seroit veritablement authorisé par les livres saints, on sçait assez que ni les comparaisons, ni les figures ne sont jamais juste en tout point, & qu'il suffit que le principal se rapporte à la verité qui est figurée. Cette veuve donc, dit saint Augustin, c'est-à-dire l'Eglise même, s'étoit endetté, non d'une dette ordinaire, qui ne regarde que de l'argent, mais d'une dette beaucoup plus terrible, qui étoit celle de ses pechez. Et celui à qui elle s'étoit engagée par tant de crimes, étoit un creancier inexprable, c'est-à-dire le demon mê-

August. de rep. serm. tom. 10. p. 359. Gregor. Magn. in Ezc. lib. 1. hom. 3. tom. 2. p. 1058.

Digitized by Google

me, selon cette declaration d'un Prophete: *Vous avez été vendus à cause de vos pechez.* Isaï. c. 50. 1. Voyons donc, ajoûte le même Saint, comment cette veuve a pû être délivrée de l'esclavage. C'a été par l'accroissement de l'huile, c'est-à-dire de la charité & de la misericorde. La cupidité avoit crû, & la charité s'étoit éteinte. Cette même charité s'est rallumée, & l'iniquité a été détruite. Jesus-Christ le veritable Elisée est venu, & la veuve qui est l'Eglise, a été entierement dégagée de la dette de ses crimes par l'accroissement de l'huile, c'est à-dire par le don divin de sa grace & de l'onction ineffable de sa charité si misericordieuse. Ces voisins à qui Elizée lui ordonne d'emprunter des vases, sont proprement les Gentils, & les vases qu'elle emprunte sont vuides, afin qu'ils meritent d'être réplis de l'huile de cette divine misericorde, parce que toutes les nations avãt que de recevoir le don de grace étoient vuides, n'ayant ni la foi, ni la charité, ni aucunes bonnes œuvres. Considerez donc, mes tres chers freres, que tant que la veuve n'eut de l'huile que dans son propre vaisseau, elle n'en avoit point assez ni pour elle même, ni pour le payement de sa dette, & c'est une grande verité qui nous est marquée, car celui qui n'aime que lui seul ne se suffit point à soi même, & n'est point capable de satisfaire pour ses pechez. Mais lors qu'il cõmence à répandre l'huile de la charité dans tous les vases de ses voisins, il devient capable de se suffire à soi même, & de s'acquitter entierement de ses dettes. Car c'est la nature de l'amour saint & de la vraye charité, de s'aug

Digitized by Google

quidquam amaritudinis in olla.

42. Vir autem quidam venit de Baalsalisa deferens viro Dei panes primitiarum, viginti panes hordeaceos, & frumentum novum in pera sua. At ille dixit: Da populo, ut comedat.

43. Respondit que ei minister ejus: Quantum est hoc, ut apponam centum viris? Rursumque ille ait: Da populo, ut comedat: hæc enim dicit Dominus: Comedent, & supererit

44. Posuit itaque coram eis: qui comederunt, & superfuit juxta verbum Domini.

& il n'y eut plus ensuite aucune amertume dans le pot.

42. Et il vint un homme de Baalsalisa qui portoit à l'homme de Dieu des pains des premices, vingt pains d'orge, & du froment nouveau dans sa beface. Elisée dit à son serviteur: Donnez ces pains à manger au peuple.

43. Son serviteur luy répondit: Qu'est ce que cela pour servir à cent personnes? Il redit encore, donnez ce pain à manger au peuple. Car voici ce que dit le Seigneur: Ils mangeront & il y en aura de reste.

44. Il servit donc ces pains devant ces personnes qui en mangerent & il y en eut de reste selon la parole du Seigneur.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¥. 1. *MON mari qui étoit vostre serviteur est mort, & maintenant son creancier vient pour prendre mes deux fils, &c.*

Plusieurs croyent que cet homme dont il est parlé, ici, étoit Abdias Intendant d'Achab, qui *Theod. in hunc locum.*

Digitized by Google

Synopſ. Critic. Tirint. cacha dans les cavernes cent Prophetes pour les ſauver de la fureur de Jezabel, & qui avoit ſoin de les nourrir. Et ils témoignent que ce fut même cette charité qu'il exerça à l'égard de ces Prophetes, qui l'endetta ; ce qui donne lieu d'admirer encore plus la genereuſe liberalité d'un Officier de la Cour, qui non-ſeulement n'apprehenda point la fureur d'une Princeſſe auſſi cruelle & auſſi impie qu'étoit Jezabel; mais qui même ne craignoit pas de reduire ſa famille dans la derniere neceſſité, pour ſoulager celle de tant de Prophetes. Dieu ne voulut pas que ſa charité fut ſans recompenſe, & lorſqu'il fut mort, ſa veuve étant pourſuivie par ſon creancier qui vouloit, en payement de ſa dette prendre ſes deux fils pour ſes eſclaves, ſelon qu'il ſe pratiquoit alors, Dieu luy inſpira de venir trouver Eliſée, pour luy demander du ſecours dans un beſoin ſi preſſant. Alors ce grand ſerviteur de Dieu, qui pouvoit luy dire, *Act. 3. 6.* comme S. Pierre ; *Je n'ay ni or ni argent*, trouva neanmoins dans le treſor de ſa charité dequoy luy donner, & en quelque ſorte plus abondamment que s'il n'avoit été riche que des biens du monde ; puiſqu'il tint à elle ſeule, & non pas à luy ; qu'elle ne reçût beaucoup davantage.

℣. 3. 4. &c. *Eliſée luy dit : Empruntez de vos voiſins un grand nombre de vaiſſeaux vuides, & étant rentrée dans vôtre maiſon, fermez la porte ſur vous, & verſez de cet huile que vous avez dans tous ces vaſes, &c.*

Synopſ. Critic. C'étoit aſſez la coûtume en ces temps là de ſe ſervir d'huile pour oindre le corps, ſoit du-

Digitized by Google

s'augmenter en se donnant, & de croître en soi d'autant plus, qu'elle se répand davantage sur les autres. Le pain de la charité n'est pas comme celui qui nourrit le corps. Donnez-le à cent personne differentes, il vous demeure entier; *Panem charitatis si dederis centum hominibus, integer manet.*

v.6. Elle dit à son fils : Apportez moi encore un vaisseau. Il lui répondit ; Il n'y en a plus, & l'huile s'arrêta.

On a déja dit qu'il ne tint qu'à cette femme de recevoir une plus grande abondance de cette huile, puisqu'Elisée l'avoit avertie d'emprunter le plus de vaisseaux qu'elle pourroit, & que la source du miracle ne se fût point arrêtée tant qu'elle auroit eu des vases pour recevoir ce qu'il lui donnoit gratuitement. On ne sçauroit admirer assez dans cette figure la magnificence de Dieu à l'égard des hommes, puisqu'il semble ne leur demander qu'une chose tres facile pour les remplir de ses dons : Qu'ils ayent soin de lui presenter seulement un cœur vuide & d'eux mêmes & des creatures ; & la source de cette onction sainte de sa grace & de son Esprit capable de les rachepter de tous leurs pechez, & de les nourrir divinement, ne cessera point de couler au fond de leurs cœurs. Que si elles viét à s'arrêter, c'est une marque qu'ils ne sont plus du nombre de ceux dont parle la sainte Vierge lorsqu'elle s'écrie, *que Dieu remplit de ses biens ceux qui en sont affamez*; Ils sont donc pleins de quelque autre chose, dont la plenitude leur a ôté cette faim si necessaire pour pouvoir être rassasiez de la divine justice. Saint *Luc. c. 1. 53.*

Augustin. ibid. ut supra.

Augustin étend encore cette verité en l'expliquant de l'exercice de la charité envers le prochain. Ses paroles sont tres remarquables. La charité, dit ce saint, s'augmente, tant qu'elle se communique. Tous les hommes sont des vases de la charité. Si nous desirõs que l'huile de la charité nous rempliſſe avec abondance, nous devons aimer, non pas seulement les bons, mais les méchans mêmes. Nous devons aimer les bons, parce qu'ils sont bons; & les méchãs, afin qu'ils cessent d'être méchãs. Car l'huile de la charité de cette vertu qu'elle réd les bons encore meilleurs, & qu'elle retire les méchans des tenébres de leurs pechez, en les ramenant à la lumiere de la verité. Quand à ce que l'Ecriture dit, ajoûte ce Pere, que cette veuve ferma la porte de sa maison, lorsqu'elle voulut répãdre l'huile dans les vases dont on a parlé, cela nous marque que nous ne devõs aussi faire l'aumône qu'apres que la porte de nôtre cœur à été fermée; c'est à dire, que chacun de nous la doit faire uniquemẽt pour l'amour de Dieu; non pour en être loüé par les hommes, mais pour meriter que Dieu nous fasse misericorde. Car celui qui fait l'aumône pour être loüé, à la porte de son cœur toute ouverte lors qu'il la fait. Mais celui qui envisage seulement dans les bonnes œuvres de la vie éternelle & le pardon de ses pechez, tient la porte de son cœur fermée, lors même qu'il s'acquite publiquement de ses bonnes œuvres, parce qu'il y cherche, non ce qui paroît, mais ce qui ne paroît pas.

℣. 21. *Elle monta ensuite à la chambre de*

Digitized by Google

l'homme de Dieu & mit l'enfant sur son lit ; & ayant fermé la porte, elle vint trouver son mari.

Les Interpretes témoignent que cette femme ne desesperant pas qu'Elisée ne pût bien ressusciter son fils, comme Elie avoit ressuscité celuy de la veuve de Sarepta, le mit sur son lit ; soit qu'elle esperât que l'attouchement du lit même d'un si saint homme pourroit luy servir ; soit afin que ce Prophéte qu'elle avoit dessein de faire venir, le trouvant ainsi couché sur son lit, fût émeu de compassion, & plus porté à prier pour luy ; soit enfin qu'elle voulût seulement tenir son enfant caché jusqu'à ce qu'elle eût parlé au Prophéte. Ils ajoûtent, qu'elle put encore avoir differens motifs en fermant la porte de cette chambre, qui furent, ou d'empecher que la chose n'éclattât, ce qui auroit accablé d'affliction son mari, & même exposé le nom de Dieu aux railleries & aux blâsphémes des impies ; ou de peur que son mari en s'opposant à son départ ne devint par son incredulité un obstacle à la resurrection de son fils ; ou que l'on n'ensevelît son corps durant son absence. Elle pouvoit bien sans doute avoir ces veuës differentes. Et l'on ne sçauroit assez admirer combien la demeure passagére de ce saint Prophéte chez cette femme avoit contribué à faire croître sa foy ; puisque celle qui auparavant avoit eu peine à le croire lorsqu'il luy avoit promis un fils ne craint pas presentement de s'assurer en quelque sorte qu'il le pourra bien ressusciter apres sa mort, & qu'elle

Syn. Critic.

Digitized by Google

uſe pour cela de toutes les précaution que luy ſuggéra ſans doute le S. Eſprit. Que cet exemple eſt édifiant & en même temps plein d'inſtruction pour nous? Car ſi la preſence d'Eliſée, qui étoit comme le fait voir ſaint Auguſtin la figure de Jeſus Chriſt, eſt devenuë ſi efficace pour le ſalut de cette femme; combien la preſence du Sauveur même & ſa demeure non paſſagére, mais fixe, au fonds de nos cœurs par la communication réelle de ſon corps & de ſon eſprit, doit elle y produire des effets ſans comparaiſon plus divins? & ſi une femme Juive a pû eſperer qu'un homme mortel luy procureroit la grace de la reſurrection de ſon fils, aprés avoir procuré la naiſſance à ce même fils par la vertu de ſa foy, qui ſont les pécheurs parmi les Chrétiens qui pourront deſeſpérer qu'un Dieu homme reſſuſcité pour ſauver les hommes, n'ait le pouvoir de donner une vie nouvelle à leurs ames, pourveu qu'ils ſoient dans les mêmes diſpoſitions où a été cette femme Sunamite, qu'ils faſſent comme elle, toutes les démarches qu'ils doivent faire pour leur ſalut, & qu'ils employent tous les moyens qu'une ſageſſe vrayment Chrétienne leur doit inſpirer?

℣. 23. *Ce n'eſt point aujourd'huy le premier jour du mois, ni le jour du Sabbat.*

Menoc. Synopſ. Critic. En ces jours de fêtes les Juifs s'aſſembloient dans leur Synagogue, ou alloient trouver les Prophétes & les docteurs de la loy pour les conſulter & pour entendre la parole de Dieu. Mais comme il paroît par Adrichome que la ville de Sunam étoit éloignée de huit ou neuf

Digitized by Google

heures de chemin du mont-Carmel, où demeuroit Elisée, & que la loi ne permettoit point qu'on fit le jour du Sabbat un si long chemin, il semble selon la remarque des Interprétes, que l'Ecriture met ici le jour pour la veille du Sabbat.

v. 29. *Elisée dit à Giezi; Ceignez vos reins prenez mon bâton à vôtre main & allez vous-en. Si vous rencontrez quelqu'un, ne le saluez point, & si quelqu'un vous salué, ne lui répondez point, & mettez mon bâton sur le visages de l'enfant.*

Un ancien Pere témoigne, que la raison pour laquelle le Prophéte deffendit à Giezi de s'arrêter à qui que ce fût, ni de salüer personne dans le chemin, étoit qu'il le connoissoit pour un homme vain, qui se seroit fait un honneur de dire à ceux qu'il eût rencontrez, le sujet qui l'obligeoit de s'en aller à Sunam; & que rien n'est opposé au don des miracles, comme cette vaine gloire. S. Ambroise néanmoins & saint Augustin avec plusieurs Interprétes n'entendent point autre chose par cette deffense d'Elisée, qu'un ordre qu'il lui donnoit de se hâter, sans s'amuser à discourir inutilement dans le chemin avec ceux qu'il rencontreroit. Ce qui a rapport avec ce que Iesus-Christ ordonna depuis à ses Disciples, en les envoyant travailler à la conversion des peuples, lors qu'il leur dit, *de ne salüer aussi personne dans le chemin.* Car ce n'est pas le dessein de Dieu de rendre ses serviteurs incivils & indifferens envers leurs freres; puis qu'il les oblige dans l'Evangile de salüer même leurs ennemis

Theod. 4. Reg. qu. 17.

Ambr. in Luc. c. 10. tom. 3. pag. 131. August. tom. 10. ser. 267. de tem. p. 360. Synopsis Critic. Luc. 10.

Digitized by Google

Matth. cap. 5. 47. Mais il veut par là seulement, comme le dit saint Ambroise, leur faire entendre, que lorsqu'ils sont appliquez à exécuter ses ordres, ils le doivent faire avec ardeur, n'ayant dans l'esprit & dans le cœur que l'affaire unique qu'il demande d'eux, sans s'arrêter à s'entretenir vainement avec les hommes. Quant au bâton qu'Elisée envoya par son serviteur, nous devons le regarder comme le manteau d'Elie, ou comme la verge de Moïse, qui avoient servi à faire de grands miracle; Dieu employant ordinairement quelques instrumens extérieurs pour opérer ses prodiges, & voulant par là comme frapper davantage les sens des hommes, & leur faire concevoir, que c'est au mérite & à la personne de ceux à qui appartiennent ces instrumens, qu'il luy a plû d'attacher des effets miraculeux de sa puissance. Elisée donc peut bien croire, que le bâton dont il se servoit, étant appliqué sur l'enfant mort, pourroient le ressusciter sans qu'il fût luy-même obligé d'aller en personne pour opérer un si grand miracle, quoy que saint Augustin semble témoigner, qu'il sçavoit ce qu'il faisoit. Mais, comme on a vû déja, que les Prophétes ne connoissoient que ce qu'il plaît à Dieu de leur découvrir, peut être que Dieu ne luy fit pas connoître d'abord ce qui devoit arriver.

Augustin. de verb. Apostol. serm. 11. tom. 10. p. 115.

v. 30. Mais la mére de l'enfant dit à Elisée; Je vous jure par le Seigneur, que je ne vous quitteray point. Il alla donc avec elle.

Cette femme, selon la remarque d'un Interprête, ne crut point que le serviteur d'Elisée

Digitized by Google

eût le pouvoir, même avec le bâton de son saint Maître, de ressusciter son fils. Et Dieu se servit de sa voix & des instances qu'elle fit à Elisée, pour l'obliger de partir lui même, cachant sous les voiles de cette conduite extérieure & humaine des veritez importantes que nous verrons dans la suite.

Cependant Giézi étoit allé devant eux, & il avoit mis le bâton d'Elisée sur le visage de l'enfant. Mais ni la parole, ni le sentiment ne lui étoient point revenus. Elisée entra ensuite dans la maison. Il ferma aussi tôt la porte sur lui & sur l'enfant, & il pria le Seigneur. Après cela il monta sur le lit & se coucha sur l'enfant. Il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, &c.

La seule lecture de toutes les circonstances de cette histoire si particularisée, imprime d'abord necessairement l'idée de quelque mystére. Et l'on ne peut point se persuader, ni que Dieu ait inspiré à ce saint Prophéte d'en user d'une maniere si extraordinaire pour ressusciter un enfant, ni qu'il ait voulu que toutes ces particularitez ayant été marquées dans son Ecriture, simplement pour faire connoître aux hommes que le fils d'une femme de la ville de Sunam recouvra la vie, après être mort. L'on peut dire même, que n'envisageant cette histoire que selon la terre, on est moins frappé de la toute puissance du Createur, lors qu'il employe des moyens si bas & si petits en apparence pour produire la resurrection d'un enfant, que si par la seule voix de son Prophéte, il l'eût retiré en un instant d'entre les

bras de la mort, comme il lui étoit certainement tres facile. C'est ce qui oblige aussi les Interpretes, quoique scrupuleusement attachez, comme l'on sçait à la lettre, dont ils ne s'écartent que le moins qu'ils peuvent, à reconnoître, que l'histoire de cette resurrection, bien que veritable en elle même, a été toute mysterieuse. Et l'on peut bien asseurer, qu'en cela même la grandeur de l'esprit de Dieu paroît davantage, lorsque sous la verité d'une histoire tres reelle, il a renfermé visiblement les plus grand de tous les mysteres, qui est celui de l'incarnation, & de la redemption des hommes. Voici la maniere dont saint Augustin, le plus éclairé d'entre les Pere, nous represente cette verité. Cette femme de Sunam, dit-il, étoit sterile; mais par la vertu de la priere d'Elisée, elle devint mere & eût un fils. L'Eglise de même qui étoit sterile avant la venuë de Jesus-Christ, a enfanté depuis son avenement le peuple Chrêtien. Ce fils de la Sunamite étoit mort durant l'absence d'Elisée; & le peuple des Gentils étoit mort aussi par ses pechez, avant que le Fils de Dieu se fût rendu present parmi eux. Elisée descend de la montagne; & l'enfant de cette veuve est rétabli dans la vie. Jesus Christ descend du ciel; le peuple des Gentils, qui est l'enfant de l'Eglise, est ressuscité. Mais voyons de quelle sorte cela se passa. Le bien heureux Elisée donne son bâton à son serviteur. Et ce serviteur s'en va mettre ce bâton sur le visage de l'enfant mort, mais la mort ne ces-

Synopsis Critic.

August de temp. ser 207. tom. 10. p. 260.

Idem de verb Ap. ser. 11. ibid. p 11.

Idem. contr. Faust lib 12. cap 35. tom 7. pag 11.

Digitized by Google

ressuscita point. Ce serviteur d'Elisée portoit « la figure de Moïse. Car Dieu envoya Moïse « avec une verge ou un bâton en Egypte. Mais « cette verge ou ce bâton de Moïse, qui put « bien affliger l'Egypte par plusieurs plaies diffe- « rentes ne put point la ressusciter en la delivrant « du peché originel ou actuel. Car, comme parle « l'Apôtre, *la loi ne rendoit personne à une par-* « *faite justice.* Il étoit donc necessaire que celui « qui avoit envoyé le bâton descédit lui même. « Le bâton sans Elisée, n'avoit aucune vertu; « parce que la croix sans Jesus-Christ n'avoit « point non plus aucun pouvoir : Ainsi ce « Prophéte étant venu, monte sur le lit, & se « couche sur l'enfant, *mettant ses yeux sur ses* « *yeux, ses mains sur ses mains*, pour le pou- « voir ressusciter. Voyez, mes freres, ajoûte ce « Saint, combien cet homme, arrivé à la ple- « nitude d'un âge parfait se retressit pour « ajuster tous ses membres à ceux d'un enfant « qui étoit mort & couché, & considerez dans « ce que fait Elisée à l'égard de cet enfant la « figure de ce que Jesus-Christ même a ac- « compli à l'égard de toute la nature humaine. « Ecoutez l'Apôtre qui dit du Sauveur; *Qu'il* « *s'est rabaissé lui même se rendant obéissant jus-* « *qu'à la mort.* Parce que nous étions petits, « il s'est fait lui-même petit. Parce que nous « étions morts & couchez par terre, ce Medecin « charitable s'est rabaissé jusqu'à nous; nul ne « pouvant effectivement relever un homme qui « est abbatu, s'il ne veu auparant se pan- « cher & s'abbasser jusqu'à lui. Quant à ce « qui est marqué, que l'enfant bailla sept « *Hebr. cap. 7. v. 19.* *Philip. 2. 8.*

Digitized by Google

„ fois, cela nous figure les dons du Saint-
„ Esprit, qui ont été conferez aux hommes par
„ le mérite de l'avenement du fils de Dieu,
„ pour pouvoir être ressuscitez. Aussi lors-
„ que Jesus-Christ donna cet Esprit divin
„ aux Apôtres, il souffla sur eux, en leur dis-
„ sant; *Recevez le Saint Esprit.* Et lors qu'il
Joan. c. 20. 22. „ leur conféra l'Esprit saint en soufflant sur
„ eux, *il mit*, en quelque façon *sa bouche sur*
„ *leur bouche*, à l'exemple d'Elisée. *Os enim*
quodammodo super os posuit, quando insufflando
Spiritum dedit. Nous voyons donc, comme
dit encore le même Saint, Elisée ainsi qu'un
Prophéte, predit non pas seulement par ses
paroles mais encore par ses actions un grand
& profond mystere. *Attende Helisæum in ma-*
gno adhuc mysterium, tanquam Prophetam,
agendo prænuntiantem, non solum loquendo.

Il semble que nous pouvons ajoûter à ce
que dit saint Augustin, que toutes ces diffe-
rentes actions d'Elisée, qui ferme la porte sur
lui, qui prie le Seigneur, qui monte ensuite
sur le lit où étoit couché l'enfant mort, qui
se rapetisse & se proportióne à son petit corps
comme afin de réchauffer tous ses membres,
qui descend aprés de dessus le lit, & se promène
dans la chambre, qui remonte encore une fois
sur le lit, & se couche de nouveau sur l'en-
fant, que toutes ces circonstances, dis-je, de
la conduite, d'Elisée nous font concevoir d'une
maniere tres sensible, combien la resurrection
spirituelle de toute la nature humaine, figurée
par la resurrection corporelle de cet enfant,
a dû coûter au Fils de Dieu & de prières, de

Digitized by Google

d'humiliations & de souffrances, depuis qu'étant descendu du ciel pour entrer dans nôtre maison, c'est-à-dire, pour s'unir à nôtre chair, il a eu comme fermé la porte apres luy, en oubliant, pour le dire ainsi, qu'il fut Dieu, & embrassant, pour l'amour de nous, des abbaissemens qui alloient jusques à l'anéantissement.

Saint Ambroise dit excellemment que l'ardeur de la charité de Jesus-Christ étoit figurée par la chaleur qu'Elisée s'efforça de procurer aux membres froids de cet enfant mort; & que c'est dans le Baptême où l'on meurt avec Jesus-Christ, comme dit saint Paul, que l'on sent l'effet de cette ardeur vivifiante de son amour: Que celuy-là éprouve toûjours le froid de la mort, qui ne meurt point avec ce divin Sauveur, ne pouvant être échauffé, s'il n'approche de son feu, qui doit être en luy une source de lumiere & de chaleur. *Christus nobis commortuus est, ut nos calefaceret, qui ait; ignem veni mittere in terram. Frigidus ergo est, qui non moritur in Christo. Calefieri non potest, cui ignis ardens non appropinquat.* *Ambr. in cap. 4. Eccles. tom. 2. p. 1108.*

Saint Grégoire Pape dit de même, que la crainte figurée par le bâton du Prophète, fit place à l'amour, & que celuy que cette crainte n'avoit pû ressusciter le fut par l'Esprit de cet amour tout divin; & il ajoûte, que ces deux tours que fit Elizée en se promenant dans la chambre, nous marquoient figurément ce que devoit faire Jesus-Christ, qui alla des deux côtez appeller les Juifs & les Gentils *Gregor. Magnus in Iob. lib. 9. cap. 22.*

Digitized by Google

Huc illucque deambulat; quia & Judaam juxta, & longè positas gentes vocat.

℣. 38. 39. &c. *Elisée dit à l'un de ses serviteurs: Prenez un grand pot & préparez à manger pour les enfans des prophétes, &c.*

Hieron. ep. 22. tom. 1. pag. 72. Theod. 4. Reg. quæst. 19.

Les saints Peres nous font remarquer sur cet endroit la pauvreté dans laquelle vivoient alors les Prophétes; puisque le premier de tous, qui avoit un si grand don pour faire divers miracles, & dont la foy avoit multiplié l'huile d'une maniere si miraculeuse en faveur de cette veuve dont on a parlé qui étoit réduite à l'extrémité, ayant à traiter tous ses disciples, ne leur donne que quelques herbes sauvages, telles qu'on pouvoit les trouver alors, & quelques pains d'orge, qu'on luy offroit, qui étoient des pains faits des prémices des fruits de la terre, consacrez à Dieu suivant la loy de Moïse, mais qu'on donnoit aux Prophétes, à cause sans doute que l'impiété des Princes & des peuples d'Israël avoit renversé le ministére de la Religion du vray Dieu. La farine dont se servit Elizée pour corriger l'amertume de ces herbes, que son serviteur avoit fait cuirre n'eût été par elle-même qu'un foible remede; & incapable d'arrêter tout seul un si grand mal. Mais la bénédiction du Prophéte luy confera la même vertu, qu'au sel dont on a parlé auparavant, dont il se servit pour changer ces eaux malsaines, qui causoient la stérilité. Aussi saint Jerôme parlant de cette action de l'homme de Dieu, témoigne que, lors que les disciples des Prophétes se plaiguirent tous ensemble de ce poison, qu'on avoit

Digitized by Google

mis dans le pot sans le connoître, il ne se mit point en colere contre ceux qui l'avoient fait, mais se contenta d'y remedier avec un peu de farine qu'il y répandit, en adoucissant, dit-il ces herbes ameres par la vertus toute-puissante du même Esprit qui avoit servi à Moïse pour changer & adoucir miraculeusement l'amertume des eaux de Mara. *Non ira tuis est voce; sed farinâ desuper jactâ, amaritudinem dulcoravit eâdem Spiritus virtute, quâ Moïses mutaverat Maram in dulcedinem:* Saint Bernard dit; Que la parole de Dieu, que les Pasteurs annoncent au peuple, & qu'ils leurs présentent, comme la vray nourriture de leurs ames, leur paroît souvent ainsi amere, parce que n'ayant du goût que pour les choses de la terre, ils ne peuvent point goûter les choses du ciel; & qu'ils s'écrient contre l'amertume de cette divine parole, à l'exemple de ces disciples de Jesus-Christ, qui voyant qu'il leur presentoit sa chair sacrée à manger, trouverent de la dureté dans ce qu'il disoit. Mais il ajoûte, que la charité figurée par cette farine, dont se servit Elizée, est capable d'adoucir dans leurs esprits, & dãs leurs cœurs ce qui leur paroît amer & dur dans la volonté de Dieu, que J. Christ appeloit luy-même sa nourriture; & qu'il n'y a que Dieu seul, qui peut donner pour le dire ainsi, au palais du cœur de l'homme ce goût celeste de la charité. *Non affert, imò afferri jubet farinam; quoniam non prabet, sed hortatur habere charitatem cujus cordimento reddantur dulcia quæ priùs videbantur amara.*

Exod. cap. 15.

Bern. de diverf. serm. c. 5. tom. 2. p. 254.

Ioan cap. 6.

Digitized by Google

Nemo namque nisi solus Deus valet sapientiæ charitatis palato cordis infundere.

CHAPITRE V.

1. NAAMAN Général de l'armée du Roy de Syrie étoit un homme puissant & en grand honneur devant le Roy son maître, parce que le Seigneur avoit sauvé par luy la Syrie. Il étoit vaillant & riche, mais lepreux.

1. NAAMAN Princeps militiæ Regis Syriæ, erat vir magnus apud dominum suum, & honoratus: per illum enim dedit Dominus salutem Syriæ: erat autem vir fortis & dives sed leprosus.

2. Et il arriva que quelque voleurs [a] étant sortis de Syrie emmenerent captive une petite fille du païs d'Israël, qui fut mise au service de la femme de Naaman.

2. Porrò de Syria egressi fures, latrunculi, & captivam duxerant de terra Israël puellam parvulam: quæ erat in obsequio uxoris Naaman.

3. Cette fille dit à sa maîtresse: Plût à Dieu que mon seigneur eût été trouver le Prophete qui est à Samarie, il l'auroit sans doute gueri de sa lepre.

3. quæ ait ad dominam suam: Utinam fuisset dominus meus ad Prophetam, qui est in Samaria: profectò curasset eum à lepra quam habet.

4. Naaman ensuite vint trouver son maître & luy

4. Ingressus est itaque Naaman ad

[a] *Vers. 2. Auer.* Soldacts, Milites olim latrones vo abantur. *Synopf.*

Vers 4. supl. son grand crédit luy donnoit accés auprés du Roy, quoy qu'il fût lépreux: & apparemment il ne luy parloit que de loin. *Synopf.*

Digitized by Google

dominum suum, & nunciavit ei, dicens: Sic & sic locuta est puella de terra Israël.

dit : Une fille d'Israël a dit telle & telle chose.

5. Dixitque ei Rex Syriæ : vade & mittam litteras ad Regem Israël. Qui cùm profectus esset, & tulisset secum decem talenta argenti, & sex millia aureos & decem mutatoria vestimentorum,

5. Le Roi de Syrie lui répondit : Allez, j'écriray pour vous au Roi d'Israël. Il partit donc de Syrie, il prit avec lui dix talens d'argent six mille écus d'or, & dix habillemens neufs,

6. detulit litteras ad Regem Israël, in hæc verba : Cùm acceperis epistolam hanc, scito quòd miserim ad te Naaman servum meum, ut cures eum à lepra sua.

6. & porta la lettre du Roi de Syrie au Roi d'Israël, qui étoit conçûë en ces termes : Lors que vous aurez reçû cette lettre, vous sçaurez que je vous ay envoyé Naaman mon serviteur, afin que vous le gueriſſiez de sa lépre.

7. Cùmque legisset Rex Israël litteras, scidit vestimenta sua, & ait : Nunquid Deus ego sum, ut occidere possim, & vivificare, quia iste misit ad me, ut curem hominem à lepra sua ? animadvertite, & videte quòd occasiones

7. Le Roi d'Israël ayant reçû cette lettre déchira ses vêtemens, & dit : Suis je un Dieu pour pouvoir ôter & rendre la vie ? Pour m'envoyer ainſi un homme afin que je le guériſſe de sa lepre ? Vous voyez que ce Prince ne cherche qu'une occaſion pour rompre avec moi.

℣. 6. Expl. en commandant au Prophete qui eſt en vôtre Royaume de le guerir. *Synopſ.*

quærat adversus me.

8. Elisée homme de Dieu ayant appris que le Roi avoit déchiré ainsi ses vêtemens lui envoya dire: Pourquoi avez vous déchiré vos vêtemens? Que cet homme vienne à moi, & qu'il sçache qu'il y a un Prophéte dans Israël.

8. Quod cùm audisset Eliseus vir Dei, scidisse videlicet Regem Israël vestimenta sua, misit ad eum, dicens: Quare scidisti vestimenta tua? veniat ad me, & sciat esse Prophetam in Israël.

9. Naaman donc vint avec ses chevaux & ses chariots; & il se tint à la porte de la maison d'Elisée.

9. Venit ergo Naaman cum equis & curribus, & stetit ad ostium domus Elisei:

10. Et Elisée lui envoya une personne pour lui dire: Allez vous laver sept fois dans le Jourdain, & vôtre chair se guérira & deviendra pure.

10. misitque ad eum Eliseus nuncium, dicens: Vade & lavare septies in Jordane, & recipiet sanitatem caro tua, atque mundaberis.

11. Naaman étant tout fâché commençoit à se retirer, en disant: Ie croyois qu'il me viendroit trouver, & que se tenant debout il invoqueroit le nom du Seigneur son Dieu, qu'il toucheroit de sa main ma lépre, & qu'il me gueriroit.

11. Iratus Naaman recedebat, dicens: Putabam quòd egrederetur ad me, & stans invocaret nomen Domini Dei sui, & tangeret manu sua locum lepræ, & curaret me.

12. N'avons-nous pas à Damas le fleuves d'Abana

12. Nunquid non meliores sunt Abana

℣. 10. *Hebr.* revertetur caro tua, & mundabitur. *Pag.*

Digitized by Google

& Pharphar, fluvii Damasci, omnibus aquis Israël, ut laver in ejus & mundet? Cùm ergo vertisset se, & abiret indignans,

& de Pharphar qui sõt meilleurs que tous ceux d'Israël pour m'y aller laver, & pour y devenir pur? Ayant donc déja tourné visage il s'en alloit tout en colere.

13. accesserunt ad eum servi sui, & locuti sunt ei: Pater & si rem grandem dixisset tibi Propheta, certè facere debueras: quanto magis quà nunc dixit tibi: Lavare, & mundaberis?

13. Ses serviteurs s'approcherent de lui & lui dirent. Pere quand le Prophete vous auroit ordonné quelque chose de bien difficile, vous auriez dû néanmoins le faire: combien donc lui devez vous plûtôt obéir lors qu'il vous dit: Allez vous laver, & vous serez pur?

14. Descendit, & lavit in Jordane septies juxta sermonem viri Dei, & restituta est caro ejus, sicut caro pueri parvuli, & mundatus est.

14. Il descendit donc dans le Iourdain: il s'y l'ava sept fois selon que l'homme de Dieu l'avoit ordonné, & sa chair devint comme la chair d'un petit enfant, & il fut guéri de sa lépre.

15. Reversusque ad virum Dei cum universo comitatu suo, venit, & stetit coram eo, & ait: vere scio quòd non sit alius Deus in universa terra, nisi tantùm in Israël: Obsecro itaque te accipias

15. Aprés cela il retourna pour voir l'homme de Dieu avec toute sa suite, & il vint se presenter devant lui, & il lui dit: Ie sçai certainement qu'il n'y a point d'autre Dieu dans toute la terre que celui qui est dans

℣. 12. Le nom du pere étoit alors, comme est presentement celui du Seigneur, At pater Æneas. *Virg.*

Israël. Je vous conjure donc de recevoir ce que vôtre serviteur vous offre,

16. Elisée lui répondit : Je vous jure par le Seigneur devant lequel je suis presentement, que je ne recevray rien de vous ; & Naaman le pressant fort, il ne voulut jamais se rendre.

17. Naaman donc lui dit: Il faut faire ce que vous voulez : mais je vous conjure de me permettre d'emporter la charge de deux mulets de la terre de ce païs. Car vôtre serviteur n'offrira plus à l'avenir des holocaustes ou des victimes aux Dieux étrangers ; mais il ne sacrifiera qu'au Seigneur.

18. Il n'y a qu'une chose pour laquelle je vous supplie de prier le Seigneur pour vôtre serviteur, qui est que lorsque le Roi mon seigneur entrera dans le temple de Remmon pour adorer étant appuyé sur ma main, si j'adore dans le temple de Remmon lorsqu'il y adorera lui-même, que le Seigneur me le pardonne.

pias benedictionem à servo tuo

16 At ille respondit : Vivit Dominus, ante quem sto, quia non accipiam Cúmque vim faceret, penitùs non acquieri.

17. Divitque Naaman : Ut vis : sed, obsecro, concede mihi servo tuo ut tollam onus duorum burdonum de terra non enim faciet ultrà servus tuus holocaustum aut victimam diis alienis, nisi Domino.

18. Hoc autem solum est, de quo depreceris, Dominũ pro servo tuo quãdo ingredietur dominus meus templũ Remmun, ut adoret, & illo innitente super manuum meum, si adoravero in templo Remmon, adorante eo in eodem loco, ut ignoscat mihi Dominus servo tuo

℣. 18. *Hebr.* Si je me baisse, *Expl.* pour le soûtenir. *Vat.*

pro hac re.

19. Qui dixit ei: Vade in pace. Abiit ergo ab eo electo terræ tempore.

19. Elisée luy répondit : Allez en paix. Naaman se sépara ainsi de luy, & il avoit déja fait une lieuë de chemin ;

20. Dixitque Giezi puer viri Dei : Pepercit Dominus meus Naaman Syro isti, ut non acciperet ab eo quæ attulit : vivit Dominus, quia curram post eum, & accipiam ab eo aliquid.

20. lors que Giezi qui servoit l'homme de Dieu dit en luy-même: Mon maître a épargné ce Naaman de Syrie & n'a voulu rien prendre : mais je jure par le Seigneur que je courray aprés luy, & que j'en recevray quelque chose.

21. Et secutus est Giezi post tergum Naaman: quem cùm vidisset ille current em ad, desiliit de curru in occursum ejus, & ait : Rectène sunt omnia ?

21. Giézi donc s'en alla aprés Naaman, & Naaman le voyant courir vers luy descendit promptement de son chariot, vint au devant de luy, & dit ? Tout se porte-t'il bien ?

22. Et ille ait Rectè : dominus meus misit me ad te, dicens : Modò venerunt ad me duo adolescentes de monte Ephraim, ex filiis Prophetarum : da eis talentum argenti, & vestes mutatorias duplices.

22. Giézi luy répondit : Tout se porte bien. Mon maître m'a envoyé vous dire que deux jeunes hommes enfans des Prophêtes luy sont arrivez tout à l'heure de la montagne d'Ephraim. Il vous prie de me donner pour eux un talent d'argent & deux habits.

℣. 19. *Lettr.* electo terræ tempore *id est*, veno tempore. *Hebr.* milliaræ terræ.

Digitized by Google

23. Naaman luy dit : Il vaut mieux que je vous donne deux talens, & il le contraignit de les recevoir, & ayant mis les deux talens d'argent & les deux habits dans deux sacs qu'il lia, il en chargea deux de ses serviteurs qui les porterent devant Giézi.

23. Dixitque Naaman : Melius est ut accipias duo talenta. Et coëgit eum, ligavitque duo talenta argenti in duobus saccis, & duplicia vestimenta, & imposuit duobus pueris suis, qui & portaverunt coram eo.

14. Le soir étant venu, il les prit de leurs mains & les serra dans sa maison & renvoya ces gens qui s'en retournerent.

24. Cumque venisset jam vesperi, tulit de manu eorum, & reposuit in domo, dimisitque viros, & abierunt.

25 Giézi entra ensuite & se vint presenter devant son maître. Et Elisée luy dit : D'où venez vous Giezi ? Giezi luy repondit : Vôtre serviteur n'a été nulle part.

25. Ipse autem ingressus, stetit coram domino suo. Et dixit Eliseus: Unde venis Giezi ? Qui respondit: Non ivit servus tuus quoquam.

26 Mais Elisée luy répondit: Mon cœur n'étoit il pas present avec vous, lorsque cet homme est descendu de son chariot pour aller au devant de vous. Maintenant donc vous avez reçu de l'argent & des habits pour acheter des plâts d'oliviers, des vignes, des bœufs, des brebis, des serviteurs & des servantes.

26. At ille ait : Nonne cor meum in præsenti erat quando reversus, est homo de curru suo in occursum tui ? Nunc igitur accepisti argentum, & accepisti vestes, ut emas oliveta & vineas, & oves, & boves, & servos, & ancillas.

Digitized by Google

27. Sed & lepra Naaman adhærebit tibi, & semini tuo, usque in sempiternum. Et egressus est ab eo leprosus quasi nix.

27. Mais *en recompense* la lépre de Naaman s'attachera à vous & à toute vôtre race pour jamais. Et Giézi se retira d'avec son maître tout couvert d'une lépre blanche comme la neige.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 2. 3. *QUELQUES voleurs étant sortis de Syrie, emmenérent captive une petite fille du païs d'Israël; qui servit depuis la femme de Naaman. Cette fille dit à sa maîtresse : Plût à Dieu que mon Seigneur eût été trouver le Prophéte qui est à Samarie : Il l'auroit sans doute gueri de sa lépre.*

Cet exemple, comme plusieurs autres de l'Ecriture, nous fait voir que beaucoup de chose sont regardées dans le monde comme étant de purs effets du hazard, qui ne le sont pas néanmoins à l'égard de Dieu, dont l'éternelle providence preside à tout, & tire des choses mêmes les plus communes de grands avantages pour le saint des élûs. Si l'on regarde en effet avec des yeux de payen ce qui se passa alors, on n'y trouvera qu'un évenement fort simple & fort ordinaire. Des voleurs sortis de Syrie viennent piller le païs des Israëlites. Ils en enleverent une petite fille captive. Cette jeune fille est venduë, & devient l'esclave d'un des grands Seigneur

Digitized by Google

Gen 37 28. de Syrie, qui la donne à sa femme pour la servir. Ce fut ainsi que Joseph étant vendu à des Marchands Ismaëlites, & depuis à un grand Seigneur d'Egypte, devint son esclave. Mais si l'on regarde ces mêmes évenemens avec les yeux de la foy, l'on reconnoîtra que comme Dieu sçût tirer de la malice des enfans de Jacob, qui avoient vendu leur frere Joseph, un aussi grand avantage qu'étoit celui de rendre ce Ioseph même le sauveur tant de l'Egypte, que de son pere & de ses freres, il se servit de la même sorte de la mauvaise volonté de ces voleurs de Syrie, qui ammenérent captive une jeune fille Israëlite, pour procurer à Naaman le Géneral des armée du Roy, le plus grand bonheur qui pouvoit luy arriver, qui étoit celuy de guérison de sa lépre, & encore plus de la connoissance du vray Dieu. Cette vûë est tellement attachée à la lettre de l'Ecriture, que ce seroit même s'en écarter en quelque sorte, que de ne la pas avoir; puisque l'autheur de ces livres saints ne joint ensemble ces deux circonstances de la captivité de cette petite fille, & de la guérison miraculeuse de Naaman, qu'afin sans doute de nous donner lieu d'y faire cette importante reflexion. Saint Ambroise recherchant la figure dans la lettre, dit que cette fille captive figuroit l'Eglise des Gentils, plus jeune, c'est-à-dire plus nouvelle que celle des Iuifs. Elle étoit captive, dit ce saint Evéque, non d'une captivité ordinaire, comme est celle de ceux qui sont seulement esclaves des hommes; mais d'une captivité beaucoup plus ter-

Ambr. de sacramēt. l. 1. c. 5. l. 2 c. 3. Item de initian. c. 3 tom. 4. p. 345. 355. 358.

Digitized by Google

ble, qui est celle du démon, lequel domine avec un empire tyrannique sur tous les pecheurs. *Captivus erat populus nationum, non dico captivitatem sub hoste aliquo constitutam, sed eam captivitatem dico quæ major est, quando diabolus cum suis sæve dominatur imperio, & captivas sibi colla subjicit peccatorum.* Cette Egliſe donc auparavant captive, mais devenuë libre par la grace, donne conſeil à tous ceux qui ſont, comme Naaman, encore engagez dans la lépre, ou du paganiſme, ou de l'héréſie, ou du peché, & les invite à recourir aux Prophetes du Seigneur pour être gueris. Que s'ils ſont plus ſourds que ce General d'armée, qui écouta auſſi tôt le conſeil qu'on lui donnoit, & qui merita de trouver dans la gueriſon de ſon corps celle de ſon ame, l'on peut dire qu'il s'élevera un jour auſſi bien que la Reine du Midi, pour les condamner dans le jugement de Dieu ? d'avoir été moins ſenſibles à la voix de Jeſus-Chriſt même, qu'il ne le fût à celle d'une jeune fille & d'un Prophéte.

℣. 10. *Allez vous laver ſept fois dans le Jourdain, &c.*

Ce nombre de ſept, comme le remarquent les Interpretes, eſt miſterieux dans le langage de l'Ecriture. Eliſée donc ordonna à Naaman de ſe laver ſept fois differentes dans l'eau du Jourdain, comme pour marquer qu'il ſeroit alors tres parfaitement gueri ; à moins que nous ne voulions dire avec ſaint Bernard & Tertulien, que l'eſprit de Dieu nous figuroit peut être par là les ſept playes differentes de *Synopſis Critic.*

Digitized by Google

la lépre du peché, qui doivent être guéries dans
Tertull. adverſ Marcio. l. 4. c. 9. l'eau du Iourdain, c'eſt à-dire dans le batême, par la vertu toute divine du profond aneantiſſement de l'Incarnation de Jeſus-Chriſt, figurée ſelon ce Pere, par le Jourdain, qui ſignifie deſcente & abbaiſſement. Ce ne fut point par aucun mépris, qu'Eliſée ne voulut point venir lui même parler à ce General d'armée; mais au contraire par humilité, & pour éviter la vaine gloire dont il auroit pû être tenté, s'il avoit paru devant un homme ſi puiſſant, qui venoit de loin, tout idolâtre qu'il étoit, implorer ſon aſſiſtance. Ainſi au lieu de le guerir, comme il l'auroit pû ſans doute, par la vertu de ſa foi, il fut inſpiré de Dieu de l'envoyer ſe laver dans le Iordain tant pour éprouver s'il ajoûteroit foi à ſes paroles, que pour empêcher peutêtre que l'on ne lui attri-
Infr. 9. 7. buât le miracle de ſa guériſon. Jeſus Chriſt uſa depuis d'une ſemblable conduite à l'égard de l'aveugle né, qu'il obligea, même apres l'avoir touché, de s'aller laver dans l'eau de la Piſcine de Siloé, quoi qu'il lui fût ſi facile de le guerir ſans cela.

℣. 12. *N'avons nous pas à Damas les fleuves d'Abana & de Pharphar, qui ſont meilleurs que tous ceux d'Iſraël.*

Ambr. de ſa cramēt. lib. 1. cap 5. tom. 4. p. 255. Ce Seigneur de la Cour de Syrie n'étant point encore éclaire de la lumiere de la foi, ne comprenoit pas, comme le remarque S. Ambroiſe, que l'eau par elle même n'avoit aucune vertu pour le guerir de ſa lépre, & qu'ainſi ce ne ſeroit ni l'eau du Jourdain, ni l'eau des fleuves d'Abana & de Pharphar, qui le gueri-

Digitized by Google

roient ; mais la grace du Seigneur attachée à l'eau dans laquelle on lui ordonnoit d'aller se laver. *Non aqua omnis sanat, sed aqua sanat, quæ habet gratiam Christi.* C'est ce que ce Pere entend proprement de l'eau du Batême, qu'il regardoit comme ayant été figurée par l'eau du Iourdain, qui fut depuis consacrée par le Batême de Iesus-Christ. Il dit que le peuple des Gentils qui étoit lépreux & tout plein de taches avant qu'il fût batisé dans le fleuve mysterieux de l'Eglise, a été purifié de toutes ses taches, tant corporelles que spirituelles, dans le Sacrement du Batême, & est devenu comme une Vierge toute pure, selon la parole de saint Paul. Naaman crut à la fin le conseil qu'on lui donna d'obéir à Elisée, il s'y soûmit, il s'alla laver dans l'eau du Iourdain, & il fut guéri, dit le même Saint, également & dans le corps & dans l'ame. Le Fils de Dieu nous fait remarquer dans la guerison miraculeuse de cet Officier du Roi de Syrie, quel étoit l'aveuglement du peuple Iuif, qui demeuroit comme insensible à ses graces, lorsqu'un étranger, venoit pour parler ainsi, ravir & sa grace & son royaume au milieu d'eux. *Il y avoit*, dit Iesus-Christ, *plusieurs lépreux en Israël au temps du Prophéte Elisée, & néanmoins nul d'entr'eux ne fut guéri, mais seulement Naaman qui étoit de Syrie.* Sur quoi saint Ambroise fait encore cette excélente réflexion. D'où vient dit-il, qu'Elisée ne guérissoit point ses fréres & ses citoyens, lorsqu'il guerissoit des étrangers, sinon parce que la guérison est attachée

Idem in Luc. c. 4 tom. 3. p. 68.

2. Cor. 22. 42.

Luc. c. 4. 27.

In Luc. c. 3. p. 86.

Digitized by Google

„ à la volonté, & non au pays, & que les
„ faveurs de Dieu ſont données au deſir du
„ cœur, & non exigées comme un droit par la
„ nature ? Apprenez donc, ô Chrêtien, ajoûte-
„ t'il, à demander ce que vous ſouhaitez d'ob-
„ tenir ; car les graces & les dons du Ciel ne
„ ſont point pour ceux, qui les regardent avec
„ degoût & avec froideur. *Diſce, Chriſtiane, rogare quod cupias impetrare. Faſtidioſos viros cæleſtium profectus munerum non ſequuntur.*

℣. 15. Aprés cela il retourna pour voir l'homme de Dieu avec toute ſa ſuite, & il lui dit : Ie ſçay certainement qu'il n'y a point d'autre Dieu dans toute la terre, que celuy qui eſt dans Iſraël.

Luc. 17. 17. Des dix lépreux que le Fils de Dieu guérit, ſelon qu'il eſt rapporté dans l'Evangile, il n'y en eût qu'un qui revint trouver ſon bienfacteur, & qui rendit gloire à Dieu ; & celui là étoit étranger. Il eſt vray que nous ne voyons ici qu'un ſeul homme qui eſt guéri de la lépre par Eliſée. Mais cet homme étoit auſſi étranger, & il poſſedoit la premiere dignité dans un Royaume. Cependant la grace de la guériſon de ſa lépre corporelle paſſa juſques à ſon cœur. Il reconnut dans un effet ſi miraculeux la toute puiſſance de celuy dont le Prophéte étoit le miniſtre. Ni ſes richeſſes, ni le premier poſte qu'il tenoit à la Cour du Roi ne le peurent empêcher de changer de religion, & d'embraſſer celle du Dieu d'Iſraël. Il revint tout plein de reconnoiſſance trouver Eliſée, pour lui déclarer qu'il reconnoît & qu'il eſt tres convaincu

Digitized by Google

qu'il n'y a point d'autre Dieu dans toute la terre que celuy qu'il adoroit, & qu'il ne sacrifiera plus aux dieux étrangers, mais à luy seul. Quel est le pas qui put produire un changement si subit sinon celuy du Tres-haut ? *Haec mutatio dextera Excelsi.* Et qui n'admirera l'infinie misericorde de Dieu, qui va chercher dans le milieu de la Syrie, & au milieu d'une Cour, un des plus puissans du Royaume, pour le guérir de la lépre spirituelle de l'idolatrie, par la guérison de la lépre de son corps. Mais qui ne s'étonnera en même temps de voir qu'aujourd'huy dãs le sein même de l'Eglise, plusieurs de ceux qui sont, non des étrangers, mais les enfans, demeurent froids au milieu de tant de grace qu'ils reçoivent tous les jours de la main d'un Dieu qui s'est fait homme & est mort pour eux ? C'est peut-être ce que l'Ecriture a voulu nous figurer dans la suite par l'exemple de Giézi, dont nous parlerons bien-tôt.

℣. 17. *Je vous conjure de me permétre d'emporter la charge de deux mulets de la terre de ce pays : Car vôtre serviteur à l'avenir ne sacrifiera plus qu'au Seigneur.*

Le profond respect que conçut Naaman pour la majesté du vray Dieu qu'on adoroit en Iudée, le porta, selon la remarque d'un ancien Pere, à respecter même la terre de ce pays, Il est vrai qu'alors la Iudée sembloit être dans la prophanation à cause de l'impiété des Israëlites. Mais cet homme si admirable, comme l'appelle le même Pére, envisageoit les vrais serviteurs de Dieu, tels qu'é-

Theod. 4. Reg. quæst. 19 Estius in hunc loc.

Digitized by Google

roient les saints Prophétes, parmi lesquels la vraye Religion subsistoit dans sa pureté, & révérant avec une parfaite vénération un pays où le Seigneur tout puissant qui l'avoit gueri, étoit reconnu & adoré, il demanda, non par un esprit de superstition, mais par le principe d'une véritable devotion, qu'il luy fût permis d'emporter la charge de deux mulets de la terre du pays, pour s'en servir a élever en Syrie un autel, où il pût sacrifier au vray Dieu. On ne doit donc pas, dit un sçavant homme, desapprouver la dévotion de ceux qui ont autrefois apporté en Europe quelque peu de terre des lieux saints, par la vénération qu'ils avoient pour cette terre, sur laquelle avoit marché le Sauveur du monde, dans le temps qu'il travailloit & par sa vie & par ses souffrances au grand ouvrage de la Rédemption des hommes. Quelques uns ont cru que Naaman demandoit à Elisée la permission de sacrifier hors le Temple de Jérusalem; mais ils se trompent visiblement, dit le même autheur, ne comprenant pas que la Loy qui défendoit de sacrifier en un autre lieu que celuy ou seroit l'Arche, ne regardoit que les Juifs, & non les Gentils; & l'on ne lit point, ni on ne croit point non plus, que Naaman a été circoncis.

℣. 18. 19. *Il n'y a qu'une chose sur laquelle je vous supplie de prier le Seigneur pour vôtre serviteur; qui est que lorsque le Roy mon Seigneur entrera dans le temple de Remon pour y adorer étant appuyé sur ma main, si j'adore dans ce temple lorsqu'il y adorera, que*

Digitized by Google

le Seigneur me le pardonne. Elisée luy répondit : Allez en paix.

Estius remarque fort bien, qu'on ne doit pas croire, comme quelques-uns ont crû, qu'Elisée ait consenti par indulgence, que Naaman pour se maintenir auprés du Roy, feignit d'adorer ses dieux, quand il seroit avec luy ; puisque c'est un crime, non seulement d'adorer, mais de feindre même d'adorer les idoles, & qu'en ce point la dispense ne peut avoir aucun lieu. Ainsi, selon l'explication tres-véritable de ce sçavant homme, cette parole d'Elisée à Naaman, *allez en paix*, n'étoit point une dispense qu'il luy accordoit, mais une déclaration qu'il luy faisoit, que lorsque sa charge l'obligeroit de donner la main au Roy, & que ce Prince se baissant pour adorer une idole, il seroit contraint de se baisser avec luy, non pour adorer la même idole, mais seulement pour le soûtenir dans sa foiblesse, il n'offenseroit point Dieu ; car il ne feroit alors que ce qu'il faisoit par tout ailleurs lorsque le Roy s'appuyoit sur luy. Et il ne pouvoit y avoir à craindre aucun scandale, puisqu'il étoit seul serviteur de Dieu, ou au moins avec sa seule famille, & que d'ailleurs il donnoit des marques de sa veritable religion par les sacrifices qu'il offroit au Dieu d'Israël, ayant emporté expres, comme on l'a dit, de la terre de la Palestine pour faire un autel où il pût sacrifier à l'avenir. Mais un ancien Pere dit même que Naaman faisoit honte aux Juifs, lorsqu'il témoignoit à Elisée une si grande crainte d'offenser Dieu, dans le *Theod. 4. Reg. quæst. 9.*

Digitized by Google

temps même que ceux que l'on regardoit comme le peuple de Dieu, & qu'il avoit comblez de ſes graces, ne craignoient pas de préferer ouvertement à ſon culte celuy des idoles.

℣. 26. 27. *Eliſée repondit à Giezi, Mon cœur n'étoit il pas preſent avec vous, lorſque cet homme eſt deſcendu de ſon chariot pour aller au devant de vous ? Maintenant donc nous avez reçu de l'argent & des habits, &c. Mais en recompenſe la lépre de Naaman s'attachera à vous & à toute vôtre race pour jamais.*

Aug. de Civitate Dei. lib. 22. c. 29.

Saint Auguſtin admirant cette parole d'Eliſée, qui témoignoit à Giézi que ſon cœur étoit preſent avec lui, lorſqu'il exigoit des preſens de Naaman, quoi qu'il en fût éloigne de corps, dit que cette vûë ſpirituelle du Prophete, qui étoit en lui un effet de la lumiere que Dieu répandoit d'une maniere miraculeuſe au fond de ſon cœur, nous fait connoître que les Saints étant dépoüillez de ce corps mortel, verront ſans comparaiſon encore plus clairement toutes choſes avec les yeux de l'eſprit; puiſque la lumiere des plus grand Prophétes en cette vie étant comparée à celle des Saints en l'autre monde, ne peut être regardée que comme l'état de l'enfance à l'égard de l'âge d'un homme fait. Mais

In Luc. 4. tom. 3. pag. 68.

ſaint Ambroiſe conſiderant le parfait deſintereſſement de ce ſaint Prophéte, repreſente ſa conduite comme un modelle de la charité toute pure des Miniſtres du Seigneur dans la diſpenſation de ſes dons celeſtes, & celle de Giézi

Digitized by Google

son serviteur ; comme un exemple des effets funestes que produit la cupidité dans le cœur des hommes. Elisée, dit-il, donna une preuve " de sa foi en refusant les presens qu'on lui " offroit, Aprenez donc & du précepte, du " Seigneur, & de l'exemple du Prophéte, à " donner gratuitement ce que vous avez receu " gratuitement, & à ne pas vendre ses sacrez " mysteres, mais à les offrir, car la grace de " Dieu, ne se prise point pour de l'argent, & " dans la dispensation des Sacrement, le minis- " tre n'y doit point chercher son interêt, mais " faire paroître sa fidelité. Et ce n'est pas néan- ", moins assez que vous ne recherchiez point le " gain vous même ; il faut encore que vous " ayez soin de conserver pure les mains de vos " domestiques. Instruisez donc vôtre famille " exhortez-là, & veillez sur elle. Que s'il arri- " ve en cela que quelqu'un de vos serviteurs " vous trompe, suivez l'exemple du saint Pro- " phéte, en le rejettant aussi tôt que vous l'aurez " découvert. La lépre suit promptement un " gain honteux, & un argent mal acquis rend " impur en même temps le corps & l'ame. " *Vous avez receu de l'argent*, dit Elisée à " Giézi ; *c'est pourquoi la lépre de Naaman s'at-tachera à vous & toute vôtre race pour ja- " mais.* Il paroît d'abord de la dureté dans cette " sentence du Prophete, par laquelle toute la " race de Giézi est condamnée pour jamais à " cause de sa cupidité ; à moins que nous n'en- " tendions plûtôt par sa race les heritiers de " ses vices, que ses enfans selon la chair, de " même que Jesus-Christ a dit des Juifs "

» qu'ils étoient enfans du diable, non par une » succession charnelle, mais par une imitation » de ses crimes. Ainsi toutes les personnes ava- » res & remplies de cupidité deviennent les » heritiers de sa lépre, en même temps que de » ses richesses mal acquises, qui sont pour elles » plûtôt un thresor de crimes que de vraies » richesses. *Ergo omnes cupidi, omnes avari, Giézi lepram cum divitiis suis possident; & malè quæsitâ mercede, non tam patrimonium facultatum, quàm thesaurum criminum congregarunt.* Ce qu'il y a d'étonnant dans l'exemple de Giézi, c'est qu'il étoit tous les jours témoin de la vie toute angelique d'un si saint Prophete, & qu'il avoit le bonheur d'être instruit à tous momens autant par l'exemple que par les paroles de l'heritier de toutes les graces & du double esprit du grand Elie. Mais puisqu'on a vû depuis un Iudas dans la compagnie de Iesus-Christ même, on ne doit point être si surpris de voir que ce serviteur d'Elisée ait été avare & menteur. Dieu permet ces sortes d'exemples pour étonner salutairement ses vrais serviteur, & pour leur faire comprendre la verité de cette parole de Iesus-Christ, que dans son royaume plusieurs de ceux qui paroissoient les premiers seront les derniers, & plusieurs de ceux que l'on regardoit comme les derniers, deviendront enfin les premiers. Naaman & Giézi en sont des preuves tres-éclatantes, puisqu'en même temps que Dieu va choisir dans un Royaume étranger un grand Seigneur & un General d'armée, pour le retirer de l'idolatrie en l'éclairant par

Digitized by Google

par la lumiere de la foi, on voit le serviteur du plus saint Prophete qui fut alors, retomber dans une espéce d'idolatrie, qui est l'avarice, selon que saint Paul l'a nommée lui-même. Cette lépre corporelle dont il fut puni, n'étoit que l'ombre & la figure de la lépre interieure qui defiguroit son ame aux yeux de Dieu. Et si ceux qui imitent sa cupidité, ne sont pas frappez exterieurement de cette playe si sensible à l'homme, ils ne laissent pas, comme le dit saint Ambroise, d'être de veritables lépreux devant celui qui s'est contenté de faire voir une fois en la personne de Giézi combien il avoit d'horreur d'une disposition si criminelle.

CHAPITRE VI.

1 DIXERUNT autem filii Prophetarum ad Eliseam : Ecce locus in quo habitamus coram te, angustus est nobis.

1. UN jour les enfans des Prophétes dirent à Elisée : Vous voyez que ce lieu ci où nous demeurons avec vous est trop petit pour nous.

2. Eamus usque ad Iordanem, & tollant singuli de silva materias singulas, ut ædificemus nobis ibi locum ad habitandum. Qui

2. Permettez nous d'aller jusques au Iourdain, afin que chacun de nous prenne du bois de la foreſt, & que nous nous bâtissions la un lieu où nous puissions de-

℣. 1. *Lettr.* coram te ire apud te, *Vatabl.*

meurer. Elisée leur répondit: Allez.

3. L'un d'eux lui dit: Venez donc aussi vous même avec vos serviteurs. Il lui répondit: J'irai.

4. Et il s'en alla avec eux. Lors qu'ils furent venus jusqu'au Iourdain, ils commencerent à couper du bois.

5. Mais il arriva que l'un d'eux abbattant un arbre, le fer de la cognée tomba dans l'eau aussi tôt ils s'écria & dit à Elisée: Hélas mon Seigneur, hélas, j'avois emprunté cette cognée.

6. L'homme de Dieu lui dit: Où le fer est il tombé? Il lui mõtra l'endroit. Elisée donc couppa un morceau de bois & le jetta au même endroit, & le fer *revint* & n'agea sur l'eau.

7. Elisée lui dit, prenez-le: Il étendit sa main & le prit.

8. Le Roi de Syrie combattoit un jour cõtre Israël, & tenant conseil avec ses serviteurs il leur dit: Il faut que nous dressions une embuscade en tel & tel endroit.

dixit: Ite.

3. Et ait unus ex illis: Veni ergo & tu cum servis tuis. Respondit Ego veniam,

4. Et abiit cum eis. Cúmque venissent ad Iordanem, cædebant ligna.

5. Accidit autem ut cùm unus materiam succidisset, caderet ferrum securis in aquam: exclamavitque ille, & ait: Heu heu heu domine mi, & hoc ipsum mutuò acceperam.

6 Dixit autem homo Dei: Ubi cecidit? At ille monstravit ei locum. Præcidit ergo lignum, & misit illuc: natavitque ferrum,

7 & ait: Tolle. Qui extendit manum, & tulit illud.

8 Rex autem Syriæ pugnabat contrà Israël, consiliumque iniit cum servis suis, dicens: In loco illo & illo ponamus insidias.

Digitized by Google

9. Misit itaque vir Dei ad Regem Israël, dicens: Cave ne transeas in locum illum quia ibi Syri in insidiis sunt.

9. L'homme de Dieu envoya donc dire au Roy d'Israël: Prenez garde de ne pas passer par là, parce que les Syriens y doivent dresser une ambuscade.

10. Misit itaque Rex Israël ad locum quem dixerat ei vir Dei, & præoccupavit eum, & observavit se ibi non semel neque bis.

10. Le Roy d'Israël envoya au lieu que luy avoit dit l'homme de Dieu, & il s'en saisit le premier, & il se garda ainsi *des Syriens* plus d'une & deux fois.

11. Conturbatúmque est cor regis Syriæ pro hac re: & convocatis servis suis, ait: Quare non indicatis mihi quis proditor mei sit apud Regem Israël.

11. Le cœur du Roy de Syrie fut troublé de cet accident, & ayant assemblé ses serviteurs il leur dit: Pourquoy ne me découvrez vous point qui est celui qui me trahit auprés du Roy d'Israël.

12. Dixítque unus servorum ejus: Nequaquam domine mi Rex, sed Elisæus Propheta, qui est in Israël, indicat Regi Israël omnia verba quæcunque locutus fueris in conclavi tuo.

12. L'un de ses serviteurs luy répondit: Ce n'est point qu'on vous trahisse ô Roy mon seigneur. Mais c'est le Prophéte Elisée qui est en Israël qui découvre au Roy d'Israël tout ce que vo⁹ dites *en secret* dãs vôtre chambre.

13. Dixítque eis, Ite: & videte ubi sit: ut mittam & capiam eum. Annunciavérúntque ei, dicentes: Ecce in Dothan.

13. Il leur répondit: Allez, voyez où il est, afin que je l'envoye prendre. Ils vinrent donc l'avertir, & ils luy dirent: Elisée est à ᵛ Dothaïn,

ᵛ. 13. *Expl.* ville en la tribu de Zabulon selon Adrichomia ou de Manassé selon d'autres. *Menoch.*

Digitized by Google

14. Le Roi de Syrie y envoya aussi tôt de la cavalerie, des chariots, & ses meilleures trouppes, & étant arrivez la nuit ils investirent la ville.

14. Misit ergo illuc equos & currus, & robur exercitûs, qui cùm venissent nocte, circumdederunt civitatem.

15. Le serviteur [a] de l'homme de Dieu se levant au point du jour sortit dehors & ayant vû l'armée au tour de la ville, la cavalerie & les chariots, il en vint avertir son maître & lui dit : Hélas mon seigneur, hélas que ferons nous.

15. Consurgens autem diluculo minister viri Dei, egressus, vidit exercitum in circuitu civitatis, & equos & currus: nunciavítque ei, dicens : Heu, heu heu domine mi: quid faciemus ?

16. Elisée lui répondit : Ne craignez point, car il y a plus de gens armez avec nous qu'il n'y en a avec eux.

16. At ille respondit : Noli timere: plures enim nobiscum sunt, quàm cum illis.

17. En même tems Elisée faisant sa priere dit à Dieu, Seigneur ouvrez lui les yeux afin qu'il voye. Le Seigneur ouvrit les yeux de ce serviteur & il vit aussi tôt une montagne plaine de chevaux & de chariots de feu qui étoient au tour d'Elisée.

17. Cúmque orasset Eliseus, ait : Domine, aperi oculos hujus ut videat. Et aperuit Dominus oculos pueri, & vidit : & ecce mons plenus equorum, & curruum igneorum, in circuitu Elisei.

18. Cependant les ennemis vinrent à lui Elisée fit sa priere au Seigneur &

18. Hostes verò descenderunt ad eum : porrò Eliseus

[a] ℣. 15. *Expl.* non Giézi parce qu'il étoit lépreux, mais un autre. *Ter.*

Digitized by Google

clavit ad Dominum, dicens: Percute obsecro, gentem hanc cæcitate. Percussitque eos Dominus, ne viderent juxta verbum Eliſei.

19. Dixit autem ad eos Eliſeus: Non eſt hæc via, neque iſta eſt civitas: ſequimini me, & oſtendam vobis virum quem quæritis. Duxit ergo eos in Samariam:

20. cúmque ingreſſi fuiſſent in Samariam, dixit Eliſeus: Domine aperi oculos iſtorum, ut videant. Aperuitque Dominus oculos eorum, & viderunt ſe eſſe in medio Samariæ.

21. Dixitque Rex Iſraël ad Eliſeum, cùm vidiſſet eos: Numquid percutiam eos, pater mi?

22. At ille ait: Non percutias: neque enim cepiſti eos gladio & arcu tuo, ut percutias: ſed pone panem & aquam coram eis, ut comedant & bibant, & vadant ad Dominum ſuum.

luy dit: *Seigneur*, frappez je vous prie tout ce peuple d'aveuglement, & auſſi tôt le Seigneur le frappa d'aveuglement, ſelon la parole d'Eliſée.

19. Alors Eliſée leur dit: Ce n'eſt pas ici le chemin ni la ville: Suivez moy & je vous montreray l'homme que vous cherchez. Il les mena donc dans Samarie,

20. & lors qu'ils furent entrez dans la ville, Eliſée dit à Dieu: Seigneur ouvrez leur les yeux afin qu'ils voyent. Le Seigneur leur ouvrit les yeux, & ils réconnurent qu'ils étoient au milieu de Samarie.

21. Le Roy d'Iſraël les ayans vûs dit à Eliſée: Mon pere ne les tueray-je pas.

22. Eliſée luy répondit: Vous ne les tuerez point. Car vous ne les avez point pris avec l'épée ni avec l'arc pour avoir droit de les tuer. Mais faites leur ſervir du pain & de l'eau afin qu'ils mãgẽt & qu'ils boivent, & qu'ils s'en

Digitized by Google

retournent vers leur maître.

23. Le Roy d'Israël leur fit donc servir une grande quantité de viandes, & aprés qu'ils eurent mangé & bû, il les renvoya & ils retournerent vers leur maître. Depuis ce temps-là les Syriens ne vinrent plus par troupes pour piller les terres d'Israël.

23. Appositáque est eis ciborum magna præparatiò, & comederunt & biberunt, & dimisit eos, abieruntque ad dominum suum, & ultrà non venerunt latrones Syriæ in terram Israël.

24. Quelque temps aprés Benadad Roy de Syrie assembla toutes ses troupes & vint assieger Samarie.

24. Factum est autem póst hæc, congregavit Benadad Rex Syriæ, universum exercitum suum, & ascendit, & obsidebat Samariam.

25. Et la ville fut pressée d'une famine extrême, jusqu'à ce que le siege continuant toûjours, la tête d'une âne fut venduë quatre vingt écus d'or, & la quatriéme partie d'un cabat de fiente de pigeon cinq écus d'or.

25. Factáque est fames magna in Samaria: & tamdiu obsessa est, donec venumdaretur caput asini octoginta argenteis, & quarta pars cabi stercoris columbarum quinque argenteis.

26. Et le Roy d'Israël passant le long des murailles une femme s'écria, & luy dit: ô Roy mon seigneur sauvez moy.

26. Cúmque Rex Israël transiret per murum, mulier quædam exclamavit ad eum dicens: Salva me do-

Vers 25. Les Auteurs sont si partagez de sentimens sur l'usage de la fiante de pigeon, qu'on aime mieux n'en rien dire, que de s'arrêter quelqu'une de ces opinion qui sont si douteuses. *Theodor. Ioseph. Synops. Critic.*

Digitized by Google

mine mi Rex.

27. Qui ait? Non te salvat Dominus: unde te possum salvare? de area, vel de torcularii? Dixitque ad eam Rex: Quid tibi vis. Quæ respondit:

27. Il lui répondit; Le Seigneur ne vous sauve pas, d'où prendrois je dequoi vous sauver? seroit ce de l'aire ou du pressoir, & le Roi ajoûta: Que me voulez vous dire? Elle lui répondit:

28. Mulier ista dixit mihi: Da filium tuum, ut comedamus eum hodie, & filium meum comedemus cras:

28. Voila une femme qui m'a dit: Donnez vôtre fils afin que nous le mangions aujourd'hui, & demain nous mangerons le mien.

29. Coximus ergo filium meum, & comedimus. Dixique ei die altera: Da filium tuum, ut comedamus eum. Quæ abscondit filium suum.

29. Nous avons donc fait cuire mon fils, & nous l'avons mangé. Ie lui ay dit le jour d'aprés: Donnez vôtre fils afin que nous le mangions. Mais elle a caché son fils.

30. Quod cùm audisset Rex, scidit vestimenta sua, & transibat per murum. Viditque omnis populus cilicium, quo vestitus erat ad carnem intrinsecus.

30 Le Roi l'ayant entendu parler de la sorte déchira ses vêtemens. Et il passoit le long des murailles, & tout le monde vit le cilice dont il étoit couvert sur la chair.

31. Et ait Rex Hæc mihi faciat Deus & hæc addat, si steterit caput Elisæi filii Saphat super ipsum hodie.

31. Et le Roi dit: Que Dieu me traite dans toute sa severité, si la tête d'Elisée fils de Saphat, & sur ses épaules aujourd'hui au soir.

32. Eliseus autem

32. Cependant Elisée étoit

Digitized by Google

assis dans sa maison, & des vieillards étoient assis avec lui. Le Roi envoya donc un homme *pour le tuer.* Et avant que cet homme fût arrivé; Elisée dit à ces vieillards: sçavez-vous que ce *Prince* fils d'un murtrier à envoyé ici un homme pour me couper la tête? Prenez donc garde lors qu'il arrivera, fermez lui la porte & ne le laissez pas entrer. Car j'entends le bruit des pieds de son seigneur qui vient aprés lui.

sedebat in domo suo, & senes sedebant cum eo. Præmisit itaque virum: & antequam veniret nuncius ille, dixit ad senes: Nunquid scitis quòd miserit filius homicidæ hîc, ut præcidatur caput meum? videte ergo, cùm venerit nuncius, claudite ostium, & non sinatis eum introire: ecce enim sonitus pedum domini ejus post eum est.

33. Lors qu'il parloit encore, on vit paroître cet homme qui venoit à lui, & il lui dit: Vous voyez l'extrême malheur où Dieu nous réduit, que puis-je attendre davantage du Seigneur?

33. Adhuc illo loquente eis, apparuit nuncius, qui veniebat ad eum. Et ait: Ecce tantum malum à Domino est: quid amplius expectabo à Domino?

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 5. *IL arriva que l'un d'eux abbattant un arbre, le fer de sa cognée tomba dans l'eau. Aussi-ôt il s'écria; & dit à Elisée: Hélas, mon Seigneur, hélas; j'avois emprunté cette cognée.*

Les saints Peres nous font remarquer sur

Digitized by Google

cette histoire, quelle étoit la pauvreté de ces Prophétes, qui n'habitoient point proprement dans des maisons, mais qui vivoient comme étrangers sur la terre logeant dans des tentes & des cabanes qu'ils dressoient eux mêmes, & se voyant obligez d'emprunter une cognée pour couper du bois. Saint Iérôme dit qu'ils étoient comme les Moines de l'ancienne Loi, logeant sous de petites cabanes qu'ils bâtissoient prés du Iourdain, renonçant à tout le tumulte des villes, & se nourrissant d'herbes sauvages. *Filii Prophetarum, quos Monachos in veteri Testamento legimus, ædificabant sibi casulas propre fluenta Iordanis, & turbis urbium derelictis, polentâ & herbis agrestibus victitabant.* Mais s'ils figuroient les Moines, quant à la vie solitaire qu'il menoient, & s'ils étoient, comme dit encore saint Iérôme, les Princes & les chefs de tous les Moines, on peut dire que par les fonctions si relevées dont ils s'acquitoient lorsqu'ils étoient deputez de Dieu comme des Ambassadeurs, pour aller porter ses ordres aux Rois & aux peuples, ils étoient encore la figure des Apôtres mêmes. Elisée, quoi qu'il fut un homme si élevé au dessus des autres, ne dédaignoit pas d'accompagner ses Disciples, pour aller couper du bois avec eux; & il parut en cela l'image des Chefs des Apôtres, tel que fut saint Paul, qui aprés être monté au troisiéme Ciel, ne craignoit pas de se rabbaisser à travailler avec les autres Chrêtiens à des tentes, pour gagner dequoi se nourrir lui même, & soulager la necessité des pauvres.

Theod. 4. Reg. qu. 17.

Hieron. epist. 46 tom. 1. pag. 43. epist 13. p. 121.

Digitized by Google

v. 6. L'homme de Dieu luy dit : Où le fer eſt il tombé ? Il lui montra l'endroit. Elizée donc coupa un morceau de bois, & le jetta au même endroit, & le fer revint & nagea ſur l'eau.

Ce miracle d'Eliſée eſt fort aiſé à comprendre. Un de ſes Diſciples coupant du bois, le fer de la cognée avec laquelle il coupoit, ſe détache & tombe dans le fond de l'eau. Il crie à ſon maître que cette cognée étoit d'emprunt, & lui fait connoître l'inquiétude où il étoit pour la rendre ; ce qui marque en même tems & ſa pauvreté & ſa generoſité. Le Prophéte inſpiré de Dieu coupe dans l'inſtant un bâton, comme pour en faire une autre poignée, & l'ayant jetté dans l'eau, le fer qui étoit au fond ſe réjoint à ce bâton, & revient ſur l'eau. Mais ſi on s'arrête à la ſeule ſuperficie de ce miracle qui en eſt la lettre, & qu'on n'en pénetre point l'eſprit, il faut reconnoître qu'on n'en pourra retirer que tres-peu d'édification ; & il ſemble qu'on peut aſſeurer que les circonſtances mêmes de cette hiſtoire nous font aiſement juger qu'elle enferme quelque choſe de plus grand qu'il ne paroît. Car pourquoi ce ſaint Prophéte voulant retirer le fer de cette cognée, qui étoit tombé au fond de l'eau, ne ſe ſert ils pas de la poignée même d'où il s'étoit détaché, & en couppe-t'il une nouvelle, pour le faire revenir ſur l'eau, puiſqu'il paroiſſoit plus naturel de n'employer pour cela que l'ancienne, & que l'une & l'autre pouvoient ſervir également pour ce miracle à celui que Dieu rendoit

Digitized by Google

maître de la nature ? C'eſt donc ce qui a porté les Peres à rechercher la verité ſous la figure & le ſuc divin de l'eſprit ſous l'écorce de la lettre. Et c'eſt ce qui a fait dire Tertulien qu'il n'y avoit rien de plus clair que le myſtere que marquoit ce bois qu'Eliſée couppa & jetta dans l'eau ; c'eſt à dire que la dureté de ce ſiécle plongé dans le plus profond de l'erreur, ainſi que le fer au fond de l'eau, n'a pu être délivré que par le bois du véritable Eliſée, qui eſt Jeſus-Chriſt ; que ce bois eſt le bois ſacré de ſa croix, & que cette délivrance miraculeuſe s'opére dans le Baptême, afin que ce que le bois avoit fait périr en Adam, lorſqu'il en avoit mangé le fruit mortel, le bois ſacré de la croix de Jeſus-Chriſt le retablît dans la vie & dans le ſalut. *Quid manifeſtius hujus ligni ſacramento ? Quod duritia hujus ſæculi merſa in profundo erroris, & à ligno Chriſti, id eſt paſſionis ejus, in Baptiſmo liberatur ; ut quod pepererat olim per lignum, in Adam id reſtitueretur per lignum Chriſti.* Tout homme, dit ſaint Ambroiſe, avant le Baptême eſt comme fer porté en bas par ſon poids, & plongé dans les abîmes. Mais lorſqu'il eſt baptiſé, il n'a plus cette peſanteur du fer, & il acquerit la legereté du bois pour s'élever au deſſus de l'eau, mais d'un bois qui porte des fruits de vie. Eliſée, ajoûte-t'il, jette ſon bois, & le fer dans le moment revient au deſſus. Vous voyez donc que le bois divin de la croix de Jeſus-Chriſt ſert à relever tous les hommes dans leur impuiſſance & dans leur foibleſſe.

Tertul. adv. Iudaei. c. 1.

Ambr. de ſac. lib. 2. c. 4. tom. 4. p. 319.

Digitized by Google

Elizæus lignum misit, & ferrum levatum est. Vides ergo, quòd in cruce Christi omnium hominum levatur infirmitas. Saint Augustin & Théodoret expliquent ce même endroit d'une maniere encore plus élevée, l'appliquant tout entier à Jesus-Christ, quoy qu'en deux sens tout differens. Ce dernier dit que comme le bois qui étoit léger, s'enfonça dans l'eau; pour s'aller rejoindre au fer, & que le fer au contraire, qui par sa nature étoit pesant, nagea ensuite sur l'eau; de même dans l'Incarnation de Jesus-Christ la nature divine, qui est toute spirituelle, étant descenduë pour se joindre à l'homme, a élevé la nature humaine, quoy qu'appesantie par la chair. Et saint Augustin nous represente en un autre sens Jesus-Christ durant le cours de sa vie mortelle, comme étant veritablement à l'égard des Juifs cette cognée mysterieuse dont saint Jean dit *Qu'elle étoit déja à la racine des arbres*; & comme coupant en effet ces impies ainsi que des arbres qui ne portoient point de fruit. Et il ajoûte que sa passion & que sa mort étant survenuë par un effet de leur cruauté, son esprit quitta son corps pour descendre au fond des enfers; & qu'ensuite ce même esprit (qui est appelé dans l'Ecriture un tranchant) est revenu se joindre à son corps par sa glorieuse resurrection. Toutes ces differantes explications des Peres, dont les uns entendent ce qu'il y a de coupant, par le fer de la cognée; & les autres ce qu'ils y a de pesant, nous font voir au moins qu'ils ont tous cru que Dieu attachoit de grands misteres à des circonstan-

August. contra Faustū. lib. 12. c. 25 tom. 6.
Theodoret. 4. Regum. quæst. 19.
Mat. c. 3. 10.
Ephes. c. 5. 17.

Digitized by Google

ces qui paroiſſent tres petites; & que bien loin de ſe rebuter de cette baſſeſſe apparente, ils recherchoient avec d'autant plus d'ardeur de quoi s'édifier, qu'ils ſçavoient que Jeſus-Chriſt eſt ſouvent caché dans ſes Ecritures, auſſi bien que dans la Créche de Bethléem, comme ſous des langes, & que la foi ſeule accompagnée d'humilité eſt capable de l'y faire découvrir.

℣. 12. *C'eſt le Prophete Eliſée qui découvre au Roy d'Iſraël tout ce que vous dites en ſecret dans vôtre chambre.* Eſtius.

Un ſçavant Théologien admirant de quelle ſorte Eliſée découvroit les choſes les plus ſecrettes, & ſembloit voir toutes choſes, comme s'il avoit été preſent par tout, remarque contre les impies & les heretiques, qu'on doit être convaincu par ces exemples, que les Saints qui ſont dans le Ciel avec Jeſus-Chriſt, peuvent aiſement connoître les prieres des fidelles, quoi qu'ils ne ſoient pas perſonnellement preſens parmi eux; puiſque ſi un homme étant encore engagé dans un corps mortel, a pû connoître tous les ſecrets d'un Prince étranger, & découvrir tous les artifices de ſon conſeil, les ames des Saints qui ſont dépoüillez de leur chair, & preſentes devant Dieu, peuvent ſans comparaiſon plus facilement & plus clairement voir en lui, comme en un miroir, toutes les choſes qui les regardent, en quelque maniere que ce ſoit.

℣. 16. 17. *Elizée lui répondit: Ne craignez point; car il y a plus de gens armez avec*

Digitized by Google

nous, qu'il n'y en a avec eux. En même temps faisant sa priere, il dit à Dieu: Seigneur, ouvrez luy les yeux afin qu'il voye. Le Seigneur ouvrit les yeux du serviteur, & il vit aussi tôt une montagne pleine de chevaux & de chariots de feu qui étoient au tour d'Elizée.

Ambr. De Eliz. serm. 1. tom. 1. p. 566.

O foy de ce saint Prophéte, s'écrie saint Ambroise! il ne craint point tous les ennemis qui l'environnent, parce qu'il est assuré que les Anges sont au tour de luy pour le défendre. Combien les yeux spirituels voyent-ils avec „ plus de penetration que les yeux charnels? „ Et combien la sainteté merite-t'elle de rece„voir plus de défenseurs & du côté du Ciel, que „ la malice des hommes ne luy suscite de per„secuteurs? Telle est la grande bonté de nôtre „ Sauveur de procurer nôtre salut, sans se mon„trer à nos yeux, & de se faire sentir plûtôt „ en nous comblant de ses graces, qu'en se fai„sant voir à nous. Et ainsi ceux là se trompent „ qui s'imaginent que lorsqu'ils ont réüssi en „ quelque entrepriſe, ç'a été par un effet de „ leur force. Car il faut qu'ils sçachent que „ c'est le merite de la vertu, & non la force, „ qui nous fait vaincre nos ennemis; comme „ Elisée surmonta alors les siens, non par la „ force des armes; mais par sa priere. On ne „ doit pas néanmoins s'étonner, dit encore le *Idem. ib. ser.* „ même Pere, qu'un si grand Saint ait merité „ de recevoir ce secours du Ciel, puisque son „ esprit étoit sans ceſſe dans le Ciel même. Car „ s'il est vray, comme dit l'Apôtre, que nous „ conversons dés cette vie dans les Cieux, les

Digitized by Google

Esprits celestes peuvent bien aussi converser « dés-à-présent avec nous, puisque la conver- « sation est un lieu qui unit ensemble ceux qui « paroissent d'ailleurs séparez, & qu'ainsi les « Saints étant tous liez entr'eux par un com- « merce tout spirituel, tantôt les Anges vien- « nent sur la terre parmi les hommes, & tan- « tôt les hommes s'élevent au Ciel avec les « Anges. Saint Jean Chrysostome dit aussi dans le même sens que saint Ambroise; qu'Elisée avoit si parfaitement renoncé à toutes les choses de cette vie, à toute la gloire, à toute la puissance, & à toute la grandeur du monde, qu'il mérita que le royaume du Ciel fût ouvert devant ses yeux, & qu'il fut digne de « voir ce que nul autre n'avoit jamais vû, c'est- « à dire une montagne toute pleine de chevaux « & de chariots de feu. Car celui, ajoûte-t'il, « qui est dans l'admiration des choses presen- « tes, se rend indigne de voir les choses futures. « Mais lors qu'il mépriſe tout ce qu'il voit dans « le monde, le regardant comme une ombre & « comme un songe, il est en état de joüir dés- « à-présent des choses qui sont vraiment gran- « des & spirituelles.

Chryſ. de tom. punctione cord. lib. 2. cap. 2. tom. 4. pag. 125.

Le serviteur d'Elisée manquoit de ces yeux spirituels, qui sont attachez à une grande pureté de cœur. C'est pourquoi dans la crainte que lui cause la vûë des Syriens qui l'environnoient, il eût besoin que son maître pour le rassurer demandât à Dieu qu'il daignât ouvrir ses yeux, afin qu'il pût voir cette armée celeste que Dieu opposoit à ses ennemis, & qui couvrant la montagne environnoit

Digitized by Google

Eliſée. On demande quelle étoit cette monta-
Synopſis Critic. gne, & comment tous ces chevaux & tous ces chariots de feu qui la rempliſſoient, pouvoient être autour d'Eliſée, puiſqu'il étoit dans la ville de Dothaïm. Mais cette montagne pouvant être celle ſur laquelle la ville même étoit ſituée, il eſt aiſé de comprendre que toute cette armée celeſte qu'il plût à Dieu de faire voir à ce ſerviteur ſous la figure de chevaux & de chariots de feu, conformement à la portée de ſes ſens, environnant Dothaïm où Eliſée étoit renfermé, environnoit en même temps ce ſaint Prophéte. Ou bien ſelon que l'explique un Interpréte, c'étoit ſeulement une viſion, dans laquelle Dieu repreſentoit au ſerviteur d'Eliſée ſon ſaint maître ſur une montagne toute environnée des Eſprit celeſtes qui le protégoient contre la mauvaiſe volonté de
Hier. in Habac. tom. 3. p. 372. ceux qui vouloient le prendre. Saint Jérôme dit que l'on doit remarquer que ce ſerviteur vit bien des chevaux & des chariots, mais qu'il n'eſt point dit que dans ce grand nombre de chariots & de chevaux il y eût aucune perſonne qui les montât, parce que celui qui les conduiſoit étoit Dieu même, dont le Roi Prophéte a dit qu'il eſt aſſis ſur les Chérubins, & que ce fut par tels chevaux & ſur un tel chariot, qu'Elie fut enlevé dans le ciel, ainſi qu'on l'a vû auparavant. *In tantis millibus equorum & curruum nullus aſcenſor. Ille erat auriga & ille vector, de quo Pſalmiſta canit; Qui ſedes ſuper Chérubim. Talibus equis, talique curru Elias raptus ad cœlum eſt.*

℣. 18. 19. *Cependant les ennemis vinrent à*

Digitized by Google

luy, & Elizée fit sa priere au Seigneur, & lui dit : Frappez, Seigneur, je vous prie, tout ce peuple d'aveuglement, puis il leur dit. Ce n'est pas ici le chemin ni la ville ; suivez-moi, & je vous montreray l'homme que vous cherchez.

Synopsis Critic.

Elisée étant sorti de la ville de Dothaïm, s'en alloit à Samarie avec la même assurance, que s'il n'eût point eu d'ennemis à craindre, Et il étoit veritablement dans la disposition où se trouvoit un saint Roy, lorsqu'il témoignoit à Dieu que quand tous ses ennemis seroient campez devant lui, l'esperance qu'il avoit en sa divine protection, l'empêcheroit de rien craindre. Que si l'on demande pourquoi il sortoit alors, & s'alloit mettre de lui même entre leurs mains, c'étoit peut être pour rassurer les habitans de la ville, qui se voyoient assiégez à cause de luy, & qui n'avoient pas la foi qu'il avoit, & peut être aussi pour faire éclater davantage la puissance du Seigneur en livrant ses ennemis mêmes, comme on le va voir, entre les mains du Roi d'Israël, & dans le milieu de Samarie. Lors donc qu'il marchoit, les Syriens l'ayant apperçû, vinrent à lui, soit pour l'arrêter, soit pour s'informer de celui qu'ils cherchoient, & qu'ils ne connoissoient pas. Il semble d'abord qu'il soit difficile de justifier sa réponse de quelque mensonge ; mais comme ils lui avoient demandé sans doute si la ville d'où il sortoit étoit celle où Elisée étoit retiré, & par quel chemin ils devoient aller pour le trouver, il peut leur répondre sans

Digitized by Google

bleſſer la verité, que celui qu'ils demandoient n'étoit point dans Dothaïm, puis qu'il en étoit ſorti, & par conſequent que le chemin qui alloit à cette ville ne leur feroit pas trouver celui qu'ils vouloient aller chercher, où il n'étoit pas. Et ce qui fait voir encore plus clairement qu'il ne mentoit point, c'eſt qu'il leur parloit ſans trouble & ſans crainte, comme un Prophete qui ſe tenoit aſſuré du ſecours de Dieu & qui prévoyoit combien cet évenement devoit tourner à la gloire de Dieu même, aprés qu'il l'avoit prié de le frapper d'aveuglement, ainſi qu'il le fit. Car c'eſt ce qui le porta à leur dire avec aſſurance, qu'ils le ſuiviſſent, c'eſt à dire vers Samarie, & à leur promettre qu'il leur montreroit cet homme qu'ils demandoient.

Auguſt. in Gen. quæſt. 4. tom. 4. pag. 4.

Saint Auguſtin remarque fort bien que l'aveuglement dont Dieu frappa les Syriens en cette rencontre n'étoit pas tel qu'ils ne vîſſent rien du tout, mais qu'il conſiſtoit en ce qu'ils voyoient les choſes ſans les connoître, ſemblables à ces habitant de Sodome, qui ſe laſſerent, comme dit l'Ecriture, à chercher la porte de la maiſon de Loth, & qui ſans doute, continuë ce Pere, n'auroient point cherché davantage, s'ils euſſent été entierement aveugles; puiſque le trouble qu'un tel malheur leur auroit cauſé, les eût arrêtez infailliblement. Ces Syriens donc qui ſuivirent Eliſée, n'étoient pas non plus tout à fait aveugles; mais ils l'étoient en un ſens, puiſqu'ils ne connoiſſoient point celui qu'ils cherchoient, & qui marchoit devant eux, & que ſe laiſſant conduire, comme s'ils n'avoient point eu des yeux, ils ſe trouve-

Digitized by Google

rent dans Samarie, & en la puissance du Roy d'Israël, sans s'être apperçûs qu'ils étoient au milieu de leur ennemis.

℣. 22. *Elisée répondit au Roy : Vous ne les tuerez point ; car vous ne les avez pas pris avec l'épée ni avec l'arc, pour avoir droit de les tuer, Mais faites leur servir du pain & de l'eau, afin qu'ils mangent, &c.*

Elisée, selon la réfléxion d'un Interprète, pratiqua dés lors ce que l'Apôtre Saint Paul a dit si long temps depuis : *Si vôtre ennemi a faim, donnez luy à manger. Ne vous laissez point vaincre par le mal, mais plûtôt surmontez le mal par le bien.* Et il en usa ainsi, dit un ancien Pere, pour faire éclatter davantage la grandeur de Dieu dans ce miracle. Car si on eût fait monrir ces ennemis, comme le Roy le vouloit, ce prodige seroit demeuré comme étouffé. Mais les laissant retourner vers celuy qui les avoit envoyé, c'étoit luy faire connoître en même temps & la puissance & la magnificence du Dieu d'Israël.

Menoc. in hunc loc.

Rom. 12. c. 12. 20.

Theod. 4. Reg. quæst. 20.

℣. 30, 31. *Tout le monde vit le cilice dont le Roy étoit couvert, & il dit : Que Dieu me traite dans toute sa severité, si la tête d'Elizée est sur ses épaules aujourd'hui au soir.*

Quelle étrange pénitence d'un Roy impie, qui se couvre d'un cilice comme voulant appaiser la juste colere du Seigneur, & qui fait en même temps un serment terrible de faire couper la tête ce jour-là même au plus saint Prophéte qui fut alors, à cause qu'il ne détournoit point de dessus la ville de Samarie ces fléaux épouvantables d'une guerre tres-

cruelle & d'une horrible famine. Ce Prince insensé, dit un ancien Pere, étoit en cela le vray fils & l'imitateur de la cruauté d'Achab son pere & de Jézabel sa mere, & nous pouvons ajoûter, de leur extrême folie; puisque comme dit encore le même Auteur, au lieu de prier, comme il auroit dû, ce saint Prophéte d'offrir à Dieu ses prieres & ses larmes, tant pour luy que pour son peuple, il menace de le tuer, comme s'il eût negligé, ou qu'il eût même volontairement mépriſé de secourir Samarie dans cette preſſante extremité. C'étoit à luy-même qu'il devoit attribuer la cauſe du malheur où il ſe trouvoit, & il en accuſe ce grand ſerviteur de Dieu, ou pour mieux dire, Dieu même. C'eſt la conduite aſſez ordinaire, non ſeulement des impies, mais de beaucoup de Chrêtiens, qui étant preſſez par le poids de quelque grande affliction, ne s'aviſent gueres de ſonder leur cœur & le fond de leur conſcience, pour reconnoître ſincerement ſi leurs crimes n'ont point attiré ſur eux les fléaux de la divine juſtice, mais en accuſent tres-ſouvent les hommes. C'étoit auſſi la coûtume des Païens, qui rejettoient autrefois ſur les Chrêtiens la cauſe de tous les malheurs de l'Empire, comme Tertulien le leur reproche tres juſtement, au lieu qu'ils devoient plûtôt les attribuer à leur propre impieté & à leurs blaſphêmes.

Theod. 4. Reg. queſt. 22.

Tertul. in apol.

℣. 32. *Sçavez vous que ce Prince fils d'un meurtrier a envoyé ici un homme pour me couper la tête? Prenez donc garde lorſqu'il arrivera; fermez luy la porte, & ne le laiſſez pas*

Digitized by Google

entrer. Car j'entends le bruit des pieds de son Seigneur qui vient après lui.

Elisée qui avoit connu par la lumiere de Dieu l'ordre injuste que le Roi avoit donné contre lui, use de prudence pour l'éviter, & pour donner lieu au repentir de ce Prince. Car un ancien Pere, & après lui quelques Interprétes témoignent, qu'aussi tôt après qu'il eût envoyé un homme pour couper la tête du saint Prophéte, il se repentit de cet ordre qu'il avoit donné, & qu'il accourut lui même pour en empêcher l'execution. C'est la maniere dont ils expliquent ce qu'Elisée dit ici ; *Qu'on ne laissât point entrer cet homme ; parce qu'il entendoit déja le bruit des pieds de son maître qui suivoit* ; c'est à dire qui venoit en diligence pour s'opposer à ce meurtre. *Theod. 4. Reg. qu. 21.* *Synopsis Critic.*

v. 33. Et il lui dit : Vous voyez l'extrême malheur où Dieu nous réduit. Que puis-je attendre davantage du Seigneur ?

Il est visible que ce n'est point Elisée qui parle, quoi que quelques uns en ayant douté, mais c'est le Roi même, comme il paroît par la suite ; quoi que le texte sacré porte que ce fut celui qu'il avoit envoyé. Mais il est fort vray semblable que cet homme étant arrêté à la porte, comme l'avoit ordonné Elisée, ne put entrer que lors que le Roi arriva & entra lui même. Et ainsi c'est plûtôt sans doute au Roi que l'on doit attribuer ces paroles, selon la pensée quelques sçavans Interprétes, que non pas son Officier, qui fut obligé de se taire en sa presence. Peut être que le Prophéte lui témoigna qu'il devoit attendre *Synops. Critic.*

Digitized by Google

tout ſon ſecours du côté de Dieu; & que ce fut ſur cela que ce Prince étant comme au déſeſpoir, luy répondit, ce que marque l'Ecriture, qu'il ne pouvoit plus rien attendre du Seigneur aprés cette horrible extrémité dont il venoit d'être témoin lorſqu'une femme ayant mangé avec un autre ſon propre fils, vint implorer ſon authorité pour obliger cette autre femme de donner le ſien pour le manger conjointement, ſelon qu'elles en étoient convenuës enſemble. Mais ce Prince ne ſçavoit, ou ne vouloit pas ſçavoir luy-même ce que les autres Rois ſes prédéceſſeurs avoient ſouvent éprouvé, que Dieu attendoit ordinairement à les ſecourir, qu'ils ſe viſſent hors d'apparence de tout ſecours afin qu'ils ne miſſent leur confiance qu'en luy ſeul, & qu'ils ne puiſſent attribuer à leur propre bras ce qu'ils devoient regarder comme un effet tout viſible de ſon aſſiſtance. Nous en allons voir un exemple illuſtre dans ce qui luy arriva à luy-même, lorſqu'il n'eſpéroit plus rien.

CHAPITRE VII.

1. ELISE'E luy répondit: Ecoutez la parole du Seigneur: Voici ce que dit le Seigneur. Demain à cette même heure, la

1 DIXIT autem Eliſeus: Audite verbum Domini: Hæc dicit Dominus: In tempore hoc cras modius

amiliæ uno statere erit, & duo modij hordei statere uno, in porta Samariæ.

2. Respondens unus de ducibus, super cujus manum Rex incumbebat, homini Dei ait: Si Dominus fecerit cœlum cataractas in cœlo, numquid poterit esse quod loqueris? Qui ait: Videbis oculis tuis, & inde non comedes.

3. Quatuor ergo viri erant leprosi juxta introitum portæ: qui dixerunt ad invicem? Quid hic esse volumus donec moriamur?

4. sive ingredi voluerimus civitatem, fame moriemur: sive manserimus hîc, moriendum nobis est: venite ergo, & transfugiamus ad castra Syriæ, si pepercerit

mesure " de pure farine se donnera pour un sicle à la porte de Samarie; & on aura pour un sicle deux mesures d'orge.

2. Un des grãds de la Cours sur la main duquel le Roi s'appuyoit répõdit à l'homme de Dieu: Quand le Seigneur feroit pleuvoir " des vivres du ciel, ce que vous dites pourroit il être? Elisée lui répondit: Vous le verrez de vos yeux, & vous n'en mangerez point.

3. Or il y avoit quatre lépreux prés la porte de la ville qui se dirent l'un à l'autre: Pourquoi demeurons ici, où nous ne pouvons attendre que la mort?

4. soit que nous entrions dans la ville, nous mourrons de faim, soit que nous demeurions ici, nous mourrons encore. Allons-nous-en donc au camp des Syriens, & rendons nous à eux. S'ils

℣. 1. *Expl.* Sean mesure qui contient 8. livres 10. onces ou douze litrons & un peu plus. *Ibid. Expl.* Monnoye des Hébreux qui valoit quatre dragmes Attiques, *c'est à dire*, trente sols & quelques deniers de nôtre monnoye *Chronol. Sac.*

℣. 2. *Lettr.* feroit des fenêtres ou des ouvertures au ciel, *c'est-à dire*, pour en faire pleuvoir du froment *Menoch. Vat.*

Digitized by Google

ont pitié de nous, nous vivrons, & s'ils nous veulent tuer, nous mourrons comme nous ferions ici.

tint nobis, vivemus: si autem occidere voluerint, nihilominus moriemur.

5. Ils partirent donc le soir pour aller au camp des Syriens. Et étant venus à l'entrée du camp ils ne trouverent personne.

5. Surrexerunt ergo vesperi, ut venirent ad castra Syriæ. Cumque venissent ad principium Castrorum Syriæ, nullum ibidem reperiunt.

6. Car le Seigneur avoit fait entendre dans le camp des Syriens un grand bruit *comme* de chariots, de chevaux, & d'une armée innombrable, & les Syriens l'entendant s'étoient dit l'un a l'autre: Le Roi d'Israël a fait venir contre nous pour le secourir, les Rois des Hethéens & des Egyptiens, & les voila qui viennent tous fondre sur nous,

6. Siquidem Dominus sonitum audiri fecerat in castris Syriæ, currum, & equorum, & exercitus plurimi: dixeruntque ad invicem: Ecce mercede conduxit adversum nos Rex Israël Reges Hethæorum & Ægyptiorum, & venerunt super nos.

7. & en même temps ils avoient tous fuy dans les ténébres, abandonnãt leurs tentes, leurs chevaux & leurs ânes qui étoient dans leur camp, & tous s'en étoient allez ça & là, sans penser qu'à sauver leur vie.

7. Surrexerunt ergo, & fugerunt in tenebris, & dereliquerunt tentoria sua, & equos & asinos, in castris, fugerúntque, animas tantùm suas salvare cupientes.

8. Ces lépreux donc étant venus à l'entrée du camp des Syriens entrerent dans une tente où ils mangerent

8. Igitur cùm venissent leprosi illi ad principium castrorum, ingressi sunt unum tabernaculum

Digitized by Google

& comederunt : & bibérunt : tuleruntque inde argentum, & aurum, & vestes & abierunt, & absconderunt : & cursum reversi sunt ad aliud tabernaculum, & inde similiter auferentes absconderunt.

& burent ; & ayant pris de l'argent, de l'or & des vêtemens, ils s'en allérent & cachérent ce qu'ils avoient pris & se tournerent encore à une autre tente, & en emportérent de même diverses choses qu'ils cacherent.

9. Dixerúntque ad invicem : Non recte facimus : hæc enim dies boni nuntii est : Si tacuerimus, & noluerimus nunciare usque mane, sceleris arguemur : venite, eamus, & nunciemus in aula Regi.

9. Alors ils se dirent l'un à l'autre : Nous ne faisons pas bien ; car ce jour est un jour de bonne nouvelle. Si nous demeurons dans le silence, & si nous n'en donnons point avis jusqu'à demain matin, on nous accusera comme d'un crime. Allons donc porter cette nouvelle à la Cour du Roi.

10. Cúmque venissent ad portam civitatis, narraverunt eis, dicentes : Ivimus ad castra Syriæ ; & nullum ibidem reperimus hominem, nisi equos & asinos alligatos, & tentoria

10. Lors qu'ils furent venus à la porte de la ville, ils parlerent *à ceux qui étoient en garde* & leur dirent : Nous avons été au camp des Syriens & nous n'y avons pas trouvé un seul homme, mais seulement des chevaux & des ânes qui y sont liez, & leurs tentes qui sont encore dressées.

11. Perrexerunt ergo portarii, & nunciaverunt in palatio Regis intrinsecus.

11. Les gardes de la porte allerent au Palais du Roy, & ils firent entendre cette nouvelle à ceux de dedans.

Digitized by Google

12. En même temps le Roi se leva pendant la nuit & dit à ses serviteurs : Je voi bien la maniere dont les Syriens nous veulent prendre. Comme ils sçavent que la faim nous presse, ils sont sortis de leur camp & ils se sont cachez quelque part à la campagne en disant : ils sortiront de la ville, & alors nous les prendrons vifs, & nous entrerons sans peine dans la ville.

12. Qui surrexit nocte, & ait ad servos suos : Dico vobis quid fecerint nobis Syri : Sciunt quia fame laboramus, & idcirco egressi sunt de castris, & latitant in agris, dicentes : Cum egressi fuerint de civitate, capiemus eos vivos, & tunc civitatem ingredi poterimus.

13. L'un des serviteurs du Roi lui répondit : Il n'y a plus que cinq chevaux de tout ce grand nombre qui étoit dans Israël, tous les autres ayant été mangez, prenons les, & envoyons des gens dessus pour reconnoître *l'état des ennemis*.

13. Respondit autem unus servorum ejus : Tollamus quinque equos, qui remanserunt in urbe (quia ipsi tantum sunt in universa multitudine Israël, alii enim consumpti sunt) & mittentes, explorare poterimus

14 On emmena donc deux chevaux. Et le Roi envoya deux hommes dans le camp des Syriens & leur dit : Allez, & voyez.

14. Adduxerunt ergo duos equos, misitque Rex in castra Syrorum, dicens : Ite, & videte.

15. Ils allerent donc aprés les Syriens jusqu'au Iourdain, & ils trouverent que tous les chemins étoient

15. Qui abierunt post eos usque ad Jordanem. Ecce autem omnis via plena erat vestibus & vasis,

℣. 12. *Lettre.* Je vous dit ce que les Syriens nous ont fait.

Digitized by Google

que projecerant Syri cùm turberántur : reversíque nuncii indicaverunt Regi.

pleins de vêtemens & d'armes que les Syriens avoient jettées dans le trouble où ils étoient, & les coureurs étant revenus en donnérent l'avis au Roy.

16. Et egréssus populus diripuit castra Syriæ : factúsque est modius similæ statere uno, & duo modii hordei statere uno, juxta verbum Domini.

16. Le peuple aussi tôt sortit de la ville & pilla le camp de Syrie ; & la mesure de pure farine fut venduë un sicle, & on donna pour un sicle deux mesure d'orge selon la parole du Seigneur.

17. Porrò Rex decem illum, in cujus manu incumbebat, constituit ad portam : quem conculcavit turba in introitu portæ, & mortuus est, juxta quod locutus fuerat vir Dei, quando descenderat Rex ad eum.

17. Or le Roy avoit mis à la porte de la ville cet Officier sur la main duquel il se reposoit, *quand Elisée luy parla* ; & la foule du peuple fut si grande à l'entrée de la porte de la ville, qu'il fut étouffé, & il mourut, selon que l'homme de Dieu le luy avoit prédit lors que le Roy le vint trouver chez luy.

18. Factúmque est secundùm sermonem viri Dei, quem dixerat Regi, quando ait : Duo modii hordei statere uno erunt, & modius similæ statere uno, hoc eodem tempore eras in porta Samariæ.

18. C'est ainsi que fut accompli ce qu'avoit prédit l'homme de Dieu, lors qu'il dit au Roy : Demain à cette même heure on donnera à la porte de Samarie pour un sicle deux mesure d'orge, & la mesure de pure farine ne vaudra qu'un sicle.

Digitized by Google

19. Et lors que cet Officier ayant dit à l'homme de Dieu : Quand le Seigneur feroit pleuvoir des vivres du ciel, ce que vous dites ne pourroit pas être, l'homme de Dieu luy répondit : Vous le verrez de vos yeux, & vous n'en mangerez point.

19. Quando respondérat dux ille viro Dei & dixerat: Etiamsi Dominus fecerit cataractas in cœlo, nunquid potest fieri quod loqueris? Et dixit ei: Videbis oculis tuis, & inde non comedes.

20. Car ce qu'Elisée luy avoit prédit luy arriva : & le peuple l'ayant foulé aux pieds, il mourut à la porte de la ville.

20. Venit ergo et sicut prædictum fuerat, & conculcavit eum populus in porta, & mortuus est.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. *DEMAIN à cette même heure la mesure de pure farine se donnera pour un sicle à la porte de Samarie.*

L'histoire qui est rapporté dans tout ce chapitre est très claire, & n'a pas besoin d'explication, mais seulement d'un peu de reflexion, pour y remarquer d'une part l'incredulité d'un grand du siécle, qui prétend, borner la toute-puissance du Seigneur par les idées si étroites de la foiblesse de l'homme ; d'autre part le secours inesperé que Dieu donne à Israël d'une maniere si éclattante, quoy qu'il s'en fut rendu si indigne : d'un côté, l'effroyable consternatiõ qu'il répand en un instãt au milieu

Digitized by Google

du camp des Syriens ; d'autre côté le tres juſtes châtiment de celuy qui en rejettant la prediction d'Eliſée à la vûë de toute la Cour avoit expoſé la grandeur & la majeſté de Dieu aux blaſphêmes des impies. Que ſi l'Ecriture nous propoſe ici un exemple d'une charité & d'une douceur extraordinaire en la perſonne de ce Prophéte, qui ſelon que le remarque un ancien Evêque, prit Dieu pour ſes ennemis dans le temps même qu'ils venoient de conſpirer contre luy, & qui fit lever tout d'un coup par la force de ſes prieres un ſiége qui les réduiſoit à l'extrémité, nous devons ſans doute ne nous pas borner à admirer ſeulement une ſi ſainte diſpoſition dans un Prophéte, mais travailler ſolidement à en tracer quelque choſe dans nôtre conduite, puiſque le deſſein de Dieu en faiſant écrire les actions de ſes ſerviteurs n'a pas été de les preſenter comme un objet d'admiration à nos eſprits, mais plûtôt de les faire penétrer juſques dans nos cœurs comme des modelles de pieté que nous devons imiter. Mais d'ailleurs qui ſera celuy d'entre les pecheurs qui oſera ſe deſeſperer, comme ſi Dieu negligeoit ou refuſoit de le ſecourir, lorſqu'il voit un Prince & un peuple dans le temps même qu'ils avoient abandonné le Seigneur, obtenir par un effet de ſon infinie miſericorde ce puiſſant ſecours dont ils s'étoient tout-à-fait rendus indignes ? Que les pecheurs donc apprennent d'un évenement ſi conſolant, qu'à quelque famine, pour parler ainſi, qu'ils ſoient reduits, comme cet enfant prodigue de l'Evangile, qui n'avoit pas même pour ſe nourrir, ce

Theod. 4. Reg. quæſt. 22.

Digitized by Google

qui servoit à la nourriture des pourceaux ; & quelques pressez qu'ils puissent être par des ennemis beaucoup plus rédoutables que les Syriens, qui sont les démon, ils ont toûjours lieu d'espérer en cette vie, que cette famine peut être changée pour eux, par la divine misericorde, en une abondance de toutes sortes de grace, pourvû qu'ils implorent son assistance, & qu'ils ayent recours à ceux qui ; comme Elisée, se sont acquis prés de luy, par une profonde humilité, un plus grand pouvoir d'assister leurs fréres. Ce sont principalement les Saints, qui sont déja dans le Ciel asseurez de leur bonheur éternel, & qui ne peuvent sans doute ne pas avoir dans cet état d'une souveraine felicité le même crédit auprés de Dieu, qu'avoit sur la terre un homme paisible & mortel comme Elisée.

CHAPITRE VIII.

1. OR Elisée parla à cette femme dont il avoit ressuscité le fils il luy dit : Allez vous en vous & vôtre maison ; & sortez de vôtre païs pour demeurer par tout ou vous pourrez, car le Seigneur à appellé la fami-

1. ELIS aus autem locutus est ad mulierem, cujus vivere fecerat filium, dicens : Surge ; vade tu & domus tua, & peregrinare ubicumque repereris vocavit enim Dominus femem, & veniet

℣. 1. *Expl.* Dieu commande aux maux comme un Seigneur commande à son esclave l'envoya où il luy plaît.

super terram septem annis.

ne, & elle viendra sur la terre pendant sept ans.

2. Que surrexit, & fecit juxta verbum hominis Dei: & vadens cum domo sua, peregrinata est in terra Philisthiim diebus multis.

2. Cette femme donc fit ce que l'homme de Dieu lui avoit dit. Elle s'en alla avec sa famille hors de son païs & demeura dans la terre des Philistins pendant un long-temps.

3. Cúmque finitis esset septem annis, reversa est mulier de terra Philisthiim: & egressa est ut interpellaret Regem pro domo sua, & pro agris suis.

3. Aprés que les sept années de famine furent passées cette femme revint du païs des Philistins, & elle alla trouver le Roi pour lui demander d'être rétablie dans sa maison & dans ses terres.

4. Rex autem loquebatur cum Giezi puero viri Dei, dicens: Narra mihi omnia magnalia quæ fecit Eliseus.

4. Le Roi parloit alors avec Giezi serviteur de l'homme de Dieu & il lui disoit: Contez-moi toutes les merveilles qu'a fait Elisée.

5. Cúmque ille narraret Regi quo modo mortuum suscitasset, apparuit mulier, cujus vivificaverat filium, clamans ad Regem pro domo sua, & pro agris suis. Dixitque Giezi: Domine mi Rex, hæc est mulier, & hic est filius ejus, quem suscitavit Eliseus.

5. Et lorsque Giézi rapportoit au Roi de quelle maniere Elisée avoit ressuscité un mort, cette femme dont il avoit ressuscité le fils vint se presenter au Roi le conjurant de lui faire rendre sa maison & ses terres. Et Giézi dit: ô Roi mon seigneur, voilà cette femme & c'est là son fils qu'Elisée a ressuscité.

℣. 4. *Expl* On pouvoit parler aux lépreux, mais de loin. *voy. Luc.* 17. *Vers.* 12. *Synopsis.*

Digitized by Google

6. Le Roi ayant interrogé la femme même, elle lui rapporta *comment tout s'étoit passé*. Alors le Roi envoye avec elle un Eunuque auquel il dit: Faites lui rendre tout ce qui est à elle, & le revenu de toutes ses terres depuis le jour qu'elle est sortie du païs jusques aujourd'hui.

7. Elisée vint aussi à Damas, & Benadad Roi de Syrie étoit alors malade. Et ses gens lui dirent: L'homme de Dieu est venu en ce païs.

8. en même tems le Roi dit à Hazaël: Prenez des présens, allez au devant de l'homme de Dieu & consultez par lui le Seigneur pour sçavoir si je pourrai relever de cette maladie.

9. Hazaël donc alla au devant de l'homme de Dieu, menant avec lui quarante chameaux chargez de presés, de tout ce qu'il y avoit de plus precieux à Damas. Hazaël s'étât presenté devât Elisée lui dit: Bénadad Roi de Syrie vôtre fils m'a envoyé vers vous pour sçavoirs'il pourra relever de sa maladie.

6. Et interrogavit Rex mulierem; quæ narravit ei. Deditque ei Rex Eunuchum unum, dicens: Restitue ei omniaquæ sua sunt, & universos reditus agrorum, à die qui reliquit terram usque ad præsens.

7. Venit quoque Eliseus Damascum, & Benadab Rex Syriæ ægrotabat: nunciaveruntque ei, dicentes: Venit vir Dei huc.

8. Ei ait Rex ad Hazaël: Tolle tecum munera, & vade in occursum viri Dei, & consule Dominum per eum, dicens: Si evadere potero de infirmitate mea hac?

9. Ivit igitur Hazaël in occursum ejus, habens secum munera, & omnia bona Damasci, onera quadraginta camelorum. Cúmque steriſſet coram eo, ait: Filius tuus Benadad Rex Syriæ misit me ad te, dicens: Si sanari potero de

de infirmitate mea hac ?

10. Dixitque ei Eliseus : Vade, dic : Sanaberis : porrò ostendit mihi Dominus quia morte moriatur quia.

10. Elisée lui répondit : Allez, dites lui, vous serez gueri ; " mais le Seigneur m'a fait voir qu'il mourra assurément. "

11. Stetitque cum eo, & conturbatus est usque ad suffusionem vultus : flevitque vir Dei.

11. Et l'homme de Dieu se tenant avec Hazaël se troubla jusqu'à faire paroître son émotion sur son visage, & il versa des larmes.

12. Cui Hazaël ait : Quare Dominus meus flet ? At ille dixit : Quia scio quæ facturus sis filiis Israël mala. Civitates eorum munitas igne succendens, & juvenes eorũ interficies gladio, & parvulos eorum elides & prægnantes divides.

12. Hazaël lui dit : Pourquoi mon Seigneur pleure-t'il ? Elisée lui répondit : Parce que je sçai combien de maux vous devez faire aux enfans d'Israël. Vous brûlerez leurs Villes fortes, vous tuerez par l'épée leurs jeunes hommes ; Vous écraserez contre terre leurs petits enfans, vous fendrez le ventre aux femmes grosses.

13. Dixitque Hazaël : Quid enim sum servus tuus canis, ut faciam rem istam magnam ? Et ait Elisæus : Ostendit mihi Dominus te Regem Syriæ fore.

13. Hazaël lui : dit Qui suis-je moi vôtre serviteur qui ne suis qu'un chien pour faire de si grandes choses ? Elisée lui répondit : Le Seigneur m'a fait voir que vous serez Roi de Sirie.

℣. 10 *Expl.* parce que sa maladie n'étoit pas mortelle. *Ibid. Expl.* par le crime d'Hazaël, qui le devoit étouffer. *Esti.*

Digitized by Google

14. Hazael ayant quitté Elisée, vint trouver son maître qui lui dit : Que vous a dit Elisée ? Il lui répondit : Il m'a dit que vous recouvrerez la santé.

14. Qui cum recessisset ab Eliseo, venit ad dominum suum, qui ait ei : Quid dixit tibi Eliseus ? At ille respondit : Dixit mihi : Recipies sanitatem.

15. Le lendemain Hazael prit une couverture qu'il trempa dans l'eau & l'étendit sur le visage du Roy, & le Roy étant mort, Hazaël regna en sa place.

15. Cumque venisset dies altera : tollit stragulum, & infudit aquam, & expandit super faciem eius : quo mortuo, regnavit Hazael pro eo.

16. La cinquiéme année de Joram fils d'Achab Roy d'Israël, & de Josaphat Roy de Juda, Joram fils de Josapha regna sur Juda.

16. Anno quinto Joram filij Achab Regis Israël, & Iosaphat Regis Iudæ regnavit Ioram filius Iosaphat Rex Iudæ.

17. Il avoit trente-deux ans lors qu'il commença à regner, & il regna huit ans dans Ierusalem.

17. Triginta duorum annorum erat, cùm regnare cœpisset, & octo annis regnavit in Ierusalem.

18. Il marcha dans les voyes des Rois d'Israël comme la maison d'Achab y avoit marché, parce que sa femme " estoit fille d'Achab ; & il fit le mal devant le Seigneur.

18. Ambulavitque in viis Regum Israel, sicut ambulaverat domus Achab : filia enim Achab erat uxor eius : & fecit quod malum est in conspectu Domini.

16. Mais le Seigneur ne voulut pas perdre entierement juda à cause de David

19. Noluit autem Dominus disperdere Iudam, propter David servum suum.

℣. 18. *Expl.* Athalie.

Digitized by Google

sicut promiserat ei, ut daret illi, lucernam & filiis ejus cunctis diebus.

son serviteur, selon la promesse qu'il lui avoit faite, de lui conserver toûjours une lampe luisante [1] dans la suite de ses descendans.

20. In diebus ejus recessit Edom, ne esset sub Juda, & constituit sibi Regem.

20. Pendant le temps de son regne, Edom se retira de Juda pour ne lui estre plus assujetti, & il s'établit un Roy.

21. Venitque Joram Seira, & omnes currus cum eo: & surrexit nocte, percussitque Idumæos, qui eum circondederant, & principes currum, populus autem fugit in tabernacula sua.

21. Mais Joram étant venu à Seïra avec tous ses chariots, sortit la nuit contre les Iduméens qui l'avoient environné, & il la tailla en piéces leur armée & ceux qui commandoient leurs chariots & ce peuple s'enfuit dans ses tentes.

22. Recessit ergo Edom ne esset sub Juda, usque ad diem hanc. Tunc recessit & Lobna in tempore illo.

22. Depuis ce temps-là donc, Edom se retira de Juda ne voulant plus être assujetti, comme il ne l'est plus encore aujourd'hui. En ce même temps Lobna [1] se retira aussi de la domination de Juda.

23. Reliqua autem sermonum Joram, & universa quæ

23. Le reste des actions de Joram & tout ce qu'il a

Vers. 19. Lett. Lucernam id est splendorem regium, *vide* 2. *Reg.* 21. 17. 3. *Reg.* 11. 36. & 15. 4.

Vers. 4. Expl. ville Sacerdotale de la tribu de Juda. *Jos.* 21. 13.

On ne sçait point si elle se retirant de la domination de Juda, elle se gouverna elle même comme une Republique, ou si elle se soumit à quelque Prince voisin. *Menochi.*

Digitized by Google

fait est écrit dans les annales du Roi de Juda.

fecit nónne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regum Juda?

24. Joram dormit avec ses peres. Il fut enseveli avec eux dans la ville de David, & son fils Ochosias regna en sa place.

24. Et dormit Joram cum patribus suis, sepultúsque est cum eis in civitate David, & regnavit Ochozias filius ejus pro eo.

L'an du Monde 3119. 25. La douziéme année de Joram fils d'Achab Roi d'Israël, Ochosias fils de Joram Roi de Juda commença son regne.

25. Anno duodecimo Joram filii Achab Regis Israël, regnavit Ochozias filius Joram Regis Judæ.

26. Il avoit vingt deux ans quand il commença à regner, & il regna un an dans Jerusalem. Sa mere s'appeloit Athalie, & étoit fille d'Amri Roi d'Israël.

26. Viginti duorum annorum erat Ochozias cùm regnare cœpisset, & uno anno regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Athalis filia Amri Regis Israël.

27. Il marcha dans les voyes de la maison d'Achab, & il fit le mal devant le Seigneur comme la maison d'Achab, parce qu'il étoit gendre de la maison d'Achab.

27. Et ambulavit in viis domus Achab: & fecit quod malum est coram Domino, sicut domus Achab: gener enim domus Achab fuit:

L'an du Monde 3160. 28. Il marcha aussi avec Joram fils d'Achab pour combatre contre Hazaël Roi de Syrie, à Ramoth de

28. Abiit quoque cum Joram filio Achab, ad prælian-dum contra Hazaël

℣. 26. *Expl.* petite fille d'Amri; & fille d'Achab, *Menoch. Voyez plus haut Vers.* 18.

Digitized by Google

Regem Syriæ in Ramoth Galaad; & vulneraverunt Syri Joram:

Galaad ; & Joram fut blessé par les Syriens.

29. qui reversus est ut curaretur in Jezrahel: quia vulneraverant eum Syri in Ramoth, præliantem contra Hazaël Regem Syriæ. Porrò Ochosias filius Joram Rex Juda, descendit invisere Joram filium Achab in Jezrahel, quia ægrotabat ibi.

29. Il revint à Iézraël pour se faire traiter de sa blessure qu'il avoit reçuë à Ramoth, combatant contre Hazaël Roi de Syrie. Et Ochosias fils de Joram Roi de Iuda vint à Iezraël pour voir Joram fils d'Achab ; parce qu'il y étoit malade.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 8. LE Roy de Syrie dit à Hazaël : Prenez des presens; allez au devant de l'homme de Dieu, & consultez par luy le Seigneur, pour sçavoir si je pourray relever de cette maladie.

On est étonné de voir Elisée tantôt à Damas, & tantôt à Samarie ; c'est à-dire tantôt parmy les Syriens, & tantôt parmi les Israëlites, qui étoient des peuples si opposez les uns aux autres. Et ce qui augmente cet étonnement, c'est de ce qu'un homme que le Roy même de Syrie avoit envoyé assiéger quelque tems auparavant dans la ville de Dothaïm, comme le plus grand ennemi qu'il eût, osé venir à Damas ; c'est à-dire dans sa ville ca-

Digitized by Google

pitale. Il ſemble d'abord qu'il ne l'ait pû faire ſans temerité & ſans tenter Dieu en quelque ſorte, ou même ſans inſulter à la puiſſance d'un Prince entre les mains duquel il s'alloit mettre volontairement. Mais il ne faut pas juger de la conduite des Prophetes par celle du commun des hommes. C'étoit Dieu qui les conduiſoit immediatement par lui même & par ſon Eſprit. Il regloit ſouverainement toutes leurs démarches, & ils étoient ſur la terre en quelque façon ce que les Anges ſont dans le ciel, s'occupant uniquement de la volonté de Dieu, qu'ils ſuivoient à chaque pas dans le miniſtere ſi relevé dont ils s'acquittoient comme envoyez de ſa part envers les hommes. Il eſt vrai donc qu'Eliſée étoit principalement deſtiné de Dieu pour être Prophete en Iſraël. Mais on peut encore le regarder comme ces hommes Apoſtolique du temps de l'établiſſement de l'Egliſe, qui ſervoient à Dieu de miniſtres à l'égard de tous les peuples. Et l'on peut même ajoûter qu'Iſraël ſe rendoit indigne par l'impieté de ſa conduite, de poſſeder un Prophete ſi éminent en pieté, & ſi rempli de bonté pour eux, Dieu vouloit en quelque façon, ſelon la parole de ſaint Paul, picquer ſon peuple de jalouſie, en envoyant à des infidelles celui qu'il leur avoit deſtiné pour leur Prophete & pour leur pere. D'ailleurs, à juger des choſes humainement, il n'eſt pas ſi ſurprenant qu'Eliſée ſe ſoit réſolu d'aller à Damas, aprés l'action ſi génereuſe qu'il avoit faite, pour ſauver la vie à tant de trouppes du Roy de Syrie, qui étoient venuës pour le

Digitized by Google

prendre, & qu'il aveugla de telle sorte par sa priere, qu'ils les fit entrer au milieu de Samarie, sans permettre neanmoins au Roy d'Israël d'user d'aucune violence à leur êgard, l'ayant obligé au contraire d'exercer l'hospitalité envers eux, avant qu'ils les renvoyât. Cette action vraiment digne d'un grand Prophete, en donnant lieu à ces infidelles d'admirer la toute-puissance & la grandeur du Dieu d'Israel, pût donner en même temps au Roy de Syrie de la veneration pour celui qu'il regardoit auparavant comme le plus grand ennemi de ses Etats. Aussi alors qu'il eût appris estant malade, qu'Elisée estoit pour lors à Damas, ou qu'il y venoit, il lui envoya un des Officiers de sa Cour avec beaucoup de presens, pour le consulter touchans son mal, & sçavoir de lui s'il en guerîroit, l'engageant par la, dit un Interprete, à prier pour lui. Quant à ces presens qu'il lui envoya, l'Ecriture ne marque point si Elisée les accepta, ou si au contraire si les refusa. C'estoit assez la coûtume, lors qu'on venoit consulter quelque Prophete, de lui apporter en même temps des presens, non pour le corrompre, mais pour lui donner cette marque exterieure d'affection, en soulageant sa pauvreté par cette offrande, se rendre plus digne de connoitre par sa bouche la volonté du Seigneur. Car les Prophetes, comme on l'a dêja marqué, estoient pauvres, & vivoient, comme les Apôtres ont vecu depuis, dans un grand mepris de tous les biens de la terre

Synopsis. Critic.

Re. glib. 1. c. 9. 7.

℣. 10. 11. 12. *Elizée répondit à Hazaël :*

Allez, dites au Roy, vous ſerez gueri. Mais le Seigneur m'a fait voir qu'il mourra aſſurément. Et l'homme de Dieu ſe troubla, & verſa des larmes. Hazaël lui dit : Pourquoy mon Seigneur pleure-t'il ? Elizée lui répondit: Parce que je ſçay combien de maux vous devez faire aux enfans d'Iſraël, &c.

Menoc. in hunc locum.

3. Reg. c. 15..15

Quelques uns ont crû que le ſujet principal du voyage qu'Eliſée fit à Damas, fut une inſpiration qu'il reçû d'aller joindre Hazaël pour eſtre Roy de Syrie, ſelon l'ordre qu'Elie ſon ſaint maiſtre en avoit reçû de Dieu, & qu'il n'avoit pû executer par lui-même, ayant eſté enlevé au Ciel. Ce que neanmoins il executa alors par ſon diſciple. Dieu permet donc que celui là même que le Roy envoye au devant de lui eſt Hazaël ; & ce que les hommes pouvoient regarder comme un effet du hazard, eſtoit veritablement un ordre de ſa providence qui diſpoſoit de la ſorte, ſans que l'on s'en apperçût, les moyens qui pouvoient ſervir à l'accompliſſement de ſes volontez.

Alcuin in hunc loc.

La réponſe que fit Eliſée à Hazaël ſur la maladie du Roy, paroit obſcure, & quelques-uns mêmes ont crû qu'il permit à cet Officier de faire eſperer la gueriſon à ce Prince, pour le conſoler un peu. Mais comme l'a remarqué fort bien un ſçavant Theologien, il n'eſt nullement dans la vrai ſemblance que ce ſaint Prophete ait conſenti qu'on attribuât, par une eſpece de compaſſion humaine une fauſſe prediction du Dieu d'Iſraël, qui eſt le Dieu veritable & la verité eſſentielle. Et il n'eſt pas difficile de trouver un ſens tres vray dans ce que

dit Elisée. Ce Prophete a donc deux veuës differentes en parlant à Hazaël. Il enviſage d'une part la maladie du Prince qui l'envoyoit, & de l'autre l'attentat qu'Hazaël même devoit commettre contre ſa perſonne. Selon la premiere veüe il répond tres veritablement que ce Prince gueriroit; c'eſt à dire que ſa maladie n'eſtoit point mortelle. Selon l'autre veüe il ajoûte auſſi-tôt aprés, que le Seigneur l'a aſſuré qu'il mourroit; c'eſt à dire qu'encore qu'il dût guerir de ce mal qui n'alloit point à la mort, il eſtoit vray neanmoins qu'il mourroit tres-certainement, à cauſe de l'attentat que l'on commettroit contre ſa perſonne. Il parla d'abord obſcurement, ne voulant point s'expliquer à celui là même qui devoit eſtre l'autheur de cet attentat. Mais *s'étant troublé* enſuite, ſelon que le marque l'Ecriture, *& ayant verſé des larmes* dans la veüe des maux effroyables qu'Hazaël devoit cauſer aux Iſraëlites, il fut obligé de s'expliquer nettement ſur ce que Dieu lui avoit fait voir, qu'il ſeroit Roy de Syrie. Celui qu'il y a de terrible en cette hiſtoire, c'eſt que Dieu envoie un Prophete aux ennemis de ſon peuple, pour ſacrer Roy un Prince qui devoit *brûler* comme il en dit en ce lieu, *leurs villes fortes*, *tuer par l'épée leurs jeunes hommes*, *écraſer contre terre leurs petits enfants*, *& n'épargner pas même leurs femmes groſſes*. Qui ne ſera effrayé de voir que le Dieu même d'Iſraël, qui venoit de le proteger d'une maniere ſi éclatente contre le Roi de Syrie; lors que Samarie eſtoit reduite aux dernieres extremitez par le ſiege dont on a

Digitized by Google

parlé, semble mettre toute sa puissance entre les mains de son successeur, en lui faisant declarer qu'il seroit Roy, pour punir son peuple par des malheurs dont l'idée seule est capable d'ébranler les cœurs les plus fermes?

Mais si l'on s'applique à considerer le fonds des choses, l'on trouvera dans la conduite des Israëlites & de leur Roy la vraye cause de ce changement de la conduite de Dieu envers eux. Le poids des graces qu'ils recevoient du Seigneur sembloit ne servir qu'à les rendre plus stupides & comme insensibles à son égard. Ni les miracles qu'il faisoit en leur faveurs, lors qu'il jettoit tout d'un coup l'épouvante & le desordre dans le camp des ennemis, ni les fleaux qu'il leur envoyoit en les affligeant, comme il est marqué ici, par une famine de sept années, n'étoient point capables de les faire retourner à Dieu. Il se forme donc & se prepare, pour le dire ainsi, un instrument propre pour exercer toute sa fureur contr'eux, & il va chercher parmi les Syriens le plus cruel homme, pour le revêtir de l'authorité royale, & l'envoyer punir les crimes & l'ingratitude de son peuple. Si cet exemple ne frappe & n'étonne salutairement les hómes, il faut dire avec un grand Saint qu'ils sont plustost déja morts qu'endormis. Cependant il est necessaire de remarquer que Dieu en faisant sacrer Hazael Roy de Syrie, ne doit pas être regardé comme approuvant la disposition criminelle de son cœur, qui le portoit à attenter sur son Prince; puisqu'il ne pouvoit ne pas condamner l'ambition & la fureur de cet homme, qui

Digitized by Google

osa faire ce que David ne se crut nullement permis à l'égard d'un Roy reprouvé, après même qu'il fut sacré Roi d'Israël en sa place, & lors que sa propre vie étoit tous les jours exposée au dernier péril, mais l'abandonnant aux mouvement de sa fureur, & mettant entre ses mains sa puissance, comme il l'a mise autrefois entre les mains des Domitiens & des Nérons contre son Eglise, il lui permit d'exercer toute sa cruauté contre ceux qui abusoient tous les jours si insolemment de ses faveurs. C'est ce qu'il est important de bien concevoir, pour n'attribuer pas à Dieu des sentimens tout-à fait indignes de sa souveraine pureté, qui condamne necessairement le peché dans tous les hommes, mais qui se sert méanmoins des hommes pecheurs & criminels, pour punir ceux qui prétendent irriter impunément sa justice. L'on peut dire encore que Dieu en faisant marquer dans les Ecritures, qu'il donna ordre à son prophete de sacrer Roi un tres méchant homme qui devoit être le persecuteur de son peuple a voulu nous faire connoître que toute puissance, comme dit saint Paul, vient de lui, que c'est par lui seul que les Rois regnent, & qu'on doit les respecter comme les ministres ou de la justice ou de la misericorde de celui qui est souverainement le Roi & maître de tous les Rois.

v.25. Le lendemain Hazaël prit une couverture qu'il trempa dans l'eau, & l'étendit sur le visa du Roy. Et le Roy étant mort, Hazaël régna en sa place.

On ne peut pas dire qu'Elisée en déclarant

Digitized by Google

à Hazaël qu'il seroit Roy de Syrie, l'avoit engagé par là à commettre un si horrible attentat contre la personne de son Prince ; non plus que depuis le Fils de Dieu, en déclarant à Iudas qu'il le trahiroit, ne le portoit pas sans doute à une action si détestable, quoy qu'il lui dît d'executer promptement ce qu'il avoit résolu, à cause de l'extrême ardeur qu'il avoit pour sauver les hommes. Ainsi lors que Dieu fit sacrer David Roi d'Israël, du vivant même du Roy Saül, il ne mettoit pas non plus le poignard entre les mains de ce nouveau Roi, pour s'en aller promptement égorger l'autre ; mais il déclaroit seulement ce qui devoit arriver ; & en ordonnant qu'on sacrât ces Rois, il faisoit voir, comme on l'a remarqué, qu'il avoit une souveraineté toute entiere sur tous les Royaumes de la terre ; mais il laissoit néanmoins agir ensuite ces Princes selon les divers mouvemens, ou de la corruption, ou de la droiture de leur cœur. Ainsi ceux dont le cœur étoit vraiment droit & pur devant Dieu, auroient mieux aimé perdre & la vie & le Royaume qu'on leur assuroit, que d'attenter sur l'Oint du Seigneur, parce qu'ils sçavoient qu'il n'appartenoit qu'à Dieu même qui les avoit fait sacrez, de les établir sur le thrône. Mais ceux au contraire dont le cœur étoit rempli d'ambition, ne craignoient point d'abuser de l'autorité que Dieu leur donnoit, & d'entreprendre sur la vie des Princes dont ils auroient du respecter jusqu'à la fin l'onction royale. Hazaël donc étouffe dés le lendemain le Roi son maître avec une couverture trem-

Theod. 4. Reg. qu. 24.

Digitized by Google

pée dans l'eau, qu'il lui mit sur le visage, sous prétexte, disent quelques uns, de le raffraîchir dans la grandes ardeur que la fiévre lui causoit. D'autres neanmoins ont attribué à un pur malheur cette mort du Roi. Mais Joseph est du premier sentiment, qui paroît aussi plus vrai semblable. *Synopsis Critic.*

v. 22. Depuis ce temps là donc Edom se retira de Iuda, ne voulant plus lui être assujetti, comme il ne l'est plus encore aujourd'huy.

Les Idumeens, c'est à-dire les descendans d'Esaü, avoient été jusqu'alors assujettis aux Rois de Juda. Mais, comme l'a fort bien remarqué un ancien Pere, on vit enfin s'accomplir la prediction que le Patriarche Isaac avoit faite prés de neuf cens ans auparavant, lors qu'il avoit dit à Esaü, *qu'il seroit assujetti à son frere, mais qu'il secouëroit son joug, & se tireroit un jour de sa servitude.* Ainsi les Idumeens s'étant soûlevez sous le regne de Ioram Roi de Iuda, & l'étant même venu attaquer, quoique ce Prince remporta sur eux une signalée victoire, ils ne laisserent pas de se maintenir dans leur révolte, & de vivre ensuite dans la liberté qu'ils s'étoient acquise. L'Historien sacré, que l'on croit être le Prophete Iéremie, témoigne qu'au temps qu'il écrivoit cette histoire, les Idumeens vivoient encore dans l'independance des Iuifs. Et il l'écrivit vers les derniers temps, où fut renversé le Royaume d'Israël c'est-à-dire prés de six cens ans avant Jesus Christ. Mais ils conserverent leur liberté durant l'espace de sept cens soixante années, jusqu'à ce que Iean

Theod. 4. Reg. qu. 25.

Gen. c. 27. 40.

Saint Sinens. Menoc.

Ioseph. Antiq. lib. 13. c. 17.

Digitized by Google

surnommé Hircan les subjugua de nouveau, & les obligea de s'assujettir, comme tous les Juifs, à la Circoncision & à toutes les autres céremonies Judaïques.

CHAPITRE IX.

Le même an du Mõde 3. m. 220.

1. EN *ce même temps* le Prophéte Elisée appela un des enfans des Prophétes & lui dit : Ceignez vos reins : Prenez en vôtre main cette petite fiole d'huile & allez à Ramoth de Galaad.

2. Quand vous serez là, vous verrez Jehu fils de Josaphat fils de Namsi; & vous approchant de lui, vous le prierez de sortir d'avec ses fréres, & d'entrer dans une chambre secrette.

3. Vous prendrez en suite cette petite fiole d'huile, & vous la répãdrez sur sa tête, en lui disant : Voici ce que dit le Seigneur : Je vous ay sacré Roy d'Israël. Aussi tôt vous ouvrirez la porte, & vous vous enfuirez sans demeurer là davantage.

4. Le jeune homme ser-

1. ELISEUS autem, Prophetas vocavit unum de filiis Prophetarum, & ait illi: Accinge lumbos tuos, & tolle lenticulum olei hanc in manu tua, & vade in Ramoth Galaad.

2. Cúmque veneris illuc, videbis Jehu filium Josaphat filij Namsi : & ingressus suscitabis, eum de medio fratrum suorum, & introduces in interius cubiculum.

3. Tenénsque lenticulum olei, fundes super caput ejus, & dices : Hæc dicit Dominus : Unxi te Regem super Israël Aperiesque ostium, & fugies, & non ibi subsistes.

4. Abiit ergo

adoleſcens puer Prophetæ in Ramoth Galaad:

viteur du Prophete alla dõc auſſi tôt à Ramoth de Galaad.

5. Et ingreſſus eſt illuc : ecce autem Principes exercitus ſedebant, & ait : verbum mihi ad te, ô Princeps. Dixit que Iehu : Ad quem ex omnibus nobis ? At ille dixit : At te, ô Princeps.

5. Il entra au lieu où les principaux Officiers de l'armée étoient aſſis, & il dit à Iehu : O Prince, j'ay un mot à vous dire : Iehû luy dit : A qui d'entre nous voulez-vous parler ? Il luy répondit : A vous, ô Prince.

6. Et ſurrexit & ingreſſus eſt cubiculum : at ille fudit oleum ſuper caput ejus, & ait : Hæc dicit Dominus Deus Iſraël : Unxi te Regem ſuper populum Domini Iſraël.

6. Iehu donc ſe leva & entra dans une chambre ; & le jeune homme luy répandit l'huile ſur la tête & luy dit : Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Iſraël : Ie vous ay ſacré Roy ſur Iſraël le peuple du Seigneur.

7. & percuties domum Achab domini tui, & ulciſcar ſanguinem ſervorum meorum Prophetarum, & ſanguinem omnium ſervorum Domini de manu Iezabel.

7. Vous exterminerez la maiſon d'Achab vôtre Seigneur, je vangeray ainſi de la main cruelle de Iezabel le ſang des Prophetes mes ſerviteurs & le ſang de tous les ſerviteurs du Seigneur.

8. Perdamque omnem domum Achab: & interficiam de Achab mingentem ad parietem, & clauſum & noviſſimum in Iſraël.

8. Ie perdray toute la maiſon d'Achab, & je tueray de la maiſõ d'Achab juſqu'aux petits enfans, juſqu'aux animaux, depuis le premier juſqu'au dernier " dans Iſraël.

℣. 8. L. clauſum & noviſſimum. *expl.* ſive clauſum, ſive abjectum, ſive vile, ſive pretioſum, relique nihil erit, *Menoch. in 3. Reg. 14. ℣. 10.*

Digitized by Google

9. & je traiterai la maiſon d'Achab comme j'ai traité la maiſon de Ieroboam fils de Nabat, & la maiſon de Baaſa fils d'Ahia.

9. Et dabo domum Achab, ſicut domum Ieroboam filii Nabat, & ſicut domum Baaſa filii Ahia.

10. Jezabel ſera auſſi mangée par les chiens dans le champ de Iezrael, & il ne ſe trouvera perſonne pour l'enſevelir, *Ayant dit ces paroles,* il ouvrit la porte, & s'enfuit.

10. Iezabel quoque comedent canes in agro Iezrael, nec erit qui ſepeliat eam, Aperuitque oſtium, & fugit.

11. Iehu auſſi tôt rentra au lieu où étoient les ſerviteurs de ſon maître, qui lui dirent Tout va-t'il bien? Qu'eſt ce que cet inſenſé vous eſt venu dire? Iehu leur dit: Vous ſçavez ce que c'eſt que cet homme-là, & ce qu'il m'a pû dire.

11. Iehu autem égreſſus eſt ad ſervos domini ſui, qui dixerunt ei: Recténe ſunt omnia? quid venit inſanus iſte ad te? Qui ait eis: Noſtis hominem, & quid locutus ſit.

12. Ils lui répondirent: cela n'eſt point vrai. Mais contez le nous plûtôt vous-même. Iehu leur dit: Il m'a declaré telle & telle choſe, & il a ajouté: Voicy ce que dit le Seigneur: Ie vous ay ſacré Roi d'Iſraël.

12. At illi reſpondérunt: Falſum eſt, ſed magis narra nobis. Qui ait eis: Hæc & hæc locutus eſt mihi, & ait, hæc dicit Dominus: Unxi te Regem ſuper Iſrael.

13. Ils ſe leverent auſſi-

13. Feſtinaverunt

℣. 12. *Expl.* Ceux qui parloient à Iehu jugerent par ſa réponſe, qu'il n'étoit point vrai que celui qu'ils traitoient de fou, lui eût dit une folie. *Synopſ. Critic.* Ou bien, ils diſoient, qu'il n'étoit point vrai qu'ils puſſent juger de ce qui lui avoit dit. *Menoch.*

Digitized by Google

isque, & unusquisque tollens pallium suum posuerunt sub pedibus ejus, in similitudine tribunalis, & cecinerunt tubâ, atque dixerunt: Regnavit Iehu.

14. Conjuravit ergo Iehu filius Iosaphat filii Namsi contra Ioram: porrò Ioram obsederat Ramoth Galaad, ipse & omnis Israël, contra Hazaël Regem Syriæ:

15. & revertsus fuerat ut curaretur in Jezrahel propter vulnera; quia percusserant eum Syri, prælliantem contra Hazaël Regem Syriæ. Dixitque Jehu: Si placet vobis, nemo egrediatur profugus de civitate, ne vadat, & nunciet in Jezrahel.

16. Et ascendit, & profectus est in Jezrahel: Joram enim ægrotabat ibi

tôt & chacun d'eux prenant son manteau, le mit sous ses pieds, ils en firent comme une espece de trône, & sonnant de la trompette, ils s'écrierent: Iehu est nôtre Roi.

14. Jehu donc fils de Iosaphat fils de Namsi fit une conjuration contre Ioram. Or Ioram ayant declaré la guerre à Hazaël Roi de Syrie avoit assiegé Ramoth de Galaad avec toute l'armée d'Israël.

15. & ayant été blessé par les Syriens lors qu'ils combatoit contre Hazaël Roy de Syrie, il étoit venu à Iezraël pour se faire penser de ses blessures; & Iehu dit à ceux de son parti: Donnez ordre je vous prie que personne ne s'enfuye hors de la ville de peur qu'il n'en aille porter la nouvelle à Iezraël.

16. Il partit aussi-tôt, & marcha vers Iezraël où Ioram étoit malade; & Ochosias

℣ 15. *Expl.* de Ramoth, au siege de laquelle Joram avoit été blessé, mais qu'il avoit prises depuis par ses Generaux peut-être durant les troubles que causa la mort de Benadad parmi les Syriens. *Synopf. Manoch.*

Ibid. Expl. de ce qui s'étoit passé lorsque les officiers principaux de l'armée avoient reconnu Iehu pour Roy d'Israël. *Manoch.*

Digitized by Google

Roy de Juda y étoit allé pour voir Joram.

& Ochosias Rex Juda descenderat ad visitandum Joram.

17. La sentinelle donc qui étoit au haut de la tour de Iezraël vit Iehu avec sa troupe qui venoit, & il dit: Ie vois une troupe *de gens*, Ioram dit *à l'un de ceux qui l'accompagnoient:* Prenez un chariot, & envoyez le au devant de ces gens là, & que celui qui le conduira leur dise: Apportez vous la paix."

17. Igitur speculator qui stabat super turrim Iezrahel, vidit globum Iehu venientis. & ait: Video ego globum. Dixítque Ioram: Tolle currum, & mitte in occursum eorum, & dicat vadens: recténe sunt omnia?

18. Celui donc qui étoit monté sur le chariot alla au devant de Iehu, & lui dit: Apportez vous la paix? Iehu lui répondit: Qu'y a t il de commun entre vous & la paix? Passez & suivez moi. La sentinelle en donna aussi tôt avis & dit: Celui qu'ő avoit envoyé est allé à eux, mais il ne retourne point.

18. Abiit ergo, qui ascenderat currum, in occursum ejus, & ait: Hæc dicit Rex: Pacatane sunt omnia? Dixitque Iehu: Quid tibi & paci? transi; & sequere me. Nunciavit quoque speculator, dicens: Venit nuncius ad eos, & non revertitur.

19. Ioram en envoya encore un autre avec un chariot, qui étant venus vers

19 Misit etiam currum equorum secundum: venítque

℣. 17. *Lettr* Recténe sunt omnia? *Hebr.* Est ne pax.

℣. 18. *Expl.* Qu'est ce que cela vous regarde? *Menoch.*

Ibid. Expl. Il l'oblige de le suivre, pour empêcher, que s'il retournoit parler au Roi, il ne lui donnât quelque soupçon du soulevement. *Menoch.* Ou bien il lui ordonnoit de suivre son parti, *Synopf.*

Digitized by Google

ad eos, & ait: Hæc dicit Rex: Nunquid pax est? Et ait Iehu. Quid tibi & pacis? transi, & sequere me,

Jehu lui dit : Le-Roy m'a commandé de ſçavoir de vous ſi vous apportez la paix : Qu'y a t'il de commun entre vous & la paix, dit Iehu ? Paſſez, & ſuivez moi.

20. Nunciavit autem speculator, dicens: Venit usque ad eos, & non revertitur: est autem incessus quasi incessus: Iehu filii Namsis, princeps enim graditur.

20 La ſentinelle en avertit auſſi tôt, & dit : Celui qu'on avoit envoyé les a joints encore, mais il ne retourne point. Celui qui s'avance, & paroît à ſa démarche eſtre Iehu fils de Namſi. Car il vient avec une étrange precipitation.

21. Et ait Joram: Junge currum. Junxerúntque currum ejus, & egressus est Ioram Rex Israël, & Ochosias Rex Juda, singuli in curribus suis, egressique sunt in occursum Iehu, & invenerunt eum in agro Naboth Iezrahelitæ.

21. Alors Joram dit : Qu'on mette les chevaux à mon chariot, & les chevaux étant mis Joram Roy d'Iſraël, & Ochoſias Roy de Juda marcherent chacun dans leur chariot, allerent au devant de Jehu & le trouverent dans le champ de Naboth de Iezraël.

22. Cúmque vidisset Joram Jehu, dixit: Pax est Iehu? At ille respondit: Quæ pax? adhuc fornicationes Iezabel matris tuæ, & veneficia ejus multa vigent.

22. Joram ayant vû Iéhu lui dit : Apportez-vous la paix : Iehu lui répondit : Quelle peut eſtre cette paix pendant que les fornications de Iezabel vôtre mere & ſes enchantemens regnent

Digitized by Google

encore en tant de manieres.

23. Joram auſſi-tôt retira les reines de ſes chevaux & fuyant vers Ochoſias, il lui dit : Nous ſommes trahis, Ochoſias.

23. Convertit autem Joram manum ſuam, & fugiens ait ad Ochoſiam : Inſidiæ Ochoſia.

24. En même temps Jehu banda ſon arc & frappa Joram d'une fleche entre les épaules. La fleche lui perça le cœur & il tomba mort dans ſon chariot.

24. Portò Iehu tetendit arcum manu, & percuſſit Joram inter ſcapulas : & egreſſa eſt ſagitta per eos ejus ſtarimque corruit in curru ſuo.

25. Iehu dit auſſi toſt à Badacer Capitaine *de ſes Gardes* : Prenez le & le jettez dans le champ de Naboth de Iezrael. Car il me ſouvient que lors que nous ſuivions Achab ſon pere, & que nous étions vous & moi dans un même chariot, le Seigneur prononça contre lui cette prophetie ; en diſant : Je jure par moi même dit le Seigneur ;

25. Dixitque Jehu ad Badacer, ducem : Tolle, projice eum in agro Naboth Jezrahelitæ : meminì enim quando ego & tu ſedentes in curru ſequebemur Achab patrem hujus, quòd Dominus onus hoc levaverit ſuper eum dicens :

26. Si je ne répand vôtre ſang dans ce même chãp pour le ſang de Naboth, & pour le ſang de ſes enfans

26. Si non pro ſanguine Naboth, & pro ſanguine filiorum ejus, quem vidi heri, ait Dominus,

℣. 25. *Leſtre.* Onus hoc levaverit ſuper eum.

℣. 26. *Expl.* qui furent ſans doute tuez avec Naboth, afin qu'ils ne puſſent eſtre heritiers de la vigne de leur pere. *Vatab. Eſtius.*

Digitized by Google

reddam tibi in agro isto, dicit Dominus. Nunc ergo tolle, & projice eum in agrum, juxta verbum Domini.

que je vous ay vû répandre hier. Maintenant donc prenez-le & le jetté dans le champ, selon la parole du Seigneur.

27. Ochosias autem Rex Juda videns hoc, fugit per viam domus horti: persecutúsque est eum Iehu, & ait: Etiam hunc percutite in curru suo, & percusserunt eum in ascensu Gaver, qui est juxta Jeblaam: qui fugit in Mageddo, & mortuus est ibi.

27. Ce qu'Ochosias Roy de Juda ayant vû, il s'enfuit par le chemin de la maison du jardin, & † Jehu le poursuivit & dit à ses gens: Qu'on tuë aussi celui-cy dans son chariots. Ils le frapperent au lieu où l'on monte à Gaver qui est pres de Jeblaam, & s'en estant fui à Mageddo, il y mourut.

28. Et imposuerunt eum servi ejus super currum suum, & tulerunt in Jerusalem: sepelierunt-que eum in sepulchro cum patribus suis in civitate David.

28. Ses serviteurs l'ayant mis sur son chariot le porterent à Jerusalem, & l'ensevelirent avec ses peres dans la Ville de David.

29. Anno undecimo Joram filij Achab, regnavit Ochosias super Judam.

29. La onziéme année de Joram fils d'Achab, Ochosias regna en Juda.

30. Venitque Jehu in Iezrabel. Porrò Iezabel introitu ejus

30. Jehu vint ensuite à Iezraël, & Iezabel ayant appris son arrivée se peignit

† 27. *Expl.* d'un lieu de plaisance, où avoit esté auparavant la vigne de Nabot. *Sympf.*

Digitized by Google

les yeux avec du noir ", mit ſes ornemens ſur ſa teſte, & regarda par la feneſtre.

audito, depinxit oculos ſuos ſtabio, & ornauit caput ſuum, & reſpexit per feneſtram.

31. Jehu entra dans le Palais " & elle lui dit: Peut-on eſperer quelque paix de *celui, qui comme* Zambri à tué ſon maiſtre."

31. Ingredientem Iehu per portam, & ait: Nunquid pax poteſt eſſe Zamari, qui interfecit dominum ſuum

32. Jehu levant la teſte vers la feneſtre, dit: Qui eſt celle-là? & deux ou trois Eunuques qui eſtoient en haut lui firent une profonde reverence.

32. Levavitque Iehu faciem ſuam ad feneſtram, & ait: Quæ eſt iſta, & inclinaverunt ſe ad eum duo vel eunuchi.

33. Jehu leur dit: Jettez-là du haut en bas. Auſſi-tôt ils la jetterent par la fenêtre, & la muraille fut teinte de ſon ſang, & elle fut foulée aux pieds des chevaux.

33. At ille dixit eis: Præcipitate eam deorſum, & præcipitaverunt eam, aſperſuſque eſt ſanguine paries, & equorū ungulæ conculcaverunt eam.

33. Aprés que Jehu fut entré *dans le Palais* pour boire & pour manger, il dit à ſes gens: Allez voir qu'eſt devenuë cette malheureuſe, enſeveliſſez là parce qu'elle eſt fille de Roi.

34. Cúmque introgreſſus eſſet, ut comederet, biberetque, ait: Ite, & videte maledictam illam, & ſepelite eam quia filia Regis eſt.

35. Et eſtant allez pour

35. Cúmque iſ-

† 30. *Lettre* de l'antimoine, *c'eſt à dire*, preparé pour ſervir de fard. *Synopſ.*

† 32. *Lettre.* La porte LXX La Ville. *Ibid. Autr. Celui qui comme* Zambri a tué ſon maiſtre, pourroit-il bien ſe flater d'avoir quelque *paix? Synopſ.*

Digitized by Google

sent ut sepelirent eam, non invenerunt nisi calvariam, & pedes & summas manus.

l'ensevelir, ils n'en trouverent que le crane, les pieds, & l'extremité des mains.

36. Reversique nunciaverunt ei: Et ait Iehu: Sermo Domini est, quem locutus est per servum suum Eliam Thesbiten, dicens: In agro Iezrahel comedent canes carnes Iezabel.

36. Et ils revinrent dire à Iehu qui leur dit: C'est ce que le Seigneur avoit prononcé par Elie de Thesbé son serviteur, en disant: Les chiens mangeront la chair de Iezabel dans le champ de Iezrahel.

37. & erunt carnes Iezabel sicut stercus super faciem terræ in agro Iezrahel, ita ut prætereuntes dicant: Hæccine est illa Iezrahel.

37. & la chair de Iezabel sera dans le camp de Iezrahel, comme le fumier sur la face de la terre, & tous ceux qui passeront diront en la voyant; Est-ce là cette Iezabel?

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. &c. *EN ce même tems le Prophete Elizée appella un des enfans des Prophetes, & lui dit: Ceignez vos reins, prenez en vôtre main cette petite fiole d'huile, & allez à Ramoth de Galaad, &c.*

Voicy peut-être l'un des exemples les plus terribles de la justice de Dieu que l'on vit jamais, mais d'une justice precedée par cette longue patience du Seigneur, dont parle saint

Digitized by Google

Paul. Iezabel joüissoit en paix du fruit malheureux de tant de crimes & d'impietez dont elle s'étoit renduë coupable ; & aprés avoir répandu le sang de Nabot pour s'emparer de sa vigne ; aprés avoir fait mourir un grand nombre de Prophetes, pour étouffer, si elle avoit pû, la verité ; apres avoir preferé l'idolatrie à la veritable Religion du Dieu d'Israël, pour se procurer une plus grande liberté de s'abandonner à ses injustices, elle abusoit insolemment de la tolerance & du silence de celui dont elle fouloit aux pieds les plus saintes loix. Elle *mépriſoit*, selon le langage de l'Apôtre, *les richeſſes de la bonté du Seigneur, ſans conſiderer que cette même bonté l'invitoit à la penitence ; & s'étant enfin amaſſé par la dureté & l'impenitence de ſon cœur*, comme *un tréſor de colere*, elle tomba lors qu'elle y penſoit le moins, dans le juſte jugement de Dieu ; *qui répandit*, comme parle un Prophete, *touchant la fureur de ſa colere* ſur cette Princeſſe. Il resolut pour cela de se servir de Iehu l'un des Generaux d'armée du Roy d'Israël, & il ordonna à Elisée de le sacrer Roi. Ce saint Prophete n'y alla pas néanmoins luy-même. Mais il appella un de ses disciples pour l'envoyer en sa place s'acquiter de cette fonction importante. Un ancien Pere témoigne qu'il en usa de la sorte, pour faire la chose plus secrettement, & empêcher les desordres qui auroient pû arriver, si la chose fût venuë à la connoissance du Roi d'Israël. Ce n'est pas sans doute qu'il n'eût pû fort bien s'en acquiter par lui même, comme Samuël l'avoit fait

Rom. 2. v. 4 5

Sophon. 3. 8.

Theod. 4 Reg. qu 26.

à l'égard de David, quoi qu'il eût tout lieu de craindre le ressentiment & la fureur de Saül. Mais apparemment Dieu lui donna ordre d'user de cette prudence, voulant apprendre comme le remarque ce même Pere, à ceux qui sont le plus assurez de sa volontez, à se conduire avec sagesse dans l'execution de ses ordres, & leur témoigner par cet exemple que non seulement il ne desaprouve pas les moyens humains qu'on peu employer dans ces rencontres, mais qu'il condamne plûtôt la temerité de ceux qui s'assurant trop sur sa providence, negligeroient volontairement toutes les voyes que la lumiere d'une vraye sagesse leur peut inspirer. Nous en voyons une preuve illustre dans le sacre de David. Car lorsque Dieu commanda à Samuel d'aller le sacrer, ce saint Prophete n'ayant pas craint de luy demander comment il iroit, puisque Saül le sçauroit, & qu'il le feroit mourir, le Seigneur qui auroit pû l'assurer qu'il n'auroit rien à apprehender en executant ses ordres, ne voulut pas néanmoins le faire, & lui prescrit un moyen humain pour tenir secrette la commission pour laquelle il l'envoyoit, en luy ordonnant de prendre un veau du troupeau & de dire qu'il alloit offrir un sacrifice au Seigneur. S. Ierôme fait une remarque considerable sur la maniere dont Elisée chargea son Disciple d'oindre Iehu. Car en parlant de l'onction royale, il dit qu'il y en avoit de deux sortes, l'une abondante, & l'autre beaucoup moindre. Si c'est David, ajoûte ce Saint, ou Salomon; c'est-à-dire, si c'est *le puissant & le pacifique* qu'on

1. Reg. 16.

Theod. 4 Reg. qu. 27.

Hieron. Habac. cap. 3. tom. 3. p. 376.

Digitized by Google

doit sacrer Roi, il est oint avec la corne pleine d'huile. Mais si c'est Iehu ou Hazaël qui le doivent être, ils ne le sont qu'avec une petite fiole d'huile, c'est à dire, selon la pensée de ce Pere, que l'onction par laquelle ces deux premiers princes furent sacrez Rois d'Israël, marquoit l'abondance de l'Esprit de Dieu qui leur étoit conferée avec sa puissance pour le gouvernement de son peuple, mais que celle que receurent ces deux autres Rois, marquoit seulement le caractere de la puissance qu'il leur donnoit pour exercer la rigueur de sa justice. Ce saint Docteur remarque encore, qu'outre l'onction royale il y avoit l'onction sacerdotale, que Dieu avoit destinée pour les Prêtres; & l'onction prophetique, dont Dieu ordonna
3. Reg. 19. 16 à Elie d'user envers Elisée, pour lui conferer la grace de la Prophetie. Mais il releve pardessus toutes les autres l'onction sacrée de la Loi nouvelle, qui de Jesus-Christ, comme du Chef & du Sauveur, s'est répanduë sur les membres, qui sont les Chrêtiens.

v. 6. 7. Je vous ay sacré Roy sur le peuple du Seigneur sur Israël. Vous exterminerez la maison d'Achab vôtre Seigneur; & je vangeray ainsi de la main cruelle de Iezabel le sang des Prophetes mes serviteur, & le sang de tous les serviteurs du Seigneur.

Dieu étant le souverain maître de la vie des hommes, fait sacrer Iehu Roi d'Israël uniquement pour exercer sa justice contre la maison d'Achab & contre l'impie Iezabel. Il lui en donne un ordre formel, & il lui témoigne qu'il veut vanger de la sorte le sang de ses

Digitized by Google

ſerviteurs & de ſes Prophetes, répandu ſi cruellement par cette Princeſſe. Ainſi on doit regarder Jehu d'une autre maniere qu'Hazaël Roi de Sirie, dont on a parlé auparavant; puis qu'Hazaël ſuivit purement ſon ambition dans l'attentat qu'il commit contre Benadad; au lieu que Jehu executa l'ordre du Seigneur contre des impies qui avoient renverſé contre ſa religion, & maſſacré ſes ſerviteurs. Il eſt neceſſaire cependant de marquer icy par avance avec Saint Ierôme, que Iehu ayant ſervi d'inſtrument à la fureur du Seigneur, mais n'ayant pas profité lui-même de l'exemple d'une ſi terrible vengeance, dont il eſtoit le miniſtre, & s'eſtant abandonné comme ſes predeceſſeurs à l'idolatrie, il merita que le royaume fut dans la ſuite enlevé de ſa maiſon. *Hieron. in Oſée c. 1. tom. 3. p. 12.* *Verùm, quia & ipſe Iehu alter ſanguinis juſti ingreſſus eſt per vias Ieroboam qui fornicari fecit Iſraël, regnum quoque ejus dicitur ſubvertendum.* L'on peut voir auſſi ailleurs ce que l'on a dit ſur ces paroles du Prophete Oſée: *Dans peu de temps je vengeray le ſang de Ieſraël ſur la maiſon de Iehu*; où l'on témoigne que quoi que ce Prince ait executé l'ordre de Dieu en exterminant la maiſon d'Achab, la ſuite de ſes actions fait aſſez juger qu'il ne le fit pas dans la veüe ſeule de lui obeïr, mais beaucoup plus pour ſe ſatisfaire ſoi-même en obeïſſant à Dieu, & qu'ainſi cette obeïſſance exterieure qu'il lui rendoit eſtant criminelle devant ſes yeux par le principe d'où elle partoit, merita d'être punie dans la ſuite par la ruine de ſa maiſon. *Oſée, c. 1. v. 4.*

Digitized by Google

v. 11. 12. Qu'eſt-ce que cet inſenſé vous eſt venu dire ? Iehu leur dit : Vous ſçavez qui eſt cet homme, & ce qu'il a pû me dire. Cela n'eſt point vray, lui repartirent-ils, mais contez le plûtoſt vous-même.

Theod. 4. Reg. q. 28.

Ces gens de guerre, dit Theodoret, qui n'avoient pas grande religion, appelloient foû le Prophete du Seigneur ; parce que la liberté avec laquelle les Prophetes leur parloient paſſoit chez eux pour une eſpece de fureur ; & qu'ils eſtoient regardé comme des perſonnes tranſportées hors d'elles-mêmes, lorſqu'ils annonçoient des choſes futures. C'eſt ce qu'un Saint Pere a reproché au peuple de Dieu, en lui diſant, ou plûtôt en lui faiſant dire par le Seigneur même : O Iſraël, vous appellez foux & inſenſez les Prophetes qui vous annonçoiét la verité, & qui vous prophetiſoient par une inſpiration du Saint Eſprit, ainſi qu'il paroiſt par le langage de ces Generaux puis demandoient à Iehu ce que ce fou lui venoit de dire. Mais reconnoiſſez que c'eſt vous-même qui eſtes fou & inſenſé, & non le Prophete, puiſque vous avez toûjours travaillé à fouler aux pieds mes paroles, & que vous vous eſtes abandonné à toutes ſortes de crimes avec une eſpece de fureur. *Propter multitudinem iniquitatum tuarum, quibus in ſcelere diù debaccatus es, non Prophetam meum, ſed te inſanum eſſe cognoſce, qui ad hoc laboraſti, ut mea verba calcares.* C'eſt ainſi qu'encore à preſent ceux qui parlent de la part de Dieu aux peuples comme autrefois les Prophetes, ſont ſouvent traitez de foux par les gens du ſiecle,

Hier. in Oſée c. 9 tom. 3. pag. 62.

Digitized by Google

qui au lieu de reconnoître la veritable folie qui les possede, lors qu'ils preferent les biens perissables à ceux du ciel, & que pour un moment de plaisir ils s'exposent à une eternité de supplices, aiment mieux accuser d'extravagance la charité pleine de sagesse de leurs Pasteurs qui s'efforcét de les guerir de la phrenesie spirituelle dõt ils sont si dãgereusement malades.

v. 21. 22. Joram Roy d'Israël & Ochosias Roy de Iuda allerent au devant de Iehu, & le trouverent dans le champ de Naboth Iesraëlite. Joram ayant vû Iehu lui dit : Apportez-vous la paix ? Iehu lui répondit : Qu'elle peut estre cette paix, pendant que les fornications de Iezabel vôtre mere & ses enchantemens regnent encore en tant de manieres ?

Ce ne fut point par un effet du hazard, mais par un ordre de la providence, que le Roy Joram fils d'Achab, le meurtrier & l'usurpateur de la vigne de Naboth, vint au devant de Iehu dans le champ même de Naboth, afin que la prediction d'Elie, qui avoit dit que les chiens lecheroient le sang d'Achab au même lieu où le sang de Naboth avoit esté leché par les chiens, reçut son accomplissement. Car la parole de Dieu, & par consequent celle des Prophetes, qui parlent par l'Esprit de Dieu, doit necessairement estre accomplie; comme on voit que les Saints Evangelistes ont un soin tout particulier de nous faire remarquer dans les moindres circonstances de la passion de Jesus-Christ l'accomplissement exact des prediction des Prophetes. Ce fut donc dans le champ même de Naboth, usurpé par la

Mat. c. 27. *v.* 9. *Marc. c.* 15. *v.* 28. *Ioan. c.* 19. *v.* 24 28. 36. 37.

Digitized by Google

violence meurtriere de Jezabel & d'Achab, Ioram leur fils rencontra Iehu que Dieu envoyoit pour vanger sur sa personne & sur celle de sa mere impie le sang de cet innocent injustement répandu. Le temps que Dieu avoit donné & au fils & à la mere pour faire la reparation d'un si grand crime, étoit passé, & aprés qu'ils eurent abusé de l'indulgence & de la paix du Seigneur, sans se mettre en peine de rétablir son honneur par le rétablissement de son saint culte dans Israël, il ne pouvoient plus attendre de paix; puisque, comme dit S. Paul, *la gloire & la paix seront le partage de tout homme qui fait le bien; au lieu que l'affliction & le desespoir accablera tout homme qui fait le mal.* C'est donc là le sens de cette réponse que Iehu fit à Ioram, ou pour mieux dire, que Dieu mesme fit à ce Roy d'Israël par la bouche de Iehu, qui ne fut en cette rencontre que l'organe du Seigneur, comme il estoit établi pour estre le ministre de sa colere contre Iezabel, & contre toute la maison d'Achab: *Qu'elle peut estre*, dit-il, *cette paix dont vous parlez, pendant que les fornications de Jezabel vôtre mere & ses enchantemens regnent encore en tant de manieres?* C'est-à-dire, comment pouvez-vous esperer la paix de la part de Dieu, lorsque vous avez negligé d'expier les crimes & les abominations de Iezabel vôtre mere. L'Ecriture entend ici principalement par le mot de fornication, le crime par lequel une ame qui est l'Epouse de Dieu, s'éloigne de son veritable Epoux pour s'abandonner aux idoles, & à des

Rom. c. 12. v. 9. 10.

Synopf. Critic.

Digitized by Google

dieux étrangers. C'eſt cette fornication ſpirituelle que Dieu reprochoit ſouvent à ſon peuple; & quoi que ce fut Ieroboam qui eût établi l'idolatrie dans Iſraël, on peut dire que Iezabel l'avoit affermie plus que tous les autres Princes, par l'impieté de ſa conduite toute pleine de cruauté; puis qu'elle perſecutoit & faiſoit mourir tous les ſerviteurs de Dieu & tous les Prophetes qu'elle pouvoit découvrir, voulant étouffer, ſi elle avoit pû, tous les reſtes de la veritable Religion dans Iſraël. Quelques-uns pretendent que ce que l'Ecriture appelle *les fornications de Iezabel*, doit être auſſi entendu la fornication de la chair & des deſordres de cette Princeſſe. Et ce ſentiment n'eſt nullement incompatible avec ce que l'on a dit; puiſque Saint Paul nous apprend; *Que ceux qui ayant changé la verité de Dieu en menſonge, rendoient à la creature l'adoration & le culte ſouverain, au lieu de le rendre au Createur, avoient merité que Dieu les livrât à des paſſions honteuſes; qu'ils avoient eſté remplis de toute ſorte d'injuſtice & de fornication; qu'ils eſtoient meurtriers, trompeurs, outrageurs, ſuperbes & vains.* Rom. c. 1. v. 25. 26. &c. Ainſi l'on peut voir dans ces paroles du Saint Apôtre le vray portrait de cette Princeſſe impie, cruelle & ſuperbe, qui peut bien comme le diſent quelques Autheurs, s'abandonner aux vices de la chair & à tous les enchantemens diaboliques, s'étant éloignée de Dieu d'une maniere ſi effroyable. Ce que l'on peut remarquer de plus étonnant, dit un Interprete, c'eſt que Dieu ne reproche point proprement icy à Ioram ſes

Digitized by Google

propres crimes, mais ceux de sa mere lors qu'il est tout prest de répandre sa fureur sur lui. Et la raison qu'il en rend, c'est qu'elle étoit regardée comme la cause de tout le mal qui regnoit alors dans Israël, & que le Prince son fils, qui auroit dû étant Roy s'opposer à ses desordres, & rétablir le culte sacré de la veritable religion parmi le peuple de Dieu, non seulement ne le fit pas, mais l'imita même dans sa conduite si criminelle, & se rendit de la sorte coupable de tous les crimes de sa mere.

℣. 27. *Ce qu'Ochosias Roy de Iuda ayant vû, il s'enfuit par le chemin de la maison du jardin; & Iehu le poursuivit, & dit à ses gens? Qu'on tuë aussi celui cy dans son chariot. Il le frapperent donc, & s'en étant fuy à Maggeddo, il y mourut.*

Il paroit d'abord quelque contradiction entre ce qui est dit en ce lieu & ce qui est rapporté sur ce sujet dans le vingt-deuxiéme chapitre du second Livre des Paralipomenes. Car au lieu que l'Ecriture marque ici qu'Ochosias Roi de Iuda s'étant enfuy lors qu'il vit Ioram frappé à mort, fut aussi blessé par les Officiers de Iehu, & alla mourir à Mageddo, il est dit dans les Paralipomenes, que Iehu faisant la recherche d'Ochosias, & l'ayant trouvé qui étoit caché en Samarie, il le fit mourir. Mais cette difficulté s'explique ainsi par les Interpretes. Ils disent que le mot de Samarie doit se prendre ici, non pour la ville, mais pour le royaume, & qu'ainsi Ochosias s'estant enfui apres sa blessure dans la ville de

Synopf. Critic.

Digitized by Google

de Mageddo, qui estoit de la dépendance de Samarie, il s'y cacha pour éviter la cruauté de Iehu, mais qu'il y fut découvert en suite, & mis à mort. Un Interprete témoigne que ce nouveau Roi passoit les ordres que Dieu lui avoit donnez, en faisant mourir Ochosias Roi de Iuda. Et il put bien en effet suivre en cela plûtôt l'ardeur de son ambition, que les ordres de celui dont il estoit le ministre. Mais il y a lieu cependant, selon la remarque d'un Sçavant homme, de regarder ce qu'il fit alors, comme une suite de l'ordre qu'il avoit receu de Dieu. Car comme il estoit chargé d'exterminer la maison d'Achab, & que la mere d'Ochosias estoit la propre fille d'Achab, & que lui-même avoit épousé une des filles de cette maison il estoit vrai qu'en faisant mourir Ochosias, il exerçoit la justice & la vengeance de Dieu sur le petit fils d'Achab. Aussi le texte Sacré de l'Ecriture nous donne lieu d'en juger ainsi, lors qu'elle marque expressément dans les Paralipomenes : *Que ce fut par un effet de la volonté du Seigneur contre Ochosias, qu'il alla trouver Ioram, & l'accompagna jusqu'au devant de Jehu, que le Seigneur avoit oint afin qu'il exterminast la maison d'Achab* ; c'est à dire, que ce ne fut point un hazard, mais un jugement de Dieu contre Ochosias, de ce que ce Prince se trouva alors avec le Roi d'Israel, pour estre enveloppé avec lui dans un même châtiment. Il n'eust pû sans doute éviter un si grand malheur, s'il avoit eu soin de s'éloigner de l'impieté de sa mere & de ses ance-

Estius in 4. Reg c. 10. v. 13.

4. Reg. c. 8. v. 18. 27.

2 Paral. c. 22. 7.

Digitized by Google

tres. Mais parce qu'il ne le fit pas, & *qu'étant même devenu gendre de la maison d'Achab, il marcha*, comme parle l'Ecriture, *dans les voyes de cette maison* si impie, *& fit le mal devant le Seigneur*, il merita de tomber dans le jugement que Dieu avoit prononcé contre toute la maison d'Achab, & il se rendit indigne d'éprouver sa misericorde.

4. Reg. 9. 8. 27.

℣. 30. 31. *Jehu vint ensuite à Jezraël, & Jezabel ayant appris son arrivée se peignit les yeux avec du noir, mit ses ornemens sur sa teste, & regarda par la fenestre. Jehu entra dans le Palais, & elle luy dit : Peut on esperer quelque paix de celuy qui comme Zambri a tué son maistre ? Jehu levant la teste, dit à deux ou trois eunuques qui étoient en haut : Jettez-là du haut en bas.*

Quelques-uns ont crû que ce qui porta Iezabel à se farder, lors qu'elle auroit dû plûtôt se couvrir de cendres, & se revétir d'un sac, pour desarmer la juste colere de Dieu, fut l'esperance dont elle osa se flater, que le meurtrier du Roi auroit pour elle de la complaisance & de l'indulgence, lors qu'il la verroit en cét état. Mais, comme le remarque fort bien un sçavant homme, ce qu'elle luy dit fait voir clairement qu'elle n'avoit point cette pensée. Car elle ne luy parla qu'en luy reprochant le meurtre du Roi, en lui faisant entendre par ce nom si odieux Zambri qu'elle luy donnoit, qu'il ne devoit point esperer un traitement plus favorable, ni une plus digne recompense de son action, que cet ancien meurtrier d'Ela Roy d'Israël, qui se

Estius in hunc loc.

3. Reg. 16. v. 10. 18.

Digitized by Google

voyant assiegé & sur le point d'estre pris, aima mieux se brûler soy-même avec toute sa maison. Il est donc plus vrai semblable, selon la plûpart des Interpretes, que cette Princesse audacieuse jugeant bien qu'elle ne pouvoit éviter la mort, affecta jusqu'à la fin de faire une grandeur d'ame & une vaine force d'esprit; & que dans cette pensée elle usa de fard pour se parer, & mit sur sa teste ses ornemens; afin de faire juger par là que la veuë même de son ennemi & de la mort qui étoit presente, ne pouvoit point l'étonner, ni la troubler. Mais laissant aux Philosophes & aux Athées à admirer, s'ils le veulent, ce qu'il leur plaît d'appeller fermeté d'esprit, qui d'entre tous les Chrêtiens pourra n'estre point effrayé de cette stupidité & de cette insensibilité étonnante, qu'une impieté consommée pût produire dans l'ame endurcie de cette Reine, qui se voyant toute preste d'aller comparoistre devant Dieu avec une conscience chargée de toutes les impietez d'Israël, & du meurtre de tant de Prophetes, pensoit seulement à sauver les apparences aux yeux des hommes, sans se mettre en peine d'appaiser son juge, & d'implorer sa misericorde? On ne peut point sans horreur penser à ce traitement que luy fit Iehu, en ordonnant qu'elle fut jettée par la fenestre, & en la faisant fouler aux pied des chevaux. Mais l'impieté avec laquelle elle avoit si hautement foulé elle-même sous ses pieds la religion, la justice & l'innocence, doit causer encore sans comparaison plus d'horreur à ceux qui jugeant

Digitized by Google

des choſes par la lumiere de la foy, ſçavent que ce qui paroiſt le plus horrible aux ſens de l'homme n'eſt qu'une tres foible image de ce qui l'eſt infiniment davãtage aux yeux de Dieu; & qu'ainſi nulle indignité que puiſſe ſouffrir la creature, quelqu'outrageante qu'elle lui paroiſſe, ne peut jamais approcher de celle par laquelle cette même creature oſe s'élever outrageuſement & inſolement contre ſon Dieu & ſon Createur. C'eſt ce qu'il eſt neceſſaire de bien peſer, pour eſtre touché plus vivement de tous les pechez qui attaquent la majeſté infinie de Dieu, que de tous les châtimens qui ſont deſtinez de Dieu pour punir ces mêmes pechez dans les hommes.

CHAPITRE X.

1. OR Achab avoit ſoixante dix fils dans Samarie, & Iehu écrivit des lettres qu'il envoya aux principaux de Samarie, aux anciens & à ceux qui nourriſſoient les enfans d'Achab par leſquelles il leur mandoit.

2. Auſſi-tôt que vous aurez receu ces lettres, vous qui avez entre vos mains

1. ERANT autem Achab ſeptuaginta filii in Samaria: ſcripſit ergo Iehu litteras, & miſit in Samariam, ad optimates civitatis, & ad majores natu, & ad nutritios Achab, dicens:

2. Statim ut acceperitis litteras has qui habetis filios

¥. 1. *Expl.* Fils ou petits fils. *Eſtius. Synopſ.*

domini vestri, & currus, & equos, & civitates firmas, & arma.

3. Eligite melio-rem, & eum qui vobis placuerit de filiis domini vestri, & eum ponite super solium patris sui, & pugnare pro domo domini vestri.

les enfans de vôtre maistre; des chariots des chevaux, des Villes fortes & des armes.

3. Choisissés le plus considerable d'entre les fils de vôtre maistre, & celui qui vous plaira davãtage, & établissez le sur le trône de son père, & combattez pour la maison de vôtre Seigneur."

4. Timuerunt illi vehementer, & dixerunt: Ecce duo Reges non potuerũt stare coram eo, & quo modo nos valebimus resistere?

4. Ces gens furent saisis d'une grande crainte *ayant lû ces lettres*, & ils dirent: deux Rois n'ont pû subsister devant lui, & comment donc lui pourrions-nous resister?

5. Miserunt ergo præpositi domus, & præfecti civitatis, & majores natu, & nutritii, ad Iehu, dicentes: Servi tui sumus, quæcumque jusseris faciemus, nec constituemus nobis Regem: quæcumque tibi placent, fac.

5. Ainsi les maistres du Palais du Roi, les principaux officiers de la Ville, les anciens & ceux qui nourrissoient les Princes envoierent dire à Iehu: Nous sommes vos serviteurs; nous ferons tout ce que vous nous commanderez. Nous ne nous choisirons point de Roi, mais faites tout ce qu'il vous plaira.

6. Rescripsit autem eis litteras secundò, dicens: Si mei estis, & obeditis mihi tollite capita

6. Il leur écrivit une seconde fois, & il leur manda: Si vous êtes à moi, & si vous m'obeïssez, coupez les testes

¥.1. Expl. C'est à dire: Voyez si vous estes assez fort pour soûtenir contre moy le parti de vostre maistre.

Digitized by Google

des fils de vôtre Roy, & venez me les apporter demain à cette même heure à Iezraël. Or le Roy Achab avoit soixante & dix fils, qui estoient nourris chez les premieres personnes de la Ville.

filiorum domini vestri, & venite ad me hac eâdē horâ cras in Iezrahel. Porrò filii Regis, septuaginta viri, apud optimates civitatis nutriebantur.

7. Lors que ces personnes eurent reçû les lettres de Jehu, ils prirent les soixante & dix fils du Roy, & les tuerent; ils mirent leurs testes dans des corbeilles & les envoierent à Jezraël.

7. Cúmque veniſſent litteræ ad eos, tulerunt filios Regis, & occiderunt ſeptuaginta viros, & poſuerunt capita eorum in cophinis, & miſerunt ad eum in Iezrahel.

8. On vint donc donner cette nouvelle à Jehu, & ses gens lui dirent: Ils ont apporté les testes des enfans du Roi, & il leur dit: Mettez-les en deux tas à l'entrée de la porte jusqu'à demain matin.

8. Venit autem nuncius, & indicavit ei, dicens: Attulerunt capita filiorum Regis qui reſpondit: Ponite ea ad duos acervos juxta introitū portæ uſque manè.

9. Le lendemain il sortit au point du jour, & se tenant devant tout le peuple il leur dit: Vous estes justes: Si j'ai cõjuré contre mon Seigneur, & si je l'ai tué, qui est celui qui a tué tous ceux-ci?

9. Cúmque diluxiſſet, egreſſus eſt, & ſtans dixit ad omnem populum: Iuſti eſtis: ſi ego conjuravi contra dominum meum, & interfeci eum, quis percuſſit õnes hos?

10. Considerez donc qu'il n'est tombé en terre aucune des paroles que le Seigneur avoit prononcées contre la

10. Videte ergo nunc quoniam non cecidit de ſermonibus Domini in ter-

Digitized by Google

tam, quos locutus est Dominus super domum Achab, & Dominus fecit quod locutus est in manu servi sui Eliæ.

11. Percussit igitur Jehu, omnes qui reliqui erant de domo Achab in Jezrahel, & universos obtimates ejus, & notos, & Sacerdotes, donec non remanerent ex eo reliquiæ.

12. Et surrexit, & venit in Samariam: cúmque venisset ad Cameram pastorum in via.

13. invenit fratres Ochoziæ Regis Iuda [y], dixitque ad eos: Quinam estis vos? Qui respondérunt: Fratres Ochoziæ sumus, & descendimus ad salutandos filios Regis, & filios Reginæ.

14. Qui ait: comprehendite eos vivos. Quos cum cõprehendissent vivos, jugulaverunt eos in cisterna juxta Cameram, qua

maison d'Achab, & que le Seigneur a accompli tout ce qu'il avoit predit par son serviteur Elie.

11. Iehu fit mourir en suite tout ce qui restoit de la maison d'Achab dans Iezraël, tous les grands de la Cour, ses amis & les Prêtres qui étoient à lui, sans qu'il restât rien de ce qui avoit eu quelque liaison à sa personne.

12. Apres cela il vint à Samarie, & lors qu'il étoit en chemin, prés d'une cabane de pasteurs.

13. il trouva les freres d'Ochosias " Roy de Iuda, & il leur dit: Qui estes-vous? Ils lui répondirent nous sommes les freres d'Ochosias: Nous estions venus ici pour saluër les fils du Roy & les fils de la Reine.

14. Et Iehu dit *à ses gens:* Prenez les vifs: & les ayant pris ainsi, ils les menerent à une citerne prés de cette cabane où ils les égorgerét sans en laisser échapper un

℣. 13. *Expl.* Freres, *c'est à dire*, les enfans de ses freres. 2. *Paralip. cap.* 22. *v.* 8.

Digitized by Google

seul de quarante deux qu'ils étoient.

15. Etant parti de là, il trouva Ionadab fils de Rechab qui venoit au devant de lui, & il le salüa & lui dit : Avez-vous le cœur droit à mon égard comme le mien l'est à l'égard du vôtre ? Oüi, lui répondit Ionadab. S'il est ainsi, dit Iehu, donnez-moi la main, & Iehu le fit monter dans son chariot.

16. & Iehu lui dit : Venez avec moi, & vous verrez mon zele pour le Seigneur. Et l'ayant fait asseoir ainsi dans son chariot.

17. il le mena à Samarie. Etant entré dans la ville, il fit tuër tous ceux qui restoient de la maison d'Achab sans en épargner un seul selon la parole que le Seigneur avoit prononcé par Elie.

18. En même tems Iehu fit assembler tout le peuple, & il leur dit : Achab a rendu quelque honneur à Baal, mais je veux lui en rendre plus que lui.

19. Qu'on me face donc

draginta duos viros & non reliquit ex eis quemquam.

15. Cúmque abiisset inde, invenit Ionadab filium Rechab in occursum sibi, & benedixit ei, Et ait ad eum: Numquid est cor tuum rectum sicut cor meum cum corde tuo? Et ait Jonadab: Est. Si est, inquit, da manum tuam. Qui dedit ei manum suam. At ille levavit eum ad se in currum :

16. dixitque ad eum : Veni mecum, & vide zelum meum pro domino. Et impositum in curru suo.

17. duxit in Samariam. Et percussit omnes qui reliqui fuerant de Achab in Samaria usque ad unum, juxta verbum Domini, quod locutus est per Eliam.

18. Congregavit ergo Iehu omnem populum, & dixit ad eos : Achab coluit Baal parum, ego autem colam eum amplius.

19. Nunc igitur

Digitized by Google

omnes prophetas Baal, & universos servos ejus, & cunctos Sacerdotes ipsius, vocare ad me: nullus sit qui non veniat, sacrificium enim grande est mihi Baal: quicunque defuerit, non vivet. Porrò Jehu faciebat hoc infidiosè, ut disperderet cultores Baal.

venir maintenant tous les Prophetes de Baal, tous ceux qui le servent & tous ses Prêtres: qu'il n'y en manque pas un seul; car je veux faire un grand sacrifice à Baal. Quiconque ne s'y trouvera pas sera puni de mort. Or ceci étoit un piege que Iehu rendoit aux adorateurs de Baal pour les exterminer tous.

20. Et dixit: Sanctificare diem solemnem Baal. Vocavitque.

20. Iehu dit encore: Qu'on publie une feste solemnelle à *l'honneur de* Baal.

21. & misit in universos terminos Israël, & venerunt cuncti servi Baal: non fuit residuus ne unus quidem qui non veniret. Et ingressi sunt templum Baal, & repleta est domus Baal, à summo usque ad summum.

21. & il envoya dans toutes les terres d'Israël pour appeller tous les serviteurs de Baal, qui y vinrent tous sans qu'il en manquât un seul. Ils entrerent tous dans le temple de Baal, & la maison de Baal en fut remplie depuis un bout jusqu'à l'autre.

22. Dixitque his qui erant super vestes: Proferte vestimenta universis servis Baal. Et protulerunt eis vestes.

22. Il dit ensuite à ceux qui gardoient les vêtemens: Donnez des vêtemens à tous les serviteurs de Baal, & ils leur en donnerent.

23. Ingressúsque Jesu & Jonadab filius Rechab, templum Baal, ait cultoribus Baal: Per-

23. Et Iehu étant entré dans le temple de Baal avec Jonadab fils de Rechab dit aux adorateurs de Baal:

Digitized by Google

Prenez bien garde qu'il n'y ait parmi vous aucun des ſerviteurs du Seigneur; mais ſeulement les adorateurs de Baal.

quirite, & videte, ne quis forte vobiſcum ſit de ſervis Domini, ſed ut ſint ſervi Baal ſoli.

24. Ils entrerent en ſuite dans le Temple pour offrir leurs victimes, & leurs holocauſtes. Or Iehu avoit donné ordre à quatre-vingt hommes de ſe tenir tout prêts hors du temple, & il leur avoit dit: S'il s'échappe un hôme ſeulement de tous ceux que je vous livreray entre les mains, vôtre vie me répondra de la ſienne.

24. Ingreſſi ſunt igitur ut facerent victimas & holocauſta: Iehu autem præparaverat ſibi foris octoginta viros & dixerat eis: Quicunque fugerit de hominibus his, quos ego adduxero in manus veſtras, anima ejus erit pro anima illius.

25. Apres donc que l'holocauſte eût été offert, Iehu donna l'ordre à ſes ſoldats, & à ſes Officiers, & leur dit: Entrez, tuez & qu'il ne s'en ſauve pas un ſeul; & les Officiers entrerent avec les ſoldats, les firent tous paſſer au fil de l'épée, & jetterent hors du Temple leur corps morts. Ils allerent en ſuite à la ville où étoit le temple de Baal.

25. Factum eſt autem, cùm completum eſſet holocauſtum, præcepit Iehu militibus & ducibus ſuis: Ingredimini, & percutite eos nullus evadat. Percuſſerúntque eos in ore gladii, & projecerunt milites & duces: & jerunt in civitatem templi Baal.

26. Ils tirerent du temple la ſtatuë de Baal, & l'ayant briſée ils la brûlerent.

26. Et protulerunt ſtatuam de fano Baal, & combuſſerunt.

Digitized by Google

27. Et commi-nuerunt eam. Deſtruxerunt quoque ædem Baal, & fecerunt pro ea latrinas uſque in diem hanc.

27. Ils detruiſirent auſſi le temple de Baal, & ils firent à la place un lieu deſtiné pour les beſoins de la nature, qui y eſt demeuré juſques aujourd'hui.

28. Delevit itaque Iehu Baal de Iſraël.

28. Ainſi Jehu extermina Baal d'Iſraël.

29. Veruntamen à peccatis Ieroboam filii Nabat qui peccare fecit Iſraël, non receſſit, nec dereliquit vitulos aureos, qui erant in Bethel, & in Dan.

29. Mais il ne ſe retira point des pechez de Ieroboam fils de Nabat qui avoit fait pecher Iſraël, & il ne quitta point les veaux d'or qui eſtoient à Bethel & à Dan.

30. Dixit autem Dominus ad Iehu: Quia ſtudioſè egiſti quod rectum erat, & placebat in oculis meis, & omnia quæ erant in corde meo feciſti contra domum Achab: filii tui uſque ad quartam generationem ſedebũt ſuper thronum Iſraël.

30. Le Seigneur donc dit à Iehu: Parce que vous avez accompli avec ſoin ce qui eſtoit juſte, & ce qui eſtoit agreable à mes yeux, & que vous avez executé contre la maiſon d'Achab tout ce que j'avois dans le cœur, vos enfans ſeront aſſis ſur le trône d'Iſraël juſqu'à la quatriéme generation.

31. Porrò Iehu non cuſtodivit ut ambularet in lege Dñi Dei Iſraël in toto corde ſuo: non enim receſſit à peccatis Ieroboam, qui

31. Or Iehu n'eut pas ſoin de marcher de tout ſon cœur dans la loi du Seigneur, du Dieu d'Iſraël, & il ne ſe retira point des pechez de Ieroboam qui avoit

Digitized by Google

fait pecher Iſraël.

peccare fecerat Iſraël.

32. En ce temps là le Seigneur commença à ſe laſſer d'Iſrael. Et Hazael les tailla en pieces dans toutes les frontieres.

32. In diebus illis cœpit Dominus tædere ſuper Iſraël: percuſſitque eos Hazael in univerſis finibus Iſraël.

33. Depuis le Iourdain vers l'Orient, il ruina tout le païs de Galaad, de Gad, de Ruben & de Manaſſé, depuis Aroer qui eſt le long du torrent d'Arnon & Galaad & Baſan.

33 A Iordane contra Orientalem plagam, omnem terrã Galaad, & Gad, & Ruben, & Manaſſe, ab Aroer, quæ eſt ſuper torrentem Arnon, & Galaad, & Baſan.

34. Le reſte des actions de Iehu, tout ce qu'il a fait & ſa valeur dans ſes guerres, a eſté décrit au livre des Annales des Rois d'Iſraël.

34. Reliqua autem verborum Iehu, & univerſa quæ fecit, & fortitudo ejus nónne hæc ſcripta ſunt in libro verborum dierum Regum Iſraël.

35. Et Iehu dormit avec ſes peres & fut enſeveli à Samarie, & ſon fils Ioachas regna en ſa place.

35. Et dormivit Iehu cum patribus ſuis, ſepelierúntque eum in Samaria: & regnavit Ioachaz filius ejus pro eo.

36. Le temps que Iehu regna ſur Iſraël en Samarie fut de vingt huit ans.

36. Dies autem, quos, regnavit Iehu ſuper Iſraël, viginti & octo anni ſunt, in Samaria.

℣. 32 *Hebr.* à retrancher Iſraël, *c'eſt à dire*, à permettre qu'on lui enlevât une partie de ſon pays. *Vatabl.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣.8.9.10. *ON vint dire à Iehu : Ils ont apporté les teſtes des enfans du Roy, & il leur dit : Mettez les en deux tas à l'entrée de la porte juſqu'à demain matin. Le lendemain il ſortit au point du jour, & ſe tenant devant tout le peuple, il leur dit : Vous eſtes juſtes ; ſi j'ay conjuré contre mon ſeigneur, & ſi je l'ay tué, qui eſt celuy qui a tué tous ceux cy ? Conſiderez donc qu'il n'eſt tombé en terre aucune des paroles que le Seigneur avoit prononcées contre la maiſon d'Achab.*

Iehu, ſelon la remarque des Interpretes, ne voulut point qu'on ouvrît la porte de la ville pour faire entrer durant la nuit ceux de Samarie qui étoient venus apporter les teſtes des Princes, c'eſt à dire, des enfans d'Achab & du Roy Ioram ſon fils ; mais il pouvoit bien auſſi, comme ils diſent, avoir en vûë d'expoſer exprés ces teſtes aux yeux du peuples, en les faiſant mettre aux deux côtez de la porte, afin que tous ceux qui entreroient & qui ſortiroient fuſſent frappez de frayeur en conſiderant ce terrible jugement de Dieu ſur la maiſon de l'impie Achab. Quant à ce qu'il dit à tout le peuple : *Vous eſtes juſtes ; ſi j'ay conjuré contre mon ſeigneur, & ſi je l'ay tué, qui eſt celuy qui a tué tous ceux-cy ?* Il voulut, comme le remarque un ancien Pere, convaincre tout Iſraël, que ce n'étoit point un homme, mais

Synopſ. Critic. Menoc.

Theod. 4. Reg. quæſt.

Digitized by Google

Dieu même que l'on devoit regarder comme étant l'autheur unique de tout ce qui étoit arrivé. Car c'eſt, dit ce Pere, comme s'il leur avoit dit : Si l'on croit que j'ay fait mourir Ioram par un eſprit de revolte, & pour uſurper ſon thrône, qui eſt celuy qui a tué ce grand nombre d'autres Princes ? Et ne devez vous pas juger par là que c'eſt la divine Iuſtice qui s'eſt ſervie de tels miniſtres qu'il luy a plû de choiſir pour exercer ſa vengeance, & pour accomplir ce que les Prophetes avoient predit ; leurs predictions eſtant toûjours veritables ? Et en effet comme dit encore un autre Autheur, un évenement ſi ſurprenant faiſoit connoiſtre tres-clairement que c'eſtoit un coup de la toute-puiſſance du bras de Dieu, & que Iehu n'auroit jamais pû executer de la ſorte une juſtice ſi terrible, à moins que Dieu même n'eût frappé tous les Grands de Samarie d'une eſpece d'étourdiſſement, & imprimé au fond de leurs cœurs une terreur extraordinaire pour celuy qu'il avoit chargé de l'execution de ſes vengeances. Il eſt donc juſte que ceux qui paroiſſent les plus puiſſans ſur la terre, ſoient étonnez d'un exemple ſi redoutable, & qu'ils ſe portent avec d'autant plus d'ardeur à faire regner la pieté parmi les peuples, qu'ils voyent les perſonnnes de deux Rois impies accablées en un inſtant par tout le poids de la divine juſtice, & ſoixante-dix autres Princes, ſur le moindre ordre de celuy que Dieu envoyoit contre la maiſon d'Achab immolez tout à la fois comme des victimes de l'impieté de leurs peres.

Szmpſ. Critic.

Digitized by Google

v. 15. 16. Il trouva Jonadab fils de Rechab, qui venoit au devant de luy..... & ils lui dit : Venez avec moy, & vous verrez mon Zele pour le Seigneur.

Rechab étoit un homme celebre de la race de Ietro le beau pere de Moyſe, duquel ſont venu les Rechabites, que la regularité & l'auſterité de leur vie a rendu illuſtres parmi les Juifs. Jonadab, dont il eſt parlé icy, qui étoit fils de Rechab, & qui alla au devant du Roi Jehu, fut celui qui preſcrivit à ſa famille une vie ſi parfaitement détachée du ſiecle, & dont les enfans reſpecterent tellement les ordres qu'ils avoient reçus de lui pour ne point boire de vin, pour ne point planter de vignes, ni ſemer de grains, & pour ne ſe point bâtir de maiſon ſur la terre, où il voulut qu'ils ſe regardaſſent comme étrangers, en demeurant toute leur vie ſous des tentes, qu'ils meriterent que Dieu même propoſât aux Iſraëlites cet exemple d'une obeïſſance ſi exacte pour les confondre, & leur reprochât qu'ils ne craignoient point de deſobeïr aux preceptes de leur Dieu, lorſque des enfans eſtoient ſi fidellement attachez à executer les commandemens de leur pere. Comme on aura lieu d'en parler plus particulierement, en expliquant ce qu'en dit le Prophete Ieremie, il ſuffira d'ajoûter ici, que la maniere dont Iehu parla alors à Ionadab, fait aſſez connoiſtre qu'on le regardoit parmi les Iſraëlites comme un grand homme, fort appliqué à la pieté & tres-zelé pour l'honneur de Dieu.

1. Paral. c. 2. inf.

Synopſ. Critic.

Ierem. cap. 35.

Digitized by Google

bler tout le peuple, & il leur dit : Achab a rendu quelque honneur à Baal ; mais je veux lui en rendre plus que lui. Qu'on me faſſe donc venir maintenant tous les Prophetes de Baal, tous ceux qui le ſervent, & tous ſes Preſtres, &c.

Theod. 4. Reg. qu. 34. Hieron. in epiſt. ad Gal. c. 2. tom. 3 p. 879.

Quelques anciens ont pretendu excuſer & juſtifier même ce menſonge de Iehu par la bonté de l'intention qu'il avoit d'exterminer tous les Preſtres de Baal ; ce qui a fait dire à Saint Jerôme que cet exemple nous faiſoit connoître que la fiction eſtoit utile & pouvoit être pratiquée ſelon les occaſions ; puiſque ce Prince n'auroit pû faire mourir tous les Prêtres de ce faux dieu, s'il n'eût feint lui-même de vouloir adorer ſon idole. *Vtilem ſimulationem & aſſumendum in tempore Iehu Regis Iſraël nos doceat exemplum, qui non potuiſſet interficere Sacerdotes Baal, niſi ſe finxiſſet velle idolum colere.* Mais ce ſentiment que nous n'avons rapporté, qu'afin d'empêcher qu'on n'en abuſaſt, a été ſi puiſſamment refuſé par Saint Auguſtin, qu'on ne peut preſque douter que Saint Ierôme lui-même n'y ait enfin renoncé. Car il avoit employé entr'autres choſes l'exemple de cette fiction de Iehu pour autoriſer l'intelligence feinte qu'il diſoit avoir été entre les Apôtres ſaint Pierre & S. Paul, lorſque S. Paul declaroit avoir reſiſté en face à S. Pierre, comme s'il avoit été reprehenſible, quoyque ſelon S. Ierôme il ne le fût pas. Et cette penſée de Saint Ierôme touchant la fiction pretenduë des deux Princes des Apôtres donna lieu, comme l'on ſçait, à

Digitized by Google

ce grand éclaircissement que Saint Augustin eut avec lui dans plusieurs lettres, où il lui fit voir d'une maniere invincible, que la fiction & le mensonge ne pouvant jamais être permis, il étoit d'une consequence tres-dangereuse, & qui alloit à renverser toute la certitude des Ecritures, de l'admettre dans les livres canoniques comme une chose autorisée par la conduite des Apôtres les fondateurs de l'Eglise & les Docteurs de la verité. Et quant à l'exemple de Iehu, quoi qu'il n'en ait point parlé dans ces lettres qui regardoient cette celebre dispute, il l'a fait en un autre ouvrage qu'il a composé exprés touchant le mensonge contre quelques Catholiques qui s'imaginoiét qu'à l'exemple de ce Prince, qui avoit feint de vouloir adorer Baal pour mieux connoître ses adorateurs, ils pouvoient aussi feindre d'être Priscillianistes, pour avoir lieu de mieux découvrir les erreurs de ces heretiques, qui s'étudioient principalement à les cacher par le mensonge & par le parjure. Si Iehu, dit ce grand Saint, a pû feindre par un mensonge qu'il étoit adorateur de Baal, afin de tuer tous ceux qui l'adoroient veritablement, combien seroit-il plus juste, en suivant cette doctrine si pernicieuse, qu'au temps de la persecution les serviteurs de Iesus-CHRIST feignissent de la même sorte d'être les serviteurs des demons, & qu'ils sacrifiassent aux idoles, pour empêcher que les vrais adorateurs de ces demons ne tuassent les adorateurs de Iesus-CHRIST. Mais les Saints Martyrs n'ont pas crû sans doute que ce fût là la doctrine de l'Apôtre, &

August. epist 8. n. 19.

August. contra Mêdac. tom. 4. pag. 14.

Rom. 3. 10. 10.

Digitized by Google

ils se sont attachez à la verité de l'Ecriture qui dit *que l'on croit du cœur pour estre justifié; & que l'on confesse de bouche pour estre sauvé.* Ils se seroient donc bien gardez d'imiter Iehu lorsqu'il cherchoit à faire mourir des impies & des sacrileges par un mensonge sacrilege & rempli d'impieté, quand même la Sainte Ecriture n'auroit pas dit quel étoit ce Prince. Mais puis qu'elle a declaré qu'il n'avoit point le cœur droit devant Dieu, dequoy lui a pû servir de ce que pour quelque sorte d'obeïssance qu'il a renduë en exterminant la maison d'Achab, & en suivant neanmoins en cela même sa propre cupidité, qui lui inspiroit le desir de la domination, il reçut aussi quelque sorte de recompense passagere, en recevant un royaume temporel? *Quid ei profuit, quod pro nonnulla obedientia, quam de domo Achab exterminò delenda pro cupiditate sua dominationis exhibuit, aliquatam mercedem transitoriam regni temporalis accepit?*

¶. 30. 31. *Le Seigneur dit à Iehu: Parce que vous avez accompli avec soin ce qui estoit juste & agreable à mes yeux, & que vous avez executé contre la maison d'Achab tout ce que j'avois dans le cœur, vos enfans seront assis sur le thrône d'Israël jusqu'à la quatriéme generation. Or Iehu n'eût pas soin de marcher de tout son cœur dans la loy du Seigneur, & il ne se retira point des pechez de Ieroboam.*

On pourroit croire d'abord qu'il y auroit quelque espece de contradiction dans ces paroles de l'Ecriture; puis qu'aprés que Dieu a declaré à Iehu *qu'il avoit exactement accompli*

ce qui étoit juſte & agreable à ſes yeux, le texte ſacré ajoûte auſſi tôt, en parlant du même Prince, *qu'il n'eût pas ſoin de marcher de tout ſon cœur dans la loy de Dieu.* Comment donc celui qui avoit exactement accompli ce qui eſtoit juſte & agrable aux yeux du Seigneur, n'a-t-il point marché de tout ſon cœur dans ſa loi divine ; & peut-on en même temps ne pas marcher de tout ſon cœur dans la loi de Dieu, & accomplir neanmoins exactement ce qui lui eſt agreable, & ce qui eſt juſte devant luy ? Mais ſi l'on veut bien examiner avec plus d'attention la conduite de Iehu parce qu'en dit l'Ecriture, & par ce que Saint Auguſtin en a dit dans le paſſage que nous venons de citer, on reconnoîtra facilement que cette cõtradiction n'eſt qu'apparente, & nous eſt même d'une grande inſtruction. Il eſt donc vray que Iehu accomplit avec ſoin, comme parle l'Ecriture, ce qui étoit juſte & agreable aux yeux de Dieu en ce *qu'il executa exactement contre la maiſon d'Achab tout ce qu'il lui avoit ordonné.* Mais il n'eſt pas moins veritable, comme elle l'ajoûte, *qu'il ne marcha point de tout ſon cœur dans la loi de Dieu, en ce qu'il ne s'éloigna point des pechez de Ieroboam* ; c'eſt à dire, en ce qu'il n'abbatit point les Veaux d'or que ce Prince impie avoit établis pour faire pécher Iſraël, & qu'il continua de les adorer avec tout le peuple. Ainſi dequoy lui ſervoit d'avoir accomplit la volonté du Seigneur en exterminant la maiſon d'Achab, en tuant les adorateurs de Baal, & en briſant l'idole & le temple de ce faux-dieu, lorſqu'il violoit le precepte

Digitized by Google

du même Seigneur, en souffrant qu'on adorast, & en adorant lui même les Veaux d'or de l'impie Ieroboam ? *Quiconque*, dit S. Jacques, *ayant gardé toute la loy, la viole en un seul point, est coupable comme l'ayant toute violée.*

Jacob. c. 2. v. 1.

Mais d'ailleurs quelle pouvoit être la justice de cét homme, qui selon S. Augustin, obeïssoit de telle sorte à l'ordre de Dieu, qu'il suivoit en même tems le mouvement de sa propre cupidité, qui le portoit à satisfaire secrettement l'ambition qu'il avoit de dominer, en satisfaisant exterieurement au precepte du Seigneur, *nonnullam obedientiam pro cupiditate sua dominationis exhibuit* ? Et cette parole de ce grand Saint nous oblige de faire ici cette reflexion importante, qu'il y a deux sortes de justices, l'une exterieure, qui convient également & aux bons & aux hipocrites ; l'autre interieure, qui est propre aux vrais serviteurs de Dieu. La justice qui est seulement exterieure, est celle que le Roi Jehu pratiqua, lorsqu'il obeït à Dieu qui lui avoit commandé d'exterminer la maison d'Achab, & que neanmoins il avoit principalement en vûë de satisfaire en même tems son ambition. La justice interieure étoit celle du Roi David, qui aimoit la loi de Dieu en elle même, & non par rapport à ses avantages temporels. La recompense de cette premiere justice n'est que temporelle, & ainsi Dieu recompensa l'obeïssance de Iehu par la promesse qu'il lui fit, *que ses enfans seroient assis sur le thrône d'Israël jusqu'à la quatriéme generation*. Mais la recompense de cette seconde justice qui consiste dans l'amour

Augustin. ibid. ut supra.

Digitized by Google

tres put de Dieu même, eſt eternelle ; & ainſi David ne ſe propoſoit pour tout threſor, ni dans la terre, ni dans le ciel, que Dieu ſeul. *Quid mihi eſt in cœlo, aut à te quid volui ſuper terram ?*

CHAPITRE XI.

1. ATHALIA verò mater Ochoziæ, videns mortuum filium ſuum, ſurrexit, & interfecit omne ſemen Regium.

2. Tollens autem Joſaba filia Regis Joram, ſoror Ochoziæ, Joas, filium Ochoziæ, furata eſt eum de medio filiorum Regis qui interficiebantur, & nutricem ejus, de triclinio : & abſcondit eum à facie Athaliæ, ut non interficeretur.

3. Erectque cum ea ſex annis clàm in domo Domini : porrò Athalia regnavit ſuper terram.

1. ATHALIE mere d'Ochoſias voyant ſon fils mort, s'éleva contre les Princes de la race Royale, & les fit tout tuer.

2. Mais Joſaba fille du Roi Joram, ſœur d'Ochoſias, prit Joas fils d'Ochoſias avec ſa nourrice qu'elle fit ſortir de ſa chambre, & le déroba du milieu des enfans du Roi lors qu'on les tuoit. & lui ſauva la vie, le tenant caché ſans qu'Atalie le pût ſçavoir.

3. Il fut ſix ans avec ſa nourrice en ſecret dans la maiſon du Seigneur. Et Athalie cependant regnoit ſur la terre *de Juda.*

¥. 2. *Expl.* C'eſt ainſi qu'on doit l'entendre, & non avec Joſaba qui ne devoit point ſe cacher. *Eſtius.*

Digitized by Google

4. La septiéme année Ioiada envoya querir les Centeniers, & les soldats. Il les fit entrer dans le temple du Seigneur, & fit un traité avec eux, & leur fit prêter le serment dans la maison du Seigneur, en leur montrant le fils du Roi.

4. Anno autem septimo misit Ioiada: & assumens centuriones & milites, introduxit ad se in templum Domini, pepigitque cum eis fœdus: & adjurans eos in domo Domini, ostendit eis filium Regis.

5. Et il leur donna cette ordre. Voici ce que vous devez faire.

5: & præcepit illis, dicens: Iste est sermo, quem facere debetis:

6. Vous vous diviserez en trois bandes. La premiere qui entrera en semaine fera garde à la maison du Roi. La seconde sera à la porte de Sur, & la troisiéme à la porte qui est derriere la maison de ceux qui portent les boucliers: & vous ferez garde à la maison de Messa.

6. Tertia pars vestrûm introeat sabbato, & observet excubias domus Regis. Tertia autem pars sit ad portam Sur: & tertia pars sit ad portam, quæ est post habitaculũ scutariorum, & custodietis excubias domus Messa.

7. Que les deux bandes de vôtre corps qui sortiront de semaine fassent garde à la maison du Seigneur auprés du Roi.

7. Duæ verò partes è vobis, omnes egredientes sabbato, custodiant excubias domus domini circa Regem.

8. Vous vous tiendrez auprés de sa personne ayant les armes à la main. Si quelqu'un entre dans le Temple qu'il soit tué aussi tôt; &

8. Et vallabitis eum, habentes arma in manibus vestris: si quis autẽ ingressus fuerit septum

¥. 6. *Expl.* La porte Orientale du temple. *Ibid. Lettr.* scutariorum. *Menoch.*

Digitized by Google

templi interficiatur eritisque cum Rege introeunte & egrediente.

9. Et fecerunt centuriones, juxta omnia quæ præceperat eis Joïada sacerdos: & assumentes singuli viros suos, qui ingrediebantur sabbatum, cum his qui egrediebantur sabbato, venerunt ad Joïadam sacerdotem.

10. Qui dedit eis hastas, & arma Regis David, quæ erant in domo Domini.

11. Et steterunt singuli habentes arma in manu sua, à parte templi dextera, usque ad partem sinistram altaris & ædis, circum Regé.

12. Produxitque filium Regis, & posuit super eum diadema, & testimonium: fecerúntque eum Regem, & unxerunt eum: vous tiendrez avec le Roy lors qu'il entrera ou qu'il sortira.

9. Les Centeniers executerent tout ce que le Pontife Ioïada leur avoit ordonné, & tous prenant leurs gens qui entroient en semaine avec ceux qui en sortoient ils vinrent trouver le Pontife Ioïada.

10. Et il leur donna les lances & les armes du Roy David qui estoient dans le temple".

11. Ils se tinrent donc tous rangez auprés du Roy aiant les armes à la main, depuis le côté droit du Temple jusqu'au côté gauche de l'autel & du temple.

12. Il leur presenta en suite le fils du Roy, & mit sur sa tête le diademe, & *entre ses mains* le livre de la Loy". Ils l'établirent Roy.

Vers. 10. L. la maison du Seigneur.

Vers. 12. *Autr.* les marques de la Royauté. *Theodoret. Synopsis. Lettr* le témoignage. *C'est a dire,* la Loy par laquelle Dieu temoignoit sa volonté. C'est ce qui paroist par les Paralipomenes *lib.* 2. *c.* 23. 11. Et Dieu avoit ordonné par la bouche de Moyse, que le livre du Deuteronome seroit presenté au Roy par les Prestres, aprés qu'il auroit esté assis sur son trône. *Deut. c.* 17. 18. *Menoch. in* 4. *Reg. c.* 11, 12. *Syn.*

ils le sacrerent, & frappant des mains ils crierent vive le Roy.

xerunt: & plaudentes manu dixerunt: Vivat Rex.

13. Athalie entendit le bruit du peuple qui accouroit, & entrant parmi la foule dans le Temple du Seigneur.

15. Audivit autem Athalia vocem populi currentis: & ingressa ad turbas in templum Domini.

14. Elle vit le Roy assis sur son trône selon la coûtume, & les chantres & les trompettes auprés de lui, & tout le peuple dans la réjoüissance & sonnant de la trompette. Alors elle déchira ses vêtemens, & elle s'écria: Trahison, trahison.

14. Vidit Regem stantem super tribunal juxta morem, & cantores & tubas prope eum, omnémque populum lætantem & canentem tubis: & scidit vestimenta sua, clamavitque: Conjuratio, conjuratio.

15. Alors Ioïada fit ce commandement aux Centeniers qui commandoient les troupes & leur dit: Emmenez-la hors du temple, & si quelqu'un la suit qu'il soit tué par l'épée. Car le Pontife avoit dit: Qu'on ne la tuë pas dans le Temple du Seigneur.

14. Præceptor autem Ioïada centurionibus, qui erant super exercitum, & ait eis: Educite eam extra septa templi, & quicumque eam secutus fuerit, feriatur gladio. Dixerat enim Sacerdos: Non occidatur in templo Domini.

16. *Les Officiers* donc se saisirent de sa personne, & ils la menerent par force dans le chemin par où

16. Imposuerunt ei manu, & impegerunt eam per viam introitus equo-

✝ 16. *Expl.* Il est dit ailleurs, qu'elle estoit entrée dans la porte des chevaux de la maison du Roy: ce qui explique le verset 20. où il est dit, qu'elle fut tué dans la maison du Roy. 2. *Paralip. cap.* 23. 15.

Digitized by Google

tum; juxta palatium & interfecta ibi.

17. Pepigit ergo Ioiada fœdus inter Dominum, & inter Regem & inter populum ut esset populus Domini, & inter Regem & populum.

18. Ingressusque est omnis populus terræ templum Baal, & destruxerunt aras ejus, & imagines contriverunt validè: Mathan quoque Sacerdotem Baal occiderunt coram altari. Et posuit Sacerdos custodias in domo Domini.

19. Tulitque centuriones, & Cerethi & Phelethi legiones, & omnem populum terræ, deduxerúntque Regem de domo Domini: & venerunt per viam portæ satariorum in palatium, & sedit super thronum Regum.

20. Lætatúsque

passoient les chevaux aupres du palais: & elle fut tuée en ce lieu là.

17. Joïada en même tems fit une alliance entre le Seigneur, le Roy & le peuple afin qu'il fut *desormais* le peuple du Seigneur, & entre le peuple & le Roy.

18. Et tout le peuple " estant entré dans le temple de Baal, ils renverserent ses autels briserent ses images en cent pieces & tuerent Mathan prestre de Baal, devant l'autel. Le Pontife mit des gardes dans la maison du Seigneur.

19. Il prit avec lui les Centeniers & les legions de Cereth & Pheleth avec tout le peuple; & ils conduisirent le Roy hors de la maison du Seigneur, & passerent par " l'entrée où logoient ceux qui portoient les boucliers, qui menoit au Palais *Royal*. Et le Rois s'assit sur le trône des Rois *de Juda*.

20. Tout le peuple fit une

℣. 18. *Lettr.* Omnis populus terræ.
℣. 19. *Expl.* du costé du midy. *Manoch.*

Digitized by Google

grande rejoüiſſance, & la ville demeurera en paix. Athalie ayant été tuée par l'épée dans la maiſon du Roy.

21. Ioas avoit ſept ans lors qu'il commença à regner.

est omnis populus terræ & civitas cõquievit: Athalia autem occiſa est gladio in domo Regis.

21. Septémque annorum erat Ioas, cùm regnare cœpiſſet.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *ATHALIE mere d'Ochoſias voyant ſon fils mort, s'éleva contre les Princes de la race royale, & les fit tous tuër.*

Theod. 4. Reg. quæſt. 35.

Les Auteurs apportent pluſieurs raiſons differentes de cette conduite ſi cruelle d'Athalie mere d'Ochoſias Roy de Judas, & fille d'Achab & de Iezabel. Un ancien Pere témoigne qu'étant une Princeſſe ambitieuſe, & impie, & tres-digne fille de Jezabel & d'Achab, elle eut deſſein d'exterminer entierement la race du Roy David comme une race que la pieté avoit renduë ſi celebre, afin qu'elle pût enſuite établir l'idolatrie plus que jamais. En ſuivant le ſentiment de ce Pere, nous pouvons bien dire que le demon qui ſçavoit que les Ecritures promettoient aux Iſraëlites un Meſſie & un Sauveur de la maiſon de Juda, voulut peut-être ſe ſervir de l'ambition tyrannique de cette Princeſſe, pour aneantir, s'il avoit été poſſible, la parole & la promeſſe de Dieu, qui l'avoit lui-même menacé que cette poſterité

Digitized by Google

lui écraseroit la tête. D'autres Autheurs disent qu'Atalie étant d'un naturel tres-violent, & possédée du desir de regner seule dans Juda, se porta à cet excés de fureur ainsi qu'un autre Medée, que de tuer ses enfans, c'est à dire ses petits enfans, pour s'assurer la couronne par le meurtre de tous ceux qui auroient pû la lui disputer. Quelques-uns ajoûtent qu'elle en usa de la sorte par une espece de desespoir, & comme une femme qui se voyant destinée à la mort en qualité de fille d'Achab, vouloit s'affermir contre les violences de Jehu en usurpant le Royaume de celui qu'il venoit de faire mourir. Mais il est peu important de connoître qu'elle a été la veritable raison qui lui fit prendre une resolution si deraisonnable & si cruelle. Et il est plus necessaire de remarquer dãs cet exemple terrible les suites funestes du déreglement du cœur de l'homme. Cette Princesse étoit née dans une maison toute remplie d'impieté & de cruauté. Elle avoit succé avec le lait cette amertume criminelle du peché. Elle s'en étoit nourrie toûjours depuis. Et ainsi un cœur tout abandonné au crime ne pouvoit produire, selon l'Evangile, que des fruits de mort. Ce qui fait voir combien il est important de travailler de bonne heure à deraciner ces rejettons si pernicieux d'une ambition & d'une cupidité, qui ayant crû une fois, & s'estant ensuite fortifiée au fond du cœur, est capable de produire tout ce qu'il y a de plus monstrueux, & de plus contraire à la nature,

Synopf. Critic.

℣. 23. *Mais Josaba fille du Roy Joram, sœur*

Digitized by Google

d'Ochosias, prit Joas fils d'Ochosias avec sa nourrice, le déroba du milieu des enfans du Roy, lorsqu'on les tuoit, & lui sauva la vie, le tenant caché sans qu'Athalie le pût sçavoir. Il fut six ans avec sa nourrice en secret dans la maison du Seigneur.

Comme on avoit vû autrefois Moyse sauvé de la mort au milieu de tous les autres enfans mâles des Hebreux, que le Roy d'Egypte avoit ordonné que l'on fit mourir, Dieu voulut aussi en cette rencontre sauver Joas de ce carnage general des enfans du Roy Ochosias, & faire voir que ni toute la malice, ni même toute la prudence des hommes du siecle, ne peuvent rien contre les ordres de sa souveraine volonté. Une sœur d'Ochosias, qui l'étoit selon la remarque d'un Interprete, seulement de pere, & non de mere inspirée de Dieu & touchée de compassion pour ces enfans qu'on égorgeoit si cruellement, usa de sagesse pour en sauver un, & pour empêcher, comme parle l'Ecriture en plusieurs endroits, que la lampe de David, c'est-à-dire que sa race ne fût éteinte. Elle le déroba donc, selon l'expression du texte sacré; c'est à dire qu'elle l'enleva secrettement, estant de concert avec sa nourrice. Et comme elle avoit épousé le Grand Prestre Ioïada, elle se servit de lui pour le cacher dans le temple, c'est à-dire, dans quelqu'un des lieux qui étoient bâtis à côté & dans l'enceinte du Temple. Sur quoy un sçavant Theologien nous fait remarquer que l'on ne doit point conclurre de cet endroit, qu'il y eût quelque partie du Temple destinée pour la demeure des femmes; mais que

Synopſ. Critic.

2 Paral. c.22. 11.

Ioseph. Antiq. l.9. c.7.

Iustin in hunc

Digitized by Google

de même que David avec ses gens mangea des pains de proposition destinez pour les seuls Prêtres, & que Jesus Christ les a excusez à cause de la necessité où ils se trouverent, aussi la même necessité fit que l'on permit alors à la nourrice du Roi Ioas de demeurer avec lui cachée dans le Temple, afin qu'elle pût le nourrir & lui conserver la vie. Telle étoit l'œconomie admirable de celui qui possedant une puissance souveraine sur tous les hommes, & sur tous les Princes de la terre, se rabaissoit neanmoins à ces sortes de moyens humains pour accomplir ses promesses, & conserver à David son serviteur une suite de descendans, d'où pût naître le Sauveur du monde. Et c'est ainsi qu'il voulut encore depuis soûtraire ce Sauveur même à la fureur d'un Roi jaloux, le faisant cacher en Egypte, lorsqu'on égorgoit tant d'autres enfans à cause de lui, & ne faisant aucun miracle, comme il l'auroit pû si facilement, pour arrester les effets funestes de la cruauté d'Herodes.

v. 4. &c. La septiéme année Ioïada envoya querir des Centeniers & des Soldats, & les fit entrer dans le Temple du Seigneur, &c.

Pour entendre le vrai sens de ce qui est dit ici dans ce verset & dans les suivãs, il faut sçavoir que ces Centeniers & ces Soldats que fit venir le Grand Prêtre, dans le dessein qu'il avoit de faire proclamer Roi le jeune Ioas fils d'Ochosias, étoient du nombre des Levites qui avoient accoûtumé de servir chacun en leur rang dans la maison du Seigneur; & que Ioïada leur donnant les armes qui avoient été *Essius in hunc locum.*

Digitized by Google

consacrées à Dieu par le Roi David, afin que l'affaire se tint plus secrette, il en fit & des Centeniers des Soldats, qui devoient servir à la garde du jeune Prince, & empêchers les mauvais effets de la fureur d'Athalie. Or il y avoit, selon la remarque d'un sçavant Auteur, vingt quatre familles sacerdotales, qui faisoiẽt chacune tour à tour leurs differentes fonctions dans le Temple. Et ainsi lorsque l'Ecriture parle en ce lieu de ceux qui entroiẽt en semaine, ou qui en sortoient, elle entend parler des Levites qui entroient au Temple pour y faire leurs fonctions dans leur rang, ou qui en sortoient apres s'en estre acquitez. Le Grand-Prêtre voulant donc avoir plus de monde pour cette importante occasion, où il s'agissoit de mettre la courõne sur la tête du Roi legitime, retint dans le Temple non seulement ceux qui entroient alors en semaine, mais encore ceux qui en sortoient; & il leur donna pour Centeniers & pour commandans cinq hommes de teste & de resolution, sçavoir Azarias, Ismaël, un autre Azarias, Maasias, & Elizaphat, les obligeant tous au secret par un serment solemnel, & les engageant à s'employer de tout leur pouvoir pour le rétablissement du Roi. On ne peut point ne pas adorer l'ordre de Dieu dans cette conduite du Grand Prêtre, qui n'étoit visiblement que le ministre dont il se servoit pour executer d'une maniere extraordinaire la divine volonté; car tout paroît hors de l'ordre commun en cette affaire. Un enfant sauvé du carnage de tous ses freres est mis avec sa nourrice comme en dépost dans le Temple. Il y est

2. Paral. 6. 23. 1.

Digitized by Google

caché par les soins du Grand Prêtre durant six années. Ce même Grand Prêtre choisit pour gardes du jeune Roy ceux qui estoient destinez pour servir dans le Temple du Seigneur. Les armes consacrées à Dieu sont employées à un usage seculier, qui regardoit l'établissement d'un Prince. La proclamation de ce nouveau Roy se fait par tous les Levites tenant les armes à la main en un lieu de paix & en un lieu Saint destiné uniquement pour la priere & les sacrifices. Tant de circonstances extraordinaires marquoient sans doute, non seulement que cette conduite du Grand Prêtre, aussi bien que celle de David, étoit une exception de la regle generale, qu'une tres grande necessité: & que l'ordre de Dieu même rendoit legitime, mais qu'on pouvoit y trouver encore une excellente figure de ce qui arriveroit dans l'établissement de l'empire spirituel de IESUS-CHRIST le Roy veritable de la maison de Iuda, pour la naissance duquel Ioas qui devoit être l'un de ses ancestres, fut conservé d'une maniere si surprenante. Athalie avoit usurpé le Royaume de Iuda, ainsi qu'Herodes fut depuis usurpateur du même Royaume. Cette Princesse entreprend de faire mourir tous ceux qui pouvoient lui disputer la Couronne, & Ioas seul est sauvé de ce carnage pour porter le sceptre royal de ses ancestres. Herodes entreprend aussi de tuer le Roy legitime des Iuifs, qui est IESUS-CHRIST; & IESUS-CHRIST seul, au milieu de tant d'autres qui perdent la vie, est conservé pour porter le sceptre de David son pere, mais d'une maniere toute spi-

Digitized by Google

rituelle & divine. Ioas est caché long-temps dans le Temple avec sa nourrice, par les soins de Ioïada le Grand Prêtre. Le Fils de Dieu demeura aussi long-temps caché dans sa Sainte humanité, comme dans le Temple qu'il avoit
Ioa. c 2. v. 19. 21. Ps. 109. choisi pour s'y retirer, étant lui même en tant qu'homme, selon que les Ecritures l'ont déclaré, & le Temple & le Grand Prêtre de la loy nouvelle. Et la Sainte Vierge sa vraye Mere l'a nourri veritablement, & a contribué à le cacher dans ce Temple par l'état même si rabaissé & si pauvre, où elle l'a vû, qui empeschoit que son Fils ne pût être reconnu pour le Fils de Dieu & pour le Dieu Tout-puissant. Les Levites sont destinez pour procurer l'établissement du Roy Ioas. Et les Apôtres sont engagez à travailler à établir, non dans un coin de la terre, comme étoit le pays de
Rom. 6. 13. ibid. 13. 12. 2. Corin. 6. 10. 4. Iuda, mais dans toute l'étenduë de l'univers, l'Empire de IESUS-CHRIST. Enfin les armes qu'ils ont employées pour cet effet, estoient *des armes de pieté & de justice*, comme les appelle Saint Paul, *des armes de lumieres*, *des armes spirituelles & puissantes en Dieu*, des armes consacrées à *la milice* toute Sainte de l'Apostolat.

℣. 16. 17. *Les Officiers donc se saisirent d'Athalie : Ils l'emmenerent par force..... & elle fut tuée en ce lieu là. Ioïada en même temps fit une alliance entre le Seigneur, le Roy & le peuple, afin qu'il fût desormais le peuple du Seigneur, &c.*

Synopsis Critic. Il y a sujet de croire, dit un Interprete, que le Grand Prêtre se conduisit en cette affaire par

Digitized by Google

par un mouvement de l'Esprit de Dieu, & même par le conseil des Prophetes qui vivoiẽt alors. Ils ne fut donc que l'executeur de la volonté de celui qui punissoit si justement l'ambition & la cruauté d'une Princesse qui n'avoit pas craint d'ôter la vie à tous les enfans du Roy. Et l'on découvre aisément quel estoit l'esprit qui faisoit agir en cette rencontre le Grand Prestre; puis qu'aussi tôt qu'Athalie eut esté tuée hors du Temple, où elle voulut exciter une revolte contre le Roy nouvellement établi, il est dit que Ioïada *fit une alliance entre le Seigneur, le Roy & le peuple, afin qu'il fût desormais le peuple du Seigneur*, c'est à dire qu'en même temps que cette malheureuse Princesse, qui entrainoit apres elle tout le peuple dans l'idolatrie, eut receu la juste peine de l'impieté si cruelle de sa conduite ce Grand Prêtre, comme tres zelé pour l'honneur de Dieu, travailla à renouveller entre le Seigneur, le jeune Prince & le peuple, l'ancienne alliance par laquelle les Israëlites s'étoient engagez à estre le peuple de Dieu, qu'ils avoient si honteusement rompuë, en violant ses preceptes pour s'abandonner à l'idolatrie: C'est par là sans doute, & par tout la reste de la conduite de Joïada, que l'on doit juger de l'intention qui le porta à entreprendre une action si hardie, puisque si elle avoit pû passer dans un autre pour un effet politique de quelque ambition secrette, elle fut visiblement en lui l'effet unique de sa pieté envers Dieu, & de sa fidelité envers son Prince.

Digitized by Google

¶.19. Il prit avec lui les Centeniers & les legions de Céreth & de Pheleth, &c.

Menoc. in 2. Reg. c. 8. 10. Synopsis Critic.

Il est parlé de ces legions dans le huitiéme chapitre du second livre des Rois, & c'étoient comme les gardes du corps destinez pour la seureté de la personne du Roy. Quelques Interpretes ont pretendu que ces paroles ont été inserées par mepris en cet endroit, & qu'il n'y a dans l'Hebreu que ce qui est dans les Paralipomenes; c'est à dire, que le Grand Prêtre prit avec lui les Centeniers *& les plus braves & les chefs du peuple.* L'un & l'autre neanmoins peut être vray, & il est aisé de croire que les garde voyant Athalie morte, & Ioas proclamé Roy, comme le Prince legitime, n'eurent pas de peine à se declarer pour lui, & à venir faire la fonction de leurs charges.

2. Paral. 6, 23. 20.

CHAPITRE XII.

Le même an du mõde 3126.

1. LA septiéme année de Iehu Ioas commença à regner & il regna quarante ans dans Ierusalem, sa mere s'appeloit Sebia, & elle étoit de Bersabée.

1. ANno septimo Iehu regnavit Ioas: & quadraginta annis regnavit in Ierusalem, nomen matris ejus Sebia de Bersabée.

2. Il regna justement devant le Seigneur tant qu'il fut conduit par le Pontife Ioïada.

2. Fecitque Ioas rectum coram Domino cũctis diebus quibus docuit eum Ioïada Sacerdos.

3. Il n'ôta pas neanmoins

3. Veruntamen

Digitized by Google

excelsa non abstulit: adhuc enim populus immolabat, & adolebat in excelsis incensum.

les hauts lieux", & le peuple y immoloit encore, & y offroit de l'encens.

4. Dixitque Ioas ad Sacerdotes: omnem pecuniam sanctorum, quæ illata fuerit in templum Domini à prætereuntibus, quæ offertur pro pretio animæ, & quam sponte & arbitrio cordis suis inferunt in templum Domini.

4. Alors Ioas dit aux Prestres: Que les Prestres prenent tout l'argent consacré, qui sera apporté dans le temple du Seigneur par ceux qui passent *pour entrer dans le denombrement des enfans d'Israël*", & qui l'offrent à Dieu pour le prix de leur ame" ou qui font d'eux-même au temple des dons volontaires.

5. accipiant illam Sacerdotes juxta ordinem suum, & instaurent sartatecta domus, si quid necessarium viderint instauratione.

5. Que les Prêtres prennent cet argent, chacun selon son rang, & qu'il en fassent les reparations de la maison *du Seigneur*, lors qu'ils verrõt quelque chose qui a besoin d'être reparé.

6. Igitur usque ad vigesimum tertium annum Regis Ioas, non instauraverunt Sacerdotes sartatecti templi.

6. Mais les Prestres n'avoient point fait ces reparations du temple jusqu'à la vingt-troisiéme année du regne de Ioas.

7. Vocavitque Rex Ioas Ioïadam Pontificem & Sacer-

7. Le Roi donc fit venir devant lui le Pontife Ioïada & les Prestres, & leur dit:

V. 1. *Expl.* Où l'on sacrifioit au vray Dieu ce qui ne se devoit faire que dans Ierusalem. *Theodoret.*
Vers. 4. *Voyez Exod. chap.* 30.
Vers. 12. 13. 14. 15. *Ibid. Voyez Levit. chap.* 27 V. 2.

Digitized by Google

Pourquoy ne faites vous point les reparations du temple ? Ne recevez donc plus *comme vous faſſiez* chacun ſelon le rang de ſon miniſtere l'argent *qui s'offre à Dieu*, mais rendez *celui que vous avez reçû*, afin qu'on l'employe aux reparations du temple.

dotes, dicens eis: Quare ſartarecta non inſtauratis templi nolite ergo ampliùs accipere pecuniam juxta ordinem veſtrum, ſed ad inſtaurationem templi reddite eam.

8. Et il ordonna que les Prêtres ne recevroient plus à l'avenir l'argent du peuple, & qu'ils ne ſeroient point auſſi chargez des reparatiõs de la maiſon *du Seigneur*.

8. Prohibitique ſunt Sacerdotes ultrà accipere pecuniam à populo, & inſtaurare ſartatecta domus.

9. Alors le Pontife Ioïada prit un coffre d'un *des Prêtres*", & y fit faire une ouverture par deſſus, & il le mit auprés de l'Autel à main droite de ceux qui entroient dans la maiſon du Seigneur; & les Preſtres qui gardoient les portes, y mettoient tout l'argent qui s'apportoit au temple du Seigneur.

9. Et tulit Ioïada Pontifex gazophylacium unum apertumque foramen deſuper & poſuit illud juxta altare ad dexteram ingredientium domum Domini, mittebãtque in eo Sacerdotes, qui cuſtodiebant oſtia, omnem pecuniam, quæ deferebatur ad templum Domini.

10. Lors qu'ils voyoient qu'il y avoit trop d'argent dans le tronc, le Secretaire du Roi venoit avec le Pontife, & ils en tiroient &

10. Cúmque vidérent nimiam pecuniam eſſe in gazophylacio, aſcendebat ſcriba Regis, & Pontifex, effunde-

℣. 9. C'eſt le ſens de l'Hebreu. *Lettr.* Tulit gazophylacium.

Digitized by Google

bantque & numerabant pecuniam, quæ inveniebatur in domo Domini :

11. & dabant eam juxta numerum atque mensuram, in manu eorum qui præerant cæmentariis domus Domini: qui impendebant eam in fabriis lignorum, & in cæmentariis iis, qui operabantur in domo Domini,

12. & sartatecta faciebant : & in iis, qui cædebant saxa, & ut emerent ligna, & lapides, qui excidebantur, ita ut impleretur instauratio domus Domini, in universis quæ indigebat expensa ad muniendam domum.

13. Verumtamen non fiebant ex eade pecunia hydriæ templi Domini, & fuscinulæ, & thuribula, & tubæ, & omne vas aureum & argentum, & de pe-

comptoient l'argent qui s'étoit trouvé dans la maison du Seigneur :

11. & ils le donnoient par compte & par poids entre les mains des personnes qui avoient soin de ceux qui travailloient à la fabrique du temple. Et cét argent étoit employé pour les Charpentiers & pour les Maçons, qui faisoient les reparations de la maison du Seigneur,

12. & pour les Tailleurs de pierres, afin qu'on en achetât du bois & des pierres qu'on faisoit polir ; & pour toute la dépense de tout ce qui étoit necessaire aux reparations & au rétablissement de la maison du Seigneur.

13. On ne faisoit point neanmoins de cet argét qui étoit apporté au temple du Seigneur, les vaisseaux du temple du Seigneur, les fourchettes, les encensoirs, les trompettes & tous les vases

℣. 13. *Expl.* Ce que l'Ecriture entend ici, est que d'abord on n'employa cet argent, que pour les choses les plus necessaire, *c'est à dire*, pour les reparations du temple. Mais quand tout fut fait, le reste de l'argent fut employé à faire les vaisseaux sacrez, &c. 2. *Paralip. c.* 24. 14. *Menoch.*

Digitized by Google

d'or & d'argent.

14. On donnoit cet argent à ceux qui avoient soin de faire faire les reparations du temple du Seigneur :

15. & on n'en redemandoit point compte à ceux qui les recevoient pour le distribuër aux ouvriers; mais ils l'employoient de bonne foy.

16. On ne portoit point dans le temple du Seigneur l'argent qui étoit donné pour les fautes & pour les pechez, parce qu'il appartenoit aux Prêtres.

17. Alors Hazaël Roi de Syrie vint mettre le siege devant Geth, & il la prit, & il tourna visage pour marcher vers Ierusalem".

18. C'est pourquoi Ioas Roi de Iuda prit tout l'argent consacré, que Iosaphat, Joram & Ochosias ses peres & Rois de Iuda, & luy-même, avoient offert au temple, & tout ce qui se put

cunia quæ inferebatur in templum Domini.

14 Is enim qui faciebant opus, dabatur ut instauraretur templum Domini.

15. & non fiebat ratio iis nominibus qui accipiebant pecuniam, ut distribuerent eam artificibus, sed in fide tractabant eam.

16 Pecuniam verò pro delicto, & pecuniam pro peccatis non inferebãt in templum Domini, quia Sacerdotum erat.

17. Tunc ascendit Hazaël Rex Syriæ, & pugnabat contra Geth, cepitque eam: & direxit faciem suam ut ascenderet in Jerusalem.

18. Quam ob rem tulit Joas Rex Juda omnia sanctificata, quæ consecraverant Iosaphat & Joram & Ochosias, patres ejus Reges Juda, & quæ ipse

℣. 17. *Expl.* Il y alla en effet, *c'est à dire*, son armée. Et le Roi Joas fut fort mal traité. 2. *Paralip. cap.* 24.

Digitized by Google

obtulerat : & universum argentum, quod inveniri potuit in thesauris templi Domini, & in palatio Regis misitque Hazaëli Regi Syriæ, & recessit ab Jerusalem.

trouver d'argent dans les tresor du Temple du Seigneur, & dans le Palais du Roy, & il l'envoya à Hazaël Roy de Syrie, qui se retira de Jerusalem.

19. Reliqua autem sermonũ Joas, & universa quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regem Juda ?

19. Le reste des actions de Joas, & tout ce qu'il a fait est décrit au livre des Annales des Rois de Juda.

20. Surexerunt autem servi ejus, & conjuraverunt inter se, percusseruntque Joas in domo Mello in descensu Sella.

20. Mais les serviteurs de Joas firent une conspiration entr'eux, & ils s'éleverent contre lui, & le tuerent en sa maison de Mello, à la descente de Sella.

21. Josachar namque filius Semath, & Josabad filius Somer, servi ejus, percusserunt eum, & mortuus est : & sepelierunt eum cum patribus suis in civitate David, regnavitque Amasias filius ejus pro eo.

21. Josachar fils de Semath & Josabad fils de Somer ses serviteurs le tuerent, & étant mort il fut enseveli avec ses peres dans la ville de David, & Amasias son fils regna en sa place.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¥. 2. *IOAS regna juſtement devant le Seigneur, tant qu'il fut conduit par le Pontife Joïada.*

Theod. 4. Reg. quæſt. 38. L'hiſtoire ſacrée, dit Theodoret, nous fait connoiſtre combien la lumiere d'un guide pieux & ſage eſt avantageuſe, lors qu'elle declare que *le Roy Ioas regna juſtement devant le Seigneur, tant qu'il fut conduit par le Pontife Joïada.* Et nous verrons dans la ſuite les malheurs où il tomba, lors qu'apres la mort de ce Grand Prêtre, de qui il tenoit & la vie & la couronne, il s'abandonna aux conſeils flatteurs de quelques gens de ſa Cour, & s'éloigna de cette premiere pieté que lui avoit inſpirée dés ſon enfance celui que Dieu avoit deſtiné pour lui tenir lieu de pere & de conſeil.

¥. 4. 5. *Alors Joas dit aux Preſtres : Que les Preſtres prennent tout l'argent conſacré, qui ſera apporté dans le Temple du Seigneur, par, &c. Que les Preſtres prennent cet argent, chacun ſelon ſon rang ; & qu'ils en faſſent les reparations de la maiſon du Seigneur.*

L'Ecriture nous apprend ailleurs, qu'Athalie cette Princeſſe qu'elle appelle tres impie, *2. Paral. 6. 24. 7.* & ſes enfans, avoient ruïné la maiſon de Dieu, & transferé de ſon ſaint Temple toutes les choſes qu'on y avoit conſacrées, afin d'en orner le temple prophane de Baal. C'etoit une ſuite de la prophanation interieure du temple

Digitized by Google

spirituel de leur cœur, qu'ils avoient livré au demon: Joas donc, comme un Prince reconnoissant envers Dieu, qui le venoit d'établir Roy sur Juda, malgré toute l'opposition d'Athalie, songea d'abord à procurer le rétablissement du culte divin. Et parce que le temple de Jerusalem étoit alors comme le centre de la religion Judaïque, destiné pour réünir en un seul corps tous les serviteurs du Dieu d'Israël, il donna ses ordres afin que les reparations de ce Temple fussent faites des oblations des peuples. Il crut en devoir charger les Prestres, comme ceux qui paroissoient devoir estre plus zelés pour toutes les choses qui regardoient le culte de Dieu. Mais ces Prestres laisserent passer plusieurs années, sans qu'ils fissent travailler à ces reparations; soit que, selon la pensée d'un Interprete, ils fussent peut estre moins ardens à recueillir un argent destiné, non pour eux-mêmes, mais pour le Temple; soit qu'ils trouvassent le peuple plus resserré pour faire à Dieu ces oblations, comme le témoigne le plus celebre Historien des Juifs; soit enfin que ces mesmes peuples se defiassent en quelque sorte des Prestres & des Levites; ce qui semble pouvoir bien estre marqué dans la suite & ailleurs, lors qu'il est dit *que le Grand-Prestre ayant fait placer un throne proche de l'Autel, on y trouvoit une tres grande quantité d'argent.* Et l'on ne doit point estre étonné, quand ce peuple Juif auroit eu quelque soupçon de la conduite des Prêtres de l'ancienne loy sur l'administration du bien du Temple; puisque dans la loy nouvelle le grand Apôtre cherchoit des

Menoch. in hunc locum.

Joseph. Antiq. l. 9. c. 8.

2. Paral. c. 24. 11.

2. Cor. c. 6. v. 19. 20.

Digitized by Google

témoins de sa fidelité à dispenser les aumônes des Eglises, & déclaroit *qu'en cela il avoit dessein d'éviter que personne ne lui pût rien reprocher sur le sujet d'une grande somme d'argent dont il estoit le dispensateur ; parce qu'il tâchoit de faire le bien avec tant de circonspection, qu'il fust approuvé non seulement de Dieu, mais des hommes :* ce qu'il n'eût pas dit sans doute, s'il n'avoit connu combien les Ministres de l'Eglise doivent faire le bien même avec sagesse, & combien il est dangereux de donner aux peuples le moindre pretexte de soupçonner l'interest la conduite de ceux qui se doivent distinguer de tous les autres par un plus parfait détachement.

Exod. c. 30. v. 21 13. 14.

Vatabl. Synopf. Critic.

Quant à ces oblations qu'il est dit en cet endroit que l'on faisoit dans le Temple, quelques Autheurs croyent qu'elles étoient de trois sortes ; les unes qui se payoient lorsque selon qu'il est dit dans l'Exode, l'on étoit comme enrôllé, & l'on entroit dans le dénombrement des enfans d'Israël ; ce que l'Ecriture exprime ici *par ceux qui passoient*, c'est-à-dire, qui entroient dans le rôlle, ayant atteint l'âge de vingt ans : les autres, qui se payoient lorsque selon qu'il est dit dans le Levitique, apres avoir fait un vœu, l'on pouvoit se racheter par un certain prix, suivant l'estimation qui en estoit faite par les Prêtres : & les troisiémes, qui estoient absolument volontaires, & qui dépendoient de la pure liberalité des particuliers. Ils y en a neanmoins qui joignent les deux premieres oblations en une seule, & qui disent que ce qu'on payoit *pour le prix de*

Levit. c. 27. 2.

Digitized by Google

ſon ame, comme il eſt dit en ce lieu étoit le même que ce qu'on payoit lorſqu'on entroit à l'âge de vingt ans dans le dénombrement des enfans d'Iſraël, ainſi qu'il ſemble être exprimé clairement par ces paroles de l'Exode, que l'on a déja citées : *Lorſque vous ferez le dénombrement des enfans d'Iſraël, chacun donnera quelque choſe au Seigneur pour le prix de ſon ame, & ils ſeront exemts de playes*, c'eſt à-dire, de la peſte & de la famine, que Dieu envoyoit de temps en temps. Quoy que les Chrêtiens doivent enviſager dans leurs aumônes & dans l'offrande qu'ils font à Dieu de leur bien, l'exemption d'une autre ſorte de peſte & d'une autre eſpece de famine que celle qui tuë les corps, & qu'ils ayent appris de l'Ecriture, que la charité à la force de detruire le peché qui tuë les ames, & d'éteindre les feux de l'enfer, ils pourroient bien néanmoins concevoir quelque confuſion, de ce que la vûë de leur ſalut éternel n'eſt point capable de les porter à s'acquiter d'un devoir dont les Iuifs, ſelon qu'il eſt marqué en ce lieu, s'acquittoient avec liberalité, dans l'eſperance de quelques avantages temporels. Et l'on peut même ajoûter que ſi Dieu envoye ſouvent les divers fleaux de ſa juſtice ; comme la guerre, la peſte & la famine, c'eſt peut être pour punir cette indifferente criminelle, que l'on fait paroître à l'égard des pauvres, qui ſont les vrais temples de JESUS-CHRIST, & qui rend ceux qui en ſont coupables, tres-dignes d'être privez & par famine, & par la guerre, & par la peſte, de ces biens, mêmes,

Digitized by Google

dont ils refuſent ſi cruellement d'aſſiſter leurs freres.

v. 17. 18. &c. *Alors Hazaël Roi de Syrie vint mettre le ſiege devant Geth, il la prit; & il tourna viſage pour marcher vers Ieruſalem. C'eſt pourquoy Ioas ayant pris tout ce qui ſe pût trouver d'argent dans les threſors du Temple & dans le Palais, il l'envoya à Hazaël, &c.*

L'Ecriture a remarqué auparavant, *que Ioïa regna juſtement devant le Seigneur, tant qu'il fut conduit par le Pontife Ioïada.* Et ſans parler de la mort de ce Grand Prêtre, elle ſe contente de rapporter les malheurs où tomba ce Prince, lorſque le Roi de Syrie vint ravager ſes eſtats, piller ſes villes, & l'obliger de ſe racheter en quelque ſorte luy-même & ſon peuple avec le threſors du Temple & de ſon Palais; lors qu'enfin s'étant fait une conſpiration contre ſa perſonne, il fut tué par les propres ſerviteurs. Mais nous voyons dans les Paralipomenes pluſieurs circonſtances conſiderables touchant le renverſement de la fortune de ce Prince, qu'il eſt important de repreſenter ici, pour faire voir combien la langue empoiſonnée des flatteurs eſt capable de nous éloigner de la veritable pieté, & de nous precipiter dans les plus grands de tous les malheurs. Il eſt dit donc: *Que Ioïada eſtant plein de jours, mourut à l'âge de cent trente ans: Qu'après ſa mort les Princes ou les chefs du Royaume de Iuda eſtant entrez chez le Roy, l'adorerent; & que Ioas ſe laiſſans gagner par leurs flatteries & leurs complaiſances, conſentit*

2. Para. c. 24 v. 15. &c.

Digitized by Google

à l'impieté, par laquelle ils abandonnerent le Temple du Seigneur le Dieu de leurs peres, & servirent aux idoles; Que la colere de Dieu s'éleva contre Iuda & contre Ierusalem à cause de ce peché: Qu'il leur envoyoit des Prophetes pour les exhorter à retourner au Seigneur; mais qu'ils ne voulurent point écouter les protestations qu'ils leurs faisoient de sa part: Que l'Esprit de Dieu ayant rempli le Prêtre Zacharie fils de Ioïada, il vint paroitre devant le peuple, & leur dit, Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Pourquoy violez-vous le precepte du Seigneur contre vôtre propre avantage? Et pourquoy avez-vous abandonné le Seigneur, afin que lui même vous abandonnât? Qu'alors s'étant assemblez, & ayant tous conspiré contre lui, ils le lapiderent par l'ordre du Roy dans le vestibule de la maison du Seigneur: Que le Roy Ioas ne se souvint point de la faveur qu'il avoit reçuë de Ioïada; mais qu'il tua Zacharie son fils, lequel en mourant dit ces paroles: Que Dieu le voye, & qu'il en fasse la vengeance. Et qu'un an s'estant passé, l'armée de Sirie monta contre lui, & vint à Iuda & à Ierusalem, tua tous les Princes ou les chefs du peuple, & envoya à Damas à leur Roy tout ce qu'ils avoient pillé: Qu'encore que ces Syriens fussent en tres petit nombre, le Seigneur ne laissa pas de livrer une multitude infinie d'Israëlites entre leurs mains, parce qu'ils avoient abandonné le Seigneur le Dieu de leurs peres: Qu'ils traitterent aussi avec les derniers outrages le Roy Ioas, lequel ils laisserent affligé de grandes langueurs: & que ses propres serviteurs s'estant ensuite élevez contre lui, pour vanger le sang

Digitized by Google

du fils du Grand Preſtre Ioïada, le tuerent dans ſon lit. L'Ecriture ne pouvoit guere nous tracer une peinture plus vive du malheur d'un Prince, qui ayant perdu l'appui de ſa pieté en la perſonne du Grand Prêtre Joïada, ſe trouva miſerablement expoſé aux flatteries meurtrieres, non pas tant des hommes, que du demon même, dont ils n'étoient que les organes. Car cet eſprit impoſteur qui dés le commencement du monde emprunta la voix du ſerpent, pour donner à l'homme une vaine complaiſance en ſa grandeur, ſe ſervit alors des adorations de quelques flatteurs impies, pour faire oublier à un Roy ſi pieux ce qu'il eſtoit par lui même, & ce qu'il devoit à la majeſté infinie du Dieu qui avoit remis ſi miraculeuſement la couronne de ſes anceſtres ſur ſa tête, par le miniſtere du Grand Prêtre; & ainſi s'abandonnant à l'impieté de ces flatteurs, qui ne travalloient à lui complaire que pour le perdre, il s'attira les plus grands fleaux de la juſtice irritée de celui dont il auroit dû plûtôt adorer toute ſa vie l'infinie miſericorde. Saint Auguſtin, qui depuis Saint Paul, a eſté peut-eſtre l'un de tous les Peres qui a connu davantage le profond reſpect que l'on doit aux Princes, & qui l'a commandé d'une maniere plus auguſte à tous les Chrêtiens, nous donne en peu de paroles une idée tres-vive de l'état funeſte où fut engagé Joas, par l'oppoſition de l'état contraire où ſont les Princes vraiment Chrêtiens. Nous „ les appelons heureux, dit ce Pere, lorſqu'ils „ regnêt juſtement; lorſqu'au milieu des loüan- „ ges exceſſives de ceux qui relevent leur

Auguſt. de Civ. Dei, lib. 3. c. 24.

Digitized by Google

grandeur, & des reſpects par leſquels ils « s'abbaiſſent ſi profondement devant leurs « perſonnes, ils ne s'en élevent point, mais ſe « ſouviennent qu'ils ſont hommes, lorſqu'ils « ſont ſervir leur puiſſance pour relever la ma- « jeſté, & pour accroître le culte de Dieu; lors « qu'ils le craignent, qu'ils l'aiment, & qu'ils « le ſervent; & lorſqu'ils ſont plus touchez de « l'amour de ce Royaume à venir, où ils n'au- « ront plus de crainte d'avoir pluſieurs com- « pagnons, que de celui qu'ils poſſedent ſur la « terre. *Felices eos dicimus, ſi juſtè imperant; ſi inter linguas ſublimiter honorantium, & obſequia nimis humiliter ſalutantium, non ſe extollunt, ſed ſe homines eſſe meminerunt: ſi ſuam poteſtatem ad Dei cultum maximè dilatandum, majeſtati ejus famulam faciunt; ſi Deum timent, diligunt, colunt ſi plùs amant illud regnum, ubi non timent habere conſortes.*

CHAPITRE XIII.

1. ANno vigeſimo tertio Ioas filij Ochoſiæ Regis Iuda, regnavit Ioachas filius Iehu ſuper Iſraël in Samaria decem & ſeptem annis.

2. Et fecit malum coram Domino, ſecutúſque eſt peccata Ieroboam filij

1. LA vingt-troiſiéme année de Joas fils d'Ochoſias Roy de Juda, Joachas fils de Jehu regna ſur Iſraël dans Samarie pendant dix-ſept ans. *L'an du Monde 1148. avant Jeſus-Chriſt 856.*

2. Il fit le mal devant le Seigneur, & il ſuivit Jeroboam fils de Nabat en com-

Digitized by Google

mettant les pechez dans lesquels il avoit fait tomber Israël, & il ne s'en retira point.

3. Alors la fureur du Seigneur s'alluma cõtre Israël, & il les livra pendant tout ce tems-là entre les mains d'Hazaël Roi de Syrie, & entre les mains de Benadad fils d'Hazaël.

4. Mais Ioachas se prosterna devãt la face du Seigneur, & il lui fit sa priere, & le Seigneur l'écouta, parce qu'il vit l'affliction d'Israël, & l'extremité où le Roi de Syrie les avoit reduits.

5. Le Seigneur donna un Sauveur à Israël, & il fut delivré de la main du Roi de Syrie, & les enfans d'Israël demeurerent dans leurs tentes comme auparavant.

6. Ils ne se retirerent point neãmoins des pechez de la maison de Ieroboam qui avoit fait pecher Israël, mais ils continuerent à y marcher, & le grand bois consacré *aux idoles* demeura toûjours en Samarie.

Nabat, qui peccare fecit Israël, & non declinavit ab eis.

3. Iratúsque est furor Domini contra Israël, & tradidit eos in manu Hazaël Regis Syriæ, & in manu Benadad filii Hazaël, cunctis diebus.

4. Deprecatus est autem Ioachas faciem Domini, & audivit eum Dominus vidit enim angustiam Israël quia attribuerat eos Rex Syriæ.

5. Et dedit Dominus salvatorem Israëli, & liberatus est de manu Regis Syriæ: habitaverúntque filii Israël in tabernaculis suis sicut heri & nudiustertius.

6. Veruntamen non recesserunt à peccatis domus Ieroboã, qui peccare fecit Israël, sed in ipsis ambulaverunt: siquidem & lucus permansit in Samaria.

℣. 5. *Expl.* L'entiere delivrance d'Israël ne se fit que sous le regne de Joas fils de Joachas, comme on le voit dans la suite.

Digitized by Google

7. Et, non sunt derelicti Ioachaz de populo nisi quinquaginta equites, & decem currus, & decem millia peditum, interfecerat enim eos Rex Syriæ, & redegerat quasi pulverē in tritura areæ.

7. Il n'étoit resté à Ioachas de tout son peuple que cinquante cavaliers, dix chariots, & dix mille hommes de pied. Car le Roy de Svrie les avoit taillez en pieces, & les avoit reduits en poudre comme celle que l'on bat dans l'aire.

8. Reliqua autem sermonū Ioachaz, & universa quæ fecit, & fortitudo ejus, nónne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum Regum Israël?

8. Le reste des actions de Ioachas, tout ce qu'il a fait, & son courage dans les combats, est décrit au livre des Annales des Rois d'Israël.

9 Dormivitque Ioachaz cum patribus suis, & sepelierunt eum in Samaria: regnavitq; Ioas filius ejus pro eo.

9. Et Ioachas s'endormit avec ses peres, & il fut enseveli à Samarie. Joas son fils regna en sa place.

10. Anno trigesimo septimo Ioas Regis Iuda, regnavit Ioas filius Ioachaz super Israël in Samaria sedecim annis.

10. La trente-septiéme année de Ioas Roy de Iuda, Ioas fils de Ioachas regna dans Samarie pendant seize ans,

11. & fecit quod malum est in conspectu Domini: nō declinavit ab omnibus peccatis Jero-

11. il fit le mal devant le Seigneur. Il ne se détourna point de tous les pechez de Ioroboam fils de Nabat qui avoit fait pecher Israël, mais

Vers 7. Expl. Selon la prediction d'Elisée plus haut ch. 8. *v.* 12.

Vers. 10. *expl* Fut associé au Roiaume par Ioachas son pere qui ne mourut que deux ans aprés, *c'est-à-dire, en* 3165.

Digitized by Google

j'y marcha *toûjours.*

baam filii Nabat, qui peccare fecit Israël, sed in ipsis ambulavit.

12. Le reste des actions de Joas, tout ce qu'il a fait, son courage & la maniere dont il combatit contre Amasias Roy de Iuda, est écrite au livre des Annales des Rois d'Israël,

12 Reliqua autem sermonum Ioas, & universa quæ fecit, & fortitudo ejus, quomodo pugnavit cõtra Amasiã Regem Juda nõne hæc scripta sunt in libro sermonũ dierum Regum Israël?

13. & Ioas dormit avec ses peres, & Ieroboam s'assit sur son trône, aprés que Ioas eut esté enseveli dans Samarie avec les Rois d'Israël.

13. Et dormivit Ioas cum patribus suis: Jeroboam autem sedit super solium ejus. Porrò Joas sepultus est in Samaria cum Regibus Israël.

14. Or Elisée estoit malade de la maladie dont il mourut, & Ioas Roy d'Israël le vint voir; & il pleuroit devant luy, en disant: Mon pere, mon pere: Vous estes le char d'Israël & celuy qui le conduit.

14. Elisæus autem ægrotabat infirmitate, qua & mortuus est, descenditque ad eum Joas Rex Israël, & flebat coram eo dicebatque: Pater mi, pater mi; currus Israël & auriga ejus.

15 Elisée lui dit: Apportez-moy un arc & des fleches. Et le Roy d'Israël luy ayãt apporté un arc & des fleches,

15 Et ait illi Elisæus: Affer arcum, & sagittas. Cúmque attulisset ad eum arcum, & sagittas,

℣. 13. *Expl.* La mort de Ioas, Roy d'Israël est rapportée ici par anticipation: puis qu'il est parlé de luy encore dans le reste de ce chapitre, & dans le suivant.

Digitized by Google

16. dixit ad Regem Israël : Pone manum tuam super arcum. Et cùm posuisset ille manum suam, superposuit Elisæus manus suas manibus Regis.

16. Elisée lui dit: Mettez vôtre main sur cet arc, & ayant mis les mains sur l'arc, Elisé mit les mains sur celles du Roy.

17. & ait: Aperi fenestram Orientalem. Cùmque aperuisset, dixit Elisæus: Iace sagittam. Et jecit. Et ait Elisæus: Sagitta salutis Domini, & sagitta salutis contra Syriam: percutiesque Syriam in Aphec, donec consumas eam.

17. & il lui dit: Ouvrez la fenestre qui regarde l'Orient. Le Roi l'ayant ouverte, Elisée lui dit: Iettez une fléche, & l'ayant jettée Elisée dit: C'est la fléche du salut du Seigneur, c'est la fleche de salut contre la Syrie: Vous taillerez en pieces la Syrie à Aphec, jusqu'à ce que vous l'exterminiez.

18. Et ait tolle sagittas. Qui cùm tulisset, rursùm dixit ei: Percute jaculo terram. Et cùm percussisset tribus vicibus & steterisset.

18. Il lui dit encore: Prenez des fleches. Le Roi en ayant pris, Elisée lui dit: Frappez la terre avec vos fleches. Il la frappa trois fois, & il s'arresta.

19. Iratus est vir Dei contra eum, & ait: Si percussisses quinquies, aut sexies sive septies, percussisses Syriam usque ad consumptionem: nunc autem tribus vicibus percuties eam.

19. Et l'homme de Dieu se mit en colere contre lui, & lui dit: Si vous eussiez frappé la terre cinq ou six ou sept fois, vous eussiez battu la Syrie jusqu'à l'exterminer entierement. Mais maintenant vous la battrez par trois fois.

20. Mortuus est

20. Elisée donc mourut &

Digitized by Google

fut enseveli. Cette même année il vint des voleurs de Moab sur les terres d'*Israël*.

21. Et il arriva que quelques uns enterrant un homme virent ces voleurs, & jetterent le corps mort dans le sepulcre d'Elisée. Le corps ayant touché les os d'Elisée, cet homme ressuscita & se leva sur ses pieds.

ergo Eliseus, & sepelierunt eum. Latrunculi autem de Moab venerunt in terram in ipso anno.

21. Quidam autem sepelientes hominem, viderunt latrunculos, & propecerunt cadaver in sepulchro Eliſei. Quod cum tetigisset ossa Eliſei, revixit homo, & stetit super pedes suos.

22. Apres donc qu'Hazaël Roi de Syrie eut affligé Israël pendant tout le regne de Ioachas :

23. le Seigneur eut pitié d'eux, & il revint à eux à cause de l'alliance qu'il avoit faite avec Abraham, Isaac & Iacob. Il ne voulut pas les perdre ni les rejetter entierement jusqu'à ce temps-ci.

24. Apres cela Hazaël Roi de Syrie mourut & Benadad son fils regna en sa place.

25. Mais Ioas fils de Ioachas reprit d'entre les mains de Benadad fils d'Hazaël les villes qu'Hazaël avoit prises à son pere pendant la

22. Igitur Hazaël Rex Syriæ afflixit Israël cunctis diebus Ioachaz.

23. & misertus est Dominus eorum & reversus est ad eos propter pactum suum, quod habebat cum Abraham, & Isaac, & Iacob : & noluit disperdere eos, neque projicere penitus, usque in præsens tempus.

24. Mortuus est autem Hazaël Rex Syriæ & regnavit Benadad filius ejus pro eo.

25. Porrò Ioas filius Ioachaz tulit urbes de manu Benadad filii Hazaël, quas tulerat de ma-

Digitized by Google

nm Ioachaz patris sui jure prælii, tribus vicibus percussit cũ Ioas, & reddidit civitates Israël.

guerre. Joas le battit par trois fois, & il rendit à Israël les villes qui lui avoient été prises.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 6. 7. 8. *LA fureur du Seigneur s'alluma contre Israël, & il les livra pendant tout ce temps là entre les mains d'Hazaël Roy de Syrie, & entre les mains de Benadad fils d'Hazaël. Mais Ioachas se prosterna devant la face du Seigneur, & le Seigneur l'écouta, & il donna un sauveur à Israël; & ils ne se retirerent point neanmoins des pechez, &c.*

On a vû auparavant que le Prophete Elisée avoit témoigné à Hazaël même, en lui déclarant qu'il seroit Roi de Syrie, *qu'il devoit causer une infinité de maux aux Israëlites, brûler leurs villes fortes, tuër par l'épée leurs jeunes hommes, écraser contre terre leurs petits enfans, & chercher même ceux qui seroient encore dans le sein de leurs meres, afin de les exterminer.* L'Ecriture fait donc remarquer ici l'accomplissement de cette triste prediction du Prophete. Car Ioachas fils de Iehu marchant sur les traces de l'impie Ieroboam, & n'ayant point profité de la vengeance si redoutable que le Roi son pere avoit exercée par l'ordre de Dieu sur toute la maison d'Achab, il s'attira les effets funestes de la colere du Seigneur, qui livra les Israëlites entre les mains

4. Reg. c 8. 12.

Digitized by Google

du Roi de Syrie, pour être traittez avec toute la severité de sa divine justice, dont le Saint Prophète avoit menacé ce peuple ingrat. On peut bien juger du traitement que lui firent les Syriens, par ce que témoigne l'Ecriture, *qu'il ne reste à Ioachas de tout son peuple que cinquante cavaliers, dix chariots, & dix mille hommes de pied*; puisque, comme le remarque un ancien Autheur, on a vû souvent plus d'un million d'hommes portant les armes dans ces dix Tribus d'Israël. Aussi le texte sacré se sert d'une expression étonnante pour nous faire concevoir l'état effroyable où ce peuple fut reduit par ses ennemis, lors qu'elle dit *que le Roy de Syrie les tailla en pieces, & les reduisit en poudre comme celle que l'on bat dans l'aire.* Cependant le Roi Ioachas se voyant avec son peuple dans cette prodigieuse humiliation, eut recours à Dieu. *Il se prosterna en sa presence.* mais plûtôt sans doute du corps que du cœur, comme il paroist par la suite, & Dieu neanmoins, *en considerant l'affliction d'Israël, & l'extremité où le Roy de Syrie les avoit reduits, leur donna un Sauveur pour les delivrer de la main du Roi de Syrie.* L'Ecriture ne marque point quel fut ce sauveur, & les Interpretes l'entendent diversement; les uns, du Roi même Ioachas, ce qui neanmoins ne peut s'accorder aisément avec la suite, où il est marqué *qu'Hazaël affligea Israël pendant tout le regne de Ioachas*; les autres l'entendent de l'Ange tutelaire d'Israël; quelques uns, d'un chef que Dieu pût leur envoyer, quoi qu'il ne soit point nommé; & d'autres enfin, de Ioas fils

Theod. 4 Reg. qu. 4.

Synopf. Critic.

Digitized by Google

de Joachas, qui paroît avoir été particulierement destiné de Dieu pour délivrer Israël d'entre les mains des Syriens, & pour le venger de ces cruels ennemis, comme on le verra ensuite. Mais ce qu'on ne peut assez deplorer, & ce qui effraye lorsqu'on y pense, c'est que Dieu ayant secouru son peuple, ni l'experience de tant de malheurs, ni la nouvelle assistance de leur protecteur tout-puissant, n'eurent point la force de les retirer *des pechez de la maison de Ieroboam*, c'est à dire de l'impieté de l'idolatrie. *Ils continuerent*, dit l'Ecriture, *d'y marcher toûjours*; & devenant en quelque façon plus insensibles par la grandeur des maux mêmes, que la cruauté de leurs ennemis leur faisoit souffrir, & des faveurs qu'ils recevoient de la part de Dieu, ils representoient à toute la terre en leurs personnes une estrange image de l'horrible depravation du cœur de l'homme, qui s'étant rendu esclave du diable, preferoit volontairement la plus cruelle servitude aux loix si douces & au joug si agreable de l'empire du Dieu d'Israël.

℣. 14. *Or Elizée étoit malade de la maladie dont il mourut: & Ioas Roy d'Israël le vint voir; & il pleuroit devant lui, en lui disant: Mon pere, mon pere, vous estes le char d'Israël, & celui qui le conduit.*

L'Ecriture apres avoir rapporté la mort de Ioas, & l'établissement de Ieroboam son fils sur son trône, reprend tout d'un coup ce qui regardoit Ioas, & fait le recit de ce qui s'étoit passé entre lui & le Prophete Elisée. Quoyque ce Prince vécût dans l'idolatrie comme ses

Digitized by Google

predeceſſeurs, *en ne ſe détournant point*, comme parle l'Ecriture, *de tous les pechez de Ieroboam fils de Nabat*, qui avoit porté Iſraël à l'impieté, il ne laiſſa pas toutefois, ayant appris la maladie d'Eliſée de le venir voir. On ne ſçait point où ce ſaint Prophete tomba malade, mais il y a apparence que ce fut dans Samarie. Ce Prince pleurant alors, ſoit de voir en cet état un Prophete qui eſtoit le principal appuy d'Iſraël, ſoit de ſe voir avec ſon Royaume expoſé en proye aux Syriens, qui continuoient de ravager ſes états, il luy dit ces propres paroles qu'Eliſée luy-même avoit dites au grand Elie ſon divin maître, lorſqu'il le vit enlevé ſur un char de feu dans l'air: *Mon pere, mon pere, vous eſtes le char d'Iſraël, & celuy qui le conduit*: c'eſt-à-dire, comme l'explique un ſçavant Theologien, qu'Elie & Eliſée ſon diſciple eſtoient regardez comme la defenſe & le rempart d'Iſraël, & qu'ils eſtoient effectivement plus puiſſans pour le proteger par leurs merites & par leurs prieres, que tous ſes chevaux & tous ſes chariots de guerre unis enſemble. C'eſtoit un aveu que l'extremité où ce Prince ſe voyoit reduit, tiroit de ſa bouche. Mais cet aveu ſemblable preſque à celuy par lequel ceux mêmes qu'il adoroit ſous la figure des Veaux d'or de Ieroboam, confeſſerent long-temps depuis la divinité & la puiſſance du Fils de Dieu, ſans changer leur volonté criminelle, ne faiſoit non plus aucune impreſſion ſur le cœur du Roy. Et au lieu de tirer de ce qu'il diſoit cette juſte conſequence, que puiſque la ſainteté de celuy qu'il craignoit ſi

Menoch in hunc locum.

4 *Reg.* c. 2.

Eſtius in hunc loc.

Digitized by Google

fort de perdre, le rendoit comme *le char d'Israël*, il devoit donc renoncer luy-même à l'impieté de ses ancestres, pour meriter la protection toute puissante de Dieu qu'Elisée servoit si fidellement, il se contentoit de verser des larmes en la presence de ce saint Prophete.

v. 15.16. &c. *Elisée luy dit : Apportez-moy un arc & des fleches. Et le Roy d'Israël luy ayant apporté un arc & des fleches, Elisée luy dit : Mettez vostre main sur cet arc. Et ayant mis les mains sur l'arc, Elisée mit ses mains sur celles du Roy, & il luy dit : Ouvrez la fenestre qui regarde l'Orient. Le Roy l'ayant ouverte, Elizée luy dit : Iettez une fleche. Et l'ayant jettée, Elizée dit : C'est la fleche du salut du Seigneur ; c'est la fleche du salut contre la Syrie que vous tailleriez en pieces à Aphec, jusqu'à ce que vous l'exterminiez.*

Qui jamais, s'écrie saint Paul, *est entré dans le secret des conseils de Dieu ?* Et comment un Prince dont l'Ecriture témoigne *qu'il ne se detourna point de tous les pechez de Ieroboam*, merite-t-il que des larmes aussi humaines & aussi steriles que celles qu'il répandoit en la presence d'Elisée mourant, fussent exaucées, & que le Prophete l'assurât qu'il tailleroit en pieces un grand nombre de Syriens : Ces ennemis si cruels avoient été destinez de Dieu pour punir l'impieté de son peuple. Estant punis & reduits à l'extremité, ils ne se convertissent point ; mais perseverant dans la même impieté, ils se contentent de répandre quelques larmes, qui sont plûtost des effets de leur desespoir, que d'un repentir sincere. Et Dieu cependant

Rom. c. 11. 34.

Digitized by Google

ne laisse pas de les écouter, & de les venger de leurs ennemis. C'est à nous à adorer la profonde sagesse de cette conduite de Dieu sur un peuple aveugle & charnel, qu'il avoit soin d'assister de temps en temps, autant sans doute pour humilier l'insolence de leurs ennemis, qui attribuoient à leur bras l'heureux succez de leurs armes, au lieu de les rapporter à la puissance de sa justice, qu'afin de les exciter eux-mêmes à retourner à leur Dieu dans toute la plenitude de leur cœur. Et s'il en usoit ainsi à l'égard des Juifs, lors même qu'ils perseveroient dans l'impieté de l'idolatrie, il donnoit lieu de juger combien l'on devoit plûtôt esperer son assistance, lorsqu'on s'éloignoit des crimes qui irritoient sa justice. La maniere dont le saint Prophete fit connoître au Roi Ioas les victoires qu'il remporteroit sur les Syriens, est tres-remarquable, & remplie même d'instruction; puisque tant de circonstances & de signes exterieurs, dont il accompagne ce qu'il avoit à lui dire, semblent nous porter necessairement à croire qu'il ne disoit si figurement ce qu'il pouvoit dire tres-simplement, qu'afin qu'on cherchât quelque verité cachée sous cette figure de la lettre. Nous voyons dans l'Ecriture, que la justice de Dieu est comparée à un arc bandé, & prêt à tirer des fléches de mort. Le Prophete se sert donc de cette figure d'un arc & des fléches, pour marquer aussi que cette justice divine qui avoit été jusqu'alors entres les mains du Roi de Syrie pour punir son peuple, alloit passer entre les mains du Roi d'Israël, pour punir l'orgueil de ses ennemis,

Psal. 7. 13.

Digitized by Google

qui en affligeant si cruellement les Israëlites, avoient moins pensé à les châtier de leurs crimes, qu'à satisfaire leur propre ambition & leur cruauté. Car c'est ainsi que Dieu se servoit successivement des peuples pour les punir les uns par les autres, sans qu'ils fissent neanmoins aucune reflexion sur ces effets differens de sa justice. Elisée aprés avoir obligé le Roi de mettre la main sur cet arc, mit les siennes sur celles du Roi, comme pour marquer à ce Prince, dit un Interprete, qu'encore qu'il dust soûtenir tout le poids de cette guerre, la main de Dieu figurée par celle de ce Prophete, qui representoit sa personne, devoit seconder la sienne, pour le faire réüssir dans ses entrepises. Le même Elisée dit à Ioas d'ouvrir la feneſtre qui regardoit vers l'Orient, & de tirer une fléche par cette feneſtre. Il lui designoit par là, dit encore un Interprete, la partie Orientale de la Iudée, dont les Syriens s'étoient emparez au delà du Iourdain, & dont ce Prince devoit les chasser par un effet de la puissance de Dieu; car c'est ce que le Prophete lui fit entendre aussi tôt apres par ces paroles: *C'eſt la fleche du ſalut du Seigneur*; comme s'il lui avoit dit: la fleche que vous venez de tirer est celle de Dieu, qui s'en doit servir pour sauver son peuple. Et voulant lui en donner une plus grande assurance, il ajoûta *que ce ſeroit à Aphec qu'il tailleroit les Syriens en pieces*; car il le fit souvenir en lui nommant la ville d'Aphec, que c'étoit là même où Achab l'un de ses predecesseurs, par une assistance extraordinaire du Seigneur, avoit tué cent mille Sy- *Synopſis Criticæ.*

Digitized by Google

tiens, outre vingt sept mille qui furent en un
3. Reg. 28.29. moment accablez sous les ruïnes d'une muraille. Ce que l'Ecriture marque en suite; qu'Elisée ayant dit au Roi *de frapper la terre avec des fléches, il la frappa trois fois seulement, & s'arresta; & que l'homme de Dieu se mit en colere contre lui* de ce qu'il s'étoit ainsi arresté; parce que s'il avoit continué à tirer encore plusieurs fléches, *il auroit entierement exterminé la Syrie*, nous donne lieu de juger que ce Prince se lassa d'obeïr au saint Prophete, & commença peut-estre à s'attribuer la gloire de ces succés si heureux qu'on lui promettoit; ce qui excita une tres-sainte colere dans Elisée, qui se fâcha moins sans doute de ce que les Syriens ne seroient pas entierement exterminez, que de ce que celui-là même à qui il portoit parole du secours de Dieu, oublioit déja ce qu'il lui devoit, & se lassoit si promptement de suivre ses ordres.

v. 21. *Et il arriva que quelques-uns enterrant un homme, virent des voleurs, & jetterent le corps mort dans le sepulcre d'Elizée. Le corps ayant touché les os d'Elizée, cet homme ressuscita, & se leva sur ses pieds.*

On ne doit point regarder de cette rencontre comme un effet du hazard, mais comme un ordre de la providence de celui qui selon que
Estius in hunc locum. l'a remarqué un sçavant Theologien, voulut sans doute faire connoître à tous les Iuifs par ce miracle éclatant le merite d'un si saint Prophete. On peut bien ajoûter que Dieu prevoyant dés-lors l'aveuglement dont seroient un jour frappez certains Heretiques, qui se de-

Digitized by Google

voient élever contre la foy de l'Eglise, & la condamner d'idolatrie sur le sujet de la veneration qu'elle auroit pour les reliques des Saints, a voulu que dans l'ancien Testament l'on trouvât même dequoi refuter & cõvaincre leur erreur. Aussi S. Ierôme s'est servi tres-avantageusement de cet exemple de la resurrection d'un corps mort, arrivée par le simple attouchement des os d'Elisée, pour confondre un heretique, qui dés son siecle osa s'élever avec insolence contre cette veneration tres-legitime que l'Eglise a toûjours renduë aux sacrées dépoüilles des saints Apôtres, des saints Martyrs, & des autres Saints. Cet homme nommé Vigilance, qu'on peut regarder comme ayant été en ce point le chef des heretiques de nôtre siecle, étoit Prêtre de l'Eglise Catholique. Mais jugeant Iudaïquement de la Religion de Jesus-Christ, & regardant les corps morts comme étant impurs selon la loy de Moyse, il ne pouvoit accorder ce respect que l'on rendoit dans l'Eglise aux cendres sacrées des saints Martyrs, avec cette ancienne ordonnance du Legislateur des Iuifs; & il nommoit ceux qui le rendoient, c'est à-dire, tous les Catholiques, des hommes de cendres & des idolâtres. *Cinerarios & idololatras appellabat, qui mortuorum hominum ossa venerabantur.* Sur quoy S. Jerôme étant animé d'un zele tout plein de feu pour la gloire de l'Eglise, s'écrie; O malheureux homme, digne de toutes les larmes des Chrêtiens, qui en parlant de la sorte ne reconnoît pas qu'il est veritablement un Samaritain & un Iuif, & qui s'at- *Hieron. epist. 53. tom. 1. p. 583.*

Digitized by Google

„ tachant à la lettre meurtriere, & abandonnât
„ l'esprit qui donne la vie, regarde les corps
„ des personnes mortes cõme des choses im-
„ pures! Pour nous, continuë ce Saint, quoi que
„ nous soyons tres-éloignez d'adorer, non pas
„ seulement les reliques des Martyrs, mais le
„ soleil même, ni la lune, ni les Anges, ni les
„ Archãges, ni les Cherubins, ni les Seraphins,
„ pour ne pas rendre à la creature ce qui n'est
„ dû qu'au seul Createur, nous ne laissons pas
„ d'honorer ces mêmes reliques des Martyrs,
„ pour marquer l'adoration que nous rendõs à
„ celui dont ils sont Martyrs. Nous honorõs
„ les serviteurs, afin que cet honneur même
„ tourne à la gloire de leur divin Maître, qui a
Matth. 10.40. „ dit dãs l'Evangile, *celui qui vous reçoit, me re-*
„ *çoit*. Quoi dõc, ajoûte encore le même Saint,
„ les reliques de S. Pierre, & de S. Paul seront
„ impures? Le corps de Moyse, qui selon la vé-
Deut. 6.34. rité de l'Ecriture, a été enseveli par le Sei-
gneur même, sera impur? Et toutes les fois
„ que nous entrõs dãs les Eglises des Apôtres,
„ des Prophetes, & des Martyrs, nous reverons
„ autant de fois des tẽples d'idoles? Ie dis da-
„ vantage, pour confondre l'extravagãce de cet
„ insensé, ou pour la guerir, & pour empêcher
„ que les ames simples des Fideles ne soient
„ perverties par l'impieté de cette doctrine; le
„ Corps du Sauveur mis dãs le sepulchre aura
„ donc aussi été impur? Et les Anges qui étoient
„ vêtus de blanc, gardoiẽt un corps soüillé par
„ la mort? Mais si les reliques des Martyrs ne
„ doivẽt point être honorées, cõment l'Ecritu-
„ re nous dit-elle, *que la mort des Saints est pre-*

Digitized by Google

vieuse devant les yeux du Seigneur? Si les os des " morts soüillent les personnes qui les touchét, " comment Elisée, tout mort qu'il estoit, a-t-il " pû ressusciter un autre mort? Et comment un " corps, qui selon le sentiment de Vigilance " estoit impur donna-t-il la vie à un autre corps " qu'il l'avoit perduë? *Si ossa mortuorum polluunt* " *contingentes, quomodo Elizaus mortuum mor-* " *tuum suscitavit, & dedit vitam corpus, quod jux-* " *ta Vigilantium jacebat immundum?* Saint Cy- " rille de Ierusalem traittant de la resurrection " contre les Payens & contre les Samaritains " qui la nioient, dit d'Elisée qu'il ressuscita deux " morts, l'un pendant sa vie, & l'autre apres " qu'il fut mort. Estant en vie, dit ce Pere, il " fit le miracle de la premiere resurrection par " le ministere & la vertu de son ame. Mais afin " qu'on n'honore pas seulement les ames des " justes, & que l'on soit convaincu qu'il reste " encore une certaine vertu dans leurs corps " mêmes, ce corps mort que l'on jetta dans le " sepulchre d'Elisée, ayant touché le corps mort " de ce saint Prophete, ressuscita dans l'instant. " Des membres inanimez firent alors la fon- " ction d'une ame vivante. Et ce qui estoit sans " vie redonna la vie à celuy qui l'avoit perduë, " & l'ayant donnée, demeura comme auparavant " parmi les morts. D'où vient cela, ajoûte " ce Pere? C'étoit de peur que si Elisée fut ressus- " cité luy-même, on n'attribuât la resurrection " de l'autre mort qu'à la seule vertu de son ame; " & afin que l'ont connût que lors même que " l'ame n'est point presente, le corps des Saints " est encore revétu d'une vertu invisible, à cau- "

Cyrill. Hieros. Catechis. 18. pag. 318.

Digitized by Google

„ se de la demeure que leurs ames justes y ont
„ faite durant tant d'années, pendant lesquels
„ les il leur a presté son ministere.

CHAPITRE XIV.

L'an du Monde 3165. finissans.

1. LA seconde année de Ioas fils de Ioachas Roy d'Israël, Amasias fils de Ioas Roy de Iuda commença son regne.

2. Il avoit vingt ans lors qu'il commença à regner, & il regna vingt-neuf ans dans Ierusalem. Sa mere estoit de Ierusalem & s'appelloit Ioadan.

3. Il y fit ce qui estoit juste devant le Seigneur, mais non comme David son pere. Il se conduisit en tout comme Ioas son pere.

4. Sinon qu'il n'ôtât point les hauts lieux; car le peuple y sacrifioit encore & y brûloit de l'encens.

5. Lors qu'il eût affermi son regne, il fit mourir ses serviteurs qui avoient tué le

1. IN anno secundo Ioas filii Joachas Regis Israël, regnavit Amasias filius Joas Regis Juda.

2. Viginti quinque annorum erat cùm regnare cœpisset: viginti autem & novem annis regnavit in Jerusalem, nomen matris ejus Joadan de Jerusalem.

3. Et fecit rectum coram Domino, verumtamen non ut David pater ejus juxta omnia, quæ fecit Ioas pater suus fecit:

4. nisi hoc tantùm quod excelsa non abstulit: adhuc enim populus immolabat, & adolebat incensum in excelsis.

5. Cúmque obtinuisset regnũ, percussit servos suos,

qui

Digitized by Google

qui interfecerat Regem patrem suum:

6. filios autem eorum qui occiderant, non occidit, juxta quod Scriptum est in libro legis Moysi, sicut præcepit Dominus, dicens: Non morientur patres pro filiis, neque filii morientur pro patribus: sed unusquisque in peccato suo morietur.

le Roi son pere.

6. mais il ne fit point mourir les enfans de ces meurtriers, selon ce qui est écrit au livre de la loy de Moïse, & selon cette ordonnance du Seigneur: Les peres ne mourront point pour les fils, & les fils ne mourront point pour les peres, mais chacun mourra dans son peché.

7. Ipse percussit Edom in valle Salinarum decem millia, & apprehendit petram in prælio, vocavitque nomen ejus Jectehel, usque in præsentem diem.

7. Ce fut lui qui battit dix mille Iduméens dans la valée des salines, & qui prit d'assaut une forteresse qui s'appelle Iectehel comme elle s'appelle encore aujourd'huy.

8. Tunc misit Amasias nuncios ad Joas filium Joachas, filii Jehu Regis Israël, dicens: Veni, & videamus nos.

8. Alos Amasias envoya des Ambassadeurs vers Ioas fils de Ioachas fils de Iehu Roi d'Israël, & lui fit dire: Venez, & voyons nous l'un l'autre.

9. Remisitque Joas Rex Israël ad Amasiam Regem Juda, dicens: Carduus Libani misit ad Cedrum, quæ est in Libano, dicens: Da

9. Ioas Roi d'Israël renvoya *cette réponse* à Amasias Roi de Iuda. Le chardon du Liban envoya vers le Cedre qui est au Liban, & lui fit dire: Donnez-moy vôtre

℣. 6. *Autrem.* Pour son propre peché.
℣. 8. *Expl.* à la teste de nos troupes.

Digitized by Google

fille, afin que mon fils l'épouse. Mais les bestes de la foreſt du Liban ſe tournerent contre le Chardon & le foulerent aux pieds.

filiam tuã filio meo uxorem. Tranſierúntque beſtiæ ſaltus, quæ ſunt in Libano, & conculcaverunt carduum.

10. Parce que vous avez eu de l'avantage ſur les Iduméens, & que vous les avez battus, vôtre cœur s'eſt élevé d'orgueil: Soyez content de vôtre gloire, & demeurez en repos dans vôtre maiſon. Pourquoi attirez vous les malheurs ſur vous, pour perir vous même, & Iuda avec vous?

10. Percutiens invaluiſti ſuper Edom, & ſublevavit te cor tuum: contentus eſto gloria, & ſede in domo tua: quare provocas malum, ut cadas tu & Iudas tecum?

11. Mais Amaſias ne voulut point écouter cette remontrance, & Ioas Roi d'Iſraël marcha contre lui, & ils ſe virent Amaſias Roi de Iuda, & lui prés de Bethſamez qui eſt une ville de Iuda.

11. Et non acquieviſt Amaſias: aſcenditque Ioas Rex Iſraël, & viderunt ſe, ipſe & Amaſias Rex Iuda, in Bethſames oppido Iudæ.

12. L'armée de Iuda fut taillée en pieces par celle d'Iſraël, & chacun s'enfuit chez lui.

12. Percuſſúſque eſt Iuda coram Iſraël, & fugerunt unuſquiſque in tabernacula ſua.

13. Et Ioas Roi d'Iſraël prit *dans le combat* de Bethſamés Amaſias Roi de Iuda fils de Ioas, fils d'Ochoſias, & il l'emmena à Jeruſalem. Il fit une bréche à la mu-

13. Amaſiam verò Regem Iuda, filiũ Ioas filii Ochoziæ, cepit Ioas Rex Iſraël in Bethſames, & adduxit eum in Jeruſalem; & inter-

Digitized by Google

rupit murum Jerusalem, à porta Ephraim usque ad portam anguli, quadringentis cubitis.

14. Tulitque omne aurum, & argentum, & universa vasa, quæ inventa sunt in domo Domini, & in thesauris Regis, & obsides, & reversus est in Samariam.

15. Reliqua autem verborum Joas quæ fecit, & fortitudo ejus quia pugnavit contra Amasiam Regem Juda, nónne hæc scripta sunt in libro sermonũ dierũm Regum Israël?

16. Dormivitque Joas cùm patribus suis, & sepultus est in Samaria cum Regibus Israël: & regnavit Ieroboam filius ejus pro eo.

17. Vixit autem Amasias filius Joas, Rex Juda postquam mortuus est Joas filius Joachaz Regis Israël, quindecim annis.

18. Reliqua autem sermonũ Amasiæ, nónne hæc scripta sũt in libro ser-

raille de Jerusalem de quarante coudées de long depuis la porte d'Ephraim, jusqu'à la porte de l'angle.

14. Il emporta tout l'or & l'argent, & tous les vases qui se trouverent dans la maison du Seigneur & dans tous les tresors du Roy; il prit des ôtages & retourna à Samarie:

15. Le reste des actions de Joas, & la grandeurs du courage avec lequel il combatit contre Amasias est décrit au livre des Annales des Rois d'Israël.

16. Et Joas dormit avec ses peres, & fut enseveli à Samarie avec les Rois d'Israël, & Jeroboam son fils regna en sa place.

17. Mais Amasias fils de Joas Roi de Juda regna encore quinze ans aprés la mort de Joas fils de Joachas Roi d'Israël.

18. Le reste des actions d'Amasias est écrit au livre des Annales des Rois de Juda.

Digitized by Google

19. Il se fit une conjuration contre lui à Ierusalem, qui l'obligea de s'enfuir à Lachis. Mais ils envoyerent aprés lui à Lachis & ils le tuerent en ce même lieu.

monum dierum Regum Iuda ?

19. Factáque est contra eum conjuratio in Ierusalem : at ille fugit in Lachis. Misérúntque post eum in Lachis, & interfecerunt eum ibi.

20. Ils transporterent son corps sur des chevaux, & il fut enseveli avec ses peres en la ville de David.

20. Et asportaverunt in equis, sepultúsque est in Ierusalem cum patribus suis in civitate David.

21. Tout le peuple prit ensuite Azarias âgé de seize ans, & il fut établi Roi en la place de son pere Amasias.

21. Tulit autem universus populus Iudæ Azariam annos natum sedecim, & constituerunt eum Regem pro patre ejus Amasia.

22. Ce fut lui qui bâtit Elath, l'ayant " reconquise pour Iuda aprés que le Roi " se fut endormi avec ses peres.

22. Ipse ædificavit Ælath, & restituit eam Iudæ, postquam dormivit Rex cum patribus suis.

L'an du Monde 3176. Avant I. Christ 825.

23. La quinziéme année d'Amasias fils de Ioas Roi de Iuda, Ieroboam fils de Ioas Roi d'Israël commença à regner à Samarie & y regna quarante & un an,

23. Anno quinto decimo Amasiæ filii Ioas Regis Iuda regnavit Ieroboam filius Ioas Regis Israël in Samaria, quadraginta & uno anno.

℣. 22. *Expl.* Cette ville estoit de l'idumée, mais ayant été conquise, & soumise au Royaume de Iuda, elle s'étoit revoltée depuis. *Synops. ibid. Explic.* Amasias pere d'Azarias. *Synops.*

Digitized by Google

24. & fecit quod malum est coram Domino. Non recessit ab omnibus peccatis Ieroboam filii Nabat, qui peccare fecit Israël.

24. Il fit le mal devant le Seigneur, il ne se retira point de tous les pechez de Ieroboam qui avoit fait pecher Israël.

25. Ipse restituit terminos Israël ab introitu Emath usque ad mare solitudinis, juxta sermonem Domini Dei Israël, quem locutus est per servum suum Ionam filium Amathi Prophetã, qui erat de Geth, quæ est in Opher.

25. Il rebâtit les limites d'Israël depuis l'entrée d'Emath jusqu'à la mer du desert selon la parole que le Seigneur le Dieu d'Israël avoit prononcée par son serviteur Ionas fils d'Amathi Prophete qui estoit de Geth qui est en Opher.

26 Vidit enim Dominus afflictionem Israël amaram nimis, & quod cõsumpti essent usque ad clausos carcere, & extremos, & non esset qui auxiliaretur Israëli.

26. Car le Seigneur vit l'affliction d'Israël qui estoit venuë à son comble, *il vit* qu'ils étoient tous consumez jusques à ceux qui estoient renfermez dans la prison, & jusqu'aux derniers du peuple, sans qu'il y eût personne qui secourût Israël.

27. Nec locutus est Dominus ut deleret nomẽ Israël de sub cœlo, sed salvavit eos in manu Ieroboam filii Ioas.

27. Et le Seigneur ne voulut pas effacer le nom d'Israël de dessous le Ciel, mais il les sauva par la main de Ieroboam fils de Ioas.

28. Reliqua autem sermonum Ieroboam, & universa quæ fecit, & fortitudo ejus qua pre-

28. Le reste des actions de Ieroboam, tout ce qu'il a fait, le courage avec lequel il combattit, & il reconquit

Digitized by Google

pour Iſraël Damas & Emath qui avoient été à Iuda ; eſt décrit au livre des Annales des Rois d'Iſraël.

liatus eſt, & quomodo reſtituit Damaſcum & Emath Iudæ, in Iſrael nónne hæc ſcripta ſunt in libro ſermonum dierum Regum Iſraël ?

29 Ieroboam dormit avec les Rois d'Iſraël ſes peres ; & Zacharias ſon fils regna en ſa place.

29. Dormivitque Jeroboam cum patribus ſuis Regibus Iſraël, & regnavit Zacharias filius ejus pro eo.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¥.3.4. *AMASIAS fit ce qui eſtoit juſte devant le Seigneur ; mais non comme David ſon pere. Il ſe conduiſit en tout comme Ioas ſon pere, ſinon qu'il n'ôta point les hauts lieux, &c.*

Il paroît quelque obſcurité, & meſme quelque contradiction dans ces paroles de l'Ecriture. Mais elles s'expliquent aiſément en cette ſorte par les interpretes & par la lecture des Paralipomenes. Amaſias donc *fit ce qui eſtoit juſte devant le Seigneur* ; c'eſt-à-dire qu'au commencement de ſon regne, il rendit une partie de ce qu'il devoit à Dieu, en ce qu'il n'adoroit point les idoles. Mais ce n'eſtoit pas, dit l'Ecriture, *ainſi que David ſon pere*, c'eſt-à dire, ſelon qu'il eſt exprimé dans les Paralipomenes, *que ce n'eſtoit pas avec un cœur*

Synopſis Critic.

2. Paral. 6. 25.

Digitized by Google

parfait. Que si l'on demande en quoi consiste cette perfection du cœur, que l'Ecriture attribuoit à David, lequel cependant a été un si grand pecheur, c'est premierement que le Roi David ne quitta jamais le culte de Dieu, & n'adora point les idoles, comme fit depuis Amasias. Et en second lieu, quoi-que David soit tombé dans de grands pechez, & ait été veritablement un grand pecheur, l'Ecriture a eu dessein, comme on l'a déja marqué autre part, de nous faire envisager principalement la penitence, par laquelle il a renoncé parfaitement à ses crimes, & est revenu à Dieu de toute la plenitude d'un cœur parfait. Ce que le texte sacré ajoûte d'Amasias, *qu'il se conduisit en tout comme Ioas son pere*, nous marque qu'il imita l'inconstance de ce Prince. Car comme Ioas, selon qu'on l'a vû auparavant, aprés avoir regné justement, tãt que le Grand-Prêtre Ioïada vécut, consentit depuis sa mort à l'impieté de quelques flatteurs, qui l'engagerent dans l'idolatrie; aussi Amasias son fils degenera de ces beaux commencemens de son regne, & s'abandonna à la fin, comme on le va voir, à adorer les idoles. Les Interpretes remarquent que les paroles suivantes, *sinon qu'il n'ôta point les haut-lieux*, ne se doivent pas rapporter à ce qui est dit immediatement devant, *qu'il se conduisit en tout comme Ioas son pere*, puisque Ioas n'ôta point non plus les hauts-lieux, où le vray Dieu estoit adoré contre la défense qu'il avoit faite, qu'on l'adorât autre part qu'à Jerusalem, mais qu'on les doit rapporter plus haut à ce qui est dit,

Digitized by Google

qu'Amasias fit ce qui estoit juste devant le Seigneur, si ce n'est qu'il n'ôta point ces hauslieux.

v.8.9. Alors Amasias envoya des Ambassadeurs vers Ioas Roy d'Israël, & lui fit dire : Venez, & voyons nous l'un l'autre. Ioas Roy d'Israël renvoya cette réponse à Amasias Roy de Iuda. Le chardon du Liban envoya vers le cedre qui est au Liban, & lui fit dire : Donnez moi vostre fille, afin que mon fils l'épouse. Mais les bestes de la forest du Liban se tournerent contre le chardon, & le foulerent aux pieds,

L'Ecriture nous explique encore en un autre lieu, quelle fut la cause de l'élevement du Roi de Juda, de sa chute, & du malheur qu'il s'attira par sa faute : *Amasias*, dit l'Ecriture, *fit marcher avec confiance son armée, & estant allé dans la vallée des Salines, il tua dix mille hommes des enfans de Seïr.... Mais aprés qu'il eut taillé en pieces les Iduméens, & fait apporter les dieux des enfans de Seïr, il les prit lui méme pour ses dieux, il les adoroit, & leur offroit de l'encens. C'est pourquoy le Seigneur estant en colere contre Amasias, lui envoya un Prophete pour lui dire : D'où vient que vous avez adoré des dieux qui n'ont point délivré leur peuple d'entre vos mains ? Lorsque le Prophete lui parloit ainsi, il lui répondit : Estes-vous donc conseiller du Roy ? Taisez-vous, de peur que je ne vous tuë. Et le Prophete en se retirant luy dit : Je sçay que Dieu a resolu de vous oster la vie, à cause que vous avez commis un si grand mal, & que de plus vous ne*

2. Para. c. 25. v. 11. &c.

Digitized by Google

vous estes point rendu à mon conseil. Amasias donc Roy de Juda prenant un autre conseil tres-méchant, envoya à Joas fils de Joachas, qui estoit fils de Jehu Roy d'Israël, & lui fit dire : Venez, & voyons nous l'un l'autre. Il paroit par là qu'Amasias enflé de l'heureux succez de ses armes dans la guerre qu'il avoit faite contre les Idumées, au lieu d'en donner la gloire au Dieu d'Israël, se l'attribua à lui même, & commença à regarder les autres Princes avec mépris. Il s'abandonna d'abord à l'impieté, & sans faire reflexion que les dieux des Iduméens ne les avoient pû sauver, comme le Prophete le lui reprocha, il tomba dans le même aveuglement que saint Augustin reprocha depuis aux Romains, de reconnoître & d'adorer pour ses dieux ceux qui venoient d'estre en quelque façon vaincus avec les peuples qui les adoroient. Cette impieté le rendit ensuite sourd aux remontrances du Prophete, & tombant d'un precipice en un autre, non seulement il menaça de tuer celui qui lui parloit de la part de Dieu ; mais par un effet étonnant de l'orgueil dont il estoit possedé, il fit sans raison un defi public au Roi d'Israël, voulant le combattre, & ne croyant pas que nul homme pût luy resister. Telle est la folie de l'orgueil humain, qui porte ceux qu'il possede, à ne plus envisager ni Dieu, ni eux même ; à perdre de vûë le neant de la creature, & la puissance infinie du Createur, & à se precipiter par leur propre volonté dans leur pere, lorsqu'ils ne pensent qu'à faire perir les autres. La réponse que Joas Roi d'Israël fit à Amasias, étoit

August. de Civ. Dei. l. 2. cap. 9.

Digitized by Google

encore plus remplie d'orgueil que la deputation d'Amasias. Car dans cette parabole ou figure dont il se servit, selon la coûtume assez ordinaire des Hebreux, pour répondre au défi public qu'il lui avoit fait, & le détourner en même tems d'une entrepriſe également temeraire & inutile, il ſe comparoit, dit un ancien Pere, à un cedre du Liban, c'eſt-à-dire, à l'arbre le plus élevé & le plus ſuperbe; & Amasias à un chardon, c'eſt à dire, à une des herbes les plus mépriſables, & qui eſtoit tout-à fait indigne d'être comparée au cedre. Dieu ſe ſert ainſi de l'orgueil d'un Prince pour punir l'orgueil d'un autre Prince, les condamnant neanmoins tous deux comme des objets de ſa colere, & ne pouvant, ſelon la parole du plus humble de tous les Rois, regarder que ceux qui ſont humbles & rabbaiſſez devant lui, *quoniam humilia reſpicit, & alta à longè cognoſcit.* Ce qu'il y a d'étonnant encore dans cette hiſtoire; c'eſt que le Roi d'Iſraël ayant fait tout ſon poſſible pour détourner ce Roi de Iuda de le venir attaquer ſans aucun ſujet, & agiſſant en cela avec toute la prudence d'un grand Prince, qui cherche plûtôt à donner la paix à ſon peuple, & à vivre en paix avec ſes voiſins, qu'à ſe ſignaler par des victoires dont il ſe tient aſſuré. Amasias ſans rien écouter, & ſans ſuivre d'autre mouvement que celui de ſa fierté, le força d'en venir à un combat qui devoit être la ruïne de ſa fortune & de ſon Royaume; tant il eſt vray que l'homme livré par l'orgueil à l'aveuglement de ſon cœur, n'eſt plus capable que de ſe perdre lui-même par un effet de

Theod. 4. Reg. qu. 43.

Pſalm. 137. 6.

Digitized by Google

cette folie & de cette phrenesie volontaire, dans laquelle il s'est engagé, qui le rend en apparence plus fort que les autres; mais d'une force, comme dit admirablement saint Augustin, qui vient de la violence de sa maladie, & non de la santé de son corps. *Illi viderint quàm fortes sint immanitate febris, non firmitate sanitatis.* Il n'est rien, dit il, de plus fort que ces malades. Ils sont plus forts que les saints mêmes. Mais plus leurs forces sont grandes, plus leur mort est proche. *Phreneticis nihil fortius; valentiores sunt sanis; sed quantò majores vires, tantò mors vicinior.* *Aug. in Psal. 58. tom 8. pag 238*

℣. 13. *Et Roy Ioas d'Israël prit dans le combat de Bethsames Amasias Roy de Iuda, & il l'emmena à Ierusalem. Il fit une bréche à la muraille de Ierusalem de quarante coudées de long.*

Voila quelle fut la suite inévitable de l'élevement d'un Prince, qui aprés avoir preferé des idoles inanimées au Dieu tout puissant; aprés avoir mépriſé les remontrances d'un Prophete, & du Seigneur mesme, qui luy parloit par sa bouche; aprés s'estre précipité contre toute sorte de justice & d'apparence dans un combat avec un Roy qui le portoit à la paix, perdit son armée, fut fait luy même prisonnier dans la bataille, & conduit à Ierusalem, c'est-à dire dans sa ville capitale, comme en triomphe par son vainqueur, qui ne voulant pas y entrer par une porte, fit faire aux murs une bréche de quarante coudées de long, pour y passer, comme dit Ioseph, sur son char avec ses troupes triomphantes; ou, comme disent d'autres *Ioseph. Antiq. lib. 9. c. 10.*

Digitized by Google

Grotius in 4. Reg. c. 14. v. 13. Interpretes, pour tenir la ville toûjours ouverte, ainsi que fit Totilas à Rome.

Menoch in hunc loc.

¶. 14 *Il prit des ôtages, & retourna à Samarie.*

C'est-à dire que Ioas Roy d'Israël ayant rendu Amasias tributaire, voulut emmener avec luy, lorsqu'il retourna à Samarie, quelques Iuifs des principales familles, pour luy servir d'assurance de la fidelité du Roy de Iuda. Que si l'on demande d'où vient que Ioas, qui avoit ce Prince en sa puissance, luy redonna si facilement la liberté, & ne pensa point à s'emparer de son Royaume, dont il estoit maître alors, tenant en ses mains sa personne, tous ses tresors, & sa ville capitale, & pouvant tres aisement reünir les deux Royaumes, ainsi qu'ils l'avoient été du temps de David & de Salomon; il semble qu'on ne peut douter que la raison n'ait été uniquement du côté de Dieu, qui vouloit faire accomplir les Propheties touchant le Royaume de Iuda & la race de David, d'où devoit naître celuy qu'il avoit resolu d'envoyer comme le Sauveur *& l'attente* des nations. Ainsi le Seigneur estant sans comparaison plus maître du cœur de Ioas, que Ioas luy mesme ne l'estoit alors de Ierusalem & d'Amasias, arresta, selon les conseils de son eternelle providence, les desseins ambitieux qu'auroit pû, & qu'il semble mesme qu'auroit dû avoir ce Prince, luy permettant seulement d'accomplir sa divine volonté, par l'humiliation si terrible qu'il procura au Roy de Iuda, comme le ministre & l'instrument de la justice de Dieu contre luy.

Digitized by Google

v. 19. Il se fit dans Jerusalem contre Amasias une conjuration qui l'obligea de s'enfuir à Lachis. Mais ils envoyerent après lui à Lachis, & ils le tuérent en ce même lieu.

Amasias croyoit peut-être avoir évité la mort dont le Prophete l'avoit menacé de la part de Dieu. Et c'est ainsi que les grands pecheurs, aprés avoir échappé plusieurs dangers, & s'être abandonnez impunément à toutes sortes de crimes, s'imaginent que ce silence de Dieu les met à couvert de tout, & qu'ils n'ont plus rien à craindre. Qui n'auroit crû en effet, qu'Amasias aprés avoir recouvré sa liberté & son Royaume, n'avoit plus qu'à vivre en paix, & joüir tranquilement d'une vie qu'il n'eût osé esperer? Mais lorsqu'il ne pense plus à la menace du Prophete; lors qu'il voit le Roi d'Israël, qui l'avoit si honteusement vaincu, mort avant lui; & lorsqu'aprés la mort de ce Prince il a encore joüit de son Royaume pendant quinze années, le temps de la patience de Dieu étant passé, il est accablé tout d'un coup par le poids de sa severe justice, & tué par une conspiration qui se fait contre sa personne. Il est sans doute d'une extrême consequence de ne pas lire sans reflexion ces sortes d'évenemens, que l'esprit de Dieu n'a fait marquer dãs ses Ecritures, qu'afin qu'ils nous fussent comme des leçons vivantes, où nous apprenons à ne point substituer dans nôtre cœur le culte de quelque idole ou de quelque passion secrette, au service du vrai Dieu; à écouter humblement les menaces de ses ministres, lorsqu'ils nous étonnent d'une

Digitized by Google

maniere avantageuse pour nostre salut ; à ne nous point élever, comme fit ce Roy, pour quelques avantages que nous ayons eu sur nos ennemis ; & enfin à ne nous pas endormir par un funeste assoupissement ; mais à craindre beaucoup plus la longue patience du Seigneur, lorsqu'il garde le silence ; que les châtimens temporels dont il se sert pour nous reveiller & nous attirer à luy.

℣. 25. *Il rétablit les limites d'Israël depuis l'entrée d'Emath jusqu'à la mer du desert ; selon la parole que le Seigneur avoit prononcée par son serviteurs Jonas fils d'Amathi, Prophete.*

Theod. 4. Reg. quæst. 45. Synopf. Critic.

La plus commune opinion est, que Jonas dont il est parlé ici, est le même que celuy qui tient le cinquiéme rang entre les douze petits Prophetes, quoy qu'il soit peut-estre le plus ancien de tous ceux dont nous avons les écrits. On ne voit point dans sa prophetie, selon la reflexion d'un Pere, ce qui est marqué en ce lieu touchant les heureux succez qu'il predit à Jeroboam, & les victoires qu'il luy promit sur les Syriens. Mais c'est, comme il dit, que ce saint Prophete ne voulut point entremeler avec ce qui regardoit Ninive, les autres évenemens, tels que celui-ci. Et peut-estre que Dieu en cela avoit dessein que nous fussions appliquez uniquement à ce principal objet de la conversion generale d'une ville pechereresse & idolâtre, que Jesus-Christ a proposée comme devant estre le sujet d'une eternelle confusion pour ceux qui ne se convertiroient point par sa presence, aprés que les Ninivites s'étoient revétus de sacs & couverts

Digitized by Google

de cendres en suite de la predication d'un Prophete qui étoit incomparablement moindre que lui. *Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione istâ, & condemnabunt eam, quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ; & ecce plus quam Jonas hîc.* Jeroboam donc animé par l'esperance que lui donna de la part de Dieu ce saint Prophete, *rétablit les limites d'Israël depuis la ville d'Emath*, qui estoit au Septentrion prés de Damas, *jusqu'à la mer du desert*, ou la mer morte, que Ioseph appelle le Lac Asphaltide, c'est à-dire vers le Midi, jusqu'aux Iduméens.

Matth. c. 12. 41. Luc. cap 11. 32.

Ioseph. Antiq. lib. 9. cap. 11. Synopsis Critic.

℣. 26. *Car le Seigneur vit l'affliction d'Israël, qui estoit venuë à son comble. Il vit qu'ils estoient tous consumez, jusqu'à ceux qui estoient renfermez dans la prison, & jusqu'aux derniers du peuple, sans qu'il y eût personne qui secourût Israël.*

Il semble que l'Ecriture ait voulu nous rendre la raison pour laquelle Ieroboam devint si puissant & si heureux contre tous ses ennemis. Car c'estoit un Prince impie & tres-indigne par lui-même de cette assistance extraordinaire que Dieu lui donna, *puisqu'il fit le mal devant le Seigneur*, comme elle le dit, *& qu'il ne se retira point de tous les pechez de Jeroboam qui avoit fait pecher Israël.* C'est donc comme si le texte sacré ajoûtoit que ce ne fut pas à cause de lui, mais à cause de *la grande affliction d'Israël qui estoit venuë à son comble*, que le Seigneur mit sa puissance entre les mains de ce Prince, afin d'abbattre l'orgueil des ennemis de son peuple, & les empêcher

Digitized by Google

de se glorifier insolemment de leurs victoires, qu'ils auroient dû rapporter à Dieu, selon que Dieu mesme le declare ailleurs. *Ne forte dicant hostes eorum, & dicerent : Manus nostra excelsa ; & non Dominus fecit hæc omnia.* Cependant il vient dans l'esprit une autre difficulté touchant cette extrême affliction des Israëlites, *qui étoit* alors, selon l'Ecriture, *à son comble.* Car puisque Joas pere de Jeroboam avoit, comme on l'a marqué auparavant, *battu par trois fois le Roy de Syrie, & rendu à Israël les villes qui lui avoient été prises*, comment sous son fils Jeroboam les mesmes Syriens avoient ils reduit Israël dans la derniere extremité ? On peut dire sur cela, que c'estoit des suites de l'impenitence du peuple de Dieu, marquées prophetiquement & obscurement par cette colere mysterieuse d'Elisée, dont on a parlé auparavant, lorsque Ioas se lassant de frapper la terre avec des fléches, merita que ce saint Prophete lui predît qu'il ne feroit pas entierement victorieux du Roy de Syrie. Ainsi les Syriens ayant été battus en trois rencontres par le Roi Ioas, & ayant perdu les villes qu'ils avoient conquises sur Israël, attaquerent de nouveau sans doute les Israëlites, & les reduisirent à cette effroyable extremité où ils étoient, lorsqu'il plut à Dieu de les secourir, *ne voulant pas*, comme dit l'Ecriture, *effacer le nom d'Israel de dessous le Ciel.* Ce qu'elle dit non sans un tres grand mistere ; car comment Dieu en effet auroit-il voulu effacer entierement & exterminer un peuple, au milieu duquel devoit naître son propre Fils, comme le veritable

Deuter. c. 32.

4. Reg. c. 13. 27.

Digitized by Google

veritable Sauveur, non pas tel que celui dont il eſt parlé dans le chapitre precedent, qui devoit vaincre trois fois ſeulement les ennemis de ſon peuple; mais tel que tous les Prophetes l'ont repreſenté, comme devant s'aſſujettir tous les peuples de la terre, & s'en faire un peuple unique, qui eſt le vray Iſraël de Dieu, comme l'appelle S. Paul, c'eſt à dire, celui dont l'ancien n'a été que la figure.

CHAPITRE XV.

1. Anno vigeſimo ſeptimo Jeroboam Regis Iſraël, regnavit Azarias filius Amaſiæ Regis Juda.

2. Sedecim annorum erat cùm regnare cœpiſſet, & quinquaginta duobus annis regnavit in Jeruſalem: nomen matris ejus Jechelia de Jeruſalem.

3. Feciſque quod erat placitum coram Domino, juxta omnia quæ fecit Amaſias pater ejus.

4. Verumtamen excelſa non eſt de-

1. L'An vingt ſeptiéme année de Jeroboam Roi d'Iſraël, Azarias fils d'Amaſias Roi de Juda commença à regner.

2. Il n'avoit que ſeize ans lorſque ſon regne commença, & il regna cinquante-deux ans dans Jeruſalem. Sa mere étoit de Jeruſalem, & s'appeloit Iechelie.

3. Il fit ce qui étoit agreable au Seigneur, & il ſe conduiſit en tout comme Amaſias ſon pere.

4. Il ne ruina pas neanmoins les hauts lieux, & le

¶. 1. *Expl.* Il eſt nommé Ozias dans ce même chapitre plus bas, & dans le 2. livre des Paralipom.

Digitized by Google

peuple y ſacrifioit & y brûloit de l'encens.

molitus : adhuc populus ſacrificabat, & adolebat incenſum in excelſis.

5. Mais le Seigneur frappa ce Roi, & il demeura lepreux juſqu'au jour de ſa mort. Il vivoit à part dans une maiſon écartée. Cependant Ioathan fils du Roy étoit grand-maître du Palais & jugeoit le peuple.

5. Percuſſit autem Dominus Regem, & fuit leproſus, uſque in diem mortis ſuæ, & habitabat in domo libera ſeorſum : Joathan verò filius Regis gubernabat palatium, & judicabat populum terræ.

6. Le reſte des actions d'Azarias, & tout ce qu'il a fait eſt décrit au Livre des Annales des Rois de Iuda.

6. Reliqua autem ſermonum Azariæ, & univerſa quæ fecit, nónne hæc ſcripta ſunt in libro verborum dierum Regum Juda ?

L'an du Monde 3246. 7. Et Azarias dormit avec ſes peres. Il fut enſeveli " avec ſes anceſtres dans la ville de David, & Ioathan ſon fils regna en ſa place.

7. Et dormivit Azarias cum patribus ſuis: ſepelierúnque eum cum majoribus ſuis in civitate David, & regnavit Joathan filius ejus pro eo.

L'an du Monde 3238. 8. La trente-huitiéme année d'Azarias Roi de Iuda, Zacharias fils de Ieroboam regna " dans Iſraël à Samarie pendant ſix mois.

8. Anno trigeſimo octavo Azariæ Regis Iuda, regnavit Zacharias filius Jeroboam ſuper Iſraël in Samaria ſex menſibus:

9. Il fit le mal devant le

9. & fecit quod

℣. 6. Expl. proche du tombeau de ſes anceſtres, & non dedans à cauſe qu'il étoit lepreux. 2. *Paralip.* c. 26. 23.

Digitized by Google

malum est coram Domino, sicut fecerant patres ejus: non recessit à peccatis Ieroboam filii Nabat, qui peccare fecit Israël.

Seigneur comme avoient fait ses peres, & il ne se retira point des pechez de Ieroboam fils de Nabat qui avoit fait pecher Israël.

10. Conjuravit autem contra eum Sellum filius Iabes: percussitque eum palam, & interfecit regnavitque pro eo.

10. Sellum fils de Iabes fit une conspiration contre lui, il l'attaqua & le tua publiquement, & il regna en sa place.

11. Reliqua autem verborum Zachariæ, nónne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum Regum Israël?

11. Le reste des actions de Zacharias est écrit au Livre des Annales des Rois d'Israël.

12. Iste est sermo Domini, quem locutus est ad Jesu, dicens: Filii tui usque ad quartam generationem sedebunt super thronum Israël. Factúmque est ita.

12. Ainsi fut accompli ce que le Seigneur avoit dit à Iesu: Vos enfans seront assis sur le trône d'Israël jusqu'à la quatriéme generation.

13. Sellum filius Jabes regnavit trigesimo nóno anno Azariæ Regis Juda: regnavit autem uno mense in Samaria.

13. La trente neuviéme année d'Azarias Roi de Juda, Sellum fils de Jabés commença à regner, & il regna un mois seulement à Samarie.

14. Et ascendit Manahé filius Gadi de Thersa: venitque

14. Car Manahem fils de Gadi, étant venu de Thersa

℣. 12. *Lettr.* C'est la parole du Seigneur qu'il avoit dite.

Digitized by Google

à Samarie, attaqua Sellum fils de Jabés, le tua dans la même ville, & regna en sa place.

in Samariam, & percussit Sellum filium Iabes in Samaria, & interfecit eum, regnavitque pro eo.

15. Le reste des actions de Sellum & la conspiration qu'il fit pour surprendre le Roy ' est décrite au Livre des Annales des Rois d'Israël.

15. Reliqua autem verborum Sellum, & conjuration ejus, per quam te endit insidias nónne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum Regum Israël?

16 En ce même temps Manahem prit la Ville de Thapsa, tua tout ce qui estoit dedans, & en ruina tout le territoire jusqu'aux confins de Thersa, parce que les habitans ne lui avoient pas voulu ouvrir les portes, il tua toutes les femmes grosses, & il leur fendit le ventre.

16. Tunc percussit Manahē Thapsam, & omnes qui erant in ea, & terminos ejus de Thersa, noluerant enim aperire ei: & interfecit omnes prægnantes ejus, & scidit eas.

17. La trente neuviéme année d'Azarias Roi de Juda Manahem fils de Gadi regna dans Israël à Samarie pendant dix ans.

17. Anno trigesimo nono Azariæ Regis Iuda, regnavit Manehem filius Gadi super Israël decem annis in Samaria.

18 Il fit le mal devant le Seigneur, & il ne se retira point des pechez de Jeroboam fils de Nabat qui avoit fait pecher Israël pendant tout son regne.

18. Fecitque quod erat malum coram Domino: non recessit à peccatis Jeroboā filii Nabat, qui peccare fecit Israël cunctis diebus ejus.

℣. 15. *Expl.* qu'il tua néanmoins publiquement, *Vers.* 10. *plus haut.*

Digitized by Google

19. Veniebat Phul Rex Assyriorum in terram, & dabat Manahem Phul mille talenta argenti, ut esset ei in auxilium, & firmaret regnum ejus.

29. Phul Roi des Assyriens étant venu dans la terre d'*Israël*, Manahem lui donna mille talens d'argent afin qu'il le secourût, & qu'il affermît son regne.

20. Indixitque Manahem argentum super Israël cunctis potentibus & divitibus, ut daret Regi Assyriorum, quinquaginta siclos argenti per singulos: reversusque est Rex Assyriorum, & non est moratus in terra.

20. Manahem leva cét argent dans Israël sur toutes les personnes puissantes & riches pour le dóner au Roi d'Assyrie; & il les taxa à cinquante ficles d'argét par teste. Le Roi d'Assyrie retourna aussi-tôt, & il ne demeura point dans le païs.

21. Reliqua autem sermonũ Manahem, & universa quæ fecit, nónne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum Regum Israël?

21. Le reste des actions de Manahem & tout ce qu'il a fait est décrit au Livre des Annales des Roys d'Israël.

22. Et dormivit Manahem cũ patribus suis: regnavitq; Phaceïa filius ejus pro eo.

22. Manahem dormit avec ses peres, & Phaceïa son fils regna en sa place.

23. Anno quinquagesimo Azariæ Regis Juda, regnavit Phaceïa filius Manahem super Israël in Samaria biennio;

23. La cinquantiéme année d'Azarias Roi de Juda, Phaceïa fils de Manahem regna sur Israël à Samarie pendant deux ans. *L'an du Monde* 3243.

¶. 19. *Expl.* Phul selon quelques uns est le pere de Sardanaple, qui a été ainsi appellé, comme qui diroit Sardanpul; de même que de Baladan Roi de Babylone, son fils a été nommé Merodach-baladan.

Digitized by Google

24. Il fit le mal devant le Seigneur, & il ne se retira point des pechez de Jeroboam fils de Nabat qui avoit fait pecher Israël.

24 & fecit quod erat malum coram Domino: non recessit à peccatis Jeroboam filii Nabat, qui peccare fecit Israël.

25. Phacée fils de Romelie General de ses troupes fit une conspiration contre luy; il l'attaqua à Samarie dans la tour de la Maison Royale, prés d'Argob & d'Arie, & cinquante hommes des Galaadites qui étoient avec luy, & il le tua & regna en sa place.

25. Conjuravit autem adversus eũ Phacee filius Romeliæ, dux ejus, & percussit eum in Samaria in turre domus Regiæ, juxta Argob, & juxta Ariæ, & cũ eo quinquaginta viros de filiis Galaaditarũ, & interfecit eum, regnavitque pro eo.

26. Le reste des actions de Phacéia & tout ce qu'il a fait est décrit au Livre des Annales des Roys d'Israël.

26. Reliqua autem sermonũ Phaceia, & universa quæ fecit, nónne hæc scripta sunt in libro sermonũ dierum Regum Israël.

27. La cinquante-deuxiéme année d'Azarias Roy de Iuda Phacée, fils de Romelie regna dans Israël dans Samarie pendant vingt ans.

27. Anno quinquagesimo secundo Azariæ Regis Iuda, regnavit Phacee filius Romeliæ super Israël in Samaria viginti annis.

28. Il fit le mal devant le Seigneur, & il ne se retira point des pechez de Jeroboam fils de Nabat qui avoit fait pecher Israël.

28. Et fecit quod erat malum coram Domino: non recessit à peccatis Jeroboã filii Nabat, qui peccare fecit Israël.

Digitized by Google

29. In diebus Phacée Regis Iſraël venit Theglatphalaſar Rex Aſſur, & cepit Aion, & Abel Domum Maacha, & Ianoe, & Cedes, & Aſor, & Galaad, & Galilæam, & univerſam terram Nephthalí: & tranſtulit eos in Aſſyrios.

29. Pendant le regne de Phacée Roy d'Iſraël, Theglathphalazar" Roy des Aſſyriens vint en Iſraël, & prit Aïon, & Abel Maiſon de Maacha, & Ianoe, Cedes, Azor, Galaad, la Galilée & tout le païs de Nephtali, & en tranſporta tous les habitans en Aſſyrie.

30. Conjuravit autem, & tetendit inſidias Oſee filius Ela contra Phacee filium Romeliæ, & percuſſit eam, & interfecit: regnavitque pro eo vigeſimo anno Ioathan filii Oziæ.

30. Mais Ozée fils d'Ela, fit une conſpiration contre Phacée fils de Romelie pour le ſurprendre; il l'attaqua, il le tua, & il regna en ſa place la vingtiéme année de Ioathan fils d'Ozias.

31. Reliqua autem ſermonum Phacee, & univerſa quæ fecit, nónne hæc ſcripta ſunt in libro ſermonum dierum Regum Iſraël

31. Le reſte des actions de Phacée, & tout ce qu'il a fait eſt écrit au Livre des Annales des Rois d'Iſraël.

32. Anno ſecundo Phacee, filii Romeliæ Regis Iſraël, regnavit Ioathan filius Oziæ Regis Iuda,

32. La ſeconde année de Phacée fils de Romelie Roy d'Iſraël, Ioathan fils d'Ozias Roy de Iuda commença à regner.

Verſ. 29 Expl. Ce Roy eſt eſtimé le même que Ninus le jeune qui apres la ruine du premier Empire des Aſſyriens arrivée ſous Sardanapales, devint comme le fondateur du ſecond Empire, qui porta ce nom, & qui eut bien moins d'étenduë que le premier, l'Empire des Medes, & celuy des Babyloniens en ayant eſté detachez.

Digitized by Google

33. Il avoit vingt-cinq ans lors que son regne commença, & il regna dans Ieruſalem pendant ſeize ans : ſa mere s'appelloit Ieruſa & étoit fille de Sadoc.

33. Viginti quinque annorum erat cùm regnare cœpiſſet, & ſedecim annis regnavit in Ieruſalem : nomen matris ejus Ieruſa, filia Sadoc.

34. Il fit ce qui eſtoit agreable au Seigneur, & il ſe conduiſit en tout comme avoit fait Ozias ſon pere.

34. Fecitque quod erat placitum coràm Domino: juxta omnia quæ fecerat Ozias pater ſuus, operatus eſt.

35. Il ne détruiſit pas neanmoins les hauts lieux, car le peuple y ſacrifioit encore & y brûloit de l'encens. Ce fut luy qui bâtit la plus haute porte de la maiſon du Seigneur.

35. Veruntamen excelſa non abſtulit : adhuc populus immolabat, & adolebat incenſum in excelſis : ipſe ædificavit portã domus Dñi ſublimiſſimam.

36. Le reſte des actions de Joathan & tout ce qu'il a fait eſt écrit au Livre des Annales des Rois de Juda.

36. Reliqua autem ſermonũ Ioatham, & univerſa quæ fecit, nónne hæc ſcripta ſunt in Libro verborũ dierum Regum Iuda.

37. En ce même tems le Seigneur commença à envoyer en Juda Raſin Roi de Syrie, & Phacée fils de Romelie.

37. In diebus illis cœpit Dñs mittere in Iudam, Raſin Regem Syriæ, & Phacee filiũ Romeliæ.

38. Joathan dormit avec ſes peres, il fut enſeveli avec eux dans la ville de David ſon pere, & Achas ſon fils regna en ſa place.

38. Et dormivit Ioatham, cum patribus ſuis, ſepultúſque eſt cũ eis in civitate David patris ſui, & regnavit Achaz filius ejus pro eo.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 3. *AZarias fit ce qui étoit agreable au Seigneur, & il se conduisit en tout comme Amasias son pere.*

Il est difficile de n'être pas surpris en voyant joindre deux choses si opposées en apparence, que le sont celles d'avoir fait ce qui estoit agreable au Seigneur, & de s'être en même tems conduit en tout comme Amasias, puisqu'on a vû que ce Prince se laissa aller à adorer des idoles, & à faire lapider un saint Prophete. Mais l'Ecriture s'explique elle-même sur ce sujet dans les Paralipomenes, où elle fait voir en quoi consistoit cette ressemblance qu'eut en toutes choses Azarias, autrement dit Osias avec son pere. Car elle témoigne *qu'il rechercha le Seigneur du vivant de Zacharie*; qui étoit, selon Saint Jerôme, fils de Zacharie qui fut lapidé, & petit fils du Grand Prêtre Joïada? *Et que tant qu'il rechercha le Seigneur, le Seigneur le conduisit en toutes choses; & l'assista contre les Philistins, contre les Arabes, & contre les Ammonites. Mais que lors qu'il fut devenu puissant, son cœur s'éleva pour sa ruine: qu'il negligea le Seigneur son Dieu, & qu'étant entré dans le Temple du Seigneur, il voulut offrir l'encens sur l'Autel, que le Prestre Azarias & quatre-vingts Prestres tous gens de cœur & tres-forts vinrent resister au Roy, & lui dirent: Qu'il n'étoit point de sa charge d'offrir l'encens*

2. *Paral.* c. 26. 5. &c.

Hieron. in trad. Hebr.

Digitized by Google

au Seigneur, qu'il se retirast du Sanctuaire, & qu'il ne mépriſast point. ce qu'ils luy diſoient: *parce que cela ne luy ſeroit point imputé à gloire devant le Seigneur ſon Dieu, mais qu'Oſias étant en colere, & tenant en main l'encenſoir, menaça les Preſtres, & que dans l'inſtant la lepre parut ſur ſon front: ce qui obligea les Preſtres, lorſqu'ils l'eurent apperçuë, de le chaſſer promptement, comme il ſe hâta auſſi luy même de ſortir tout effrayé à cauſe de cette playe du Seigneur qu'il avoit ſentit.*

Nous voyons donc que la reſſemblance d'Azarias avec ſon pere conſiſtoit en ce que l'un & l'autre de ces deux Princes rendirent à Dieu au commencement de leur regne ce qu'ils luy devoient; l'un tant que le Grand Preſtre Ioïada vécut; & l'autre, du vivant de Zacharie petit fils de Ioïada; mais que s'étant élevez tous deux dans leur cœur par l'heureux ſuccez de leurs armes, dont ils devoient rapporter la gloire à Dieu; l'un s'abandonna ouvertement à l'idolatrie; & l'autre mit la main à l'encenſoir, & refuſa d'obeïr à Dieu & aux Preſtres qui luy faiſoient voir ſon crime, ce que l'Ecriture appelle une autre eſpece d'idolatrie, lorſque Samuël reprochant tres-fortement ce peché de deſobeïſſance au premier de tous les Rois d'Iſraël, luy dit cette parole ſi celebre: *Quaſi ſcelus idololatriæ, nolle acquieſcere.*

1 Reg. c. 15. 23. ℣. 29. *Pendant le regne de Phacée Roy d'Iſraël, Théglath Phalazar Roy des Aſſyriens vint en Iſrael, prit Aion.....& en tranſporta tous les habitans en Aſſyrie.*

Le Seigneur, comme parle le ſaint Prophete

Digitized by Google

Isaïe, *se servoit du Roy des Assyriens comme d'un rasoir pour raser la teste, le poil des pieds, & toute la barbe de son peuple, &c.* C'est à-dire que lorsque ce Prince s'imaginoit qu'il pouvoit tout, & qu'il estoit maître d'Israël, il ne devoit neanmoins se regarder que comme un rasoir qui estoit entre les mains de Dieu même, & dont il sçavoit se servir selon les regles de sa justice éternelle, pour retrancher comme les superfluitez de son peuple, & purifier même les justes par ces sortes de retranchemens, qui contribuoient à augmenter leur justice. Car il ne faut pas s'imaginer, dit saint Ierôme, que ceux à qui le Seigneur livra Israël, estoient justes; & que c'estoit à cause de leur justice qu'il fut livré entre leurs mains; mais parce qu'ayant esté le peuple de Dieu, ils l'avoient quitté, & avoient couru aprés les idoles, & s'estoient ainsi rendus dignes que Dieu les abandonnât, & qu'il les livrât tres-justement à des ennemis plus méchans qu'eux, pour estre punis de leur infidelité. *Non quòd illi justi fuerint, qui cum oppresserunt, & idcircò traditus eis sit; sed quòd qui quondam fuerunt populus meus, me eos deserente traduntur ad pœnas, & pejoribus se adversariis concedunturs, quia cœpit Ephraïm abire post idola, & Deum derelinquere.*

Isa. c. 7. 17. &c.

Hieron. in Oséa, lib. 2. c. 5. t. 3. pag 40.

Cette translation que fit le Roy d'Assyrie de plusieurs Tribus d'Israël, c'est à dire de Ruben, de Gad, & de la demi Tribu de Manassé, qui estoient au delà du Iourdain, & de toute la Tribu de Nephtali, & d'une partie de celle de Zabulon, situées au deça, fut la premiere par

Digitized by Google

laquelle Dieu punit l'extrême infidelité & insensibilité des Rois & du peuple d'Israël. Il vouloit, dit encore saint Jerôme en permettant qu'Israël devint captif, & s'éloignant d'eux, les reduire à l'extremité, & comme à une espece de défaillance, afin qu'au moins ils les recherchassent alors, & qu'aprés avoir été insensible à sa presence & à tant de marques de sa bonté, ils retournassent vers lui, lors qu'ils le verroient éloigné & en colere contre-eux, & que la lumiere de la penitence se seroit levée dans leurs cœurs au milieu de leur captivité. *Ideò Deus tradidit Ephraïm captivitati; & reverteteur ad locum suum, donec deficiant, & quarant faciem ejus, ut quem propitium præsentemque non senserant, iratum & absentem requirant; & in tribulatione suâ, orto eis lumine pœnitentiæ, manè consurgant ad eum.* Il est vray qu'on ne peut lire sans horreur cet effroyable déreglement d'un peuple, qui ayant été choisi du milieu des nations pour être le peuple de Dieu, sembloit travailler alors par tous ses excez à accomplir d'une maniere tres funeste les Propheties de Moïse sur leur sujet, ni cette suite malheureuse de Rois impies, qui sans faire de reflexion sur les châtimens des Princes leurs predecesseurs, & sur la cause de ces châtimens, se livroient avec une plenitude du cœur à l'impieté dont Jeroboam leur avoit montré l'exemple, & s'entretuoient brutalement comme des bestes farouches, pour joüir, comme on le voit dans ce chapitre, pendant quelques mois, ou pendant quelques années, d'une puissance qui

Ibid. c. 6 p. 43.

Deut. c. 31. & 32.

Digitized by Google

venoit enfin à leur perte.

v. 34. 35. Joathan fit ce qui estoit agreable au Seigneur, & il se conduisit en tout comme avoit fait Osias son pere. Il ne détruisit pas neanmoins les hauts lieux.

L'Ecriture dans les Paralipomenes expliquant ce même endroit, dit *que Joathan fit ce qui estoit droit devant le Seigneur, se conduisant en toutes choses comme avoit fait Osias son pere; si ce n'est qui n'entra point dans le Temple du Seigneur; & que le peuple continuoit encore à pecher.* Sur quoi tous les Interpretes sont partagez. Estius témoigne que ce qui est dit ici de Joathan : *Qu'il imita son pere Osias en toutes chose, si ce n'est en ce qu'il n'entra point dans le Temple du Seigneur*, nous marque qu'il ne sacrifioit point dans le Temple, mais dans les hauts-lieux, contre l'ordonnance de la loy, & que c'est ce qu'on doit entendre dans le chapitre des Rois que nous expliquons, où il est dit; *Qu'il ne détruisit point ces hauts lieux.* Et il ajoûte que c'est pour cette raison que ce Prince, en qui d'ailleurs on ne voit rien autre chose de reprehensible, n'a point été mis dans l'Ecclesiastique au nombre des meilleurs Rois de Juda. Mais le sentiment de ce sçavant homme n'est pas sans difficulté. Car s'il estoit vray que Ioathan n'entra point du tout dans le Temple pour y sacrifier, est il vrai-semblable que ce Prince se fût mis en peine de la décoration de ce même Temple, *en bâtissant*, comme il est dit en ce lieu, *la plus haute porte de la maison du Seigneur?* Aussi d'autres Interpretes ont crû que cette oppos-

2. Paral. c. 27.

Estius. Sa Tir. in hunc locum. Synops. Critic. ibid.

Eccl. c. 49.

Digitized by Google

tion que met l'Ecriture entre Joathan & Osias son pere, consiste, non en ce que Ioathan n'entra point du tout dans le Temple pour y sacrifier; mais plûtôt en ce qu'il n'imita point la temerité de son pere, qui étoit entré jusques dans le Sanctuaire du Seigneur, pour offrir lui-même l'encens par une usurpation sacrilege. Et quant à ce qu'elle ajoûte; *Que le peuple cependant continuoit encore à sacrifier*, ils disent que cela marquoit, ou que les mœurs d'Israël estoient toûjours également corrompuës, ou qu'ils continuoient, comme auparavant, à sacrifier dans les hauts-lieux contre l'ordre du Seigneur, sans que ce Prince eût la force de s'y opposer, comme il l'auroit dû. Et c'étoit assez sans doute, comme le remarque Theodoret, que Ioathan n'eût point détruit les hauts lieux, ni empêché ses sujets de se corrompre dans leurs voyes, & de violer l'ordonnance de la loi touchant le lieu où se devoit faire le sacrifice, pour estre indigne que l'on mît son nom avec celui des meilleurs Rois de Iuda.

Theod. 4. Reg. qu. 46.

CHAPITRE XVI.

L'an du Monde 3162. avant I. Christ 742.

1. LA dix septiéme année de Phacée fils de Romelie Achas fils de Ioathan Roi de Iuda commença à regner.

2. Il avoit vingt ans lors

1. ANNO decimo septimo Phacee filii Romeliæ: regnavit Achaz filius Ioathan Regis Iuda.

2. Viginti annos

rum erat Achaz cùm regnare cœpisset, & sedecim annis regnavit in Jerusalem: non fecit quòd erat placitum in conspectu Domini Dei sui, sicut David pater ejus.

que son regne commença, & il regna seize ans à Jerusalem. Il ne fit point ce qui étoit agreable au Seigneur son Dieu, comme David son pere.

3. sed ambulavit in via Regum Israël: insuper & filium suum consecravit, transferens per ignem secundùm idola gentium: quæ dissipavit Dominus coram filiis Israël.

4. Immolabat quoque victimas, & adolebat incensum in excelsis, & in collibus, & sub omni ligno frondoso.

5. Tunc ascendit Rasin Rex Syriæ & Phacee filius Romeliæ Rex Israël, in Jerusalem ad præliandum: cúmque obsiderent Achaz, non valuerunt superare eum.

6. In tempore illo restituit Rasin Rex Syriæ, Ailam Syriæ, & ejecit Judæos de Aila: & Idumæi venerunt in Ailam,

3. Il marcha dans la voye des Rois d'Israël, & consacra même son fils le faisant passer par le feu, suivant *la superstition* des Idoles des nations que le Seigneur avoit détruites à l'entrée des enfans d'Israël.

4. Il immoloit aussi des victimes & brûloit de l'encens sur les hauts lieux, sur les colines & sur tous les arbres chargez de feüillages.

5. Alors Rasin Roy de Syrie, & Phacée fils de Romelie Roi d'Israël vinrent mettre le siege devant Jerusalem, & tenant Achas assiegé, ils ne purent neanmoins le prendre.

6. En ce même tems Rasin Roi de Syrie reconquit Elam pour les Syriens, & en chassa les Iuifs, & les Iduméens vinrent à Elam & y habiterent, comme ils y

Digitized by Google

ſont encore aujourd'huy.

& habitaverunt ibi uſque in diem hanc.

7. Alors Achas envoya des Ambaſſadeurs à Theglathphalazar Roi des Aſſyriens, pour lui dire de ſa part: Je ſuis vôtre ſerviteur & vôtre fils, venez me ſauver des mains du Roi de Syrie & des mains du Roi d'Iſraël qui ſe ſont joints enſemble pour s'élever contre moi.

7. Miſit autem Achas nuncios ad Theglathphalaſar Regem Aſſyriorum, dicens: Servus tuus, & filius tuus ego ſum: aſcende, & ſalvum me fac de manu Regis Syriæ, & de manu Regis Iſraël, qui conſurrexerunt adverſum me.

8. Et ayant amaſſé l'argent & l'or qui ſe put trouver dans la maiſon du Seigneur & dans les treſors du Roi, il en fit des preſens au Roi des Aſſyriens.

8. Et cum colligiſſet argentum & aurum, quod inveniri potuit in domo Domini, & in theſauris Regis, miſit Regi Aſſyriorum munera.

9. Le Roi des Aſſyriens s'étant rendu à ce qu'il deſiroit de lui, vint à Damas, ruina la ville, en transfera les habitans à Cyrene, & tua Raſin.

9. Qui & acquievit voluntati ejus: aſcendit enim Rex Aſſyriorum in Damaſcum, & vaſtavit eam: & tranſtulit habitatores ejus Cyrenen, Raſin autem interfecit.

10. Alors le Roi Achas alla à Damas au devant de Theglatphalazar Roi des Aſſyriens, & Ayāt vû l'Autel qui étoit à Damas, il envoya au Pontife Vrie un modelle où cét Autel étoit repreſenté

10. Perrexitque Rex Achaz in occurſū Theglathphalaſar Regi Aſſyriorum in Damaſcum, cúmque vidiſſet altare Damaſci, miſit Rex Achaz ad Vriā

Sacerdotem

Digitized by Google

Sacerdotem exemplar ejus, & similitudinem juxta omne opus ejus.

11. Extruxítque Urias Sacerdos altare: juxta omnia quæ præceperat Rex Achaz de Damasco, ita fecit Sacerdos Urias donec veniret Rex Achaz de Damasco.

12. Cúmque venisset Rex de Damasco, vidit altare, & veneratus est illud: ascenditque & immolavit holocausta, & sacrificium suum.

13. & libavit libamina, & fudit sanguinem pacificorum, quæ obtulerat super altare.

14. Porrò altare æreum, quod erat coram Domino, transtulit de facie templi, & de loco altaris, & de loco templi Domini, posuitque illud de latere altari ad Aquilonem.

15. Præcepit quoque Rex Achaz Uriæ Sacerdoti, dicens: Super altare majus offer

selon sa figure & tout ce qu'il contenoit.

11. Et le Pontife Urie bâtit un Autel tout semblable à celui de Damas, selon l'ordre qu'il en avoit reçû du Roi Achaz en attendant que le Roi fût revenu de Damas.

12. Lors que le Roy Achas fut revenu de Damas, il vit cét Autel, & il le revera, & il vint immoler un holocauste & ses sacrifices.

13. Il y versa les oblations de liqueurs, & y répandit le sang des hosties pacifiques qu'il avoit offertes sur l'Autel.

14. Il transfera l'Autel d'airain " qui étoit devant le Seigneur, " de devant la face du Temple, du lieu de l'Autel & du Temple du Seigneur, & il le mit à côté de l'Autel vers le Septentrion.

15. Le Roi Achas donna aussi cét ordre au Pontife Urie: v° offrirez sur le grand

℣. 15. *Expl.* fait par Salomon *Vatabl. Ibid.* *Expl.* ante vestibulum domus Domini. *Vatabl.*

Digitized by Google

Autel l'holocauſte du matin & le ſacrifice du ſoir, l'holocauſte du Roi & ſon ſacrifice, l'holocauſte de tout le peuple, leurs ſacrifices & leurs oblations de liqueurs, & vous répandrez ſur cét Autel tout le ſang des holocauſtes & tout le ſang des victimes ; mais pour ce qui eſt de l'Autel d'airain, " ce ſera moi qui en ordonnerai.

holocauſtum matutinum & ſacrificium veſpertinum & holocauſtum Regis & ſacrificium ejus & holocauſtũ univerſi populi terræ, & ſacrificia eorum, & libamina eorum : & omnẽ ſanguinẽ holocauſti, & univerſi ſanguinem victimæ ſuper illud effundes: altare verò æreum erit paratum ad voluntatem meam.

16. Le Pontife Urie executa donc en toutes choſes les ordres que le Roi Achaz lui avoit donnez.

16. Fecit igitur Urias Sacerdos, juxta omnia quæ præceperat Rex Achaz.

17. Le Roi Achas fit auſſi ôter les ſocles ornez de gravures & les cuves " *d'airain* qui étoiẽt deſſus. Il fit auſſi ôter la mer de deſſus les bœufs d'airain qui la portoient, & il la mit ſur le pavé du Temple qui étoit de pierre.

17. Tulit autem Rex Achaz cælum baſes, & luterẽ, qui erat deſuper: & mare depoſuit de bobus æreis, qui ſuſtentabant illud, & poſuit ſuper pavimentum ſtratum lapide.

18. Il ôta auſſi le couvert du ſabbat " qu'il avoit bâti dans le Temple, & à cauſe du Roi des Aſſyriens il chãgea l'entrée de dehors du

18. Muſach quoque ſabbati, quod ædificaverat in templo, & ingreſſum Regis exterius convertit in templum

Verſ. 15. *Expl.* Ie le reſerve pour moy. On n'y ſacrifiera point que je ne l'ordonne.

v. 17. *Lexr* Luterem *Singulari pro plurali.* Vatabl.

v. 18. *Expl.* Vne tente, ou les Preſtres qui n'eſtoient pas en ſemaine ſe repoſoient le jour du Sabat Ou un lieu plus élevé d'où l'on recitoit la loi au peuple. *Vatabl.*

Digitized by Google

Domini, propter Regem Assyriorum.

19. Reliqua autem verborum Achaz, quæ fecit, nónne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum Regum Juda?

20. Dormivitque Achaz cum patribus suis, & sepultus est cum eis in Civitate David, & regnavit Ezechias filius ejus pro eo.

Palais du Roy, & il la mit par dedans le Temple.

19. Et le reste des actions d'Achas est décrit au Livre des Annales des Rois de Juda.

20. Achas dormit avec ses peres, & fut enseveli dans la ville de David, & Ezechias son fils regna en sa place.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. *ACHAS consacra son fils, le faisant passer par le feu, suivant la superstition des idoles des nations, &c.*

On peut voir sur le Levitique, chapitre dix-huit verset vingt un, ce qu'on y a dit touchant cette superstition par laquelle un pere consacroit à l'idole de Moloch en deux manieres ses propres enfans, soit en les faisant passer entre deux feux, comme pour les purifier, ce qui en faisoit mourir quelques-uns; soit en les brûlant effectivement, & les offrant en holocauste à cette idole cruelle, qui n'étoit autre que le demon, lequel, selon son témoignage de l'Ecriture, a aimé dés la naissance du monde à répandre le sang des hommes. Il suffit donc, afin de ne point repeter ce qu'on peut lire au-

Digitized by Google

Joseph. Antiq. lib. 9. 12. tre part, d'ajoûter ici que Joseph témoigne qu'Achas consacra son fils à Moloch en la seconde maniere : c'est-à-dire par un entier holocauste, & en ce cas on ne peut l'entendre de son fils Ezechias, puisqu'il succeda à son pere dans son Royaume. Mais Theodoret a cru au contraire que cette consecration se fit en l'autre maniere, c'est-à-dire en le purifiant & en le faisant seulement passer par le feu. Et en ce cas, dit un sçavant Theologien, on peut l'entendre sans doute d'Ezechias ; puisque comme Dieu par son infinie misericorde empêcha qu'une aussi méchante éducation que fût celle qu'il reçut d'Achas son pere, ne pût nuire à sa pieté, il le sauva encore plus facilement de cette consecration, qui se faisoit par les flammes. Aussi il semble que ce dernier sens a plus de rapport au texte sacré, qui porte *qu'Achaz fit passer son fils par le feu* ; & aux Paralipomenes, où il est dit en general; *Que ce Prince purifia ses fils par le feu, selon la coûtume superstitieuse des nations.*

Theod. ibid. ut supra. quæst. 47.

Estius in hunc loc.

2. Paral. 6. 27. 3.

¶. 5. *Alors Razin Roy de Syrie, & Phacée fils de Romelie Roy d'Israël, vinrent mettre le siege devant Jerusalem ; & tenant Achaz assiegé, ils ne purent neanmoins le prendre.*

Ibid. ut supra. L'on voit dans les Paralipomenes, & l'on a marqué aussi autre part sur Isaïe, que ces deux Princes, sçavoir le Roi de Syrie, & celui d'Israël, avoient déja pillé les Etats du Roi de Juda, & taillé en pieces ses armées, servant tous deux de ministres à la justice de Dieu, pour punir l'impieté de celui qui se declaroit ouvertement contre sa religion, & qui s'effor-

Isai. c. 7. ¶. 1.

Digitized by Google

çoit de tout son pouvoir de substituer à son culte celui des idoles. Ces deux mêmes Rois joignirent ensuite leurs troupes, & ne pouvant pas douter qu'ils ne dépoüillassent alors tres-facilement de ses Etats un Prince qu'ils avoient battu separement l'un & l'autre, ils vinrent mettre tous deux ensemble le siege devant la ville de Ierusalem. Ce fut alors qu'Isaïe, ce Prophete si celebre, qui estoit Prince du sang, de la maison de David, & fils d'Amos frere d'Amasias Roi de Juda, vint trouver Achas de la part de Dieu, pour le rassurer. Car *le cœur d'Achas*, comme parle l'Ecriture, *& le cœur de son peuple fut saisi & trembla de crainte, comme les arbres des forests tremblent estant agitez des vents.* Quoi que ce Prince se fut rendu tout-à-fait indigne du secours de Dieu, l'orgueil de ses ennemis qui croyoient déja triompher de Jerusalem, & qui avoient resolu *d'y établir un autre Roy*: ou pour mieux dire l'orgueil même du demon qui se flattoit vainement de pouvoir aneantir les promesses du Seigneur touchant le Fils de David, dont le regne seroit éternel, merita que Dieu dissipast tous leurs vains projets, & leur fit connoistre que s'il leur avoit livré Achaz pour un temps, il étoit maistre de le secourir quand il lui plaisoit. *Ne craignez point*, dit Dieu à Achaz par la bouche d'Isaïe, *& que vostre cœur ne se trouble point devant ces deux bouts de tisons fumans de colere & de fureur. Leurs pensées n'auront point d'effet.* Il les appelloit deux bouts de tisons, parce qu'ayant été allumez du feu de la colere de Dieu, pour

punir l'impieté du Roy de Juda, ils étoient alors comme à la fin de leur fonction & du ministere pour lequel on les avoit envoiez. Car les méchans sont entre les mains de Dieu comme un feu qui est allumé par sa justice, pour punir d'autres méchans, ou pour purifier les bons, & qu'il jette en suite comme une chose inutile, aprés qu'il s'en est servi à ses desseins.

Mais afin qu'on pût comprendre quelle étoit la pensée de Dieu, lorsqu'il promettoit son assistance à ce Roy impie, il voulut bien lui donner pour assurance de sa divine protection un signe qui assuroit de nouveau tous les hommes de la verité infaillible de ses promesses touchant le Sauveur qui devoit naître de la maison de Juda. Car lors qu'Achas étoit plus touché de la frayeur de ces deux grandes armées qui l'assiegeoient, que de l'esperance que lui donnoit le Prophete du secours de Dieu, le Seigneur lui dit; *Demandez à vôtre Dieu qu'il vous fasse voir un prodige, ou du fond de la terre, ou du plus haut du ciel.* Et comme l'incredulité & le desespoir de ce Prince impie lui fit répondre *qu'il ne demanderoit point de prodige, & ne tenteroit point le Seigneur*, couvrant ainsi son orgueil, dit un saint Pere, sous un pretexte de pieté, Dieu voulut lui même lui donner le signe le plus auguste & le plus divin de tous les prodiges, sçavoir, *qu'une Vierge concevroit & enfanteroit un Fils qu'on appelleroit Emmanuël.* Et c'est ce me semble cõme si Dieu lui avoit dit: Vous ne voulez pas ajoûter foy à l'assurance que je vous donne

Hieron. in hunc loc.

Digitized by Google

de ma divine protection contre les armées de ces deux Princes qui menacent d'exterminer vôtre Royaume & vôtre maison. Mais pour vous en assurer, souvenez vous de la promesse que j'ai faite à vôtre pere David, de rendre le thrône de son Fils éternel. Ce Fils naîtra d'une Vierge, & s'appellera *Emmanuël*, c'est à dire, *Dieu avec nous*. Croyez vous donc que je puisse manquer à mes promesses, ou qu'il me soit plus impossible d'exterminer ces armées de vos ennemis, que de faire naître un Dieu homme parmi les hommes; & de le faire naître, non selon les voyes ordinaires de la nature, mais d'une Vierge, par une operation toute miraculeuse & surnaturelle? C'est là veritablement ce prodige dont on lui avoit parlé; non pas seulement *du fond de la terre, ou du plus haut du ciel*, mais de tous les deux ensemble, puisqu'il renfermoit une union admirable de ce qu'il y a de plus élevé dans le ciel, qui est la nature divine, avec ce qu'il y avoit alors de plus rabbaissé sur la terre, qui étoit la nature humaine. Et l'Ecriture a raison de dire, *que ce fut le Seigneur qui donna lui même ce signe*; puisqu'il n'y avoit qu'un Dieu qui pût donner un prodige si ineffable; Que s'il le donnoit à un Prince impie & indigne de son secours, il faisoit voir en cela même un autre signe de son infinie misericorde envers les hommes, qui estoit que ce Fils divin & tout-puissant qui devoit naître d'une Vierge, viendroit sauver par sa grace des pecheurs & des impies.

Quoi que cette histoire du siege & de l'assistance miraculeuse de la ville de Jerusalem ne

Digitized by Google

soit touchée qu'en un mot dans le chapitre des Rois que nous expliquons, nous avons crû qu'il étoit besoin de marquer au long ces circonstances importantes, que nous a décrites le saint Prophete Isaïe, qui servent à éclaircir cet endroit d'une maniere si édifiante.

¶. 7. Alors Achas envoya des Ambassadeurs à Theglathphalazar Roy des Assyriens, pour lui dire : Je suis vôtre serviteur & vôtre fils : Venez me sauver des mains du Roy de Syrie, & des mains du Roy d'Israël, qui se sont joints ensemble pour s'élever contre moy.

On vient de voir l'assurance que Dieu donne à Achas par le Prophete Isaïe de sa protection toute-puissante. Et ce Prince impie sans ajoûter foi à la parole du Dieu d'Israël, du Dieu des armées, recherche l'appuy du bras humain, & envoye faire de sa part des bassesses à un Roi payen, pour l'engager à le venir secourir. Qui n'auroit crû que Dieu le devoit alors abandonner entre les mains de ses ennemis, puisqu'il mépriſoit si insolemment le secours qu'il lui promettoit ? Et c'est sans doute ce que les hommes auroient fait envers d'autres hommes. Mais les pensées du Tres-haut sont infiniment élevées au dessus des nôtres. L'incredulité & l'impieté d'Achas ne peuvent rien contre la fermeté inébranlable des promesses du Seigneur. Il sçaura bien le punir, quand sa malice sera venuë à son comble ; mais la verité de la parole d'un Dieu doit estre accomplie. Ainsi il se sert du Roi même des Assyriens que ce Prince avoit fait venir, pour punir ses ennemis, lui qui auroit

Digitized by Google

pû avec une armée de moucherons les mettre en fuite ; & l'on peut dire que cette conduite de Dieu à l'égard d'Achas étoit le plus redoutable châtiment qu'il pût exercer alors contre lui : puisque c'étoit proprement l'abandonner à l'orgueil & à l'aveuglement de son cœur, que de le laisser dans la pensée où il estoit, qu'il devoit attendre des hommes plûtôt que de Dieu tout son secours, & ce lui fut aussi un nouveau sujet de se precipiter miserablement dans une plus grande impieté, puis qu'ayant été au devant du Prince son pretendu liberateur, & ayant vû à Damas l'autel prophane, mais apparemment tres-magnifique, du Roi de Syrie, il donna ordre aussi-tôt au Pontife Vrie d'en faire dresser un semblable dans le Temple du Seigneur, introduisant de la sorte l'abomination de la desolation dans le lieu saint ; comme Jesus-Christ l'a dit depuis.

On a peine neanmoins à accorder ce qui est dit en ce lieu, qu'Achas fit venir le Roi des Assyriens à son secours contre les Rois de Syrie & d'Israël, avec ce qui est marqué dans les Paralipomenes : *Que le Seigneur fit venir ce* même *Roy des Assyriens contre Achaz, dont il pilla les estats : & que les presens que ce Prince* malheureux *lui fit des dépoüilles de la maison du Seigneur, & de la maison des Rois de Iuda & des Princes, ne luy servirent de rien.* 2. Par. c. 28 21. Mais il semble qu'on peut dire, pour accorder cette contrarieté apparente, dont on aura lieu de parler plus amplement sur les Paralipomenes, qu'encore qu'Achas eût sollicité ce Prince de le venir secourir, ce fut

proprement le Seigneur qui le fit venir en punition de cette incredulité d'Achas même, & qu'étant venu en effet combattre ses ennemis, il ne laissa pas de piller en même temps ses états, qui se trouverent ravagez par une armée triomphante.

¶. 11. *Et le Pontife Urie bâtit un autel tout semblable à celui de Damas, selon l'ordre qu'il avoit reçû du Roi Achas.*

Synopsis Critic. Ce Pontife de l'ancienne loi aimoit mieux, comme disent les Interpretes, plaire au Roi qu'à Dieu, & estoit bien éloigné de la conduite de saint Ambroise, qui crût rendre un tres grand service à l'Empereur de tout l'univers, non de lui complaire dans ses excez, mais de lui representer avec charité & avec force les vrais devoirs d'un Prince Chrêtien, & sur lequel toute la terreur des barbares, dont il se voyoit environné, ne pouvoit faire d'autre impression, comme il l'assure lui même, que de lui faire concevoir par tous les travaux & tous les dangers de cette vie miserable une idée plus vive de la grandeur des perils sans comparaison plus redoutables, dont la vie future & le salut éternel sont environnez : *Nos autem objecti barbaricis motibus & bellorum procellis, pro his laboribus & periculis graviora colligimus futura vitæ pericula.* Si la crainte que pouvoit avoir cet ancien Pontife de la cruauté d'Achas, lui avoit servi, comme à saint Ambroise, à craindre encore davantage la justice, inévitable de celui dont il étoit le ministre, il n'eût pas certainement sacrifié toute la religion des Iuifs à une molle

Digitized by Google

complaisance qu'il eut pour un Prince impie, & il lui eut fait entendre qu'il se trompoit grossierement en adorant, comme le marque l'Ecriture, les dieux des Rois de Syrie, dans la pensée qu'il avoit, qu'il devoit offrir des sacrifices à ces faux dieux qu'adoroient ses ennemis, pour se les rendre favorables. 2. Paral. 28. 23.

Mais il se presente une assez grande difficulté sur ce qui paroît ici de l'extrême infidelité de ce Pontife des Iuifs, & sur la maniere toute opposée dont nous voyons qu'en parle Isaïe, lequel avant que de predire les malheurs qui devoient fondre sur Israël, dit *qu'il prit deux témoins fidelles, dont l'un étoit Urie Sacrificateur.* Comment donc celui qui fut infidelle à Dieu jusqu'à cet excés, que d'abandonner son Temple à la prophanation d'Achas, peut il estre veritablement nommé par ce saint Prophete *un témoin fidelle* ? C'est ce qui a fait douter à quelques uns, si celui dont parle Isaïe étoit le mesme que celui qui est marqué dans l'endroit des Rois que nous expliquions. Cependant il semble qu'on peut dire avec un autre Interprete, que c'est effectivement le même dont il est parlé en ces deux endroits ; mais que lorsque le Prophete l'appelle *un témoin fidelle*, c'estoit avant qu'il tombast dans cette complaisance criminelle à l'égard du Roi, & qu'Isaïe même pouvant bien prevoir sa chute, voulut peut estre se servir alors de son témoignage, afin de rendre dans la suite la confusion de son peché plus sensible. Isa. c. 8. 2. Synopf. Critic. Menoc. Trin. in Isai. ib.

¥. 18. *Achaz changea, à cause du Roi de*

Assyriens, l'entrée de dehors du palais du Roy, & il la mit par dedans le Temple.

Ce passage est tres-obscur, & les Interpretes l'explique diversement. Les uns disent que le Roi voulut qu'il n'y eût plus qu'une porte à son palais, & qu'il la fit faire de telle sorte, que l'on entrât par le Temple, afin qu'il pût estre plus en seureté contre le Roy d'Assyrie, s'il le vouloit attaquer. Les autres disent qu'afin de plaire à ce Roy payen, il ne voulut plus entrer publiquement dans le Temple, & que pour cela il fit faire un long circuit de murs, ayant dessein de faire croire au mesme Prince, qu'il avoit abandonné le culte du Dieu d'Israël, & embrassé celui des idoles. Aussi l'Ecriture dit autre part, *qu'il ferma même les portes du Temple, & qu'il se fit des autels dans tous les coins de la ville de Jerusalem.* Ce qui sans doute arriva quelque temps aprés; car il paroist par les ordres qu'il donna au Pontife Urie, & que ce Pontife executa avec une fidelité étonnante, qu'il se contenta d'abord de faire sacrifier sur l'autel prophane qu'il lui avoit ordonné de bâtir suivant le modelle de celuy qu'il avoit vû à Dama, mêlant peut-être comme dit un Interprete, les sacrifices prophanes des Syriens avec ceux des Juifs. Mais dans la suite son impieté croissant avec cette complaisance ou cette crainte qu'il avoit d'un Roy si puissant, il alla plus loin, & fit même fermer les portes du Temple.

2. Paral c.28.24.

Menoc. 4. Reg. c.16.10.

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

1. ANno duodecimo Achaz Regis Juda, regnavit Osée filius Ela in Samaria super Israël novem annis.

2. Fecitque malum coram Dño: sed non sicut Reges Israël, qui ante eum fuerant.

3. Contra hunc ascendit Salmanasar Rex Assyriorum, & factus est ei Osée servus, reddebatque illi tributa.

4. Cúmque deprehendisset Rex Assyriorum Osée, quòd rebellare nitens misisset nuncios ad Sua Regem Ægypti, ne præstaret tributa Regi Assyriorum, sicut singulis annis solitus erat, obsedit eum, & vinctum misit in carcerem,

5. Parvagatúsque est omnem terram:

1. LA douziéme année d'Achaz Roi de Juda, Ozée fils d'Ela regna sur Israël à Samarie pendant neuf ans. *L'an du Monde 3274.*

2. Il fit le mal devant le Seigneur, mais non comme les Rois d'Israël qui avoient été avant lui.

3. Salmanasar [a] Roi des Assyriens marcha contre lui, & Ozée fut asservi à Salmanasar Roi des Assyriens, & il lui payoit tribut.

4. Mais le Roi des Assyriens ayant reconnu qu'Ozée dans la pensée de se revolter contre luy, avoit envoié des Ambassadeurs à Sua Roi d'Egypte pour n'estre plus obligé de lui payer le tribut qu'il payoit tous les ans, il l'assiegea, & l'ayant pris il l'envoya lié en prison.

5. Et Salmanasar fit des courses en suite par tout le

¶. 3. *Expl.* Salmanasar avoit succedé à Teglathphalasar.

Digitized by Google

apres & étant venu à Samarie ; il la tint assiegée pendant trois ans.

6. La neuviéme année d'Ozée, le Roy des Assyriens prit Samarie, & il transfera les Israëlites au païs des assyriës, & il les fit demeurer dans Hala & dans Habor villes de Medes prés du fleuve de Gosan.

7. Car *il y avoit long-temps que* les enfans d'Israël pechoient contre leur Seigneur & leur Dieu qui les avoit tirez de l'Egypte, & *delivrez* de la main de Pharaon Roi d'Egypte, & qu'ils adoroient des dieux étrangers.

8. Il se conduisoient selon les coûtumes des Nations que le Seigneur avoit exterminées à l'entrée des enfans d'Israël, & selon les coûtumes des Rois d'Israël qui avoient imité ces natiõs.

9. Les enfans d'Israël avoiẽt offensé leur Seigneur & leur Dieu par ces actions criminelles" & s'étoient bâ-

& ascendens Samariam, obsedit eam tribus annis.

6 Anno autem nono Osee, cepit Rex Assyriorum Samariam, & transtulit Israël in Assyrios, posuitque eos in Hala, & in Habor juxta fluvium Gozan in civitatibus Medorum.

7. Factum est enim, cùm peccassent filii Israël Domino Deo suo, qui eduxerat eos de terra Ægypti, de manu Pharaonis Regis Ægypti, coluerunt deos alienos.

8. Et ambulaverunt juxta ritum Gentium, quas consumpserat Dñs in conspectu filiorum Israël, & Regum Israël, quia similiter fecerant.

9. Et offenderunt filii Israël verbis non rectis Dominum Deum suum: & ædificaverunt sibi excel-

℣. 7. *Hebr.* peccaverũt *pro*, peccabant *ou* peccaverãt *Hebr.*
℣. 8. *Lettr.* ils marchoient.
℣. 9. *Lettr.* verbis non rectis.

Digitized by Google

sa in cunctis urbibus suis, à Turre custodum usque ad civitatem munitam.

10. Fecerúntque sibi statuas, & Lucos, in omni colle sublimi, & subiter omne lignum memorosum:

11. & adolebant ibi incensum super aras in morem Gentium, quas transtulerat Dominus à facie eorum: fecerúntque verba pessima irritantes Dominum:

12. & coluerunt immunditias, de quibus præcepit eis Dominus ne facerent verbum hoc.

13. Et testificatus est Dominus in Israël & in Juda, per manum omnium Prophetarum & Videntium, dicens: Revertimini à viis vestris pessimis, & custodite præcepta mea, & cæremonias, juxta omnem legem quam præcipi patri-

ti des hauts lieux dans toutes les villes depuis les tours des Gardes jusqu'aux villes fortes.

10. Ils avoient aussi dressé des statuës & planté des bois sur toutes les hautes collines, & sur tous les bois chargez de feüillages.

11. Et ils brûloient de l'encens sur les Autels, comme les Nations que le Seigneur avoit exterminées à leur entrée. Ils commettoient des actions tres criminelles par lesquelles ils irritoient le Seigneur.

12. Ils adoroient des abominations contre la defense expresse que le Seigneur leur en avoit faite.

13. Le Seigneur avoit fait souvent ces protestations dans Israël & dans Juda par tous ses Prophetes, & par ceux qu'on appelloit les Voyans, & il leur avoit dit: Quittez vos voyes corrompuës & revenez à moy; gardez mes preceptes & mes ceremonies, selon toutes les

Vers. 9. Expl. Depuis les plus petites jusqu'aux plus grandes. Ces tours des gardes estoient bâties dans le desert pour servir de retraite aux bestiaux, & à ceux qui les gardent contre les voleurs. *Estius. Menoch. p. 11. Leusr.* Verba pessima.

Digitized by Google

loix que j'ay prescrites à vos peres, & selon que je vous l'ay declaré par les Prophetes mes serviteurs que je vous ay envoyez.

bus vestris : & sicut misit ad vos in manu servorum meorum Prophetarum.

14. Et ils n'avoient point voulu écouter le Seigneur, mais leur tête étoit devenuë dure & inflexible comme celle de leurs peres, qui n'avoient point voulu obeïr à leur Seigneur & à leur Dieu.

14. Qui non audierunt, sed induraverunt cervicem suam juxta cervicem patrum suorum, qui noluerunt obedire Domino Deo suo.

15. Ils avoient rejetté ses loix & l'alliance qu'il avoit faite avec leurs peres, cõme toutes les remontrãces qu'il leur avoit fait faire *par ses serviteurs*. Ils avoient couru aprés les vanitez & les mensonges, & ils avoient agi vainement, & en suivant les nations dont ils étoient environnez, quoi que le Seigneur leur eût defendu si expressement de faire ce qu'elles faisoient.

15. Et abjecerunt legitima ejus, & pactum, quod pepigit cum patribus eorũ, & testificationes, quibus contestatus est eos : secutique sunt vanitates, & vanè egerunt : & secuti sunt Gentes, quæ erant per circuitum eorum, super quibus præceperat Dominus eis, ut non facerent sicut & illæ faciebant.

16. Ils avoient abandonné toutes les ordõnãces de leur Seigneur & de leur Dieu; ils s'étoient fait deux veaux de fonte, ils avoient planté de grands bois * ils avoient

16. Et dereliquerũt omnia præcepta Domini Dei sui : fecerũntque sibi cõflatiles duos vitulos & lucos, & adoraverũt universam militiam

ỳ. 16. *Expl.* consacrez aux idoles.

universum

cœli : servierúntque Baal,

17. & conſecraverunt filios ſuos, & filias ſuas, per ignem : & divinationibus inſerviebant & auguſtiis : & tradiderunt ſe ut facerent malum coram Domino, ut irritarent eam.

18. Iratúſque eſt Dominus vehementer Iſraëli, & abſtulit eos à conſpectu ſuo, & non remanſit niſi tribus Iuda tantummodo.

19. Sed nec ipſe Iuda cuſtodivit mãdata Domini Dei ſui : verùm ambulavit in erroribus Iſraël, quos operatus fuerat.

20. Projecitque Dominus omne ſemen Iſraël, & afflixit eos : & tradidit eos in manu diripientium, donec projiceret eos à facie ſua.

adoré tous les aſtres du Ciel, "& ils avoient ſervi Baal.

17. Ils ſacrifioient leurs fils & leurs filles, & les faiſoient paſſer par le feu. Ils s'attachoient aux divinations & aux augures, & ils s'abandonnoiẽt aux actions criminelles qu'ils commettoient devant le Seigneur pour attirer ſur eux ſa colere.

18. Le Seigneur donc ayant conçû une grande indignation contre Iſraël; les rejetta de devant ſa face; & il ne demeura plus que la ſeule Tribu de Iuda".

19. Iuda même ne garda point en ſuite les commandemens de ſon Seigneur & de ſon Dieu, mais il marcha dans les erreurs & les égaremens d'Iſraël.

20. Le Seigneur abandonna toute la race d'Iſraël. Il les affligea, & il les livra en proye à ceux qui étoient venu les piller "juſqu'à ce qu'il les rejettât entierement de devant ſa face.

℣.16. *Lettr.* toute la milice du Ciel.
℣.18. *Expl.* qui renfermoit auſſi Benjamin.

Digitized by Google

21. *Ceci commence* dés le tems qu'Iſraël fit ſchiſme, qu'il ſe ſepara de la maiſon de David, & que *les dix Tribus* établirent Ieroboam fils de Nabat pour être leur Roi. Car Ieroboam ſepara Iſraël d'avec le Seigneur, & les fit tomber dans un grand peché.

21. ex eo jam tempore, quo ſciſſus eſt Iſraël à domo David, & conſtituerunt ſibi Regem Ieroboam filium Nabat: ſeparavit enim Ieroboam Iſraël à Domino, & peccare eos fecit peccatum magnum.

22. Les enfans d'Iſraël marcherent en ſuite dans tous les pechez de Ieroboam, & ils ne s'en retirerent point,

22. Et ambulaverunt filii Iſraël in univerſis peccatis Ieroboam quæ fecerat: & non recedſerunt ab eis.

23. juſqu'à ce qu'enfin le Seigneur rejetta Iſraël de devant ſa face comme il l'avoit predit par tous les Prophetes ſes ſerviteurs, & qu'Iſraël fut tranſferé de ſon païs dans l'Aſſyrie, comme il eſt encore aujourd'huy.

23. uſquequo Dominus auferret Iſraël à facie ſua, ſicut locutus fuerat in manu omnium ſervorum ſuorum Prophetarum: tranſtuliſque eſt Iſraël de terra ſua in Aſſyrios, uſque in diem hanc.

24. Or le Roi des Aſſyriens fit venir des habitans de Babylone, de Cutha, d'Avah, d'Emath & de Sepharvaïm, & il les établit dans les villes de Samarie en la place des enfans d'Iſraël. Ces peuples poſſedo-

24. Adduxit autem Rex Aſſyriorum de Babylone, & de Cutha, & de Avah, & de Emath, & de Sepharvaim, & dedocavit eos in civitatibus Samariæ pro filiis Iſraël: qui poſſederunt Samariam

℣. 24. *Expl.* Samarie ſe prend ici pour tout un pays dont la ville capitale portoit le même nom.

Digitized by Google

& habitaverunt in urbibus ejus.

25. Cúmque ibi habitare cœpissent, non timebant Dominum : & immísit in eos Dominus leones, qui interficiebant eos.

26. Nunciatúmque est Regi Assyriorum, & dictúm: Gentes quas transtulisti, & habitare fecisti in civitatibus Samariæ, ignorant legitima Dei terræ : & immísit in eos Dominus leones, & ecce interficiunt eos, eò quòd ignorent ritum Dei terræ.

27. Præcepit autem Rex Assyriorum, dicens : Ducite illuc unum de Sacerdotibus, quos inde captivos adduxistis, & vadat, & habitet cum eis : & doceat eos legitima Dei terræ.

rent la Samarie, & habiterent dans ses villes.

25. Lorsqu'ils eurent commencé à y demeurer, comme ils ne craignoient point le Seigneur ; le Seigneur envoya contr'eux des lions qui les tuoient.

26. On en porta la nouvelle au Roi des Assyriens, & on lui fit dire : Les peuples que vous avez transferez en Samarie & ausquels vous avez commandé de demeurer dans ses villes, ignorent la maniere dont le Dieu de ce païs là veut être adoré, & ce Dieu a envoyé contre eux des lions qui se tuent parce qu'ils ne sçavent pas la maniere dont le Dieu de cette terre veut être adoré.

27. Alors le Roi des Assyriens leur donna cet ordre & leur dit : Envoyez en Samarie l'un des Prêtres que vous en avez emmené captifs ; Qu'il y retourne, & qu'il demeure avec ces peuples, afin qu'il leur apprenne le culte qui doit estre rendu au Dieu du païs.

Digitized by Google

28. Ainſi l'un des Prêtres qui avoient été emmenez captifs de *la Province de* Samarie y étant revenu demeura à Bethel, & il leur apprenoit la maniere dont ils devoient honorer le Seigneur.

28. Igitur cùm venisset unus de Sacerdotibus his qui captivi ducti fuerant de Samaria habitavit in Bethel, & docebat eos quomodo colerent Dominum.

29. Chacun de ces peuples en ſuite ſe forgea ſon Dieu, & ils les mirent dans les Temples & les hauts lieux que les Samaritains avoient bâtis; chaque nation mit le ſien dans la ville où elle habitoit.

29. Et unaquæque Gens fabricata eſt Deum ſuum: poſuerúntque eos in fanis excelſis, quæ fecerant Samaritæ, Gens & Gens in urbibus ſuis, in quibus habitabat.

30. Les Babyloniens ſe firent leur Dieu Sochothbenoth; les Cuthéens Nergel, ceux d'Emath Aſima;

30. Viri enim Babylonii fecerunt Socothbenoth: viri autem Chuthæi fecerunt Nergel: & viri de Emath fecerunt Aſima.

31. Les Héthéens firent Nebahas & Tharrac, mais ceux de Sepharvaim faiſoient paſſer leurs enfans par le feu & les brûloient pour honorer Adramelech & Anamelech dieux de Sepharvaim.

31. Porrò Hevæi fecerunt Nebahaz & Tharthac. Hi autem qui erant de Sepharvaim, comburebant filios ſuos igni, Adramelech & Anamelech diis Sepharvaim.

32. Tous ces peuples ne laiſſoient pas d'adorer le Seigneur. Ils choiſiſſoient les derniers du peuple pour les établir Prêtres de leurs hauts lieux, & ils offroient leurs

32. & nihilominus colebant Dominum. Fecerunt autem ſibi de noviſſimis ſacerdotes excelſorum, & ponebant eos in fanis

Digitized by Google

sublimibus.

33. Et cum Dominum colerent diis quoque suis serviebant juxta consuetudinem Gentium, de quibus translati fuerant Samariam:

sacrifices dans ces temples.

33. Et quoi qu'ils adorassent le Seigneur ils servoient en même temps leurs dieux, selon la coûtume des nations, d'où ils avoient été transferez en Samarie.

34 usque in præsentem diem: morem sequuntur antiquum: non timent Dominum, neque custodiunt cæremonias ejus, judicia, & legem, & mandatum, quod præceperat Dominus filiis Jacob, quem cognominavit Israël:

34. Ces peuples suivent encore aujourd'huy leurs anciennes coûtumes. Ils ne craignent point le Seigneur, ils ne gardent point les ceremonies ni ses ordonnances, ni ses loix, ni les preceptes qu'il donna à Jacob qu'il surnomma Israël.

35. & percusserat cum eis pactum, & mandaverat eis, dicens: Nolite timere deos alienos, & non adoretis eos, neque colatis eos, & non immoletis eis:

35. avec lequel il avoit fait son alliance en leur donnant ce commandement si exprés: Ne reverez point les dieux étrangers, ne les adorez point, & ne leur sacrifiez point:

36. sed Dominum Deum vestrum, qui eduxit vos de terra Ægypti in fortitudine magna, & in brachio extento, ipsum

36. mais craignez le Seigneur vostre Dieu qui vous a tirez de l'Egypte avec une grande puissance & avec un bras étédu. Ne craignez que

℣. 32. *Lettr.* Ponebant eos. *Hebr.* faciebant, *hoc est*, sacrificabant pro eis. *Vatabl.*

℣. 34. *Expl.* jusqu'au temps de Jeremie, que la plûpart croyent avoir écrit cette histoire. *Menoch.*

Digitized by Google

le Seigneur vôtre Dieu ; & n'adorez que lui, & ne sacrifiez qu'à lui.

37. Gardez les cerémonies, ses ordonnances, ses loix & les preceptes qu'il vous a donnez par écrit, observez-les tous les jours de vôtre vie ; N'ayez aucune crainte des dieux étrangers.

38. N'oubliez jamais l'alliance qu'il a faite avec vous, & n'honorez point les dieux étrangers :

39. mais craignez le Seigneur vôtre Dieu, & ce sera lui qui vous délivrera de la puissance " de tous vos ennemis.

40. Mais ils n'ont point écouté ces avis, & ils ont agi selon leurs anciennes coûtumes.

41. Ainsi ces peuples ont craint le Seigneur, mais ils ont servi en même temps les idoles. Car leurs fils & leurs petits fils font encore aujourd'huy ce qu'on fait leurs peres.

timere, & illum adorate, & ipsi immolate.

37. Ceremonias quoque, & judicia, & legem & mandatum, quod scripsit vobis, custodite & faciatis cunctis diebus, & non timeatis deos alienos.

38. Et pactum, quod percussit vobiscum, nolite oblivisci: nec colatis deos alienos.

39. sed Dominum Deum vestrum timete, & ipse eruet vos de manu omnium inimicorum vestrorum.

40. Illi verò non audierunt, sed juxta consuetudinem suam pristinam perpetrabant.

41. Fuerunt igitur Gentes istæ timentes quidem Dominum, sed nihilominus & idolis suis servientes : nam & filii eorum, & nepotes, sicut fecerunt patres sui, ita faciunt usque in præsentem diem.

¥. 30. *Lettre de la main.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *OSE'E fit le mal devant le Seigneur; mais non comme les Rois d'Israël qui avoient esté avant lui.*

L'on pretend que la difference qu'il y eut entre ce Roi d'Israël & les Princes ses predecesseurs, fut seulement en ce qu'il n'empêcha point les sujets d'aller adorer le Dieu d'Israël à Jerusalem, & s'acquiter dans le Temple des devoris qu'exigeoit d'eux la religion des Iuifs: au lieu que les autres Princes usoient même de violence pour leur ôter cette liberté. C'étoit sans doute un bien qu'il faisoit; mais on peut dire qu'il le détruisoit en même tems par son exemple, *en faisant lui même le mal devant le Seigneur*, comme parle l'Ecriture; c'est à dire, en adorant les idoles, & ne rendant pas à Dieu ce qu'il lui devoit. Quant à son peuple, comme les Veaux d'or que Ieroboam avoit fait élever, n'y étoient plus, ayant été emportez par les Assyriens, l'adoration que plusieurs d'entre eux alloient rendre à Dieu dans le Temple de Ierusalem pouvoit bien être plûtôt un effet de l'enlevement de ces fameuses idoles, à qui ils avoient offert de l'encens jusqu'alors, que d'un vray respect pour leur Seigneur & leur Dieu. C'est ce qui semble nous donner lieu d'estre moins surpris, lorsque nous voyons que sous un Prince à qui l'Ecriture rend ce témoignage, qu'il n'égaloit pas en impieté ses predecesseurs, *Synops. Critic.*

Digitized by Google

& dans un tems où une partie d'Iſraël paroiſſoit vouloir rétablir la veritable Religió, Dieu punit ſon peuple par le plus grand de tous les fleaux, le livrant entierement entre les mains des Aſſyriens, pour être enlevez d'un pays heureux & fertile, qu'il avoit promis à leurs peres, & deſtiné pour leur patrie.

Toute la ſuite de ce chapitre nous repreſente non ſeulement cette triſte captivité du Roi & du peuple d'Iſraël, mais encore les raiſons pour leſquelles le Seigneur en uſa ainſi envers ceux qu'il avoit choiſis pour ſon peuple. Car quoi que les crimes des Iſraëlites fuſſent montez juſqu'au Ciel, & qu'il ſembloit que toute la terre ſe dût élever contre des hommes ſi inſolans & ſi ingrats, qui avoient foulé aux pieds toutes les graces de leur bienfacteur tout puiſſant, Dieu neanmoins eſt ſi bon, qu'il veut bien ſe rabbaiſſer à rendre raiſon à ſes creatures de la juſtice de ſa conduite; & comme s'il eût été obligé en quelque ſorte de ſe juſtifier devant tous les peuples de la terre, lorſqu'il expoſoit ſon peuple à une ſi dure captivité, il parle en ces termes.

v. 7. 8. Les enfans d'Iſraël pecheient contre leur Seigneur & leur Dieu depuis long-temps, lui qui les avoit tirez de l'Egypte, & delivrez de la main de Pharaon Roy d'Egypte, & ils adoroient des dieux étrangers. Ils ſe conduiſoient ſelon les coûtumes des nations que le Seigneur avoit exterminées, &c.

Il ſuffit d'avoir la foi pour être tres-perſuadé de la juſtice des jugemens du vrai Dieu, qui eſt lui-même la ſouveraine juſtice. Mais on ne

Digitized by Google

peut lire tout ce que Dieu dit dans la suite de ce chapitre, sans être touché pour le moins autant de l'exemple d'une patience si divine à l'égard d'un peuple si infidele, que de l'équité des châtimens dont il se servit pour le picquer salutairement d'un saint repentir, & le faire revenir à lui. Qu'on lise donc avec quelque attention les justes reproches que le Seigneur d'Israël fait à son peuple, & l'on s'écriera sans doute avec saint Augustin: O que vôtre patience est grande, Seigneur! *O magna patientia tua, Domine!* Que vôtre misericorde & vôtre bonté sont infinies? *Misericors & miserator, & multùm misericors!* L'on dira encore avec ce grand Saint, que si Dieu épargne souvent les plus scelerats, en leur accordant la santé avec la vie, & s'il est montré patient à l'égard de ceux-là mêmes, dont il sçavoit que la plûpart ne devoient point revenir à lui par la penitence, nous sommes nous autres sans comparaison plus obligez d'user de misericorde envers ceux qui nous promettent de se corriger, ne connoissant pas & ne pouvant pas connoître s'ils feront ce qu'ils promettent. *Quòd si iniquis & scelestis ille parcendo, eisque vitam salutémque largiendo, etiam plerisque eorum, quos novit non acturos pœnitentiam, tamen exhibet pœnitentiam, quantò magis nos in eos qui correctionem promittunt, & utrùm faciant quod promittunt incerti sumus, misericordes esse debemus?*

August. advers. Menoc. c.48. tom.6. p.235. Id epist. 54. to.2. pag.92.

Mais nous pouvons dire ici davantage, que Dieu, lors même qu'il punissoit Israël temporellement par ces fleaux si redoutables de la ruïne de son païs, & d'une honteuse captivité

exerçoit encore envers lui une patience vrâiment divine, puisqu'en faisant remarquer à ce peuple ingrat, comme il faut ici, les grandes graces qu'il avoit reçûës, & l'horrible infidelité dont il les avoit payées, il l'avertissoit en même tems que le seul moyen qui leur restoit de sortir de cet état étoit d'avoir en horreur leur vie criminelle, de reconnoître & la puissance & la verité de celui *qui les avoit menacez de tous ces malheurs par la bouche de ses Prophetes*, comme il le dit en ce lieu; & d'implorer la clemence souveraine de ce Seigneur, qui ayant pû les exterminer entierement pour leurs crimes, leur donnoit encore le tems de revenir à leur Dieu, qui étoit seul tout-puissant pour les delivrer de nouveau des mains de leurs ennemis, comme il l'avoit fait la premiere fois, en les retirant si hautemẽt de la dure servitude de l'Egypte. Mais leur dureté inflexible merita que Dieu les abandonnât. Et comme le marque un Prophete, *la maison d'Israël étant tombée, ne pût plus se rétablir.* Ce qui veut dire à la lettre selon S. Ierôme, que les dix Tribus qui portoient le nom d'Israël, ayant été emmenées captives, ne retournerent jamais en leur païs, & ne formerent plus depuis un corps de Republique; ceux qui purent s'échapper s'étant mêlez avec la Tribu de Iuda.

Pers. 23.

In Amos. c. 5. t. tom. 3. p. 164.

Amos. c. 5. 1.

S. Augustin nous fait remarquer dans son livre de la Cité de Dieu, que cette captivité d'Israël arriva vers le même temps de l'établissement de l'Empire des Romains, & nous donne lieu par là de faire un autre reflexion sur l'antiquité de la religion des Juifs, à l'égard

August. de Civ. Dei, lib. 18. 24.

Digitized by Google

de celle de ces maîtres de l'univers qui ont pretendu depuis avoir droit d'assujettir à la nouveauté de leurs superstitions une religion aussi ancienne & aussi auguste qu'étoit celle de ce peuple, qui adoroit depuis si long-temps le vrai Dieu.

℣. 24. &c. *Or le Roy des Assyriens fit venir des habitans de Babylone, &c. & les établit dans les villes de Samarie en la place des enfans d'Israël. Lors qu'ils eurent commencé à y demeurer, comme ils ne craignoient point le Seigneur, le Seigneur envoya contr'eux des lions qui les tuoient, &c.*

Effius in hunc loc.

Un sçavant homme a judicieusement remarqué sur cet endroit, que la crainte du Seigneur se prend ici comme en beaucoup d'autres lieux de l'Ecriture, pour le culte & la religion du vrai Dieu; & que c'est pour cette raison que l'Ecriture, après avoit dit que Dieu avoit envoyé des lions contre ces peuples, à cause qu'ils ne craignoient point le Seigneur, ajoûte aussi tôt que le Roi des Assyriens envoya en Samarie un des Prêtres des Israëlites, *afin qu'il apprît à ces nouveaux habitans le culte que l'on devoit rendre au Dieu du pays.* Mais il dit encore qu'on donnoit tres-justement le nom de crainte au culte de Dieu, sur tout dans le temps de l'ancienne loi: parce que le commun de ceux qui servoient Dieu, craignoient seulement d'être punis s'ils l'offençoient, & qu'ainsi ils ne l'adoroient que comme un juste & severe vengeur des crimes; au lieu qu'à present les enfans de la nouvelle alliance le servent plûtôt comme leur pere & leur bienfacteur,

Digitized by Google

de qui ils eſperent de recevoir les biens eternels.

Mais on demande d'où vient qu'il eſt dit que ces lions furent envoyez contre ces nouveaux habitans du pays de Samarie, *à cauſe qu'ils ne craignoient point le Seigneur*, puiſqu'ils ne le craignoient & ne le ſervoient pas davantage dans leur païs, où ils n'avoient pas été cependant déchirez comme en Samarie par les lions.

Synopſis Critic. La raiſon de ce châtiment, ſelon quelques Interpretes, ſemble avoir été, parce que ces peuples qu'avoit envoyez le Roi des Aſſyriens, exerçoient l'idolatrie dans une terre deſtinée aux adorateurs du vrai Dieu. Mais ſelon d'autres, Dieu n'envoya pas ſeulement ces lions pour punir l'idolatrie de ces nouveaux hôtes. Il vouloit encore, diſent-ils, faire voir par cette preuve éclatante, qu'il avoit permis qu'on emmenat en captivité les Iſraëlites, parce qu'ils ne le ſervoient plus comme leur Dieu, & qu'il avoit le pouvoir d'obliger ceux qu'il vouloit à le ſervir, ainſi qu'il y obligea en effet tous ces nouveaux habitans du Royaume d'Iſraël. Le deſſein de Dieu fut donc, ajoûtent ces Interpretes, non tant de changer leurs cœurs par cette playe dont il les frappa, que de leur faire ſentir ſa toute-puiſſance. Et ce deſſein eut ſon effet, quoi qu'ils ne ſerviſſent point le Dieu d'Iſraël du fond du cœur, & par un culte ſincere, comme l'Ecriture le témoigne dans la ſuite en ces termes.

℣. 41. *Ainſi ces peuples ont craint le Seigneur, mais ils ont ſervi en même temps les idoles : car leur fils & leurs petits-fils font encore ce*

Digitized by Google

jourd'huy ce qu'ont fait leurs peres.

Ils ne craignoient pas le Seigneur, comme dit un sçavant Theologien, par le motif d'une vraye foi, & par une persuasion interieure que ce Dieu fût le Dieu veritable, le Dieu tout-puissant, le Dieu unique, le Dieu eternel, & le Seigneur souverain de toutes les creatures; puisque s'ils l'avoient veritablement regardé & adoré comme tel, ils n'eussent pas adoré en même temps plusieurs autres dieux. Mais ils le craignirent seulement comme le Dieu du païs, & comme ayant le pouvoir de punir ceux qui ne l'adoroient pas dans cette terre. Ainsi ils mêloient son culte avec celui des idoles, & ils devinrent comme les Israëlites également adorateurs du vrai Dieu & des faux dieux. Ils ont figuré en cela même, non seulement ces anciens enfans d'Israël, que le Roi des Assyriens emmena captifs, mais encore beaucoup d'enfans de l'Eglise, qui pretendent mêler ensemble le service purement exterieur & Judaïque qu'ils rendent à Dieu, avec le culte beaucoup plus sincere qu'ils rendent, si on l'ose dire, à autant d'idoles qu'ils ont de passions dominantes au fond de leur cœur. Ces faux Chrêtiens ou ces vrais Samaritains imitét la conduite de ces peuples, dont l'Ecriture témoigne *que chacun d'eux se forgeoit son dieu, & le mettoit dans la ville où il habitoit.* Il est vrai que pour le corps de la religion, ils ne le violent point par aucun acte d'idolatrie, ne donnant pas de l'encens à des idoles inanimées, comme autrefois ces anciens peuples. Mais on peut dire que du Dieu même de tout l'univers

Estius in hunc loc.

Vers. 29.

Digitized by Google

qu'ils adorent, *chacun d'eux se forge un dieu* à sa mode ; c'est à dire, que se le representent tel qu'il leur plaît, le dépoüillant en quelque façon de sa souveraine pureté & de sa divine justice, ils pretendent allier l'impureté de leur cœur & une conduite toute criminelle avec le service qu'ils lui rendent, & avec cette profession exterieure qu'ils font du Christianisme, comme si Dieu pouvoit renoncer à cette justice & à cette pureté souverainement attachée à son essence, pour favoriser, ou au moins pour ne pas punir leurs passions. Que si en consideration de ce culte exterieur qu'ils lui rendent à l'exemple de ces anciens peuples il n'envoye plus des lions pour les devorer, qu'ils sçachent que ces passions mêmes qu'ils nourrissent volontairement au fond de leurs cœurs, sont comme autant de lions qui tuënt & qui devorent leurs ames ; & qu'ils sont interieurement exposez en proye à la fureur des demons, qui sont comparez par le Prince des Apôtres à ces bêtes si furieuses, & qui sont, comme il le dit, continuellement appliquez à observer & à devorer les ames qui n'oppose nt pas à sa fureur une foi vive.

CHAPITRE XVIII.

L'an du Monde 3177. avant J. Christ 727.

1. LA troisiéme année d'Ozée fils d'Ela Roi d'Israël, Ezechias fils d'Achas Roi de Juda commença

1. Anno tertio Oseæ filii Ela Regis Israël, regnavit Ezechias filius Achaz Regis Juda.

à regner.

2. Vigintiquinque annorum erat, cùm regnare cœpisset: & vigintinovem annis regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Abi filia Zachariæ.

2. Il avoit vingt-cinq ans lors que son regne commença, & il regna vingt-neuf ans dans Ierusalem. Sa mere s'appeloit Abi & étoit fille de Zacharie.

3. Fecitque quod erat bonum coram Domino, juxta omnia quæ fecerat David pater ejus.

3. Il fit ce qui étoit bon & agreable au Seigneur selon tout ce qu'avoit fait David son pere.

4. Ipse dissipavit excelsa, & contrivit statuas, & succidit lucos, confregitque serpentem æneum, quem fecerat Moyse: siquidem usque ad illud tempus filii Israël adolebant ei incensum: vocavitque nomen ejus Nohestan.

4. Il détruisit les hauts lieux, il brisa les statuës; il abbatit les grands bois, & il fit mettre en pieces le serpent d'airain que Moyse avoit fait, parce que les enfans d'Israël lui avoiét blûlé de l'encens, jusqu'à lors, & il l'appella Nohestan ".

5. In Domino Deo Israël speravit: itaque post eum non fuit similis ei de cunctis Regibus Juda, sed neque in his qui ante eum fuerunt:

5. Il mit son esperance au Seigneur au Dieu d'Israël. C'est pourquoi il n'y en eût point apres lui d'entre tous les Rois de Iuda qui lui fût semblable, comme il n'y en avoit point eu avant lui.

6. & adhæsit Domino, & non recessit à vestigiis ejus,

6. Il demeura attaché au Seigneur: Il ne se retira point

¥.4. Nohestan, *id est*, æs, & præterea nihil. Ce n'est que de la fonte. Pourquoi donc l'adorez-vous?

de ſes pas & de ces traces, & il fit ce que le Seigneur avoit commandé à Moyſe.

fecitque mandata ejus, quæ præceperat Dominus Moyſi.

7. C'eſt pourquoi le Seigneur étoit avec ce Prince; & il ſe conduiſoit avec ſageſſe dans toutes ſes entrepriſes. Il ſecoüa auſſi le joug du Roi des Aſſyriens, & il ne voulut point le ſervir.

7. Unde & erat Dominus cum eo, & in cunctis, ad quæ procedebat, ſapienter ſe agebat. Rebellavit quoque contra Regem Aſſyriorum, & non ſervivit ei.

8. Il battit les Philiſtins juſqu'à Gaza: & il ruina leurs terres depuis les tours des gardes juſqu'aux villes fortes.

8. Ipſe percuſſit Philiſthæos uſque ad Gazam, & omnes terminos eorum, à Turre cuſtodum uſque ad civitatem munitam.

9. La quatriéme année du Roi Ezechias qui étoit la ſeptiéme d'Ozée fils d'Ela Roi d'Iſraël, Salmanaſar Roi des Aſſyriens vint à Samarie, l'aſſiegea,

9. Anno quarto Regis Ezechiæ, qui erat annus ſeptimus Oſee filii Ela Regis Iſraël, aſcendit Salmanaſar Rex Aſſyriorum in Samariam, & oppugnavit eam.

10. & la prit. Car Samarie fut priſe apres un ſiege de trois ans, la ſixiéme année du Roi Ezechias, c'eſt-à-dire, la neuviéme année d'Ozée Roi d'Iſraël.

10. & cepit. Nam poſt annos tres, anno ſexto Ezechiæ, id eſt nono anno Oſee Regis Iſraël, capta eſt Samaria:

11. Et le Roi des Aſſyriens transfera les Iſraëlites en Aſſyrie, & les fit demeurer

11. & tranſtulit Rex Aſſyriorum Iſraël in Aſſyrios, collocavitque eos in

℣. 9. Voyez le chapitre 17. *verſ.* 5. & 6.

Hala

Hala & in Habor fluviis Gozan in civitatibus Medorũ:

dans Hala & dans Habor ville des Medes prés du fleuve de Gozan *.

12. quia non audierunt vocem Domini Dei sui, sed prætergressi sunt pactum ejus: omnia, quæ præceperat Moyses servus Domini non audierunt, neque fecerunt.

12. parce qu'ils n'avoient point écouté la voix de leur Seigneur & de leur Dieu, qu'ils avoient violé son alliance, & qu'ils n'avoient ni écouté ni suivi toutes les ordonnances que Moïse serviteur du Seigneur leur avoit prescrites.

13. Anno quartodecimo Regis Ezechiæ, ascendit Sennacherib Rex Assyriorum ad universas civitates Juda munitas: & cepit eas.

13. La quatorziéme année du Roi Ezechias, Sennacherib * Roi des Assyriens vint attaquer toutes les villes fortes de Iuda & il les prit.

14. Tunc misit Ezechias Rex Juda nuncios ad Regem Assyriorum in Lachis, dicens: Peccavi, recede à me: & omne, quòd imposueris mihi, feram. Indixit itaque Rex Assyriorum Ezechiæ Regi Judæ trecenta talenta argenti, & triginta talenta auri.

14 Alors Ezechias Roi de Iuda envoya des Ambassadeurs au Roi des Assyriens à Lachis & il lui dit: I'ai fait une faute: mais retirez vous de dessus mes terres, & je souffrirai tout ce que vous m'imposerez. Le Roi des Assyriens ordõna à Ezechias Roy de Iuda de lui donner trois cens talens d'or;

*v.11. *Expl.* Theglatphalasar avoit transferé auparavant dans ces mêmes villes, les Tribus de Ruben & de Gad & la demie Tribu de Anasse. 1. *Paral.* 5.26.

*v.13. *Expl.* Fils de Salmanasar.

Digitized by Google

15. Et Ezechias lui donna tout l'argent qui se trouva dans la maison du Seigneur, & dans les tresors du Roi.

15. Dedítque Ezechias omne argentum quod repertum fuerat in domo Domini, & in thesauris Regis.

16 Alors Ezechias détacha des battans des portes du Temple du Seigneur, les lames d'or que lui même y avoit attachées & les donna au Roi des Assyriens.

16. In tempore illo confregit Ezechias valvas templi Domini, & laminas auri, quas ipse affixerat, & dedit eas Regi Assyriorum.

17. Le Roi des Assyriens envoya en suite Tartan, Rabsaris & Rabsaces de Lachis à Ierusalem vers le Roi Ezechias avec un grand nombre de gens de guerre, qui estant venus à Jerusalem, s'arrêterent pres de l'aqueduc du haut étang qui est sur le chemin du Champ du foulon.

17. Misit autem Rex Assyriorum Tharthan & Rabsaris, & Rabsacen, de Lachis ad Regem Ezechiam, cum manu valida, Jerusalem: qui cùm ascendissent, venerunt Jerusalem, & steterunt juxta aquæductum piscinæ superioris, quæ est in via Agri fullonis.

18. & ils demanderent à parler au Roy Eliacim fils d'Elcias grand Maître de la maison du Roi, Sobna Secretaire, & Ioahe fils d'Asaph Chancelier les allerent trouver,

18. Vocaverúntque Regem: egressus est autem ad eos Eliacim filius Helciæ præpositus domus, & Sobna scriba, & Ioabe filius Asaph à commentariis.

19. & Rabsacez leur dit: Allez dire ceci à Ezechias: Voici ce que dit le grand Roi, le Roi des Assyriens:

19. Dixitque ad eos Rabsaces: Loquimini Ezechiæ: Hæc dicit Rex ma-

Digitized by Google

gous, Rex Assyriorum : Quæ est ista fiducia, qua niteris?

Quelle est cette confiance où vous estes? Sur quoi vous appuyez vous?

20 Forsitan in isti consilium ut præpares te ad prælium. In quo confidis, ut audeas rebellare?

20. Vous avez peut-être fait dessein de vous preparer au combat. Mais surquoy mettez-vous vôtre confiance pour oser vous opposer à moy?

21. an speras in baculo arundineo atque confracto Ægypto, super quem, si incubuerit homo, comminutis ingredietur manum ejus, & perforabit eam? sic est Pharao Rex Ægypti, omnibus qui confidunt in se.

21. Est-ce que vous esperez *du soutien* du Roy d'Egypte! Ce n'est qu'un roseau cassé, & si un homme s'appuye dessus, il se brisera & lui entrera dãs la main & la transpercera. Vóilà ce qu'est Pharaon Roi d'Egypte pour tous ceux qui mettent leur confiance en luy.

22. Quòd si dixeritis mihi: In Domino Deo nostro habemus fiduciam: nónne isto est, cujus abstulit Ezechias excelsa & altaria: & præcepit Judæ & Jerusalem: Ante altare hoc adorabitis in Jerusalem?

22. Que si vous me dites, Nous mettõs nôtre esperance au Seigneur nôtre Dieu, n'est-ce pas ce Dieu dont Ezechias a détruit les Autels & les hauts lieux, ayant fait ce commandement à Juda, & à Jerusalem: Vous n'adorerez plus que dans Jerusalem, & devant ce seul Autel?

23. Nunc igitur transite ad dominum meum Regem Assyriorum, & dabo vobis duo millia equorum, & videte an ha-

23. Maintenant donc marchez contre mon seigneur le Roy des Assyriens, & je vous donneray deux mille chevaux, & voyez si vous

Digitized by Google

pourrez trouver seulement autant d'hommes qu'il en faut pour les monter.

24. Et comment pourriez vous tenir ferme devant un seul capitaine des derniers serviteur de mon seigneur ? Est ce que vous mettrez vôtre confiance dans l'Egypte à cause des chariots & de la cavalerie que vous en esperez ?

25. Mais n'est ce pas par la volonté du Seigneur que je suis venu en ce païs pour le détruire; Le Seigneur m'a dit: Entrez dans cette terre-là, & ravagez tout.

26. *Lors que Rabsacez eut parlé ainsi*, Eliacim fils d'Helcias, Sobna & Joahe lui dirent : Nous vous supplions de parler à vos serviteurs en Syriaque, parce que nous entendons bien cette langue là; & de ne nous pas parler en langue Judaïque devant le peuple qui écoute sur les murailles.

27. Rabsacez leur répondit : Et-ce pour parler à vostre maistre & à vous, que mon seigneur m'a envoyé

bere valeatis ascensores eorum.

24. Et quo modo potestis resistere ante unum satrapam de servis Domini mei minimis : An fiduciam habes in Ægypto propter currus & equites ?

25. Nunquid sine Domini voluntate ascendi ad locum istum, ut demolirer eum ? Dominus dixit mihi : Ascende ad terram hanc, & demolire eam.

26. Dixerunt autem, Eliacim filius Helciæ, & Sobna, & Joahe Rabsaci : Precamur ut loquaris nobis servis tuis Syriacè : siquidem intelligimus hanc linguam : & non loquaris nobis Judaïcè, audiente populo, qui est super murum.

27. Respondit que eis Rabsaces, dicens : Nunquid ad dominum tuum, & ad te misit me domi-

Digitized by Google

meux, ut loquerer sermones hos, & non potiùs ad viros, qui sedent super murum, ut comedant stercora sua, & bibant urinam suam vobiscum?

envoyé ici, & n'est-ce pas plûtost pour parler à ces hommes qui sont sur la muraille qui sont reduits à manger leurs excremens avec vous & à boire leur urine?

28. Stetit itaque Rabsaces, & exclamavit voce magna Judaïcè, & ait: Audite verba Regis magni, Regis Assyriorum.

28. Rabsacez donc se tenant debout cria à haute voix en langue Judaïque Ecoutez les paroles du grand Roi, du Roi des Assyriens.

29. Hæc dicit Rex: Non vos seducat Ezechias: non enim poterit eruere vos de manu mea.

29. Voici ce que le Roi dit: Qu'Ezechias ne vous seduise point, car il ne pourra point vous delivrer de ma main.

30. Neque fiduciam vobis tribuat super Dominum, dicens: Eruens liberabit nos Dominus, & non tradetur civitas hæc in manu Regis Assyriorum.

30. Ne vous laissez point aller à cette confiance qu'il vous veut donner en disant: Le Seigneur nous délivrera de ce peril, & cette ville ne sera point livrée entre les mains du Roi des Assyriens.

31. Nolite audite Ezechiam: Hæc enim dicit Rex Assyriorum: Facite meum quod vobis est utile, & egredimini ad me: & comedet unusquisque de vinea sua, & de ficu sua, & bibetis aquas de cisternis vestris;

31. Gardez vous bien d'écouter Ezechias. Car voici ce que dit le Roi des Assyriens: Prenez un conseil utile & traitez avec moi; venez vous rendre à moi, & chacun de vous mangera de sa vigne & de son figuier & vous boirez des eaux de vos cisternes;

Digitized by Google

32. jusqu'à ce que je vienne vous transferer en une terre qui est semblable à la vôtre, une terre fertile, abondante en vin & en pain, une terre de vignes & d'oliviers; une terre d'huile & de miel, & vous vivrez & vous ne mourrez point. N'écoutez donc point Ezechias qui vous trompe, en disant: Le Seigneur nous délivrera.

32. donec veniam, & transferam vos in terram quæ similis est terræ vestræ, in terram fructiferam, & fertilem vini, terrā panis & vinearum, terram olivarū, & olei ac mellis, & vivetis, & non moriemini. Nolite audire Ezechiam, qui vos decipit, dicens: Dominus liberabit nos.

33. Les dieux des nations ont-ils délivrez leurs terres de la main du Dieu des Assyriens?

33. Nunquid liberaverunt dii Gentium terram suam de manu Regis Assyriorum?

34. Où est maintenant le dieu d'Emath & le dieu d'Arphad? où est le dieu de Sepharvaim, d'Ana & d'Ava? ont-ils délivré de ma main la ville de Samarie?

34. Ubi est Deus Emath, & Arphad? ubi est Deus Sepharvaim, Ana & Ava? nunquid liberaverunt Samariam de manu mea?

35. Où trouvera-t'on un Dieu parmi tous les dieux des nations qui ait délivré de ma main son propre païs pour faire croire que le Seigneur pourra delivrer de ma main la ville de Jerusalem?

35. Quoniam illi sunt in universis diis terrarum, qui eruerunt regionem suam de manu mea, ut possit eruere Dominus Jerusalem de manu mea?

36. Cependant le peuple demeura dans le silence, & ne répondit pas un seul mot. Car ils avoient reçû ordre

36. Tacuit itaque populus, & non respondit ei quidquā: siquidem præceptum Regis acce-

Digitized by Google

perant, ut nos responderent ei.

du Roi de ne lui répondre rien.

37. Venitque Eliacim filius Helciæ, præpositus domus, & Sobna scriba, & Joahe filius Asaph à commentariis, ad Ezechiam, scissis vestibus, & nunciaverunt ei verba Rabsacis.

37. Aprés cela Eliacim fils d'Helcias grand maître de la maison, Sobna secretaire, & Joahe fils d'Asaph Chancelier vinrent trouver Ezechias ayant leurs habits déchirez, & ils lui rapporterent les paroles de Rabsacez.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 3. 4. *EZECHIAS fit ce qui estoit bon & agreable au Seigneur selon tout ce qu'avoit fait David son pere. Il détruisit les hauts lieux, il brisa les statuës, il abbatit les grands bois; & il fit mettre en pieces le serpent d'airain que Moïse avoit fait, parce que les enfans d'Israël lui avoient brûlé de l'encens jusqu'alors.*

Jesus-Christ témoigne que l'on ne peut point *cueillir des raisins sur des épines, ni des figues sur des ronces*; c'est-à dire, qu'un méchant arbre ne porte point de bons fruits. Mais il semble que nous voyons quelque chose de contraire en la personne d'Ezechias, qui estant fils d'un pere impie, s'est signalé entre les Rois de Iuda par une pieté extraordinaire. Aussi ce n'est point par un effet naturel, mais par une grace au dessus de la nature, que ce *Matth. 7. 16. Luc. c. 6. 44.*

Digitized by Google

Roi si pieux ne pût être corrompu par l'impieté de l'exemple de son pere, & de l'educatiõ qu'il lui avoit procurée. Il fut selon l'expression de l'Ecriture, comme un lys entre les épines, ayant travaillé tres-sincerement au milieu de tant de méchans, *à faire ce qui estoit bon & agreable devant le Seigneur, & à marcher en toutes choses sur les traces de David*: ce qui étoit une loüange que le saint Esprit à donnée à peu de Rois. Car comme on l'a remarqué auparavant, la fermeté de David dans l'adoration unique de Dieu tout puissant, & la parfaite sincerité de sa penitence après sa chûte, l'ont rendu digne que Dieu même dit de lui, qu'il étoit un homme selon son cœur.

Vne des premieres choses que fit ce Prince, fut de détruire les hauts lieux; ce qu'on peut entendre en deux manieres; c'est à-dire ou les haut-lieux dans lesquels on sacrifioit au vray Dieu, mais contre son ordonnances; ou les haut-lieux destinez au culte prophane des fausses divinitez. Saint Augustin semble l'avoir entendu principalement dans le premier sens, lorsque parlant de David, & de cet éloge que Dieu lui donna, *qu'il étoit un homme selon son cœur, & qu'il feroit toutes ses volontez*; ce qu'il témoigne neanmoins devoir s'appliquer plus parfaitement au vray David, qui est Jesus-Christ, il ajoûte: Car lors, dit-il, que l'Histoire sainte, où les actions de ce Prince sont décrites, le loüe d'une maniere si magnifique, elle a eu soin toutefois de remarquer qu'il ne détruisit point les hauts lieux où le peuple offroit à Dieu des sacrifices, contre

August de Oct. Dulcit. quæst 9. tom. 4. p 288.

Id. supr. Iudic. qu. 36. Id. pag. 133.

Digitized by Google

l'ordre qu'il avoit donné à ce même peuple de lui sacrifier seulement dans le Tabernacle de l'alliance; & ces hauts-lieux furent détruits dans la suite par un Prince de sa race, c'est-à-dire par le Roi Ezechias, à qui l'Ecriture donne sur cela de grandes loüanges. Quand au second sens, selon lequel quelques Interpretes ont entendu ces hauts-lieux de ceux que la superstition avoit destinez & comme consacrez aux idoles, il faut reconnoître qu'Ezechias ne les détruisit pas tous, puisque l'Ecriture dit dans la suite, que Iosias l'un des descendans d'Ezechias *prophana les hauts lieux que Salomon Roy d'Israël avoit bâtis à Astaroth idole des Sidoniens, &c. qu'il en brisa les statuës, & en abbatit les bois.* Ainsi il paroît visiblement selon la remarque d'un Interprete, qu'Ezechias son predecesseur n'avoit point détruit ces hauts-lieux, ni ces idoles, ni ces bois prophanes; soit que le peuple ne lui permit point de les détruire; ou peut-être qu'il negligeât comme des choses anciennes & abandonnées.

Menoc. in hunc loc.

4. Reg. 23. 13.

Une autre chose que l'Ecriture loüe en ce Prince, est *de ce qu'il fit mettre en pieces le Serpent d'airain que Moïse avoit élevé* dans le desert. Sur quoi un habile Theologien remarque qu'il paroît par cet endroit qu'il n'étoit point defendu absolumét aux Israëlites d'avoir des figures & des images; mais que la defense de Dieu ne regardoit proprement que l'abus de ces images. Car ç'avoit été, comme il le dit, par l'ordre même de Dieu, que Moïse avoit fait ce serpent d'airain, & qu'il l'avoit élevé dans le desert, afin que ceux qui auroient

Estius in hunc locum.

Digitized by Google

été mordus par les serpens, le regardassent & fussent gueris. Et ce serpent, comme le remarque saint Augustin, fut laissé long-tems au milieu du peuple, pour le faire souvenir d'un si grand miracle, & pour être en même tems à ceux qui avoient la foy, une image toûjours presente du vrai Sauveur de tout l'univers, qui a proposé lui-même ce serpent d'airain comme sa propre figure, & qui devoit aussi être élevé au milieu de tout Israël, afin que les hommes que la morsure des serpens, qui figuroient les demons, avoit blessez mortellement, trouvassent une guerison veritable par le regard de leur foi vers cet objet tout puissant d'un Dieu mort pour détruire la mort du peché : *Ut mors morte destructâ velut crucifixa mortis similitudine figuraretur.* Mais depuis que ces mêmes Israëlites s'abandonnant à l'impieté, commencerent à abuser de la vûë de ce serpent, par la maniere superstitieuse & idolâtre dont ils lui offrirent de l'encens comme à un Dieu, il estoit tres-juste que l'on ôtât à un peuple si porté à l'idolatrie ce scandale de devant leurs yeux; & ce fut une action tres loüable à Ezechias de l'avoir brisé & mis en pieces, faisant comprendre à ce peuple par le nom même qu'il donna à ce serpent que ce n'étoit qu'un tres vil metal, indigne de leurs adorations; car c'est ce qu'il leur voulut marquer par ce nom de *Nohestan* dont il l'appella.

Num. cap. 21. Aug. de Civit. Dei, lib. 10. 5.

Joan. 3. 14.

℣. 5. *Il n'y en eût point après luy entre tous les Rois de Juda qui lui fût semblable; comme il n'y en avoit point eu avant luy.*

Digitized by Google

Quoi donc, s'écrie un Autheur, David ne lui a-t'il point été semblable, & ne l'a-t'il pas même surpassé en sainteté ? A quoi il répond que ce n'est point là aussi ce que l'Ecriture nous veut faire entendre ; mais seulement qu'entre les Rois de Juda il n'y en eut point qui fut semblable à Ezechias. Car David n'avoit pas été seulement Roi de Juda, mais de tout le peuple d'Israël. Et ce qui fait voir, ajoûte-t'il, que le Saint Esprit n'a pas eu dessein de preferer Ezechias à David ; c'est qu'au chapitre suivant le Seigneur promet de sauver la ville de Jerusalem des mains de Sennacherib Roi des Assyriens, *à cause de luy-mesme, & à cause de son serviteur David.* Il ne dit pas en parlant à Ezechias : Je protegeray cette ville à cause de vous ; *mais à cause de David mon serviteur.* Quelques-uns croyent que cette loüange, que l'Ecriture donne à ce Prince, de n'avoir eu ni avant lui ni apres lui nul Roy de Juda qui lui fût semblable, marque seulement qu'il s'est signalé par dessus les autres par quelques actions d'une vertu & d'une pieté singuliere, comme a été de détruire les hauts-lieux ; en quoi selon saint Augustin, il a même surpassé le Roy David ; d'avoir mis en pieces le serpent d'airain, d'avoir merité par ses prieres que l'Ange de Dieu tuât une si prodigieuse multitude d'Assyriens & qu'à sa demande le Soleil ait reculé de de dix degrez. Car toutes ces choses l'ont rendu d'une façon toute singuliere incomparable aux autres Rois d'Israël. Et c'est aussi en ce sens que l'Eglise chante tous les jours de

Estius in hunc loc.

Vers. 34.

Digitized by Google

chaque saint Confesseur Pontife, *qu'il ne s'est trouvé personne qui lui fût semblable.* Car on peut dire de chaque Saint, qu'il a quelque chose de singulier & d'éminent qui le distingue en quelque sorte des autres, & qui est comme le caractere particulier de sa sainteté; ce qui n'est connu parfaitement que de Dieu seul, lequel est cet ouvrier suprême, qui taille & qui travaille d'une maniere ineffable toutes les pierres vivantes qui doivent entrer dans la structure toute divine du temple & du corps mystique de Jesus-Christ, & qui a la connoissance parfaite de toutes les excellentes qualitez des ouvrages de sa grace & de son Esprit.

V. 13. La quatorziéme année du Roy Ezechias, Sennacherib Roy des Assyriens vint attaquer toutes les villes fortes de Juda, & il les prit.

Tout le reste de ce chapitre & les deux suivans sont presque la même chose que le trente-six, le trente-sept le trente-huit & le trente neuviéme chapitre d'Isaïe, où l'on trouvera toutes les mesmes circonstances & dans les mêmes termes qu'elles sont marquées dans le livre que nous expliquons. Ainsi on peut voir les explications qu'on a déja faites de ce saint Prophete, qui serviront à l'intelligence du reste de ce chapitre des Rois & des deux suivans. Il y a plus d'apparence, selon la pensée d'un Interprete, que l'Autheur du livre des Rois a pris d'Isaïe ce qu'il rapporte de semblable à lui, que non pas que le Prophete ait pris de cet Autheur ce qu'il raconte; puis qu'il paroît par l'histoire, qu'Isaïe lui-même

Estius in hunc loc.

Digitized by Google

eut beaucoup de part aux évenemens dont il parle, & qu'ainsi son livre doit estre regardé comme l'original de cette histoire. Nous ne nous arresterons donc qu'à éclaircir quelques petites particularitez qui ne se rencontrent pas dans Isaïe.

℣. 14. *Alors Ezechias Roy de Juda envoya des Ambassadeurs au Roy des Assyriens à Lachis, & il lui dit : J'ay fait une faute ; mais retirez vous de dessus mes terres, & je souffriray tout ce que vous m'imposerez.*

Un ancien Pere & la plûpart des Interpretes ont crû que la raison pour laquelle Ezechias fit dire à Sennacherib *qu'il avoit fait une faute*, étoit que le Roi Achas son pere ayant fait venir à son secours le Roi d'Assyrie contre les Syriens, ainsi qu'on l'a vû auparavant, & s'étant ensuite engagé à lui payer un tribut, qu'il lui paya en effet tout le reste de sa vie, Ezechias le lui refusa, & comme dit l'Ecriture, *secoüa son joug, ne pouvant souffrir de lui estre assujetti.* Mais lors qu'il vit que ce Prince venoit l'attaquer avec une si puissante armée, il commença à reconnoistre la faute qu'il avoit faite de rompre si aisément le traité que le Roi son pere avoit fait avec le Roi d'Assyrie. Car comme Achas, nonobstant toutes les assurances que le Seigneur lui avoit données de le secourir, mit sa plus grande confiance dans le secours des Assyriens qu'il avoit mandez, & fit ainsi le dernier outrage à la majesté & à la toute-puissance du Dieu d'Israël, il merita tres-justement que Dieu même l'abandonnât & le livrât entre les mains de celui dont il avoit

Theod. 4. Reg. qu. 51. Synops. Critic.

Digitized by Google

preferé le foible secours à la toute puissance de son bras divin. Et Ezechias son fils paroissoit estre engagé à ne pas rompre le traité du Roy son pere. Ou au moins il auroit dû consulter Dieu par ses Prophetes sur ce qu'il avoit à faire avant qu'il s'y engageât ; ce qu'on ne voit point qu'il ait fait. Aussi Dieu, selon la remarque d'un sçavant Autheur, ne l'assista point pour cette premiere fois : mais il le laissa agir selon la lumiere de sa prudence, qui ne peut point l'empêcher d'estre trompé par Sennacherib. Car ce Prince artificieux feignant d'agréer les offres du Roi de Juda, l'engagea d'abord à lui payer trois cens talens d'argent avec trente talens d'or ; afin qu'apres les avoir touchez, il fût maistre encore de s'emparer par la force de ses armes de tous ses autres thresors.

Estius in hunc loc.

Menoch in hunc locum.

Cependant il semble que l'Ecriture nous donneroit quelque lieu de croire qu'Ezechias ne fit point de faute en secoüant le joug du Roy d'Assyrie, lors qu'apres avoir declaré *que Dieu étoit avec ce Prince, & qu'il se conduisoit avec sagesse dans toutes ses entrepriſes*, elle ajoûte *qu'il secoüa aussi le joug des Assyriens, & ne pût point se resoudre de lui estre assujetti.* Car si le Seigneur étoit avec Ezechias, & si ce Prince se conduisoit avec sagesse dans toutes ses entrepriſes, il n'agit point donc contre la sagesse en secoüant de la sorte le joug d'Assyrie. Et ce qu'il dit, *qu'il avoit peché*, se peut entendre aisément de la même sorte, que ce que dirent les trois jeunes hommes dans la fournaise de Babylone, lors qu'ils declaroient

4. Reg. 18. 7.

Synopſ. Critic.

Daniel. 3. 29.

Digitized by Google

aussi au milieu des flâmes, *qu'ils avoient peché*, quoi qu'ils fussent innocens & justes, & qu'on les eût exposez au feu, à cause qu'ils defendoient la gloire du Dieu tout-puissant. Car les plus justes se comparant à la justice souveraine du Seigneur, se reconnoissent pecheurs. D'ailleurs ce Roi, quelques éloges que l'Ecriture fasse de lui, n'a pas laissé de faire ses fautes, comme on verra dans la suite. Et même selon la pensée d'un Interprete, il pouvoit bien regarder & les pechez de son pere, & ceux de son peuple, comme ses propres pechez, qui lui attiroient ces fleaux de Dieu. Que si Dieu ne l'empêcha point d'abord de tomber, comme on l'a dit, dans les pieges de Sennacherib, & s'il permit qu'il épuisât tous ses tresors & tous ceux du Temple, pour se racheter avec son peuple de l'oppression d'un si puissant ennemi, c'est sans doute qu'il le vouloit engager plus fortement à ne dépendre que de lui seul; en quoi les Princes & les sujets doivent faire consister leur vraye pieté, depuis que le premier de tous les Anges & le premier de tous les hommes ont éprouvé chacun à leur tour, que le plus funeste de tous les malheurs où la creature puisse tomber, est de vouloir vivre independante du Createur.

CHAPITRE XIX.

a. Quæ cùm audisset Exe.

1. LE Roi Ezechias ayant entédu ce que Rabsa-

Digitized by Google

cés avoit dit, déchira ſes vêtemens, ſe couvrit d'un ſac, & entra dans la maiſon du Seigneur.

chias Rex, ſcidit veſtimenta ſua, & opertus eſt ſacco, ingreſſuſque eſt domum Domini.

2. Et il envoya Eliacim grand maître de ſa maiſon, Sobna Secretaire, & les plus anciens des Prêtres couverts de ſacs au Prophete Iſaïe fils d'Amos,

2. Et miſit Eliacim præpoſitum domus, & Sobnam ſcribam, & ſenes de Sacerdotibus, opertos ſaccis, ad Iſaïam Prophetam filium Amos,

3. qui vinrent dire à Iſaïe: Voici ce que dit Ezechias: Ce jour eſt un jour d'affliction, de reproches & de blaſphêmes. Les enfans ſont venus juſques à faire effort pour ſortir, mais celle qui eſt en travail n'a pas aſſez de force pour enfanter.

3. qui dixerunt: Hæc dicit Ezechias: dies tribulationis, & increpationis, & blaſphemiæ, dies iſtæ: venerunt filii uſque ad partum, & vires non habet parturiens.

4. Peut-être que le Seigneur vôtre Dieu aura écouté les paroles de Rabſacés qui a été envoyé par le Roi des Aſſyriens ſon maître pour blaſphêmer le Dieu vivant & pour lui inſulter par des paroles que le Seigneur vôtre Dieu a entenduës. Faites donc vôtre priere au Seigneur pour ce qui ſe trouve encore de reſte,

4. Si fortè audiat Dominus Deus tuus univerſa verba Rabſacis, quem miſit Rex Aſſyriorum dominus ſuus ut exprobraret Deum viventem, & argueret verbis, quæ audivit Dominus Deus tuus: & fac orationem pro reliquiis, quæ repertæ ſunt.

5. Les ſerviteurs du Roi Ezechias allerent donc trou-

5. Venerunt ergo ſervi Regis Ezechiæ

ad

Digitized by Google

ad Isaïam.

6. Dixitque eis Isaïas : Hæc dicetis Domino vestro: hæc dicit Dominus: Noli timere à facie sermonum, quos audisti, quibus blasphemaverunt pueri Regis Assyriorum me.

7. Ecce, ego immittam ei spiritum, & audiet nuncium, & revertetur in terram suam, & dejiciam eum gladio in terra sua.

8. Reversus est ergo Rabsaces, & invenit Regem Assyriorum expugnantem Lobnam : audierat enim quod recessisset de Lachis.

9. Cúmque audisset de Tharaca Rege Æthiopiæ, dicentes : Ecce egressus est ut pugnet adversum te: & iret contra eum, misit nuncois ad Ezechiam, dicens:

10. Hæc dicite Ezechiæ Regi Juda Nō te seducat Deus

vers Isaïe.

6. Et Isaïe leur répondit: Vous direz ceci à vôtre maître : Voici ce que dit le Seigneur. Ne craignez point ces paroles que vous avez entenduës par lesquelles les serviteurs du Roi des Assyriens m'ont blasphemé.

7. Ie vas lui envoyer un certain esprit, & il apprendra une nouvelle apres laquelle il retournera en son pays, & je l'y ferai perir par l'épée.

8. Rabsacés donc retourna vers le Roy des Assyriens; & il le trouva qui assiegeoit Lobna, parce qu'il avoit sceu qu'il s'étoit retiré de devant Lachis.

9. Et les nouvelles étant venuës à Sennacherib que Tharacha Roy d'Ethiopie s'étoit mis en campagne pour le venir combattre, *il resolut* de marcher contre ce Roi, & il envoya *auparavant* ses Ambassadeurs à Ezechias avec cet ordre :

10. Vous direz à Ezechias Roy de Iuda : Que vôtre

℣. 9. *Hebr.* Et reversus est & misit, *id est*, iterum misit. *Hebraismus.* Alii aliter explicant. *Vide Synopsim.*

Digitized by Google

Dieu auquel vous avez confiance ne vous seduise point, & ne dites point : Ierusalem ne sera point livrée entre les mains du Roi des Assyriens,

tuus, in quo habes fiduciam : neque dicas : Non tradetur Jerusalem in manus Regis Assyriorum.

11. Car vous avez appris vous ? même ce que les Rois des Assyriens ont fait à toutes les autres nations, & de quelle maniere ils les ont ruinées. Serez-vous donc le seul qui pourrez vous en sauver?

11. Tu enim ipse audisti quæ fecerunt Reges Assyriorum universis terris, quo modo vestigaverunt eas : num ergo solus poteris liberari ?

12. Les dieux des nations ont-ils délivré les peuples que mes peres ont ravagez? ont-ils delivré Gozam, Haram, Reseph, & les enfans d'Eden qui étoient en Thelassar ?

12. Nunquid liberaverunt dii Gentium singulos, quos vastaverunt patres mei, Gozan videlicet & Haram, & Reseph, & filios Eden, qui erant in Thelassar ?

13. Où est maintenant le Roi d'Emath, le Roi d'Arphad, le Roi de la ville de Sepharvaim, d'Ana & d'Ava

13 Ubi ex Rex Emath, & Rex Arphad, & Rex civitatis Sepharvaim, Ana, & Ava ?

14. Ezechias ayant reçû cette lettre de Sennacherib de la main des Ambassadeurs, la lût, vint dans le Temple, & étendit la lettre devant le Seigneur,

14. Itaque cum accepisset Ezechias litteras de manu nunciorum, & legisset eas, ascendit in domum Domini, & expandit eas coram Domino.

15. & fit sa priere devant lui, en lui disant : Seigneur Dieu d'Israël qui estes assis

15. & oravit in conspectu ejus, dicens : Domine Deus Israël : qui sedes

Digitized by Google

super cherubim, tu es Deus solus Regum omnium terræ; tu fecisti cælum & terram.

sur les Cherubins, c'est vous seul qui estes le Dieu de tous les Rois du monde; c'est vous seul qui avez fait le Ciel & la terre.

16. Inclina aurem tuam, & audi: aperi Dñe oculos tuos, & vide: audi omnia verba Sennacherib, qui misit ut exprobraret nobis Deum viventem.

16. Prestez l'oreille & écoutez-moi; ouvrez vos yeux, Seigneur, & considerez, écoutez toutes les paroles de Sennacherib qui a envoyé ses Ambassadeurs, pour blasphêmer devant nous le Dieu vivant.

17. Verè Domine dissipaverunt Reges Assyriorum Gentes: & terras omnium.

17. Il est vray Seigneur, que les Rois des Assyriens ont détruit les nations, qu'ils ont ravagé toutes leurs terres,

18. Et miserunt deos eorum in ignem: non enim erat dii, sed opera manuum hominum ex ligno & lapide, & perdiderunt eos.

18. & qu'ils ont jetté leurs dieux dans le feu & les ont exterminez, parce que ce n'étoient point des dieux, mais des images de bois & de pierre faites par la main des hommes.

19. Nunc igitur Domine Deus noster, salvos nos fac de manu ejus, ut sciant omnia regna terræ, quia tu es Dominus Deus solus.

19. Maintenant donc, ô Seigneur nôtre Dieu sauvez-nous de la main de ce Roi, afin que tous les Royaumes de la terre sçachent que c'est vous seul qui estes le Seigneur & le vrai Dieu.

20. Misit autem Isaias filius Amos

20. Alors Isaïe fils d'Amos envoia dire à Ezechias:

Digitized by Google

Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël: J'ay entendu la priere que vous m'avez faite touchant Sennacherib le Roi des Assyriens.

21. Voici ce que le Seigneur a dit de lui: O Vierge fille de Sion; il vous a mépriſée, il vous a inſultée: il a ſecoüé la teſte derriere vous, ô fille de Jeruſalem.

22. A qui avez-vous inſulté? Qui avez vous blaſphemé? Contre qui avez-vous hauſſé la voix & élevé vos yeux inſolens: Contre le Saint d'Israël.

23. Vous avez blaſphemé le Seigneur par vos ſerviteurs, & vous avez dit: J'ai monté ſur le haut des montagnes du Libã avec la multitude de mes chariots: J'ay abbatu ſes hauts cedres, & les plus grands d'entre ſes ſapins. J'ai penetré juſqu'à l'extremité de sõ bois, & j'ai abbattu la foreſt du Carmel.

ad Ezechiam, dicẽs: Hæc dicit Dominus Deus Israël: Quæ deprecatus es me ſuper Sennacherib Rege Aſſyriorum, audivi.

21. Iſte eſt ſermo, quem locutus eſt Dñs de eo: Sprevit te, & ſubſannavit te, virgo filia Sion: poſt tergum tuum caput movit filia Jeruſalem.

22. Cui exprobraſti, & quem blaſphemaſti? contra quem exaltaſti vocem tuam, & elevaſti in excelſum oculos tuos? contra ſanctum Israël.

23. Per manum ſervorũ tuorum exprobraſti Domino, & dixiſti: In multitudine currũ meorum aſcendi exceſſa montium in ſummitate Libani, & ſuccidi ſublimes cedros ejus, & electas abjetes illius. Et ingreſſus ſum uſque ad terminos ejus, & ſaltum carmeli ejus.

℣. 23. *Lettr.* Succidi. Ce mot ſe peut rapporter au verſet ſuivant, & en ce cas il le faudroit traduire, J'ay creuſé *pour trouver de l'eau*, & j'ay bû des eaux eſtrangeres, *c'eſt à dire*, qui avoient toûjours eſté inconnuës & cachées juſqu'alors. *Synopſis.*

Digitized by Google

24. ego succidi. Et bibi aquas alienas, & siccavi vestigiis pedum meorum omnes aquas clausas.

24. J'ay bû les eaux étrangeres, & j'ay seché par les traces des pieds de mes gens toutes celles qui estoient fermées "

25. Nunquid non audisti quid ab initio fecerim? Ex diebus antiquis plasmavi illud, & nunc adduxi: eruntque in ruinam collium pugnantium civitates munitæ.

25. Navez-vous point oüy dire ce que j'ay fait dés le commencement? Il y a déja plusieurs siecles que j'ai formé ce dessein, & je l'ay executé maintenant. Les villes fortes & combattuës par un grand nombre de combatans ont été ruinées comme des collines desertes.

26. Et qui sedent in eis, humiles manu, contremuerunt & confusi sunt, facti sunt velut frenum agri, & virens herba tectorum, quæ arefacta est antequam veniret ad maturitatem.

26. Les mains ont trêblées à ceux qui étoit dedans. Ils ont été tout en desordre, & il sont devenus comme le foin qui est dans les champs, & comme l'herbe verte qui croit sur les toits, qui se seche avant que de venir à maturité.

27. Habitaculum tuum, & egressum tuum, & viam tuam ego præscivi, & furorem tuum contra me.

27. J'ay prevû il y a long-temps, & vôtre demeure & vôtre entrée, & vôtre sortie, & le chemin par où vous estes venu, & la fureur avec laquelle vous vous estes élevé contre moy.

℣. 24. *Expl.* Mon armée estoit si nombreuse qu'elle sechoit les rivieres, *ou bien*, j'ay passé les rivieres à sec ayant détourné le cours des eaux *Vatabl.*

Digitized by Google

28. Vous m'avez attaqué par vôtre insolence, & le bruit de vostre orgueil est monté jusqu'à mon oreille. Je vous mettray donc un cercle au nez & un mords à la bouche, & je vous ferai retourner par le même chemin par lequel vous estes venu.

28 Insaniisti in me, & superbia tua ascendit in aures meas: ponam ircque circulum in naribus tuis, & camum in labiis tuis, & reducam te in viam, per quem veniſti.

29. Mais pour vous, ô Ezéchias: Voici le signe que je vous donnerai. Mangez cette année ce que vous pourrez trouver. La seconde année ce qui naîtra de soy-méme, mais pour la troisiéme année, semez & recueillez; plantez des vignes & mangez en le fruit.

29. Tibi autem Ezechias hoc erit signum: Comede hoc anno quæ reperieris: in secundo autem anno, quæ sponte nascuntur: porrò in tertio anno seminate & metite: plantate vineas, & comedite fructum earum.

30. Et tout ce qui vous restera de la maison de Juda, jettera ses racines en bas, & poussera son fruit en haut.

30. Et quodcunque reliquum fuerit de domo Iuda, mittet radicem deorsum, & faciet fructum sursum.

31. Car il sortira de Jerusalem un reste de peuple, & *il en demeurera* de la montagne de Sion, qui seront sauvez. Le zele du Seigneur des armées fera ceci.

31. De Ierusalem quippe egredientur reliquiæ, & quod salvetur de monte Sion: zelus Domini exercituum faciet hoc.

32. C'est pourquoi voici ce que le Seigneur a dit du Roy des Assyriens. Il n'entrera point dans cette ville:

32. Quam ob rem hæc dicit Dominus de Rege Assyriorũ: Non ingredietur urbem hanc, nec mit-

Digitized by Google

ret in eam sagitta, nec occupabit eam clypeus, nec circundabit eam munitio.

Il ne tirera point de fléche contre ses murailles, elle ne sera point forcée par les boucliers des siens, ni environnée de retranchemens ni de terrasses.

33. Per viam, qua venit, revertetur: & civitatem hanc non ingredietur, dicit Dominus.

33. Il retournera par le même chemin par lequel il est venu, & il n'entrera point dans cette ville, dit le Seigneur.

34. Protegamque urbem hanc, & salvabo eam propter me, & propter David servum meum.

34. Ie protegeray cette ville, & je la sauverai à cause de moi & de mon serviteur David.

35. Factum est igitur in nocte illa, venit Angelus Domini, & percussit in castris Assyriorum centum Octoginta quinque millia. Cúque diluculo surrexisset, vidit omnia corpora mortuorũ: & recedens abiit,

5. Cette même nuit l'Ange du Seigneur vint dans le camp des Assyriens, & y tua cent quatre-vingt mille hommes. & Sennacherib Roi des Assyriens s'étant levé au point du jour, vit tous ces corps morts, & il s'en retourna aussi-tôt.

36. & reversus est Sennacherib Rex Assyriorum, & mansit in Ninive.

36. Il se retira en son païs & demeura à Ninive;

37. Cúmque adoraret in templo Nesroch deum suum, Adramelech & Sarazar filii ejus percussérunt eum gladio,

37. & lors qu'ils adoroit Nesroch son Dieu dans son temple, ses deux fils Adramelech & Sarazar le tuerent à coups d'épée, & s'enfui-

Digitized by Google

rent en Armenie, & Asarhaddon son fils regna en sa place.

fugerunrque in terram Armeniorum, & regnavit Asarhaddō filius ejus pro eo.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 3. &c. *LES enfans sont venus jusqu'à faire effort pour sortir ; mais celle qui est en travail n'a pas assez de force pour enfanter, &c.*

On peut voir dans l'explication du trente-septiéme chapitre d'Isaïe l'éclaircissement de cét endroit & de ce qui suit. Il est inutile de la repeter ici, puisqu'on explique en ce lieu-là les mêmes choses & les mêmes expressions par les paroles de S. Jerôme, qui, comme l'on sçait, a particulierement travaillé sur le Prophete Isaïe & sur les autres Prophetes,

℣. 25. N'avez vous pas oüy dire que ce que j'ay fait dés le commencement. Il y a déja plusieurs siecles que j'ay formé ce dessein ; & je l'ay executé maintenant.

Apres que Dieu a rapporté les paroles des Assyriens, & representé cette maniere insolente dont leur Prince s'estoit vanté de renverser toutes les puissances de la terre, & particulierement, comme le dit saint Jerôme, toutes les forces de la ville de Jerusalem, & du Temple, figurées par le Liban & le Mont-Carmel, il recommence à parler lui-même, mais à parler comme un Dieu, qui n'agit pas seulement comme les hommes dans le temps

Hier. in Isa. c. 27 tom 2. p. 271. 274.

Digitized by Google

preſent ; mais qui dés le commencement du monde, ou pour mieux dire dés l'éternité, la formé tous les deſſeins qui s'accompliſſent dans le temps. C'eſt donc le Seigneur qui oppoſe les paroles tres-veritable d'un Dieu tout-puiſſant, aux paroles inſolentes d'un Prince impie, & qui confond ſes blaſphemes par la force de ſa verité. Car ſaint Ierôme témoigne que c'eſt comme ſi Dieu diſoit à ce Prince: Ignorez-vous que c'eſt par ma volonté que " vous avez fait toutes les choſes que vous " avez faites ; que j'ai predit qu'elles devoient " arriver ; & que c'eſt moi qui ay ordonné " qu'elles ſeroient accomplies par vous ? Ainſi " ce que j'avois reſolu dans le tems paſſez, " s'eſt executé dans le tems preſent, qui eſt " que les collines ; c'eſt-à-dire les Princes qui " ſe cõbattoient auparavant les uns les autres, " & les villes tres-fortifiées ont été ſaiſies de " frayeur, & détruites dans l'inſtant que j'ay " retiré ma main qui les ſoûtenoit, & refuſé " l'aſſiſtance que je leur donnois. I'ay prevû " *& vôtre ſortie & vôtre entrée*, & j'ay predit " par la bouche des Prophetes l'extravagance " avec laquelle vous vous deviez élever & " emporter contre moi. C'eſt pourquoi vôtre " fureur & vôtre orgueil étant monté juſqu'à " mes oreilles, je ne le ſouffrirai pas davan- " tage, & je vous ferai connoître que le pou- " voir que vous avez eu juſqu'à preſent, ne " venoit point de vous-mêmes, mais qu'il étoit " un effet de ma volonté ; & que je me ſer- " vois ſeulement de vous, ainſi que d'un fer " tranchant, pour couper & pour abbatre des "

» peuples impies, comme des arbres steriles » qui meritoient d'être traittez de la sorte. *Je* » *vous mettray un cercle au nez, & un mords* » *en la bouche*, pour l'empêcher de proferer » davantage des blasphêmes, pour dompter » vôtre fierté, & vous obliger de retourner en » Assyrie. *Merebantur impia gentes & infructuosa arbores, ut per te quasi securim succiderentur & caderent. Penam circulum in naribus tuis, ut blasphemantis ora constringam; frenumque injiciam labiis tuis; quod tuam ferociam domet.*

¶. 34. *Je protegeray cette ville, & je la sauveray à cause de moy & de mon serviteur David.*

Ces mêmes paroles sont encore repetées dans le chapitre suivant. Quelques heretiques les entendent en un sens qui n'est point, comme le remarque un sçavant Theologien, le veritable. Ils disent que Dieu promettoit de proteger la ville de Jerusalem, à cause du pact qu'il avoit fait avec David, ne regardant point aux merites de David même, mais seulement à la promesse qu'il lui avoit faite, & ne voulant pas manquer à la verité de sa parole. Mais ce n'est pas en ce sens que l'ont entendu les Peres, & sur tout saint Iean Chrysostome & saint Ierôme. Ce dernier dit expressément, que ces paroles, *à cause de moy & de mon serviteur David*, signifient que les enfans d'Israël doivent estre conservez, non par leur propre merites, mais par un effet de la clemence de Dieu, & même en consideration de David leur pere: en quoi, dit ce Saint, on les faisoit

Estim in hunc loc.

Chrys. in Gen. hom. 42. tom. 2. p. 482.

Hieron. in Isai. c. 37. tom. 2. p. 275.

Digitized by Google

ſouvenir, & de leur extrême lâcheté, & de la juſtice pleine de foy de ce grand Prince, puis que l'amour de Dieu pour la vraye juſtice étoit tel qu'on donnoit ſa protection aux enfans des Saints, dont la veûë de la ſainteté de leurs ancêtres. *In tantum juſtitiam diligit Deus, ut etiam poſteros ſanctorum hominum, non ſuo merito, ſed majorum virtute tueatur.* Et ſaint Chryſoſtome ne s'explique pas ſur ce ſujet avec moins de force, lorſqu'il dit : La bonté de nôtre Seigneur eſt infinie : car il accorde ſouvent le ſalut d'un grand nombre de perſonnes en conſideration de quelques juſtes. Mais que dis-je, en conſideration de quelques juſtes ? Souvent même, lors qu'il n'a en vûë aucun juſte dans la vie preſente, il veut bien faire miſericorde aux vivans, en conſideration de la vertu de ceux qui ſont morts. Et c'eſt ainſi qu'il declare hautement dans ſon Ecriture : *Je protegeray cette ville à cauſe de moy & de David mon ſerviteur.* C'eſt à dire qu'encore que ces habitans ſoient indignes d'eſtre ſauvez ; toutefois la miſericorde m'étant ordinaire, & me ſentant tres porté à traiter les hommes avec indulgence, & à les tirer des maux qu'ils ſouffrent, j'ai reſolu de les proteger, *tant à cauſe de moi-même, que de David mon ſerviteur.*

CHAPITRE XX.

1. EN ce temps-là Ezechias fut malade à la mort, & le Prophete Isaïe fils d'Amos le vint trouver, & lui dit : Donnez ordre à vostre maison, car vous ne vivrez pas davantage & vous mourrez.

1. IN diebus illis ægrotavit Ezechias usque ad mortem : & venit ad eum Isaïas filius Amos, Propheta, dixitque ei : Hæc dicit Dominus Deus : Præcipe domui tuæ : morieris enim tu, & non vives.

2. Alors Ezechias tournant son visage vers la muraille ; fit sa priere au Seigneur, & lui dit :

2. Qui convertit faciem suam ad parietem & oravit Dominum dicens :

3. Seigneur, souvenez-vous je vous prie de quelle maniere j'ay marché devant vous dans la verité, & avec un cœur parfait & que j'ay fait ce que j'ai crû vous être agreable. Ezechias versa ensuite une grande abondance de larmes.

3. Obsecro Domine, memẽto quæso quomodo ambulaverim coram te in veritate, & in corde perfecto, & quod placitum est coram te fecerim. Flevit itaque Ezechias fletu magno.

4. Et avant qu'Isaïe eut passé la moitié du vestibule, le Seigneur luy parla & luy dit :

4 Et antequam egrederetur Isaïas mediã partem atrii factus est sermo Domini ad eum, dicens:

5. Retournez, & dites à Ezechias chef de mon peuple : Voici ce que dit le Sei-

5. Revertere, & dic Ezechiæ duci populi mei : Hæc

dicit Dominus Deus David patris tui : Audivi orationem tuam, & vidi lacrymas tuas : & ecce sanavi te, die tertio ascendes templum Domini.

gneur le Dieu de David vôtre Pere : J'ay entendu vôtre priere, & j'ay vû vos larmes ; & vous allez estre gueri : Vous irez dans trois jours au Temple du Seigneur,

6. Et addam diebus tuis quindecim annos : sed & de manu Regi Assyriorum liberabo te, & civitatem hanc, & protegam urbem istam, propter me, & propter David servam meum.

6. & j'ajoûteray encore quinze années aux jours de vostre vie. Je vous délivreray & cette ville de la main du Roy des Assyriens, & je la protegerai à cause de moi-même, & à cause de David mon serviteur.

7. Dixitque Isaïas : Afferte massam ficorum. Quàm cùm attulissent, & posuissent super ulcus ejus, curatus est.

7. Alors Isaïe dit : Apportez-moi une masse de figues : ils la luy apporterent & la mirent sur l'ulcere du Roy, & il fut gueri.

8. Dixerat autem Ezechias ad Isaïam : Quod erit signum ; quia Dominus me sanabit, & quia ascensurus sum die tertia templum Domini ?

8. Mais Ezechias " avoit dit d'abord à Isaïe : Quel signe auray-je que le Seigneur me guerira, & que j'iray dans trois jours au Temple ?

9. Cui ait Isaïas : Hoc erit signum à Domino, quod facturus sit Dominus sermonẽ, quem locutus est : vis ut as-

9. Isaïe luy répondit : Voici le signe que le Seigneur vous donnera pour vous assurer qu'il accomplira la parole qu'il a dite en vostre

℣. 8. *Expl.* Dixit *pro* dixerat. *Hebraïsm.*

Digitized by Google

faveurs. Voulez-vous que l'ombre *du Soleil* s'avance de dix lignes, ou qu'elle retourne en arriere de dix degrez?

10. Ezechias lui dit : Il eſt aiſé que l'ombre s'avance de dix lignes, & ce n'eſt pas ce que je deſire que le Seigneur faſſe, mais qu'il la faſſe retourner en arriere de dix degrez.

11. Le Prophete Iſaïe invoqua donc le Seigneur, & il fit que l'ombre retourna en arriere dans l'horloge d'Achas par les dix degrez par leſquels elle étoit déja deſcenduë.

12. En ce temps-là Berodach Baladan fils de Baladan Roi des Babyloniens envoya des lettres & des preſens à Ezechias, parce qu'il avoit ſçû qu'il avoit été malade.

13. Ezechias eut une grande joye de leur arrivée, & il leur montra ſes parfums; ſon or & ſon argent, tous ſes aromates & ſes huiles de ſenteurs, tous ſes vaſes pretieux & ce qu'il avoit dans tous ſes treſors. Il n'y eut rien dans tout ſon palais ni

cendat umbra decem lineis, an ut revertatur totidem gradibus?

10. Et ait Ezechias: Facile eſt, umbram creſcere decem lineis: nec hoc volo ut fiat, ſed ut revertatur retrorſum decem gradibus.

11. Invocavit itaque Iſaias Prophetà Dominum, & reduxit umbram per lineas, quibus jam deſcenderat in horologio Achas, retrorſum decem gradibus.

12. In tempore illo miſit Barodach Baladan, filius Baladã, Rex Babyloniorum, litteras & munera, ad Ezechiam: audierat enim quòd ægrotaſſet Ezechias.

13. Lætatus eſt autem in adventu eorum Ezechias, & oſtendit eis domum aromatum, & aurum & argentum, & pigmenta varia, unguenta quoque, & domum vaſorum ſuorum, & omnia quæ habere poterat

Digitized by Google

in thesauris suis. Non fuit quod non monstraret eis Ezechias in domo sua, & in omni potestate sua,

de tout ce qui étoit à lui, qu'il ne leur fit voir.

14. Venit autem Isaïas Propheta ad Regem Ezechiam, dixitque ei : Quid dixerunt viri isti ? aut unde venerunt ad te ? Cui ait Ezechias : De terra longinqua venerunt ad me, de Babylone.

14. Le Prophete Isaïe vint en suite trouver le Roi Ezéchias, & lui dit. Que vous ont dit ces gens là : & d'où sont-ils venus pour vous parler ? Ezechias lui répondit : Ils sont venu me trouver d'un païs fort éloigné, *ils sont venus* de Babylone.

15. At ille respondit : Quid viderunt in domo tua ? Ait Ezechias : Omnia quæcunque, sunt in domo mea, viderûnt, nihil est quod non monstraverim eis in thesauris meis.

15. Isaïe lui dit : Qu'ont-ils vû dans vôtre maison ? Il n'y a rien dans tous mes tresors que je ne leur aye fait voir.

16. Dixit itaque Isaïas Ezechiæ : Audi sermonem Domini :

16. Alors Isaïe dit a Ezechias : Ecoutez la parole du Seigneur.

17. Ecce dies venient, & auferentur omnia, quæ sunt in domo tua, & quæ condiderunt patres tui usque in diem hanc, in Babylonem non remanebit quidquam, ait Dominus.

17. Il viendra un tems que tout ce qui est dans vôtre maison, & tout ce que vos peres y ont amassé jusqu'à ce jour, sera transporté à Babylone, sans qu'il en demeure rien, dit le Seigneur.

18. Sed & de filiis

18. Vos enfans mêmes qui

Digitized by Google

ſeront ſortis de vous, que vous avez engendrez ſeront pris alors pour être Eunuques dans le palais de Babylone.

19. Ezechias répondit à Iſaïe. La parole du Seigneur que vous m'avez annoncée, eſt une parole juſte": que la paix & la verité regnent pendant les jours de ma vie.

20. Le reſte des actions d'Ezechias, ſon grand courage, & de quelle maniere il fit faire une piſcine & un aqueduc, pour donner des eaux à la ville, tout cela eſt écrit au livre des annales des Rois de Iuda.

21. Et Ezechias dormit avec ſes peres, & Manaſſé ſon fils regna en ſa place.

tuis qui egredientur ex te, quos generabis, tollentque eſſunt Eunuchi in palatio Regis, Babylonis.

19. Dixit Ezechias ad Iſaïam: Bonus ſermo Domini, quem locutus es: ſit pax & veritas in diebus meis.

20. Reliqua autem ſermonũ Ezechiæ, & omnis fortitudo ejus, & quomodo fecerit piſcinam, & æquæductum, & introduxerit aquas in civitatem, nónne hæc ſcripta ſunt in libro ſermonum dierum Regum Iuda?

21. Dormivitque Ezechias cum patribus ſuis, & regnavit Manaſſes filius ejus pro eo.

¶. 19. *Lettre*, Bonne.

SENS

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. *EN ce temps là Ezechias fut malade à la mort, & le Prophete Isaïe fils d'Amos, le vint trouver, & lui dit : Donnez ordre à vôtre maison ; car vous ne vivrez pas davantage, & vous mourrez.*

Il est inutile de repeter en ce lieu ce que l'on a dit ailleurs touchant cette maladie d'Ezechias, & sa gueriſon miraculeuſe, qui ſont rapportées preſque en mêmes termes dans les trente-huit & trente-neuviéme chapitres d'Iſaïe, dont on a déja donné l'explication. Nous ajoûterons ici ſeulement que les Hebreux, ſelon Saint Ierôme, ont cru que la maladie d'Ezechias pouvoit bien avoir eſté un effet de quelque ſecret élevement de ſon cœur, & de ce qu'il negligea, apres la défaite des Aſſyriens, de chanter à la gloire du Seigneur un Cantique d'action de graces à cauſe de cette grande victoire ; comme Moïſe en chanta un lorſque Pharaon eût été enſeveli au fond de la mer, & Débora apres la mort de Siſara. Auſſi Saint Iean Chryſoſtome témoigne que Dieu avoit fait mourir exprés durant la nuit ce grãd nombre d'Aſſyriens, afin qu'Ezechias ne pût point s'en attribuer la gloire, & que ce Prince n'ayant pas laiſſé de s'élever, quoi qu'il n'eût rien contribuë à cette victoire, il ſe ſeroit élevé beaucoup davantage, s'il y avoit eu la moindre part. Les mêmes Hebreux ajoû-

Hieron. in Iſai. c. 19. to. 2. p. 282.

Exod. cap. 15. Iudic. cap. 5.

tom. 1. p. 158. in Pſal. 1. 7.

Digitized by Google

tent, selon S. Jerôme, que Dieu voulut avertir ce Prince de sa propre fragilité, par la maladie où il tomba ; & qu'ensuite de cette épreuve & du miracle de sa guerison, il auroit dû, comme un Roi sage & pieux, se défendre de cet autre piege de l'orgueil qui se presenta depuis, lorsqu'il fut tenté de faire voir la magnificence de ses tresors aux Ambassadeurs que le Roi de Babylone lui envoyoit. On a en effet peine à comprendre comment un Prince qui venoit d'être délivré des mains de Sennacherib par un coup si miraculeux de la toute puissance de Dieu ; & qui peu auparavant avoit été retiré de la porte de la mort avec un signe si éclatant de la grandeur de celui qui le sauvoit, pût s'oublier si promptement, & s'élever dans la vûë de la magnificence de ses tresors. Mais enfin lors qu'on se souvient de David même, cet homme qui fut selon le cœur de Dieu, & qui neanmoins, apres tant de graces qu'il avoit reçûës, se laissa aller à un semblable élevement, & prit une satisfaction criminelle dans le dénombrement de la multitude presque innombrable de ses sujets, il faut reconnoître que ceux mêmes qui ont une veritable pieté, & qui s'y sont soûtenus, comme ces deux Princes, dans le tems qu'ils paroissent comme accablez par la puissance de leurs ennemis, ne devoient rien tant appehender que les pieges sans comparaison plus dangereux, qui accompagnent la grande prosperité, & dont les plus justes ont beaucoup de peine à se garantir.

v. 5.6. Voicy ce que dit le Seigneur le Dieu

Digitized by Google

de David vôtre pere: j'ay entendu vôtre priere, & j'ay vû vos larmes; & vous allez estre gueri; & j'ajoûteray encore quinze années aux jours de vôtre vie.

On peut faire icy, ce semble, une difficulté considerable, qui est que l'on ne conçoit pas d'abord comment le Seigneur luy fit dire par son Prophete, *qu'il mourroit, & ne vivroit pas davantage*, puisque la parole du Seigneur estant infaillible, il semble que ce Prince ne devoit pas estre gueri ainsi qu'il le fut. Sur quoy neanmoins, on peut répondre, comme fait saint Augustin que selon les causes naturelles & la disposition presente d'Ezechias, il étoit frappé à mort, & ne pouvoit recouvrer sa santé que par un miracle; & que c'est pour cela même que Dieu luy fait declarer par son Prophete, *qu'il ne peut point vivre davantage*; c'est à dire selon les regles ordinaires de la nature; car comme il avoit prévû & resolu de toute eternité de le guerir, afin sans doute qu'il pût accomplir la verité de sa promesse touchant le Messie, il vouloit que ce miracle fût accordé à la priere & aux larmes de ce Prince, qui devoit pour ce sujet estre averti des approches de sa mort. *Qui ex aeternitate noverat quid illo tempore facturus erat, sic eum oraturum, ut tali orationi vitam concedi oporteret, ille itaque praesciebat, cujus praescientia falli non poterat.* Que si l'on demande pourquoy Dieu qui ne pouvoit pas manquer d'accomplir ce qu'il avoit si solemnellement promis à David, n'arresta point plûtost, comme il lui auroit esté facile, la cause de cette

Augustin. de Gen. ad lit. l. 6. 17. tom. 3. p. 216. Gregor. Magn. Moral. l. 12. 2.

Digitized by Google

maladie mortelle d'Ezechias, ce n'eſt point à nous d'approfondir ſes conſeils qui ſont élevez infiniment au deſſus de nos penſées. Il ſuffit de dire qu'il fit ſans doute éclatter beaucoup davantage ſa puiſſance & ſa bonté, en laiſſant aller ce Prince ſelon le cours de la nature juſqu'aux portes de la mort, pour l'en retirer enſuite d'une maniere ſi miraculeuſe, que s'il l'en eû empeſché, ſans que l'on s'en apperçut, puiſqu'il faiſoit en cela remarquer plus ſenſiblement à ceux qui avoient l'eſperance du Meſſie, comme ſaint Jerôme témoigne que l'avoit ce Prince, que le Ciel & la terre avec toute la nature ſeroient plûtôt renverſez, ainſi qu'il l'a dit depuis, que non pas que la verité de ſa parole pût manquer d'eſtre accomplie, & c'eſt ce dont nous allons voir une preuve tres éclatante dans ce ſigne extraordinaire & ſurnaturel dont il eſt parlé icy. Mais il eſt bon d'ajoûter auparavant, que la fermeté inviolable de la parole de Dieu doit eſtre pour nous & un ſujet de frayeur, & un modelle pour noſtre conduite. Nous devons donc craindre un Dieu, lorſqu'il nous parle; parce que ce qu'il nous dit doit neceſſairement s'accomplir, & que tous les déguiſemens de nôtre amour propre ne pourront changer les regles immuables de ſa verité. Mais nous devons nous regler encore ſur cette immobilité des promeſſes que Dieu nous a faites, nous conduiſant veritablement comme des enfans dignes de celui qui daigne prendre la qualité de nôtre pere, & eſtant fermes de nôtre côté à accomplir avec l'aſſiſtance de ſa grace les

Digitized by Google

paroles que nous lui avons données de le reconnoître pour nôtre Dieu, & de l'aimer de tout nôtre cœur.

℣. 8. 9. *Ezechias avoit dit d'abord à Isaïe. Quel signe aurai je que le Seigneur me guerira? Isaïe lui répondit : Voici le signe que le Seigneur vous donnera : Voulez vous que l'ombre du Soleil s'avance de dix lignes, ou qu'elle retourne au contraire de dix degrez ?*

Il n'eſt point parlé ni dans les Paralipoménes, ni dans Iſaïe, de la demande d'Ezechias touchant ce ſigne; & il eſt dit ſimplement que Dieu lui donna un ſigne. Mais on pourroit croire, ſelon la penſée d'un ſçavant Autheur, que le Prophete avoit peut-être dit au Roi, ainſi qu'autrefois à Achas ſon pere: *Demandez un ſigne*; & que le Roi répondit ce qui eſt marqué ici : *Quel ſera le ſigne* par lequel je connoîtrai *que le Seigneur me guerira ?* Et en ce cas, dit le même Auteur, on ne peut point accuſer ce Prince d'un manque de foi, mais on doit plûtôt reconnoître ſon obeïſſance, en comparant ſa conduite à celle d'Achas ſon pere, qui offença Dieu par ſon orgueil, lorſqu'il refuſa d'obeïr à l'ordre qu'il lui donnoit de lui demander un ſigne. Que ſi au contraire Ezechias demanda à Dieu de lui même, qu'il voulut bien lui donner un ſigne de ce miracle qu'il lui promettoit de ſa gueriſon, comme S. Ierôme l'a crû, & l'en a même blâmé, il ſembleroit cependant que l'on pourroit excuſer ce Prince, comme Abraham & Gedeon, dont le premier, quoi qu'il ſoit nommé le pere de tous les fideles, demanda auſſi à Dieu comme il

Eſtius in hunc locum.

Isai. c. 7.

Hieron. Dialog. contr. Pelag. lib. 1. tom. 1. p. 868.

pourroit connoître qu'il entreroit en poſſeſſion de la terre qu'il lui promettoit. Sur quoy, comme on l'a fait voir en expliquant cet endroit de la Geneſe, ſaint Auguſtin a tres judicieuſement remarqué que ce grand homme, dont l'Ecriture venoit de dire *qu'il avoit crû à la parole de Dieu* touchant la poſterité innombrable qu'il lui promettoit, *& que cette foy lui fut imputé à juſtice*, n'avoit garde de manquer de foi touchant cette ſeconde promeſſe qui regardoit la poſſeſſion d'une terre particuliere; mais qu'il ſouhaittoit ſeulement que Dieu voulut lui faire connoître par quelque ſigne la maniere dont s'accompliroit la verité de ſa promeſſe. *Ut ei rei quàm credideràt aliqua ſimilitudo adhiberetur, quâ ejus modus agnoſceretur.* Mais il paroît plus probable que ce fut Dieu même qui inſpira à Ezechias le deſir de lui demander un ſigne de ſa gueriſon & de l'accompliſſement de ſes promeſſes touchant le Meſſie; puiſqu'il ſemble qu'il n'eût pas voulu recompenſer l'infidelité de ce Prince par un miracle auſſi étonnant que celui de faire retrograder & retourner en arriere le ſoleil même, & lui marquer en quelque façon par ce prodige, non ſeulement la facilité qu'il auroit à reculer & à éloigner l'heure de ſa mort, mais encore l'étonnement où ſeroit toute la nature, lorſqu'elle verroit s'accomplir la parole du Seigneur dans la naiſſance du vrai Soleil de juſtice, qui devoit naître de la race de David, & par conſequent de la race d'Ezechias, lequel pour cette raiſon devoit être, comme on l'a dit, rétabli dans ſa ſanté,

Geneſ. c. 15. 8. Aug. de Civit. Dei, lib. 16. cap. 24.

Digitized by Google

Car il est visible que ce prodige de l'interruption du cours du soleil ne pouvoit pas regarder la seule personne d'Ezechias, mais beaucoup plus, comme le dit S. Ambroise, celle du Messie tout brillant de la lumiere de sa justice qui devoit par sa presence éclairer tous les degrez de l'ancien & du nouveau Testament, compris sous le nombre mysterieux de quinze, par lesquels nôtre foi s'éleve jusqu'à la vie eternelle. *Significabatur enim venturus sol justitiæ, qui gradus quindecim veteris & novi Testamenti illuminaturus esset præscientiæ suæ lumine, quibus nostra fides ad vitam ascendit æternam.* *Ambr. Epist. 63. epist. 82. tom. 5. p. 811.*

Quelques Interpretes ont cru neanmoins qu'il n'étoit rien arrivé d'extraordinaire dans le cours du soleil & du jour, mais à l'ombre seulement que marquoit le style du cadran du Roi Achas. En effet il est seulement parlé en ce lieu de l'ombre, & non du soleil. Mais il est dit expressément dans Isaïe & dans l'Ecclesiastique, *que le Soleil retourna & recula de dix lignes par les degrez mêmes par lesquels il estoit déja descendu.* Et dans les Paralipoménes il est dit qu'on envoya à Ezechias des Ambassadeurs de Babylone, pour l'interroger touchant le prodige qui avoit paru sur la terre; ce qui marque visiblement que le Soleil même retourna en arriere, & que ce prodige fut universel. *Isai c. 38. 8. Eccl. cap 48. 2. Para. c. 32. 31.*

Digitized by Google

CHAPITRE XXI.

1. MANASSE avoit douze ans lorſqu'il commença à regner, & il regna cinquante-cinq ans dans Jeruſalem. Sa mere s'appelloit Haphſiba.

1. Duodecim annorũ erat Manasses cũm regna cœpiſſet, & quinquaginta quinque annis regnavit in Ieroſolymis: nomen matris ejus Haphſiba.

2. Il fit le mal devant le Seigneur; & il adora les idoles *abominables* des nations que le Seigneur avoit exterminées à l'entrée des enfans d'Iſraël.

2. Fecitque malum in conſpectu Domini, juxta idola Gentium, quas delevit Dominus à facie filiorum Iſraël.

3. Il rebâtit les haut lieux que ſon pere Ezechias avoit détruits. Il dreſſa des autels à Baal. Il fit planter des grands bois, comme avoit fait Achab Roi d'Iſraël; Il adora tous les aſtres du ciel, & il leur ſacrifia.

3. Converſúſque eſt, & ædificavit excelſa, quæ diſſipaverat Ezechias pater ejus: & exerit aras baal, & fecit *lucos* ſicut fecerat Achab Rex Iſraël, & adoravit omnem militiã cœli, & coluit eam.

4. Il bâtit auſſi des autels dans la maiſon du Seigneur, de laquelle le Seigneur avoit dit: J'établirai mon nom dans Ieruſalem.

4 Extruxitque aras in domo Domini, de qua dixit Dominus: in Jeruſalem ponam nomen meum.

℣. 2. *Hebr.* abominationes *pro* idolis.

℣. 3. *Latin.* Converſúſque eſt, & ædificavit, *id eſt*, iterum ædificavit. *Hebraïſmus.*

Digitized by Google

5. Et extruxit altaria universo militiæ cæli in duobus atriis templi Domini.

5. Et il dressa des autels à tous les astres du ciel dans les deux parvis du Temple du Seigneur.

6. Et traduxit filium suum per ignem : & ariolatus est, & observavit auguria, & facit pythones, & aruspices multiplicavit, ut faceret malum coram Domino, & irritaret eum.

9. Il fit passer son fils par le feu, il aima les divinations, il observa les augures, & il institua ceux qu'on appelle Pythons, & il multiplia les enchanteurs pour commettre le mal aux yeux du Seigneur, & pour l'irriter.

7. Posuit quoque idolum luci, quem fecerat, in templo Domini; super quod locutus est Dominus ad David, & ad Salomonem filium ejus: In templo hoc, & in Jerusalem, quam elegi de cunctis tribubus Israël, ponam nomen meum in sempiternum.

7. Il mit aussi l'idole du grand bois qu'il avoit planté, dans le Temple du Seigneur, duquel le Seigneur avoit dit à David & à Salomon son fils: Dans ce Temple & dans Jerusalem que j'ai choisie d'entre toutes les Tribus d'Israël, j'établiray mon nom pour jamais.

8. Et ultrà non faciam commoveri pedem Israël de terra, quam dedi patribus eorum: si tamen custodierint opera omnia quæ præcepi eis, & universam

8. Et je ne permettrai point qu'Israël mette le pied hors de la terre que j'ay donnée à leurs peres, pourvû qu'ils gardent tout ce que je leur ay commandé, & toute la loi que mon serviteur Moï-

℣. 5. *Lettr.* A toute la malice.

℣. 6. *Expl.* Ventri loquos, Magos per quos dæmon responsa dabat. *Synops.*

se leur a donnée.

legem, quam mandavit eis servus meus Moyses.

9. Et cependant, ils n'ont point écouté le Seigneur ; mais ils se sont laissé seduire à Manassé pour faire encore plus de mal qu'en avoient fait les nations que le Seigneur a exterminées à l'entrée des enfans d'Israël.

9. Illi verò non audierunt : sed seducti sunt à Manasse, ut facerent malum, super Gentes quas contrivit Dominus à facie filiorum Israël.

10. Le Seigneur a parlé en suite par tous les Prophetes, & il a dit :

10. Locutúsque est Dominus in manu servorum suorum Prophetarum, dicens :

11. Parce que Manassé Roi de Iuda a commis ces abominations encore plus detestables que tout ce que les Amorrhéens avoient fait avant lui, & qu'il a fait pecher Iuda par ses infamies :

11. Quia fecit Manasses Rex Juda abominationes istas pessimas, super omnia, quæ fecerunt Amorrhæi antè eum, & peccare fecit etiam Judam in immunditiis suis :

12. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Ie vas faire fondre des maux sur Ierusalem & sur Iuda *qui seront si grands* que quiconque les entendra il se formera un étourdissement dãs ses

12. propterea hæc dicit Dominus Deus Israël : Ecce ego inducam mala super Jerusalem & Judam : ut quicunque audierit, tinniant ambæ aures ejus.

℣. 12. *Lect.* Tinniant ambæ aures ejus. *Hoc proverbialiter dicitur* pro *consternari, & obstupescere in re gravi, & horrenda.* Synopſ.

Digitized by Google

deux oreilles.

13. Et extendam super Ierusalem funiculum Samariæ, & pondus domus Achab: & delebo Ierusalem, sicut deleri solent tabulæ: & delens vertam, & ducam crebrius stylum super faciem ejus.

13. I'étendrai sur Ierusalem le cordeau de Samarie & le poids de la maison d'Achab; j'effaceray Ierusalem comme on efface ce qui est écrit sur des tablettes; je passerai & repasserai souvẽt la plume de fer par dessus, afin qu'il n'en demeure riẽ.

14. Dimittam verò reliquias hæreditatis meæ, & tradam eas in manus inimicorum ejus: eruntque in vastitatem, & in rapinam cunctis adversariis suis:

14. J'abandonneray les restes de mon heritage & les livreray entre les mains de leurs ennemis, & tous ceux qui les haïssent les pilleront & les ravageront,

15. eo quòd fecerint malum coram me, & perseveraverint irritantes me, ex die qua egressi sunt patres eorum ex Ægypto, usque ad hanc diem.

15. parce qu'ils ont commis le mal devant moy, & qu'ils ont continué à m'irriter depuis le jour que leurs peres sortirent de l'Egypte jusques aujourd'hui.

16. Insuper & sanguinem innoxium fudit Manasses multum nimis, donec impleret Ierusalem usque ad os: absque peccatis suis quibus peccare fecit Judam, ut faceret malum coram Domino.

16. Manassé répandit de plus des ruisseaux de sang innocent jusqu'à en remplir toute la ville de Ierusalem, outre ses autres pechez par lesquels il avoit fait pecher Iuda pour commettre le mal devant le Seigneur.

17. Reliqua au-

17. Le reste des actions

Digitized by Google

de Manassé tout ce qu'il fit & le peché qu'il a commis est écrit au livre des annales des Rois de Iuda.

tem sermonum Manasse, & universa quæ fecit & peccatum ejus, quod peccavit, nónne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum Regum Juda?

18 Et Manassé dormit avec ses peres, & il fut enseveli dans le Iardin de sa maison, dans le Iardin d'Oza: & Amon son fils regna en sa place.

18. Dormivitque Manasses cum patribus suis, & sepultus est in horto domus suæ, in horto Oza: & regnavit Amon filius ejus pro eo.

19. Amon avoit vingt-deux ans lors qu'il commença à regner, & il regna deux ans dans Ierusalem, sa mere s'appelloit Messalémeth, & elle estoit fille de Harus de Ieteba.

19. Viginti duorum annorum erat Amon cùm regnare cœpisset: duobus quoque annis regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Messalemeth, filia Harus de Jeteba.

20. Il fit le mal devant le Seigneur comme avoit fait Manassé son pere.

20. Fecitque malum in conspectu Domini, sicut fecerat Manasses, pater ejus.

21. Il marcha dans toutes les voyes par lesquelles son pere avoit marché. Il revera les mêmes abominations que son pere avoit reverées, & il les adora comme lui;

21. Et ambulavit in omnia via, per quam ambulaverat pater ejus: servítque immunditiis, quibus servierat pater ejus, & adoravit eas,

22. Il abandonna le Dieu de ses peres, & il ne marcha

22. & dereliquit Dominum Deum

Digitized by Google

patrum suorum, & non ambulavit in via Domini.

point dans la voye du Seigneur.

23. Tetenderuntque ei insidias servi sui, & interfecerunt Regem in domo sua.

23. Ses serviteurs luy dresserent des embûches & ils le tuerent dans sa maison.

24. Percussit autem populus terræ, omnes qui conjuraverant contra Regem Amon: & constituerunt sibi Regem Josiam filium ejus pro eo.

24. Mais le peuple tua tous ceux qui avoient conspiré contre le Roy Amon; & il établit Josias son fils pour regner en sa place.

25. Reliqua autem sermonũ Amon quæ fecit, nónne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum Regum Juda?

25. Le reste des actions d'Amon est décrit au livre des Annales des Rois de Juda.

26. Sepelieruntque eum in sepulchro suo, in horto Oza: & regnavit Josias filius ejus pro eo.

26. Il fut enseveli en son sepulchre dans le Jardin d'Oza, & Josias regna en sa place.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. MANASSE' *fit le mal devant le Seigneur, &c.*

Il paroît par là, dit un ancien Pere, que ce n'est pas la nature, mais la volonté qui a l'empire dans l'homme; & l'on ne peut voir

Digitized by Google

un Manassé quitter la conduite si pieuse de son pere, pour marcher par un chemin entierement opposé qu'on ne reconnoisse que c'est cette volonté de l'homme qui tient comme le gouvernail de sa vie, & qui la rend ou bonne ou méchante; selon qu'elle se porte au vice ou à la vertu. Que les libertains donc & les impies soient confondus, lorsqu'ils accusent la nature, comme si elle leur imposoit une espece de necessité de pecher; puis qu'ils peuvent estre convaincus du contraire par les deux exemples presque également étonnant, & d'Ezechias, qui étant né d'un pere impie, se porta de tout son cœur à la pieté; & de Manassé son fils, qui s'éloigna de la vertu de son pere, pour s'abandonner à toutes sortes d'impietez & d'abominations. Mais si c'est cette volonté qui conduit l'homme dans tous ses pas & dans toutes les démarches qu'il fait vers la vie ou vers la mort, elle est elle-même conduite par l'Esprit de Dieu, toutes les fois qu'elle s'éleve au dessus de la corruption de sa nature. Et c'est pour cette raison que le Prophete demandoit à Dieu qu'il le conduisit dans ses voyes, & qu'il le fit marcher droit dans la verité. *Utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas. Dirige me in veritate tuâ, & doce me.*

Psal. 118 *Item* 24 5.

℣. 11. 12. *Parce que Manassé Roy de Juda a commis ces abominations encore plus detestables que tout ce que les Amorrhéens avoient fait avant luy, & qu'il a fait pecher Juda par ses infamies, je vais faire fondre des maux sur Jerusalem, &c.*

L'Ecriture n'a pas marqué sans sujet, que ce Prince avoit commis de plus grandes abominations que les Amorrhéens mêmes; & elle a voulu sans doute nous faire comprendre par cet exemple de la conduite detestable du fils d'un Roi si pieux, jusqu'à quels excés se peuvent porter ceux qui renoncent à la pieté, dans laquelle ont marché leurs peres. Car il n'en est pas de ces personnes, comme des autres qui n'ont jamais connu Dieu, & qui ont toûjours suivi l'égarement de leurs anciennes superstitions, puis qu'ayant volontairement étouffé au fond de leur cœur la lumiere de la verité & les sentimens de la pieté, il se forme en eux des tenebres plus épaisses & une corruption plus effroyable que dans les Payens. Ce qui a fait dire si souvent à Jesus-Christ parlant aux Juifs, que les idolâtres seront traittez moins severement à la fin du monde, que ceux qui ont mépriſé les effets de sa bonté envers eux. Aussi nous voyons en cet endroit que Dieu declare que c'est à cause de ces abominations de Manassé Roy de Juda, qu'il va faire fondre les plus grands maux sur la ville de Ierusalem. Ce n'estoit pas, comme dit fort bien un sçavant Autheur, que ses sujets ne meritassent aussi ces grands châtimens, mais outre qu'il avoit degeneré si honteusement de la pieté de son pere, les crimes mêmes de son peuple lui étoient tout imputez, comme à leur principe, puisque ce fut lui, dit l'Ecriture, *qui fit pecher Juda par ses infamies.*

℣. 13. 14. *I'étendray sur Ierusalem le cordeau*

de Samarie, & feray tomber ſur elle le poids de la maiſon d'Achab. I'effaceray Ieruſalem, comme on efface ce qui eſt écrit ſur des tablettes ; je paſſeray & repaſſeray ſouvent la plume de fer par deſſus, afin qu'il n'en demeure rien.

Cette expreſſion metaphorique ſignifie la même choſe qui eſt marquée dans l'Evangile en ces termes : *On ſe ſervira envers vous de la même meſure dont vous vous ſerez ſervi envers les autres.* Ainſi Dieu menace Jeruſalem de la meſurer de la même maniere que Samarie ; c'eſt à dire de traitter le Royaume de Juda avec la même ſeverité qu'il avoit traité le Royaume d'Iſraël, en le livrant tout à fait entre les mains de ſes ennemis. Et il lui declare encore qu'il l'accablera par le poids d'un châtiment ſemblable à celui dont il a puni la maiſon d'Achab ; ce qui toutefois doit s'entendre de telle ſorte, que la lampe de David, ſelon l'expreſſion de l'Ecriture, ne ſoit pas éteinte, c'eſt à dire, qu'il lui reſte juſqu'à la fin des deſcendans d'où puiſſe naître celui qui doit delivrer tout Iſraël. Quant à cette derniere metaphore du ſtyle de fer, dont Dieu dit qu'il ſe ſervira pour effacer cette ville ingratte, comme on effaçoit anciennement avec un des côtez de ce ſtyle ce qu'on avoit imprimé avec l'autre ſur la cire des tablettes, elle exprime admirablement ce que l'on vit arriver depuis, lors que la ſeverité de la divine juſtice, repreſentée par ce ſtyle de fer qu'on fait paſſer & repaſſer diverſes fois ſur la cire écrite, ſe fit ſentir pluſieurs fois de ſuite à Ieruſalem,

Marc. 6. 24.

Digitized by Google

Jerusalem, tantôt par la triste captivité du Roi Manassé, qui fut enlevé à Babylone, & mis en prison avec un grand nombre des principaux d'entre les Iuifs; tantôt par l'exil du Roi Ioachas que Pharaon-Néchao fit prisonnier & emmena avec lui en Egypte; tantôt par la honteuse servitude de Ioakim & de Ioachin son fils & son successeur, qui furent tous deux l'un aprés l'autre emmenez captifs par Nabuchodonosor à Babylone, avec dix mille des plus nobles d'Israël & des plus braves Officiers; & enfin par la ruine entiere & l'incendie de Ierusalem & du Temple, & l'enlevement de tous les Iuifs en Caldée, qui arriva en l'année onziéme du regne de Sedecias. Ce fut là comme le dernier accomplissement de cette menace que le Seigneur avoit fait à Ierusalem, *de passer & de repasser souvent le style de fer par dessus, afin qu'il n'en restât rien*, comme on aura lieu d'en parler plus particulierement dans la suite.

2. Paralip. 33. 11. 4 Reg. c. 23. 33. 2. Paralip. 36. 4 c. 24. v. 1. 14. 16. c. 25. v. 9. & c.

℣. 16. *Manassé répandit de plus des ruisseaux de sang innocent, jusqu'à en remplir toute la ville de Ierusalem.*

Un ancien témoigne que ce Prince impie & cruel ne répandit pas seulement le sang innocent; mais qu'il faisoit principalement mourir ceux qui combattoient pour la pieté, & qui le menaçoient de la colere de Dieu. Et c'est une ancienne tradition rapportée par les Peres, que le Prophete Isaïe fut de ce nombre, ayant été scié en deux avec une scie de bois. Il falloit, comme remarque Tertullien, une patience aussi ferme que celle de ce ge-

Theod. 4. Reg. qu. 54. Tertull. de patient. c. 14. Aug. de Civit. Dei, lib. 18. cap. 24.

Digitized by Google

nereux Predicateur de la verité, pour soufrir un tel supplice, plûtôt que de trahir la cause de Dieu. *His potentia viribus fecatur Isaïas, & de Domino non tacet.* Les hommes charnels qui bornoient leurs esperances au siecle present, le crûrent sans doute bien malheureux d'avoir fini une vie si glorieuse par une mort si infame. Mais en mourant de la sorte pour la verité & pour la gloire de son divin maître, il estoit sans comparaison plus heureux que le Prince qui le traitoit si cruëllement, & qui eût depuis la honte de se voir dépossedé de son Royaume, emmené captif à Babylone, & mis en prison.

Hieron. Sophon. 6.1.v.1. Le livre des Rois ne dit rien de la penitence que fit Manassé de tant de crimes, de son heureuse conversion, & du pardon qu'il obtint de l'indulgence du Seigneur. Mais nous aurons

2. Paralip.33.12 lieu d'en parler sur les Paralipomenes, & nous y verrons avec admiration l'un des effets les plus surpenans de l'infinie misericorde de Dieu envers les plus grands pecheurs, *afin que* nul homme, quelque impie & abandonné qu'il ait été, ne desespere de la bonté d'un Dieu tout puissant, pourvû qu'il retourne à lui, comme fit ce Prince, dans l'abbaissement d'un cœur brisé par la penitence.

CHAPITRE XXII.

1. JOSIAS avoit huits ans lors qu'il commença à

1. OCTO annorũ erat ho-

Digitized by Google

fias eſt regnare cœpiſſet, triginta & uno anno regnavit in Jeruſalem : nomé matris ejus Idida, filia Hadaïa de Beſecath.

2. Fecitque quod placitum erat coràm Domino, & ambulavit per omnes vias David patris ſui : non declinavit ad dexteram, ſive ad ſiniſtram.

3. Anno autem octavo decimo Regis Joſiæ, miſit Rex Saphan filium Aſſia, filii Meſſulam ſcribam templi Domini, dicens ei :

4 Valde ad Helciã Sacerdotem magnum, ut conflетur pecunia, quæ illata eſt in templum Domini quam collegerunt janitores templi à populo.

5. detúrque fabris per præpoſitos domus Domini : qui & diſtribuant eam his qui operantur in templo Domini, ad inſtauranda ſartaretecta templi :

6. tignariis videlicet & cæmentariis, & iis qui int errupta

regner, & il regna trente & un an à Jeruſalem. Sa mere s'appelloit Idida, & elle eſtoit fille de Hadaï de Beſecath.

2. Il fit ce qui eſtoit agreable au Seigneur, & il marcha dans toutes les voyes de David ſon pere ſans ſe détourner ni à droit ni à gauche.

3. La dix-huitiéme année de ſon regne, il envoya Saphan fils d'Aſſia, fils de Meſſulam Secretaire du Temple du Seigneur.

4. Et il luy dit : Allez trouver le Grãd-Prêtre Helcias, afin qu'il faſſe amaſſer tout l'argent qui a été porté au Tẽple du Seigneur que les portiers du Temple ont reçû du peuple ;

5. & que les maîtres de la maiſon du Seigneur le donnent aux entrepreneurs : afin qu'ils le diſtribuent à ceux qui travaillent aux reparations du temple du Seigneur,

6. aux Charpentiers, aux maſſons, & à ceux qui retabliſſent les murs entr'ou-

Digitized by Google

verts, afin qu'on en achette aussi du bois, & qu'on tire des pierres des carrieres pour rétablir le Temple du Seigneur.

componunt : & ut emantur ligna, & lapides de lapicidinis, ad instaurandum templum Domini.

7. Qu'on ne leur fasse point neanmoins rendre compte de l'argent qu'ils reçoivent, mais qu'ils en soient les maistres, & qu'on se repose sur leur bonne foy.

7. Veruntamen non suputetur eis argentum quod accipiunt, sed in potestate habeant, & in fide.

8. Alors le Grand Prêtre Helcias dit à Saphan Secretaire : J'ay trouvé un Livre de la loy dans le Temple du Seigneur ; & il donna ce livre à Saphan qui le lut.

8 Dixit autem Helcias Pontifex ad Saphan scribam : librum legis reperi in domo Domini : deditque Helcias volumen Saphan, qui & legit illud.

9. Saphan secretaire revint ensuite trouver le Roy pour luy rendre compte de ce qu'il lui avoit commandé, & il luy dit : Vos serviteurs ont amassé tout l'argent qui s'est trouvé dãs la maison du Seigneur, & ils l'ont donné aux Intendans des bâtimens du Temple du Seigneur pour le distribuer aux ouvriers.

9. Venit quoque Saphan scriba ad Regem, & renunciavit ei quod præceperat, & ait : Conflaverunt servi tui pecuniam, quæ reperta est in domo Domini : & dederunt ut distribueretur fabris à præfectis operum templum Domini.

10. Saphan Secretaire dit encore au Roy : Le Pontife Helcias m'a donné aussi un Livre : Et il le lût devant

10. Narravit quoque Saphan scriba Regi, dicens : librum dedit mihi

Digitized by Google

Helcias Sacerdos. Quem cum ligisset Saphan coram Rege,

11. & audisset Rex verba libri legis Domini, scidit vestimenta sua.

12. Et præcepit Helciæ Sacerdoti, & Ahicam filio Saphã, & Achobor filio Micha, & Saphan scribæ, & Asaiæ servo Regis dicens:

13. Ite & consulite Dominum super me, & super populo, & super omni Juda, de verbis voluminis istius, quod inventũ est: magna enim ira Domini succensa est contra nos: quia non audierunt patres nostri verba libri hujus ut facerent omne quod scriptum est nobis.

14. Ierunt itaque, Helcias Sacerdos, & Abicam & Schobor & Saphan, & Asaia, ad Holdam prophetidem, uxorem Sellum, filii Thecuæ, filii Araas custodis vestium, quæ habitabat in Jerusalem

le Roy.

11. Le Roy ayant écouté ces paroles du Livre de la loy du Seigneur, déchira ses vêtemens,

12. & il dit au Grand Prêtre Helcias, à Ahican fils de Saphan, à Achobor fils de Micha, à Saphan secretaire & à Asaïas serviteur du Roy:

13. Allez, consultez le Seigneur sur ce qui me regarde, & tout le peuple, & tout Juda touchant les paroles de ce Livre qui a été trouvé. Car la colere du Seigneur s'est embrasée contre nous; parce que nos peres n'ont point écouté les paroles de ce Livre, & n'ont point fait ce qui nous avoit été prescrit.

14. Alors le Grand Prêtre Helcias, Ahican, Achobor, Saphan, & Asaïas allerent trouver Holda la Propheteſſe femme de Sellum, fils de Thécuas, fils d'Araas gardien des vêtemens, qui demeuroit dans

Digitized by Google

Jeruſalem dans la " ſeconde enceinte de la ville. Ils lui parlerent ſelon l'ordre du Roy.

in Secunda : locuti que ſunt ad eum.

15 Holda leur répondit : Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Iſraël : Dites à l'homme qui vous a envoyez vers moy :

15. Et illa reſpondit eis : Hæc dicit Dominus Deus Iſraël, Dicite viro, qui miſit vos ad me.

16. Voici ce que dit le Seigneur : Je vas faire tomber ſur ce lieu & ſur ſes habitans tous les maux que le Roy de Juda a lûs dans ce livre de la loy :

16 Hæc dicit Dominus : ecce, ego adducã mala ſuper locũ iſtũ, & ſuper habitatores ejus, omnia verba legis quæ legit Rex Juda :

17. parce qu'ils m'ont abandonné, qu'ils ont ſacrifié à des dieux étrangers, & qu'ils m'ont irrité generalement par toutes leurs œuvres". Et mon indignation s'allumera de telle ſorte contre ce lieu, qu'il n'y aura rien qui la puiſſe éteindre.

17. quia dereliquerunt me, & ſacrificaverunt diis alienis, irritantes me in cunctis operibus manuum ſuarum : & ſuccenderur indignatio mea in loco hoc, & non extinguetur.

18. Mais pour le Roi de Juda qui vous a envoyé conſulter le Seigneur, vous luy direz : Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Iſraël Parce que vous avez écouté

18 Regi autem Juda, qui miſit vos ut conſuleretis Dominum, ſic dicetis : Hæc dicit Dominus Deus Iſraël : Pro eo quòd audiſti verba

℣. 14. *Expl.* Il n'y a point de doute, dit S. Jerôme, que cela ne ſignifie la partie interieure de la ville enceinte d'un ſecond mur. *Averſ. Pelagian. lib. 2. tom. 4. 869.*

℣ 17. *Lettr.* par les œuvres de leurs mains.

Digitized by Google

voluminis,

19. & perterritum est cor tuum & humiliatus es coram Domino, auditis sermonibus contra locum istum, & habitatores ejus, quòd videlicet fierent in stuporem & in maledictum: & scidisti vestimenta tua, & flevisti coram me, & ego audivi, ait. Dominus.

les paroles de ce livre,

19. que vôtre cœur en a été épouvanté, que vous vous estes humilié devant le Seigneur aprés avoir appris les maux dont il menace cette ville & ses habitans en les assurant qu'ils deviendront un jour l'étonnement & l'execration *de toute la terre* : & parce que vous avez déchiré vos vétemens & pleuré devant moi, j'ai écouté vôtre priere dit le Seigneur.

20. Idcirco colligam te ad patres tuos, & colligeris ad sepulchrum tuum in pace, ut non videant oculi tui omnia mala quæ inducturus sum super locum istum.

20. C'est pourquoi je vous ferai reposer avec vos peres, & vous serez enseveli en paix, afin que vos yeux ne voient point les maux que je dois faire tomber sur cette ville.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. *IOSIAS fit ce qui estoit agreable au Seigneur, & il marcha dans toutes les voyes de David son pere, sans se détourner ni à droit ni à gauche.*

Saint Jerôme nous fait remarquer que ce Prince fut premierement le dernier Roi de Juda, parce que les autres Princes ses fils & *Hieron. lib. v. 3.*

Digitized by Google

ſes petits fils, qui regnerent aprés lui, ne doivent pas tant être regardez comme de vrais Rois, que comme de miſerables objets du mépris & des inſultes, tant du Roi d'Egypte, que des Caldéens, comme des victimes de la cruauté des ennemis du peuple de Dieu; & comme d'illuſtres trophées de la victoire des Rois étrangers, dont ils étoiét devenus captifs. Dieu voulut, comme le remarque le même Pere, que ce Prince qui devoit être le dernier Roi, fût un Roi juſte & pieux, afin que ſon peuple qui ſembloit pouvoir s'excuſer en quelque ſorte ſous les méchans Princes, en diſant: Nous voulons ſervir le vrai Dieu, mais nous en ſommes empechez par la puiſſance & par l'exemple de nos Rois; n'eût plus aucun lieu d'excuſer ſon impieté, & que perſeverant comme il fit dans l'idolatrie, nonobſtant le zele ſi ſaint de Ioſias par la gloire de la maiſon du Seigneur, il fût convaincu de la juſtice de la colere de Dieu, & de l'arreſt qu'il prononça touchant la ruïne de Ieruſalem, la captivité de Iuda, & la victoire de Nabuchodonoſor. *Quia populus poterat ſe excuſare in Regibus malis, & dicere: Nos volumus ſervire Deo, ſed prohibemur à Regibus; datur Rex juſtus, quo zelante domum Domini, & populo nihilominùs in idolorum cultu perſeverante, juſta ira cauſa profertur à Domino.*

Ce Prince paroit en effet avoir été le plus
4. Reg. 23. 25. ſaint de tous les Rois de Iuda depuis David, puiſqu'il eſt le ſeul de qui la ſainte Ecriture a dit; *Qu'il n'y en eût point qui retournâ comme lui au Seigneur de tout ſon cœur, de toute*

Digitized by Google

son ame, & de toute sa force, selon toute la Loy de Moïse.

℣. 8. *Alors le Grand Prêtre Helcias dit à Saphan Secretaire : I'ay trouvé un Livre de la Loi dans le Temple du Seigneur.*

On a déja dit dans l'explication du Deuteronome, que selon la plûpart des Interpretes anciens & nouveaux, ce Livre qui fut trouvé, comme dit saint Chrysostome, abandonné & negligé, estoit celui du Deuteronome même, où Moïse parle à son peuple en Prophete, & lui annonce avec des expressions propres à Dieu seul, & capables d'imprimer de la terreur aux esprits les plus impies, tous les malheurs qui doivent fondre sur eux, s'ils violoient ses divins preceptes, comme on en voyoit déja l'accomplissement en la personne des Rois d'Israël & de tous leurs peuples emmenez en Assyrie. *Chrys. in Mat. hom. 9. tom. 1. p. 104. Theod. 4. Reg. qu. 54.*

℣. 11. 12. &c. *Le Roy ayant écouté ces paroles du Livre de la Loy du Seigneur, déchira ses vêtemens, & il dit au Grand Prêtre... Allez consulter le Seigneur sur ce qui me regarde.*

Combien de fois les autres Princes avoient-ils aussi entendu ces mêmes paroles de la Loi de Dieu, lorsqu'en les établissant sur le thrône on leur presentoit ce Livre même du Deuteronôme, selon que Dieu l'avoit ordonné, afin qu'ils l'eussent continuellement devant les yeux ? Et d'où vient que la lecture de ce Livre de Moïse qui fut capable de porter Iosias à déchirer ses vêtemens, dans la veûë de cet effroyable mépris que l'on faisoit des or- *Deuter. c. 17. 18.*

Digitized by Google

donnances & des menaces d'un Dieu, n'avoit point frappé la plûpart des autres, ſinon parce que l'impieté rendoit les uns également ſourds & aveugles, & que l'humble pieté des autres les rendoit dociles à la voix de Dieu, dont la lumiere & la grace avoit déja penetré le fond de leurs cœurs ? C'eſt ſans doute une excellente marque, lorſqu'on voit un Prince étonné ſalutairement par la parole du Seigneur de tout l'univers. Et ſi jamais ils ont eu ſujet de l'eſtre, c'eſtoit en voyant comme Ioſias le commencement de tous les malheurs dont Moïſe avoit menacé le peuple de Dieu ſi long-temps auparavant dans ce Livre dont nous parlons. C'étoit alors que la parole d'un grand Roi ſembloit s'adreſſer à eux plus particulierement, lors qu'il donnoit cet avis aux Princes : *Et maintenant*, leur dit-il, c'eſt-à-dire au moins à preſent, *ô Roi ; ayez une vraye intelligence ; inſtruiſez-vous de vos devoirs, vous qui eſtes établis juges de la terre. Servez avec crainte le Seigneur, & réjoüiſſez-vous en lui avec une ſainte frayeur. Attachez-vous à ſa diſcipline, de peur qu'il ne ſe mette en colere, & que vous ne periſſiez* en ſortant *de la juſtice de ſa voye. Lorſque ſa fureur s'allumera dans peu de temps, heureux tous ceux qui mettent en luy leur confiance.*

Pſal. 2.

Heureux donc fut Ioſias, qui avant que la colere du Seigneur éclatât entierement contre Iuda, s'abbaiſſa ſous lui avec une humble frayeur ; qui rechercha la diſcipline ſalutaire de ſes preceptes, pour prévenir les effets de cette colere, & ſa propre perte ; qui mit ſa

Digitized by Google

joye & sa confiance en lui seul, en s'instruisant & devenant sages par l'exemple de ses peres; & qui enfin pour avoir une vraye intelligence de ses devoirs, ne se contenta pas de la lecture de la Loy de Dieu, mais qui rechercha avec un tres grand empressement de consulter par le Grand Prêtre & par les Prophetes la volonté du Seigneur sur ce qui le regardoit lui même & son peuple. Car l'exemple de ce Roy humilié en la presence de Dieu, qui ne veut pas consulter sa propre lumiere, mais celle des saints Prophetes, *touchant les paroles de ce Livre de l'Ecriture qui avoit été trouvé*, est une admirable instruction pour tous les Fideles, qui doivent craindre comme ce Prince de se tromper dans l'intelligence de la volonté de Dieu & de sa Loy, s'ils n'ont soin de le consulter par le ministere de ceux qu'il a établis les Interpretes de sa verité. Et les Heretiques de ces derniers temps, qui s'établissent si facilement, & qui établissent avec eux tous les Chrêtiens les Juges des Ecritures, peuvent apprendre de la conduite de ce saint Roy, que la vraye voye pour rentrer dans la verité, d'où ils sont sortis, est de ne pas s'arrêter à la lumiere si bornée de leurs esprits, mais de s'addresser aux vrais Interpretes des Ecritures, qui sont les Saints & les Peres, par la bouche desquels il a plû à Dieu d'instruire l'Eglise, comme il instruisoit alors la Synagogue par la bouche des Prophetes.

¶. 14. *Alors le Grand Prêtre Helcias, Ahican &c. allerent trouver Holda la Prophetesse, qui*

Digitized by Google

demeuroit dans Jeruſalem, dans la ſeconde enceinte de la ville.

Eſtius in hunc loc. Synopſ. Ierem. c. 1. 2. 4. Reb. c. 23. 2.

On demande pour quelle raiſon le Grand-Prêtre n'alla point trouver Jeremie, qui eſtoit en ce même temps le plus grand Prophete d'Iſraël; ou quelqu'un des autres Prophetes dont il eſt parlé dans le chapitre ſuivant, qui accompagnerent le Roy, lorſqu'il monta dans le Temple du Seigneur; mais qu'on s'adreſſa plûtôt à une femme Propheteſſe, pour s'aſſurer par ſa bouche de la volonté de Dieu. Et on ne peut en effet n'être pas ſurpris de voir un Pontife de l'ancienne Loy avoir recours à une femme, lorſqu'il ſembloit que ce fût à luy que tout Iſraël dût s'adreſſer pour la connoiſſance de choſes divines.

Quelques-uns répondent que Jeremie étoit encore un enfant, & qu'il n'acquit que depuis cette grande authorité qui le rendit ſi conſiderable parmi le peuple de Dieu. Mais comme il a declaré luy-meſme que l'Eſprit de Dieu commença à le faire prophetiſer dés l'année treiziéme du regne de Joſias; & qu'il paroît en ce lieu que ce fut en la dix-huitiéme année du regne de ce meſme Prince, que le Grand Prêtre alla conſulter Holda, il eſt certain que Ieremie exerçoit déja depuis cinq années la fonction de Prophete. Ainſi quelques autres répondent avec plus de vrayſemblance, que ce ſaint Prophete pouvoit bien n'eſtre pas alors à Ieruſalem, comme eſtant entierement occupé à exhorter & à inſtruire ceux du peuple de dix Tribus qui

Digitized by Google

estoient restez dans le pays afin qu'ils perseverassent dans le culte & dans la crainte de Dieu. Et pour ce qui est des autres Prophetes, dont il est parlé dans le chapitre suivant, on peut dire avec un sçavant Théologien, qu'encore qu'ils soient appellez Prophétes, ils n'étoient peut estre que des Docteurs de la Loy, selon même que le porte la version Caldaïque, le nom de Prophete s'attribuant ainsi quelquefois assez generalement. Comment donc, dit saint Jerôme, il ne se trouvoit parmi les hommes aucun Saint rempli de l'Esprit de Dieu, qui pût predire ce qui devoit arriver, on vient consulter Holda, qui estoit apparemment une Propheteſſe fort celebre de ce mesme temps, & telle que l'Ecriture nous represente qu'étoit Débora du temps des Juges. Et le même saint Jerôme témoigne que cette réponse qu'elle fit en leur disant, *Voicy ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël; Dites à l'homme qui vous a envoyé vers moy*; estoit un secret reproche que Dieu faisoit tant au Roy qu'aux Prêtres & à tous les hommes de Jerusalem, de ce qu'il ne se trouvoit parmi eux aucun homme qui fût digne de connoître & d'annoncer les choses futures. *In quo occulta & regis, & sacerdotum, & omnium virorum reprehensio est, quod nullus virorum sanctus potuerit reperiri, qui posset futura praedicere.* Aussi il declare encore autre part, qu'il n'étoit point surprenant que le Roy Iosias consultât cette Propheteſſe, lorsque la colere du Seigneur étoit toute prête de tomber sur Ierusalem, & que le temps de sa captivité appro-

Hieron. adverſ. Iovinian. l. 1. t. 1 p. 477. Id. adv. Pelagian. lib. 1. p. 869. Iudic. c. 4. v. 4 5.

Digitized by Google

choît ; puiſque c'eſt, dit-il, la coûtume des Ecritures ; que lorſque ſon peuple manque d'hommes ſaints qui le conduiſent, elles loüent les ſaintes femmes à la honte de ces hommes. *Nec mirum, ſi Prophetiſſa conſulatur ab Joſia rege Juda, jam captivitate vicinâ, & ira Domini ſtillante ſuper Ieruſalem ; cùm nec norma ſic Scripturarum, ut deficientibus viris ſanctis, mulieres in virorum laudentur opprobria.* C'eſt ce qu'on a vû principalement en certaines femmes illuſtres, comme Judith & Eſther, qui n'ont pas craint toutes deux pour ſauver leur nation, & pour ſoûtenir la gloire du Dieu d'Iſraël, de s'expoſer à la mort.

℣. 20. Je vous feray repoſer avec vos peres, & vous ſerez enſeveli en paix, afin que vos yeux ne voyent point les maux que je dois faire tomber ſur cette ville.

Comment le Seigneur promet il au Roy Joſias qu'il ſera enſeveli, en paix, puiſque ce Prince ayant déclaré la guerre au Roy d'Egypte, fut tué dans le combat ? Mais comme l'a remarqué fort bien Eſtius, il paroît viſiblement que la paix que Dieu lui promet pour ſa ſepulture, ne doit s'entendre que par oppoſition à cette dure captivité, & à toutes ces autres ſuites funeſtes de la guerre des Babyloniens, dont l'Ecriture vient de menacer ſon peuple ; puiſqu'il ajoûte auſſi tôt aprés, *afin que vos yeux ne voyent point les maux qui doivent fondre ſur cette ville.* Il eſt donc vray que ce Prince fut enſeveli en paix, en ce qu'il mourut avant que ces maux fuſſent arrivez, & qu'il ne fut point compris dans la deſolation,

Digitized by Google

tion generale de ſon Royaume : ce qui fut pour lui une recompenſe de ſa pieté ; puiſque c'eſt un mal ſans comparaiſon plus grand à un homme ſage & vertueux de voir le renverſement ſpirituel & temporel de tout ſon peuple, que d'être ſoy-même enlevé du monde auparavant par une mort precipitée. Ce qui fit dire autrefois à cet ancien Machabée, *qu'il leur eſtoit plus avantageux de mourir dans le combat, que d'être témoins oculaires de tant de maux dont les Saints avec toute leur nation eſtoient accablez.* Auſſi ſaint Auguſtin, en parlant du tres-pieux Prince Ioſias, témoigne que Dieu lui promit, comme une grande faveur, qu'il mourroit avant l'accompliſſement de tous ces malheurs dont il menaçoit la ville de Ieruſalem & tout ſon peuple, afin de lui épargner la vûë d'un ſi triſte objet. *Piiſſimo regi Ioſiæ pro magno beneficio promiſit Deus, quòd eſſet ante moriturus, ne videret mala quæ ventura illi loco & populo minabatur.* Et le même Saint en tire cette conſequence, que les ames des perſonnes mortes ſont en un état où elles ne voyent nullement toutes les choſes qui ſe font & qui arrivent aux hommes en cette vie. *Ibi ergo ſunt ſpiritus defunctorum, ubi non vident quæcumque aguntur aut eveniunt in iſta vita hominibus.* Ce qui neanmoins n'empêche pas, ſelon qu'il le dit, que ces ames ne puiſſent avoir quelquefois la connoiſſance de pluſieurs choſes de cette vie, non pas ſeulement preſentes ou paſſées, mais mêmes futures, par un effet de la lumiere de l'Eſprit de Dieu, qui les leur découvre, comme étant neceſſaire qu'ils

Macha. l. 1. c. 3. 59.

Auguſt. de pro mor. gerend. cap. 15. tom. 4. p. 293.

Cap. 15. 16.

Digitized by Google

les ſçachant, où n'étant pas neceſſaire qu'ils les ignorent. Mais ce qui arrive alors, dit-il, par une vertu toute divine, eſt infiniment élevé au deſſus de l'ordre commun, établi pour les creatures; & les choſes qui ſe font ſelon le cours naturel ſont tres-differentes de celles qui ont une puiſſance divine & miraculeuſe pour principe. *Verùm iſta divinitùs exhibentur, longè aliter quàm ſeſe habet uſitatus ordo, ſingulis creaturarum generibus attributus. Alia ſunt quæ naturaliter, alia quæ mirabiliter fiunt.*

CHAPITRE XXIII.

1. ILs vinrent dont rapporter au Roi ce que cette Propheteſſe leur avoit dit, & le Roi ayant fait aſſembler & venir auprés de lui tous les anciens de Iuda & de Ieruſalem,

1. ET renunciaverunt Regi quod dixerat. Qui miſit: & congregati ſunt ad eum omnes ſenes Iuda & Jeruſalem.

2. alla au temple du Seigneur étant accompagné de tous les hommes de Iuda, de tous ceux qui habitoient dãs Ieruſalem, des Prêtres, des Prophetes & de tout le peuple, depuis le plus petit juſqu'au plus grand: & il lût devant eux tous, les paroles de ce livre de l'alliance qui

2. Aſcenditque Rex templum Domini, & omnes viri Iuda, univerſique qui habitabant in Jeruſalem cum eo Sacerdotes & Prophetæ, & omnis populus à parvo uſque ad magnum: legíſque cunctis audiẽtibus omnia verba

Digitized by Google

ba libri fœderis, qui inventus est in domo Domini.

3. Stetitque Rex super gradum : & fœdus percussit coram Domino, ut ambularent post Dominum, & custodirent præcepta ejus, & testimonia, & cerimonias, in omni corde, & in tota anima, & suscitarent verba fœderis hujus quæ scripta erant in libro illo: acquievitque populus pacto.

4. Et præcepit Rex Helciæ Pontifici, & Sacerdotibus secundi ordinis & janitoribus, ut projicerent de templo Domini omnia vasa, quæ facta fuerant Baal, & in luco, & universæ militiæ cæli, & combussit ea foris Jerusalem in convalle Cedron, & tulit pulverem eorum in Bethel.

avoit été trouvée dans la maison du Seigneur.

3. Le Roi se tint debout " sur un lieu élevé, & il fit alliance avec le Seigneur, afin qu'ils marchassent dans la voye du Seigneur, qu'ils observassent ses preceptes, ses ordonnances & ses ceremonies de tout leur cœur & de toute leur ame, & qu'ils accomplissent toutes les paroles de l'alliance qui étoient écrites dans ce Livre. Et le peuple consentit à cet accord.

4. Alors le Roi ordonna au Pontife Helcias, aux Prêtres " du second ordre, & aux portiers de jetter hors du temple du Seigneur tous les vaisseaux qui avoient servi à Baal, * au bois consacré & à tous les astres du ciel ; & il les brûla hors de Jerusalem dans la vallée de Cedron, & en emporta la poussiere " à Bethel.

Vers. 3. *Letter* Supergradum, *id est*, tribunal, suggestum. *Vatabl.*
v. 4. *Expl.* parce qu'ils estoient apres le Pontife. *Menoch.*
Ibid. Expl. Le bois ici se prend pour l'idole même qu'on reveroit dans le bois, & qu'on avoit mise dans le Temple. Quelques-uns croyent que c'estoit Venus. *Theodoret.* 4. *Reg. quæst.* 55.
Ibid. * *Expl.* afin de profaner ce lieu que la superstition & l'idolatrie des Israëlites leur avoit rendu sacré. *Synopsis.*

Digitized by Google

5. Il extermina auſſi les augures qui avoient été établis par les Rois d'Iſraël pour ſacrifier ſur les hauts-lieux, dans les villes de Juda & au tour de Ieruſalem. Et ceux qui offroient de l'encens à Baal, au Soleil, à la Lune, aux douze ſigne, & à toutes les étoiles du Ciel.

5 Et delevit aruſpices, quos poſuerant Reges Juda ad ſacrificandum in excelſis per civitates Juda, & in circuitu Jeruſalem: & eos, qui adolebant incenſum Baal, & Soli, & Lunæ, & duodecim ſignis, & omni militiæ cæli.

6. Il commanda auſſi que l'on ôtât de la maiſon du Seigneur *l'idole* du bois ſacrilege, & qu'on la portât hors de Ieruſalem, en la vallée de Cedron, où l'ayant brûlée & reduite en cendres il en fit jetter les cendres ſur les ſepulchres du peuple.

6. Et efferri fecit lucum de domo Domini foras Jeruſalem in convalle Cedron, & combuſſit eum ibi, & redegit in pulverem, & projecit ſuper ſepulchra vulgi.

7. Il abbatit auſſi les petites maiſons des effeminez qui eſtoient dans la maiſon du Seigneur, pour leſquels des femmes travailloient à faire des tentes, *ou* des voiles deſtinez au *culte infame de l'idole* du bois ſacrilege.

7. Deſtruxit quoque ædiculas effeminatorum, quæ erant in domo Domini, pro quibus mulieres texebant quaſi domunculas luci.

℣. 6. *Expl.* pour foüiller en quelque ſorte les ſepulchres des adorateurs des idoles: comme s'il leur avoit dit: Que vos dieux periſſent & ſoient reduits en cendres comme vous *Synopſis Critic.*

℣. 7. *Autrem.* dans leſquelles, *Vatabl.*

Digitized by Google

8. Congregavitque omnes Sacerdotes de civitatibus Juda : & contaminavit excelsa, ubi sacrificabant Sacerdotes de Gabaa usque Bersabee : & destruxit aras portarũ in introitu ostii Josue Principis civitatis, quod erat ad sinistram portæ civitatis.

8. Le Roy assembla tous les Prestres des villes de Juda, & il profana tous les hauts lieux où les Prêtres sacrifioient depuis Gabaa jusqu'à Bersabée, & il détruisit les autels des portes de *Ierusalem* à l'entrée de la maison de Josué Prince de la ville qui étoit à main gauche de la porte de la ville.

9. Veruntamen non ascendebãt Sacerdotes excelsorum ad altare Domini in Jerusalem : sed tantùm comedebant azyma in medio fratrum suorum.

6. Depuis ce temps-là les Prêtres des haut-lieux ne montoient point à l'Autel Seigneur dans la ville de Jerusalem, mais ils mangoient seulement du pain sans levain au milieu de leurs freres.

10. Contaminavit quoque Topheth, quod est in Convalle filii Ennon : ut nemo consecraret filium suũ aut filiam per ignem, Moloch.

10. Le Roy soüilla aussi & prophana le lieu de Topheth qui est dans la valée du fils d'Ennon, afin que personne ne sacrifiât son fils ou sa fille à Moloch en la faisant passer par le feu.

℣. 8. *Lettr.* porte. *Ibid.* *Expl.* le pemier Magistrat de la ville. *Menoch.*

℣ 9. *Lettr.* Veruntamen, *id est.* Ex eo tempore *Varabl.*

℣. 10. *Expl.* ce mot signifie tambour : & ce lieu estoit ainsi nommé à cause que les faux-Prophetes de l'idole de Moloch battoient du tambour durant qu'on faisoit passer les enfans par le feu, pour empescher que les peres fussent attendris par leurs cris. *Synopsis. Criticor.*

Digitized by Google

11. Il ôta aussi [v] les chevaux que les Rois de Juda avoient donnez au Soleil à l'entrée du Temple du Seigneur prés du logement de Nathanmelech Eunuque qui étoit à [v] Pharurim: & il brûla les chariots du Soleil.

12. Le Roy détruisit aussi les autels qui étoient sur le dome de la chãbre d'Achas que les Rois de Juda avoiẽt faits, & les autels que Manassé avoit bâtis aux deux parvis du tẽple du Seigneur, & il courut de ce même lieu pour en répãdre les cendres dans le torrent de cedron.

13. Le Roy soüilla aussi & prophana les hauts-lieux qui étoient à main droite de la montagne [v] du scandale, que Salomon Roy d'Israël avoit bâtis à Astaroth idole des Sidoniens, à Chamos [v] le scandale de Moab, & à Melchom l'abomination des

11. Abstulit quoque equos, quos dederant Reges Iuda, Soli, in introitu tẽpli Domini iuxta exedram Nathanmelech eunuchi, qui erat in Pharurim: currus autem Solis combussit igni.

12. Altaria quoque, quæ erant super tecta cœnaculi Achas, quæ fecerant Reges Iuda, & altaria quæ fecerat Manasses in duobus atriis templi Dñi, destruxit Rex: & cucurrit inde, & dispersit cinerẽ eorum Torrentem cedron.

13. Excelsa quoque, quæ erant in Ierusalem ad dexteram montis offensionis, quæ ædificaverat Salomõ Rex Israël Astaroth idolo Sidoniorum, & Chamo offensioni Moab & Melchom abominationi filio-

[v]. 11. *Expl.* Les Rois impies, qui avoient mis dans le temple les statues du Soleil & de la Lune, leur avoient aussi consacré à la mode des Perses, des chevaux & des chariots proche le temple. *Menoch.*

Ibid. expl. C'estoit un lieu proche du temple. *Synops.*

[v]. 13. *Lettr.* offensionis, vel destructionis ita dicebatur, propter idololatriam quæ ibi exercebatur. *Hebr.* olivet. *Var.*

Ibid. expl. L'idole des Moabite qui fut un sujet de scandale & de chute à Israël. *Synops.*

Digitized by Google

rum Ammon, pol luit Rex.

14. Et contrivit ſtatuas, & ſuccidit lucos : repleviſque loca eorum oſſibus mortuorum.

15. Inſuper & altare, quod erat in Bethel, & excelſum quod fecerat Ieroboam filius Nabat, qui peccare fecit Iſraël : & altare illud, & excelſum deſtruxit, atque combuſſit, & comminuit in pulverem ſuccēdit-que etiam lucum.

16. Et converſus Joſias, vidit ibi ſepulchra, quæ erant in monte : miſitque & tulit oſſa de ſepulchris, & cōbuſſit ea ſuper altare, & polluit illud juxta verbam Domini, quod locutus eſt vir Dei, qui prædixerat verba hæc.

17. Et ait : Quis eſt titulus iſte, quem video ? Reſponderúntque ei cives urbis illius : Sepulchrum eſt hominis Dei, qui venit de

enfans d'Ammon.

14. Il en briſa les ſtatuës & n'abbatit les bois, & il rempli ces lieux là d'oſſemens de morts.

15. Et pour ce qui eſt de l'autel qui étoit à Bethel & du haut lieu qu'avoit bâti Jeroboam fils de Nabat qui avoit fait pecher Iſraël, il détruiſit & cet autel & ce haut lieu; il les brûla & les reduiſit en cendres, & conſuma auſſi par le feu le bois conſacré.

16. Joſias retournant en ce lieu" vit les ſepulchres qui étoient ſur la montagne, & il envoya prendre les os qui étoient dans ces ſepulcres & les brûla ſur l'autel, & il le ſoüilla & profana ſelon la parole du Seigneur qu'avoit prononcée l'homme de Dieu qui predit ces choſes.

17. Il dit enſuite : Qui eſt ce tombeau que je vois ? les citoyens de cette ville là lui dirent : C'eſt le ſepulchre de l'homme de Dieu qui étoit venu de Juda, & qui

¶.6. Expl. Ceci eſt l'accompliſſement de la prediction marquée au 3. Livre des Rois *ch. 13 verſ. 2.* Voyez ce ch.

avoit predit ce que vous venez de faire sur l'autel de Bethel.

Juda, & prædixit verba hæc, quæ fecisti super altare Bethel.

18. Josias dit : Laissez le là, & que personne ne touche à ses os. Et ses os demeurerent en même lieu sans que personne y touchât, avec les os du Prophete qui étoit venu de Samarie.

18. Et ait : Dimittite eum, nemo cómoveat ossa ejus. Et intacta manserunt ossa illius, cum ossibus prophetæ qui venerat de Samaria.

19. Josias détruisit aussi tous les Temples des hauts-lieux qui estoient dans les villes de Samarie que les Rois d'Israël avoient bâtis pour irriter le Seigneur, & il les reduisit au même état que tous ceux qui étoient à Bethel.

19 Insuper & omnia fana excelsorum, quæ erant in civitatibus Samariæ, quæ fecerant Reges Israël ad irritandum Dñm, abstulit Josias : & fecit eis, secundùm omnia operat quæ fecerat in Bethel.

20. Il tua aussi tous les Prestres des haut lieux qui avoient soin des autels en ces lieux-là, & il brûla sur ces autels des os d'hommes morts. Apres cela il retourna à Jerusalem.

20. Et occidit universos Sacerdotes excelsorũ, qui erant ibi super altaria : & combussit ossa humana super ea : reversúsque est Jerusalem.

21. Josias dit ensuite à tout le peuple : Celebrez la Pâque pour le Seigneur vôtre Dieu, en la maniere qui est écrite dans ce livre de l'alliance.

21. Et præcepit omni populo, dicens : Facite Phase Domino Deo vestro, secundùm quod scriptum est in libro fœderis hujus.

22. Car depuis le temps

22. Nec enim

factum est Phase tale à diebus judicum, qui judicaverunt Israël, & omnium dierum Regum Israël, & Regum Juda,

des Iuges qui jugerent Israël, & depuis tout le temps des Rois d'Israël & des Rois de Juda;

23. sicut in octavo decimo anno Regis Josiæ factum est Phase istud Domino in Jerusalem.

23. jamais Pâque ne fut celebrée comme celle qui se fit en l'honneur du Seigneur dans Ierusalem la dix-huitiéme année du Roi Iosias.

24. Sed & pythones, & ariolos, & figuras idolorum, & immunditias, & abominationes, quæ fuerant in terra Juda & Jerusalem, abstulit Josias: ut statueret verba legis, quæ scripta sunt in libro, quem invenit Helcias Sacerdos in templo Domini.

24. Iosias extermina aussi les Pythons, les devins & les figures des idoles; les impuretez & les abominatiõs qui avoient été dans le païs de Iuda & de Ierusalem pour accomplir les paroles de la loi qui étoient écrites dans ce livre que Helcias Pontife avoit trouvé dans le Temple du Seigneur.

25. Similis illi non fuit ante eum Rex, quæ reverteretur ad Dominum in omni corde suo, & in tota anima sua, & in universa virtute sua, juxta omnem legem Moysi: neque post eum surrexit similis illi.

25. Il n'y a point eu avant Iosias de Roi qui lui fut semblable, & qui soit retourné comme lui au Seigneur de tout son cœur, de toute son ame, & de toute sa force, selon tout ce qui est écrit dans la loi de Moise, & il n'y en a point eu non plus aprés lui.

26. Verumtamen

26. Cependant l'extrême

Digitized by Google

colere & la fureur du Seigneur qui s'étoit allumée contre Iuda, à cause des crimes par lesquels Manassé l'avoit irrité, ne fut point appaisé alors.

non est adversus Dominus ab ira furoris sui magni, quo iratus est furor ejus contra Judam : propter irritationes, quibus provocaverat eum Manasses.

27. C'est pourquoi le Seigneur a dit : je rejetterai encore Iuda de devant ma face, comme j'ai rejetté Israël, & j'abandonnerai Ierusalem cette ville que j'ai choisie, & cette maison de laquelle j'ai dit : Mon nom sera *honoré* en ce lieu-là.

27. Dixit itaque Dominus : Etiam Judam auferam à facie mea, sicut abstulit Israël : & projiciam civitatem hanc, quam elegi, Jerusalem, & domum, de qua dixi : Erit nomen meum ibi.

28. Le reste des actions de Iosias & tout ce qu'il a fait est décrit au livre des Annales des Rois de Iuda.

28. Reliqua autem sermonum Josiæ, & universa quæ fecit nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regum Juda.

29. En ce tems-là Pharaon Nécao Roi d'Egypte marcha contre le Roi des Assyriens, vers le fleuve d'Euphrate, & le Roi Iosias alla avec son armée au devant de lui, & lui ayant donné bataille il fut tué à Mageddo.

29 In diebus ejus ascendit Pharao Nechao Rex Ægypti, contra Regem Assyriorum, ad flumen Euphratem : & abiit Josias Rex in occursum ejus : & occisus est in Mageddo, cùm vidisset eum.

30. Ses serviteurs le rapporterent mort de Mageddo

30 Et portaverunt eum servi sui

¥. 12. *Lestr.* Cum vidisset eum, *id est*, cũ pugnasset cũ eo.

Digitized by Google

mortuum de Mageddo: & pertulerunt in Jerusalem, & sepelierunt eum in sepulchro suo. Tulitque populus terræ Joachas filium Josiæ: & unxerunt eum, & constituerunt eum Regem pro patre suo.

à Ierusalem, & l'ensevelirent dans son sepulchre, & le peuple prit Ioachas fils de Iosias, & il fut sacré & établi Roi en la place de son pere.

31. Viginti trium annorum erat Joachas cùm regnare cœpisset, & tribus mensibus regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Amital, filia Jeremiæ, de Lobna.

31. Ioachas avoit vingt-trois ans lors qu'il commença à regner; & il regna trois mois dans Ierusalem, sa mere se nommoit Amital, & estoit fille de Ieremie de Lobna.

32. Et fecit malum coram Domino, juxta omnia quæ fecerant patres ejus.

32. Il fit le mal devant le Seigneur, & il commit tous les mêmes crimes que ses peres.

33. Vinxitque eum Pharao Nechao in Rebia, quæ est in terra Emath, ne regnaret in Jerusalem: & imposuit mulctam terræ, centum talentis argenti, & talento auri.

33. Pharaon Necao le prit & l'enchaîna à Rebla qui est au païs d'Emath, afin qu'il ne regnât point à Ierusalem. Il condamna le païs à lui donner cent talens d'argent & un talent d'or.

34. Regemque constituit Pharao Nechao Eliacim filium Josiæ pro Josia patre ejus: vertitque nomen ejus Joakim: porrò Joachas, tulit,

34. Et Pharaon Necao établit Roi Eliacim fils de Iosias en la place de Iosias son pere, & changea son nom, & l'appella Ioakim, & ayant pris *avec lui* Ioachas,

Digitized by Google

il l'emmena en Egypte, où il mourut.

& duxit in Ægyptum, & mortuus est ibi.

35. Ioakim donna à Pharaon l'argent & l'or qu'il lui avoit imposé en taxant chacun selon l'ordre de Pharaon; & il tira de l'argent & de l'or de tout le peuple en faisant payer chacun selon son bien pour donner cet argent à Pharaon Necao.

35. Argentum autem & aurum dedit Joakim Pharaoni, cùm indixisset terræ per singulos, ut conferretur juxta præceptum Pharaonis: & unumquemque juxta vires suas exegit, tam argentum quam aurum de populo terræ, ut daret Pharaoni Nechao.

36. Ioakim avoit vingt-cins ans lors qu'il commença à regner, & il regna onze ans à Jerusalem. Sa mere s'appelloit Zebida, & estoit fille de Phadaïa de Ruma.

36. Vigintiquinque annorum erat Joakim cùm regnare cœpisset: undecim annis regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Zebida filia Phadaïæ de Ruma.

37. Il fit le mal devant le Seigneur, & commit tous les mêmes crimes que ses peres.

37. Et fecit malum coram Domino, juxta omnia quæ fecerant patres ejus.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 9. DEPUIS ce temps-là les Prestres des hauts lieux ne montoient point à l'Autel du Seigneur dans la ville de Jerusalem : mais ils mangeoient seulement du pain sans levain au milieu de leurs freres.

On ne peut douter que ces Prêtres des hauts lieux ne fussent des Prêtres de la race de Levi. Mais on ne voit pas aussi clairement si ces Prêtres sacrifioiẽt sur les hauts lieux au vray Dieu contre l'ordonnance de Moyse ; ou si c'estoit aux idoles qu'ils offroient des sacrifices. Cependant il semble que cette interdiction de leurs charges, à laquelle ils sont condamnez, donneroit lieu de croire plûtôt qu'ils avoient suivi la prevarication des Rois de Juda, non pas seulement en offrant des sacrifices au vray Dieu hors du Temple de Jerusalem, ce qui eût paru un peu excusable à cause de la violence de ces Princes qui prophanoient d'une maniere si infame le saint Temple de leur Dieu ; mais en se laissant aller comme eux à l'idolatrie ; ce qui ne pouvoit jamais souffrir d'excuse, mesme dans les simples Israëlites ; mais beaucoup moins dans les Prestres destinez pour soûtenir la religion & la gloire du Seigneur. Aussi nous voyons que depuis l'établissement de la Loy nouvelle, lorsque les Ministres de JESUS-CHRIST, qui ont pris la place de ces anciens Prestres de la race de Levi, estoient

Estius & Vat. in hunc loc.

Digitized by Google

tombez dans l'apostasie durant la persecution des Empereurs idolâtres, on les reduisoit pour tout le reste de leur vie à la simple Communion des laïques, sans qu'ils eussent aucune esperance de pouvoir jamais estre rétablis dans les fonctions du ministere qu'ils avoient trahi si honteusement & d'une maniere si scandaleuse pour tous les fideles qui estoient soûmis à leur conduite. C'est ce qui a donné lieu à saint Cyprien de dire, en parlant d'un de ces Evêques apostats nommé Fortunacien, qui vouloit encore apres sa chute, s'attribuer comme auparavant la dignité de l'Episcopat : Comme si, dit-il, il étoit permis, apres avoir sacrifié sur les autels du demon, de s'approcher de l'autel auguste du Dieu vivant ; ou comme si celuy là ne s'attiroit pas une plus grande colere & un plus terrible jugement, qui n'ayant pas eu la force de montrer l'exemple d'une foy vive & d'un saint courage à ses freres, leur en donne un au contraire de la derniere temerité. *Qui cùm fidei & virtutis dux fratribus esse non potuerit, perfidia & audacia & temeritatis magister existat.* Ceux donc, continuë ce Saint, qui ont offert au idoles des sacrifices sacrileges, ne peuvent plus s'attribuer le Sacerdoce de Dieu, ni entreprendre de prier en sa presence pour tous ses freres. *Sacerdotium Dei sibi vindicare non possunt, nec ullam in conspectu ejus precem pro fratribus facere.*

Cyprian 46.

Que si l'on vouloit entendre par *ces Prestres des hauts-lieux*, dont parle icy l'Ecriture, ceux qui sacrifioient au vray Dieu, mais dans des lieux où la Loy ne le leur permettoit pas ; la

Digitized by Google

severité de leur condamnation en paroit plus grande, puisqu'ils avoient seulement violé une ordonnance qui devoit en suite estre détruite par la perfection de l'Evangile, laquelle apprend à adorer Dieu en tous lieux, pourvû neanmoins que ce soit dans l'unité de l'Eglise figurée alors par le Temple unique de Jerusalem. Cependant il ne faut pas souvent juger du peché par la qualité du precepté que l'on viole, mais plûtôt par la majesté de celuy qui nous donne ce precepte. Car le premier de tous les commandemens qui fut fait à l'homme, n'étoit rien en apparence, ne regardant qu'un simple fruit dont il devoit s'abstenir. Mais parce que le Legislateur étoit Dieu même, & que celuy qui recevoit cette Loy, devoit d'autant plus marquer son obeïssance, qu'il luy estoit plus facile d'obeïr, le violement de ce precepte fut puni avec une severité ineffable. Ainsi ces Prêtres ne devoiét point se rendre juges de la qualité de l'ordonnance que Dieu avoit faite par la bouche de Moyse touchant ce lieu unique où il vouloit qu'ils luy offrissent des sacrifices, laquelle est neanmoins tres-necessaire en ces premiers temps à l'égard des Juifs. C'étoit à eux d'obeïr fidelement, & lorsqu'il estoient privez de la liberté d'entrer dãs le Temple par la violence des méchans Rois de Juda; ils se devoient abstenir plûtôt de sacrifier, que de se mettre en danger d'offrir à Dieu des sacrifices qui luy devoient estre desagreables.

Ce que l'Ecriture ajoûte, *qu'ils mangeoient seulement du pain sans levain au milieu de leurs*

Digitized by Google

freres, faisoit connoître que Dieu les traittoit encore avec indulgence, en leur donnant part comme aux autres Prêtres, des oblations destinées pour leur subsistance. Mais peut-être que ce pain sans levain marquoit encore en figure ce que l'on a dit des ministres de la Loy nouvelle, qui estant privez des fonctions de leur ministere, après l'avoir lâchement trahi dans le temps de la persecution, ne laissoient pas d'être admis par le moyen de la penitence à la participation du vray pain sans levain que presentoient les fideles, pour estre offert sur l'Autel, & qui se changeoit réellement au vray Corps de Jesus-Christ.

v. 12. 13. *Le Roy détruisit aussi les autels que Manassé avoit faits aux deux parvis du Temple du Seigneur, & il prophana les haut-lieux qui estoient à la main droite de la montagne du Sandale, que Salomon Roy d'Israël avoit bâtis à Astaroth, &c.*

Il paroit assez difficile d'accorder ce que l'Ecriture dit en ce lieu, *que Josias détruisit les autels que Manassé avoit faits aux deux parvis du Temple, & prophana les hauts-lieux que Salomon avoit bâtis à Astaroth*; avec ce qu'elle a marqué en d'autres endroits, *qu'Ezechias détruisit les hauts-lieux, brisa les statuës des idoles, & brûla les bois prophanes*; & que Manassé depuis le temps de sa penitence *osta de la maison du Seigneur les dieux étrangers & les autels qu'il avoit faits sur la montagne de la maison du Seigneur & dans la ville de Jerusalem; & qu'il rétablit l'autel du Seigneur.* Car s'il est vray qu'Ezechias avoit détruit les

4. Reg. 18. 2. 2. Paral 33. 15.

Digitized by Google

hauts lieux, ceux que Salomon avoit bâtis ne subsistoient plus sous le regne de Iosias. Et si Manassé depuis son retour de captivité detruisit les autels qu'il avoit dressez dans la ville de Ierusalem, est-il vray-semblable qu'il eût laissé ceux qu'il avoit faits au parvis du Temple : Mais on peut se souvenir de ce qu'on a dit auparavant, qu'Ezechias en détruisant les hauts-lieux avoit negligé peut-être ceux que Salomon avoit bâtis, comme étant alors abandonnez à cause de leur antiquité, ou qu'il ne fut pas absolument le maître de faire tout ce qu'il auroit voulu, ayant trouvé de la resistance de la part du peuple, qui pouvoit avoir plus d'attache à ces hauts lieux à cause de la personne de Salomon qui les avoit faits. Et quant aux autels que Manassé avoit faits au parvis du Temple, comme il est dit de ce Prince, non qu'il détruisit, mais qu'il ôta les autels qu'il avoit faits dans Ierusalem, & les jetta hors la ville, on pourroit peut-être entendre ce que l'Ecriture dit de Iosias, *qu'il les détruisit*, en cette maniere ; c'est-à-dire qu'ayant trouvé ces autels hors la ville de Jerusalem, il les brûla ; *& en fit jetter les cendres dans le torrent de Cedron*, pour ôter tout lieu à un peuple superstitieux de s'attacher de nouveau à des objets qui pouvoient encore, comme auparavant, les attirer à l'impieté. Ce qui nous doit inspirer un semblable zele, pour n'ôter pas seulement de dedans nous l'impieté & le desordre qui y regnoient, mais encore pour travailler à détruire dans nôtre esprit & dans nôtre souvenir tous les restes qui pour-

Digitized by Google

roient comme réveiller & ressuscíter en nous le peché. Il faut que nous en faſſions un holocauſte, & que l'ardeur de la charité qui brûle en nous, soit comme un feu qui reduiſe en cendres tous les deſirs de nôtre cupidité. Cependant on ne pretend pas que cette contradiction apparente de l'Ecriture ſoit entierement levée parce qu'on a dit. Il reſte toûjours de l'obſcurité en certains endroits, qui ſervent à exercer nôtre foi dans la lecture des ſaints livres. Il ſuffit alors qu'on ſoit convaincu de la verité tres-certaine des Ecritures, & des bornes tres-étroites de la lumiere & de la capacité de l'eſprit de l'homme, qui merite quelquefois d'être humilié, lorſqu'il voudroit tout comprendre, n'étant pas peut-être aſſez fidele à reſpecter dans la pratique & dans ſa conduite ce qu'il a déja compris.

℣. 25. 26. *Il n'y a point eu avant Joſias de Roi qui lui fut ſemblable, & qui ſoit retourné comme lui au Seigneur de tout ſon cœur, &c. Cependant l'extrême colere & la fureur du Seigneur qui s'étoit allumé contre Juda à cauſe des crimes par leſquels Manaſſé l'avoit irrité, ne fut point appaiſée alors.*

On a expliqué auparavant ſur le ſujet d'Ezechias, comme cette loüange que l'Ecriture donne également à ce Prince, & à Joſias, doit être entenduë; c'eſt pourquoi il eſt inutile de le repeter icy. On a dit auſſi ſur le livre du Deuteronome en expliquant le premier commandement du Decalogue, qui nous oblige *d'aimer Dieu de tout nôtre cœur; de toute nôtre ame, & de toute nôtre force*, que l'exemple de Joſias,

Digitized by Google

Iosias, à qui l'Ecriture rend ce témoignage, *d'estre retourné à Dieu de tout son cœur, &c.* est une preuve éclattante contre tous les Heretiques de la possibilité de ce precepte le plus grand & le plus important de tous. Mais une chose qui doit arrester nôtre attention, & nous causer de l'étonnement, est d'entendre cette declaration si terrible que fait l'Ecriture, qu'encore que Iosias n'eût eu aucun Prince avant lui, qui fut retourné, comme il avoit fait, au Seigneur de tout son cœur, de toute son ame, & de toute sa force; qu'il eût détruit toutes les marques de l'impieté des Rois ses predecesseurs, & travaillé à rétablir parfaitement le culte de Dieu, neanmoins l'extrême fureur de Dieu que les crimes de Manassé avoient irrité, ne pût point être appaisée. Est-ce donc que Dieu est inexorable à la penitence d'un cœur vrayement humilié devant lui? Et dira-t'on avec les Novatiens, qu'il est inutile d'entreprendre de le fléchir, aprés qu'on a irrité sa justice par ses crimes? Nô sans doute, & ce sentiment condamné par toute l'Eglise & tres-indigne de l'infinie misericorde de nôtre Dieu, ne pourroit qu'ouvrir la porte à l'impenitence & au desespoir. Il est donc juste & necessaire de reconnoître que si le peuple de Iuda avoit imité veritablement la pieté de son Prince, la colere du Seigneur auroit été appaisée; puis qu'il declare si hautement qu'il demande la conversion & non la mort du pecheur. Mais la plus grande partie de ces peuples n'avoient proprement aucune attache au culte de Dieu. Ils l'embrassoient ou l'abandonnoient, en s'ac-

Digitized by Google

commodant toûjours à la religion du Prince ; & ils se portoient neanmoins par la pente naturelle de leur cœur à l'idolatrie, lors même qu'ils témoignoient embrasser à l'exterieur la religion de leurs peres, selon le reproche que leur en fait un Prophete en cette maniere figurée : *Malheur à la ville de sang, qui est semblable à une chaudiere toute pleine de roüille, & de qui la roüille n'est point ostée* ; & selon que Ieremie & Sophonie s'en plaignent dans leurs Ecrits. C'est ce qui paroît encore par l'exemple de tous les enfans du Roi Iosias, qui aimerent mieux imiter l'impieté de Manassé, que la vertu de leur pere. Ainsi il faut reconnoître que la pieté d'un Prince tel que Iosias, n'étoit pas capable de s'opposer devant Dieu à l'impieté & à l'impenitence du cœur de la plus grande partie du peuple, qui faisoit comme revivre en leurs personnes tous les crimes de Manassé. D'ailleurs on peut dire aussi que l'impieté d'Israël étant venuë à son comble, elle meritoit un châtiment exemplaire, qui fit connoître à toute la terre, qu'on ne doit point insulter à la verité & à la justice d'un Dieu tout puissant ; de sorte que quand même les habitans de Ieruſalem & de Iuda se seroiét veritablement convertis à lui, il estoit avantageux pour sa gloire & pour le salut de plusieurs d'entr'eux, qu'on les emmenât en captivité dans des païs étrangers, pour les punir de leur revolte passée, & pour les rendre plus fideles & plus soûmis à celui dont ils avoient mépriſé la patience durant tant d'années. Car enfin ce châtiment étoit temporel, & par con-

Ezech. 24. 6.

Digitized by Google

ſequent une faveur de la part de Dieu ; puis que tout peché meritant d'être puni, c'eſtoit être heureux aprés l'avoir offenſé par tant de crimes, d'en être châtié par des peines temporelles dés ce monde, au lieu d'être reſervé aux flâmes de la juſtice eternelle. Et c'eſt peut-être en ce ſens qu'on doit entendre ce qu'il fit dire à ſon peuple, *que parce qu'ils l'avoient irrité generalement par toutes leurs œuvres, ſon indignation s'allumeroit d'une telle ſorte contre ce lieu, que rien ne pourroit l'éteindre* ; c'eſt à-dire que le châtiment eſtoit neceſſaire alors, & que l'arreſt qu'il en avoit prononcé ne pouvoit ſe revoquer ; quoi-que l'on puiſſe l'entendre auſſi dans le premier ſens dont on a parlé, & qui regardoit l'impieté obſtinée de la plûpart des Iſraëlites. 4. *Reg.* c. 22. 17.

℣. 29. *En ce temps-là Pharaon Necan Roy d'Egypte marcha contre le Roy des Aſſyriens vers le fleuve d'Euphrate ; & le Roy Ioſias alla avec ſon armée au devant de lui, & lui ayant donné bataille, il fut tué à Mageddo.*

Un ancien Pere témoigne que ce Prince fit une faute d'aller combattre le Roi d'Egypte, lorſqu'il n'en étoit point attaqué ; mais comme l'a remarqué un ſçavant Theologié, quoi qu'il ſemble que cette guerre de Pharaon ne regardât point le Royaume de Iuda, Ioſias pouvoit bien avoir des raiſons particulieres qui lui donnoient lieu de craindre pour ſes états. Car quelques proteſtations que lui fit ce Roi d'Egypte, pour l'aſſurer qu'il ne penſoit point à lui, il n'eſtoit pas abſolument obligé d'ajoûter foi à ce qu'il diſoit ; puiſque les ruſes & *Theod.* 4 *Reg.* q. 57. *Eſtius in hunc loc.*

Digitized by Google

les detours de la guerre ſont toûjours à craindre. Mais enfin, comme dit encore le même Autheur, quand il ſeroit vray que Joſias eût fait une faute en cette rencontre, il eſt à croire qu'il s'en repentit; & ſa mort même peut bien eſtre regardée comme ayant eſté ſa penitence, & une penitence tres-favorable; puis qu'en le tirant promptement du monde, elle le faiſoit joüir de la recompenſe que Dieu luy avoit promis à cauſe de ſa pieté, qui eſtoit de n'eſtre point témoin oculaire de tous les malheurs qui devoient fondre ſur Jeruſalem & ſur tout ſon peuple. Il eſt dit icy qu'il fut tué à Mageddo; ce qui doit s'entendre, ſelon qu'il eſt dit dans les Paralipoménes, qu'il fut bleſſé mortellement d'un coup de fleche dans le champ de Mageddo; & qu'il mourut ayant été tranſporté à Jeruſalem.

2 Paral. cap. 35. 22. &c.

CHAPITRE XXIV.

1. Nabuchodonosor Roy de Babylone marcha contre Iuda au temps de Joakim, & Joakim lui fut aſſujetti pendant trois ans; & aprés cela il ne voulut plus lui obeïr.

1. In diebus ejus aſcendit Nabuchodonoſor Rex Babylonis, & factus eſt ei Ioakim ſervus tribus annis: & rurſum rebellavit contra eum.

2. Alors le Seigneur envoya des troupes de voleurs de Chaldée, de Sirie, de Moab & des enfans d'Ammon, &

2. Immiſitque ei Dominus latrunculos Chaldæorum, & latrunculos Syrie, & latrúculos Moab, &

Digitized by Google

latrúculos filiorum Ammon : & immisit eos in Iudam, ut disperderent eum, juxta verbum Domini, quod locutus fuerat per servos suos Prophetas.

3. Factum est autem hoc per verbum Domini contra Iudam, ut auferret eũ corã se propter peccata Manasse universa quæ fecit.

4. & propter sanguinem innoxium: quem effudit, & implevit Ierusalem cruore innocentium: & ob hanc rem noluit Dominus propitiari.

5. Reliqua autem sermonum Ioakim, & universa quæ fecit, nónne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum Regum Iuda? Et dormivit Joakim cum patribus suis:

6. & regnavit Joachin filius ejus pro eo.

7. Et ultra non addidit Rex Ægyp-

les fit venir contre Juda pour l'exterminer selon la parole que le Seigneur avoit dite par les Prophetes ses serviteurs.

3. Ceci arriva pour accomplir la parole du Seigneur contre Iuda, & pour le rejetter de devant sa face, à cause de tous les crimes que Manassé avoit commis.

4. & à cause du sang innocent qu'il avoit répandu, ayant rempli Ierusalem du carnage des Innocens. C'est pourquoy le Seigneur ne voulut point se reconcilier avec son peuple.

5. Le reste des actions de Ioakim & tout ce qu'il a fait est écrit au livre des annales des Rois de Iuda, Ioakim s'endormit avec ses peres.

6. Et Ioachin son fils regna en sa place.

7. Le Roy d'Egypte depuis ce temps-là, ne sortit

℣. 3. *Lestr.* Per verbum Domini.

Digitized by Google

plus hors de son Royaume, parce que le Roy de Babylone avoit emporté tout ce qui estoit au Roy d'Egypte depuis les frontieres d'Egypte jusqu'au fleuve d'Euphrate.

ti, ut egrederetur de terra sua: tulerat enim Rex Babylonis, à rivo Ægypti usque ad fluvium Euphratem, omnia quæ fuerant Regis Ægypti.

8. Joachin avoit dix huit ans lors qu'il commença à regner, & il regna trois mois à Jerusalem. Sa mere s'appelloit Nohesta & elle estoit fille d'Elnatan de Jerusalem.

8. Decem & octo annorum erat Joachin cum regnare cœpisset, & tribus mensibus regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Nohesta filia Elnathan de Jerusalem.

9. Il fit le mal devant le Seigneur, & il commit tous les mêmes crimes que son pere.

9 Et fecit malum coram Domino, juxta omnia quæ fecerat pater ejus.

10. En ce temps-là les serviteurs du Roy de Babylone vinrent assieger Jerusalem, & ils firent une circonvalation au tour de la ville,

10. In tempore illo ascenderunt servi Nabuchodonosor Regis Babylonis in Jerusalem, & circundata est urbs munitionibus.

11. & Nabuchodonosor Roy de Babylone vint aussi avec ses serviteurs pour prendre la ville,

11. Venitque Nabuchodonosor Rex Babylonis ad civitatem cum servis suis, ut oppugnarent eam.

12. & Joachin Roy de Juda sortit de Jerusalem, & vint

12. Egressusque est Joachin Rex Ju-

℣. 12. *Expl.* il se rendit Roy de Babylone par le conseil de Jeremie. *Jerem.* 38. Egressus est *pro*, dedidit se, *Vatabl.*

Digitized by Google

da ad Regem Babylonis, ipse & mater ejus, & servi ejus, & principes ejus, & eunuchi ejus: & suscepit eum Rex Babylonis anno octavo regni.

se rendre au Roi de Babylone avec sa mere, ses serviteurs, ses Princes & ses Eunuques; & le Roi de Babylone le receut *bien en apparence* la huitiéme année de son regne.

13. Et protulit inde omnes thesauros domus Domini, & thesauros domus Regiæ: & concidit universa vasa aurea, quæ fecerat Salomon Rex Israël in templo Domini juxta verbum Domini.

13. Mais ensuite il emporta de Ierusalem tous les tresors de la maison du Seigneur & les tresors de la maison du Roi. Il brisa tous les vases d'or " que Salomon Roi d'Israël avoit faits dans le Temple du Seigneur, selon ce que le Seigneur predit.

14. Et transtulit omnem Ierusalem, & universos principes, & omnes fortes exercitus, decem millia, in captivitatem, & omnem artificem & clusorem: nihilque relictum est exceptis pauperibus populi terræ

14. Il transfera les principaux de Ierusalem, tous les Princes, tous les plus vaillãs de l'armée au nombre de dix mille captifs: il emmena aussi tous les artisans & les lapidaires, & il ne laissa que les moindres & les plus pauvres d'entre le peuple.

15. Transtulit quoque Ioachin in Babylonem, & ma

15. Il transfera aussi à Babylone. Ioachin, la mere du Roi, les femmes du Roi &

℣. 12. *Expl.* ce n'estoient pas les mêmes, puisque le temple avoit déja été pille plusieurs fois. Mais ils étoient faits sur le modele de ceux de Salomon. *Menoch.*

℣. 14 *Lettr.* omnem Ierusalem *id est*, præstantissimum quemque. Ut apparet ex sequentibus.

Digitized by Google

ſes Eunuques, & il emmena captifs à Babylone les Iuges du païs de Ieruſalem.

16. Le Roi de Babylone emmena tous les plus vaillans de Iuda au nombre de ſes mille, les "artiſans & les "lapidaires nombre de mille, tous les hommes de cœur & les gens de guerre & il les emmena captifs à Babylone.

17. Il établit Roi en la place de Ioachin Mathanias ſon oncle, & il l'appella Sedecias.

18. Sedecias avoit vingt & un an lors qu'il commença à regner, & il regna onze ans, à Ieruſalem. Sa mere s'appelloit Amital, & elle eſtoit fille de Ieremie de Lobna.

19. Il fit le mal devant le Seigneur, & il commit tous les mêmes crimes que Ioakim.

uxem Regis, & uxorem Regis & eunuchos ejus: & judices terræ duxit in captivitatem de Ieruſalem in Babylonem.

16. Et omnes viros robuſtos, ſeptem millia, & artifices, & cluſores mille, omnes viros fortes & bellatores: duxitque eos Rex Babyloniæ captivos in Babylonem.

17. Et conſtituit Mathaniam patruũ ejus pro eo: impoſuitque nomen ei Sedeciam.

18. Vigeſimum & primum annum ætatis habebat Sedecias cùm regnare cœpiſſet, & undecim annis regnavit in Ieruſalem: nomen matris ejus erat Amital, filia Ieremiæ de Lobna.

19. Et fecit malum coram Domino, juxta omnia quæ fecerat Joakim.

℣. 16. *Autrem. Hebr.* les hommes experts dans l'art de la guerre. *Eſtius.*

Ibid. Autrem. les Ingenieurs de l'armée. *Eſtius.*

Digitized by Google

20. Iracebatur enim Dominus contra Ierusalem & contra Iudam, donec projiceret eos à facie sua: recessitque Sedecias à Rege Babylonis.

20. Car la colere du Seigneur s'augmentoit toûjours contre Ierusalem & contre Iuda jusqu'à ce qu'il les rejettât de devant sa face. Et Sedecias se retira de l'obeïssance qu'il rendoit au Roi de Babylone.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 3. 4. *CEci arriva pour accomplir l'arrest du Seigneur contre Iuda, & pour le rejetter de devant sa face, à cause de tous les crimes que Manassé avoit commis, & à cause du sang innocent qu'il avoit répandu, ayant rempli Ierusalem du carnage des innocens.*

On est surpris lors qu'on songe d'une part à la penitence que fit Manassé, laquelle même engagea Dieu à le retirer de captivité, & le rétablir dans son Royaume, & qu'on entend d'autre part l'Ecriture declare que Dieu, envoya ce grand nombre d'ennemis pour exterminer Iuda, & le rejetter de devant sa face, *à cause des crimes de Manassé*. Mais si l'on veut bien se representer aussi la penitence tres-sincere de David, & les fleaux dont ses crimes ne laisserent pas d'être punis, on ne sera pas tant étonné de cette severe vengeance que Dieu tira du Roi Manassé, même aprés sa penitence. C'est ce qui fait dire à un sçavant

Digitized by Google

Interprete, que ce passage de l'Ecriture convainc manifestement d'erreur les heretiques de nôtre tems, qui nient qu'aprés le pardon du crime il reste encore quelque chose à expier par des peines temporelles. Car Manassé, comme il est dit, ayant commis les plus grands excez, *en fit penitence, & sa priere fut exaucée*, ainsi que le declare l'Ecriture même. Cependant, ajoûte t'il, cela ne pût empêcher que le Seigneur ne punit ses crimes jusques sur sa posterité, & ils furent cause que le peuple de Iuda se vit emmené captif à Babylone. Il est vray, dit il encore, qu'il étoient punis proprement pour leurs crimes personnels, selon que Dieu même le declara ailleurs, en disant *qu'ils s'estoient laissé seduire à Manassé, pour faire encore plus de mal que n'avoient fait les nations*. Mais ce fut aussi pourtant indirectement pour les crimes de ce Prince, qui meritoient ce grand châtiment, qu'ils s'y trouverent envelopez. Combien donc est-il important de prévenir sur nous-mêmes par des peines volontaires celles de la divine justice, que nos pechez ne peuvent point éviter ! Car quoi qu'il soit vray que la mort du Fils de Dieu a été d'un prix infini pour la redemption de tous les pechez de l'univers, il n'est pas moins vray que saint Paul ayant declaré qu'il accomplissoit lui même en sa chair ce qui restoit à souffrir à Jesus-Christ, *adimpleo quæ desunt passionum Christi*; nous sommes chacun sans comparaison plus obligez de satisfaire par des peines temporelles pour nos pechez propres, lors même qu'ils nous ont

Estius in hunc locum.

2. Par. c. 33. 13.

4. Reg. cap. 11. v. 9. 10. 11. 12.

Coloss. c. 1. 24.

Digitized by Google

esté pardonnez ; & cette satisfaction qui se fait par nous, ne diminuë rien de ce merite infini de la redemption du Fils de Dieu, comme le pretendent les heretiques ; puisque c'est toûjour le prix de la mort d'un Dieu, qui donne à la penitence de l'homme pecheur tout son merite ; & que lorsque cette penitence luy est imposée par la divine misericorde, elle n'est pas seulement une peine duë à son peché, mais encore un remede tres-puissant pour l'en preserver à l'avenir.

℣. 5. 6. *Joakim s'endormit avec ses peres, & Joachin son fils regna en sa place.*

Lorsque l'Ecriture dit de Joakim, *qu'il s'endormit avec ses peres*, elle n'entend pas qu'il fut enterré dans leur sepulchre, mais seulement qu'il mourut comme ils estoient morts. Car on voit dans Jeremie que ce Prince ayant refusé d'écouter la voix de Dieu, lorsqu'il luy parloit par la bouche de son Prophete, merita que Dieu prononçat contre luy cét arrest funeste, *qu'il seroit enseveli comme les ânes*, c'est-à-dire qu'il seroit sans sepulture ; *qu'il seroit jetté hors les murailles de Jerusalem*, ainsi qu'une beste morte, & exposé publiquement à la pourriture. Ce qui s'accomplit effectivement, lorsque Joakim aprés s'être revolté contre Nabuchodonosor, à qui il avoit esté assujetti, fut enlevé à Babylone, & estant mort, demeura sans sepulture. Mais ce qui causoit alors de l'horreur à ceux qui le virent en cét état, devoit sans doute leur en faire concevoir beaucoup davantage de l'impieté qui estoit punie par ce châtiment affreux, puis

Jerem. c. 22. v. 19. & c. 36. v. 30.

Digitized by Google

que la lumiere de la foy nous fait connoître que ces sortes de punitions qui paroissent si horribles à nos sens, sont des images tres foibles de l'état infiniment plus horrible aux yeux de Dieu, où sont les ames de ceux qu'il châtie en cette maniere.

Jerem. c. 22. v. 24. Quant à ce que l'Ecriture ajoûte, que Joachin fils de Joakim, autrement dit Jechonias, regna en la place du Roy son pere, cela semble estre contraire à ce que Dieu fit declarer à *Serm. c. 36. v. 30.* Joakim par la bouche de Jeremie, *que nul de sa race ne seroit assis sur le thrône de David.* Mais comme Jechonias fut depossedé au bout de trois mois, & que Nabuchodonosor établit Sedecias son oncle en sa place, il est vray de dire *qu'il ne s'assit point*, c'est-à-dire, qu'il ne fut point affermi *sur le thrône de David*; puisque ce peu de temps même qu'il parut regner, ne servit qu'à faire éclatter davantage la juste vengeance du Seigneur.

℣. 19. 20. *Sedecias fit le mal devant le Seigneur, & commit tous les mesmes crimes que Joakim. Car la colere du Seigneur s'augmentoit toûjours contre Jerusalem & contre Juda, jusqu'à ce qu'il les rejettât de devant sa face.*

La raison que l'Ecriture semble rendre de la *Synopf. Critic.* méchante conduite de Sedecias, lors qu'elle ajoûte; *Car la colere du Seigneur s'augmentoit toûjours*, paroit obscure. Car il est certain que ce n'est point Dieu qui est l'auteur & la cause du peché. Cependant on peut bien dire en un sens tres-veritable, que ces Princes irritant par leurs excez la justice du Sei-

Digitized by Google

gneur l'obligeoient en même temps de s'éloigner d'eux à cauſe de leur impieté, & que cet éloignement de Dieu, dont ils eſtoient la premiere cauſe, les jettant dans de plus profondes tenebres & dans un aveuglement plus funeſte, ils ſe rendoient tous les jours plus dignes *d'être rejettez de devant ſa face*, comme l'Ecriture le dit en ce lieu. Combien donc doivent trembler les pecheurs, qui boivent l'iniquité comme le lait, lors qu'ils conſiderent dans cet exemple des Rois de Juda, que l'impieté de leur conduite les precipitant tous les jours dans de nouvelles tenebres, ils meriteront à la fin d'eſtre rejettez de devant la face du Seigneur? Mais combien tous les Chrêtiens doivent-ils avoir d'horreur, non ſeulement de cette impieté conſommée d'Iſraël, mais même de tout peché, qui eſtant par ſa nature une œuvre de tenebres, eſt capable de former inſenſiblement dans l'ame cette nuit affreuſe qu'y produit enfin l'éloignement du vray Soleil de juſtice.

Que ſi l'on veut s'attacher au ſens de l'Hebreu en cet endroit, l'Ecriture entend qu'à cauſe de la colere du Seigneur contre Jeruſalem & contre Juda, qu'il vouloit rejetter de devant ſa face, Sedecias ſe revolta contre le Roy de Babylone; c'eſt à dire que Dieu ayant reſolu d'executer l'arreſt qu'il avoit prononcé contre ce Royaume, permit que ce Prince s'engagea luy-même par ſa revolte dans le plus grand de tous les malheurs, qui eſtoit la captivité accompagnée de tous les outrages les plus ſenſibles. Et ce ſecond ſens revient

Digitized by Google

encore en quelque façon au premier; puiſqu'il nous fait voir dequoi ſont capables, non ſeulement les ſimples particuliers, mais les plus grands & les plus puiſſans de la terre, lorſqu'ils s'éloignent par leur orgueil de celui qui eſt l'unique & la vraye lumiere des hommes; & qu'en cet état de tenebres où ils marchent, ils ne peuvent que s'égarer de plus en plus par la fauſſe lumiere de leur pretenduë ſageſſe, ſe precipitant de chute en chute, & ne ſe relevant en apparence, que pour tomber de nouveau, & ſe bleſſer plus mortellement. *Omnimodâque mobilitate ruens, in vulnera vulnere ſurgit.*

Proſper. poëm. de ingrat. c. 27.

CHAPITRE XXV.

1. LA neuviéme année du regne de Sedecias le dixiéme jour du dixiéme mois, Nabuchodonoſor Roi de Babylone marcha avec toute ſon armée contre Jeruſalem, & mit le ſiege devant la ville & y fit des retranchemens tout au tour,

1. FACTUM eſt autem anno nono regni ejus, menſe decimo, decima die menſis venit Nabuchodonoſor Rex Babylonis ipſe & omnis exercitus ejus, in Jeruſalem, & circumdederunt eam: & extruxerunt in circuitu ejus munitiones,

2. & la ville demeura enfermée par la circonvalatiõ qu'il avoit faite, juſqu'à l'onziéme année du Roi

2. Et clauſa eſt civitas atque vallata, uſque ad undecimum annum Regis Sedeciæ,

Digitized by Google

Sedecias,

3. nona die mensis : prævaluitque fames in civitate, nec erat panis populo terræ.

3. & jusqu'au neuviéme jour du mois. La ville fut extrêmement pressée par la famine, & il ne se trouvoit point de pain pour " *nourrir* le peuple.

4. Et interrupta est civitas: & omnes viri bellatores nocte fugerunt, per viam portæ, quæ est inter duplicem murum ad hortum regis (porrò Chaldæi obsidebant in circuitu civitatem) fugit itaque Sedecias, per viam quæ ducit ad campestria solitudinis.

4. & la bréche ayant été faite " tous les gés de guerre s'enfuirét la nuit par le chemin de la porte qui est entre deux murailles prés le jardin du Roi, pendant que les Chaldéens étoient occupez au siege au tour des murailles. Sedecias donc s'enfuit par le chemin qui mene aux campagnes du desert.

5. Et persecutus est exercitus Chaldæorum regem, comprehendítque eum in planitie Iericho: & omnes bellatores, qui erant cum eo, dispersi sunt & reliquerunt eum.

5. & l'armée des Chaldéens poursuivit le Roi & le prît dans la plaine de Iericho. Et tous les gens qui étoient avec lui furent dissipez & l'abandonnerent.

6. Apprehensum ergo Regem duxerunt ad Regẽ Babylonis in Reblatha:

6. Ayant donc pris le Roi ils l'emmenerent au Roi de Babylone, à Reblatha, & " le Roi de Ba-

Vers. 3. *Letter.* pour le peuple de la terre.

v. 4. *Letter.* interrupta est civitas, *id est*, mutus perruptus est crebris ictibus arietum. *Gallice.* La bréche fut faite *Vatabl.*

v. 6. *Aurrem.* il lui fit voir l'injustice de son procedé, ou la justice de son malheur, *c'est à dire*, en lui reprochant son ingratitude & son infidelité. *Vatabl. Menoch.*

Digitized by Google

bylone lui prononça ſon arreſt.

qui locutus eſt cum eo judicium.

7. Il fit mourir les fils de Sedecias aux yeux de leur pere. Il lui creva les yeux, & les chargea de chaînes, & l'emmena à Babylone.

7 Filios autem Sedeciæ occidit coram eo, & oculos ejus effodit, vinxitque eum catenis, & adduxit in Babylonem.

8. La dix-neuviéme année de Nabucodonoſor Roi de Babylone le ſeptiéme jour du cinquiéme mois, Nabuzardan ſerviteur du Roi de Babylone & general de ſon armée vint à Ieruſalem.

8. Menſe quinto ſeptima die menſis, ipſe eſt annus nonus decimus Regis Babylonis: venit Nabuzardan Princeps exercitus, ſervus Regis Babylonis, in Jeruſalem.

9. Il brûla la maiſon du Seigneur, & il conſuma par le feu tout ce qu'il y avoit de maiſon dans Ieruſalem.

9. Et ſuccendit domum Domini, & domum Regis: & domos Jeruſalem, omnémque domum combuſſit igni.

10. Toute l'armée des Chaldéens qui étoit avec ce General abbatit les murailles de Ieruſalem.

10. Et muros Jeruſalem in circuitu deſtruxit omnis exercitus Chaldæorum, qui erat cum Principe militum

11. & Nabuzardan General de l'armée tranſporta à Babylone tout le reſte du peuple qui eſtoit demeuré dans la ville, les deſerteurs qui s'étoient allé rendre au Roi de Babylone & le reſte de la populace.

12 Reliquam autem populi partem, quæ remanſerat in civitate & perfugæ qui tranſfugerant ad regem Babylonis, & reliquum vulgus, tranſtulit Nabuzardan Princeps militiæ.

12. Et

Digitized by Google

12. Et de pauperibus terræ reliquit vinitores & agricolas.

12. Il laiſſa ſeulement les plus pauvres du païs pour labourer les vignes & pour cultiver les champs.

13. Columnas autem æreas, quæ erant in templo Domini, & baſes, & mare æreum, quod erat in domo Domini, confregerunt Chaldæi, & tranſtulerunt æs omne in Babylonem.

13. Et les Chaldéens mirent en pieces les colomnes d'airain qui étoient dans le temple du Seigneur, & les ſocles, & la mer d'airain qui étoit dans la maiſon du Seigneur, & ils en tranſporterét tout l'airain à Babylone.

14. Ollas quoque æreas, & trullas, & tridētes, & ſcyphos, & mortariola, & omnia vaſa ærea, in quibus miniſtrabant, tulerunt.

14. Ils emporterent auſſi les chaudieres d'airain, les coupes ", les fourchettes, les taſſes, les mortiers & tous les vaſes d'airain qui ſervoient au temple.

15. Necnon & thuribula, & phialas: quæ aurea, aurea; & quæ argentea, argentea; tulit Princeps militiæ:

15. Le General de l'armée emporta auſſi les encenſoirs & les coupes; tout ce qui eſtoit d'or à part, & tout ce qui eſtoit d'argent à part,

16. id eſt, columnas duas, mare unū, & baſes, quas fecerat Salomon in templo Domini, non erat pondus æris omnium vaſorum.

16. avec les deux colomnes, la mer & les ſocles que Salomon avoit faits dans le temple du Seigneur: & le poids de l'airain de tous ces vaſes eſtoit infini.

℣. 14. *Hebr.* Les pelles.

℣. 15. *Autrem.* Tant ce qui eſtoit d'or que ce qui eſtoit d'argent.

Digitized by Google

17. Chacune de ces colônes étoit de dix huit coudées de haut, & le chapiteau de dessus avoit trois coudées de haut. Le chapiteau de la colomne étoit environné d'un rez, *qui renfermoit* des grenades, & le tout estoit d'airain. La seconde colomne avoit les mêmes ornemens que la premiere.

17. Decem & octo cubitos altitudinis habebat columna una: & capitellum æreum super se altitudinis trium cubitorum: & retiaculum, & malogranata super capitellum collumnæ, omnia ærea: similem & columna secunda habebat ornatum.

18. Le General de l'armée emmena aussi Saraïs Grand-Prêtre, & Sophonie qui étoit le premier au dessous de lui, & les trois portiers,

18. Tullit quoque Princeps militiæ Saraiam Sacerdotem primum, & Sophoniam Sacerdotem secundum, & tres janitores.

19. Et un Eunuque de la ville qui commandoit les gens de guerre & cinq de ceux qui étoiét toûjours auprés de la personne du Roi qu'il trouva dans la ville: & Sopher l'un des principaux Officiers de l'armée qui avoit soin d'éprouver les jeunes soldats qu'on avoit pris d'entre le peuple, & soixante hommes des premiers du peuple qui se trouverent alors dans la ville,

19. Et de civitate eunuchum unum, qui erat præfectus super bellatores viros: & quinque viros de his qui stetérant coram Rege, quos reperit in civitate: & Sopher Principem exercitus qui probabat tyrones de populo terræ: & sexaginta viros è vulgo, qui inventi fuerant in civitate.

℣. 18. *Lege* Sacerdotem secundum, *id est*, secundæ dignitatis à prima. *Vatabl.*

Digitized by Google

20. Quos tollens Nabuzardan Princeps militum, duxit ad Regem Babylonis in Reblatha.

20. Nabusardan General de l'armée prit toutes ces personnes & les emmena au Roi de Babylone à Reblatha.

21. Percussitque eos Rex Babylonis, & interfecit eos in Reblatha in terra Emath: & translatus est Juda de terra sua:

21. Et le Roi de Babylone les fit mourir tout à Reblatha au païs d'Emath & Iuda fut transferé hors de son païs.

22 Populo autem qui relictus erat in terra Juda quem dimiserat Nabuchodonosor Rex Babylonis, præfecit Godoliam filium Ahicam filium Saphan.

22. Aprés cela Nabucodonosor Roi de Babylone donna le commandement du peuple qui estoit demeuré au païs de Iuda à Godolias fils d'Ahicam fils de Saphan.

23. Quod cùm audissent omnes duces militum, ipsi & viri qui erant cum eis, videlicet quòd cōstituisset Rex Babylonis Godoliam: venerunt ad Godoliam in Maspha, Ismahel filius Nathaniæ, & Iohanam filius Caree, & Saraïa filius Thanchumeth Nethophatites, & Jezonias filius Maachati, ipsi & socii eorum.

23. Et tous les Officiers de guerre & les gens qui étoient avec eux ayant appris que le Roi de Babylone avoit établi Godolias pour commander dans le païs, Ismaël fils de Nathanie, Iohanan fils de Carée, & Sataïa fils de Thanchumeth Nethophatites & Iesonias fils de Maachati le vinrent trouver à Maspha avec tous leurs gens.

24. Juravitque Godolias ipsis & sociis eorum, dicens: Nolite timere servi-

24. Et Godolias leur jura à eux & à ceux qui les accompagnoient, & leur dit:

Digitized by Google

Ne craignez point de servir les Chaldéens ? Demeurez dans le païs, & servez le Roi de Babylone & vous vivrez en paix.

re Chaldæis: manete in terra, & servite Regi Babylonis, & bene erit vobis.

25. Sept mois aprés Ismaël fils de Nathanie, fils d'Elisama de la race Royale, vint à Maspha, accompagné de dix hommes, & il attaqua Godolias & le tua avec les Iuifs & les Chaldéens qui étoient avec lui.

25 Factum est autem in mense septimo, venit Ismahel filius Nathaniæ filii Elisama de semine Regio, & decem viri cum eo: percusseruntque Godoliam, qui & mortuus est: sed & Iudæos & Chaldæos, qui erant cum eo in Maspha.

26. Et tout le peuple depuis le plus grand jusques au plus petit avec les Officiers de guerre apprehendant les Chaldéens sortirent de Iuda & s'en allerent en Egypte.

26. Consurgénsque omnis populus à parvo usque ad magnum, & Principes militum, venerunt in Ægyptum, timentes Chaldæos.

27. La trente-septiéme année de la captivité de Ioachin Roi de Iuda le vingt-septiéme jour du douziéme mois, Evilmerodach * Roi de Babylone tira de prison Ioachin & le releva de l'état malheureux où il estoit.

27. Factum est verò in anno trigesimo septimo transmigrationis Ioachin Regis Iuda, mense duodecimo, vigesima septima die mensis: sublevavit Evilmerodach Rex Babylonis, anno quo regnare cœperat,

℣. 17. *Expl.* Fils & successeur de Nabuchodonosor. *Ibid. Lettr.* Sublevavit caput ipsius, *id est*, afflictum erexit.

Digitized by Google

caput Joachin Regis Juda de carcere.

28. Et locutus est ei benignè: & posuit thronum ejus super thronum Regum, qui erant cum eo in Babylone.

28. Il lui parla avec beaucoup de bonté, & il mit son trône au dessus du trône des Rois qui étoient auprés de lui à Babylone.

29. Et mutavit vestes ejus, quas habuerat in carcere, & comedebat panem semper in conspectu ejus cunctis diebus vitæ suæ.

29. Il lui fit changer les vêtemens qu'il avoit eûs dans la prison, & le fit manger à sa table tous les jours de sa vie.

30. Annonam quoque constituit ei sine intermissione, quæ & dabatur ei à Rege per singulos dies omnibus diebus vitæ suæ.

30. Il lui fit donner tout ce qui lui étoit necessaire, & les Officiers du Roi le lui envoyoient chaque jour tant qu'il vécut.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¥.7. &c. LE *Roy de Babylone fit mourir les fils de Sedecias aux yeux de leur pere : il lui creva les yeux ; le chargea de chaînes, & l'emmena à Babylone, &c.*

Jeremie & Ezechiel avoient predit à Sedecias deux choses contraires en apparence. Le premier lui avoit dit, *qu'il seroit livré entre les mains du Roy de Babylone, & que ce Roy l'emmeneroit avec luy à Babylone.* Ce

Jerem. c. 32 5.

Digitized by Google

qui le mit en une telle colere, qu'il fit même empriſonner ce ſaint Prophete, comme s'il avoit été criminel, de l'avertir de la part de Dieu des malheurs qui lui devoient arriver, & qu'il s'attiroit par ſa propre faute; ou comme s'il les avoit pû éviter par cet ouvrage qu'il faiſoit à l'homme de Dieu Ezechiel au contraire avoit declaré à ce même Prince, *qu'il ne verroit point Babylone.* Sedecias donc ne pouvant concilier ces deux Propheties dans leur contradiction apparente, aima mieux, dit un celebre Hiſtorien, les regarder comme étant toutes deux fauſſes. Et au lieu de croire, comme il auroit dû, que le défaut de ſa lumiere pour l'intelligence de ce qui lui paroiſſoit impoſſible, ne pouvoit préjudicier à l'infaillibilité de la parole de Dieu qu'on lui annonçoit, il jugea temerairement de l'impoſſibilité de cette parole par l'impuiſſance & par la foibleſſe de ſa raiſon. Mais il connut à la fin par une funeſte experience la verité infaillible de la parole du Seigneur; & étant mené à Babylone, aprés qu'on lui eût crevé les yeux, il vit, ſelon la remarque du même Hiſtorien, l'accompliſſement des deux Propheties qu'il avoit juſqu'alors regardées avec mépris, puiſqu'il fut mené effectivement à Babylone, & qu'il ne pût neanmoins voir Babylone, ayant perdu les deux yeux. Qu'heureux eût été ce Prince, s'il avoit ſçû prevenir par une vraye humiliation cette menace trop veritable d'un Dieu irrité depuis ſi long-tems contre Iſraël, & s'il avoit mieux aimé renoncer volontairement à cette fauſſe lu-

Ezech. c. 12. 13.

Joſeph. Antiq. lib. 10. c. 11.

Digitized by Google

miere d'un esprit rempli d'orgueil, que d'attendre qu'on lui eût crevé les yeux du corps, pour condamner sa folie! Mais qu'il n'arrive que trop ordinairement encore aujourd'hui, qu'on n'ouvre les yeux de l'ame à la verité, que lorsque l'on a perdu entierement ceux du corps, & qu'étant tombé par la mort en la puissance du demon figuré par le Roi de Babylone, on reconnoît inutilement & trop tard la verité de tant de menace que les Pasteurs de l'Eglise, representez par ces saints Prophetes, nous ont faites de la part de Dieu! On ne peut lire cét évenement si tragique, qui regarde le Roi de Juda, & tout son Royaume, sans en estre tres sensiblement touché. Mais c'est une chose infiniment deplorable, de verser des larmes sur la perte de ceux qui nous ont precedez, & d'être insensible à sa propre perte; de blâmer l'aveuglement d'un Prince qui s'efforça d'étouffer la verité, en faisant mettre en prison un Interprete de la volonté de Dieu, qui lui parloit de sa part; & de ne pouvoir souffrir soi même en cette verité, toutes les fois qu'elle s'oppose à la vanité de nos desseins, & de desirer effectivement, s'il estoit possible, qu'elle fût éteinte, plûtôt que d'estre troublez dans la joüissance de nos plaisirs,

Tous ceux neanmoins qui virent alors ce renversement du Royaume de Juda, n'eurent pas des sentimens de charité & d'une tendresse compatissante pour Israël, qu'ils voyoient alors abandonné du Seigneur. Et nous aurons lieu en expliquant Ezechiel, de faire voir par les Peres, combien Dieu condamne cette in-

Ezech. c. 34.

Digitized by Google

sensibilité, ou même cette joye secrette, avec laquelle on regarde le châtiment; quoi que tres-juste, de ceux qui sont accablez sous le poids de la divine justice. Nous pourrons aussi en expliquant Ieremie, representer par les paroles de saint Augustin, ce que signifie selon le sens spirituel la captivité d'Israël emmenée à Babylone, & l'instruction que nous en pouvons tirer. Car ce saint homme ayant été proprement le Prophete de la captivité d'Israël, en a rapporté toute l'histoire d'une maniere tres-capable d'édifier & d'instruire les Chrêtiens, qui envisagent le siecle comme Babylone, & le temps de cette vie comme celui de leur captivité.

Ierem. c. 19.

V. 27. 28. En la trente-septiéme année de la captivité de Joachin Roi de Juda, Evilmerodach Roi de Babylone tira de prison Joachin, & le releva de l'estat malheureux où il estoit. Il luy parla avec beaucoup de bonté, & il mit son thrône au dessus du thrône des Rois qui estoient auprés de lui à Babylone.

Synopsis Critic. Tirin.

C'est une ancienne tradition des Rabbins, qu'Evilmerodach fils de Nabuchodonosor & son successeur, avoit été mis en prison par le Roi son pere, soit à cause qu'il avoit mal gouverné son Royaume dans les sept années de sa disgrace & de cette penitence si celebre que Dieu lui fit faire de son orgueil, en le reduisant à l'état des bêtes; soit à cause qu'il avoit peut-estre insulté à l'humiliation si prodigieuse de celui dont la nature l'obligeoit de plaindre alors le malheur, & dont même il devoit envisager l'exemple, pour en devenir

Daniel. c. 4. 22.

Digitized by Google

plus sage & plus rabbaissé devant l'infinie majesté de Dieu. Ils ajoûtent que ce Prince ayant été mis dans la prison où Ioachin estoit renfermé, il se lia avec lui par une amitié particuliere, & que ce fut la raison pour laquelle aprés la mort de Nabuchodonosor il le fit sortir & l'honora dans sa Cour au dessus de plusieurs autres Princes que le Roi de Babylone s'étoit assujettis comme Ioachin. Il donnoit ou il laissoit à ces Princes la qualité & le nom de Rois, pour rendre sa Cour plus éclatante, & sa puissance plus redoutable, comme ayant auprés de lui, non seulement plusieurs Grands & plusieurs Princes, mais plusieurs Rois, qui servoient à relever sa grandeur. Mais soit que ç'ait esté là l'occasion particuliere pour laquelle Ioachin sortit de prison, ou qu'il y ait eu quelqu'autre cause de sa sortie: que l'histoire ne nous marque point, nous pouvons dire qu'elle fut trés-certainement un effet de la volonté de Dieu, sans l'ordre duquel rien n'arrive dans le monde; puisque la lumiere de la foy nous oblige de le regarder comme l'autheur principal de ces sortes d'évenemens, qui semblent avoir quelque chose de divin. Que si l'on demande pourquoi Dieu le permit & l'ordonna même de la sorte, un sçavant Theologien en raporte deux raisons; l'une, qu'il voulut faire connoître par là, combien il estoit avantageux de s'abbaisser humblement à suivre le conseil des saints Prophétes, comme avoit fait Ioachin, lorsque pour s'humilier sous la main de Dieu qui le punissoit, il s'étoit livré volontairement entre

Ribera in hunc loc. Jerem. c. 27.

Digitized by Google

les mains de Nabuchodonosor par l'ordre de Jeremie, ou de Dieu même d'où l'on peut juger, dit cet Auteur, que ce n'est point un peché en soi de demeurer au milieu des infidelles; puisqu'autrement Jeremie n'eût jamais donné de la part de Dieu cet ordre à ce Prince. L'autre raison, & comme il le dit, la principale, pour laquelle Dieu inspira au successeur de Nabuchodonosor, *d'élever le thrône de Joachim au-dessus du thrône des autres Rois de sa Cour*, fut afin de continuer dans la race de David, c'est à dire en la personne de ce Prince, de son fils Salathiel, & des autres jusqu'à JESUS-CHRIST, comme une espece de Royauté, ou plûtôt de Principauté sur le Royaume de Juda, suivant cette ancienne prediction de Jacob : *Que le sceptre ne seroit point ôté de Juda, ni le chef de sa posterité, jusqu'à ce que celui qui devoit estre envoyé fust venu.*

Genes. 49. 10.

Nous ne nous engageons pas à traiter ici cette question si fameuse touchant l'accomplissement de cette Prophetie celebre, qui regardoit la succession des chefs de Juda jusqu'au Messie. On en a déja parlé sur cet endroit même de la Genese, où Jacob en benissant ses enfans donna cette benediction toute singuliere à Juda. Et d'ailleurs dans ces embarras & ces sortes de difficultez qui accompagnent toûjours certains passages de l'Ecriture, aprés même tous les éclaircissemens qu'on en peut donner, il est du respect que nous devons à la grandeur de celui qui couvre, quand il lui plaît, la verité de sa parole comme sous des voiles que lui seul peut penetrer, de ne nous point empresser

avec trop de curiosité de percer cette obscurité impenetrable à la lumiere des hommes. Si saint Augustin, le plus éclairé d'entre tous les Peres, a dit de lui-même en quelque lieu de ses Ecrits, que quand il auroit travaillé dés son enfance jusqu'à une grãde vieillesse à acquerir quelque intelligence des Ecritures, il devroit reconnoître aprés cela qu'il y restoit infiniment plus de choses qu'il n'entendoit pas, qu'il n'y en avoit qu'il entendit; ce ne sera point pour nous sans doute une honte, de faire au moins un semblable aveu de nôtre ignorance. Ainsi quoi qu'il soit tres-veritable que Dieu a parlé dans ses Prophetes pour nous faire entendre ses volontez, il n'est pas moins vrai qu'il a parlé tres-souvent d'une maniere obscure, pour augmenter nôtre attention & nôtre respect, & pour imprimer dans nos esprits une idée plus proportionnée à sa grandeur. Comme le maître & le Docteur de nos ames, il a usé d'un langage simple & rabaissé, pour les éclairer & pour les instruire. Mais comme Dieu, & comme un Dieu d'une infinie majesté, il a parlé un langage tout divin &. élevé au dessus de toute l'intelligence des hommes. Ce qu'il dit de proportionné à la foiblesse de nôtre lumiere, suffit pour nous expliquer tous nos devoirs, & nous engager à accomplir si fidellement ses preceptes. Ce qu'il dit de plus élevé & de plus conforme à cette lumiere inaccessible, où il dit lui-même qu'il habite, n'est pas moins utile pour humilier nôtre orgueil, & pour etouffer en nous cette pente naturelle qui nous porte à vouloir tout penetrer, & qui est comme une suite de cette

Epist. ad Volusia.

Digitized by Google

curiosité criminelle qu'eût le premier homme pour connoître ce que Dieu lui défendoit. Travaillons donc à nous rendre digne de connoître ce qu'il y a de caché pour nous dans la parole de Dieu, en nous approchant de plus prés de la lumiere de Dieu même, par une plus grande pureté de cœur, & par une charité plus parfaite; puisque c'est la seule charité, selon un grand Saint, qui ouvre la porte à l'intelligence de la verité. *Non intratur in veritatem nisi per charitatem.*

Fin du quatriéme Livre des Rois.

Digitized by Google

TABLE
DES CHOSES PRINCIPALES contenuës dans ce Volume.

A

ABDIAS cache & nourrit cent Prophetes durant la perſecution de Jezabel, *Page* 340.

ABISAG donnée à David pour l'échauffer dans ſa vieilleſſe, 2. & 12.

Si Abiſag a été femme de David, 12,& 50.

ACHAB laiſſe aller Benadad Roi de Syrie aprés l'avoir vaincu & pris priſonnier dans un combat, 390. & 399.

Sa fauſſe douceur pour un Roi impie, ſa cruauté impie à l'égard des Prophetes de Dieu, 400.

Sa triſteſſe mortelle à cauſe du refus que Nabot lui avoit fait de ſa vigne, 402.

Sa penitence aprés qu'Elie l'eût menacé de la vengeance divine, 407. & 417.

Quelle a été ſa penitence, 418. & 419.

Quatre cens faux Prophetes lui promettent un heureux ſuccez, lorſque Michée Prophete de Dieu lui en predit un mauvais, 421. *& ſuiv.*

ACHAB fait mettre Michée en priſon, 415. & 426.

ACHAB ſe déguiſe pour aller au combat, & eſt

Digitized by Google

blessé à mort d'une fleche tirée au hazard, 327.

Ce Roi consultant le Prophete Michée est la figure de beaucoup de Chrêtiens qui semblent consulter Dieu pour connoître sa volonté, & qui en effet ne desirent que de suivre la leur propre, 436.

ACHAS Roi de Juda. Son impieté, 703. & 716.

Il a recours à Theglatphalasar Roi d'Assyrie au lieu de recourir à Dieu, 704. 712.

Signe donné à Achas, qu'une Vierge concevroit & enfanteroit un fils, 710

ADONIAS veut se faire declarer Roi sans le consentement de David son pere, 2. *& suiv.*

Il cherche un asyle & s'attache à la corne de l'autel, 11.

Adonias aspirant à la couronne, figure de ceux qui aspirent aux charges de l'Eglise, 18. & 19.

Son ambition précipitée sert à assurer la couronne à Salomon, 27.

Il demande Abisag pour l'épouser, & se sert de l'entremise de Bethsabée, 38.

Cette demande fait resoudre la mort d'Adonias à Salomon. *Ibid.*

ADORATION. Elle est dûë à Dieu seul, 22.

AFFLICTION. Peu de Chrêtiens qui rentrent en eux-mêmes dans l'affliction, & qui reconnoissent qu'ils se sont attiré ces maux par leurs pechez, 564.

Utilité & necessité des afflictions, 125. & 136.

AHIAS déchire son manteau en douze pieces

Digitized by Google

& en donne dix à Ieroboam, & lui prédit qu'il ſera Roi des dix tribus, 225.

ALLIANCES avec les ennemis de Dieu lui ſont en horreur, 400 & 450.

Peu de ſeureté dans ces alliances, 448.

Alliance de Ioſaphat avec Achab penſa lui coûter la vie, 434.

AMASIAS Roi de Juda. Sa vanité, 673.

Il eſt défait & pris par Joas Roi d'Iſraël, & obligé de lui donner tout l'or & l'argent & les vaſes qui ſe trouverent dans le temple, 674.

Il eſt tué depuis par ſes propres ſujets, 676.

ARCHE du Seigneur & le tabernacle de l'alliance tranſportez dans le temple de Salomon, 162.

Ce qui eſtoit dans l'Arche, 179.

ARMÉE. Les Syriens qui aſſiegeoient Samarie mis en fuite par une terreur panique, 568.

ASA, Exemple de la fragilité humaine, 301.

ASYLE. Joab ne trouve point d'aſyle auprés de l'autel, & pourquoi, 36. Ce que cela figure, *Ibid.*

Nul aſyle que la croix de Jeſus-Chriſt pour ceux qui ont ſujet d'apprehender la juſtice divine, 33.

ATHALIE femme d'Ochoſias fait tuër ſes petits enfans, 629 & 634.

Elle regna durant ſix ans, *Ibid.* Sa mort violente, 632 & 633.

Parallelle d'Athalie d'Herodes, 639 & 640.

AVARICE, punie de lepre en Giezi ſerviteur d'Eliſée, 531, *& ſuiv.*

Digitized by Google

AVEUGLEMENT. Les Syriens qui vouloient prendre Elisée frappez d'aveuglement, 549. Quel estoit cet aveuglement, 562.

AUMÔNE. Son motif, 514.

Sa force pour détruire pour le peché, 651.

AUTEL. La corne de l'Autel sert d'asyle à Adonia, 11.

Il estoit la figure de la croix de Jesus-Christ, 33.

AZARIAS Roi de Iuda, dit aussi Osias, frappé de lepre, 690 & 697.

B

BABYLONE. Le Roi de Babylone fait crever les yeux à Sedecias Roi de Iuda. 817. Il est la figure du demon qui aveugle les pecheurs, 829.

BATAILLE. Le succez des batailles dépend uniquement de la souveraine volonté de Dieu, & nom du nombre & de la force des combattans, 395.

BANADAD Roi de Syrie étouffé par Hazaël qui regna en sa place. 578.

BENEDICTION. La presence des gens de bien pleine de benedictions, 515.

BOEUF. Mer d'airain posée sur douze bœuf 149.

BOEUFS. Figure des pasteurs, 161.

BONHEUR. Tout le bonheur & toute la grandeur d'un homme consiste dans l'assujettissement aux volontez de Dieu, 25, 26, 46 & 461.

BONS. Leur petit nombre ne nous doit point affoiblir,

Digitized by Google

affoiblir, non plus que le grand nombre des méchans nous étonner, 302.

Pourquoi Dieu permet qu'ils soient opprimez, 28. 358. & 359.

Le sommeil même des bons est meritoire, 75.

C

CEDRE. Tout le dedans du temple revétu de Cedre, 139. & 140. Ce qu'il figuroit, *Ibid.*

CHARITE'. Elle ne peut être parfaite tant que nous sommes en ce monde, 186.

La charité est l'épreuve qui fait connoître le vrai Pasteur, & qui le distingue de celui qui ne l'est qu'en apparence, 88.

CHRE'TIENS. Les malheurs de l'Empire rejettez autrefois sur les Chrêtiens par les Gentils. 350 & 564.

Devotion de quelques Chrêtiens qui alloient visiter les saints lieux, d'en rapporter de la terre, 540.

CHUTE. La cause de la chute du premier homme & de Salomon, 26. 120. 230. & 233.

La chute de Salomon nous doit donner autant de mépris pour la gloire du monde, que d'amour pour l'abbaissement, 213.

CIEL, fermé & ouvert selon la parole du Prophete Elie, 317.

COMMUNION. Effets divins de la sainte communion dans une ame qui l'a reçûë, 516.

COMPASSION. Il y a des compassions & des tendresses detestables devant Dieu, 400.

COMPLAISANCE. De quels excez est capable une complaisance lâche, 414.

Digitized by Google

CORBEAU, envoye pour nourrir le Prophete Elie, 317.

Courbeau qui nourrit Elie figure des Gentis, 325. & 326.

CULTE de Dieu. C'eſt par la foy, l'eſperance & la charité que l'on rend à Dieu le culte qui lui eſt dû, 198.

CURIOSITE'. Ne chercher point ce qui peut ſatisfaire ſa curioſité, mais ce qui peut nourrir la pieté, 105.

D

DAVID, ne pouvant échauffer dans ſa vieilleſſe figure de l'Egliſſe, dont il eſt dit que la charité ſe refroidira ſur la fin des tems, 5. & 16.

Il fait ſacrer Roi Salomon ſon fils quoi que plus jeune qu'Adonias, 8.

Comment il a pû recommander à Salomon en mourant la punition de Ioab & de Semeï, 47. & 48.

DAVID plus admirable dans toutes ſes traverſes, que Salomon dans toute ſon élevation, 99.

Pourquoi l'Ecriture ne parle que de l'adultere & de l'homicide que David a commis & ne parle point de ſes autres fautes, 297.

Reſpect de David pour Saül quoi qu'il le perſecutât ſans ceſſe & le cherchât pour le faire mourir, 587

Vanité à laquelle David ſe laiſſe aller en faiſant faire le dénombrement, de ſes ſujets. 770

DEDICACE. La ceremonie de dédier le Temple de Salomon dura ſept jours, 177. & 178.

Digitized by Google

La dedicace de l'Egliſe qui eſt le vray Temple de Dieu, ne ſe fera que dans le Ciel, 117 & 178.

DEMON. Comment il s'eſt preſenté à Dieu, pour luy demander la permiſſion de ſeduire Achab, 442.

Comment Dieu permet à l'eſprit d'erreur de ſeduire les hommes, 445.

Demons appliquez continuellement à obſerver & à devorer les ames qui n'oppoſent pas à ſa fureur une foy, vive 734.

DESOBEÏSSANCE. Prophete tué par un lion à cauſe de ſa deſobeïſſance, 273, 790, & 397.

Deſobeïſſance eſpece d'idolatrie, 698.

DIEU. Il ne juge point des choſes ſelon les veües humaines, 17.

Il fait ſouvent éclatter ſa puiſſance, lors qu'il ſemble que tout eſt perdu du côté des hommes, 24, 25, & 566.

Il juge de l'homme non par les fautes où il a pû tomber, mais par ſon humble retour vers luy, 82

Il dõne des marques ſenſibles de ſa preſence par une nuée qui remplit le tẽple & qui obligea les Prêtres d'en ſortir, 164, 179, & 180.

Un homme que Dieu abandonne eſt comme un vaiſſeau au milieu des mers ſans pilote & ſans gouvernail, 252.

Il fait ſervir à ſes deſſeins la mauvaiſe volonté des hommes, 255.

Il ſemble punir rigoureuſement des fautes legeres des gens de bien, & laiſſer impunis les crimes des méchans, 273, 277, & 397.

Il n'écoute que ceux qui le prient avec ardeur, 354.

Digitized by Google

Dieu demandant à Elie ce qu'il faiſoit, c'eſt comme s'il luy diſoit : Vous n'eſtes pas là où vous devriez eſtre, 374.

Pourquoy Dieu donne la victoire à Achab qui eſtoit un Roy impie, 305.

Ni toute la malice, ni toute la prudence des hommes ne peuvent rien contre les ordres de la ſouveraine volonté de Dieu, 636.

Dieu eſt ſi bon qu'il ſe rabbaiſſe juſqu'à rendre raiſon de ſa conduite en châtiant ſon peuple, 728.

Penſées de Dieu infiniment élevées au deſſus des penſées des hommes, 712.

Dieu n'eſt poin l'autheur ni la cauſe du peché. 818.

Dieu accorde ſouvent le ſalut d'un grand nombre de perſonnes en conſideration de quelques juſtes, 763.

Il fait même quelquefois miſericorde aux vivans en conſideration de la vertu de ceux qui ſont morts, *ibid.*

Dieu ne laiſſe pas de condamner le peché, quoy qu'il ſe ſerve des pecheurs pour l'accompliſſement de ſes deſſeins, 240. & 587.

Dieu n'aime rien tant que voir les hommes vivre dans ſa dépendance, 26.

E

ECRITURE Sainte. Sa baſſeſſe apparente ne nous doit pas rebuter. 557.

Dans quel eſprit il la faut lire. 96.

Elle n'approuve pas tout ce qu'elle ne blâme pas, 432.

En chercher l'intelligence dans l'interpre-

Digitized by Google

tations des saints Peres & non dans son propre esprit, 795.

Ce qu'il y a d'obscur dans l'Ecriture ne nous est pas moins utile que ce qu'il y a de clair. 833. & 834.

La foy seule accompagnée d'humilité est capable de découvrir les mysteres de l'Ecriture.

La foiblesse de la raison humaine qui luy fait quelquefois appercevoir une contradiction apparente dans la parole divine, ne peut point prejudicier à son infaillibilité, 828.

Pureté de cœur necessaire pour entrer dans l'intelligence de l'Ecriture, 834.

Humble aveu de saint Augustin touchant l'Ecriture sainte, 833.

Les obscuritez de l'Ecriture sainte, servent à exercer nostre foy, & à humilier nôtre esprit qui voudroit tout comprendre.

EGLISE. Elle est cette maison du Seigneur bâtie solidement, & fondée sur la pierre ferme, contre laquelle toutes ces puissances de l'enfer ne pourront rien, 158.

ELEVATION, de Salomon luy a plus uni que la sagesse qu'il avoit reçûë ne luy a servi, 79. & 80.

ELIE ferme & ouvre le ciel par sa parole, 317.

Un corbeau luy apporte le matin & le soir du pain & de la chair, 318.

Il multiplie le peu de farine qu'avoit la veuve de Sarepta, 319.

Il ressuscite l'enfant de cette veuve, 321.

Ce que signifie qu'Elie se couche trois fois sur cet enfant pour le ressusciter, 335.

Digitized by Google

Il convaine les Prophetes de Baal de la fauſſeté de leur dieu, en faiſant deſcendre le feu du Ciel ſur ſon ſacrifice, 345.

Il fait mourir les quatre cent cinquante faux prophetes de Baal, *ibid.* & 346.

Par quelle autorité il les fait mourir, 357.

Achab accuſe Elie d'eſtre la cauſe de tous les maux d'Iſraël, 350.

Sacrifice d'Elie figure du Baptême, 356.

Foibleſſe d'Elie qui s'enfuit pour éviter la fureur de Jezabel, 359. 362, & 369.

Il eſt nourri par un Ange dans ſa fuite, & aprés avoir mangé il marche quarante jours & quarante nuits ſans manger juſqu'à ce qu'il arrive à la montagne d'Oreb, 365.

Il ſe croit ſeul qui ait du zele pour la gloire du Seigneur. La réponſe que Dieu lui fait, 367.

Ayant rencontré Eliſée qui labouroit, il lui jette ſon manteau ſur les épaules, & le rend Prophete, 68.

Elie figure de Jeſus-Chriſt, 325, 361, & 371.

Elie figure de Jeſus-Chriſt, comme Eliſée figure de ſes diſciples, 368.

Elie reçoit une ordre de ſacrer Rois Jehu & Hazaël, qui ne furent ſacrez neanmoins que par Eliſée, 368.

Elie menace Achab, & luy declare que les chiens lécheront ſon ſang au même lieu où ils ont leché celuy de Nabot, 405.

Elie déclare à Ochoſias qu'il ne relevera point de maladie, parce qu'il a envoyé conſulter le Dieu d'Accaron, 452.

Il fait tomber le feu du ciel ſur deux capitaines qui l'étoient venu trouver de la part du

Digitized by Google

Roi, & ſur les ſoldats qui les accompagnoient, 453. & 454.

Elie accompagné d'Eliſée frappe avec ſon manteau les eaux du Iourdain, & elles ſe diviſent, & ils le paſſent à pied ſec, 463.

Elie étant preſt d'être enlevé avertit Eliſée de lui demander ce qu'il vouloit, 463.

Elie eſt enlevé dãs un char de feu, 464. 467.

Il laiſſe tomber ſon manteau qui eſt ramaſſé par Eliſée, 464.

ELISE' quitte tout pour ſuivre Elie, 368.

Il demande à Elie ſon double eſprit, 463.

Il repaſſe le Iourdain qui ne ſe diviſe qu'à la ſeconde fois qu'Eliſée eût frappé les eaux avec le manteau d'Elie, 464. & 481.

Il corrige la mauvaiſe qualité des eaux d'une fontaine en y jettant un peu de ſel, 466.

Ce qui figuroient ces eaux, 484.

Ce qui figuroit ce ſel, 485.

Il maudit quarante deux petits enfans qui ſe mocquoient de lui, & ils ſont devorez par deux ours, 466. & 467.

Iuſtification de Dieu & d'Eliſée dans la punition de ces enfans, 485. & 486.

Ces enfans qui ſe mocquoient d'Eliſée figure des Iuifs qui ſe ſont mocquez de Jeſus-Chriſt en la croix, 488.

Ce qu'Eliſée demandoit à Elie en lui demandant ſon double eſprit, 470. & 471.

Eliſée ſauve trois Rois qui étoient en danger de perir avec leur armée faute d'eau, & leur fait remporter la victoire ſur le Roi de Moab, 491.

Il multiplie l'huile d'une veuve preſſée par

Digitized by Google

ſes creanciers, 500
Il obtint un fils à une femme de la ville de Sunāchez qui il avoit accoûtumé de loger, 503.
Il reſſuſcite depuis ce même fils qui eſtoit mort: ayant envoyé auparavant Giezi ſon ſerviteur avec ſon bâton en lui ordonnant de le mettre ſur le viſage de l'enfant, 506. & 507.
En jettant un peu de farine dans un pot, il en corrige l'amertume, 508. & 509.
Il multiplie les pains pour nourrir le peuple, 509.
Eliſée multipliant l'huile figurée de Jeſus-Chriſt, & la veuve en faveur de qui il la multiplie, figure de l'Egliſe, 511. & 512.
Bâton d'Eliſée, figure de la loi, 521.
Reſurrection de l'enfant de la Sunamite, pleine de myſteres, 510.
Il guerit la lepre de Naaman en l'envoyant ſe laver ſept fois dans le Iourdain ſans lui parler lui même, 528. & 529.
Il refuſe ſes parens, 530.
Deſintereſſement d'Eliſée modelle de celui des Miniſtres de l'Egliſe dans la diſpenſation des Sacremens, 542.
Eliſée travailloit de ſes mains ainſi que ſaint Paul a fait depuis, 553.
En jettant dans l'eau un morceau de bois, il fait revenir ſur l'eau le fer d'une cognée qui s'étoit détaché de ſon manche, 546. & 554.
Ce que figuroit ce morceau de bois, 555.
Eliſée découvre au Roi d'Iſraël toutes les bûches du Roi de Syrie, 547. & 557.
Le ſerviteur d'Eliſée eſtant tout effrayé de voir une armée au tour de la ville, ſon maître

Digitized by Google

lui en fait voir une bien plus nombreuſe prête à le defendre, 548 & 558.

Les Syriens qui vouloient prendre Eliſée ſont menez eux-mêmes à Samarie par ce Prophete, 548. & 561.

Il leur fait donner à boire & à manger, & les renvoye en ſuite ſans permettre qu'on leur faſſe aucun mal, 548. *& ſuiv.*

Si Eliſée a bleſſé la verité en parlant aux Syriens, 561.

L'aveuglement dont il frappa les Syriens, ſemblable a celui des habitans de Sodome lors qu'ils cherchoient la porte de la maiſon de Loth, 562.

Réponſe d'Eliſée à Hazaël qui l'étoit venu conſulter de la part de Benadad Roi de Syrie, 577

Il envoye un de ſes diſciples ſacrer Iehu Roi d'Iſraël, & lui commande d'exterminer la maiſon d'Achab, & de vanger le ſang de tant de Prophetes & de ſerviteurs de Dieu que Ieſabel avoit fait mourir. 590. *& ſuiv.*

Eliſée étant malade à la mort, eſt viſité par Ioas Roi d'Iſraël, il promet à ce Roi qu'il remportera autant de victoires ſur les Syriēs qu'il avoit tiré de fléches, 658. *& ſuiv.*

ERREUR, Eſprit d'erreur mis dans la bouche de tous les Prophetes, pour ſeduire Achab. 425.

Erreur des Calviniſtes qui nient que le peché étant pardonné, il reſte encore quelque obligation à la peine, 816.

ESPERANCE. La fin ordinaire de toutes les eſperances dont le diable amuſe ceux qui le ſervent, eſt la perte de leur ſalut, 409.

Digitized by Google

EZECHIAS, l'un des plus saints Rois de Iuda, 735.

Malade à la mort, il a recours à la priere, 764.

Le Prophete Isaïe lui promet qu'il guerira, que sa vie sera prolongée de quinze années, 765.

Il applique une masse de figues sur le mal de ce Roi, & il en guerit, *ibid.*

Dieu pour l'assurer de sa guerison lui donne un signe, & fait retrograder l'ombre du Soleil de dix lignes, *ibid.* & 766.

Merodach Baladan Roi des Babyloniens, lui envoye des Ambassadeurs pour le consulter sur cet évenement merveilleux, 796. & 775.

Ezechias se laisse aller à un mouvement de vanité, & montre tous ses tresors à ces Ambassadeurs, 766. & 770.

Isaïe lui declare que tous ses tresors seront la proye des Babyloniens, 767.

Ezechias a recours aux armes de la priere contre les menaces de Sennacherib Roi des Assyriens, & presente à Dieu dans le temple la lettre pleine de blasphemes de ce Prince impie, 754. & 755.

F

FAMINE horrible dans Samarie assiegée, 566.

FEMME, loüange des femmes saintes dans l'Ecriture une marque de la rareté des hommes saints de ce tems-là, 798.

Une femme sage, un grand tresor, 315.

FIGURE, Image. Elles n'étoient point defen-

Digitized by Google

dues aux Israëlites, 141. 142. & 745.

FLATEURS. La langue de celuy qui flatte est plus cruelle que la main de celuy qui persecute, 254. Combien un flatteur est pernicieux, 652. & 654.

FOLIE de preferer les biens perissables aux biens éternels, & pour un plaisir d'un moment s'engager à des maux qui seront sans fin, 605.

FORNICATION spirituelle & corporelle. Celle-cy est quelquefois une punition de l'autre 607.

FOY. Elle est la lumiere des Chrêtiens, 91.

Foy admirable de la veuve de Sarepta, 328.

C'est le peu de foy des hommes qui fait qu'ils sont si peu touchez des pechez qui attaquent la Majesté infinie de Dieu, & qu'ils le sont si fort des châtimens dont Dieu punit ces mémes pechez, 612.

G

GENTILS unis avec les Juifs dans la construction du Temple de Salomon Ce que cela figuroit, 112. & 125

GIEZI serviteur d'Elisée puni de lepre luy & sa race à cause de son avarice, 531. *& suiv.*

Ce que l'on doit entendre par la race de Giezi, 543.

GRACE. La grace de Dieu est d'un prix infini, puis qu'elle a coûté la vie au Fils de Dieu, 361.

Elle ne seroit pas estimée autant qu'elle le doit, si elle ne coûtoit quelque peine à obtenir, *ibid.*

Digitized by Google

Les dons du Ciel ne ſont point pour ceux qui les regardent avec froideur, 538.

Pour recevoir la grace il faut vuider ſon cœur de l'amour des creatures & de ſoy-même, 513.

GRANDEUR. La vraye grandeur conſiſte à eſtre ſoumis à Dieu, & le moyen unique d'être au deſſus des creatures, eſt de ſe tenir toûjours abbaiſſé ſous le Createur, 46.

GUERISON. La gueriſon de l'ame a ſuivi celle du corps dans Naaman de Syrie, 529. 534 *& ſuiv.*

H

HASARD. Dieu preſide à tout par ſon eternelle providence, & rien n'arrive par un pur effet du hazard, 533. 584. 605. & 668.

HOLDA Propheteſſe ſous le regne de Joſias 789. & 795. *& ſuivans.*

HUILE, figure de la charité, 513.

I

IDUMEENS. Ils ſecoüent le joug du Roy de Juda ſous le regne de Joram, & demeurent en cet état juſqu'au temps de Jean Hircan qui les ſubjugua de nouveau, 579. & 590.

JEHU, ſacré Roy d'Iſraël par un des diſciples d'Eliſée, & reçoit un ordre d'exterminer la maiſon d'Achab, & de venger le ſang des Prophetes, & des ſerviteurs de Dieu, 590. *& ſuiv.*

Il tuë Joram Roy d'Iſraël d'un coup de fleche, & fait jetter ſon corps dans le champ de Nabot, 596.

Digitized by Google

Il fait jetter par une feneſtre Jeſabel, 598. *& ſuivant.*

Artifice de Jehu pour perdre tous les prophetes, les Prêtres, & les adorateurs de Baal 516. *& ſuiv.*

Il mene avec luy Jonadab pour être témoin de ſon zele pour la gloire du Seigneur, *ibid.*

Il fait tuer par ceux de Samarie ſoixante & dix enfans d'Achab, 613. & 614.

JEHU, Prophete tué par Baaſa Roy d'Iſraël, parce qu'il l'avoit menacé de la part de Dieu 304.

JEREMIE mis en priſon par Sedecias Roy de Juda pour luy avoir déclaré de la part de Dieu qu'il ſeroit mis en priſon par le Roi de Babylone.

JERICHO, rebâtie par Hiel qui perdit ſes deux fils ſelon la prédiction de Joſué, 305. & 315. Ce qui figuroit le rétabliſſement de Jericho, *ibid.*

JEROBOAM eſt élu Roy par dix tributs qui ſe ſoulevent contre Roboam, 247. & 248.

Sa fauſſe politique luy fait établir une nouvelle religion, & le culte des veaux d'or, 250. & 258.

Au moment qu'il encenſe devant le veau d'or de Bethel un Prophete de Dieu adreſſe ſa parole à l'autel, & il ſe rompt en deux pieces. 259. *& ſuiv.*

Jeroboam commande qu'on arreſte ce prophete, & en même temps ſa main devient toute ſeche, & il n'eſt gueri que par les prieres de l'homme de Dieu, *ibid.*

Il eſt un exemple d'un endurciſſement terrible, 269.

Digitized by Google

Son fils estant tombé malade, il envoye sa femme déguisée pour consulter le Prophete Ahias, qui, quoy qu'il fût aveugle, ne laisse pas de la connoître, & luy declare que son fils mourra, 278. *& suiv.*

JEZABEL. femme d'Achab plus impie & plus cruelle que son mari, 402. & 403.

Elle trouve des Juges assez lâches pour condamner Naboth, 403. *& suiv.*

Vaine force d'esprit, où plûtôt insensibilité de Jezabel, 611.

Elle est jettée du haut d'une fenestre en bas, & foulée aux pieds des chevaux, & mangée par les chiens, 598. *& suiv.*

JEUNE utile pour surmonter les tentations, 373.

Jeune impie ordonné par les Juges qui condamnerent Nabot, 404.

IMPENITENCE. Elle irrite plus Dieu que tous les excez où l'on a pû tomber, 237.

INCREDULITE' d'un Seigneur de la Cour punie de mort, 571.

INDEPENDANCE. Le plus grand de tous les malheurs, de vouloir vivre indépendant de Dieu, 751.

JOAKIM Roi de Juda privé de sepulture, 817.

JOAS est le seul des enfans d'Ochosias qui échappe à la fureur d'Athalie. Il est caché & nourri dans le temple, 619.

Joïada Grand Prêtre le fait reconnoître Roy à l'âge de sept ans, 630 *& suiv.*

Il regne justement tant qu'il suivit les conseils de Joïada, 641. & 648.

Il donne à Hazaël Roy de Syrie tout ce qu'il trouve d'argent dans les tresors du temple,

Digitized by Google

pour le faire retirer de devant Ieruſalem, 646
Il eſt tué par ſes propres ſerviteurs. 647.
IOSAPHAT ne veut point accompagner Achab qui vouloit aller aſſieger Ramoth, qu'il n'ait conſulté Michée Prophete du Seigneur, & ce Prophete ayant declaré que le ſuccez en ſeroit funeſte, il ne laiſſe pas d'y aller, 434.
IOSIAS. Sa naiſſance predite plus de trois cens ans auparavant qu'elle arrive, 259. 268.
Sainteté de ce Roi, 792.
Comment Dieu lui promet qu'il mourroit en paix, puis qu'il fut tué dans un combat, 798. *& ſuiv.*
IOURDAIN. Ce fleuve ſepare ſes eaux, & au commandement d'Elie, & à celui d'Eliſée, 463. & 464.
Ses eaux conſacrées par le Baptême de Jeſus-Chriſt, 537.
Le Iourdain figure du Baptême, *ibid.*
ISAÏE Prophete de race Royale, 709.
Tradition ancienne rapportée par les Peres, qu'il a été ſcié en deux avec une ſcie de bois par le commandement de Manaſſé, 785.
IUDAS. Il y a encore beaucoup de Iudas, qui aprés avoir participé à l'Autel indignement, & pour leur propre condamnation, ſont poſſedez par le demon comme cet Apôtre, 57.
IUSTE. Nul juſte ne doit s'aſſurer infalliblement ſur la certitude que lui donne ſa juſtice, 101.
Les juſtes ſe comparant à la juſtice de Dieu ſe reconnoiſſent pecheurs, 751.
IUSTICE exterieure & interieure, 618.
Beauté de la juſtice ne ſe voit que des yeux du cœur, 116.

Digitized by Google

L

LION. Peuple d'Assyrie envoi par Salmanasar dans le païs de Samarie, pour l'habiter au lieu des Israëlites, tourmentez par des lions à cause de leur idolatrie, 723.

Loy. L'esprit de la Loi ancienne, étoit la crainte, l'esprit de la nouvelle est l'amour, 731.

M

MANASSE' Roi de Iuda. Son impieté, 776.

Sa cruauté, 779. & 785.

Sa conversion une consolation pour les plus grands pecheurs, 786.

MAUX. Les maux temporels dont on menaçoit saint Ambroise, ne faisoient que lui imprimer une idée plus vive des maux eternels, 714.

MENSONGE. Si l'on peut user de mensonge & de fiction, 614 & 615.

MER d'airain, figure des Sacremens de Baptême & de Penitence, 160.

MECHANS. Ils sont entre les mains de Dieu comme un rasoir qui ne sert qu'à ôter les superfluitez, 699 Ils sont établis pour punir d'autres méchans, ou pour purifier les bons, 682. & 710.

MINISTRES de Dieu doivent éviter tout ce qui pourroit les faire soupçonner le moins du monde interessez, 650.

MORT. Surprise des méchans à l'article de la mort, 202.

Digitized by Google

Il y a des perſonnes à qui la mort tient lieu de penitence, 818

Moyens humains, Dieu ne deſaprouve pas les moyens humains qu'on peut employer dans les rencontres dangereuſes, 601

Samuël en a uſé, lorſqu'il alla ſacrer David du vivant de Saül. *ibid.*

Dieu ſe rabbaiſſe ſouvent à des moyens humains pour accomplir ſes promeſſes. 637

Il a ſauvé ainſi Ioas de la fureur d'Athalie, & Jeſus-Chriſt de celle d'Herodes, *ibid.*

N

NAAMAN General de l'armée de Syrie gueri de la lepre dans le corps, & de l'infidelité dans l'ame, 529. & 538

Il emporte de la terre du païs d'Eliſée, afin d'en dreſſer un autel pour y ſacrifier au vrai Dieu, 520. 539. & 540.

Naaman & Giezi ſont une preuve de la parole de l'Evangile: *Les premiers ſeront les derniers; & les derniers les premiers.* 544

Naboth ne veut point vendre ſa vigne à Achab parce que c'étoit un heritage qui venoit de ſes peres, 401

Ce que figuroit cette vigne de Nabot, 410

Mort de Nabot imputée à Achab, quoi que ç'eût été Iezabel qui l'eût ſollicitée. 416

Nombre. Nombre de ſept, ce qu'il figure, 361. 522. 535.

Novatiens. Heretiques qui ſoûtenoient qu'on ne pouvoit flechir la Iuſtice divine, lorſ-

Digitized by Google

qu'on l'avoit une fois irritée par quelque crime, 807. & 180.

Nue'e. Ce que figuroit cette nuée qui remplit le Sanctuaire à la dedicace du Temple, 180

O

OCHOSIAS Roi de Iuda tué par Iehu, 597

Offrande. Nulle offrande ne peut plaire à Dieu, si on ne lui offre aussi son cœur, 138. 139. & 198.

Onction. Deux sortes d'onction royale, 601. Onction sacerdotale, 602

Onction Prophetique. *ibid.*

Or. Tout le Temple de Salomon revêtu d'or en dedans, 139. Or figure de la charité. 140.

Orgueil. orgueil secret pire que les desordres mêmes que l'on condamne dans les autres, 77

Ose'e Roi d'Israël pris par Salmanasar Roi d'Assyrie, & envoyé en prison, 727

P

PAIX trop grande, dangereuse, 120

Parole de Dieu paroit souvent amere aux pecheurs, parce qu'ils n'ont du goût que pour les choses de la terre, 525

La fermeté inviolable de la parole de Dieu est un sujet de frayeur & un modelle pour nôtre conduite, 774

Passions. Celui qui n'a pas encore dompté ses passions, n'est pas en état de travailler

Digitized by Google

à dompter celle des autres, 119.
Travailler de bonne heure à deraciner ſes paſſions, 635.
Paſſions dominantes ſont autant d'idoles, 685. & 733.
PASTEURS. C'eſt à eux qu'il faut s'adreſſer pour connoiſtre la volonté de Dieu, 23.
Ils doivent être ennemis de toute cupidité, non ſeulement dans eux, mais dans leurs domeſtiques mêmes, 543
PATIENCE. Cette vie eſt le temps de la patience & ce ſera dans le grand jour de l'eternité que Dieu fera triompher ſa verité & ſa juſtice, 358.
SAINT PAUL. Il veut avoir des témoins de la fidelité avec laquelle il diſpenſoit les aumônes des Egliſes, 650
PAUVRES. Ils ſont les vrais temples de Ieſus-Chriſt. 151
Ils doivent eſtre ſecourus au moins par un motif d'intereſt temporel, *ibid.*
PAYENS. Ils rejettent ſur les Chrêtiens tous les maux qui arrivoient de leur temps, 564.
PECHE'. Dieu eſtant preſt de répandre ſa fureur ſur Joram Roy d'Iſraël, ne luy reproche point neanmoins ſes propres pechez, mais ceux de Jezabel ſa mere, 608
La grieveté du peché ne dépẽd pas de l'importance de la choſe défenduë ou commandée, mais de l'autorité de celuy qui a fait le commandement, 62.
Un Chrétien ne doit reconnoître aucune neceſſité que celle de ne point pecher, 62
Ce n'eſt pas aſſez de quitter le peché; mais

Digitized by Google

travailler à détruire dans nôtre esprit & dans nôtre souvenir tous les restes qui pourroient comme le réveiller, & le ressusciter, 805. & 806.

Tout peché est à craindre, parce qu'il est capable de former insensiblement dans une ame une nuit profonde, 819.

Tout peché meritant d'estre puni, c'est une misericorde de Dieu d'en estre puni en ce monde plûtôt qu'en l'autre, 809

PECHEURS. Motif de consolation pour les pecheurs, 82, 187, 298, 516, 573.

Ils doivent avoir recours aux prieres des Saints, 574.

PEINES, Prevenir par des peines volontaires celles de la justice divine. 816.

PENITENCE. Quelle a esté la penitence d'Achab, 417.

Penitence de Semei n'estoit qu'hypocrisie, 60. & 61.

Etrange penitence d'un Roy impie, 563

PHACE'E Roy d'Israël tué par Ozée qui regna en sa place, 695.

PHACEÏA fils de Manahem, tué par Phacée General de ses armées, 694.

PHUL Roy des Assyriens estant venu dans la terre d'Israël, Manahem se rachette en luy donnant mille talens. 693.

PIETE' superficielle de plusieurs Chrêtiens, 496.

Pieté de S. Augustin excitée par le chant des Hymnes & des Cantiques, 499.

La pieté consiste toute à aimer de dépendre de Dieu, 751.

Digitized by Google

PREDICATEURS. Ceux qui parlent de la part de Dieu sont quelquefois traittez de foux, comme autrefois les Prophetes. 604.

PRESTRES. Jesus-Christ est devenu par sa mort le Grand Prêtre de la Loy nouvelle, 55.

Prêtrise interdite à un homme qui auroit participé à la mort d'un autre homme en qualité de Juge, 119.

Prêtres tombez reduits pour toute leur vie à la communion laique, 802.

PRIERE. La priere est proprement le desir du cœur, 76.

Pour prier toûjours, il ne faut que desirer toûjours, *ibid.*

Necessité de la priere continuelle, 184.

PRISCILIANISTES. Heretiques qui se servoient du mensonge & du parjure pour cacher leurs erreurs, 625.

PROPHETES. Leur pauvreté, 524. 554. & 583.

Ils vivoient hors des villes, & sous de tentes, & dans des cabanes, 553. & 583.

Ils estoient les Moines de l'ancien Testament, *ibid.*

Ils ont prophetisé non seulement par leurs paroles, mais aussi par leurs actions, 321

Les Prophetes les plus éclairez n'ont pas toûjours le don actuel de la Prophetie, 497. 498.

PROSPERITE' dangereuse aux plus juste, 770

PUNITION. Ces punitions qui paroissent si horribles à nos sens, ne sont que de foibles images de l'état infiniment plus horrible aux yeux de Dieu, d'une ame qui a merité par ses crimes un tel châtiment, 818.

Digitized by Google

S'humilier ſous la main de Dieu qui nous punit, 256.

R

RAILLERIE. Dieu en a uſé à l'égard du premier homme aprés ſon peché, 353. 354.

Elie en a uſé auſſi à l'égard des 450. Prophetes de Baal, 352.

RAZIN Roy de Syrie, & Phacée Roy d'Iſraël aſſiegent Achas dans Jeruſalem, ſans le pouvoir prendre, 703. & 709.

RECHABITES. Leur maniere de vivre. 623.

REFLEXION. Secret retour vers ſoy-même eſt à craindre aux plus juſtes, 377.

RELIQUES. Reverence qui leur eſt duë, 668. & 669.

Vigilance, heretique ſur le ſujet des Reliques, du temps de S. Jerôme, *ibid.*

L'honneur rendu aux ſerviteurs de Dieu tourne à la gloire de Dieu même, 670.

Corps mort reſuſcité par le ſeul attouchement des os du Prophete Eliſée, 660. & 671.

REPREHENSION. Les méchans regardent comme leurs ennemis ceux qui les reprennent, 415.

RETRAITE. Sa neceſſité, 223.

RICHES. Ils ſont pauvres dans leur abondance, 208.

ROBOAM Roy d'Iſraël ayant preferé le conſeil des jeunes gens à celuy des vieillards, donna lieu au ſoulevement de dix Tribus qui élurent pour Roy Jeroboam, 246. *& ſuiv.*

Digitized by Google

Il eſt dangereux de ne ſuivre pas les maximes des anciens Peres & Docteurs de l'Egliſe, 254.

ROY. Les Rois ſont les Miniſtres de la juſtice ou de la miſericorde de celui qui eſt ſouverainement le Roi & le maître de tous les Rois, 184.

Ce qui les peut rendre heureux, 654. & 655

Coûtume de preſenter aux Rois de Iuda le Livre du Deuteronome en les établiſſant ſur le trône, 793.

S

SABA. La Reyne de Saba vient voir Salomon; attirée par la grandeur de ſa reputation, 203. *& ſuiv.*

Elle reconnoît que ce qu'elle avoit oüi dire de Salomon étoit beaucoup au deſſous de ce qu'elle avoit vû, *ibid.*

Elle apporte à Salomon les mêmes preſens que les Mages firent à Jeſus Chriſt, 211

La Reyne de Saba figure de l'Egliſe, 214. & 217.

Son admiration & ſon étonnement figure de celui d'une ame qui verra Dieu, 216. Ou d'une ame pleine de défiance d'elle-même, & de confiance en la grace de J.C. 218

Quel eſt ce païs de Saba, 210.

SACERDOCE. Vingt-quatre familles Sacerdotales faiſoient leurs fonctions dans le Temple tour à tour, 638

SAGESSE. Faire le bien avec une grande ſageſſe, 601. & 650.

Digitized by Google

SAINTS. Dieu fait connoître aux Saints les prieres qu'on leur adresse sur la terre, 557

Imiter les actions des Saints, & ne se pas contenter de les admirer, 575.

SALMANAZAR Roi d'Assyrie transfere les Israëlites des dix Tribus en Assyrie, & envoye de ses sujets pour habiter le païs de Samarie, 718

SALOMON sacré Roi du vivant de David son pere, 8. & 9.

Facilité avec laquelle il est reconnu Roy, figure de celle avec laquelle la Foi de J. C. s'est repanduë par toute la terre, 31.

Apparition de Dieu à Salomon durant son sommeil, 63.

Il demande à Dieu la sagesse, & non les richesses, ni une longue vie, 65.

Iugement celebre de Salomon entre les deux femmes, 67. & 68.

Si Salomon pecha en épousant la fille du Roi d'Egypte, 71

Mariage de Salomon avec la fille du Roi d'Egypte, figure de l'alliance divine que le Fils de Dieu a contractée avec l'Eglise tirée des Gentils, 72

Quelle est la sagesse que Salomon demanda à Dieu, 78

Ce que signifie que Salomon a reçu la sagesse en dormant, 80

Salomon figure de J. C. 29.30.53.57.74. 80.120 187.188. & 215

De qui étoient la figure ces deux femmes qui vinrent plaider devant Salomon, 85. *& suiv.*

Digitized by Google

Comparaiſon des écrits de Salomon & des Pſeaumes de David, 105

Salomon bâtit le premier un Temple au Seigneur, & enſuite un Palais pour lui, 155. & 156.

Nombre prodigieux de victimes qu'il immola à la dedicace du Temple, 176. & 189.

Salomon faiſant ſa priere à Dieu dans le Temple, n'oſe preſque lui parle en ſon propre nom : il ne parle que de ſon pere, il ſe couvre en quelque ſorte de ſon nom. Ce que cela nous figuroit, 181. & 182

Salomon s'abandonne à l'amour des femmes, 219. & 220

L'amour des femmes le fait tomber dans l'idolatrie, 220. & 230

SAREPTA ville des Sydoniens, 318. *Voyez veuve.*

SEDECIAS Roi de Iuda. Le Roi de Babylone lui fait crever les yeux, apres avoir fait mourir ſes enfans en ſa preſence.

Comment ont peut accorder la prediction faite à Sedecias par Ieremie, avec celle d'Ezechiel, le premier lui ayant predit qu'il ſeroit emmené à Babylone ; & l'autre, qu'il ce verroit point Babylone.

SELLUM Roi d'Iſrael tué par Manahem qui regna en ſa place, 691, & 692.

SEMEÏ chargeant d'injures David qui fuyoit devant Abſalon, figure des Iuifs qui blaſphemerent Jeſus-Chriſt étant ſur la Croix, & de pluſieurs Chrêtiens qui regardent les abbaiſſemés de Jeſus-Chriſt avec mépris, 59

Penitence de Semeï n'étoit qu'hypocriſie, 60. & 61.

Digitized by Google

SENNACHERIB Roi d'Assyrie. Son armée qui assiegeoit Ierusalem, toute exterminée par un seul Ange en une nuit, 759.

Sennacherib tué par ses propres enfans dans le temple de ses faux-dieux, 759.

SERPENT. Le Serpent d'airain mis en pieces par Ezechias, à cause du culte idolatre que lui rendoient les Israëlites, 735.

SESAC Roi d'Egypte vient à Ierusalem avec une armée tres-nombreuse sous le regne de Roboam, & enleve les tresors du temple, 284.

SOUFFRANCES. Il faut que chacun accomplisse en sa chair, ainsi que S. Paul, ce qui reste à souffrir à Jesus-Christ, 816

Le prix infini de la Redemption de J.C. ne nous exempte pas de souffrir, 816.

Ce sont les souffrances & la mort de I.C. qui donnent à la penitence de l'homme pecheur tout son merite, 817

SOUMISSION & respect dû aux Princes, 240. & 654

SUNAMITE, *Voyez Elizée.*

SUPERSTITION de ceux qui faisoient passer leurs enfans par le feu, 707

T

TEMPLE. Temple de Salomon figure de l'Eglise, qui est le veritable Temple de Dieu. 114. *& suiv.*

Deux maniere differentes de travailler à bâtir le Temple spirituel de Dieu, 119.

Le Temple de Salomon bâti en l'espace de sept ans, 133. 155. & 156.

Digitized by Google

Ce que signifie qu'il fut bâti sans qu'on y entendit un seul coup de marteau, 137. & 138

Nombre prodigieux des ouvriers qui furent employez à sa construction, & ce qu'ils figuroient, 121. & 122.

Ce que figuroit ce repos que l'on donnoit aux ouvriers qui avoient travaillé durant un mois, 123. & 124.

Chaque Chrêtien doit bâtir un Temple à Dieu dans luy-même, 120

Les Gentils unis avec les Juifs dans la construction du Temple, & ce que cela figuroit, 212.

Salomon & Hiram Roy de Tyr y ont travaillé tous deux, mais dans une disposition d'esprit bien differente, 201. & 202.

Dans quelle disposition on doit entrer dans les Temples, 142. 143. 184. & 185.

Temple de Jerusalem comme le centre de la Religion Judaïque, 649

TENTATION. Elle est necessaire aux justes tant qu'ils sont en cette vie, pour les preserver de l'orgueil, 369. 370. & 374.

THEGLAPHALASAR Roy d'Assyrie vient en Israël sous le regne de Phacée, & transporte beaucoup d'Israëlites en son Royaume, 695

TRIBULATIONS. Elles sont utiles, & empeschent les justes de tomber. 235.

TRIBUS. Les dix Tribus qui portoient le nom d'Israël, ne sont point retournées en leur païs depuis qu'elles ont été transferées en Assyrie, & elles ne firent plus depuis un corps de Republique, 730

TRISTESSE. Elle est criminelle lorsqu'elle

Digitized by Google

est l'effet d'une malheureuse cupidité, 411.
TRÔNE de Salomon avoit six degrez, 708.
La pieté & la crainte de Dieu sont l'affermissement d'un trône, 45.

V.

VERITE'. Elle est insupportable, lors qu'elle nous trouble dans la joüissance de nos plaisirs.
VEUVE. On voit dans la veuve de Sarepta une image de la parfaite charité, qui porte à se dépoüiller méme de son necessaire pour en assister les autres, 330.
Cette veuve figure de l'Eglise. 327. 331.
VIE. La vie presente une guerre continuelle où nous sommes exposez à mille perils, 395.
UNIE' de l'Eglise figurée par le Temple unique de Jerusalem, 803. Et par la Loy qui ordonnoit de ne sacrifier qu'en un seul lieu: c'est à-dire devant l'Arche, 73. & 670.
L'ame n'est unie qu'en s'attachant à Dieu par la pieté, 241.

Z

ZACHARIAS Roy d'Israël tué par Sellum qui rega en sa place, 691.
ZAMARIE Sa mort miserable, 306.

Fin de la Table.

UNIVERSIDAD CENTRAL
BIBLIOTECA
FILOSOFIA
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google